



HAL
open science

L'héraldique monumentale du sacré dans le Cotentin

Jordan Marie

► **To cite this version:**

| Jordan Marie. L'héraldique monumentale du sacré dans le Cotentin. Histoire. 2023. dumas-04513563

HAL Id: dumas-04513563

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04513563v1>

Submitted on 20 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

JORDAN MARIE

L'héraldique monumentale du sacré dans le Cotentin

Sous la direction de Christophe Maneuvrier

ANNÉES 2022-2023



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE

Université de Caen

UFR Humanités des Sciences sociales

Master Histoire « Sources, sociétés et cultures de l'antiquité à nos jours »

L'héraldique monumentale du sacré dans le Cotentin

Mémoire de recherche présenté par

MARIE Jordan

Sous la direction de M. Christophe Maneuvrier

Membre de jury :

M. Maneuvrier Christophe (enseignant-chercheur en histoire médiévale)

M. Daeffler Michel (ingénieur et archéologue naval)



**UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE**

Années 2022 – 2023¹

¹ Page de garde : Photographie du vitrail du chœur de l'église Notre-Dame de l'Assomption dans la commune de Le Vast avec les armoiries des donateurs Roger Suhart et son épouse, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan. ©

Remerciements

Avant de commencer ce mémoire, je tenais à remercier certaines personnes qui m'ont aidé à accomplir ce travail. Je voulais remercier, pour commencer, mon directeur de mémoire Christophe Maneuvrier, enseignant et historien à l'université de Caen, pour son accompagnement depuis deux ans sur ce projet, ses conseils et sa disponibilité pour la réalisation de ce mémoire. Je tenais à remercier Michel Deaffler, ingénieur à l'université de Caen et membre de jury de mon master 1, pour ses conseils avisés d'archéologue pour me faire progresser. Je remercie également Françoise et Fabien, mes beaux-parents, sans qui ce mémoire aurait été impossible, je les remercie de m'avoir hébergé pour que je puisse réaliser ma prospection dans le Cotentin, mais aussi pour leurs conseils, leurs connaissances de la région et leur soutien depuis toujours. Je remercie ma compagne Jade pour l'aide graphique pour la page de garde et les différentes relectures et surtout son accompagnement au quotidien de mon mémoire. Je tiens à remercier tous les maires des communes qui m'ont ouvert les portes de leur église et le temps qu'ils m'ont accordé. Parmi eux, je voulais porter une attention particulière au maire de Brillevast, Gérard Vansteelant, pour l'opportunité qu'il m'a donné d'écrire un petit article sur les blasons de son église pour la revue de la commune, et dont l'expérience m'a particulièrement plu. Je remercie les sœurs bénédictines de l'abbaye Notre-Dame de Protection à Valognes qui m'ont ouvert chaleureusement les portes de leur abbaye. Je tenais à remercier mon cousin Sullivan, pour le prêt du laser à ultra-son qui m'a permis de réaliser les mesures, mais également ses conseils en numérique et logiciels informatiques qui m'ont fortement aidé pour ce mémoire. Et enfin Lucile Vannier, pour tous les prêts en PEB d'ouvrages qui m'ont permis de réaliser ce mémoire et surtout dans ma première année de master.

Résumé / Abstract

Résumé

Les armoiries sont des signes emblématiques qui ont profondément imprégné la société jusqu'à aujourd'hui. En effet, nous les retrouvons encore aujourd'hui sous d'autres formes. Toutefois, l'héraldique a toujours été reléguée à un rang de science auxiliaire de l'histoire, pour identifier les illustres personnages. Depuis plusieurs années, l'héraldique se développe par l'investissement d'historiens dans de nouveaux projets de recherche. Néanmoins, si les armoiries offrent une richesse d'informations pour la connaissance historique, son potentiel n'est pas encore exploité à son plein potentiel et particulièrement dans un domaine : l'héraldique monumentale. Pourtant, elle constitue un aspect significatif de cette science. Qui n'a pas remarqué la présence d'un blason sur un monument, un objet, ou une tombe ? Cependant, peu de travaux ont été réalisés dans cette branche de la science des armoiries. Ainsi, dans ce mémoire de recherche, il est question d'étudier les armoiries dans l'espace sacré. L'objectif de ce travail s'articule autour de trois problématiques : en quoi les armoiries dans les édifices sacrés témoignent-elles d'une hiérarchisation de l'espace ? Quels usages et fonctions les armoiries monumentales ont-elles dans ces monuments ? Ont-elles le même comportement selon les périodes historiques ? Ainsi, j'espère que ce mémoire permettra d'apporter quelques connaissances à la science des armoiries.

Abstract

Coats of arms are emblematic signs that have deeply influenced society right up to the present day. Indeed, we still see them today in other forms. However, heraldry has always been relegated to the status of a science ancillary to history, used to identify illustrious figures. For several years now, heraldry has been developing, with historians investing in new research projects. Nevertheless, while coats of arms offer a wealth of information for historical knowledge, its potential has yet to be fully exploited, particularly in one area: monumental heraldry. Yet it is a significant aspect of this science. Who hasn't noticed a coat of arms on a monument, an object or a grave ? However, little work has been done in this branch of the science of heraldry. This dissertation therefore looks at coats of arms in sacred spaces. The aim of this work is based around three issues: how do coats of arms in sacred buildings reflect a hierarchical structure of space ? What uses and functions do monumental coats of arms have in these monuments ? Do they behave in the same way in different historical periods ? I hope that this dissertation will contribute some knowledge to the science of coats of arms.

Table des matières

Remerciements.....	3
Résumé / Abstract.....	4
Abréviations.....	7
Introduction.....	9
1. L'historiographie de l'héraldique.....	13
1.1. Des héraults d'armes aux érudits de l'héraldique (du Moyen Âge à la Révolution française)	13
1.2. La genèse d'une héraldique scientifique au XIX ^e et au début du XX ^e siècles.....	16
1.3. D'une science oubliée à l'émergence des premiers historiens spécialistes de l'héraldique...19	
1.4. L'héraldique aujourd'hui : Un vivier de chercheurs qui peine à exploiter le potentiel héraldique.....	21
1.4.1. L'historiographie héraldique en Europe.....	21
1.4.2. L'historiographie héraldique en France.....	24
1.4.2.1. Les historiens héraldistes de la « génération Pastoureau ».....	24
1.4.2.2. Les héraldistes actuelles : Un développement des champs de recherche sur l'héraldique.....	25
1.4.2.3. Les études sur l'héraldique aujourd'hui : des thèses éphémères et des sujets variés	27
1.5. L'historiographie de l'héraldique monumentale.....	29
1.6. L'héraldique à l'ère du numérique.....	31
1.7. L'historiographie de l'héraldique normande et cotentine.....	33
1.8. Conclusion sur l'historiographie héraldique.....	36
2. Définition du sujet et des limites chronologiques et géographiques.....	37
2.1. Définition du sujet.....	37
2.2. Choix des sources.....	38
2.3. Cadre chronologique du sujet.....	38
2.4. Cadre géographique du sujet.....	40

3. Méthodologie.....	41
3.1. Méthodologie générale.....	41
3.2. Méthodologie pour répertorier les lieux à prospector.....	42
3.3. Méthodologies de prospections des monuments.....	42
3.3.1. Méthodologie de prospection des abbayes, chapelles et des églises.....	42
3.3.2. Méthodologie de prospection des cimetières.....	43
3.4. Fiche de recensement des armoiries dans les monuments.....	44
3.4.1. Processus d'élaboration de la fiche-type.....	44
3.4.1.1. Élaboration de la première fiche de recensement.....	44
3.4.1.2. Conclusion de la première fiche de recensement.....	47
3.4.1.3. Élaboration de la fiche définitive pour le recensement des données des armoiries	47
3.5. Tableur de traitement des données des armoiries.....	48
3.6. Conclusion sur les méthodes.....	49
4. Constitution du corpus d'héraldique monumentale du Val-de-Saire et du canton de Valognes....	50
4.1. Établissement des sites à prospector.....	50
4.2. Résultats et répartitions du corpus d'étude.....	51
4.2.1. Résultats de la présence d'armoiries du corpus par commune.....	52
4.2.2. Nombre et répartition des armoiries du corpus par commune.....	53
5. Introduction de l'inventaire d'héraldique monumentale du Val-de-Saire et du canton de Valognes	54
5.1. Objectifs et intérêts de l'inventaire.....	54
5.2. Processus d'élaboration la fiche-type de l'inventaire.....	55
5.2.1. Première fiche-type présenté lors de la soutenance de Master 1.....	55
5.2.2. Fiche-type d'inventaire d'héraldique monumentale.....	56
INVENTAIRE DE L'HÉRALDIQUE MONUMENTALE DU SACRÉ DANS LES CANTONS DU VAL-DE-SAIRE ET DE VALOGNES.....	60
Tables des matières de l'inventaire.....	61
6. Analyse chronologique du corpus d'étude.....	371
6.1. Composition du corpus par période historique.....	371
6.2. Composition du corpus par siècle.....	373

7. La hiérarchisation des armoiries dans l'espace sacré.....	375
7.1. Analyse et interprétations des résultats : « Localisation environnement ».....	375
7.1.1. Description des résultats.....	375
7.1.2. L'intérieur des édifices sacrés : un espace quasi exclusif d'expression des armoiries ?	377
7.2. Analyse et interprétations des résultats : « Localisation niveau ».....	379
7.2.1. Description des résultats.....	379
7.2.2. Les armoiries plus facilement représentées sur l'axe vertical.....	381
7.3. Analyse et interprétations des résultats : Parties de l'édifice.....	382
7.3.1. Description des résultats.....	382
7.3.2. Une répartition des armoiries en fonction de la hiérarchisation des parties de l'édifice	385
7.3.2.1. Le chœur, la chapelle et la nef : les espaces de prédilection des armoiries ?.....	385
7.3.2.2. Des armoiries particulièrement présentes dans le chœur et la chapelle.....	386
7.3.2.3. Les armoiries moins présentes sur le reste des parties des édifices sacrés.....	386
7.4. Analyse et interprétations des résultats : « Localisation précise ».....	389
7.4.1. Description des résultats.....	389
7.4.2. La hiérarchisation des armoiries monumentales : un jeu des supports et des localisations	393
7.4.2.1. Les supports armoriés amovibles peu utilisés.....	393
7.4.2.2. Le vitrail : le support privilégié des armoiries.....	394
7.4.2.3. Les signes héraldiques sur des espaces valorisants (clef de voûte, pilier, contexte funéraire).....	395
7.4.2.4. Les autres localisations des édifices du sacré : des positionnements secondaires	397
8. Les usages de l'héraldique monumentale dans l'espace sacré.....	399
8.1. La mémoire des bienfaiteurs.....	399
8.1.1. Les armoiries au service des donateurs de vitraux.....	399
8.1.2. Les signes héraldiques sur les autres donations.....	402
8.1.3. La mémoire des fondateurs.....	402
8.2. La mise en scène des signes héraldiques dans l'espace sacré.....	404
8.2.1. Les armoiries monumentales : des signes de mémoire personnelle.....	404
8.2.2. Symboliser la mémoire du lignage.....	407
8.2.3. L'histoire par l'usage de l'héraldique.....	409

8.3. Les armoiries comme outils de communication.....	410
8.3.1. Exprimer un pouvoir et affirmer son rang social.....	410
8.3.2. Justifier un droit.....	412
8.3.3. L'utilisation des armoiries de l'Église à la période contemporaine.....	413
Conclusion.....	415
Proposition d'amélioration de la science des armoiries.....	416
Annexes.....	417
Annexe n°1 : Tableur de lieux à prospecter vierge.....	417
Annexe n°2 : Première fiche de recensement des armoiries.....	418
Annexe n°3 : Fiche définitive de recensement des armoiries.....	421
Annexe n°4 : Tableur pour le traitement des données des armoiries.....	423
Annexe n°5 : Tableau des lieux à prospecter.....	424
Annexe n°6 : Fiche d'inventaire présentée lors de la soutenance de master 1.....	426
Table des figures.....	428
Bibliographie.....	475

Abréviations

CAOAM : Conservation des antiquités et des objets d'art de la Manche

Déc : Décembre

éd. : Édition

Fév : Février

Ibid. : Ibidem

Imp. : Imprimerie

Janv : Janvier

Juil : Juillet

Nov : Novembre

Oct : Octobre

op. cit. : Opus citatum

Sept : Septembre

v. : vers

« La connaissance du blason est la clef de l'histoire »²

² Citation du poète Gérard de Nerval de son recueil de nouvelles, les filles du feu (p.109) extrait de la nouvelle Angélique. Elle illustre le potentiel de la science des armoiries pour comprendre l'histoire.

Introduction

Les armoiries connaissent un véritable âge d'or pendant la période médiévale. Si aujourd'hui les armoiries tombent en désuétude, elles sont néanmoins encore présentes dans la société actuelle sous d'autres formes. En effet, le système du blason se retrouve dans les panneaux de signalisation, les logos ou les drapeaux du monde qui respectent les règles des couleurs de l'héraldique³. Ainsi, l'héraldique marque la société, l'histoire et l'espace notamment dans les monuments sacrés.

L'héraldique est la science qui étudie les armoiries. Ces dernières sont difficiles à définir et suscitent de nombreux débats entre spécialistes de l'héraldique. Selon Rémi Mathieu, un héraldiste du début du XX^e siècle, les armoiries sont des « emblèmes préexistants. Servant le plus souvent de signes distinctifs à des familles, à des groupes de personnes unies par les liens du sang, elles sont en général héréditaires. Leurs couleurs [émaux] ... n'existent qu'en nombre limité. Enfin, elles sont presque toujours représentées sur un écu. Cette dernière particularité est la plus typique, et c'est la seule qui permette de reconnaître des armoiries à première vue : dès le second quart du XII^e siècle, tout écu orné de figures constitue des armoiries, sauf de très rares exceptions ; par contre, à partir de cette époque, le fait que des emblèmes ne sont pas représentés sur un écu ne prouve en aucune façon qu'ils ne sont pas des armoiries »⁴. Cette définition, un peu longue, a le mérite de mettre en évidence la globalité des éléments d'une armoirie, ainsi que de souligner la complexité et le potentiel de la science héraldique. Les armoiries sont des images d'identification, mais sont aussi le reflet de la personnalité du dépositaire. Elles sont le principal outil de représentation d'un individu ou d'un groupe qu'elles incarnent. L'image héraldique a cette faculté d'exister sans être figurée grâce à une description avec des termes spécifiques que l'on appelle blasonnement⁵. Les armoiries sont des signes emblématiques que nous retrouvons aussi sur tous les supports et bâtiments. Ainsi, elles dépassent la fonction d'identité et sont un élément omniprésent de l'architecture monumentale y compris sur les décors sacrés⁶. Les armoiries monumentales sont des signes emblématiques représentés dans un ensemble décoratif. Ce décor est intégré dans un espace avec une fonction définie par sa nature. Les signes héraldiques prennent une nouvelle signification de par la nature de l'édifice et intègrent une dimension hiérarchique en fonction des différents emplacements de ce dernier. Les armoiries ne sont plus seulement des signes emblématiques d'un individu ou d'un

3 PASTOUREAU, M. *Figures de l'héraldique*, Paris, Gallimard, 1996, p. 93-94.

4 MATHIEU, R. *Le système héraldique français*, Paris, J-B. Janin, 1946, p. 13.

5 HABLOT, L. *Manuel de Héraldique emblématique médiévale*, Tours, Presses Universitaires François-Rabelais, 2019, p. 28.

6 *Ibid.*, p. 32.

groupe, mais aussi des éléments d'un discours au sein de l'espace monumental. Ainsi, l'espace sacré est un support monumental privilégié pour l'expression des armoiries.

L'apparition de ces armoiries est une question dont les historiens débattent encore actuellement. Leurs origines sont encore difficiles à déterminer. Dès le XVII^e siècle, le père Claude-François Ménéstrier dans son ouvrage *Le véritable art du blason et l'origine des armoiries*⁷ publié en 1671, évoque une vingtaine de théories sur les causes des origines des armoiries. La plupart de ces théories sont vraiment fantaisistes et ne relèvent d'aucun fondement scientifique. Pourtant, trois de ces hypothèses ont longtemps été tenues comme légitimes jusqu'au XX^e siècle. La première est que les armoiries sont issues d'emblèmes antérieurs datant des sociétés antiques. La deuxième hypothèse est que l'influence des runes et des marques familiales barbares a débouché sur l'image héraldique. Enfin, la dernière hypothèse est que les armoiries sont empruntées à des coutumes musulmanes pendant les croisades. Aujourd'hui, ces thèses sont largement remises en cause. Michel Pastoureau défend fermement la théorie de l'évolution de l'équipement militaire. En effet, à la fin du XI^e siècle, l'apparition de certains éléments comme la cote de mailles du haubert, rendent plus difficile l'identification des chevaliers. Ainsi, ils commencent à faire figurer des signes sur leurs boucliers qui se seraient progressivement codifiés⁸. Si l'aspect militaire n'est pas anodin dans l'apparition des armoiries, leurs formations sont beaucoup plus complexes. La genèse des armoiries résulte de plusieurs facteurs issus d'une demande de structuration de la société médiévale. Tout d'abord, les armoiries sont inspirées de systèmes emblématiques plus anciens qui ont servi de modèle. De grandes familles possèdent déjà des figures qualifiées de « pré-héraldiques ». De plus, l'influence des enseignes vexillaires ont favorisé l'évolution de l'héraldique. Très progressivement, les princes commencent à les associer à leurs sceaux avant de les faire figurer comme support sur leurs boucliers⁹. Les premiers à faire usage des armoiries sont les grands princes avant que leur utilisation s'étend au reste de l'aristocratie. Cette diffusion s'effectue par le biais de plusieurs facteurs. Tout d'abord, le champ de bataille où certains grands seigneurs s'affichent avec leurs armoiries, ils sont ensuite pris comme modèles par le reste de l'aristocratie, mais aussi les tournois où les chevaliers parquent avec leurs armes. Nous pouvons évoquer, pour terminer, l'adoubement durant laquelle le parrain peut transmettre une partie ou des éléments de ces armes à son filleul comme source non-négligeable de transmission d'armoiries¹⁰. Ainsi, la formation et la diffusion des armoiries sont encore difficiles à établir avec précision. Les armoiries sur des supports ou des monuments apparaissent simultanément à leur apparition. En effet, elles ont d'abord été

7 MÉNESTRIER, C-F. *Le véritable art du blason et l'origine des armoiries*, Lyon, Benoist Coral, 1671.

8 PASTOUREAU, M. *Traité d'héraldique*, Paris, Picard, 1979, p. 27-28.

9 HABLLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, *op. cit.*, 2019, p. 25.

10 *Ibid.*, p. 37-38.

représentées sur des supports comme les boucliers ou les sceaux. Très vite, elles deviennent un élément de l'architecture de la société, en intégrant même les monuments sacrés.

La question de la date des origines des armoiries est bien plus mystérieuse. En effet, dans un contexte lent de la genèse de l'image héraldique, il est presque impossible de donner une date avec précision¹¹. Le plus ancien témoignage d'héraldique connu est l'écu de Geoffroy Plantagenêts sur une plaque funéraire émaillée au Mans. Sur son bouclier, est représentée une armoirie d'azur à six lionceaux rampants d'or. Sa composition, son respect des règles du blason et sa transmissibilité tendent à considérer cette représentation comme héraldique¹². Néanmoins, nous constatons que des sceaux antérieurs portent des signes héraldiques sur l'extrémité des lances avant de prendre place dans des écus vers les années 1120 à 1150¹³. Nous ne débâterons pas de cette question ici, cependant, nous pouvons affirmer que les armoiries apparaissent dans la première moitié du XII^e siècle. Comme nous l'avons indiqué plus haut, ce sont d'abord les aristocrates qui font usage des armoiries avant qu'il ne s'étende au reste de la population. Au XIII^e siècle, l'héraldique se propage parmi le reste de la société à commencer par les ecclésiastiques. Toutefois, leur utilisation est très disparate entre les régions. Vers les années 1220, ce sont les villes, bourgeois et artisans qui utilisent des armoiries, avant que les femmes et les paysans (même si pour les paysans nous évoquons plus facilement le terme de signes emblématiques qu'armoirie) dans le courant du XIII^e siècle¹⁴. Au début du XIV^e siècle, les armoiries sont omniprésentes dans la société médiévale. Les objets, les meubles, les rues, les bâtiments sont recouverts de ses armes y compris les monuments à caractère sacré. Laurent Hablot dans un de ces articles parle « d'héraldisation » du sacré. Ce processus d'expansion des armoiries dans ce type d'espace s'opère dès la fin du XII^e siècle. Progressivement, ces signes emblématiques prennent une place de plus en plus importante dans ce type d'édifice, au point d'être un espace privilégié pour l'expansion des armoiries.

L'héraldique a toujours été une science qui me passionne. Depuis l'enfance, j'ai été attiré par les drapeaux, les symboles, l'art héraldique et les généalogies des familles aristocratiques. Toutefois, je m'en suis un peu éloigné, car elle n'est quasiment pas enseignée dans le cursus universitaire et reste le domaine de spécialistes. C'est en visitant la cathédrale de Bayeux durant l'été que je me suis rendu compte que l'édifice est rempli d'armoiries. Il y en a sur les vitraux, sur les tombes, les croisées d'ogives ou encore près de statues. L'expression de Michel Pastoureau qui

11 PASTOUREAU, M. *Traité d'héraldique*, op. cit., p. 29.

12 HABLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, op. cit., 2019, p. 22.

13 PASTOUREAU, M. *Traité d'héraldique*, op. cit., p. 30.

14 WENZLER, C. *Le guide héraldique : Histoire, analyse et lecture des blasons*, Rennes, éd. Ouest-France, 2002, p. 13.

qualifie les églises de « musée héraldique »¹⁵ prend alors tout son sens. Malgré cela, je constate un faible intérêt de la part des spécialistes sur le sujet de l'héraldique (nous développerons ce point plus en détails dans la partie sur l'historiographie). De plus, la plupart des travaux sur l'héraldique sont centrés sur l'art et je voulais vraiment les aborder d'une manière plus historique. Dans un premier temps, j'avais la volonté de travailler sur tous les types de bâtiments qu'ils soient privés ou publics. Après m'être renseigné pour visiter des châteaux et manoirs, je me suis rendu compte de la complexité de prospecter dans ces monuments. En effet, pour diverses raisons, les propriétaires ne sont pas tous enclins à ouvrir les portes de leurs propriétés. De plus, après réflexion et avoir écouté les conseils de mon directeur de mémoire et ceux de Laurent Hablot dans son ouvrage *Manuel de Héraldique emblématique médiévale*¹⁶, j'ai voulu m'intéresser, pour ce travail de mémoire, aux armoiries dans les édifices religieux.

Pour ce sujet de master, après avoir constitué un corpus d'armoiries dans une zone géographique définie, nous essayerons de répondre aux problématiques suivantes : **en quoi les armoiries dans les édifices sacrés témoignent-elles d'une hiérarchisation de l'espace ? Quels usages et fonctions les armoiries monumentales ont-elles dans ces monuments ? Ont-elles le même comportement selon les périodes historiques ?**

Nous essayerons de répondre à ces problématiques sur l'ensemble de ce mémoire de deux ans. Après avoir réalisé un bilan historiographique de la recherche héraldique notamment dans le monumental, nous délimiterons une méthodologie de prospection et de traitement des données afin de dégager des éléments de réponses à ses problématiques. De plus, nous réaliserons un inventaire de ce corpus avec une méthodologie préalablement définie, pour rendre facilement accessibles les données de nos recherches, avant de terminer par une analyse de ces derniers.

15 PASTOUREAU, M. *Figures de l'héraldique*, op. cit., p. 20.

16 HABLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, op. cit., p. 158.

1. L'historiographie de l'héraldique

Où en est l'historiographie sur l'héraldique aujourd'hui ? Il n'y a pas, pour le moment, d'étude historiographique générale sur l'héraldique. Une lacune qui est bien dommageable, car elle permettrait de se rendre compte du potentiel de cette science et des secteurs en carence de recherche. Pour cette première partie, nous effectuerons une historiographie de l'héraldique et un état des lieux de la recherche aujourd'hui, notamment dans l'héraldique monumentale dans le sacré.

1.1. Des hérauts d'armes aux érudits de l'héraldique (du Moyen Âge à la Révolution française)

L'historiographie de l'héraldique commence dès le Moyen Âge. En effet, au début du XIV^e siècle, l'héraldique connaît une mutation importante. Les armoiries sont utilisées par toutes les catégories sociales et dans toute l'Europe¹⁷. Les premiers contributeurs à l'écriture de la science du blason sont les hérauts. Les hérauts sont d'abord des messagers au service d'un puissant. Par la suite, ils se spécialisent, avec le développement des tournois, dans l'identification des participants avec la reconnaissance des armes sur les écus. Les hérauts ont aussi la fonction de réunir l'ost et de reconnaître les armoiries présentes sur un champ de bataille. Probablement dotés d'une « immunité diplomatique » avant l'heure, ils pouvaient circuler entre les deux camps lors d'une bataille. Ils portent une cote d'armes, appelée un tabard, aux armes de leur seigneur, pour être facilement identifiés. Pendant le XIV^e siècle, ils deviennent une organisation dont l'une des missions est d'enregistrer et de contrôler les armoiries¹⁸. Ainsi, les hérauts possèdent, à juste titre, une culture et une bonne connaissance de l'héraldique. Les hérauts d'armes rédigent des inventaires d'armoiries que l'on appelle des armoriaux. En Angleterre, c'est avec la fondation du collège d'armes par Henri V vers 1420, que les hérauts prennent une place importante dans les concessions d'armes et le contrôles du pouvoir sur l'héraldique¹⁹. Ils sont aussi les premiers rédacteurs de manuels et de traités de blasons²⁰. Parmi les premiers traités, le célèbre juriste Bartolo de Sassoferrato (†1355) en rédige un qui s'intitule *Tractatus de Insigniis et Armis*²¹. Par la suite John de Bado Aureo vers 1394, rédige le *Tractatus de Armis* qui est une réinterprétation de l'ouvrage de Bartolo²². Par la suite le

17 PASTOUREAU, M. *Traité d'héraldique, op. cit.*, p. 59.

18 *Ibid.*, p. 61.

19 HABLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, *op. cit.*, p. 132.

20 Pour aller plus loin sur les traités de blason, une thèse a été soutenue sur le sujet : BOUDREAU, C. *Les traités de blason en français (XIV^e – XVI^e siècle)*, thèse de doctorat, École Pratique des Hautes Études, Paris, 1996.

21 PASTOUREAU, M. *Traité d'héraldique, op. cit.*, p. 72.

22 HABLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, *op. cit.*, p. 132-133.

Héraut de Sicile d'Alphonse V, roi d'Aragon, écrit *Le blason en couleurs*. Clément Prinsault, un héraldiste très influencé par les écrits de Bartolo de Sassoferrato, rédige un ouvrage *Le blason des armes*. Hiérosme (Jérôme) de Bara rédige quant à lui le plus important des manuels de blasons qui s'intitule *Le blason des armoiries* en 1579. Celui-ci consacre une grande partie de son ouvrage à l'héraldique imaginaire. Il a été réimprimé en plusieurs exemplaires notamment sous le règne de Louis XIII. Enfin, en 1597, Jean Scohier, originaire du Hainaut, publie un manuel dont le titre est *L'estat et comportement des armes ; livre autant utile que nécessaire à tous gentilshommes et officiers d'armes*. La plupart de ces manuels et traités sont, pour reprendre les mots de Michel Pastoureau, « extrêmement théorique et normatif ». Ils n'apportent pas de réflexions scientifiques sur les armoiries, mais sont des textes techniques, surtout centrés sur le développement des termes héraldiques qui relèvent généralement de fantaisie de la part des auteurs²³. Néanmoins, ils constituent des sources intéressantes pour des études du langage du blason.

Pour terminer, il convient de souligner le rôle des notaires dans l'héraldique qui est parfois sous-estimé. Leurs connaissances des droits juridiques et leur capacité à légiférer des actes ont permis de structurer l'héraldique. Ils sont chargés lors de la création d'armoiries, de les contrôler et de les valider par des lettres d'armoiries. À la différence des hérauts, les notaires maîtrisent la hiérarchisation des armoiries et la juridique des règles du blason. Parmi ces notaires qui ont favorisé l'expansion de la science des armoiries, nous pouvons citer Évrart de Tremeaugnon (†1386), évêque de Dol et juriste auprès de la cours de Charles V et Honoré Bovet (†1410), conseiller du roi Charles VI²⁴.

À partir de la seconde moitié du XVI^e siècle, l'héraldique opère un changement dans son historiographie. L'héraldique devient une véritable science auxiliaire de l'histoire. Des érudits commencent à se spécialiser et effectuent des études ainsi que des répertoires d'armoiries. Parmi les premiers à faire ce travail, nous pouvons citer Claude Fauchet (†1602). Ce dernier occupe la fonction de président de la cour des monnaies et d'historiographe de France du roi Henri IV. Il travaille sur des recensements d'armoiries de la période médiévale. D'autres savants s'investissent dans l'étude des armoiries sous l'angle de la généalogie. En effet, Pierre Paillot (†1698), imprimeur de Dijon, écrit de nombreux ouvrages sur la généalogie du duché de Bourgogne²⁵. Aux XVII^e et

23 PASTOUREAU, M. *Traité d'héraldique*, op. cit., p. 72-73.

24 HABLLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, op. cit., p. 135-136.

25 Nous pouvons citer parmi les ouvrages de Pierre Paillot, : PAILLOT, P. *Le Parlement de Bourgogne, son origine, son établissement et son progrès, avec les noms, sur-noms, qualités, armes et blasons, des présidents, chevaliers, conseillers, avocats et procureurs généraux, et greffiers, qui y ont été jusques à présent* (1649), *La Vraye et parfaite science des armoiries, ou l'Indice armorial de feu maistre Louvan Géliot... augmenté de nombres de termes et enrichy de grande multitude d'exemples des armes des familles tant françoises qu'estrangères...* (1664).

XVIII^e siècles, des héraldistes ont fortement influencé l'étude de la science des armoiries. Nous avons cité dans l'introduction une partie des travaux de Claude-François Ménéstrier (†1705) qui publie une vingtaine d'ouvrages sur l'héraldique. Il s'intéresse aux origines des armoiries, mais aussi à l'art et aux méthodes du blason²⁶. De plus, nous pouvons évoquer Claude Le Laboureur, avocat de profession, qui renonce à sa fonction pour entrer dans le clergé. Il est élu prévôt de l'abbaye de l'île Barbe en 1630. À partir de là, il commence à rédiger des textes sur l'héraldique ou la généalogie²⁷. L'historien Charles du Fresne, sieur du Cange (†1788) écrit un *Traité du droit et du comportement des armes*, considéré comme un traité de grande qualité scientifique. La plupart de ces savants étudient les armoiries avec un regard critique sous l'aspect historique et juridique. Néanmoins, l'apport dans la recherche est relatif. En effet, ils n'utilisent pas l'héraldique comme une source historique et elle reste alors l'apanage d'érudits spécialisés notamment dans la généalogie²⁸.

Pour terminer, nous soulignons le travail considérable de Roger de Gaignières (†1715) dans l'héraldique. Cet antiquaire apporte de nombreuses connaissances à la culture et à la mémoire héraldique. Il passe sa vie à parcourir le royaume de France, surtout le Nord-ouest, à la recherche d'armoiries. En plus des copies d'armoriaux médiévaux qui ont aujourd'hui disparu, il répertorie une collection importante de vitraux, de peintures murales, de tombes, de gisants et de sceaux armoriés. Roger de Gaignières est le premier à prendre en compte les sources héraldiques en contexte archéologique et à constituer un recueil de l'histoire de France par les sources figurées sans les problématiser²⁹.

À la Révolution française, l'héraldique subit un coup d'arrêt dans sa recherche et son écriture. L'assemblée constituante, sur la proposition de Mathieu de Montmorency, abolit les armoiries le 19 juin 1790. À partir de là, une chasse aux armoiries est lancée. Les années suivantes sont retirées de tous les bâtiments et objets visibles, les armoiries considérées, à tort, comme des signes de noblesse. Ainsi, les armoiries sont délaissées et n'intéressent plus les érudits³⁰.

La science des armoiries a été étudiée pendant cette période médiévale et moderne sous le prisme d'une science auxiliaire de la discipline historique. Son historiographie est d'abord le travail des hérauts et des notaires, mais ensuite l'œuvre de savants, étudiant la généalogie et les histoires familiales qui se passionnent pour les armoiries médiévales.

26 Les ouvrages les plus importants publiés par Claude-François Ménéstrier sont *L'art des emblèmes* (1662), *La méthode du blason* (1688) et *Le Jeu de cartes du blason* (1692).

27 DECOURT, G. « Claude Le Laboureur 1601-1682 », *Musée du diocèse de Lyon*, [URL : <http://museedudiocesedelyon.com/MUSEEduDIOCESEdeLYONclaudelelaboureur.htm>], (Consulté le 24/01/23).

28 PASTOUREAU, M. *Traité d'héraldique, op. cit.*, p. 74-75.

29 HABLOT, L. « Savoir et pratique héraldique au XVII^e siècle, l'exemple de Gaignières », *Dix-septième siècle*, vol. 291, n°2, 2021, p. 47-62. [URL : <https://www.cairn.info/revue-dix-septieme-siecle-2021-2-page-47.htm>].

30 PASTOUREAU, M. *Traité d'héraldique, op. cit.*, p. 76-77.

1.2. La genèse d'une héraldique scientifique au XIX^e et au début du XX^e siècles

Pendant la période révolutionnaire et consulaire, les armoiries ont progressivement été remplacées par des emblèmes révolutionnaires. Un retour des armoiries est amorcé pendant le premier Empire. Le 1^{er} mars 1808, la noblesse obtient le retour des armoiries alors validées par lettre patente. Ensuite, le retour des armoiries se poursuit dans le reste de la population³¹. Le renouveau de l'héraldique dans la société après la Révolution française, a-t-il relancé son écriture ? Les idées révolutionnaires et les changements intempestifs de régimes politiques au cours des deux premiers tiers du XIX^e siècle provoquent la fin des armoiries comme des marques officielles. Ainsi, les signes héraldiques n'ont suscité que très peu, voire pas du tout d'intérêt scientifique. Deux thèses soutenues à l'École des Chartes, une sur l'héraldique et une autre sur les hérauts d'armes, n'ont pas développé un engouement pour cette science³². L'étude des blasons est, pendant cette période, la spécialité d'antiquaires qui sont attirés par les histoires familiales.

La France accumule un retard important dans la recherche des armoiries par rapport aux autres pays européens. Néanmoins, dans les années 1850, l'apparition de nouveaux chercheurs a le mérite de redynamiser l'intérêt pour l'héraldique. Parmi eux, Louis Douët D'Arcq (†1883), historien et archiviste responsable historique aux archives impériales et Germain Demay (†1886), archiviste et sigillographe. Ils entreprennent de nombreux travaux sur l'héraldique par l'intermédiaire des sceaux³³. Toutefois, ils ne cherchent pas à produire des travaux spécifiques sur l'héraldique, mais utilisent les armoiries des sceaux dans le but de les identifier. Le premier héraldiste à faire avancer la recherche de l'emblématique héraldique est Louis Bouly de Lesdain (†1944). Il est l'un des fondateurs d'une nouvelle manière de travailler les armoiries, celle de l'héraldique comparée. Cette méthode consiste à effectuer des statistiques d'armoiries recensées par des armoriaux ou des sceaux, pour en collecter des données et en faire des statistiques d'indices de fréquence de couleurs et de figures et en interpréter les résultats³⁴. Ses ouvrages les plus remarquables sont *Les armoiries des femmes d'après les sceaux* publiés en 1898 et *Études héraldiques* en 1907 qui s'intéresse au système des brisures.

31 PASTOUREAU, M. *Traité d'héraldique, op. cit.*, p. 78.

32 MEURGEY DU TUPIGNY, J. « Héraldique », In SAMARAN, C. *L'Histoire et ses méthodes*, Paris :Gallimard, 1961, p. 740-767. [URL : <https://www.cairn.info/l-histoire-et-ses-methodes—9782070104093-page-740.htm>].

33 Parmi les principaux travaux de Louis Douët d'Arcq et Germain Demay nous pouvons citer : DOUËT D'ARCQ, L. *Armorial de France de la fin du quatorzième siècle* (1859), *Inventaire de la collection des sceaux des archives de l'Empire* (1863-1866) et DÉMAY, G. *Le blason d'après les sceaux du Moyen Âge* (1877), *Inventaire des sceaux de la Normandie / recueillis dans les dépôts d'archives, musées et collections particulières des départements de la Seine Inférieure, du Calvados, de l'Eure, de la Manche et de l'Orne / avec une introduction sur la paléographie des sceaux* (1877).

34 PASTOUREAU, M. « Héraldique », *Encyclopaedia Universalis*, [URL : <http://www.universalis-edu.com.ezproxy.normandie-univ.fr/encyclopedie/heraldique/>], (Consulté le 26/03/2022).

C'est ce contexte de construction d'une héraldique scientifique, que les premières revues voient le jour en Europe. Les *Archives héraldiques suisses* sont fondées en 1881 avant de devenir la *Société d'héraldique suisse* en 1891. L'objectif de cette revue est de promouvoir les études sur l'héraldique et les sciences annexes³⁵. La revue *The Cost of Arms* voit le jour en 1903 pour l'Angleterre. En France, l'*Annuaire du Conseil héraldique de France* est créé en 1888 et publie des travaux jusqu'en 1909. L'objectif de ces revues est de diffuser les études faites sur l'héraldique en tant que science annexe.

À l'aube du XX^e siècle, la recherche héraldique semble être enfin lancée par l'investissement de nouveaux historiens. Le premier de ces historiens est Max Prinnet (†1937). Sa famille est issue du milieu de la bourgeoisie et porte des armes qui influenceront probablement sa carrière d'héraldiste. En 1888, il intègre l'École des Chartes et se passionne pour la science historique. Toutefois, ce n'est qu'en 1901, qu'il s'intéresse à celle des armoiries. Max Prinnet possède un talent particulièrement prodigieux pour résoudre les problématiques liées à la sigillographie et à l'héraldique. Il écrit de nombreux articles comme *Les armoiries écartelées des conjoints* en 1909 ou *L'origine des sceaux à l'écu timbré* en 1910³⁶. Il publie ses articles dans des grandes revues historiques comme le *Bulletin monumental* ou les *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*. Cet historien ouvre de nouvelles thématiques en l'héraldique et s'est toujours attaché à répondre aux problématiques qu'il se pose³⁷. Son enseignement lance d'autres héraldistes notamment, Jacques Meurgey de Tupigny (†1973). Après être passé par l'École Pratique des Hautes Études et soutenu une thèse³⁸, il se consacre à la recherche et publie un premier armorial en 1929 sur les *Armoiries des provinces et villes de France*. Deux autres armoriaux suivront l'*Armoirial de l'Église de France* en 1937 et l'*Armoirial de la généralité de Paris dressé en l'exécution de l'édit de novembre 1696* en 1965-1967. Ses principales recherches sur l'héraldique se centrent surtout sur les armoiries des collectivités et ecclésiastiques. Il n'utilise pas, dans ses études, les armoiries comme des éléments auxiliaires pour des recherches généalogiques. Néanmoins, Jacques Meurgey de Tupigny rédige un ouvrage sur ses ancêtres, l'*Histoire des seigneurs et de la baronnerie de Tupigny* sous la forme d'un manuel généalogique. À la différence des savants comme Louis Bouly de Lesdain qui se concentrent sur les armoiries médiévales, Jacques Meurgey de Tupigny développe des

35 « Home/Portrait », *Schweiz-héraldik*, [URL : <https://www.schweiz-heraldik.ch/?lang=fr>], (Consulté le 17/04/2022).

36 On peut ajouter d'autres articles de Max Prinnet : PRINET, M. *Les insignes des dignités ecclésiastiques dans le blason français du XV^e siècle* (1911), *Les variantes du nombre des fleurs de lis dans les armes de France* (1911), *De l'origine orientale des armoiries européennes* (1912).

37 SAMARAN, C. « Max Prinnet », *École Pratique des Hautes Études, Section des sciences historiques et philologiques*, Annuaire 1938-1939, 1938, p. 7-13. [URL : https://www.persee.fr/doc/ephe_00000001_1938_num_1_1_16389].

38 Une thèse qui porte sur l'*Histoire de la paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie des origines à 1600* en 1926.

connaissances sur toute l'histoire de l'héraldique³⁹. Il fonde une grande revue qui s'intitule la *Société française d'héraldique et de sigillographie* en 1937 dans laquelle il s'investit jusqu'à sa mort.

Ainsi, cette période est une avancée majeure dans la construction de la discipline héraldique. Le renouveau intellectuel des savants avec l'apparition des revues scientifiques a marqué un changement pour la science des armoires. Les héraldistes commencent à se détacher de l'héraldique comme une science auxiliaire de l'histoire, utilisé pour des thématiques généalogiques et nobiliaires. De plus, des nouvelles méthodes se développent ainsi que de nouvelles problématiques.

1.3. D'une science oubliée à l'émergence des premiers historiens spécialistes de l'héraldique

Nous avons pu constater que les travaux de Max Prinnet et Jacques Meurgey de Tupigny redynamisent la recherche sur l'héraldique. Toutefois, cette tendance est de courte durée. En effet à partir des années 40, l'héraldique retourne dans l'oubli de la recherche historique. Elle réoccupe une place de science secondaire de l'histoire destinée aux passionnés de généalogie. Nous pouvons toutefois souligner quelques héraldistes qui ont rédigé des travaux ponctuels sur l'héraldique. À l'étranger, Donald Lindsay Galbreath (†1949) rédige un *Manuel du Blason* en 1942 qui trouve encore une certaine légitimité dans la recherche. De plus, il travaille sur l'héraldique papale et sur le canton de Vaud en Suisse⁴⁰. Il publie aussi en collaboration avec deux héraldistes allemands Egon von Berchem (†1946) et Otto Hupp (†1949) un ouvrage portant sur *Les hérauts et leurs relations avec les armoires* en 1939.

En ce qui concerne la France, deux noms ont porté la recherche héraldique à cette époque, il s'agit de Paul Adam-Even (†1964) et Rémi Mathieu (†1981). Rémi Mathieu entre à l'École des Chartes en 1940 et soutient une thèse sur *Le système héraldique français* en 1944. Dans sa thèse, il n'hésite pas à remettre en cause la théorie « du droit d'armoiries, conséquence de la noblesse »⁴¹ de Pierre Nisot⁴². De plus, il s'investit dans la *Société française d'héraldique et de sigillographie* en tant que secrétaire. Quant à Paul Adam-Even, il est membre de l'Académie Internationale

39 PASTOUREAU, M. « Jacques Meurgey de Tupigny (1891 – 1973), *Bibliothèque de l'école des chartes*, tome 133, livraison 2, p. 434-438. [URL : https://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_1975_num_133_2_460071].

40 Nous pouvons citer parmi ces travaux : GALBREATH, D.L. *Papal heraldry : a treatise on ecclesiastical heraldry* (1930), *Armorial vaudois* (1934 – 1936) ou *Inventaire des sceaux vaudois* (1937).

41 NISOT, P. *Le droit des armoiries*, Bruxelles, Dykmans, 1923.

42 GANDILHON, R. « Rémi Mathieu. Le système héraldique français. Paris. J-B. Janin, 1946 », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1946, tome 106, livraison 2. p. 360-361. [URL : https://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_1946_num_106_2_460315_t1_0360_0000_2].

d'Héraldique. Cette organisation internationale, fondée en 1949, a comme objectif de créer un réseau de partage de la connaissance héraldique. De plus, il contribue fortement au développement de la recherche en publiant de nombreux ouvrages⁴³ comme les *Armoiries brabançonnnes médiévales d'après des sources inédites* en 1959 ou encore *Les armoiries étrangères dans les armoriaux français du Moyen Âge* en 1955⁴⁴. Malgré les nombreux héraldistes que nous venons de citer, l'héraldique demeure une science auxiliaire. La plupart des savants n'ont pas développé de nouvelles problématiques et utilisent les armes comme un outil pour l'histoire nobiliaire et généalogique. Les décennies 60 et 70 sont une véritable zone d'ombre de l'historiographie notamment en France. L'héraldique ne suscite plus d'intérêt des historiens.

La mutation et le renouveau de la recherche en héraldique sont incarnés par l'historien Michel Pastoureau. Cet archiviste de l'École des Chartes rédige une thèse sur le *Bestiaire héraldique médiéval* en 1972. C'est une thèse qui se montre ambitieuse pour deux raisons. Tout d'abord, elle relance la recherche sur l'héraldique qui est délaissée par les historiens durant les deux décennies précédentes. Mais également, le sujet qui est novateur, car aucun historien ne s'est intéressé aux animaux et plus généralement aux figures de l'héraldique. En 1979, il publie un ouvrage le *Traité d'héraldique* qui permet de « redorer le blason » de l'héraldique. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un manuel du blason. Ce travail a pour objectif d'esquisser à la fois l'évolution des armoiries dans le temps, mais aussi de montrer, avec un corpus important d'armoiries, les compositions et le langage du blason. Michel Pastoureau n'hésite pas à évoquer les perspectives de futurs travaux et l'énorme potentiel de l'héraldique dans certains secteurs. Son *Traité d'héraldique* est encore aujourd'hui un ouvrage incontournable pour comprendre les armoires en France, mais aussi à l'étranger⁴⁵. Michel Pastoureau consacre sa carrière à la science des armoiries. Jusqu'en 2017, il exerce la fonction de Président de la Société française d'héraldique et de sigillographie ainsi que, depuis 1983, la place de directeur de l'École Pratique des Hautes Études de la chaire d'histoire de la symbolique occidentale. En termes de travaux, il rédige de nombreux ouvrages sur l'héraldique en général comme *Les Armoiries* en 1976 ou *L'art héraldique du Moyen Âge* en 2009. Néanmoins, son principal apport pour la recherche est la connaissance des meubles dans les armoiries, en particulier les animaux. En exemple, nous pouvons évoquer *L'Ours : histoire d'un roi*

43 Nous pouvons ajouter parmi les travaux de Paul Adam-Even : ADAM-EVEN, P. *L'armorial français du 13^e siècle, l'armorial Wijnbergen* (1951 – 1954), *Armoiries des bourgeois de Paris au début du XIV^e siècle* (1948) ou *Les fonctions militaires des héraults d'armes* (1957).

44 THOMMES, A. « ADAM Paul dit Adam-Even », *CTHS*, 2017, [URL : <https://cths.fr/an/savant.php?id=118761#>], (Consulté le 05/04/2022).

45 SCHMITT, J-C. « Michel Pastoureau, *Traité d'héraldique* », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 38^e année, n°1, 1983, p. 207-209. [URL : https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1983_num_38_1_411046_t1_0207_0000_001].

déchu publié en 2007. Michel Pastoureau s'attache aussi à l'histoire culturelle des couleurs en publiant en 1989, *Couleurs, images, symboles. Études d'histoire et d'anthropologie*⁴⁶. Enfin, il est le premier à développer l'héraldique imaginaire en particulier dans le cadre des chevaliers de la table ronde⁴⁷. Tous ces travaux ont permis à l'héraldique d'opérer une mutation. Ils s'intègrent dans de nouveaux domaines historiques comme l'histoire des mentalités, des sensibilités, des représentations et des modes. Ainsi, Michel Pastoureau est le précurseur de l'héraldique « scientifique ». Elle ne se résume plus au rang de science auxiliaire de l'histoire, mais incarne un potentiel de recherche pour la discipline historique. Une dynamique qui a engendré une génération d'historiens héraldistes.

1.4. L'héraldique aujourd'hui : Un vivier de chercheurs qui peine à exploiter le potentiel héraldique

Les travaux précurseurs de Michel Pastoureau ont permis de développer un groupe d'historiens qui se sont spécialisés dans l'héraldique. Si aujourd'hui la recherche sur les armoiries progresse et les connaissances sur le sujet commencent à s'accroître, son potentiel n'a pas encore été exploité de manière approfondie.

1.4.1. L'historiographie héraldique en Europe

Pour cette sous-partie, nous essayerons d'établir un panorama non-exhaustif de la situation de la recherche en héraldique dans les pays hors de France. Notre objectif est d'évoquer les principaux historiens spécialistes de l'héraldique ainsi que leurs travaux et leurs contributions à la connaissance des armoiries.

Nous commençons notre tour de l'Europe par les pays anglo-saxons. Les deux principaux historiens en héraldique en Angleterre et aux États-Unis sont Adrian Ailes et Jonathan Boulton d'Arcy⁴⁸. Adrian Ailes est un historien qui a rédigé une trentaine d'ouvrages sur l'héraldique britannique. En 1982, il écrit un ouvrage sur l'origine des armoiries en Angleterre qui s'intitule *The origins of the royal of England: Their development to 1199*. Ensuite, ses travaux se concentrent sur

46 Nous pouvons ajouter ces derniers ces derniers travaux sur les couleurs : PASTOUREAU, M. *Noir. Histoire d'une couleur* (2008), *Vert. Histoire d'une couleur* (2013), *Rouge. Histoire d'une couleur* (2016) ou *Jaune. Histoire d'une couleur* (2019).

47 Michel Pastoureau a rédigé notamment l'*Armorial des chevaliers de la Table Ronde* (1983).

48 HABLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, *op. cit.*, p. 171.

les hérauts⁴⁹ et les sceaux comportant des armoiries⁵⁰. Jonathan Boulton d'Arcy est un historien médiéviste canadien. Après avoir effectué un cursus en lettre, il réalise un doctorat en histoire à la fin des années 70. En 1993, il devient « associé » de la Société royale héraldique du Canada. Cette société est fondée en 1966 pour développer l'intérêt des Canadiens pour l'héraldique. Elle publie une revue trimestrielle, *Heraldry in Canada* depuis 1967 pour diffuser les travaux produits⁵¹. Jonathan Boulton d'Arcy est aussi membre de l'Académie internationale d'héraldique. Ses travaux s'articulent autour des ordres de chevalerie et l'héraldique européenne en général⁵². L'historiographie anglaise est développée, mais n'exploite pas de nouveaux secteurs de recherche.

En Italie, l'historien Alessandro Savorelli travaille, principalement sur l'héraldique italienne, les brisures et les armoiries communales⁵³. Sa consœur Luisa Gentile, après avoir réalisé une thèse sur les représentations du pouvoir princier en Savoie et Piémont⁵⁴, elle se spécialise sur l'emblématique italienne. Pour terminer le tour des historiens italiens, nous pouvons citer Mateo Ferrari. Ce docteur en histoire de l'art médiéval effectue ses études à l'École normale supérieure de Pise. Il fait partie des rares historiens à s'intéresser à l'héraldique monumentale⁵⁵. Matteo Ferrari contribué aussi à la recherche en France puisqu'il participe au programme de recherche ARMMA avec l'étude des décors héraldiques médiévaux dans la région de Poitou-Charentes⁵⁶. Il est aussi le concepteur et le responsable de la base de données de ce programme. Par conséquent, il est l'un des précurseurs de l'étude des signes emblématiques des armoiries dans le patrimoine architectural, ainsi que le début de la numérisation de l'héraldique.

Pour la péninsule ibérique, deux chercheurs contribuent au développement de la connaissance héraldique de leur pays. Pour le Portugal, l'historien Miguel Metelo de Seixas travaille sur l'héraldique emblématique du Portugal. Il obtient son doctorat en histoire en 2010 à

49 Par les travaux de Adrian Ailes sur les hérauts nous pouvons citer comme article AILES, A. « Le développement des « visites » des hérauts en Angleterre et au Pays de Galles 1450-1600 », In *Revue du Nord*, vol 3-4, n° 366-367, 2006.

50 Également pour les sceaux armoiries : *Heraldry on Medieval Corporate Seals* (2015-2019) ou *Medieval Armorial Seals in The National Archives* (2019).

51 GREAVES, K, « Société héraldique du Canada », *The Canadian encyclopedia*, 7 février 2006, [URL : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/societe-heraldique-du-canada>], (Consulté 12/04/2022).

52 HABLLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, *op. cit.*, p.171.

53 Parmi ces travaux, nous pouvons citer les articles *Arte, mito, storia : lo stemma aragonese in un affresco italiano del XV° siècle* (2002), *L'araldica comunale nello « Stemmario Trivulziano »* (2002), *Brisure nell'araldica civica* (1996).

54 GENTILE, L. *Processi di rappresentazione del potere principesco in area subalpina : XIII-XVI secolo : riti ed emblemi*, Thèse de doctorat, Chambéry, 2004.

55 HABLLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, *op. cit.*, p. 171.

56 HABLLOT, L. « Matteo Ferrari : Un chercheur Italien pour l'héraldique à Poitiers », *CESCM.hypotheses.org*, 31 janvier 2014, [URL : <https://cescm.hypotheses.org/1999>], (Consulté le 09/04/2022).

l'université de Lisbonne. Il s'investit dans de nombreux projets de recherche en héraldique notamment *A heráldica portuguesa (séculos XV-XVIII): um código de representação social e política*. Cet historien intervient aussi à l'étranger dans des conférences comme celle organisée par Laurent Hablot en janvier 2018 sur *L'héraldique portugaise des origines à nos jours état du dossier et nouvelles perceptives*⁵⁷. En matière de production, Miguel Metelo de Seixas se montre très efficace avec une centaine de travaux. Parmi ses ouvrages les plus importants, il rédige *D. Duarte e a sua época – Arte, cultura, poder e espiritualidade* en 2014, *Estudos de Heráldica Medieval* en 2012 et *Heráldica, representação do poder e memória da nação* en 2011. Ses axes de recherche sont assez variés et touchent différents secteurs comme l'art héraldique ou encore l'emblématique royale portugaise.

En Espagne, Faustino Menendez Pidal (†2019) a énormément mis en valeur l'héraldique espagnole en particulier l'héraldique emblématique royale⁵⁸. Il obtient un doctorat à l'université de Madrid. Il occupe le poste de directeur de l'académie royale d'histoire ainsi que de membre de la Confédération internationale de généalogie et d'héraldique à partir de 1971. De plus, il a été membre honoraire de la Société française d'héraldique et de sigillographie. Ses principales recherches se concentrent sur la région de la Navarre avec notamment un ouvrage sur l'héraldique monumentale Navarraise, *Emblemas heráldicos en el arte medieval navarro* en 1996. Son ouvrage qui traite de l'art héraldique est un des seuls ouvrages à étudier les décors armoriés et également à établir une chronologie de l'expansion des armoiries dans l'espace sacré⁵⁹. Nous pouvons rajouter parmi ses travaux sur la région de Castille et Léon, ses ouvrages s'intitulant *Heráldica Medieval Española, I : La Casa Real de Castilla y León* en 1982 et *Leones y castillos : emblemas heráldicos en España* en 1999.

Pour terminer notre tour d'horizon de la recherche européenne, nous évoquerons deux historiens allemands que sont Werner Paravicini et Torsten Hiltmann. Le premier est un historien médiéviste qui a fait ses études à l'université de Berlin. Ses recherches se concentrent surtout sur l'héraldique et la noblesse. Le deuxième historien Torsten Hiltmann est professeur d'histoire médiévale et des sciences auxiliaires à l'université de Munster. Il dirige des projets comme *La*

57 « Miguel Metelo de Seixas », École pratique des Hautes Études, [URL : <https://www.ephe.psl.eu/international/directeurs-d-etudes-invites/miguel-metelo-de-seixas>], (Consulté le 09/04/2022).

58 HABLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, *op. cit.*, p. 171.

59 HABLOT, L. « L'héraldisation du sacré aux XII^e-XIII^e siècles. Une mise en scène de la religion chevaleresque ? », In AURELL, M. et GIRBEA, C. *Chevalerie et Christianisme aux XII^e et XIII^e siècles*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2016, p. 211-233. [URL : <https://books.openedition.org/pur/112994#bodyftn28>].

performance des armoiries. De plus, il a la particularité de travailler avec le numérique et de l'associer à ses recherches⁶⁰. Ses axes d'étude sont surtout les hérauts d'armes.

Ainsi, avec ce panorama de la recherche européenne, nous pouvons constater que la recherche s'est considérablement développée et a fait progresser la connaissance des armoiries. Néanmoins, malgré un nombre croissant de chercheurs qui s'intéressent à la science des armoiries, beaucoup d'aspects de l'héraldique n'ont pas encore été étudiés. Les thèmes sont généraux et surtout centrés sur l'emblématique royale. Très peu de chercheurs ont étudié l'héraldique monumentale.

1.4.2. L'historiographie héraldique en France

1.4.2.1. Les historiens héraldistes de la « génération Pastoureau »

La recherche en héraldique se développe aussi en France grâce à une lignée d'historiens qui se sont spécialisés dans la science des armoiries. Dans cette sous-partie, nous développerons les principaux historiens spécialistes de l'héraldique en France à commencer par ceux de la génération de Pastoureau, puis nous évoquerons les historiens héraldistes d'aujourd'hui.

Parmi ces chercheurs, nous trouvons des héraldistes qui sont de la génération de Michel Pastoureau, comme Emmanuel de Boos (†2016), Michel Popoff, Hervé Pinoteau (†2020) et Jean-Bernard de Vaivre. Emmanuel de Boos est un historien médiéviste et héraldiste. Il s'investit dans la Société française d'héraldique et de sigillographie en tant que membre du bureau. De plus, il a été membre de l'Académie Internationale d'Héraldique. Emmanuel de Boos travaille sur deux axes principaux. Le premier est l'édition d'Armoriaux. Nous pouvons citer parmi les plus importants *l'Armorial Revel* en 1998, *l'Armorial Le Breton* en 2004 et *l'Armorial Vermandois* en 2015. Le deuxième axe de recherche d'Emmanuel de Boos est la méthodologie de l'héraldique. Il rédige un *Dictionnaire du blason* en 2001 ainsi qu'un manuel sur *Les armoiries, lecture et identification* en 1994⁶¹. Ainsi, il contribue à la diffusion des armoiries par l'édition d'armoriaux, mais aussi, par la publication de manuels qui rendent plus accessible la connaissance du blason.

Michel Popoff est quant à lui, un historien spécialiste de l'héraldique. Il a été en charge de la Bibliothèque nationale de France. Il publie également des armoriaux. Par exemple, il édite en 1984 *l'Armorial des rois l'Epinette de Lille 1283-1486*, *l'Armorial du Dénombrement de la comté de Clermont en Beauvaisis 1373-1376* en 1998 et *Armorial de la Flandre wallonne dit de la Marche*

60 « Trosten Hiltmann », École Pratique des Hautes Études », [URL : <https://www.ephe.psl.eu/international/directeurs-d-etudes-invites/torsten-hiltmann>], (Consulté 09/04/2022).

61 HABLLOT, L. « À propos de la mort d'Emmanuel de Boos : Un maître de l'héraldique nous quitte », *héraldica.hypotheses*, 29 juin 2016, [URL : <https://heraldica.hypotheses.org/4708>], (Consulté le 11/04/2022).

de Lille, 1543-1544 en 2001. De plus, il rédige un armorial consacré aux papes et cardinaux pendant le Moyen Âge qui s'intitule *Armoiral des papes et des cardinaux*, publié en 2016. Il rédige aussi un ouvrage sur la *Bibliographie héraldique internationale sélective* en 2003. Ce dernier est un répertoire non-exhaustif des travaux qui sont produits en Europe sur l'héraldique. Même s'il ne s'agit pas d'un ouvrage historiographique, il permet de constater l'importance des travaux sur l'héraldique.

L'historien Hervé Pinoteau occupe plusieurs fonctions dans l'Académie Internationale d'Héraldique entre 1964 et 2007, ainsi qu'une place de membre au sein de la Société française d'héraldique et de sigillographie. Cet historien a écrit de nombreux dictionnaires, mais s'est surtout montré prolifique dans le domaine de l'héraldique⁶². Il rédige des articles et des ouvrages sur l'héraldique royale, comme l'*Héraldique capétienne* imprimée en plusieurs volumes ou encore *Saint-Louis : Son entourage et la symbolique chrétienne* en 2005. Ses principaux axes de recherche se centrent surtout sur l'emblématique de la royauté française.

Le dernier de la génération de Michel Pastoureau est Jean-Bernard de Vaivre. Ce dernier est un historien médiéviste, mais aussi de l'art. Il se spécialise sur l'histoire de la tapisserie et des objets d'art sous le prisme de l'héraldique⁶³. Jean-Bernard de Vaivre rédige notamment des articles sur les *Échanges et adoptions d'armoiries au XIII^e siècle* en 1992 ou *À propos d'une tapisserie aux armes Beaufort-Comminges* en 1974. Ainsi, il est le premier à étudier les armoiries sur les objets.

Les historiens de cette génération ont fait de l'héraldique une véritable science à part entière et ont contribué à l'émancipation de l'héraldique considérée auparavant comme une science auxiliaire de l'histoire. Ils apportent également de nouvelles connaissances sur les armoiries. Néanmoins, les champs de recherche restent restreints. Ces historiens s'intéressent surtout à l'emblématique royale et aux grandes familles aristocratiques sans développer de nouveaux secteurs de recherche de l'héraldique.

1.4.2.2. Les héraldistes actuelles : Un développement des champs de recherche sur l'héraldique

Aujourd'hui, certains historiens se spécialisent dans le domaine de l'héraldique. Celui qui incarne la recherche de l'héraldique en France est probablement Laurent Hablot. Ce dernier est un historien et maître de conférences en histoire médiévale à l'université de Poitiers à partir de 2007,

62 « Obituaire : Le baron Hervé Pinoteau », *Orden constantiniana*, [URL : <https://ordenconstantiniana.org/13262/>], (Consulté 13/04/2022).

63 « Vaivre Jean-Bernard de », *Académie des inscriptions et Belles-Lettres*, [URL : <https://www.aibl.fr/membres/liste-des-correspondants-francais/article/vaivre-jean-bernard-de>], (Consulté le 13/04/2022).

puis, depuis 2016, directeur d'études à l'École Pratique des hautes études. En 2001, il soutient une thèse sur *La devise, mise en signe du prince, mise en scène du pouvoir : les devises et l'emblématique des princes en France et en Europe à la fin du Moyen Âge* sous la direction de Michel Pastoureau. Il est un des rares à s'intéresser à ce type d'emblème, la devise. Ses recherches se concentrent sur les signes d'identités au Moyen Âge ainsi que leurs fonctions. De plus, il étudie les questions du droit héraldique ainsi que les systèmes de représentations comme le cimier⁶⁴. Ainsi, Laurent Hablot n'étudie plus les armoiries comme un moyen d'identification, mais comme un outil permettant de répondre à des problématiques sociales, politiques et culturelles. Il est aussi membre actif de la Société française d'héraldique et de sigillographie. Laurent Hablot est l'initiateur de nombreux projets numériques comme la base de données ARMMA, Armorial Monumental du Moyen Âge (Nous développerons ce point dans une partie suivante). Il rédige de nombreux articles et ouvrages dont le *Manuel de héraldique emblématique médiévale* en 2019. Il organise des colloques pour développer et échanger sur les nouveaux concernant l'héraldique. En exemple, nous pouvons citer le colloque international *La devise, un code emblématique européen* en 2014. Laurent Hablot ouvre une nouvelle dynamique et de nouveaux champs de recherche sur les armoiries de la société médiévale.

Des nouveaux thèmes de recherches qui sont étudiés, notamment par l'historien Édouard Bouyé. Ce dernier est un archiviste paléographe depuis 1995. À partir de 2015, il exerce la fonction de conservateur du patrimoine ainsi que la place de vice-président du jury d'admission de l'Institut national du patrimoine. Enfin, il est à la tête des archives départementales de Côte-d'Or. En plus de ces fonctions, il continue ses recherches sous le domaine de l'héraldique ecclésiastique⁶⁵. En 2001, il écrit un article sur *L'Église médiévale et les armoiries : histoire d'une acculturation* en 2001. Dans cet article, il essaye de mettre en évidence comment les armoiries, qui sont un système emblématique laïc, se sont progressivement étendu au sein de l'Église⁶⁶. Ainsi, Édouard Bouyé a contribué à la connaissance des armoiries au sein de l'Église qui est un domaine pas nécessairement étudié jusque-là.

Laurent Macé est quant à lui un agrégé d'histoire qu'il a obtenu en 1991. Il soutient une thèse de doctorat en histoire sur *Les comtes de Toulouse et leur entourage 1112 – 1229* sous la direction de Pierre Bonnassie en 1998⁶⁷. Il enseigne en tant que maître de conférence à l'université

64 « Les auteurs : Laurent Hablot », *ARMMA*, [URL : <https://armma.saprat.fr/a-propos/>], (Consulté le 13/04/2022).

65 « Édouard Bouyé », *École nationale des chartes*, [URL : <https://www.chartes.psl.eu/fr/conferencier/edouard-bouye/>], (Consulté le 13/04/2022).

66 BOUYÉ, É. « L'Église médiévale et les armoiries : histoire d'une acculturation », *Annales de Normandie*, 51^e année, n°3, 2001, p. 257, [URL : www.persee.fr/doc/annor_0003-4134_2001_num_51_3_1319].

67 « Les comtes de Toulouse et leur entourage (1112-1229) », *Thèses.fr*, [URL : <http://www.theses.fr/1998TOU20056>], (Consulté le 14/04/2022).

de Toulouse depuis 2016. Ces principaux thèmes de recherche sont les comtes de Toulouse et plus généralement les élites de la période médiévale, mais aussi les représentations du pouvoir princier à travers des systèmes emblématiques comme l'héraldique. Son investissement dans l'héraldique se traduit par la place de conseiller à la rédaction de la revue de la société française d'Héraldique et de sigillographie ainsi que des articles sur les armoiries princières par l'intermédiaire des sceaux⁶⁸. Son apport à la recherche héraldique s'est surtout centré sur la connaissance des blasons princiers de Toulouse.

Jean-Luc Chassel est également un docteur en histoire du droit après avoir soutenu une thèse *Signes, mémoire et institutions. Recherches d'histoire médiévale* en 1993. Il occupe la place de président de la Société française d'héraldique et sigillographie et directeur de la revue. Ses domaines de recherche sont les institutions et la société au Moyen Âge, mais aussi la sigillographie et l'emblématique médiévale et particulièrement la transmission des sceaux et des armoiries dans les familles. Il rédige notamment en 2003 une étude sur les *Sceaux et usages de sceaux : images de la Champagne médiévale* ainsi que des articles comme *Femmes, armoiries et lignages. Les sceaux des châtelaines de Saint-Omer et de Tournai (XIII^e-XIV^e siècles)* en 2017 et *Le nom et les armes : la matrilinearité dans la parenté aristocratique du second Moyen Âge* en 2012⁶⁹.

Enfin, pour terminer ce tour des historiens héraldique en France, nous allons évoquer Jean-Christophe Blanchard. Cet historien enseigne à l'université de Lorraine en histoire médiévale. Il effectue sa thèse sur l'*Armorial d'André de Rineck* en 2008. Il fait également partie de la Société française d'héraldique et sigillographie. Ses recherches sont particulièrement centrées sur la région de Lorraine sur les sciences de l'héraldique, la sigillographie et la numismatique. Il a d'ailleurs publié en 2012 une étude sur les divers supports de l'héraldique : *D'alérions en alérions. Dix siècles d'images héraldiques lorraines*⁷⁰. La particularité de Jean-Christophe Blanchard est d'avoir étudié l'héraldique sous divers angles comme les hérauts, l'origine des armoiries sur une seule région, la Lorraine. De plus, il est l'un des rares à rédiger un article historiographique sur l'héraldique. Ce dernier s'intitule *Un bilan des travaux concernant l'héraldique médiévale messine (XIX^e – XX^e siècles)*. Son article met en perspective ce que les derniers travaux ont apporté sur l'héraldique messine, mais aussi des pistes potentielles pour des futures recherches.

68 Parmi ses nombreux articles, nous pouvons en exemple : MACÉ, L. « Le nom de Cire. Jalons pour une enquête sur les sceaux vicomtaux du Midi (XII^e – XIII^e siècle) », In DEBAX, H, *Vicomtes et vicomtes dans l'Occident médiéval*, Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2008, p. 305-317. Et « Par le tranchant, la rave et l'hermine. Pouvoir et patronyme : les sceaux des Trencavel (XII^e – XIII^e siècles) », *Cahiers de civilisation médiévale*, n°202, 2008, p. 105-128.

69 « M. Jean-Luc Chassel », *Université de Paris Nanterre*, le 8 novembre 2018, [URL : <https://www.parisnanterre.fr/m-jean-luc-chassel>], (Consulté le 14/04/2022).

70 BLANCHARD, J-C. « CV de Jean-Christophe Blanchard », *HAL*, [URL : <https://cv.archives-ouvertes.fr/jean-christophe-blanchard>], (Consulté le 14/04/2022).

1.4.2.3. Les études sur l'héraldique aujourd'hui : des thèses éphémères et des sujets variés

Depuis le début du XXI^e siècle, des thèses ont été réalisées sur la science des armoiries. Pour cette sous-partie, nous effectuerons un résumé des thèses soutenues ou en cours de rédaction portant sur l'héraldique. Ce panorama non-exhaustif a pour objectif de montrer la diversité des thèses éphémères sur les armoiries qui n'ont pas débouché à de nouveaux travaux sur le sujet.

Tout d'abord, il convient de souligner que les thèses sur l'héraldique ont été peu nombreuses sur les deux ou trois dernières décennies. De surcroît, elles sont généralement abordées par des entrées autres que l'histoire. Nous pouvons être surpris que les armoiries soient utilisées par le droit. En 1993, Frédéric Joachim réalise sa thèse sur *Les armoiries dans le droit (1789 – 1989)* dont l'objectif est de comprendre comment les armoiries ont évolué dans les lois et les droits juridiques. Plus récemment en 2010, Pierre Bouet soutient sa thèse qui s'intitule *L'application dans la province d'Anjou de l'édit de novembre 1696 instituant un impôt sur les armoiries et créant l'Armorial général de France* sous la direction de Franck Bouscou. L'héraldique a aussi été étudiée sous l'angle linguistique. Anne-Marie Behaghel-Dindorf rédige une thèse sur *La langue du blason : études linguistiques grammaticales, syntaxe et lexique en diachronie* sous la direction de Michel Pastoureau en 2009. Si les armoiries ont pu être étudiées par d'autres aspects, la majorité des thèses ont été exploitées par l'histoire et l'histoire de l'art. Deux thèses sont réalisées dans la continuité des travaux de Michel Pastoureau, en réalisant une héraldique comparée sur une zone géographique. La première est rédigée par Anthony Bellanger en 2004 sur *L'héraldique de l'Anjou médiéval au XIII^e – XIV^e : présentation générale et inventaire : thèse* et la seconde, par Jacques Jalouneix sur *L'héraldique en Limousin (XII^e – XXI^e siècles)* sous la direction de Michel Pastoureau. Ces thèses ont pour ambition d'analyser les caractéristiques et originalités des armoiries sur leur zone géographique respective. De plus, ils ont établi un armorial, car les deux régions en étaient dépourvues. D'autres thèses ont été réalisées avec des sujets qui portent soit sur des catégories sociales soit sur une période chronologique. Nous pouvons citer parmi ces thèses, celles de Philippe Lamarque sur *L'héraldique en France sous le premier Empire* en 2011, *Les armoiries des villes de France du XVII^e siècle au XX^e siècle* réalisée par Édith Hélène Marchu-Mascart en 2003, ou encore *Les armoiries des femmes en France des origines au XVI^e siècle : sources, usages et fonctions* soutenues par Marie Grégoire en 2009. Nous pouvons constater que ces thèses peu nombreuses, sont relativement éparpillées en termes de sujets et éphémères. En effet, la majeure partie de ces doctorants ne s'investit pas pleinement dans l'héraldique. Cette situation souligne le manque d'investissement de la recherche sur l'héraldique. Toutefois, avec ce panorama des thèses en France, nous pouvons constater le potentiel inépuisable de la recherche en héraldique, par des

vecteurs comme le droit, les armoiries des femmes, l'héraldique comparée ou l'héraldique monumentale (dont nous verrons les thèses dans un autre sous partie) pour ne citer que ceux-là.

Pour conclure ce tour d'horizon des principaux historiens en France spécialistes des armoiries, nous constatons depuis les années 80, un développement de l'héraldique comme une discipline historique. La science des armoiries n'est plus cette science auxiliaire des érudits. Néanmoins, le nombre d'historiens qui ont fait de l'héraldique leur domaine de prédilection reste faible et la recherche sur les armoiries n'a pas encore atteint son plein potentiel.

1.5. L'historiographie de l'héraldique monumentale

Comme nous l'avons évoqué lors de l'introduction, les armoiries constituent un élément omniprésent dans les sociétés médiévale et moderne. Toutefois, l'historiographie en héraldique monumentale que ce soit en Europe ou en France est le parent pauvre de la recherche de la science des armoiries.

Jusqu'aux années 1990, la recherche en héraldique monumentale est pratiquement nulle. En effet, très peu d'érudits ou d'historiens s'investissent dans ce secteur. Nous avons pu évoquer lors de la première sous-partie, les travaux considérables réalisés par Roger de Gaignières, notamment par ses relevées de données archéologiques. À la fin du XIX^e siècle, un peintre s'intéresse aux armoiries sur les monuments, il s'agit Paul Chardin (†1918). Ce dernier a été membre de la Société française d'archéologie et a exploré une partie de la Bretagne pour établir des recueils de peintures et sculptures héraldiques. Il publie une douzaine d'articles dans la revue *Bulletin Monumental*. En exemple de ces articles nous pouvons citer, *Recueil de peintures et sculptures héraldiques – Kernescop, Kermaria, Bringolo, Tressignaux, Beauport, Kerpradec, Kergrist, Chapelle de Menez-Bré*⁷¹ en 1891 ou encore *Recueil de peintures et sculptures héraldiques : la cathédrale de Tréguier*⁷² en 1886. Son travail est principalement de relever les peintures et sculptures armoriées pour en faire un répertoire héraldique dans la région de Bretagne. Il essaye de les identifier et d'établir des relations avec ces décors. Néanmoins, son travail relève plus de son intérêt d'artiste pour ces œuvres qu'une véritable volonté scientifique d'exploiter ces sources héraldiques. Ainsi, il a surtout apporté des données héraldiques sur des monuments.

71 CHARDIN, P. « Recueil de peintures et sculptures héraldiques – Kernescop, Kermaria, Bringolo, Tressignaux, Beauport, Kerpradec, Kergrist, Chapelle de Menez-Bré », In *Bulletin Monumental*, tome 57, année 1891, p.537-554. [URL : www.persee.fr/doc/bulmo_0007-473x_1891_num_57_1_10900].

72 CHARDIN, P. « Recueil de peintures et sculptures héraldiques : la cathédrale de Tréguier », *Bulletin monumental*, tome 52, année 1886, p.287-313. [URL : www.persee.fr/doc/bulmo_0007-473x_1886_num_52_1_10629].

Les grands historiens d'héraldique ont aussi publié des articles sur l'héraldique monumentale. Jean-Bernard de Vaivre, qui s'intéresse à l'héraldique sur les objets, réalise un article sur la tapisserie de l'Apocalypse⁷³ en 1983. Nous pouvons ajouter à cela le travail d'Emmanuel de Boos sur le plafond armorié du doyenné de Brioude⁷⁴ en 1991 ainsi que l'article de Michel Pastoureau sur le décor héraldique des clefs de voûte de la cathédrale de Chartres⁷⁵ en 2011. L'héraldique monumentale reste un domaine sous exploité dans la recherche jusqu'au début du XXI^e siècle. De plus, la plupart des articles est rédigée sous le prisme de l'art ou de l'architecture et non avec des problématiques historiques.

Les connaissances en matière d'héraldique monumentale en France sont incarnées par un historien, Christian de Mérindol. Ce conservateur du patrimoine et au musée des monuments français est probablement le seul qui travaille sur les armoiries au sein des monuments, en essayant de comprendre les fonctions qu'elles incarnent dans les décors. De plus, il essaye de montrer que ces signes emblématiques sont le résultat d'une volonté de hiérarchisation de l'espace et dépassent le stade d'identification. Dans les années 1990 et début des années 2000, il rédige dans la revue de la Société française d'héraldique et de sigillographie une dizaine d'articles sur des décors armoriés dans des monuments publics et privés. Il intervient lors d'un colloque organisé par Yvan Loskoutoff au Havre en 2018 où il s'interroge sur les relations entre l'héraldique monumentale et l'héraldique numismatique⁷⁶. Dans ce même colloque, Gildas Salaun effectue une intervention sur *l'Héraldique monumentale et héraldique numismatique : le cas de Nantes du XV^e au XX^e siècle*. Ainsi, il est le seul en France à se consacrer à l'étude des armoiries sur le patrimoine et les supports mobiles.

Nous pouvons citer deux travaux de Laurent Hablot traitant de l'héraldique monumentale. Tout d'abord, le chapitre sur l'héraldisation du sacré dans le Moyen Âge central qui constitue probablement la seule étude de l'héraldique dans les monuments sacrés⁷⁷ et le décor emblématique chez les princes de la fin du Moyen Âge publiée en 2007. Ainsi, Laurent Hablot est probablement l'historien qui s'est le plus investi dans l'héraldique aujourd'hui.

73 VAIVRE, J-B (de). « Notes d'héraldique et d'emblématique à propos de la tapisserie de l'Apocalypse d'Angers », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 127^e année, n^o1, 1983, p. 95-134. [URL : www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1983_num_127_1_14026].

74 BOOS, E (de). « Le plafond armorié du doyenné de Brioude », *Cahiers de la Haute-Loire*, 1991, p. 129-172.

75 PASTOUREAU, M. « Le décor héraldique des clefs de voûte de la cathédrale de Chartres », *Bulletin Monumental*, tome 169, n^o1, 2011, p. 35-40. [URL : www.persee.fr/doc/bulmo_0007-473x_2011_num_169_1_7896].

76 MERINDOL, C (de). « Emblématique et symbolique : décors monumentaux et supports mobiles, XIII^e-XVI^e siècle », In LOUSKOUTOFF, Y. *Héraldique et numismatique IV Moyen Âge et temps moderne*, Le Havre : Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2018, p. 31-42.

77 HABLOT, L. « L'héraldisation du sacré aux XII^e-XIII^e siècles. Une mise en scène de la religion chevaleresque ? », In AURELL, M. et GIRBEA, C. *Chevalerie et Christianisme aux XII^e et XIII^e siècles*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2016, p. 211-233. [URL : <https://books.openedition.org/pur/112994#bodyftn28>].

Enfin, ces dernières années, de thèses sur des aspects de l'héraldique monumentale sont en préparation. Depuis 2017, François-Rémi Roqueton travaille sur *Les vitraux des églises de Gironde*. Sarah Héquette, depuis 2 ans, prépare une thèse sur la *Collecte et étude d'une donnée patrimoniale : l'héraldique monumentale dans la région Centre-Val de Loire*. Enfin, depuis fin 2022, Lucien Verzeni étudie *L'héraldique campanaire du Moyen Âge et des temps Moderne*, un sujet particulièrement novateur.

Pour conclure cette partie, nous pouvons constater l'émergence de l'héraldique monumentale, mais elle reste encore faible. Si des thèses sont en cours de préparation sur des armoiries dans les édifices, elles sont étudiées sous le prisme de l'histoire de l'art. Pour ce qui est de l'héraldique monumentale dans la sphère du sacré, hormis l'article de Laurent Hablot, aucun travail n'a été effectué sur ce domaine en France.

1.6. L'héraldique à l'ère du numérique

Aujourd'hui, l'héraldique prend une nouvelle dimension grâce aux outils numériques. Des sites internet, des applications et des bases de données se développent pour rendre plus accessibles les travaux et les données en lien avec l'héraldique. La plupart des revues scientifiques comme la Société française d'héraldique et de sigillographie se dotent d'un site internet pour rendre disponibles leurs revues sous format numérique.

De nombreuses bases de données sont créées ces dernières années à la fois pour mettre à disposition les connaissances sur l'héraldique, mais également afin d'exploiter d'autres manières d'aborder la science des armoiries. Parmi les plus importantes, la base de données ARMMA (ARmorial Monumental du Moyen Âge) est une base recensant les décors héraldiques monumentaux au Moyen Âge. Ce projet est porté par Laurent Hablot depuis 2014. Le site propose de multiples entrées de recherches qui permettent de faire une sélection personnalisée en fonction, par exemple des dates, des supports ou des lieux de conservations. Pour l'instant, la base de données est encore incomplète. En effet, seulement trois régions sont intégrées, l'Île-de-France, le Poitou-Charentes et la Bretagne. La base de données BIBALE (Collection anciennes et transmission des manuscrits médiévaux) est une collection ancienne et de transmission des manuscrits. Elle possède 5 200 fiches de l'IRHT (Institut de recherche et d'histoire des textes) sur l'héraldique figurée dans les manuscrits. La base COLLECTA (Archives numériques de la Collection Gaignières 1642-1715) est un site internet qui restitue sous format numérique la collection de Roger de

Gaignières avec notamment ses travaux sur l'héraldique⁷⁸. En 2010, la base PALISEP est créée sous le patronage de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Ce site se divise en quatre éléments. Tout d'abord, l'« Armorial monumental » qui est une publication des inventaires photographiques des armoiries de la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) ou des collectivités. Ensuite, l'« héraldique et le livre » dans lequel nous retrouvons des notices sur la présence des armoiries dans les livres. Puis, « Recherche d'armes » qui est un moteur de recherche d'armoiries européennes. Et enfin, « Bibliothèque » qui est une rubrique qui recense des ouvrages numérisés. Le site Medieval Armoriaux est également une base en ligne sur les études menées par Steen Clemmensen sur les armoriaux médiévaux, ainsi que des travaux de l'auteur⁷⁹. Pour terminer sur les bases de données, nous pouvons évoquer le site SIGILLA (Base numérique des sceaux conservés en France). Ce dernier est un catalogue des sceaux conservés dans différents lieux. Parmi ces sceaux se trouve des données emblématiques et héraldiques⁸⁰.

Des sites spécialisés et blogs consacrés à l'héraldique sont de plus en plus nombreux. L'IRHT propose un site sur l'étude des manuscrits de Pierre Lorfevre, le chancelier du roi Charles VI. Il comporte une rubrique sur les marques de propriété et l'héraldique ainsi qu'un glossaire illustré de termes de blason. Torsten Hiltmann a quant à lui créé un blog qui regroupe un champ varié d'informations sur l'héraldique qui s'intitule *Heraldica Nova*. Il comporte des ressources héraldiques numérisées, mais aussi des informations sur l'actualité de la recherche. Un doctorant qui a soutenu une thèse en 2009 sous la direction de Michel Pastoureau a fondé un blog, *La langue du blason*. Le site *Early blazon* est un site amateur qui se consacre aux armoiries sur la période des croisades. Enfin pour terminer sur ces sites spécialisés sur l'héraldique, le site Menestrel qui favorise le développement et la communication de travaux sur le Moyen Âge, propose des rubriques sur l'héraldique et l'emblématique⁸¹.

Cette évolution vers le numérique a également poussé les revues sur l'héraldique à numériser leurs travaux. La *Société suisse d'héraldique* propose les volumes en ligne sur le site Archivum Heraldicum. Le colloque de l'Académie Internationale d'Héraldique publie en format numérisé les comptes-rendus de ses colloques. Enfin, la Société française d'héraldique et de sigillographie propose sur son site un index avec les numéros en ligne⁸².

Pour terminer cette partie, il convient de souligner le nombre important de sites amateurs traitant de l'héraldique. Leur rigueur scientifique et leur qualité sont variables et il est important de porter un jugement critique sur leur pertinence. En exemple de ces sites amateurs, nous pouvons

78 HABLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, op. cit., p. 172-173.

79 « Présentation du site », PALISEP, [URL : <http://palisep.fr/home/#>], (17/04/2022).

80 HABLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, op. cit., p. 173.

81 *Ibid.*, p. 174.

82 *Ibid.*, p. 172.

souligner le travail du site *Euraldic*. Créé en 2003, ce site propose diverses rubriques sur l'héraldique. Tout d'abord, il expose plusieurs logiciels pour dessiner des blasons en expliquant comment ils fonctionnent. De plus, ce site offre un armorial en ligne avec un système d'index, renvoyant à la source duquel cette information a été extraite. Cependant, il convient de vérifier la source, car l'index indique seulement l'armorial et pas la page précise⁸³.

Enfin, nous voyons se développer des logiciels comme *Héraldique 10*, (un logiciel de dessins d'armoiries) et des applications comme *Heraldica* qui recense des armoires dans les cantons de Suisse. Le numérique permet d'ouvrir de nouvelles perspectives à la recherche héraldique et contribue à la diffusion de la connaissance des armoires.

1.7. L'historiographie de l'héraldique normande et cotentine

La recherche en héraldique normande est très en retard. En effet, la recherche dans la science des armoires en Normandie est proche de zéro. Tout d'abord, la région normande ne possède pas d'armorial. Nous sommes donc contraints de consulter d'autres armoriaux pour avoir des informations sur les armoires normandes. Par exemple, l'*Armorial de Bergshammar* de 1435-1450 qui est un armorial universel et qui comporte les marches de Normandie. De plus, Michel Popoff édite l'*Armorial Charolais* qui possède de nombreuses armoires imaginaires de Normandie. Enfin, en dernier exemple, nous pouvons évoquer l'édition de l'*Armorial Vermandois* d'Emmanuel de Boos qui contient une partie sur la marche de Normandie⁸⁴.

Au XIX^e siècle, quelques érudits s'intéressent aux armoires normandes. Alfred Canel (†1879) travaille sur l'élaboration spécifique d'un armorial en Normandie. Cet historien s'intéresse aussi à l'archéologie et rédige un grand nombre de mémoires et d'études sur des antiquités en Normandie. Dans le domaine des armoires, il écrit deux armoriaux, l'*Armorial de la Province des villes des évêchés des chapitres et des abbayes de Normandie*⁸⁵ et 1849 et l'*Armorial des villes et corporation de la Normandie comprenant la Province les municipalités les évêchés et [...] et les associations diverses avec des recherches sur les étendarts de Normandie les timbres du papier et les cachets administratifs de l'époque révolutionnaire*⁸⁶ en 1863. De plus, il rédige également un

83 « Euraldic », [URL : <https://www.euraldic.com/index.html>], (Consulté le 26/01/23).

84 POPOFF, M. *Bibliographie héraldique internationale sélective*, Paris, Le Léopard d'or, 2003, p. 313-368.

85 CANEL, A. *Armorial de la Province des villes des évêchés des chapitres et des abbayes de Normandie*, Rouen, Imprimerie de A. Péron, 1849.

86 CANEL, A. *Armorial des villes et corporation de la Normandie comprenant la Province les municipalités les évêchés et chapitres les abbayes prieurés et couvents les tribunaux les corps savants les communautés d'arts et métiers et les associations diverses avec des recherches sur les étendarts de Normandie les timbres du papier et les cachets administratifs de l'époque révolutionnaire*, Paris, A. Aubry, 1863.

ouvrage sur les blasons populaires de la Normandie⁸⁷ en 1859. Un autre historien, Arcisse de Caumont (†1873), a beaucoup travaillé sur les édifices normands. Ce fondateur de la Société des antiquaires de Normandie rédige une *Statistique monumentale de Calvados*⁸⁸ en 1846. Dans son ouvrage, il relève les armoiries visibles sans pour autant produire un travail scientifique sur les blasons. Édouard Drigon de Magny (†1895) est un généalogiste et héraldiste qui rédige un *Nobiliaire de Normandie* en 1863-1864. Enfin, au début du XX^e siècle, Gustave-Amable Prevost a réédité l'*Armorial général de France* de Charles d'Hozier. En 1910, l'*Armorial général de France de la généralité de Rouen* est également réédité, puis ceux de Caen et d'Alençon en 1913 et 1922-1924. Ainsi, la recherche en héraldique normande s'inscrit dans le courant de l'historiographie française du XIX^e siècle. L'héraldique normande est une science auxiliaire de l'histoire qui est utilisée pour l'identification des armoiries se résume à de la curiosité et à la production d'armoriaux.

Pendant le XX^e siècle, certains historiens ont produit des travaux sur l'héraldique normande. Michel Pastoureau écrit un article sur l'*héraldique arthurienne : une héraldique normande ?*⁸⁹ en 1983. Michel Popoff rédige un ouvrage sur un répertoire par meuble d'armoiries médiévales en 1985⁹⁰. Jean-Jacques Lartigue écrit également un ouvrage sur un *Répertoire héraldique de Normandie* en 1986⁹¹. Robert Viel intervient lors du IX^e Congrès international des sciences généalogique et héraldique à Berne en 1968 où il présente *La notion d'empire dans la dynastie normande d'Angleterre depuis la « Tapisserie de Bayeux » jusqu'à Henri II*⁹². René Dubuc publie dans la revue *Connaissance de l'Eure* en 1992 « Les armoiries des abbayes cisterciennes de l'Eure ». Enfin, le généalogiste Christophe Lallau rédige l'*Armorial des Tourville du Houlme et ses environs en Basse-Normandie* en 2006. Par conséquent, l'héraldique normande est, à la fin du XX^e siècle pratiquement nul, car aucun historien ne s'intéresse aux armoiries normandes de manière approfondie. La plupart des articles produits sur l'héraldique n'est pas le résultat de la part des historiens d'une volonté de développer la recherche des armoiries normandes. En ce qui concerne les travaux universitaires, Sabine de Lavergne a soutenu une thèse sur *les litres funéraires du pays*

87 CANEL, A. *Blason populaire de la Normandie, comprenant les proverbes, sobriquets ou dictons à cette province*, Rouen, A. Lebrument, 1859.

88 CAUMONT, A (de). *Statistique monumentale du Calvados*, Caen, Le Blanc-Hardel, 1846-1861.

89 PASTOUREAU, M. « L'héraldique arthurienne : une héraldique normande ? », In *La légende arthurienne et la Normandie*, 1983, p. 181-189.

90 POPOFF, M. *Normandie : répertoire par meubles d'armoiries médiévales*, Paris, le Léopard d'or, 1985.

91 LARTIGUE, J-J. *Répertoire héraldique de Normandie*, Le Havre, l'Auteur, 1986.

92 VIEL, R. « La notion d'empire dans la dynastie normande d'Angleterre depuis la « Tapisserie de Bayeux » jusqu'à Henri II », *Recueil du IX^e Congrès international des sciences généalogique et héraldique*, Berne, 1968, p. 205-210.

de Caux en 1961. Il s'agit du premier travail universitaire d'envergure sur le monumental sur une zone géographique limitée⁹³.

Aujourd'hui, Yvan Loskoutoff incarne le développement de l'héraldique normande. Ce dernier a soutenu un doctorat en Lettres et depuis 2000 il enseigne en tant que professeur de littérature française des XVI^e et XVII^e à l'université du Havre. Il dirige un colloque qui s'intitule *Héraldique et numismatique, Moyen Age-temps modernes*, qui se déroule tous les ans. Il a pour objectif de rendre compte de la recherche héraldique en lien avec la numismatique, qui est la science traitant de l'histoire des monnaies. Ainsi, ce colloque permet de mettre en relief ces deux disciplines dont la comparaison est inédite. De plus, l'université Le Havre Normandie porte un projet de colloque international d'héraldique et Papauté avec le GRIC (Groupe de recherche Identités et Cultures) qui se déroule le 7 au 9 juin 2022 à Rome. Il fait suite à un premier colloque qui a eu lieu en 2016. L'objectif est d'explorer les multiples aspects de l'utilisation des armoires par la papauté⁹⁴.

Deux passionnés d'héraldiques Denis Joulain et Jean-Paul Fernon publient six armoriaux sur la région normande. Le premier ouvrage est *l'Eure des Blasons : Armorial des communes du département de l'Eure*⁹⁵ en 2008, puis en 2011, *La Manche Héraldique : Armorial des communes du département de la Manche et des Îles Anglo-Normandes*⁹⁶. En 2014 et 2016, ils éditent un armorial pour le département du Calvados et de l'Orne⁹⁷. Enfin, ils publient en 2017 un *Armorial des Normands au temps de Charles VI*⁹⁸ et en 2020, un *Armorial commenté de l'Épiscopat normand*⁹⁹. Leurs travaux ont la volonté de mettre en valeur les armoiries des départements de la Normandie en les répertoriant dans des armoriaux. Jacques Merles du Bourg, fondateur du Cercle généalogique et héraldique de Normandie rédige un *Armorial des familles de Haute-Normandie* en 2007. En ce qui concerne la question des travaux universitaires, une seule personne a produit une

93 FOURNEE, J, « Lavergne (Sabine de). Les litres funéraires du pays de Caux (thèse de l'École du Louvre, 1961), *Bulletin Monumental*, tome 119, n°4, année 1961, p. 389-390. [URL : www.persee.fr/doc/bulmo_0007-473x_1961_num_119_4_3914_t1_0389_0000_3].

94 « Colloque international – Héraldique et Papauté, Moyen – Age -Temps Moderne n°2 », *Université de Le Havre Normandie*, 11 mai 2022, [URL : <https://www.univ-lehavre.fr/spip.php?article3597>], (Consulté le 11/05/2022).

95 FERNON, J-P. et JOULAIN, D. *L'Eure des Blasons : Armorial des communes du département de l'Eure*, Illeville-sur-Montfort, Heligoland, 2008.

96 FERNON, J-P. et JOULAIN, D. *La Manche Héraldique : Armorial des communes du département de la Manche et des Îles Anglo-Normandes*, Illeville-sur-Montfort, Heligoland, 2011.

97 FERNON, J-P. et JOULAIN, D. *Le Calvados armorié : Blasons des communes du département du Calvados*, Illeville-sur-Montfort, Heligoland, 2014. ; *Armes municipales en Pays ornais*, Illeville-sur-Montfort, Heligoland, 2016.

98 FERNON, J-P. et JOULAIN, D. *Armorial des Normands au temps de Charles VI*, Illeville-sur-Montfort, Heligoland, 2017.

99 FERNON, J-P. et JOULAIN, D. *Armorial commenté de l'Épiscopat normand*, Illeville-sur-Montfort, Heligoland, 2020.

thèse en lien avec les armoiries, il s'agit de Pierre Bodin. Il soutient une thèse sur *Les litres seigneuriales en Normandie* en 1993¹⁰⁰. De plus, il rédige un ouvrage sur *Les litres seigneuriales des églises de l'Eure* en 2005¹⁰¹. C'est le seul travail sur l'héraldique dans les monuments, même si les armoiries sont dans un contexte particulier, celui des litres funéraires.

L'héraldique cotentine est encore plus faible en matière de travaux. L'Université Inter-âges de Basse-Normandie sous la direction de Thérèse Orange publie deux tomes sur les *Blasons de Clos Cotentin*. Ce livre est un répertoire d'armoiries présentes sur des monuments du Cotentin et qui se contente de les blasonner et de les identifier. Enfin, deux personnages manchois ont travaillé sur l'héraldique dans la Manche, il s'agit de Rodolphe de Mons de Carantilly et son fils Léonor de Mons. Rodolphe de Mons étudie surtout les élites de la période moderne dans la région de Coutances. Léonor étudie quant à lui les armoiries dans le Cotentin dans un objectif généalogique. Il se spécialise de l'Ancien Régime et les nobles du Cotentin après avoir effectué un Master 2 en histoire moderne. Il s'attache ensuite à réaliser un catalogue des armes du Cotentin. Il a d'ailleurs présenté son travail lors d'une conférence organisée par la Société d'archéologie et d'histoire de la Manche le 16 mars 2016 qui s'intitule *Les Blasons du grand bailliage de Cotentin*¹⁰². En plus de ce travail, il rédige des articles notamment « L'héraldique en Cotentin, Principales notions » dans la revue *Viridorix* en 2016¹⁰³. Léonor de Mons contribue surtout à la connaissance des armoiries par la production d'armoriaux et d'articles pour comprendre et aborder les blasons du Cotentin.

Ainsi, la recherche héraldique en Normandie et dans le Cotentin est encore à ses débuts. La plupart des érudits qui s'intéressent aux armoiries sont des passionnés d'armes et qui n'ont pas de formation historique. De plus, la région ne dispose pas de chercheurs spécialistes, ni de programme de recherche dans cette science. Par conséquent, la connaissance des armoiries en Normandie ne progresse pas et reste l'apanage des généalogistes.

100 BODIN, P. *Les litres seigneuriales en Normandie*, Thèse de doctorat, Caen, 1993.

101 BODIN, P. *Les litres seigneuriales des églises de l'Eure*, Bernay, Amis des monuments et sites de l'Eure Amis de Bernay, 2005.

102 « Mercredi 16 mars 2016 : conférence intitulée « Les Blasons du grand bailliage de Cotentin », *Société archéologie*, [URL : <https://societearcheologie.wixsite.com/societearcheologie/single-post/2016/03/09/mercredi-16-mars-2016-conf%C3%A9rence-intitul%C3%A9e-les-blasons-du-grand-bailliage-de-cotentin-par>], (Consulté le 20/04/2022).

103 MONS, Léonor (de). « L'héraldique en Cotentin, principales notions », *Viridorix*, n°33, 2015.

1.8. Conclusion sur l'historiographie héraldique

Pour conclure cette grande partie sur l'historiographie héraldique, nous pouvons constater que la science des armoiries est une science relativement récente dans la recherche historique. Pourtant depuis la formation des armoiries, des hérauts d'armes et notaires en passant par les érudits ou les généalogistes, se sont pris de passion pour les armoiries sous pour autant développer des études scientifiques. L'héraldique est souvent cantonnée au rang de science auxiliaire de l'histoire et très peu d'héraldistes l'ont exploitée comme véritablement source historique. Depuis une cinquantaine d'années, de nombreux historiens ont néanmoins fait progresser l'héraldique à l'instar de Michel Pastoureau dont les travaux précurseurs ont lancé la recherche en héraldique et de son successeur Laurent Hablot, qui les a poursuivis et améliorés. La science du blason fait l'objet de plus en plus de travaux universitaires. Toutefois, des secteurs sont en carence notamment l'héraldique monumentale. Souvent étudiée par les historiens de l'art, les armoiries dans l'espace monumental offrent pourtant des possibilités immenses pour les études historiques.

Ainsi, avec ce mémoire, nous entendons apporter de nouvelles connaissances sur les armoiries monumentales dans la sphère du sacré dans la région du Cotentin et plus globalement dans la région normande.

2. Définition du sujet et des limites chronologiques et géographiques

2.1. Définition du sujet

Comme nous l'avons exposé dans l'introduction, les armoiries dépassent la fonction d'identification, elles incarnent également des valeurs qui peuvent varier selon certains facteurs. Elles sont aussi un élément de décor, de l'espace quotidien. Les armes sont affichées partout et sur tous les types de monument. Si la Révolution française impacte fortement la présence des armoiries sur les édifices, elles sont toutefois omniprésentes dans l'architecture et les monuments. Pourtant, comme nous l'avons évoqué dans la partie historiographique, très peu d'héraldistes s'intéressent aux armoiries monumentales. En effet, la plupart des travaux abordent les armoiries sous le prisme de l'art et non de manière historique. Par conséquent, j'ai voulu répondre à cette carence en effectuant mon mémoire sur l'héraldique monumentale. Cette dernière concerne les armoiries, mais également les signes emblématiques relatifs au blason, présents sur des supports monumentaux. Ces supports peuvent être le monument lui-même, ou des éléments importés dans l'édifice. Les armoiries sont des natures différentes. Elles sont peintes, sculptées, gravées, etc. Autrement dit, les armoiries monumentales sont des signes emblématiques s'inscrivant dans un espace. Les espaces dans lesquels les armoiries s'inscrivent sont nombreux. Elles se retrouvent dans la rue, les églises, chapelles, châteaux, bâtiments publics pour ne citer que quelques exemples. Les types et natures des édifices déterminent les fonctions et les usages des armoiries qui sont mises en scène dans ces derniers. Les signes héraldiques définissent une hiérarchie de l'espace, dans lesquelles, les armes sont figurées. C'est dans ce cadre que s'articule mon projet de recherche.

2.2. Choix des sources

Pour des contraintes d'accessibilités aux sources, je décide de me concentrer sur les monuments à caractère sacré. En effet, il convient pour étudier les armoiries dans le monumental, de distinguer les types d'espaces ainsi que leur nature, car ils sont déterminants dans la fonction des armoiries présentes dans ces édifices¹⁰⁴. Pour affiner ma sélection d'édifices, je me concentre sur les édifices publics, par conséquent j'exempte de ma recherche toutes les chapelles ou édifices présents dans l'enceinte des manoirs et châteaux qui relèvent de la sphère du privé et ne soulèvent pas les mêmes problématiques. Ainsi, les lieux étudiés sont les églises, les chapelles, les abbayes et les

104 HABLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, op. cit., p. 158.

cimetières. Si les tombes présentes dans les cimetières ne sont pas des édifices sacrés en tant que tels, elles s'inscrivent dans l'espace sacré de l'église. De plus, la majorité des tombes sont en lien avec l'édifice sacré. Je n'ai pas non plus retenu les calvaires pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la complexité de repérer les calvaires qui sont nombreux et à des endroits très variés rendant le travail long et fastidieux. De plus, la majorité des calvaires sont des croix simples datant de la période contemporaine et par conséquent, ne possèdent pas d'armoiries. Enfin, il me semble difficile de constituer un corpus de calvaires suffisant dans mon sujet, pour traiter mes problématiques. C'est pour ces raisons que je ne retiens pas les calvaires, qui nécessiteraient selon moi, un travail spécifique sur une zone géographique plus large. Pour terminer, je n'intègre pas les basiliques et les cathédrales dans mon champ d'étude pour la simple et bonne raison qu'il n'y a aucune basilique et cathédrale dans la partie du Cotentin qui fait l'objet de ma prospection (voir cadre géographique ci-dessous).

2.3. Cadre chronologique du sujet

La question des limites chronologiques, est toujours délicate quand il s'agit de la science des armoiries. En effet, il me paraît relativement inconcevable de travailler sur une période chronologique avec des dates précises. Cette difficulté s'explique par le fait que les phénomènes emblématiques sont toujours le fruit d'une conjonction de multiples éléments et sont issus d'une maturation lente avant de s'établir durablement. Par conséquent, délimiter par des événements mon sujet, n'est pas le plus adapté. Ensuite, il me semble difficile de travailler sur une période chronologique courte à cause de la zone géographique restreinte. En effet, il est compliqué de constituer un corpus suffisamment fourni sur une période courte avec un cadre géographique restreint. Pendant mon Master 1, j'ai effectué un test pour vérifier mes méthodologies. Sur cet échantillon, je n'ai relevé que deux armoiries datant de la fin Moyen Âge. Par conséquent, je pense que l'étude d'une période restreinte nécessite un cadre géographique plus large et plus de temps de travail, probablement pour un travail de thèse. J'ai donc décidé de travailler sur un temps long et de ne pas donner de limites chronologiques à mon sujet. Mon sujet de mémoire couvre ainsi les huit siècles d'existence des armoiries de leur origine au XII^e siècle à aujourd'hui. Toutefois, il semble peu probable que je recense des armoiries dans les limites extrêmes de mon sujet. En effet, pour les armoiries monumentales très peu de sources sont conservées pour le début de la période. Au contraire pour la fin de la période, les blasons sont tombés en désuétude et ne sont plus utilisés. De plus, en travaillant sur le temps long, j'intègre une nouvelle dimension à mon mémoire celle de

l'évolution de l'armoirie dans le temps. Autrement dit, j'essayerai de comprendre si le comportement, les fonctions et l'usage des armoiries dans l'espace sont les mêmes à des époques différentes. Ainsi, il convient de définir les bornes des périodes chronologiques. J'ai décidé de garder les limites historiques pour la période médiévale, moderne et contemporaine. Autrement dit, le Moyen Âge s'établit du début notre cadre chronologique à la fin du XV^e siècle. La période moderne s'étend du début du XVI^e siècle à la fin du XVIII^e siècle. Enfin, la période contemporaine est du début XIX^e siècle à aujourd'hui. Ce choix, de respecter les bornes « traditionnelles » est multiple. En effet, il est difficile d'établir des phases différentes dans l'évolution des armoiries monumentales du sacré, car ces dernières sont des signes médiévaux qui ont perpétué au cours du temps avec de très légères modifications. De plus, la datation des signes emblématiques n'est pas évidente par manque de sources et d'éléments pour établir une temporalité stricte. Si ces bornes sont probablement arbitraires, elles permettent d'obtenir une quantification sur une zone géographique du nombre d'armoiries par période. Par conséquent, ce mémoire propose un échantillonnage de la répartition des blasons dans les monuments sacrés sur chaque temporalité historique.

2.4. Cadre géographique du sujet

En ce qui concerne le cadre géographique de mon sujet, je travaille sur le Cotentin et plus précisément le Clos du Cotentin. En effet, c'est une région historique correspondant à l'ancien *Pagus Constantiensis* qui s'étend jusqu'à l'estuaire de la Vire et au sud de Granville. Toutefois, cette région est beaucoup trop vaste pour mon travail de Master. C'est pourquoi j'ai décidé de me concentrer sur le Clos du Cotentin. Ce dernier ne représente que la partie nord du Cotentin. Elle se situe entre la partie nord des marais de la baie des Veys et le canton de Lessay. Le choix de cette région est avant tout de part mon attache familiale et par l'histoire singulière de cette région s'explique par sa géographie particulière. La région est propice à la prospection, puisque les communes sont relativement proches et la plupart d'entre elles sont faciles d'accès. Néanmoins, il m'a été difficile de déterminer si ma prospection s'étend sur toute cette région. En effet, cela dépendait du nombre d'armoiries recensées pour constituer un corpus de travail suffisant. Pour cela, je découpe la région par cantons et je commence ma prospection par le nord du clos Cotentin puis je descends vers le sud pour délimiter un cadre géographique global suffisant. Il s'avère que les cantons du Val-de-Saire et Valognes constituent un espace suffisant pour ce travail de mémoire. Il est composé de soixante-trois communes à prospecter, avec trente-deux dans le canton du Val-de-Saire et trente et une pour le canton de Valognes (nous détaillerons la liste lors du corpus).



Carte n°1 : Localisation du cadre géographique du Val-de-Saire et du canton de Valognes, réalisé le 6 mars 2023, par MARIE Jordan (Source : Géoportail) ©

Avant d'exposer ma méthodologie, je souhaiterais émettre une précision sur l'espace géographique des communes que je vais exploiter dans mon mémoire. En effet, j'utilise pour mon mémoire les limites administratives d'avant la loi du 16 décembre 2010 de réforme territoriale. Cette loi a pour objectif de lutter contre « l'émiettement communal ». Cependant, cette réforme ne respecte pas les limites historiques des communes et a un objectif purement économique et administratif¹⁰⁵. C'est pourquoi, je décide de prendre les limites communales d'avant cette réforme qui sont plus cohérentes par rapport à mon sujet.

105 « Que sont les communes nouvelles », *Vie publique*, [URL : <https://www.vie-publique.fr/fiches/20184-que-sont-les-communes-nouvelles#:~:text=La%20cr%C3%A9ation%20de%20commune%20nouvelle,communes%20nouvelles%20ont%20C3%A9t%C3%A9%20cr%C3%A9%C3%A9es>], (Consulté le 03/05/2022).

3. Méthodologie

3.1. Méthodologie générale

Pour ce projet de recherche, nous mettons en place une méthodologie à suivre qui nous permettra de répondre aux problématiques de ce mémoire. Cette méthodologie se découpe en trois temps. Premièrement, un travail de recensement des lieux à prospector est à effectuer. Ce recensement est réalisé à l'aide de recherche informatique, mais surtout de prospection via Géoportail. Il s'accompagne d'une méthodologie préalablement définie. Cette recherche débouche sur un tableur de la liste des lieux à prospector. Deuxièmement, il s'agira d'un travail de terrain pour recenser toutes les armoiries présentes dans les cantons du Val-de-Saire et de Valognes. Pour ce travail de prospection des monuments, une méthodologie est mise en place et l'utilisation de fiche de recensement permettra de relever toutes les données relatives aux armoiries. Enfin, le dernier temps est les traitements des données pour dégager des éléments de réponse aux problématiques. Ce traitement passe par des recherches approfondies sur les monuments et les armoiries et l'utilisation d'un tableur pour créer des graphiques. De plus, il sera question de la création d'un inventaire pour mettre en avant les données des armoiries et rendre les accessibles.

3.2. Méthodologie pour répertorier les lieux à prospector

Avant de se lancer dans la prospection, il convient de répertorier au préalable tous les édifices à visiter. Pour cela, je réalise un tableau via LibreOffice Classeur (voir [Annexe n°1](#)). L'objectif de ce travail est de connaître tous les lieux à visiter pour constituer mon corpus. Le tableau est composé de sept colonnes. Tout d'abord, une colonne pour numéroter les lieux qui déterminent l'ordre de prospection et une autre pour le nom de la commune. Ensuite, dans les colonnes suivantes, j'indique les églises avec leur saint patron, les cimetières en précisant entre parenthèses si le cimetière est autour de l'église ou l'adresse, si ce dernier n'est pas au même endroit. Puis dans les deux colonnes suivante sont indiquées les chapelles et les abbayes, et enfin pour terminer une colonne pour totaliser les lieux à visiter par communes. Ainsi, ce tableau a pour but d'avoir une liste organisée des communes et des monuments à visiter pour optimiser le temps de prospection.

Pour remplir ce tableau, je vais utiliser le site Géoportail qui propose plusieurs fonds de cartes. L'avantage de certains d'entre eux est que la typologie de la légende permet un repérage

rapide des édifices. Pour mon repérage des édifices, je vais utiliser deux cartes, la carte topographique IGN et la carte des limites administratives. La première possède un style de figure où les édifices sont facilement repérables et la seconde carte permet de bien délimiter l'espace et de correctement associé le monument à sa commune. Ce repérage est accompagné de recherche internet pour vérifier certains monuments. Cette méthode peut sembler longue et fastidieuse, mais elle est indispensable pour ne pas oublier d'édifices et partir en prospection avec une liste bien définie. De plus, il n'existe pas d'autres outils comme des bases de données des monuments du sacré pour faciliter la recherche.

3.3. Méthodologies de prospections des monuments

Pour relever les armoiries sur les monuments, je mets en place une méthodologie de prospection. Il y en a deux, une pour les bâtiments en élévation (abbayes, chapelles et églises) et une autre pour les tombes dans les cimetières, car la manière de les appréhender n'est pas la même.

3.3.1. Méthodologie de prospection des abbayes, chapelles et des églises

Pour la méthode de prospection des édifices en élévation, je mets en place une prospection en deux temps. Pour commencer, il s'agit d'un repérage d'armoiries avec les éléments de l'édifice, puis un temps pour se concentrer sur les armoiries et remplir ma fiche.

Pour commencer ma prospection, je débute par l'extérieur. Je prends une photographie d'ensemble du bâtiment. Cette dernière est orientée sud-ouest, car elle offre le meilleur panorama global de l'édifice. Cependant, il est possible que pour des contraintes de terrain, la photographie soit prise d'une autre orientation. Je commence en me plaçant à la porte d'entrée au niveau de la façade. Puis, je fais le tour de l'édifice dans le sens des aiguilles d'une montre, pour repérer les armoiries présentent ou non sur la partie extérieure du monument. J'effectue un balayage de la structure du bas vers le haut. Cette opération doit prendre entre trois et sept minutes en fonction de l'architecture, de la taille du monument ainsi que du nombre d'armoiries présentes. Ensuite, je réitère l'opération à l'intérieur du bâtiment. Cette fois-ci, je partage le monument en partie et je fais le tour de ces dernières une par une, toujours dans le sens des aiguilles d'une montre. La prospection de l'ensemble intérieur est variable en fonction de la taille et du nombre de parties de l'édifice, mais nous pouvons compter entre cinq et dix minutes. Les armoiries de l'édifice repérées, je réalise le remplissage de la première page de ma fiche de prospection concernant le monument

avec le croquis. Ensuite, je procède, avant de remplir ma fiche à deux photographies, de l'armoirie avec le décor qui l'entoure puis de l'armoirie seule. Ces photographies serviront pour la constitution de mon inventaire. J'estime que le temps de prendre les photographies, puis de remplir la fiche de recensement à environ quinze-vingt minutes maximum par armoiries.

3.3.2. Méthodologie de prospection des cimetières

Pour la méthode de prospection dans les cimetières, elle est bien entendu différente de celle des églises. Il est évident que faire les tombes une par une est trop long et serait plus une perte de temps qu'autre chose. Ainsi, la première partie de ma prospection consiste à repérer les tombes anciennes susceptibles de porter des armes. Pour les petits cimetières de village, l'opération dure environ cinq minutes et pour les grands cimetières jusqu'à quinze minutes. Ensuite, j'inspecte ces tombes en repérant les tombes qui portent des armoiries. Et pour terminer, j'annote ma fiche dont j'estime le temps de remplissage à dix minutes.

Si la méthode peut paraître longue et fastidieuse, elle respecte un sens de lecture du monument pour ne pas oublier de blasons.

3.4. Fiche de recensement des armoiries dans les monuments

3.4.1. Processus d'élaboration de la fiche-type

Pour collecter les informations relatives aux armoiries monumentales, j'ai décidé de créer une fiche de recensement avec différentes rubriques. Ces dernières me permettront d'apporter des éléments importants pour répondre aux problématiques posées dans mon mémoire.

Avant la réalisation de cette fiche, je me suis posé la question du type de support à utiliser. Le choix du papier intégral me paraît inconcevable pour des raisons pratiques, puisque je serais amené à faire un traitement statistique de certaines données et le tout numérique est également difficile à envisager, car toutes les rubriques ne nécessiteront pas un traitement informatique. J'ai ainsi choisi d'utiliser les deux outils. J'utiliserai dans un premier temps une fiche en support papier lors de ma prospection dans les différents monuments, car je pense qu'elle est plus adaptée au recensement sur des sites extérieurs. Puis dans un deuxième temps, je produirai un tableur sur LibreOffice Classeur (nous le développerons dans une autre sous-partie) qui reprendra les éléments

de ma fiche qui doivent être soumis à un traitement statistique et d'autres données extérieures résultant d'une recherche dans des sources et des ouvrages.

3.4.1.1. Élaboration de la première fiche de recensement

Pour la création de cette fiche (voir [Annexe n°2](#)), je réalise d'abord un brouillon en écrivant tous les éléments qui me semblent indispensables pour mon sujet. Parmi les idées importantes, j'ai retenu la localisation (à développer à différents niveaux), la taille de l'armoirie, la visibilité de l'armoirie, la technique et matériaux, l'état de conservation, la description et le blasonnement de l'armoirie.

Pour la suite, je me suis inspiré de la fiche d'armorial de la thèse d'Anthony Bellanger sur l'héraldique de l'Anjou médiéval, dans sa structure en cases imbriquées¹⁰⁶. Elle a l'avantage d'être facile à remplir, mais aussi d'être très organisée. Après avoir discuté avec mon directeur de mémoire, je réalise une fiche de recensement, que je teste sur une petite zone préalablement définie lors de mon master 1. La première rubrique est le N° de la fiche qui correspond à l'ordre de visite des communes et des monuments. Ce numéro est le même que celui du tableur, ainsi, je pourrais passer facilement de la fiche au tableur et inversement. Ensuite, je fais figurer une case s'intitulant « Lieux des Sources » sous forme de cases à cocher pour spécifier dans quels types de lieux se trouvent les armoiries, abbayes, chapelles, cimetières et églises. J'ajoute une case « date d'enregistrement » pour justifier du moment où je me suis rendu dans le monument. J'organise ensuite sous forme de cases imbriquées, les éléments qui me semblent importants pour mon sujet. La rubrique suivante « Localisation du monument » regroupe toutes les informations relatives au monument, à commencer par le nom de la commune, le nom du monument et ses coordonnées GPS. Pour déterminer ces derniers, j'utilise mon téléphone avec l'application Google maps en cliquant sur les lieux où je me trouve. Enfin, cette dernière rubrique possède une case qui porte sur la description et les remarques sur les monuments. Je fais figurer des informations telles que le style du monument, les rénovations visibles et toutes autres mentions qui me paraissent importantes sur l'histoire du bâtiment. En effet, je pense qu'il est indispensable de comprendre l'histoire du monument pour dégager des éléments d'explication de l'implantation des armoiries dans ou sur l'édifice en question.

Après cette case sur le bâtiment, je m'intéresse aux armoiries. Pour éviter les confusions et pouvoir repérer facilement les armes dans mon mémoire, j'ai mis en place un code pour chaque

106 BELLANGER, A. *Héraldique de l'Anjou médiéval aux XIII^e – XIV^e siècles : présentation général et inventaire*, Thèse de doctorat, Angers, 2004, p. 277.

armoirie. Ce code se compose du nom de la commune, associée à un numéro. Pour exemple, des armoiries se trouvant dans l'église de Quettehou porteront le nom de Quettehou-1, Quettehou-2, etc. La case suivante concerne la « localisation de l'armoirie ». Elle se décline en plusieurs sections, en commençant par la localisation dans le monument. Pour les abbayes et les églises, j'inscris toutes les parties d'églises sous forme de cases à cocher, la chapelle, le chœur, le clocher, la crypte, la façade, le narthex, la nef, la niche et le transept. J'ai également fait de même pour les pierres tombales avec les zones suivantes : sur la face de la pierre tombale, sur les côtés de la pierre tombale, la stèle ou le caveau. Pour les chapelles, il ne m'a pas semblé nécessaire de partager en partie ce type de monument, car la taille et le nombre de parties des chapelles sont généralement restreintes. Ensuite, la « localisation niveau » qui correspond au sol, plafond ou mur et la localisation de l'environnement donc extérieur ou intérieur. Et enfin, pour terminer, une case libre pour décrire la localisation précise et ce qui entoure l'armoirie. L'objectif de cette case est de recenser, à tous les niveaux les localisations des armoiries et de comprendre si certaines localisations sont plus privilégiées que d'autres et si la localisation des armoiries a un impact sur leur fonction et leur valeur.

Dans la case suivante, j'indique la technique de l'armoirie, si elle est fondue, peinte, sculptée ou autres, puis dans une autre le matériau de l'armoirie si elle est en métal, en pierre, en bois, en verre ou en peinture avec une rubrique pour préciser la nature pour les trois premières. Dans la suite de ma fiche, je relève la dimension de l'armoirie en millimètres quand cela est possible. En effet, si l'armoirie est à ma portée, j'utilise un mètre pour effectuer la mesure, sinon à l'aide de mon laser et du théorème de Pythagore, je calcule la dimension de manière plus ou moins approximative. Avec ces rubriques, l'objectif est de savoir si le choix de la technique et du matériau ont un lien avec la fonction de l'armoirie et si elle témoigne d'une volonté particulière du commanditaire.

Dans la suite de la fiche, je remplis dans une rubrique l'« état de conservation » de l'armoirie. Elle se décompose en plusieurs parties. Pour commencer, j'indique si l'armoirie est colorée ou non et une case libre si je remarque des traces de restaurations. Ensuite, j'évoque sous forme de cases à cocher si l'armoirie est conservée en entier ou morcelée, et également si la dégradation est due au temps ou à l'homme. J'ai aussi inséré une case libre pour décrire l'érosion de manière précise pour comprendre la dégradation de l'armoirie. Enfin, pour terminer cette catégorie, j'évoque le contexte de conservation de l'armoirie. J'inscris si l'armoirie est conservée à son endroit d'origine, puis dans une case libre, des éléments de justification de l'endroit de conservation. L'objectif est de répertorier où sont conservées ces armoiries et si leur contexte de conservation, modifie la fonction de l'armoirie.

Dans la rubrique suivante, j'aborde l'accessibilité et la visibilité de l'armoirie. Dans une case libre, je décris le parcours pour accéder à l'armoirie. Autrement dit, j'explique le parcours que j'effectue de l'entrée du monument jusqu'à l'armoirie. Dans les catégories suivantes, j'indique le niveau d'accessibilité en fonction du temps et de la distance de la porte d'entrée, pour déterminer des échelles de valeurs d'accession à des armoiries. Si l'armoirie est accessible au toucher ou non et si elle est visible pendant l'office. Enfin, je termine cette rubrique pour une case ouverte sur la visibilité de l'armoirie. Le but est de voir si la visibilité des armoiries influence ou non la fonction et la valeur de l'armoirie.

La prochaine grande rubrique concerne la « composition de l'armoirie ». Elle se présente sous forme de cases à cocher la forme de l'écu, l'émail du champ, les partitions, les traits de partitions, les pièces dans l'armoirie, le meuble principal et les meubles accompagnants. Je relève également les brisures et les ornements extérieurs. La rubrique s'organise sous forme de cases à cocher pour gagner en visibilité et en efficacité de remplissage.

Ma fiche se termine par trois rubriques. La première est une case pour indiquer si l'armoirie est en lien avec une autre, ainsi que des hypothèses sur ce lien, par exemple un lien familial ou politique. La deuxième rubrique concerne principalement les tombes puisqu'il s'agit de l'identification de l'armoirie, mais aussi la date du décès du propriétaire des armes. Pour terminer ma fiche de recensement, je laisse une grande case vide pour faire un plan de l'édifice afin de représenter la localisation des blasons sur un celui-ci.

3.4.1.2. Conclusion de la première fiche de recensement

Après avoir réalisé cette fiche de recensement, je l'ai testé lors de master 1, pour vérifier sa fiabilité de cette dernière sur le terrain. Il s'est avéré que cette fiche était à revoir, aussi bien sur la forme que dans le fond. Tout d'abord, elle est trop longue et nécessite un temps de remplissage trop important. Par conséquent, il convient de simplifier les rubriques. De plus, l'organisation de la fiche n'est pas adaptée, car elle provoque une répétition des éléments du monument qui sont inutiles, comme le plan. Certains éléments se sont révélés ne pas être indispensables pour mes recherches. En effet, toute la partie sur la composition de l'armoirie avec toutes les cases à cocher n'est pas utile. Il est évident que le blasonnement est nécessaire pour l'identification, mais je me suis rendu compte que l'exploitation des données détaillées de l'armoirie ne répondent pas aux problématiques de l'héraldique monumentale. J'ai sans doute été influencé par mes lectures qui sont essentiellement des études d'héraldique comparée. Par conséquent j'ai décidé de refaire une nouvelle fiche en

apportant les modifications nécessaires pour convenir à ma prospection et aux problématiques de l'héraldique monumentale.

3.4.1.3. Élaboration de la fiche définitive pour le recensement des données des armoiries

L'organisation de cette nouvelle fiche de recensement (Voir [Annexe n°3](#)) est composée de deux pages. Une première qui regroupe les informations générales sur les édifices et les armoiries puis une deuxième plus spécifique à chaque blason et qui pourra être copiée en plusieurs exemplaires en fonction du nombre d'armoiries.

Pour commencer, je reprends les rubriques de ma première fiche, c'est-à-dire le numéro de la fiche, les cases des lieux de sources à cacher, la date d'enregistrement et tout ce qui se trouve dans la rubrique de localisation du monument avec le nom de la commune, le nom de l'édifice, les coordonnées GPS et une case libre pour des remarques sur le monument. Ensuite, j'indique le nombre d'armoiries qui se trouvent dans l'édifice. Dans une autre case, j'évoque les dimensions approximatives du monument. Dans une grande rubrique, je réalise le plus précisément possible un plan du monument en y situant les armoiries. Ainsi, nous pouvons obtenir une vue d'ensemble des armoiries dans l'édifice. Ce plan me donnera des indications pour réaliser le plan dans mon inventaire. Enfin, dans une dernière case, je développe d'éventuels liens entre les armoiries avec une justification pour bien comprendre les points communs et les différences entre elles.

Sur la deuxième page, je me concentre spécifiquement sur les armoiries. Elle reprend dans sa première partie les éléments de la première fiche. Elle débute par le code de l'armoire avec le nom de la commune et un numéro. Ensuite, j'intègre la rubrique « localisations » qui reste inchangée avec la localisation à différents niveaux. J'ajoute également les rubriques sur la technique, le matériau, la dimension et l'état de conservation de l'armoire qui restent identiques à la première fiche. Dans la suite, j'ajoute une case libre pour décrire le décor qui entoure les armoiries. Il me semble important de comprendre si l'armoire est intégrée dans un décor, car il peut impacter le sens et la valeur du blason. Ensuite, j'ai réduit la case accessibilité et visibilité de l'armoire à seulement une case libre. En effet, l'accessibilité n'apporte pas vraiment d'informations sur la valeur de l'armoire, il ne paraît donc pas nécessaire de le développer autant que nous avons pu l'envisager dans la première fiche. De plus, je supprime toute la partie sur la composition de l'armoire par une case libre sur le blasonnement du blason. Il m'a semblé qu'aborder l'héraldique monumentale ne nécessite pas le développement de la composition du blason. De plus, la case libre permet au besoin de faire des dessins ou des annotations, car toutes les armoiries n'ont pas conservé

tous les éléments du blasonnement. Ensuite, j'indique, si possible, dans une case « identification de l'armoirie », le nom de l'individu ou de la famille propriétaire du blason, ainsi que la date de naissance et date de décès et la catégorie sociale du propriétaire de l'armoirie. Cette rubrique concerne principalement les tombes, car elles possèdent les éléments pour répondre à ces rubriques, puisque le nom du propriétaire est indiqué. Enfin, pour terminer cette fiche, j'intègre une case libre sur les hypothèses d'une date approximative de l'armoirie, en fonction d'éléments présents sur le site et le message qu'elle incarne.

3.5. Tableur de traitement des données des armoiries

Après la prospection des monuments et avoir rempli la fiche de recensement des données des armoiries, j'ai décidé de faire le traitement des données avec un tableur sur LibreOffice Classeur (voir [Annexe n°4](#)) comme nous l'avons indiqué plus haut. L'objectif de ce tableur est de reprendre les éléments de la fiche d'enregistrement pour les exploiter de manière statistique et de dégager des éléments de réponses à mes problématiques. De plus, je complète cela avec une recherche documentaire.

Le tableur est découpé en plusieurs sections qui sont elles-mêmes découpées en colonnes. La première section qui s'intitule « Informations générales » est partagée en trois colonnes. Tout d'abord, le numéro de la fiche qui correspond à celui de la fiche d'enregistrement. Ensuite, j'indique le nom des communes et les noms des armoiries. La section suivante reprend la partie localisation de la fiche de recensement avec successivement la localisation dans le monument, « niveau », « environnement » et « localisation précise ». Pour ces trois premières colonnes étant donné que les réponses sont fixes, je vais utiliser un menu déroulant pour gagner du temps au remplissage. La prochaine section concerne les techniques et matériaux. Les deux premières colonnes en menu déroulant concernent la technique employée pour représenter l'armoirie et son matériau, puis dans une troisième colonne, je précise le type de matériau, quand cela est possible. Ensuite, dans la section état de conservation, j'aborde la coloration de l'armoirie avec un menu déroulant composé des rubriques ayant comme réponses soit oui, non, colorées à l'origine ou aucune coloration, mais aussi le contexte de conservation, si celui-ci est à l'endroit d'origine ou non. Pour terminer, la dernière grande section résulte plus de connaissances issues d'une recherche complémentaires que de travail du terrain. En effet, la première colonne concerne l'identification du propriétaire de l'armoirie qu'il soit individuel, familial ou collectif. La colonne suivante est la datation de l'armoirie. J'essaye de donner une datation précise quand cela sera possible ou par

défaut une période restreinte. La date ou la période dans le tableur sont en chiffre arabe (exemple 1^{er} quart du XVIIe siècle correspond à 1600-1624). Ce choix s'explique par des contraintes techniques. En effet, il est plus simple de réaliser de potentiels graphiques. Ensuite, j'expose la catégorie sociale, et/ ou la fonction du titulaire de l'armoirie pour dégager des profils d'individus. Dans les deux colonnes suivantes, j'indique les raisons d'implantation de l'armoirie et la fonction qu'elle incarne. Cette colonne peut être dupliquée si l'armoirie en revêt plusieurs. Enfin, je termine cette section par les liens entre éventuels les armoiries, en précisant la nature de ces liens.

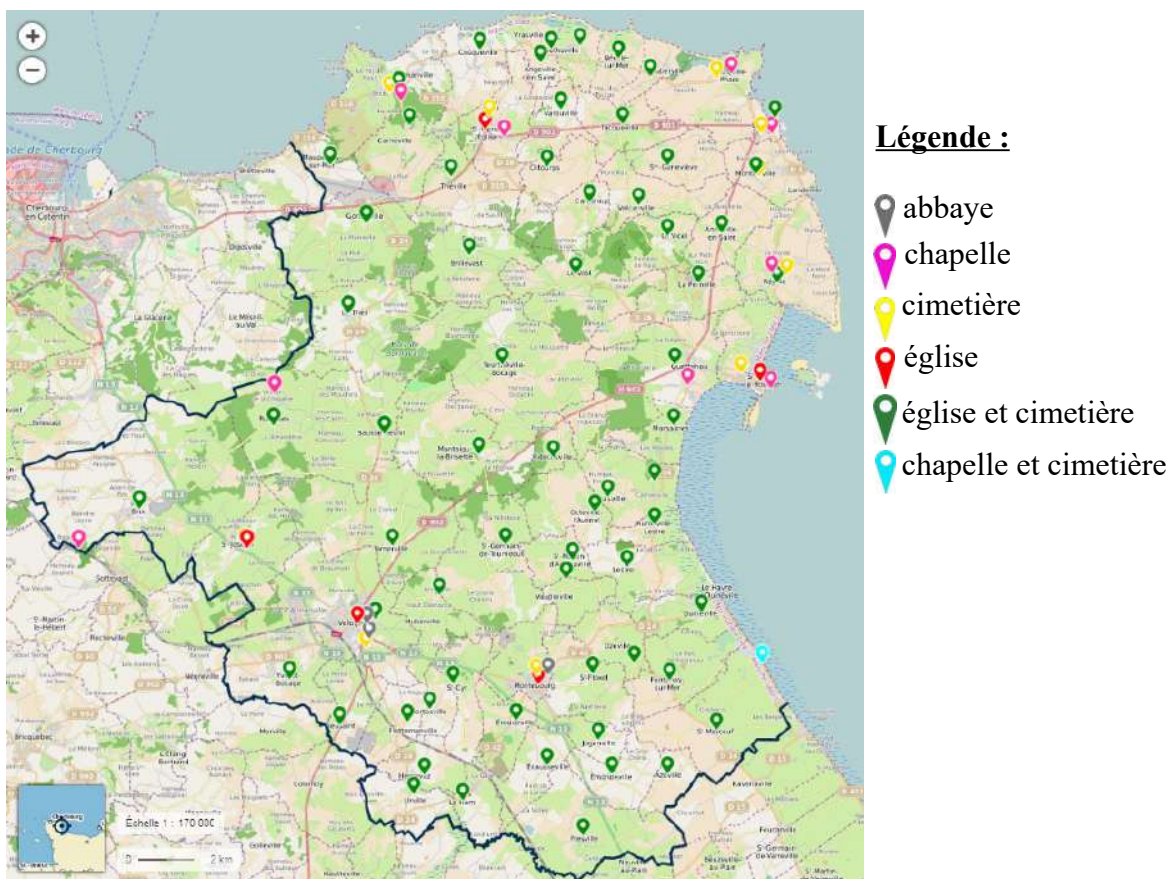
3.6. Conclusion sur les méthodes

Lors de mon master 1, j'ai effectué un test pour vérifier la fiabilité de ma méthodologie. En ce qui concerne la méthodologie de recensement des lieux, elle a été très efficace bien que le repérage des lieux sur une carte peut paraître besogneux. Cependant, j'ai été confronté au moment de ma prospection, à des imprévus. Nombreuses sont les églises qui sont fermées. Cela peut être, car il n'y a pas de personnel pour s'occuper de l'ouverture ou bien parce qu'il y a eu des vols dans les établissements ou dans les alentours et que la mairie a donc décidé de fermer l'église. Par conséquent, la prospection est rendue plus difficile et oblige à bien se renseigner sur les conditions d'accès auprès des mairies qui sont malheureusement, dans la zone de prospections, ouvertes que quelques heures par semaine. La méthodologie de prospection a également bien fonctionné, car j'ai pu repérer efficacement les armoiries même les plus petites. De plus, le temps de prospection que j'avais évoqué plus haut est un peu surévalué pour les édifices de taille modeste. Ainsi, grâce à cette méthode, j'ai pu constituer un corpus d'armoiries suffisant pour ce projet de recherche.

4. Constitution du corpus d'héraldique monumentale du Val-de-Saire et du canton de Valognes

4.1. Établissement des sites à prospecter

Conformément à la méthodologie mise en place pour ce projet de recherche, il convient de recenser tous les sites à prospecter en amont du travail de terrain pour ne pas oublier des monuments. Ce travail, effectué à l'aide de Géoportail et d'une recherche internet, a conduit à la production d'un tableur (voir [Annexe n°5](#)). Ce dernier n'est pas qu'une simple liste, puisqu'elle a été constituée pour avoir un ordre des visites des communes. Cette liste est conçue pour être efficace dans les déplacements et ne pas perdre de temps. Cette partie n'a pas constitué un travail très long (quelques heures). Néanmoins, elle est indispensable pour la prospection pour ne pas omettre de monuments. Ainsi, pour ce mémoire, j'ai recensé pas moins de cent cinquante-cinq monuments ou lieux à inspecter, répartis sur soixante-huit communes (avant la réorganisation du territoire en 2016).



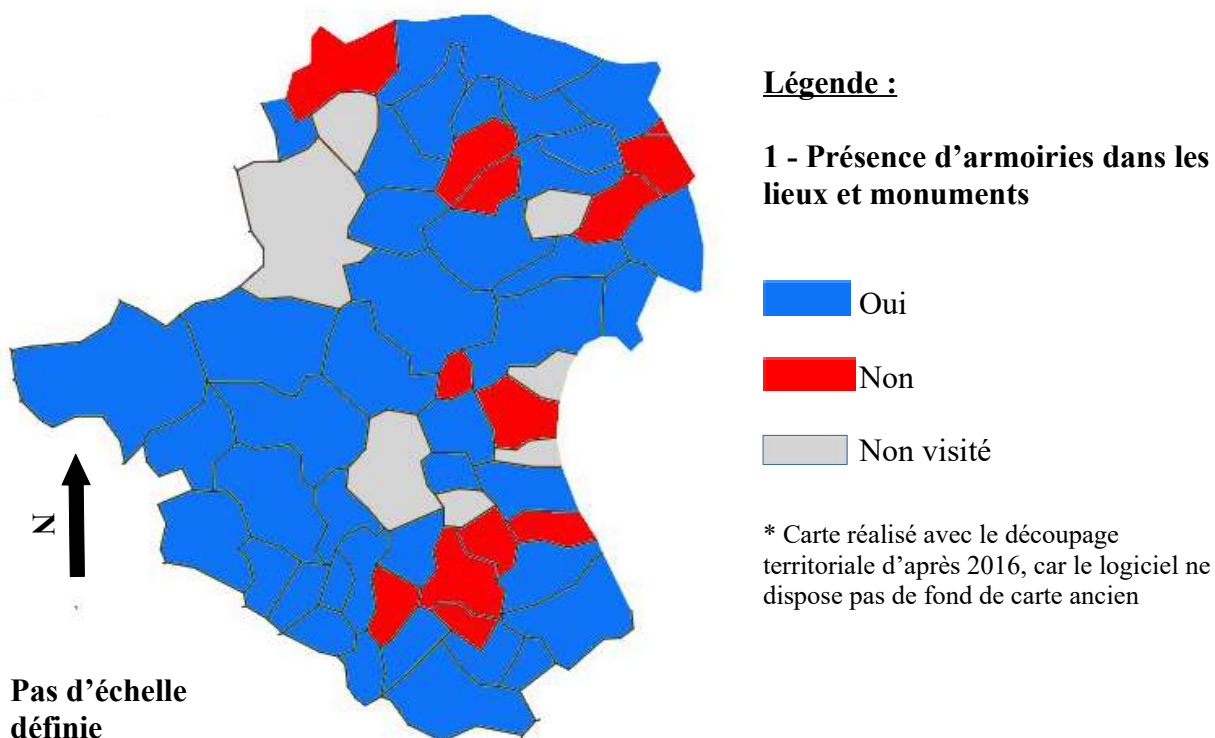
Carte n°2 : Localisations des lieux et monuments à prospecter dans les cantons du Val-de-Saire et de Valognes, réalisée le 16 mars 2023, par MARIE Jordan, Source : Géoportail. ©

Comme nous pouvons le remarquer grâce à la carte ci-dessus, la majorité des lieux à prospecter est de type « église entouré d'un cimetière ». Il a l'avantage de gagner du temps lors du travail de prospection. En effet, les deux lieux se trouvant au même endroit permettent d'être plus efficace dans la prospection. Les chapelles et abbayes sont relativement absentes de la prospection. Le faible nombre d'abbayes s'explique pour le cadre géographique restreint qui ne permet pas d'obtenir un corpus suffisant. Les chapelles sont quant à elles, des édifices souvent laissés à l'abandon dans des domaines privés ou non entretenus par les communes à cause d'un manque de financement. Ce fait provoque avant même la prospection, un déséquilibre entre les différents type de lieux qui conviendra de prendre en compte pour la suite de ce projet de recherche.

4.2. Résultats et répartitions du corpus d'étude

Avant d'aborder les résultats de la prospection, il convient d'évoquer le déroulement du travail du terrain. J'ai effectué ce travail sur une période de trois mois, en plusieurs sessions de prospection. J'ai, en réalité, effectué la totalité de ce travail en vingt-sept jours effectifs. Par conséquent, ce projet de recherche est soumis à un investissement important en temps pour la prospection. De plus, cette dernière est assujettie à plusieurs contraintes. Tout d'abord, des problèmes d'ouvertures de monuments. Même si la majeure partie est ouverte, il n'en reste pas moins que certaines sont constamment fermées pour diverses raisons (vol, manque de personnel, instabilité de l'édifice, etc.). En conséquence, j'ai contacté les mairies pour avoir l'occasion d'entrer dans les monuments. Malheureusement, certaines mairies n'ont pas répondu à mon appel. J'ai été aussi dépendant des conditions météorologiques, souvent changeantes, qui rendent les prises de photographies problématiques. Enfin, les monuments sont remplis d'objets et de mobilier qui ne permettent pas une prospection complète de l'édifice. L'exemple le plus révélateur de cette difficulté sont les bancs posés sur le sol et qui recouvrent parfois des pierres tombales potentiellement armoriées. Pour cette raison, le corpus proposé dans ce projet de recherche n'est pas exhaustif, même si j'ai pris un soin particulier lors de ma prospection pour tendre vers cette exhaustivité.

4.2.1. Résultats de la présence d'armoiries du corpus par commune

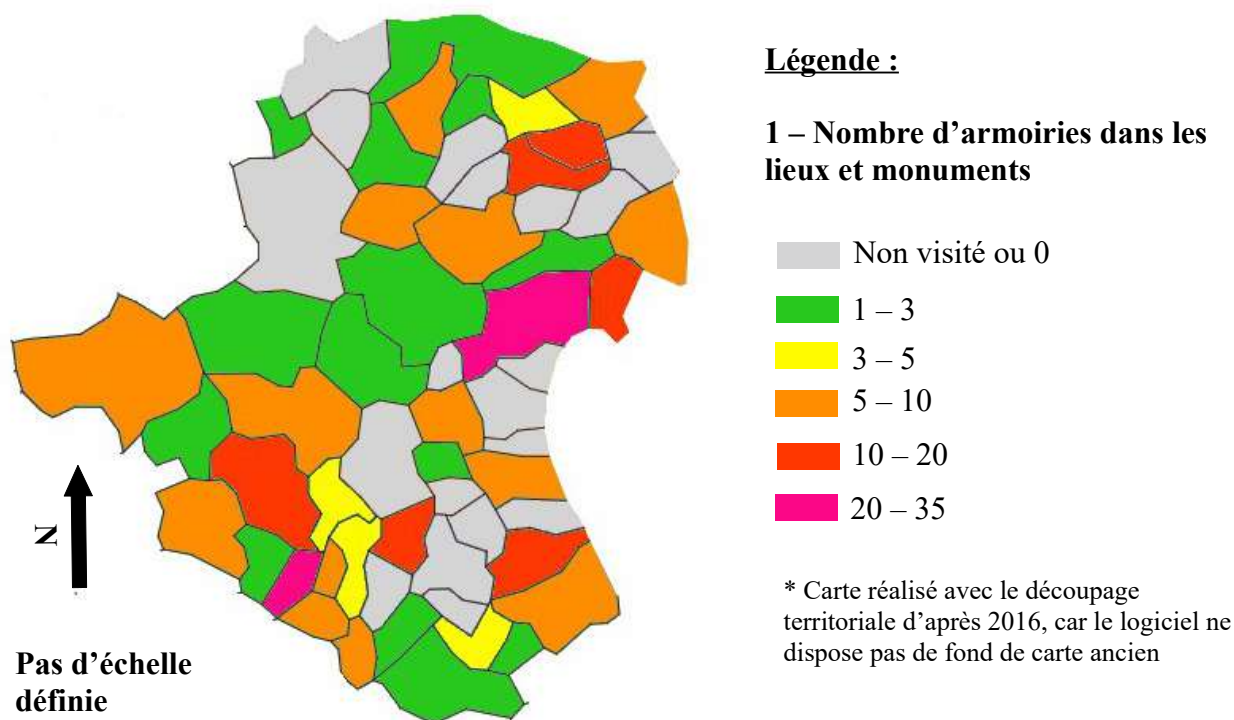


Carte n°3 : Présence d'armoiries par communes dans les cantons du Val-de-Saire et Valognes, réalisée le 16 mars 2023, par MARIE Jordan, Source fond de carte : Khartis. ©

Sur les soixante-sept communes de la zone géographique de mon projet de recherche, quarante et une communes possèdent au moins une armoirie dans un monument ou lieux à caractère sacré soit 71,6 %. Ce nombre important souligne l'énorme potentiel en quantité de sources armoriées dans les monuments sacrés. De surcroît, les dix-huit communes (26,8 %) qui ne possèdent pas d'armoiries sont généralement des lieux fortement touchés par la Seconde Guerre mondiale. De manière générale, la région a subi de nombreux bombardements qui ont impacté la conservation des armoiries. Des édifices sont parfois détruits partiellement ou totalement. Les huit dernières communes (16,4 %) sont celles dont je n'ai pas pu visiter les églises pour diverses raisons (pas de réponse de mairie, travaux, risques d'effondrement ou clés du monument perdues). Ainsi, il convient de souligner que ces communes ne sont pas nécessairement dépourvues d'armoiries dans les édifices à caractère sacré.

En conclusion, une grande partie des édifices sacrés sont dotés et ont conservé des vestiges d'armoiries ou de signes emblématiques.

4.2.2. Nombre et répartition des armoiries du corpus par commune



Carte n°4 : Nombre d’armoiries par communes dans les cantons du Val-de-Saire et Valognes, réalisée le 17 mars 2023, par MARIE Jordan, Source fond de carte : Khartis. ©

Lors de ma prospection sur les quarante et une communes qui possèdent des armoiries, j’ai pu recenser deux cent cinquante-six armoiries pour mon corpus d’étude. Parmi ce corpus, deux cent trente sont présentes dans les églises, vingt et une sont dans les abbayes, quatre dans les cimetières et une seule dans les chapelles. Cette disparité des monuments sacrés n’est pas surprenante, du fait du faible nombre de chapelles et d’abbayes. Pour les cimetières, les tombes anciennes potentiellement armoriées ne sont généralement pas conservées. Il est assez rare de constater la présence de sépulture datant d’avant le XIX^e siècle dans un état exploitable. La carte ci-dessus permet de s’apercevoir que l’on retrouve le plus souvent des monuments comportant moins de trois armoiries ou entre cinq et dix. Nous constatons le faible nombre de monuments qui regorgent de plus de vingt. Ce fait s’explique par l’évolution constante de l’édifice qui ne conserve pas nécessairement les sources armoriées.

Pour la suite de ce mémoire, nous réaliserons un inventaire détaillé de ces armoiries avant d’aborder les caractéristiques chronologiques du corpus.

5. Introduction de l'inventaire d'héraldique monumentale du Val-de-Saire et du canton de Valognes

5.1. Objectifs et intérêts de l'inventaire

Pour ce projet de recherche, j'ai décidé de créer un inventaire de toutes les armoiries recensées lors de ma prospection. Le premier objectif de cet inventaire est de rendre accessibles mes données de recherche, de manière organisée et structurée. En effet comme tous les travaux scientifiques, il est important que ces données soient facilement compréhensibles. En effet, les données en héraldique monumentale sont très variées et nécessitent une méthodologie préalablement définie pour mettre en valeur ses données. De plus, il a un intérêt significatif pour la recherche de ce mémoire. Cet inventaire permet de me concentrer sur chaque armoirie dans leur édifice respectif et de constituer tous les éléments nécessaires pour répondre aux problématiques de ce mémoire. Il convient de rappeler, avant d'évoquer la méthodologie de la fiche-type, que l'inventaire est non exhaustif. En effet, malgré un travail minutieux de prospection, il est possible que certaines armoiries n'aient pas été répertoriées durant le travail de terrain.

5.2. Processus d'élaboration la fiche-type de l'inventaire

5.2.1. Première fiche-type présentée lors de la soutenance de Master 1

Lors de ma soutenance de master 1, j'ai présenté une première fiche-type d'inventaire (voir [Annexe n°6](#)) pour former un catalogue d'armoiries des monuments sacrés de mon corpus.

La fiche-type s'organise par ordre alphabétique et se découpe en commune puis par type de lieux. La fiche se compose de deux parties. La première partie consiste à situer les armoiries dans le monument. Après avoir évoqué au préalable le nom de la commune, les coordonnées GPS et le nom du monument, j'effectue un plan le plus fidèle possible de l'édifice et situe sur celui-ci les armoiries présentes. Le fait de faire un plan moi-même m'a semblé être la solution la plus réalisable et la plus simple. Tout d'abord car, généralement, les plans des édifices religieux sont conservés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) qui n'est pas toujours encline à les mettre à disposition. J'ai également constaté que nombreux étaient les édifices qui n'étaient pas dotés de plans incendie sécurité (ce qui est pourtant obligatoire pour les monuments accueillant du public). Enfin, dans un souci d'homogénéité, il m'a semblé plus pertinent de faire moi-même les plans afin d'assurer la cohérence entre les différents dessins. Pour y situer les armoiries, j'utilise un système de numérotation pour ne pas encombrer le plan du monument. Je répercute ces numéros dans une

légende en indiquant le nom de l'armoirie. Le but est de repérer facilement l'endroit où se situent les armoiries, mais également de mettre en évidence par le visuel les endroits privilégiés de localisations des blasons.

La deuxième partie de cette fiche-type se partage en plusieurs sections. La première concerne l'historique du monument. Il s'agit de faire un paragraphe sur l'histoire du monument en soulignant les modifications architecturales, les rénovations, les familles ou institutions en relation avec le monument. L'histoire de celui-ci est importante pour comprendre l'implantation de certaines armoiries. La deuxième section regroupe la localisation, l'état de conservation et la visibilité de l'armoirie. L'objectif est de rédiger un paragraphe par armoirie pour évoquer tous ces points. La troisième section est consacrée à l'identification des armoiries dans le monument. Elle s'organise sous forme de cartel. Sur la gauche, j'insère la photographie du blason prise dans le monument avec en dessous le dessin du blason colorisé. Sur la droite sous forme de cartel, j'indique le blasonnement, l'identification de l'armoirie, la catégorie sociale et/ou la fonction du dépositaire de l'armoirie, la technique, le matériau, la date ou la période avant de terminer sur des remarques sur les personnages ou groupes titulaires de l'armoirie. La dernière section sert à exposer des hypothèses sur la présence de l'armoirie dans le monument et quelles fonctions et valeurs, incarnent-elles. Enfin, j'indique la bibliographie dont je me suis servi pour la réalisation de la fiche et l'annexe avec les photographies du monument en entier et de l'armoirie avec le décor.




























5.2.2. Fiche-type d'inventaire d'héraldique monumentale

Après avoir soutenu mon mémoire de master 1 et reçu de nombreux conseils de la part du jury de soutenance, j'ai développé et amélioré cette fiche-type d'inventaire. Cette dernière sera utilisée pour chaque monument et ordonner par ordre alphabétique.

La fiche commence par une première page qui indique le nom de la commune associé à son code INSEE pour ne pas se tromper avec d'éventuels homonymes. Au centre de la page, j'indique le nom du/des monuments présents. À la droite de ce titre, une carte générée par le site Géoportail indique à l'aide d'une épingle l'endroit où se trouve le monument. Sous cette carte, les données GPS de l'édifice sont écrits et est exprimée en degrés, minutes et seconde. Cette première page est dédiée à la réalisation du plan avec la localisation des armoiries du monument. Pour créer ce plan, j'utilise le logiciel LibreOfficeDraw pour le dessin, Google Earth pour des mesures éventuelles du bâtiment et le croquis et les mesures réalisés lors de ma prospection. Je réalise ce plan en appliquant une échelle approximative de 1/200 pour la grande partie des édifices. Si j'ai décidé d'appliquer une échelle, c'est pour me rapprocher au plus près de la réalité, notamment sur la dimension des parties

du monument. Il est possible que certains des monuments soient beaucoup trop grands pour rentrer sur une page. Dans ce cas, je le rétrécis sans pour autant modifier l'échelle pour garder une certaine harmonie. Le choix de réaliser ce type de plan est pratique et scientifique. Pour le côté pratique, réaliser un plan par moi-même me permet de faire représenter seulement ce qui est important pour la compréhension des armoiries dans l'édifice. De plus, il est difficile de trouver des plans déjà créés et de surcroît qui soient tous à la même période. Pour l'aspect scientifique, ce plan permet d'avoir une représentation dans un espace 2D de la disposition des armoiries dans l'édifice. Ainsi, ce plan peut constituer certains éléments importants pour répondre aux problématiques. De plus, il permet d'avoir un aspect visuel d'occupation de l'espace par les blasons. J'ai décidé de mettre en place des codes de figures et de couleurs pour représenter les éléments du monument et les parties des édifices. Pour chaque plan, une légende est associée, découpée en deux parties. La première partie regroupe les parties et éléments architecturaux de l'édifice, puis la deuxième partie est consacrée à la localisation des armoiries dans le monument.

Les codes de figures et de couleurs des plans

 Bas-côté	 Arc
 Chapelle	 Arc séparant les travées
 Chapelle sous le clocher	 Autel ou retable
 Chœur	 Branche d'ogive
 Clocher	 Contrefort
 Clocher sur une autre partie	 Fenêtre à une baie
 Croisée du transept	 Fenêtre à deux baies
 Crypte	 Fenêtre à trois baies
 Déambulatoire	 Fenêtre à quatre baies
 Nef	 Pilier
 Porche ou Narthex	 Porte
 Sacristie	 Socle d'une statue
	 Statue
	 Stèle funéraire
	 Tombe ou plate-tombe

La suite de la fiche se découpe en quatre parties. La première s'intitule « Historique du monument ». Dans cette partie, nous essayons d'établir un historique de l'évolution de l'édifice pour comprendre comment se sont implantées les armoiries dans le monument. Pour la réalisation de cet historique, je m'appuie sur les travaux réalisés jusqu'à présent et les informations présentes dans le monument. Je ne réalise pas de recherches en archives pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il convient de souligner qu'au vu du nombre de monuments à étudier, la recherche en archive prendrait un temps considérable. De plus, les églises, les abbayes ou les chapelles sont des chantiers

perpétuellement inachevés. Leurs structures sont en constante évolution, restauration, rajout, destruction ou réemploi de matériaux font l'histoire des monuments du sacré. Par conséquent, l'étude des édifices est extrêmement complexe et relève plutôt des compétences d'un spécialiste en archéologie du bâti. Autrement dit, il serait inconcevable de réaliser une étude exhaustive de chaque monument de mon corpus d'étude. Néanmoins, la recherche bibliographique permet d'obtenir de nombreuses informations qui se révèlent, pour une grande partie, satisfaisantes.

La deuxième partie est dédiée aux armoiries. S'intitulant « Identifications des armoiries », l'objectif est de rendre facilement accessible les données relatives aux différents blasons. Pour cela, je décide de réaliser la présentation des blasons sous forme de « cartel »¹⁰⁷. Pour chaque armoirie, j'organise ma page en deux colonnes. Sur la partie de gauche, je dispose une photographie de l'armoire, prise pendant la prospection. En dessous de cette photographie, je réalise une restitution du blason en dessin. À l'aide du logiciel GIMP et des figures ou meubles présents sur le site Wikipédia ou autres libres de droits, je forme l'armoire grâce aux changements de couleurs et l'apposition de calques. Pour ce dessin, trois situations sont possibles. La première est que l'armoire a conservé ses figures, meubles et couleurs, et par conséquent, je réalise directement le blason en dessin. La deuxième situation est le cas où l'armoire ne conserve pas suffisamment d'éléments du blason pour pouvoir l'identifier. Ainsi, je fais un dessin se rapprochant le plus possible de l'état de conservation en contexte. Enfin, la dernière situation est quand le blason n'est pas totalement conservé, mais que celui-ci a pu être identifié. Dans ce cas, je réalise deux dessins. Un premier dessin représentant l'armoire dans son contexte architectural et un deuxième qui restitue le blason en dessin coloré.

Sur la partie de droite, je dispose les données relatives aux armoiries :

- **Le blasonnement** : Il peut être généré par mon analyse ou relevé dans un ouvrage ou un armorial. Si certains éléments du blason ne sont pas identifiables, je remplace le ou les termes par le signe « [...] ». Enfin, si l'armoire ne conserve que la forme de l'écu, je me contente de décrire cette forme.
- **L'identification** : Il s'agit du propriétaire, de la famille, ou de la communauté à qui appartient l'armoire. Je précise, si c'est possible, les dates de naissance et de décès de la personne.
- **La « localisation environnement »** : Cette rubrique distingue si l'armoire est à l'extérieur ou à l'intérieur.

¹⁰⁷ Certaines informations proviennent de la base de données de la Conservation des Antiquités et objet d'art de la Manche. Chaque objet est répertorié par notice. Malheureusement, le site ne délivre pas d'URL pour chaque source. Ainsi, pour indiquer la source, je me contenterai d'indiquer l'adresse du site, objet.art.manche.fr/.

- **La partie de l'édifice** : Elle correspond aux parties architecturales de l'édifice. Parmi différentes parties, nous avons : le chœur, la chapelle, la nef, la façade, le narthex, le porche, le bas-côté, le déambulatoire, la croisée du transept, la crypte, la sacristie, le clocher, le cimetière, la chapelle sous le clocher. De plus, j'indique, dans l'éventualité de plusieurs parties du même type, l'orientation par rapport à l'édifice.
- **La « localisation niveau »** : Elle se regroupe en quatre éléments : le plafond, le sol, le mur et la surface d'un édifice. L'objectif de cette rubrique est de différencier l'espace en niveau. Les niveaux horizontaux sont constitués du plafond et du sol, le niveau vertical du mur et la surface d'un édifice qui correspond à un élément qui n'est pas intégré directement dans la structure.
- **La « localisation précise »** : Il s'agit de décrire de façon précise la localisation de l'armoirie. Pour cela, j'effectue la description en partant du général pour aller vers le particulier.
- **La dimension** : Au vu du grand nombre de blasons que je n'ai pas mesuré pour des contraintes techniques, j'ai décidé d'appliquer une échelle de grandeur. Autrement dit, j'impose une échelle tous les 50 millimètres pour indiquer une dimension approximative.
- **La conservation** : Cette rubrique a pour objectif de démontrer si l'armoirie est conservée à son endroit d'origine ou provient d'un autre lieu.
- **La technique / matériaux** : Elle correspond au procédé de la formation du blason : Sculpture, en bas relief, vitrail, etc. Mais également, le matériau quand celui-là est identifiable
- **La date ou la période** : Enfin, ce dernier élément du cartel est la date, si elle est confirmée par les sources ou par des données relevées sur place. À défaut, j'essaie de donner une période la plus précise possible.

Pour agrémenter ce cartel, il peut être accompagné de signes pour évoquer certaines situations. Dans le premier cas, j'adopte le sigle « (?) » pour une hypothèse proposée ou un doute sur la donnée exprimée. De plus, si je suis emmené à avoir des doutes sur un élément ou un terme du blasonnement, j'encadre ce dernier de parenthèses associées au signe « (?) » (exemple : (gueules (?))). Enfin, j'utilise les crochets pour ajouter un élément du blasonnement ou une donnée sur la technique et le matériau pour évoquer une hypothèse d'un état d'origine (exemple : Sculpture en pierre et [peint (?)]).

La troisième partie correspond à des « Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice ». J'essaie de donner pour cette partie, des éléments sur les propriétaires des blasons et de comprendre la fonction et les raisons de l'implantation de ces armoiries quand cela est possible.

Enfin, j'intègre une bibliographie des ouvrages ou articles que j'ai utilisés pour la réalisation de chaque fiche, ainsi qu'une annexe qui regroupe les photographies utiles pour une compréhension des armoiries et qui apportent des données supplémentaires.

**INVENTAIRE DE L'HÉRALDIQUE
MONUMENTALE DU SACRÉ DANS LES CANTONS
DU VAL-DE-SAIRE ET DE VALOGNES**

Tables des matières de l'inventaire

- [Azeville](#) : L'église Saint-Nicolas, p. 65.
- [Brillevast](#) : L'église Saint-Martin, p. 69.
- [Brix](#) : L'église Notre-Dame, p. 78.
- [Écausseville](#) : L'église Saint-Martin, p. 89.
- [Émondeville](#) : L'église Saint-Martin, p. 92.
- [Flottemanville-Bocage](#) : L'église Saint-Clément, p. 93.
- [Fontenay-sur-mer](#) : L'église Saint-Martin, p. 115.
- [Fresville](#) : L'église Saint-Martin, p. 127.
- [Gatteville-le-Phare](#) : L'église Saint-Pierre, p. 132.
- [Hémevez](#) : L'église Notre-Dame, p. 140.
- [Huberville](#) : L'église Saint-Pierre-ès-Liens, p. 147.
- [La Pernelle](#) : L'église Sainte-Pétronille, p. 153.
- [Le Vast](#) : L'église Notre-Dame de l'Assomption, p. 157.
- [Le Ham](#) : L'église Saint-Pierre, p. 163.
- [Lestre](#) : L'église Saint-Martin, p. 168.
- [Lieuxaint](#) : L'église Saint-Éloi, p. 177.
- [Maupertus-sur-mer](#) : L'église Saint-Martin, p. 181.
- [Montaigu-la-brisette](#) : L'église Saint-Martin, p. 186.
- [Montebourg](#) : L'abbaye Notre-Dame de l'Étoile, p. 189.
- [Octeville l'Avenel](#) : L'église Saint-Martin, p. 203.
- [Quettehou](#) : L'église Saint-Vigor, p. 210.
- [Réthoville](#) : L'église Saint-Martin, p. 233.
- [Réville](#) : L'église Saint-Martin, p. 236.
- [Saint-Cyr-Bocage](#) : L'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte, p. 243.
- [Sainte-Geneviève](#) : L'église Sainte-Geneviève, p. 248.
- [Saint-Joseph](#) : L'église Saint-Joseph, p. 255.
- [Saint-Marcouf](#) : L'église Saint-Marcouf, p. 259.
- [Saint-Martin-d'Audouville](#) : L'église Saint-Martin, p. 270.
- [Saint-Pierre-Église](#) : L'église Saint-Pierre, p. 274.
- [Saint-Vaast-la-Hougue](#) : La chapelle des marins, p. 282.
- [Saint-Vaast-la-Hougue](#) : L'église Saint-Vaast, p. 285.

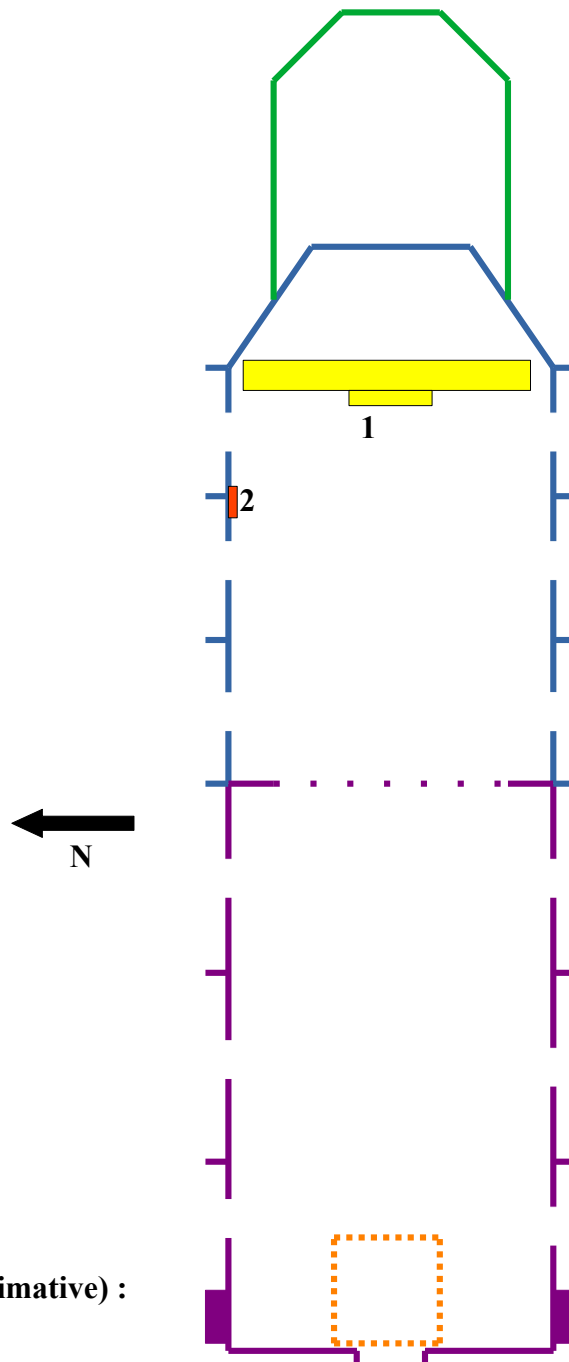
- [Saussemesnil](#) : L'église Saint-Grégoire, p. 295.
- [Sortosville-Bocage](#) : L'église Notre-Dame, p. 298.
- [Tamerville](#) : L'église Notre-Dame de l'Assomption, p. 306.
- [Teurthéville-Bocage](#) : L'église de la Sainte-Trinité, p. 315.
- [Théville](#) : L'église Notre-Dame, p. 318.
- [Tocqueville](#) : L'église Saint-Laurent, p. 321.
- [Valcanville](#) : L'église Notre-Dame, p. 327.
- [Valognes](#) : L'abbaye Notre-Dame de protection, p. 339.
- [Valognes](#) : L'église Notre-Dame d'Alleaume, p. 346.
- [Valognes](#) : L'église Saint-Malo, p. 351.
- [Valognes](#) : Le cimetière Saint-Malo, p. 359.
- [Varouville](#) : L'église Saint-Martin, p. 363.
- [Yvetot-Bocage](#) : L'église Saint-Georges, p. 366.

Azeville (50 020)

L'église Saint-Nicolas



GPS : 49°27'32"N,
1°18'50"O.




Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°1 : L'église
Saint-Nicolas à
Azeville avec la
localisation des
armoiries, réalisé le 19
nov 2022, par MARIE
Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chœur	 Arc
 Clocher	 Fenêtre à une baie
 Nef	 Porte
 Sacristie	 Retable
	Stèle funéraire

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Azeville-1

2 – Azeville-2

1 – Historique du monument

L'église Saint-Nicolas à Azeville est fondée à une date inconnue. Les parties les plus anciennes du monument en élévation sont probablement du XIII^e siècle. La nef est reconstruite au XVIII^e siècle¹⁰⁸. L'ensemble de l'intérieur du bâtiment est rénové et recouvert de torchis blanc au cours du XX^e siècle. Le chœur comporte une stèle funéraire d'un seigneur sur le mur nord (**Azeville-2**). De plus, le chœur est doté d'un maître-autel avec son retable du XVII^e siècle. D'après les informations présentes dans le monument, le retable recèle d'une copie du tableau de l'*Adoration des Bergers* du peintre Laurent de la Hire (**Azeville-1**)¹⁰⁹. Le retable est restauré dans les années 1950 et le tableau subit quelques restaurations.

2 – Identifications des armoires

2 – 1 – Azeville-1



Photographie n°1 : L'armoire Azeville-1 dans l'église Saint-Nicolas, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à l'aigle bicéphale d'or membré et béqué de gueules*

(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862, p. 135)

Identification : Famille de Saint Gilles

(« église Saint-Nicolas », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 19/01/23)). (Voir note n°107, pour explication sur l'URL)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur le retable, sur un tableau, en bas à gauche

108 Informations recueillies lors de ma prospection dans le monument.

109 « Notice n°PM50000048 », *base Palissy*, 20 déc 2018,

[URL : <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM50000048>], (Consulté le 17/12/22).



Dessin n°1 : Restitution de l'armoire Azeville-1 en contexte, réalisé le 20 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Peinture à l'huile sur toile

Date ou période : 3^e quart du XVII^e siècle (?)
(Informations présentes sur un cartel près du retable)

2 – 2 – Azeville-2



Photographie n°2 : L'armoire Azeville-2 dans l'église Saint-Nicolas, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, aux trois étoiles d'argent*
(MAGNY (de), *É. Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 76)

Identification : Famille de Grimouville
(« église Saint-Nicolas », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>],
(Consulté le 01/02/23))

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord

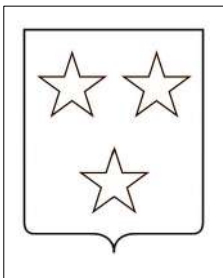
Localisation précise : Entre les deux dernières fenêtres du mur

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

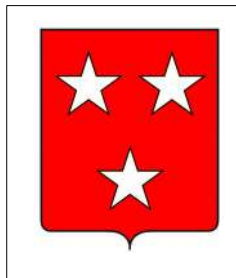
Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre calcaire [et peinte (?)]

Date ou période : 2^e moitié du XVII^e siècle
(*Ibid.*)



Dessin n°2 : Restitution de l'armoire Azeville-2 en contexte, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°3 : Restitution de l'armoire Azeville-2, réalisé le 20 nov 2022, par MARIE Jordan.©

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoire **Azeville-1** se situe sur le tableau du retable. D'après le site de la Conservation des antiquités et des objets d'art de la Manche, elle correspond à la famille de Saint-Gilles. Cette dernière est seigneur d'Azeville au XVII^e siècle. Le tableau a été réalisé par le peintre Caennais Nicolas Le Feye. La présence de cette armoire de petite taille dans le bas du tableau pourrait incarner le blason du commanditaire et du donateur du tableau, la famille de Saint-Gilles. Ainsi, l'armoire symbolise la marque de propriété de l'œuvre et la mémoire du donateur. L'apposition

peut résulter d'une demande du commanditaire, mais également à l'initiative du peintre. Toutefois, nous ne savons pas la raison de la présence de ce tableau dans cette église, probablement une donation du retable par ce seigneur.

L'armoirie **Azeville-2**, se trouvant sur le mur nord du chœur, est celle de la famille de Grimouville. Elle est maintenue seigneur de la Lande et d'Hauteville en 1667¹¹⁰. L'absence d'inscription autour de cette armoirie ne permet pas de déterminer le membre de la famille, ni la date à laquelle le blason est apposé dans le monument. Le site de conservation des antiquités et des objets d'art de la Manche date l'armoire de la seconde moitié du XVII^e siècle. Placé à l'endroit d'une sépulture, les armes incarnent la mémoire de l'individu et de sa famille comme seigneur, et inscrit le souvenir du défunt dans le temps.

Bibliographie

« église Saint-Nicolas », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 19/01/23).

MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862.

« Notice n°PM50000048 », *base Palissy*, 20 déc 2018, [URL : <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM50000048>], (Consulté le 17/12/22).

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°3 : L'église de Saint-Nicolas à Azeville, vue Sud-Ouest, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°4 : Tableau comportant l'armoire Azeville-1, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

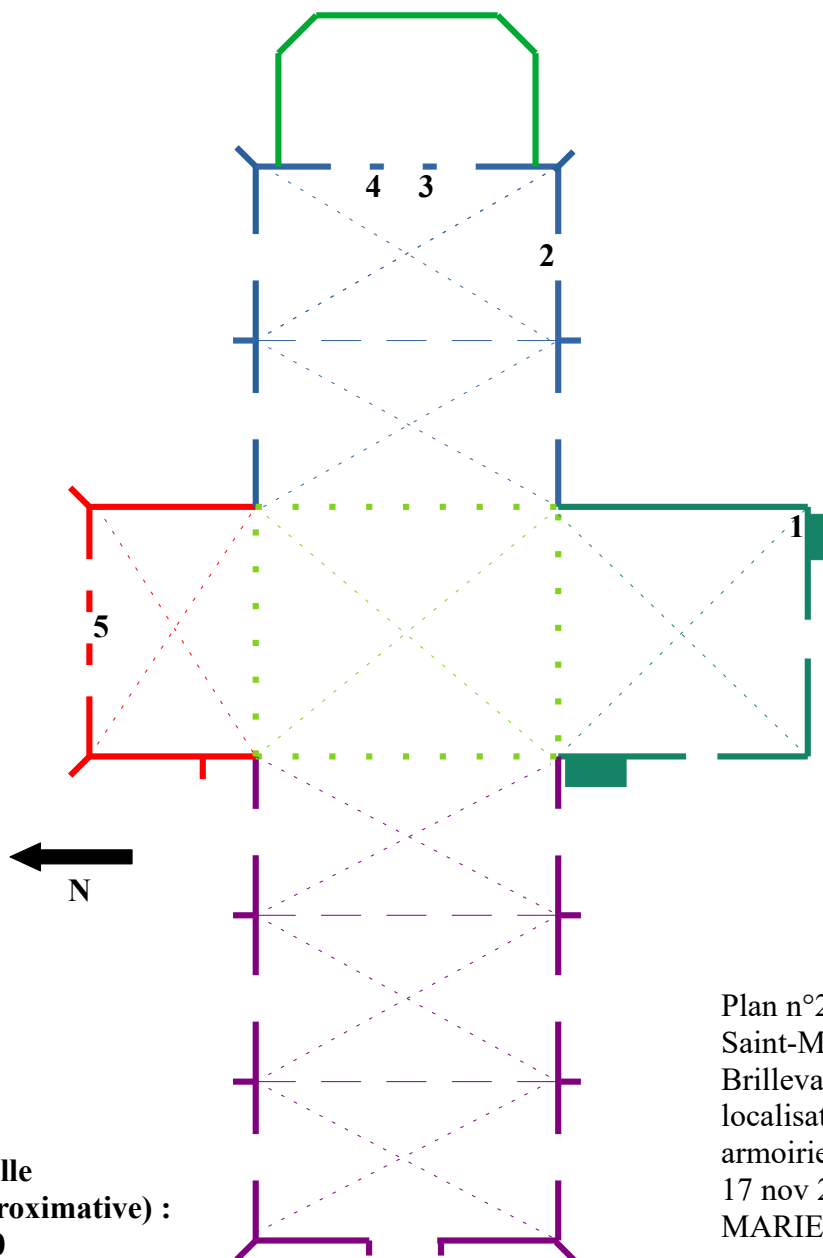
110 MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 76.

Brillevast (50 086)

L'église Saint-Martin



GPS : 49°37'40"N,
1°24'49"O.



Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°2 : L'église
Saint-Martin à
Brillevast avec la
localisation des
armoiries, réalisé le
17 nov 2022, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chapelle sous le clocher	 Arc séparant les travées
 Chœur	 Branche d'ogive
 Croisée du transept	 Fenêtre à une baie
 Nef	 Fenêtre à trois baies
 Sacristie	 Porte

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Brillevast-1

2 – Brillevast-2

3 – Brillevast-3

4 – Brillevast-4

5 – Brillevast-5

1 – Historique du monument

L'église Saint-Martin de Brillevast est d'origine romane¹¹¹. Les premières mentions de l'église remontent au XII^e siècle. La famille de Malreward possède le patronage avant que Richard, l'un des membres de la famille cède l'église à l'abbaye de Montebourg¹¹². Cependant, le patronage est ratifié pour Godefroy Maurouard. Le livre noir du diocèse de Coutances et le chartier de Montebourg révèlent que le patronage est revenu à l'abbé de Montebourg puisqu'il percevait des dîmes de cette église en 1160, après avoir été cédé par Guillaume du Vast¹¹³. De l'église d'origine, aucune trace n'a été conservée. Les éléments architecturaux les plus anciens encore présents sont trois fenêtres dans le chœur, datant du XIII^e siècle¹¹⁴. L'église est profondément modifiée au XVII^e siècle. En 1632, sous l'administration du curé Jacques Lefèvre de Grainthéville, Meaux Gréard, sieur de *Champaigne*, résidant depuis 3 décennies à Brillevast, réalise à ses frais la construction de la tour du clocher en forme carré à bâtière. À l'intérieur du clocher, le plafond est agrémenté d'une croisée d'ogives, dont un culot d'ogive possède une armoirie (**Brillevast-1**). De plus, il fait élever une chapelle sous le clocher en l'honneur des saints Roch et Adrien. En 1656, le sieur de Tillans, René Lelouey et son frère Jean-Baptiste Lelouey, sieur des Marests, fondent la chapelle, côté nord, sous le vocable de Saint-Sébastien. La sacristie est érigée en 1766. Le curé fait construire un autel en pierre, cachant la fenêtre du XV^e siècle de style ogival flamboyant¹¹⁵. À la fin du XVIII^e siècle,

111 THIN, É. *Le Val de Saire : Trésors d'un jardin du Cotentin sur la mer*, Cully, Orep éd., 2009, p. 97.

112 DROUET, L. *Le Canton de Saint Pierre Église*, Cherbourg, Imp. St-Joseph, 1893, p. 194.

113 LE CHANTEUR DE PONTAUMONT, É. « Note sur l'église de Brillevast », *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie*, Caen, éd. Mancel, 1853, p. 307-311.

114 CORNIERE, P. *Saint-Pierre-Église et ses alentours*, Marigny, éd. Eurocibles, 2006, p. 245.

115 DROUET, L. *Le Canton de Saint-Pierre Église*, op. cit., p. 195-197.

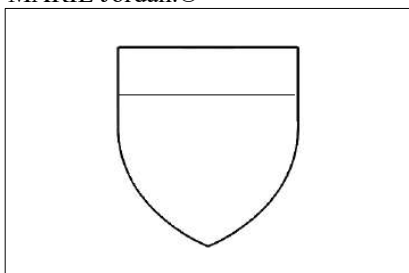
l'église Saint-Martin est globalement en mauvais état¹¹⁶. Pendant la Révolution française, l'église est plus ou moins épargnée mais les objets de valeur et les cloches sont réquisitionnés. En 1903, l'église est fortement reconstruite dans un style néo-gothique, sauf le clocher, avec des nouveaux vitraux (**Brillevast-2 à 5**)¹¹⁷.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Brillevast-1



Photographie n°5 : L'armoire Brillevast-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°4 : Restitution de l'armoire Brillevast-1 en contexte, réalisé le 17 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De [...], au chef de [...]*

Identification : Sieur de Champagne (?)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sous le clocher

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur le culot d'ogive, à la jonction du mur

Est et Sud, à hauteur d'homme

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre (en granite(?)) et [peinte (?)]

Date ou période : 2^e quart du XVII^e siècle (?)

116 GUIBERT, M. *Les églises du département de la manche de 1750 à 1820 : d'après les sources contemporaines et le rapport établi en 1802 par le comte de Montalivet, préfet de la Manche tome 4*, Saint-Lô, éd. Société d'Archéologie et d'Histoire de la Manche, 2007, p. 524-526.

117 THIN, É. *Le Val de Saire : Trésors d'un jardin...*, *op. cit.*, p. 97.

2 – 2 – Brillevast-2



Photographie n°6 : L'armoire Brillevast-2 dans l'église Saint-Martin, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°5 : Restitution de l'armoire Brillevast-2, réalisé le 17 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De sinople, au château de deux tours couvertes et girouttées, le tout d'argent, ouvert, ajourné et maçonné de sable* (MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p.10)

Identification : Famille Lechevalier d'Aboville de Théville (*Ibid.*, p. 10)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Dans la deuxième travée du chœur, sur la baie du vitrail, dans la partie inférieure, au centre

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

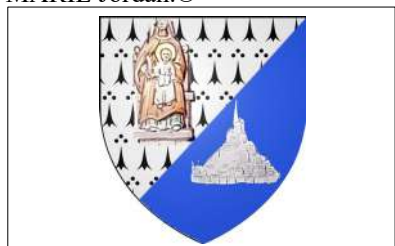
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1903

2 – 3 – Brillevast-3



Photographie n°7 : L'armoire Brillevast-3 dans l'église Saint-Martin, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°6 : Restitution de l'armoire Brillevast-3, réalisé le 17 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Taillé ; d'hermines, à la Vierge assise d'argent et d'azur, au Mont-Saint-Michel d'argent* (COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats français du XIXe siècle*, Paris, H. Daragon, 1906, p. 88)

Identification : GUÉRARD Joseph (22 janv 1846 - 28 nov 1898), évêque de Coutances et d'Avranches (2 fév 1899 - jusqu'à sa mort) (*Ibid.*, p. 88)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Dans le réseau de vitrail, sur la partie droite

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

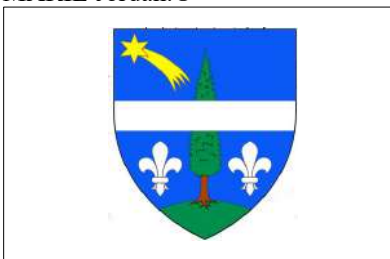
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1903

2 – 4 – Brillevast-4



Photographie n°8 : L'armoirie Brillevast-4 dans l'église Saint-Martin, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°7 : Restitution de l'armoirie Brillevast-4, réalisé le 18 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, au cyprès de sinople planté sur une plaine du même accompagné au franc quartier d'une comète d'or et en pointe de deux fleurs de lys d'argent, à la fasce d'argent brochante sur le tout*

Identification : Vincenzo Gioacchino Raffaele Luigi Pecci (2 mars 1810 - 20 juil 1903), pape sous le nom de Léon XIII (20 fév 1878 - jusqu'à sa mort) (CHENEY, D. « Pope Leo XIII », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bpecci.html>], (Consulté le 16/02/23)).

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Dans le réseau du vitrail, sur la partie gauche

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

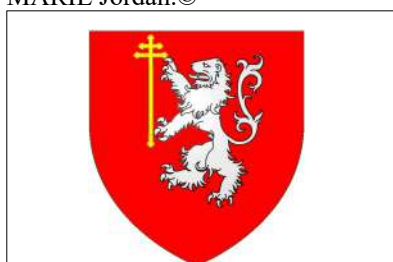
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1903

2 – 5 – Brillevast-5



Photographie n°9 : L'armoirie Brillevast-5 dans l'église Saint-Martin, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°8 : Restitution de l'armoirie Brillevast-5, réalisé le 18 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, au lion d'argent armé et lampassé d'or, tenant une croix patriarcale d'or* (UNIVERSITÉ... , *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2, op. cit.*, p. 24)

Identification : Famille Le Gardeur de Croisilles (*Ibid.*, p. 24)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Nord

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur la baie central, dans la partie inférieure

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1903

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoire **Brillevast-1** se trouve en culot d'ogive dans la chapelle sous le clocher. Elle ne conserve que la forme de l'écu scutiforme et la présence d'une pièce honorable, le chef. Par conséquent, l'attribution de l'armoire est difficile. Il pourrait s'agir des armoiries du sieur de *Champagne*, Meaux Gréard, le fondateur du clocher de l'église. Par manque de sources, nous n'avons pas réussi à identifier le blason de Meaux Gréard, ni à établir un lien avec les familles de Champagne qui seraient à rattacher à Brillevast. Le propriétaire de cette armoire a probablement souhaité marquer de son empreinte, la fondation du clocher de l'église par l'apposition des armoiries sur le culot d'ogive. Néanmoins, l'hypothèse que cette armoire soit plus ancienne n'est pas à exclure. Des éléments d'architecture suggèrent un clocher plus ancien. Enfin, il est possible que les trois autres culots d'ogives soient également dotés d'armoiries de ce même bienfaiteur, mais dont les traces ont disparues.

L'armoire **Brillevast-2** se situe sur un vitrail du chœur. Elle appartient à la famille Lechevalier d'Aboville de Théville. Cette famille originaire de la paroisse de Gonnevillle, est mentionnée dans plusieurs chartes dès le XII^e siècle. Cependant, les filiations ne sont connues qu'à partir du XV^e siècle, où Thomas d'Aboville, seigneur de Ruvilly, maintient ses privilèges par lettres patentes en 1456 avec ses fils, l'aîné Gilles et ses frères Jacques, Guillaume, François, Thomas et Jean. Seules les branches issues de Gilles et de Jacques subsistent jusqu'à aujourd'hui pour la première et au XIX^e siècle pour la seconde¹¹⁸. Étant donné que l'apposition de l'armoire date de 1903, le commanditaire de ce vitrail est probablement Henri d'Aboville issue de la branche aînée. Né en 1848, il passe la majeure partie de sa vie dans l'armée comme général de brigade avant de mourir en 1941¹¹⁹. Ses armoiries présentes dans l'église de Brillevast sont sûrement dues à la donation du vitrail qu'il a effectué. Soucieux d'afficher sa donation dans un contexte de résurgence des arts médiévaux, il a apposé ses armes sur le vitrail pour incarner le souvenir de son action bienfaitrice et affirmer sa position sociale.

Les armoiries **Brillevast-3** et **Brillevast-4** sont apposées sur le même vitrail. La première est celle de l'évêque de Coutances et d'Avranches Joseph Guérard et la deuxième au pape Léon XIII. Joseph Guérard est né à Loudéac. Il réalise ses études à Rennes dans l'institution Saint-Vincent et au séminaire de Saint-Sulpice. Il exerce la fonction de professeur au collège Saint-Vincent, puis directeur du grand séminaire à Rennes. De plus, il est secrétaire général de l'archevêché de Rennes et chanoine. Ensuite, le 7 juillet 1898, il est nommé évêque de Coutances et d'Avranches¹²⁰. Au

118 CHAIX D'EST-ANGE, G. *Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables à la fin du XIX^e siècle tome 1*, Évreux, Imp. Charles Hérissey, 1903, p. 22-24.

119 ORIOL, P. « Lieutenant-colonel Henri d'Aboville », *Dictionnaire de l'affaire Dreyfus*, le 5 janv 2020, [URL : <https://dicoaffairendreyfus.com/index.php/2020/01/05/lieutenant-colonel-henri-daboville/>], (Consulté le 01/12/22).

120 *Nos évêques : Photographies et Biographies*, Lille, Imp. De la croix du nord, 1907, p. 78.

moment de la séparation de l'Église et de l'État, il prend clairement position contre cette loi, en déclarant dans une lettre qu'il « y a péché mortel à voter pour des candidats hostiles à l'Église, à son indépendance, à sa liberté »¹²¹. Il décède le 19 juillet 1903. Léon XIII quant à lui naît le 2 mars 1810. Il effectue des études au collège des jésuites. Il poursuit les études à l'Académie des nobles ecclésiastiques où il est reçu docteur en théologie. Avant d'être élu pape, il commence sa carrière en tant que prêtre en 1837, puis archevêque de Pérouse à partir de 1846. Le 20 février 1878, il est élu au titre de souverain pontife. Ses positions sont conservatrices avec un renforcement de la souveraineté du pape et son opposition vigoureuse contre la laïcité. Il meurt après un règne de vingt-cinq ans le 20 juillet 1903¹²². L'armoirie de Joseph Guérard sur ce vitrail peut résulter d'une donation de la part de l'évêque, même si cette hypothèse paraît peu probable. Cependant, la présence de son blason au côté de celle de Léon XIII n'est pas le fruit d'une ambition personnelle. Pour le blason de Léon XIII, le constat est plus significatif, puisque celui-ci n'a eu aucun lien avec Brillevast. L'hypothèse la plus probable est qu'il s'agisse d'une convention pour affirmer le pouvoir papal. En associant, l'armoirie de l'évêque et celle du pape, on symbolise la hiérarchisation de l'église. Ainsi, les armoiries sont des outils de communication politique et des instruments de propagande des idées politiques conservatrices de l'évêque et du pape.

L'armoirie **Brillevast-5** se trouve dans la chapelle nord du transept. Elle correspond aux marques de la famille Le Gardeur de Croisilles. Nous n'avons pas trouvé beaucoup d'informations sur cette famille. Elle est anoblée en 1510, enregistrée par la chambre des comptes en 1511 et par la cour de Normandie en 1556. Elle perdure jusqu'au début du XX^e siècle où Ether Le Gardeur de Croisilles (†1906) appose les armoiries de sa famille en mémoire de la donation du vitrail¹²³.

Bibliographie

AUBERT, Roger. « LÉON XIII (1810-1903) – pape (1878-1903) », *Encyclopædia Universalis*, [URL : <http://www.universalis-edu.com.ezproxy.normandie-univ.fr/encyclopedie/leon-xiii/>], (Consulté le 11/05/23).

CHAIX D'EST-ANGE, Gustave. *Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables à la fin du XIX^e siècle tome 1*, Évreux, Imprimerie Charles Hérissey, 1903.

CHENEY, David. « Pope Leo XIII », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bpecci.html>] (Consulté le 08/12/2022).

COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats français du XIX^e siècle*, Paris, H. Daragon, 1906.

121 « Service éducatif des archives départementales de la Manche », *Diac' doc*, n°25, p. 27.

122 AUBERT, R. « LÉON XIII (1810-1903) – pape (1878-1903) », *Encyclopædia Universalis*, [URL : <http://www.universalis-edu.com.ezproxy.normandie-univ.fr/encyclopedie/leon-xiii/>], (Consulté le 11/05/23).

123 UNIVERSITÉ ..., *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2, op. cit.*, p. 24.

- CORNIERE, Pierre. *Saint-Pierre-Église et ses alentours*, Marigny, éd. Eurocibles, 2006.
- DROUET, Louis. *Le Canton de Saint Pierre Église*, Cherbourg, Imp. St-Joseph, 1893.
- GUIBERT, Maurice. *Les églises du département de la manche de 1750 à 1820 : d'après les sources contemporaines et le rapport établi en 1802 par le comte de Montalivet, préfet de la Manche tome 4*, Saint-Lô, éd. Société d'Archéologie et d'Histoire de la Manche, 2007.
- LE CHANTEUR DE PONTAUMONT, Émile. « Note sur l'église de Brillevast », *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie*, Caen, éd. Mancel, 1853.
- MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862.
- Nos évêques : Photographies et Biographies*, Lille, Imp. De la croix du nord, 1907, p. 78.
- « Service éducatif des archives départementales de la Manche », *Diac'doc*, n°25, p. 27.
- THIN, Édmond. *Le Val de Saire : Trésors d'un jardin du Cotentin sur la mer*, Cully, Orep éd, 2009.
- UNIVERSITÉ INTER-AGES DE BASSE-NORMANDIE ANTENNE DE CHERBOURG, *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 2006.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°10 : L'église Saint-Martin à Brillevast, vue Sud-Ouest, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n° 11 : Vitrail comportant l'armoire Brillevast-2, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n° 12 : Vitrail comportant les armoiries Brillevast-3 et Brillevast-4, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

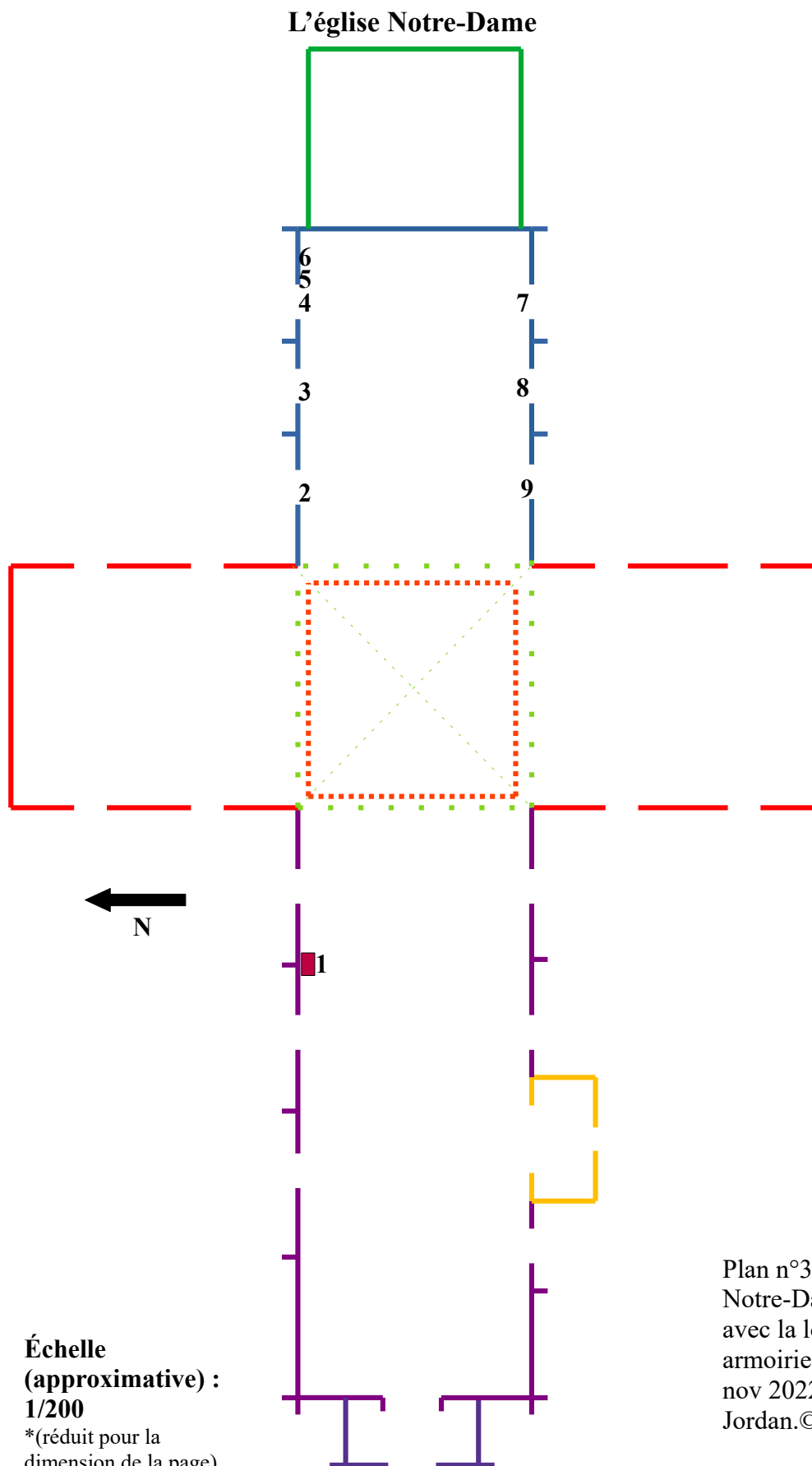


Photographie n° 13 : Vitrail comportant l'armoire Brillevast-5 prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Brix (50 087)
















GPS : 49°32'43"N,
1°34'43"O.



Plan n°3 : L'église
Notre-Dame à Brix
avec la localisation des
armoiries, réalisé le 22
nov 2022, par MARIE
Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chœur	 Branche d'ogive
 Clocher sur la croisée du transept	 Fenêtre à une baie
 Croisée du transept	 Porte
 Édifice comportant les fonts baptismaux	 Socle d'une statue
 Nef	
 Porche	
 Sacristie	

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Brix-1
2 – Brix-2
3 – Brix-3
4 – Brix-4
5 – Brix-5

6 – Brix-6
7 – Brix-7
8 – Brix-8
9 – Brix-9

1 – Historique du monument

L'église Notre-Dame de Brix est érigée au début du XII^e siècle, probablement à l'emplacement d'une ancienne chapelle, élevée en 747. Sa construction est à l'initiative du seigneur de Brix, Adam Bruce. Cependant, l'église est, à de nombreuses reprises, l'objet de modifications architecturales¹²⁴, par exemple au XVI^e siècle, sous les seigneurs de la famille de Luthumière. Un porche est construit en 1568. La nef est agrandie et les baies des vitraux également. Un bâtiment adjacent au mur sud de la nef est construit pour accueillir les fonts baptismaux en 1650¹²⁵. Le chœur est aussi transformé et les fenêtres agrandies. Des travaux sont réalisés dans une grande majorité avec les pierres récupérées du château médiéval des Bruce. Nous retrouvons une plaque et une stèle funéraires du XVI^e et XVII^e siècle dans le chœur (**Brix-5 et 6**). Les deux chapelles du transept sont agrandies et embellies en 1817, avec de nouveaux autels¹²⁶. La sacristie actuelle date de 1861 grâce à la générosité de l'abbé Legoupil¹²⁷. Les vitraux du chœur sont remplacés en 1885 (**Brix-2 à 4 et Brix-7 à 9**). Au XX^e siècle, la nef est rafraîchie, de nouvelles statues sont installées (**Brix-1**) ainsi que de nouveaux vitraux en 1960¹²⁸.

124 PITHOIS, C. *Brix, berceau des rois d'Écosse*, Condé-sur-Noireau, Imp. Charles Carlet, 1980, p. 78.

125 « Église de Brix », *Diocèse50*, [URL : <https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/nos-eglises/eglise-de-brix>], (Consulté le 10/01/2023).

126 PITHOIS, C. *Brix, berceau des rois d'Écosse*, op. cit., p. 74.

127 *Ibid.*, p. 83.

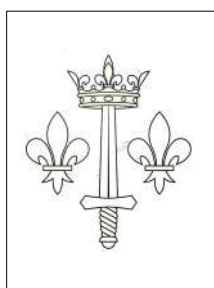
128 *Ibid.*, p. 73.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Brix-1



Photographie n°14 : L'armoire Brix-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°9 : Restitution de l'armoire Brix-1, en contexte, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°10 : Restitution de l'armoire Brix-1, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à une épée d'argent garnie d'or mise en pal et fêrue dans une couronne royale du même, accostée de deux fleurs de lys aussi d'or*

Identification : Jeanne d'Arc (v. 1412 – 30 mai 1430)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le socle d'une statue, entre les deux dernières fenêtres de la nef

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Moulage (en plâtre ou stuc (?))

Date ou période : 3^e quart du XIX^e siècle – 1^{er} quart du XX^e siècle (?)

2 – 2 – Brix-2



Photographie n°15 : L'armoire Brix-2 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°11 : Restitution de l'armoire Brix-2, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'or, au lion de gueules*

Identification : Armoirie non identifié

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le premier vitrail en partant de l'ouest, dans la partie inférieure, au centre

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

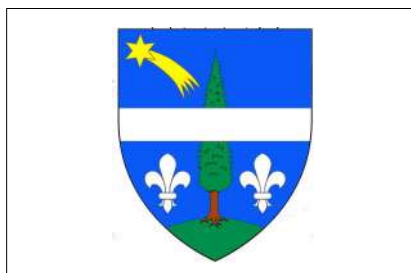
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1885

2 – 3 – Brix-3



Photographie n°16 : L'armoire Brix-3 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°12 : Restitution de l'armoire Brix-3, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, au cyprès de sinople planté sur une plaine du même accompagné au franc quartier d'une comète d'or et en pointe de deux fleurs de lys d'argent, à la fasce d'argent brochant sur le tout*

Identification : Vincenzo Gioacchino Raffaele Luigi Pecci (2 mars 1810 – 20 juil 1903), pape sous le nom de Léon XIII (20 fév 1878 – jusqu'à sa mort) (CHENEY, D. « Pope Leo XIII », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bpecci.html>], (Consulté le 16/02/23)).

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le deuxième vitrail du mur, dans la partie inférieure, au centre

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1885

2 – 4 – Brix-4



Photographie n°17 : L'armoire Brix-4 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°13 : Restitution de l'armoire Brix-4, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à la gerbe de blé d'or ; au chef de gueules, accompagné de trois coquilles d'argent*

Identification : Alphonse Milcent (Famille Milcent) (?)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le troisième vitrail du mur nord, dans la partie inférieure, au centre

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

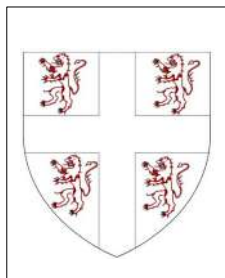
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1885

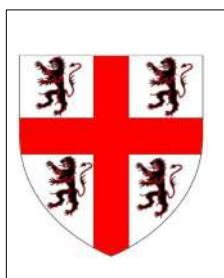
2 – 5 – Brix-5



Photographie n°18 : L'armoire Brix-5 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°14 : Restitution de l'armoire Brix-5 en contexte, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°15 : Restitution de l'armoire Brix-5, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, à la croix de gueules, cantonnée de quatre lionceaux de sable*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 195.)

Identification : Famille Le Tellier de la Luthumière (*Ibid.*, p. 195)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur une plaque funéraire, sous la dernière fenêtre

Dimension : ~50 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Plaque retrouvée dans le chœur, sur le sol au même niveau que l'emplacement actuel

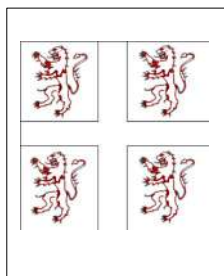
Technique / Matériaux : Gravure sur une plaque en métal

Date ou période : 3^e quart du XVII^e siècle (PITHOIS, C. *Brix, berceau des rois d'Écosse, op. cit.*, p. 74.)

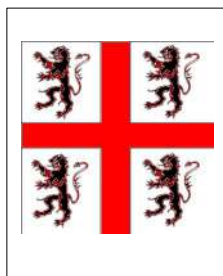
2 – 6 – Brix-6



Photographie n°19 : L'armoire Brix-6 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°16 : Restitution de l'armoire Brix-6 en contexte, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°17 : Restitution de l'armoire Brix-6, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, à la croix de gueules, cantonnée de quatre lionceaux de sable*

(UNIVERSITÉ... , *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 195.)

Identification : Famille Le Tellier de la Luthumière (*Ibid.*, p. 195)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Après la dernière fenêtre, à la hauteur du vitrail

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

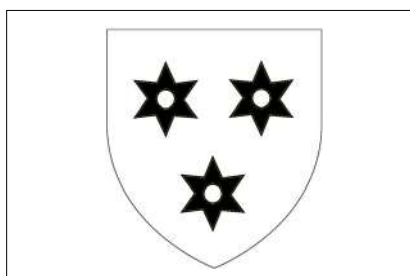
Technique / Matériaux : Sculpture bas relief en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : 1^{er} moitié du XVI^e siècle (« église Notre-Dame », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 16/02/23)).

2 – 7 – Brix-7



Photographie n°20 : L'armoire Brix-7 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°18 : Restitution de l'armoire Brix-7, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, à trois molettes d'éperon de sable*
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie* tome 1, *op. cit.*, p. 34)

Identification : Famille de Brix
(*Ibid.*, p. 34)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le troisième vitrail en partant de l'Ouest, dans la partie inférieure, au centre de la baie

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1893

2 – 8 – Brix-8

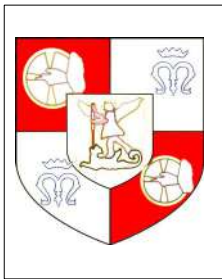


Photographie n°21 : L'armoire Brix-8 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

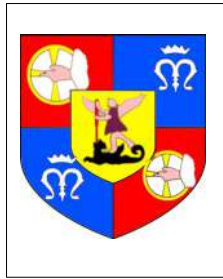
Blasonnement : *Écartelé : aux 1 et 4, de gueules, à la main bénissante de carnation mouvante d'une nuée d'argent à senestre et posée sur un nimbe crucifère d'or ; aux 2 et 3 d'azur à l'M antique couronné d'argent ; et sur le tout d'or au Saint-Michel de carnation, vêtu de pourpre, transperçant et foulant le dragon de sable.*
(COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats...* ,*op. cit.*, p. 88)

Identification : GERMAIN Abel-Anastase (31 mars 1833 – 12 nov 1897), évêque de Coutances et d'Avranches (19 mars 1876 – jusqu'à sa mort)
(*Ibid.*, p.88)

Localisation environnement : Intérieur



Dessin n°19 :
Restitution de
l'armoire Brix-8 en
contexte, réalisé le 22
nov 2022, par MARIE
Jordan.©



Dessin n°20 :
Restitution de
l'armoire Brix-8,
réalisé le 22 nov 2022,
par MARIE Jordan.©

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le deuxième vitrail en partant de l'Ouest, dans la partie inférieure, au centre de la baie

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1885 (?)

2 – 9 – Brix-9



Photographie n°22 : L'armoire Brix-9 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à la rose d'argent et d'un croissant en pointe du même ; au chef de gueules et au léopard d'argent*

Identification : GUYOT Jean (7 juil 1905 – 1^{er} août 1988),

évêque de Coutances et d'Avranches (18 mars 1949 – 28 avril

1966) et cardinal (5 mars 1973 – 16 nov 1978)

(CHENEY, D. « Jean-Louis-Frédéric Cardinal Guyot », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL :

<https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bguyot.html>], (Consulté le 16/02/23)).

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Sud

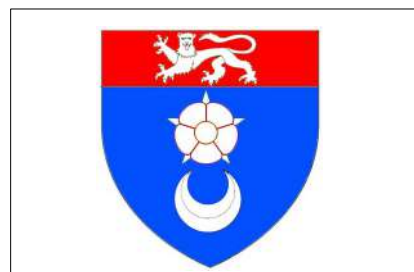
Localisation précise : Sur le premier vitrail en partant de l'Ouest, dans la partie inférieure, au centre de la baie

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1949 – 1966 (?)



Dessin n°21 : Restitution de
l'armoire Brix-9, réalisé le 22 nov
2022, par MARIE Jordan.©

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoire **Brix-1** se situe sur le mur sud de la nef. L'armoire présente est celle de Jeanne d'Arc. Toutefois, sa présence résulte d'un contexte de résurgence du culte de Jeanne d'Arc. En effet à partir de 1869, Jeanne d'Arc est déclarée « vénérable », par l'évêque d'Orléans, avant d'être proclamée « sainte » en 1920. Un renouveau qui provoque un nombre de représentations de Jeanne d'Arc record entre 1880 et 1925. Par conséquent, nous retrouvons des statues de Jeanne dans de

nombreuses églises ou lieux sacrés. Les statues sont généralement accompagnées des armes de Jeanne. L'armoirie Brix-1 a ainsi une fonction d'aide à l'identification, mais également en mémoire de Jeanne comme grand personnage de l'histoire¹²⁹.

Les armoiries **Brix-2 à 4** et de **Brix-7 à 9** se trouvent sur les 6 vitraux du chœur de l'église. L'armoirie **Brix-2**, réalisée en 1885, n'a pas pu être identifiée. En effet, cette armoirie, avec des émaux et métaux ainsi que des meubles communs, ne permettent pas de déterminer avec certitude le titulaire de l'armoirie. Néanmoins, la fonction de cette dernière résulte d'une volonté d'affirmer la mémoire de la donation de la part du dépositaire de l'armoirie.

Les armoiries **Brix-3 et 8** correspondent respectivement au blason du pape Léon XIII¹³⁰ et l'évêque de Coutances et d'Avranches Abel-Athanase Germain. Ce dernier est né le 31 mars 1833. Diplômé en théologie au séminaire de Bayeux, il obtient la prêtrise en 1857. De 1870 à 1875, il exerce la fonction du curé d'archiprêtre de la cathédrale de Bayeux. En 1876, il devient évêque de Coutances et d'Avranches. Il décède le 12 novembre 1897. Les deux armoiries se trouvent face à face dans le chœur et d'après les informations et caractéristiques présentes sur les vitraux, ils sont contemporains. L'association des deux armoiries est une convention pour affirmer le pouvoir de l'Église et en symbolisant la hiérarchie. Ainsi, ces deux armoiries sont des outils de communication politique. En effet, en exposant les armoiries de l'évêque et pape, elles matérialisent les idées politiques de ces derniers.

L'armoirie **Brix-4** appartient probablement à la famille Milcent, comme l'indique le vitrail. Nous n'avons pas d'informations concernant cette famille. La présence de leur armoirie sur ce vitrail n'est pas le fruit d'une volonté de la famille, mais du maître peintre-verrier Claudius Lavergne. Fils d'un peintre héraldiste, il est né en 1815¹³¹ et meurt en 1887¹³². Comme le raconte son fils dans son livre sur la vie de son père, ce dernier aurait rencontré sa femme lors du mariage d'Alphonse Milcent en 1844¹³³. Ainsi, la présence du blason probable des Milcent est due à une volonté de rendre hommage à Alphonse celui qui lui a permis de rencontrer son épouse. Malheureusement, nous n'avons pas d'éléments pour expliquer la présence de ce blason dans l'église de Brix. Cependant, la totalité des vitraux ayant été réalisée par Claudius Lavergne, il est possible que celui-ci a eu une certaine liberté de représentation pour ce vitrail.

129 CHALINE, N-J. « Images de Jeanne d'Arc aux XIX^e et XX^e siècles », In NEVEUX, F. *De l'hérétique à la sainte : Les procès de Jeanne d'Arc revisités*, Caen : Presses universitaires de Caen, 2012, p. 273-284.

130 Voir fiche Brillevast pour les éléments biographiques sur Léon XIII : Cf, *supra*, p. 75.

131 LAVERGNE, G-C. *Claudius Lavergne, peintre d'histoire et peintre verrier, élève d'Ingres et d'Orsel*, Paris, éd. Bloud, 1887, p. 1.

132 *Ibid.*, p. 209.

133 *Ibid.*, p. 47.

L'armoirie **Brix-7** est celui de la famille de Brix. Cette dernière est anoblie en 1543 et maintenue noble en 1634 et 1666¹³⁴. Réalisée postérieurement aux autres vitraux, l'armoirie est probablement à l'origine d'une volonté des paroissiens. Ces derniers ont voulu représenter et marquer le souvenir ainsi que rendre hommage à cette famille emblématique de la commune de Brix. Ces signes héraldiques sont un outil pour exprimer l'histoire locale et de l'édifice.

L'armoirie **Brix-9** est celui de Jean Guyot, évêque de Coutances et d'Avranches. Ce dernier est né le 7 juillet 1905. Il commence sa prêtrise en 1932. En 1944, il devient vicaire général Bordeaux. Après la mort de Théophile-Marie Louvard, il est nommé évêque de Coutances et d'Avranches le 4 mai 1949. Il exerce sa fonction jusqu'à sa nomination d'archevêque de Toulouse en 1966. Il décède le 1^{er} août 1988. Le vitrail affiche une date de 1885. Ce paradoxe peut s'expliquer par une possible rénovation du vitrail et une modification du bas de la baie. La présence de l'armoirie de l'évêque semble être un outil de communication politique et un rappel de la hiérarchie de l'église.

Les armoiries **Brix-5** et **Brix-6** appartiennent à la famille de Le Tellier de la Luthumière. Elle est anoblie par lettre en 1508¹³⁵. L'armoirie **Brix-5** a été retrouvée en 1974 lors de travaux, qui ont également permis de mettre au jour trois cercueils de plomb, contenant les restes de trois membres de cette famille. La plaque funéraire permet d'identifier le membre de la famille par l'inscription qui accompagne l'armoirie.

Inscription autour Brix-5 :

« Cy est le corps de D(am)e Charlotte du Bec, es -||- pouse de M(onsieu)r François, Baron de la Luthu -||- mière, et mère de François prestre fon -||- dateur du séminaire de Valognes et || de Marie Françoise comtesse de Thorigny, laquelle de(cèd)a le 10 novem(br)e 1663 || agée de 82 ans »¹³⁶.

Les deux personnes qui étaient présentes dans cette sépulture sont Charlotte du Bec et Marie-Françoise, comtesse de Thorigny. Pourtant, l'armoirie gravée sur le monument correspond au mari de Charlotte du bec, François, baron de Luthumière. Cette situation n'est pas surprenante, puisque les épouses prennent souvent les armoiries du mari. L'armoirie à la fin de l'inscription permet de rappeler l'appartenance à la famille, mais également en souvenir de cette personne par le biais du blason. Il en est de même pour l'armoirie **Brix-6**, mais malheureusement l'inscription disparue. D'après le site de la conservation des antiquités et objets d'art de la Manche, il s'agirait de François de Luthumière (†1528). Ces deux armoiries ont pour usage de matérialiser le souvenir du défunt dans le temps.

134 MORENAS (de), H-J. *Grand Armorial de France tome 2*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1938, p. 267.

135 MORENAS (de), H-J. *Grand Armorial de France tome 6, op. cit.*, 1948, p. 275.

136 PITHOIS, C. *Brix, berceau des rois d'Écosse, op. cit.*, p. 72.

Bibliographie

CHENEY, David. « Jean-Louis-Frédéric Cardinal Guyot », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bguyot.html>], (Consulté le 10/01/23).

CHENEY, David. « Pope Leo XIII », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bpecci.html>], (Consulté le 16/02/23).

COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats français du XIX^e siècle*, Paris, H. Daragon, 1906.

« Église de Brix », *Diocèse50*, [URL : <https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/nos-eglises/eglise-de-brix>], (Consulté le 10/01/2023).

« église Notre-Dame », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 16/02/23).

LAVERGNE, Georges-Claudius. *Clauduis Lavergne, peintre d'histoire et peintre verrier, élève d'Ingres et d'Orsel*, Paris, éd. Bloud, 1887.

MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862.

MORENAS (de), Henri-Jougla. *Grand Armorial de France tome 2*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1938.

MORENAS (de), Henri-Jougla. *Grand Armorial de France tome 6*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1948.

PITHOIS, Claude. *Brix, berceau des rois d'Écosse*, Condé-sur-Noireau, Imp. Charles Carlet, 1980.

UNIVERSITÉ INTER-AGES DE BASSE-NORMANDIE ANTENNE DE CHERBOURG, *Blasons du Clos du Cotentin*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 1996.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°23 : L'église Notre-Dame de Brix, vue Sud-Ouest, prise le 2 déc 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°24 : Socle comportant l'armoire Brix-1, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°25 : Vitrail comportant l'armoire Brix-2, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°26 : Vitrail comportant l'armoire Brix-3, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°27 : Vitrail comportant l'armoire Brix-4, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°28 : Vitrail comportant l'armoire Brix-7, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°29 : Vitrail comportant l'armoire Brix-8, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°30 : Vitrail comportant l'armoire Brix-9, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



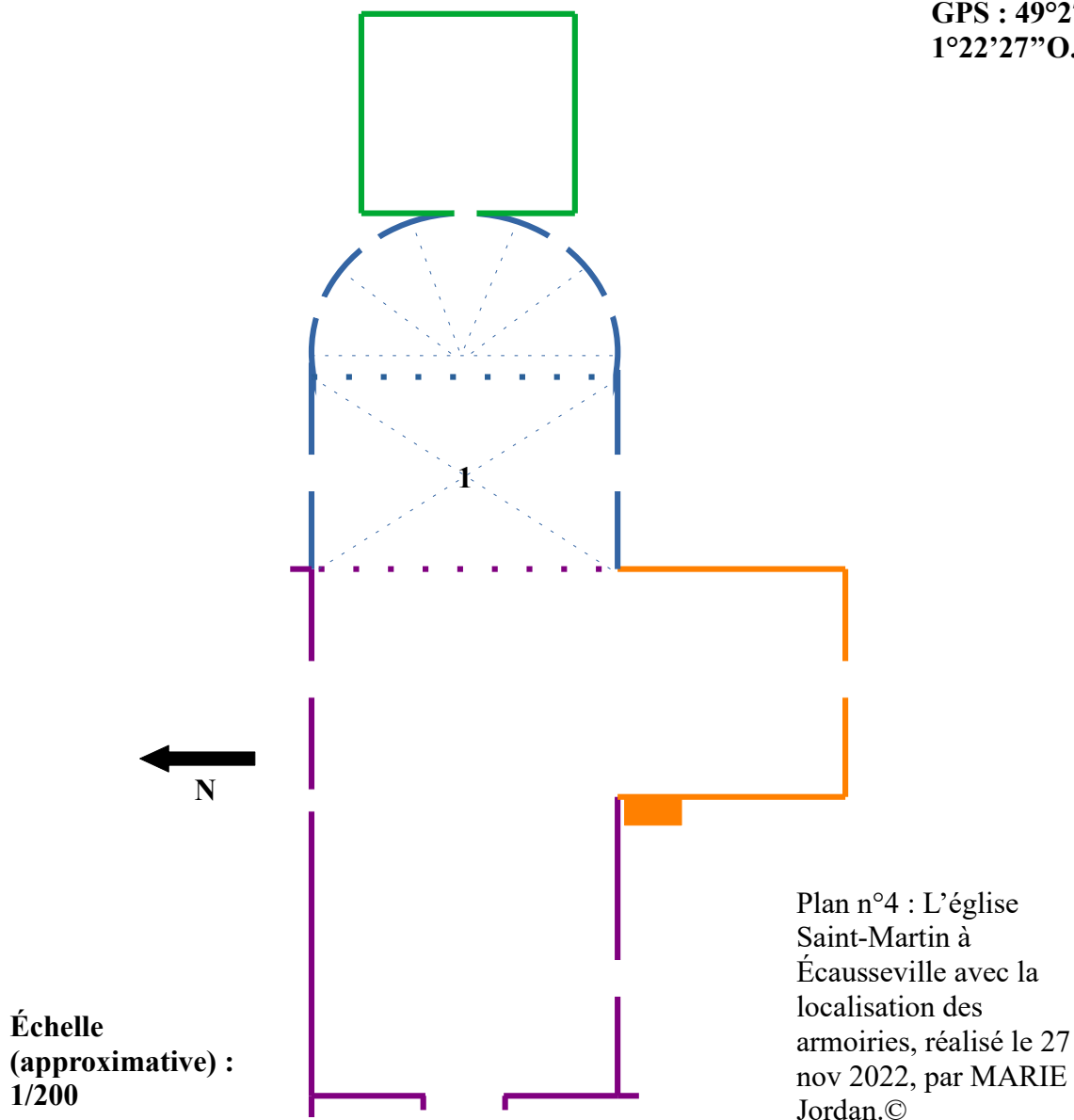
Photographie n°31 : Plaque funéraire comportant l'armoire Brix-6, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Écausseville (50 169)

L'église Saint-Martin



GPS : 49°27'42"N,
1°22'27"O.



Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

- | | |
|-------------|-------------------------|
| — Chœur | · · · · Arc |
| — Clocher | · · · · Branche d'ogive |
| — Nef | — Fenêtre à une baie |
| — Sacristie | ┌ ┐ Porte |

2 – Localisation de l'armoirie dans l'édifice

1 – Écausseville-1

1 – Historique du monument

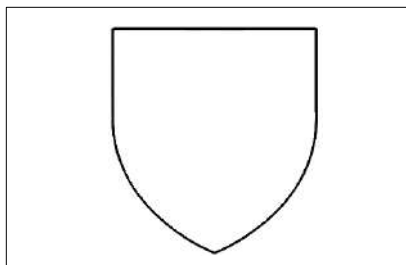
L'église d'Écausseville a probablement été fondée au cours du XI^e ou XII^e siècle¹³⁷. L'abbaye de Saint-Sauveur le Vicomte avait le droit de patronage¹³⁸. Elle est remaniée en 1787, mais le chœur et la nef conserve leur style d'origine (**Écausseville-1**). Nous ne connaissons pas la date de fondation du clocher et de la sacristie. Une partie de l'édifice a été endommagée pendant les bombardements de juin 1944¹³⁹.

2 – Identification de l'armoirie

2 – 1 – Écausseville-1



Photographie n°32 : L'armoirie Écausseville-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°22 : Restitution de l'armoirie Écausseville-1 en contexte, réalisé le 27 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : Dans la première travée, à la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : (?)

137 TRAVERS, J. *Annuaire du département de la Manche*, Saint-Lô, Imp. D'Élie & fils, 1870, p. 10-11.

138 LECANU, A. *Histoire du diocèse de Coutances et d'Avranches*, tome 2, Coutances, Imp. de Salettes, 1878, p. 423.

139 Informations relevées lors de ma prospection dans le monument.

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Le peu d'informations concernant le monument, mais également l'armoire **Écausseville-1** en elle-même, ne nous permettent pas de déterminer le titulaire de l'armoire. L'armoire était probablement peinte autrefois, mais les traces ont disparu. Toutefois, nous pouvons émettre une hypothèse. Il pourrait s'agir des armes de la famille d'Harcourt. En effet, pendant plusieurs siècles, la famille d'Harcourt possédait un domaine à Écausseville. Au XVII^e siècle, le comte d'Harcourt d'Ollonde fait construire un château et s'y installe¹⁴⁰. Par conséquent, l'armoire Écausseville-1 pourrait résulter d'une volonté du seigneur d'affirmer son pouvoir politique dans ce lieu par la figuration de son armoire. De plus, il peut être à l'origine de fondation du chœur. Ainsi, l'armoire symboliserait la mémoire du fondateur. Elle peut symboliser le droit de patronage du seigneur.

Bibliographie

LECANU, Auguste. *Histoire du diocèse de Coutances et d'Avranches*, tome 2, Coutances, Imp. de Salettes, 1878.

TRAVERS, Julien. *Annuaire du département de la Manche*, Saint-Lô, Imp. D'Élie & fils, 1870.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°33 : L'église Saint-Martin d'Écausseville, vue Nord-Ouest, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

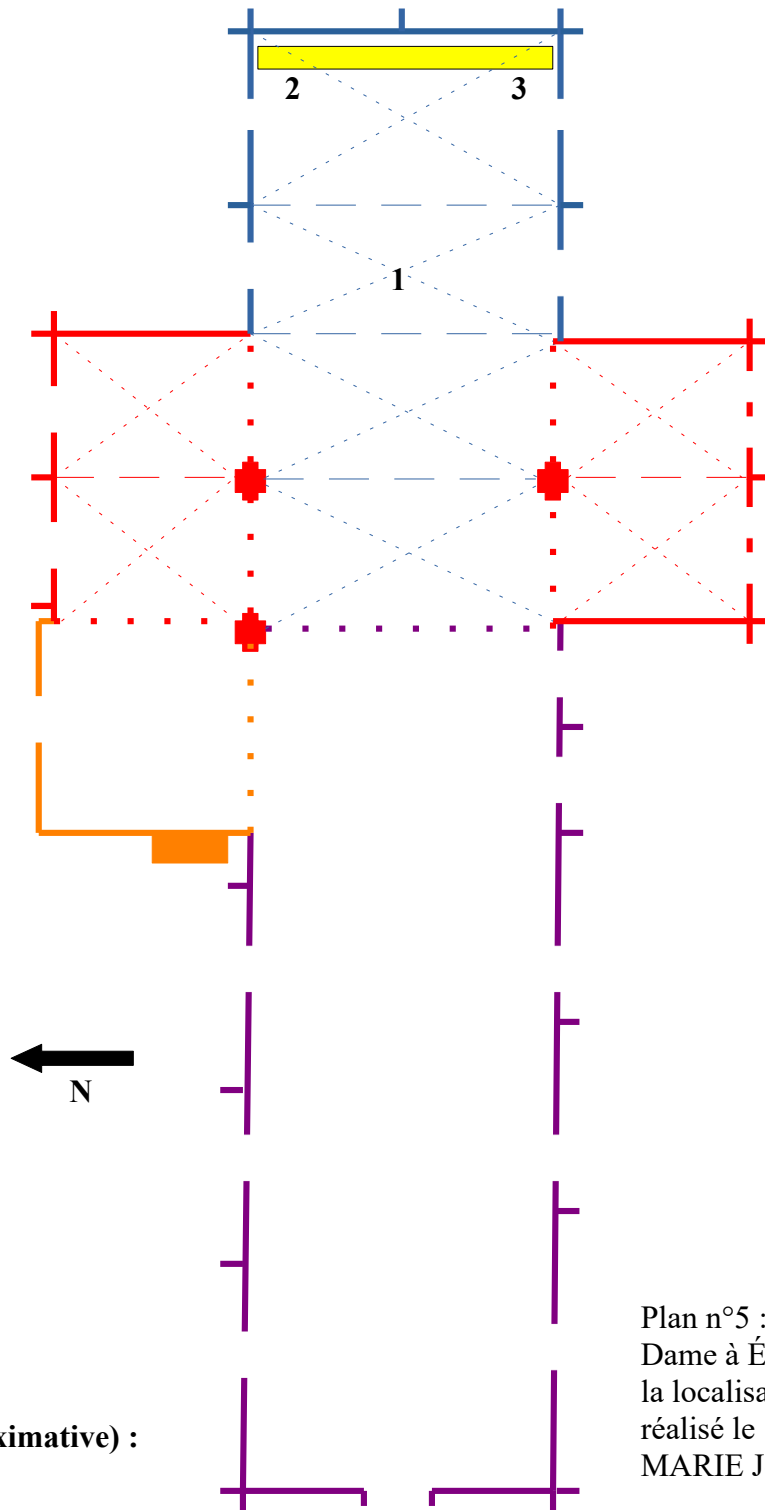
140 TRAVERS, J. *Annuaire du département de la Manche*, op. cit., p. 11.

Émondeville (50 172)

L'église Notre-Dame



GPS : 49°27'32"N,
1°20'30"O.













Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°5 : L'église Notre-Dame à Émondeville avec la localisation des armoiries, réalisé le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chœur	 Arc séparant les travées
 Clocher	 Branche d'ogive
 Nef	 Retable
	 Pilier
	 Porte

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Émondeville-1
2 – Émondeville-2

3 – Émondeville-3

1 – Historique du monument

L'église est construite à partir des XI^e ou XII^e siècles. Elle est donnée en patronage à l'abbaye de Montebourg par Aliénor, veuve de Robert de la Haye¹⁴¹. La nef est de style gothique tout comme le chœur (Écausseville-1) et est remaniée au XVIII^e siècle¹⁴². Le retable date de 1681 (Écausseville-2 et 3)¹⁴³. Les vitraux sont posés en 1948, après les dommages du bombardement de 1944¹⁴⁴.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Émondeville-1



Blasonnement : *De [...], au sautoir de [...] et à la bordure de [...] accompagné de quatre coquilles de [...]*

Identification : Armoirie non identifiée

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : A la troisième travée, à la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

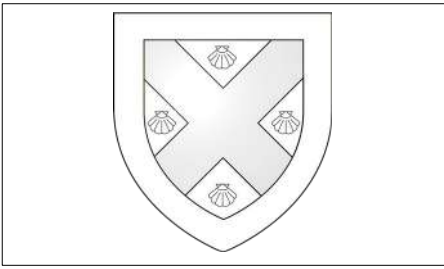
Photographie n°34 : L'armoire Émondeville-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

141 TRAVERS, J. *Annuaire du département de la Manche, op. cit.*, p. 11-12.

142 Informations relevées lors de ma prospection dans le monument.

143 TETU, O. « Corpus du mobilier liturgique daté en Basse-Normandie », *Annales de Normandie*, 37^e année, n°7, 1987, p. 339-358.

144 Informations relevées lors de ma prospection dans le monument.



Dessin n°23 : Restitution de l'armoirie Émondeville-1 en contexte, réalisé le 4 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~350 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre (calcaire (?)) et [peinte (?)]

Date ou période : Début XVIe – fin XVIIIe siècle (?)

2 – 2 – Émondeville-2



Photographie n°35 : L'armoirie Émondeville-2 dans l'église Notre-Dame, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu de forme accolade

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Surface d'un édifice

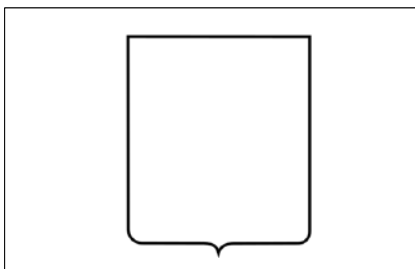
Localisation précise : Sur le retable, côté nord, sur le sommet d'une représentation d'une façade

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre (calcaire (?))

Date ou période : 1681



Dessin n°24 : Restitution de l'armoirie Émondeville-2 en contexte, réalisé le 28 nov 2022, par MARIE Jordan.©

2 – 3 – Émondeville-3



Photographie n°36 : L'armoirie Émondeville-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu de forme accolade

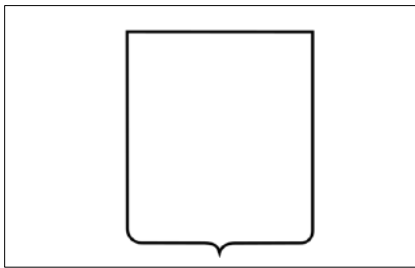
Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Surface d'un édifice

Localisation précise : Sur le retable, côté sud, sur le sommet d'une représentation d'une façade



Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre (calcaire (?))

Date ou période : 1681

Dessin n°25 : Restitution de l'armoire Émondeville-3 en contexte, réalisé le 28 nov 2022, par MARIE Jordan.©

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoire **Émondeville-1**, malgré les figures et les meubles, nous n'avons pas pu identifier l'individu ou le groupe titulaire de l'armoire. Elle ne correspond pas aux familles nobles de Ravalet, Le Berceur ou Saumarais qui ont été seigneurs d'Émondeville au Moyen Âge et à la période moderne. Le style, les caractéristiques et la conservation des éléments nous suggèrent que le blason est de la période moderne. Par conséquent, il est difficile d'établir une remarque sur la fonction de cette armoire. Il pourrait s'agir du souvenir d'une rénovation de l'édifice financée par le propriétaire du blason, même si par manque d'information, aucun élément ne permet de le confirmer. L'armoire peut également symboliser la mémoire du fondateur et le droit de patronage du seigneur dans cette église.

Les armoiries **Émondeville-2 et 3** sont figurées sur le retable. Toutefois, aucun élément ne permet de déterminer le blason, ni sa fonction dans le monument.

Bibliographie

TETU, Odile. « Corpus du mobilier liturgique daté en Basse-Normandie », *Annales de Normandie*, 37^e année, n°7, 1987.

TRAVERS, Julien. *Annuaire du département de la Manche*, Saint-Lô, Imp. D'Élie & fils, 1870.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°37 : L'église Notre-Dame à Émondeville, vue Sud-Ouest, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



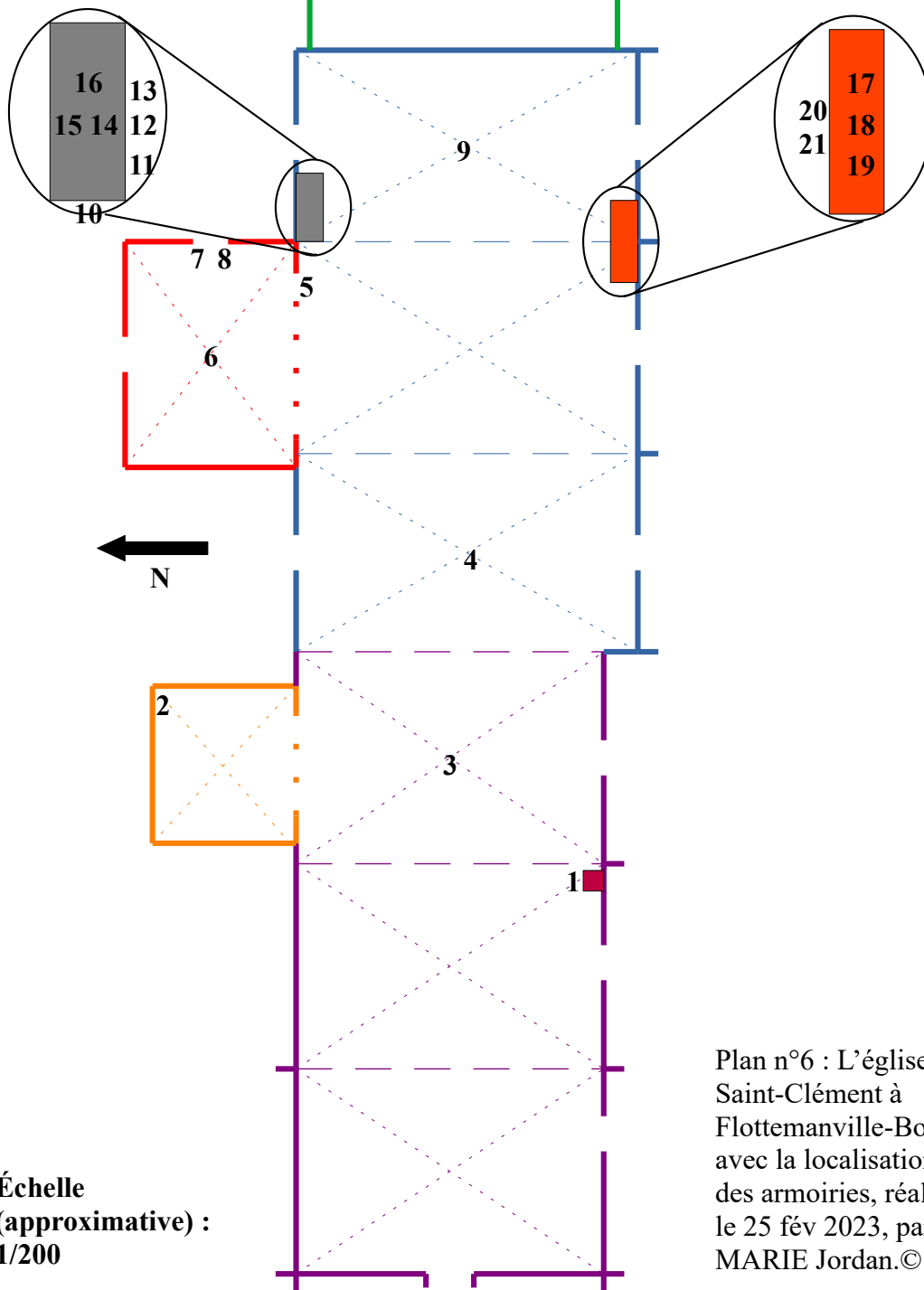
Photographie n°38 : Retable de l'église Notre-Dame comportant les armoiries Émondeville-1 et Émondeville-2, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Flottemanville-Bocage (50 186)

L'église Saint-Clément
















GPS : 49°28'34"N,
1°26'41"O.



Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chœur	 Arc séparant les travées
 Clocher	 Branche d'ogive
 Nef	 Fenêtre à une baie
 Sacristie	 Porte
	 Socle d'une statue
	 Stèle funéraire
	 Tombe funéraire

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Flottemanville-Bocage-1	12 – Flottemanville-Bocage-12
2 – Flottemanville-Bocage-2	13 – Flottemanville-Bocage-13
3 – Flottemanville-Bocage-3	14 – Flottemanville-Bocage-14
4 – Flottemanville-Bocage-4	15 – Flottemanville-Bocage-15
5 – Flottemanville-Bocage-5	16 – Flottemanville-Bocage-16
6 – Flottemanville-Bocage-6	17 – Flottemanville-Bocage-17
7 – Flottemanville-Bocage-7	18 – Flottemanville-Bocage-18
8 – Flottemanville-Bocage-8	19 – Flottemanville-Bocage-19
9 – Flottemanville-Bocage-9	20 – Flottemanville-Bocage-20
10 – Flottemanville-Bocage-10	21 – Flottemanville-Bocage-21
11 – Flottemanville-Bocage-11	

1 – Historique du monument

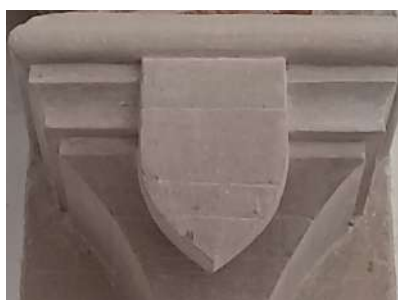
L'église Saint-Clément à Flottemanville-Bocage date pour une grande partie de son architecture du XIV^e ou XV^e siècles (**Flottemanville-Bocage-2 à 21**)¹⁴⁵. Malheureusement, nous n'avons pas assez de sources permettant de développer en détails l'évolution du bâtiment. La nef comporte un socle d'une statue (**Flottemanville-Bocage-1**). Les verrières sont récentes, probablement du XX^e siècle¹⁴⁶.

145 TRAVERS, J. *Annuaire du département de la Manche, op. cit.*, p. 30-31.

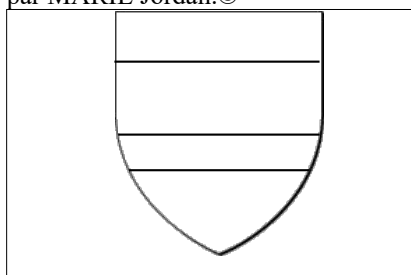
146 GAUTIER, R. *601 communes et lieux de vie de la Manche : Le dictionnaire incontournable de notre patrimoine*, Bayeux, éd. Eurocibles, p. 204.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Flottemanville-Bocage-1



Photographie n°39 : L'armoire Flottemanville-Bocage-1 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°26 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-1 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De [...], à la fasce de [...]; au chef de [...]*

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Entre le deuxième et troisième vitrail, sur le socle d'une statue

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre en calcaire

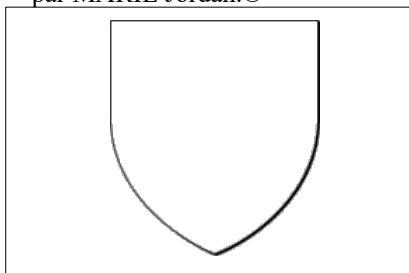
Date ou période : XVIe siècle

(« église Saint-Clément », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 27/02/23))

2 – 2 – Flottemanville-Bocage-2



Photographie n°40 : L'armoire Flottemanville-Bocage-2 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°27 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-2 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoire à l'écu scutiforme

Identification : Armoire inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Clocher

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : A la jonction entre le mur nord et le mur Est, en culot d'ogive

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

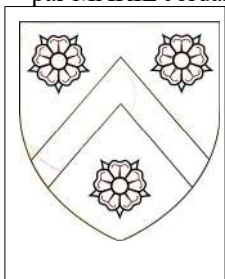
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre et [peinte (?)]

Date ou période : 1^{er} quart XVIe siècle (?)

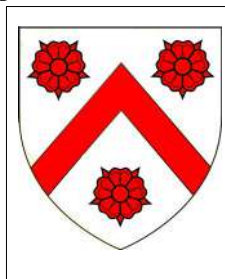
2 – 3 – Flottemanville-Bocage-3



Photographie n°41 : L'armoire Flottemanville-Bocage-3 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°28 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-3 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°29 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-3, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, au chevron de gueules*

accompagné de trois roses du même

(MAGNY (de), *É. Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 13)

Identification : Famille d'Arquebourg

(*Ibid.*, p. 13)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : Dans la deuxième travée, à la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

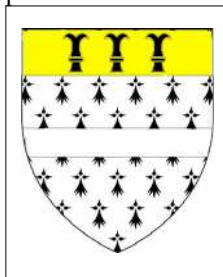
Date ou période : XIVE – XVe siècle (?)

(« église Saint-Clément », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 27/02/23))

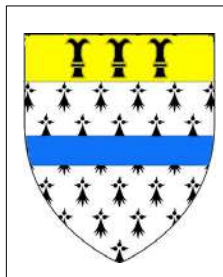
2 – 4 – Flottemanville-Bocage-4



Photographie n°42 : L'armoire Flottemanville-Bocage-4 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°30 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-4 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°31 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-4, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'hermines, à la fasce d'azur et au chef*

d'or chargé de trois rocs d'échiquier de sable

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 47)

Identification : Famille de la Rocque

(*Ibid.*, p. 47)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : Dans la première tracée du chœur, à la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

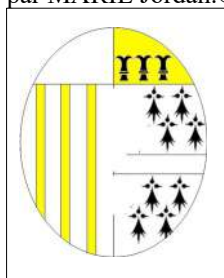
Technique / Matériaux : Sculpture en bas relief en pierre calcaire et peinte

Date ou période : v. 1495

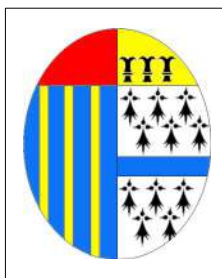
2 – 5 – Flottemanville-Bocage-5



Photographie n°43 : L'armoire Flottemanville-Bocage-5 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°32 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-5 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°33 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-5, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Parti : à dextre, d'azur à trois pals d'or et au chef de gueules et en senestre d'hermines, à la fasce d'azur et au chef d'or chargé de trois rocs d'échiquier de sable*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 47)

Identification : Famille de Pierrepont et famille de la Rocque
(*Ibid.*, p. 47)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : A l'entrée de la chapelle, sur le pilier Est de l'arcade, à hauteur d'homme

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas relief en pierre calcaire et peint

Date ou période : 1^{ere} moitié du XVI^e siècle
(« église Saint-Clément », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 28/02/23)).

2 – 6 – Flottemanville-Bocage-6



Photographie n°44 : L'armoire Flottemanville-Bocage-6 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'hermines, à la fasce d'azur et au chef d'or chargé de trois rocs d'échiquier de sable*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 47)

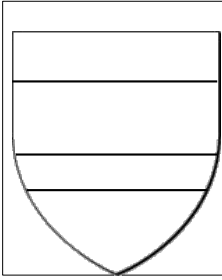
Identification : Famille de la Rocque (?)
(« église Saint-Clément », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 28/02/23)).

Localisation environnement : Intérieur

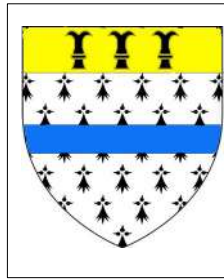
Partie de l'édifice : Chapelle

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : A jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte



Dessin n°34 : Restitution de l'armoirie Flottemanville-Bocage-6 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°35 : Restitution de l'armoirie Flottemanville-Bocage-6, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et peinte

Date ou période : XVe siècle (?)
(*Ibid.*)

2 – 7 – Flottemanville-Bocage-7



Photographie n°45 : L'armoirie Flottemanville-Bocage-7 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'hermines, à la fasce d'azur et au chef d'or chargé de trois rocs d'échiquier de sable (?)*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 47)

Identification : Famille de la Rocque (?)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle

Localisation niveau : Mur Est

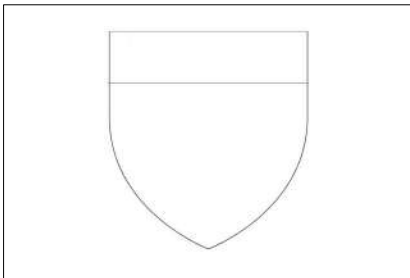
Localisation précise : Sur le mur gauche de l'ouverture de la fenêtre du vitrail, au centre

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Peinture murale

Date ou période : XVe – début XVIe siècle (?)



Dessin n°36 : Restitution de l'armoirie Flottemanville-Bocage-7 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

2 – 8 – Flottemanville-Bocage-8



Photographie n°46 : L'armoirie Flottemanville-Bocage-8 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

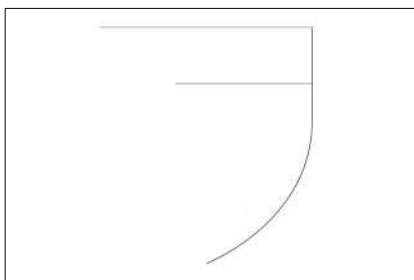
Blasonnement : *D'hermines, à la fasce d'azur et au chef d'or chargé de trois rocs d'échiquier de sable (?)*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 47)

Identification : Famille de la Rocque (?)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle

Localisation niveau : Mur Est



Dessin n°37 : Restitution de l'armoirie Flottemanville-Bocage-8 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Localisation précise : Sur le mur droite de l'ouverture de la fenêtre du vitrail, au centre

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

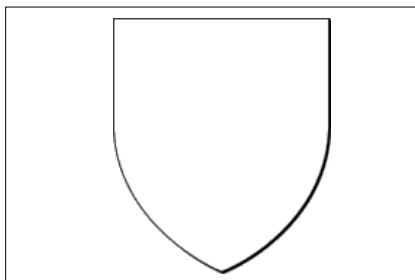
Technique / Matériaux : Peinture murale

Date ou période : XVe – début XVIe siècle (?)

2 – 9 – Flottemanville-Bocage-9



Photographie n°47 : L'armoirie Flottemanville-Bocage-9 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°38 : Restitution de l'armoirie Flottemanville-Bocage-9 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

Identification : Armoirie inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : Dans la troisième travée du chœur, à la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XVe siècle (?)

2 – 10 – Flottemanville-Bocage-10



Photographie n°48 : L'armoirie Flottemanville-Bocage-10 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à trois pals d'or et au chef de gueules* (UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 47)

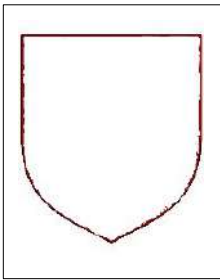
Identification : Famille de Pierrepont (?)

(« église Saint Clément », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 28/02/23)).

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Surface d'un édifice



Dessin n°39 :
Restitution de l'armoire
Flottemanville-Bocage-
10 en contexte, réalisé le
25 fév 2023, par
MARIE Jordan.©



Dessin n°40 : Restitution
de l'armoire
Flottemanville-Bocage-
10, réalisé le 25 fév
2023, par MARIE
Jordan.©

Localisation précise : Entre l'entrée de la chapelle et le vitrail du mur nord, sur le côté ouest de la tombe

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : v. 1597

2 – 11 – Flottemanville-Bocage-11



Photographie n°49 : L'armoire
Flottemanville-Bocage-11 dans l'église
Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par
MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à trois pals d'or et au chef de gueules*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 47)

Identification : Famille de Pierrepont (?)

(« église Saint Clément », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 28/02/23)).

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Surface d'un édifice

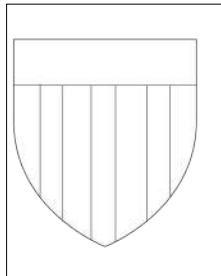
Localisation précise : Entre l'entrée de la chapelle et le vitrail du mur nord, sur le côté sud de la tombe

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

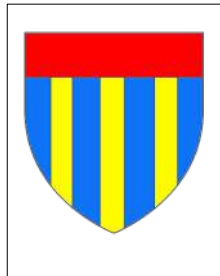
Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : v. 1597



Dessin n°41 :
Restitution de l'armoire
Flottemanville-Bocage-
11 en contexte, réalisé le
25 fév 2023, par
MARIE Jordan.©

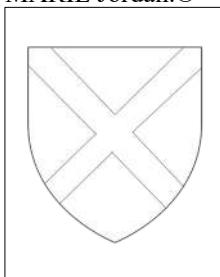


Dessin n°42 : Restitution
de l'armoire
Flottemanville-Bocage-
11, réalisé le 25 fév
2023, par MARIE
Jordan.©

2 – 12 – Flottemanville-Bocage-12



Photographie n°50 : L'armoire Flottemanville-Bocage-12 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°43 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-12 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°44 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-12, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, au sautoir d'argent*
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 94)

Identification : Famille de Longaunay (?)
(« église Saint Clément », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 28/02/23)).

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Surface d'un édifice

Localisation précise : Entre l'entrée de la chapelle et le vitrail du mur nord, sur le côté sud de la tombe

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

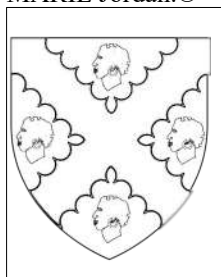
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : v. 1597

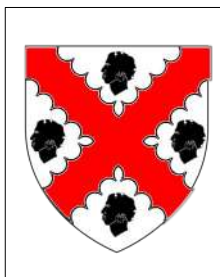
2 – 13 – Flottemanville-Bocage-13



Photographie n°51 : L'armoire Flottemanville-Bocage-13 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°45 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-13 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°46 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-13, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, au sautoir engrêlé de gueules, accompagné de quatre têtes de maures de sable*
(« église Saint Clément », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 28/02/23)).

Identification : Famille de Sureau (?)
(*Ibid.*)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Surface d'un édifice

Localisation précise : Entre l'entrée de la chapelle et le vitrail du mur nord, sur le côté sud de la tombe

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

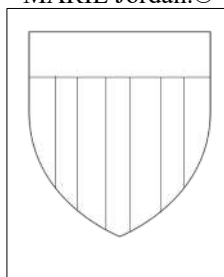
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : v. 1597

2 – 14 – Flottemanville-Bocage-14



Photographie n°52 : L'armoire Flottemanville-Bocage-14 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°47 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-14 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°48 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-14, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à trois pals d'or et au chef de gueules*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 47)

Identification : Famille de Pierrepont (?)

(« église Saint Clément », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 28/02/23)).

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Surface d'un édifice

Localisation précise : Entre l'entrée de la chapelle et le vitrail du mur nord, sur la face de la tombe, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

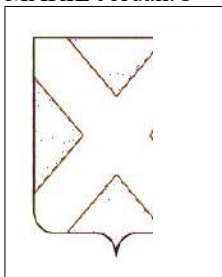
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : v. 1597

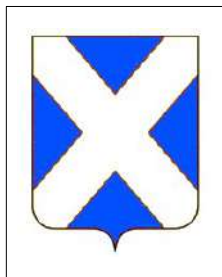
2 – 15 – Flottemanville-Bocage-15



Photographie n°53 : L'armoire Flottemanville-Bocage-15 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°49 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-15 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°50 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-15, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, au sautoir d'argent*

(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 94)

Identification : Famille de Longaunay (?)

(« église Saint Clément », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 28/02/23)).

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Surface d'un édifice

Localisation précise : Entre l'entrée de la chapelle et le vitrail du mur nord, sur la face de la tombe, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

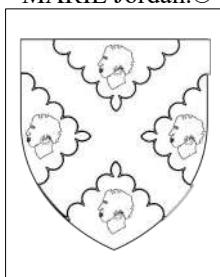
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : v. 1597

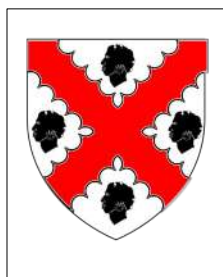
2 – 16 – Flottemanville-bocage-16



Photographie n°54 : L'armoire Flottemanville-Bocage-16 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°51 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-16 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°52 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-16, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, au sautoir engrêlé de gueules, accompagné de quatre têtes de maures de sable*
(« église Saint Clément », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 28/02/23)).

Identification : Famille de Sureau (?)
(*Ibid.*)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Surface d'un édifice

Localisation précise : Entre l'entrée de la chapelle et le vitrail du mur nord, sur la face de la tombe, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

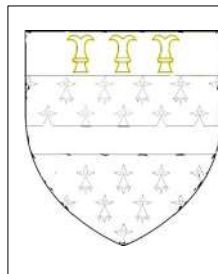
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : v. 1597

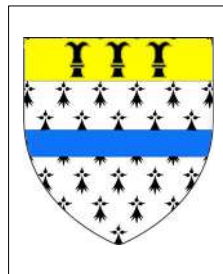
2 – 17 – Flottemanville-Bocage-17



Photographie n°55 : L'armoire Flottemanville-Bocage-17 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°53 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-17 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°54 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-17, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'hermines, à la fasce d'azur et au chef d'or chargé de trois rocs d'échiquier de sable*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 47)

Identification : Famille de la Rocque

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Entre le deuxième et le troisième vitrail du mur du chœur, sur une stèle funéraire, dans la partie supérieure, à gauche

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

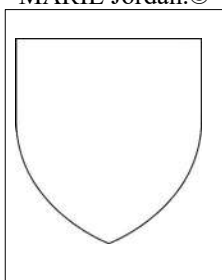
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : v. 1548

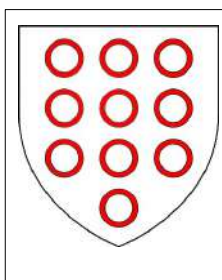
2 – 18 – Flottemanville-Bocage-18



Photographie n°56 : L'armoire Flottemanville-Bocage-18 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°55 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-18 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°56 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-18, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent à dix annelets de gueules 3, 3, 3 et 1 (?)*

(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 148)

Identification : Famille de Vieuxpont

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Entre le deuxième et le troisième vitrail du mur du chœur, sur une stèle funéraire, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

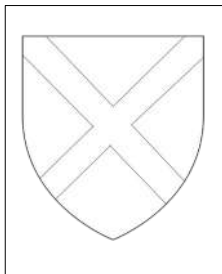
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : v. 1548

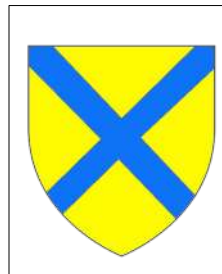
2 – 19 – Flottemanville-Bocage-19



Photographie n°57 : L'armoire Flottemanville-Bocage-19 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°57 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-19 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°58 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-19, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'or, au sautoir d'azur*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du clos Cotentin, op. cit.*, p.47)

Identification : Famille de la Haye

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Entre le deuxième et le troisième vitrail du mur du chœur, sur une stèle funéraire, dans la partie supérieure, à droite

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

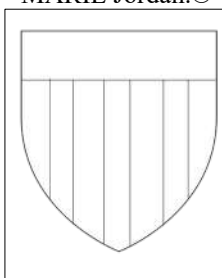
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : v. 1548

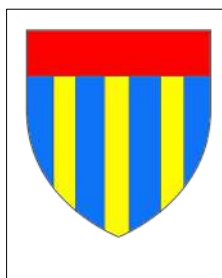
2 – 20 – Flottemanville-Bocage-20



Photographie n°58 : L'armoire Flottemanville-Bocage-20 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°59 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-20 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°60 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-20, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à trois pals d'or et au chef de gueules*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin*, op. cit., p. 47)

Identification : Famille de Pierrepont (?)

(« église Saint Clément », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 28/02/23)).

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Entre le deuxième et le troisième vitrail du mur du chœur, sur une stèle funéraire, dans la partie inférieure, à gauche

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

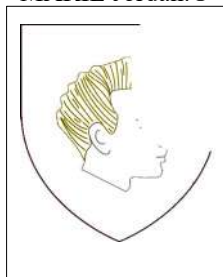
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : v. 1548

2 – 21 – Flottemanville-Bocage-21



Photographie n°59 : L'armoire Flottemanville-Bocage-21 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°61 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-21 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°62 : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-21, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à la tête humaine d'argent, les cheveux hérissés d'or*

(MAGNY (de), *É. Nobiliaire de Normandie tome 1*, op. cit., p. 118)

Identification : Famille de Pellevé

(*Ibid.*, p. 118)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Entre le deuxième et le troisième vitrail du mur du chœur, sur une stèle funéraire, dans la partie inférieure, à droite

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : v. 1548

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoire **Flottemanville-Bocage-1** se situe sur le socle d'une statue dans la nef. D'après le site de Conservation des antiquités et objets d'art de la Manche, le socle date du XVI^e siècle, cependant les caractéristiques du socle, nous laisse penser que celui-ci est plus récent. L'armoire possède une fasce et un chef. Malgré ces informations, il est difficile d'identifier le propriétaire de cette armoire. Le blason peut incarner deux fonctions dans cette église. Tout d'abord, il convient de souligner que la statue disposée sur le socle n'est pas celle d'origine, au vu de sa taille et de son apparence. Ainsi, nous ne pouvons pas obtenir d'information sur un lien éventuel avec la statue d'origine. Le socle et la statue sont peut-être issus d'une donation et l'armoire appartient à la personne bienfaitrice. Par conséquent, elle incarne la mémoire du donateur. L'autre hypothèse serait que l'armoire est en lien avec la statue d'origine pour permettre de l'identifier. Le blason sert à identifier le personnage qu'il représente.

L'armoire **Flottemanville-Bocage-2** est placée sur un culot d'ogive sous le clocher. Malheureusement, toutes les traces des éléments du blason ont disparu, il est donc impossible de déterminer le titulaire de cette armoire. D'après des informations présentes dans l'édifice, la tour pourrait dater du XVI^e siècle. Néanmoins, une des raisons de la présence de cette armoire sur le culot d'ogive est qu'elle est celle du fondateur de la tour. En apposant son armoire, elle incarne la mémoire du fondateur dans le temps et inscrit le souvenir de son action bienfaitrice. Les autres culots d'ogives ne présentent pas d'armoiries, mais des décors divers. Cependant, rien ne permet d'affirmer qu'ils n'étaient pas dotés d'armoiries par le passé.

L'armoire **Flottemanville-Bocage-3** se trouve en clef de voûte de la troisième travée de la nef. Réalisée au début du XVI^e siècle, l'armoire appartient à la famille d'Arquebourg (ou Erquembout). C'est la première famille attestée, dont nous avons les traces, qui est seigneur de Flottemanville. L'armoire apposée en clef de voûte, pourrait exprimer la mémoire du fondateur de la nef. Cette hypothèse semble plausible au vu des caractéristiques architecturales de la nef qui correspondrait avec la datation de l'armoire. De plus, la présence de ce blason permet de signifier dans cet espace le droit de patronage et le pouvoir seigneurial.

L'armoire **Flottemanville-Bocage-4** se situe en clef de voûte de la première travée du chœur. Elle est entourée d'une inscription qui renseigne sur l'identité du propriétaire du blason.

Inscription autour de Flottemanville-Bocage-4 :

Ceste vo(u)te f(ai)c(t)e l'a(n) mil IIIIcIIIxxXV et l'attacha vene(rab)le et discre(t)e p(er) so(nn)e maistre Jeha(n) de la roque curé et s(eigneu)r de sauxay, qui en do(nn)a l'aumosne de la fachon¹⁴⁷

147 « église Saint Clément », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 28/02/23).

L'armoire appartient à la famille de la Rocque. Elle est réalisée par un membre de cette famille nommée Jean en 1495. Entourée de deux sirènes, l'armoire incarne la mémoire du fondateur de la voûte du chœur et exprime le droit de patronage assujéti à la fondation.

L'armoire **Flottemanville-Bocage-5** se trouve sur un des piliers de l'arcade de l'entrée de la chapelle. D'après le site de la Conservation des antiquités et objets d'art de la Manche, il s'agit d'une association des armoiries de la famille de Pierrepont et de la Rocque en parti. Il pourrait symboliser l'alliance de François de Pierrepont et de François de la Rocque en 1541. Il est difficile d'expliquer la présence de cette armoire. L'absence de peinture autour de l'armoire écarte la thèse d'une litre funéraire. De plus, le second pilier n'a pas de traces d'une possible présence d'armoire. Cette armoire est sans doute apposée en mémoire de l'alliance entre les deux familles.

Les armoiries **Flottemanville-Bocage-6, 7 et 8** se situent dans la chapelle nord de l'église. Le site de la Conservation des antiquités et objets d'art de la Manche identifie l'armoire **Flottemanville-Bocage-6** comme celle de la famille de la Rocque. La présence de gueules en champ semble remettre en cause cette thèse. Toutefois, le blason pourrait être celui du fondateur de la chapelle. Ainsi, il incarne la mémoire du fondateur et inscrit dans la postérité son action bienfaitrice. Les armoiries **Flottemanville-Bocage-7 et 8** sont sur l'entrebâillement de la fenêtre. Les traces de peinture noire en forme de bande autour des armoiries ne laisse pas de doute ces armoiries font partie d'une litre funéraire. Malheureusement, l'armoire n'est pas suffisamment conservée pour pouvoir l'identifier. De plus, les pierres tombales présentes dans la chapelle sont également trop abîmées pour tenter de faire un lien entre les défunts dans ses sépultures et les signes héraldiques dans la chapelle. Néanmoins, nous pouvons affirmer que les armoiries ont pour usage de faire mémoire du défunt dans ce lieu où il repose.

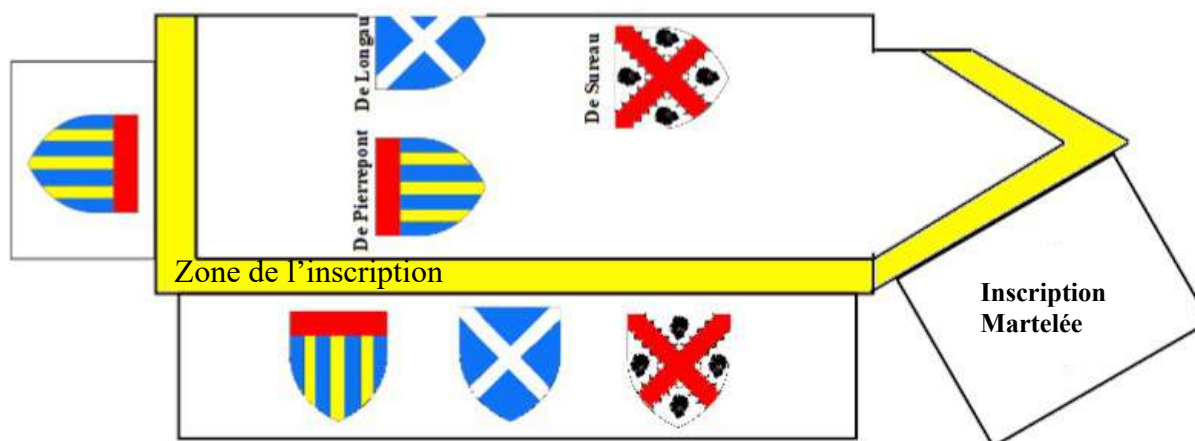
L'armoire **Flottemanville-Bocage-9** est placée en clef de voûte de la troisième travée du chœur. Aucun des éléments du blason pouvant permettre d'identifier l'armoire, n'est présent pour identifier l'armoire. Il est possible qu'il s'agisse des armes de la famille de la Rocque comme pour la première travée. Par conséquent, elle symboliserait la mémoire du fondateur.

Les armoiries **Flottemanville-Bocage-10 à 16** se trouvent un sur monument funéraire dans le chœur de l'église. Une inscription placée au-dessus du tombeau permet d'identifier le défunt. Il s'agit de Françoise de Longaunay (†1597) épouse de Guillaume de Pierrepont¹⁴⁸. L'inscription est malheureusement en partie effacée, le reste permet néanmoins de confirmer la date de décès.

Inscription autour de Flottemanville-Bocage-10 à 16 :

Cy gist noble damoiselle [...] (c)e lieu de Flottemanville, Rouville et le Ro(n)cheverey, la(ue)lle décéda le XII jo(u)r de j(an)vier de l'an mil V^c III^x VII, dieu luy face p(ar)do(n) a(men)

148 « église Saint Clément », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 28/02/23).



Dessin n°63 : Monument funéraire représenté en patron comportant les armoiries Flottemanville-Bocage-10 à 16 dans l'église Saint-Clément, réalisé le 03 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Ce monument funéraire, à moitié incrusté dans le mur, comporte pas moins de sept armoiries. Pour comprendre la disposition de ces dernières, je réalise ci-dessus un dessin en « patron », autrement dit à plat du monument funéraire. Ce dessin permet de comprendre la disposition des armoiries. L'armoirie de Longaunay au centre de la pierre tombale et sur le côté correspond aux armes de la défunte, héritée de son père Hervieu de Longaunay (†1590), seigneur de Dampierre. Les armoiries de la famille de Pierrepont sont celle de son époux, Guillaume de Pierrepont (†1622), seigneur de d'Eteinville. Enfin, le blason de la famille de Sureau correspond aux armes de la branche maternelle de la défunte, sa mère Catherine est la fille du seigneur de Farceaux¹⁴⁹. Les armoiries sur la tombe incarnent la mémoire de Françoise de Longaunay qui repose en ce lieu, mais également la mémoire du lignage par la mise en scène des signes héraldiques. Chaque armoirie incarne une branche de la famille de la défunte. Elles sont représentées dans un ordre d'importance. Ce sens de lecture n'est pas surprenant. Les armoiries de la famille par alliance de l'époux et de la branche paternelle sont souvent placées avant. La branche maternelle est placée à un rang inférieur. L'apposition des armes de la famille de sa mère est probablement la volonté de la défunte. Cependant, il est aussi possible que la branche maternelle soit plus prestigieuse et par conséquent, les armes maternelles sont des outils d'affirmation du pouvoir et du rang social. En conclusion, la tombe est un support d'exposition privilégié pour afficher la mémoire du lignage.

Les armoiries **Flottemanville-Bocage-17 à 21** se trouvent sur une stèle funéraire sur le mur sud du chœur. L'inscription présente entre les armoiries permet de déterminer les personnes défunt

149 « Françoise de Longaunay », *Man8rove*, [URL : <https://man8rove.com/fr/profile/grjopppef7-francoise-de-longaunay>], (Consulté le 3/03/23).

Inscription autour de Flottemanville-Bocage-17 à 21 :

Cy devant gisent noble h(omm)e pierres de la Rocque, VI || va(n)t seign(eu)r de rouv(i)lle et || saulce pres coustan(ces)
leq(ue)l de(ceda) le [...] e jo(u)r de febv(rie)r || l'an 1548 et noble dam(oise)lle [...] (h)aye sa fem(me) || laq(ue)lle
deceda le 2^e jo(ur) d'apvril l'an [...] de feu [...] ¹⁵⁰

D'après le site de Conservation des antiquités et objets d'art de la Manche, il s'agit de Pierre de la Rocque et de son épouse Jeanne de la Haye. Les différentes armoiries représentées sur cette stèle correspondent à différentes branches de la famille des défunts. Le blason de la famille de la Rocque est celui du défunt, hérité de son père. L'armoirie de la famille de Pellevé est la branche maternelle de Pierre de la Rocque. Les armes de la Haye sont celles de la branche paternelle de Jeanne et les armoiries de la famille de Vieuxpont issue de sa banche maternelle. Malheureusement, nous n'avons pas d'explication quant à la présence de l'armoirie de Pierrepont. L'inscription est en partie effacée, mais elle comporte probablement des éléments qui expliquent la présence de cette armoirie. Les armoiries présentes sur cette stèle funéraire ont pour fonction d'entretenir la mémoire des défunts et de leurs familles en mettant en scène les armoiries familiales.

Bibliographie

« église Saint-Clément », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr>], (Consulté le 27/02/23).

« Françoise de Longaulnay », *Man8rove*, [URL : <https://man8rove.com/fr/profile/grjoppef7-francoise-de-longaulnay>], (Consulté le 3/03/23).

GAUTIER, René, *601 communes et lieux de vie de la Manche : Le dictionnaire incontournable de notre patrimoine*, Bayeux, éd. Eurocibles, 2014.

MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862.

TRAVERS, Julien. *Annuaire du département de la Manche*, Saint-Lô, Imp. Élie & fils, 1870.

UNIVERSITÉ INTER-AGES DE BASSE-NORMANDIE ANTENNE DE CHERBOURG, *Blasons du Clos du Cotentin*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 1996.

¹⁵⁰ « église Saint Clément », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr>], (Consulté le 28/02/23).

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°60 : L'église Saint-Clément à Flottemanville-Bocage, vue Sud-ouest, source : Wikipedia.



Photographie n°61 : Socle d'une statue comportant l'armoire Flottemanville-Bocage-1, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Photographie n°62 : Litre funéraire comportant l'armoire Flottemanville-Bocage-7, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Photographie n°63 : Litre funéraire comportant l'armoire Flottemanville-Bocage-8, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©


















Photographie n°64 : Monument funéraire comportant l'armoire Flottemanville-Bocage-10 à 16 prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Photographie n°65 : Stèle funéraire comportant l'armoire Flottemanville-Bocage-17 à 21 prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chœur	 Autel
 Clocher	 Arc séparant les travées
 Croisée du transept	 Branche d'ogive
 Nef	 Fenêtre à une baie
 Porche	 Pierre tombale
 Sacristie	 Pilier
	 Porte

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Fontenay-sur-mer-1	7 – Fontenay-sur-mer-7
2 – Fontenay-sur-mer-2	8 – Fontenay-sur-mer-8
3 – Fontenay-sur-mer-3	9 – Fontenay-sur-mer-9
4 – Fontenay-sur-mer-4	10 – Fontenay-sur-mer-10
5 – Fontenay-sur-mer-5	11 – Fontenay-sur-mer-11
6 – Fontenay-sur-mer-6	12 – Fontenay-sur-mer-12

1 – Historique du monument

L'église Saint-Martin à Fontenay-sur-mer est connue à partir du XI^e siècle, où elle dépend alors de l'abbaye de Cerisy. Cette dernière donne en fief le domaine et l'église de Fontenay à Thomas Le Berceur en 1576, avant de le vendre à Jacques d'Argouges. En 1577, le fief revient finalement à Richard Le Berceur et René Le Sauvage. Les deux familles se partagent le fief jusqu'en 1665, avant de revenir au seigneur de Fontenay¹⁵¹.

Nous ne connaissons pas la date de fondation de l'église. Les parties les plus anciennes encore en élévation se situent dans le chœur et datent du XIII^e ou XIV^e siècles, même si celui-ci a souvent été remanié au cours du temps. L'église comporte deux pierres tombales de la famille Le Berceur, seigneur de Fontenay (**Fontenay-sur-mer-11 et 12**). La croisée du transept possède également des traces du XIII^e siècle. La nef actuelle date du XVII^e siècle de un portique avec trois arches datant de la même période (**Fontenay-sur-mer-1**). Sur le portique, la date de 1722 est inscrite, il s'agit probablement de la fin des travaux¹⁵². Les deux chapelles du transept sont du XV^e siècle pour leur fondation¹⁵³. La chapelle nord possède un autel à la période moderne (**Fontenay-sur-mer-3 et 4**). Elle communique par une arcade avec une autre chapelle de la période médiévale. Cette chapelle était celle des abbés de Cerisy, puis des seigneurs de Fontenay (**Fontenay-sur-mer-5**

151 TRAVERS, J. *Annuaire du département de la Manche*, op. cit., p. 12-13.

152 BAVAY, J. « L'église de Fontenay », *Vikland*, n°22, août-oct 2017, p. 74-77.

153 GIRARD, N. et LECŒUR, M. *Trésors du Cotentin : Architecture civile et art religieux*, Mayenne, éd. Isoète, 2005, p. 114.

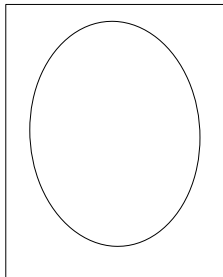
à 10)¹⁵⁴. Enfin, les vitraux sont récents du XIX^e siècle pour les plus anciens et du XX^e siècle pour les plus récents. (Fontenay-sur-mer-2).

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Fontenay-sur-mer-1



Photographie n°66 : L'armoire Fontenay-sur-mer-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°64 : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-1 en contexte, réalisé le 5 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°65 : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-1, réalisé le 5 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à la fleur de lys d'or soutenue d'un croissant d'argent*

(MAGNY (de), *E. Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p.22)

Identification : Famille Le Berceur

(BAVAY, J. « L'église de Fontenay », *op. cit.*, p. 74-77)

Localisation environnement : Extérieur

Partie de l'édifice : Porche

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Sur la partie supérieur du porche, au centre

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre calcaire

Date ou période : 1^{er} quart du XVIII^e siècle
(*Ibid.*, p. 74-77)

2 – 2 – Fontenay-sur-mer-2



Photographie n°67 : L'armoire Fontenay-sur-mer-2 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, une colombe d'argent [à tête tournée*] qui tient un rameau d'olivier de sinople et qui est posée sur une montagne d'argent à trois pics qui repose sur une terrasse de sinople [surmontée d'une mer ondulante d'argent et d'azur*]*

Identification : Eugenio Maria Giuseppe Giovanni Pacelli (2 mars 1876 – 9 oct 1958), pape sous le nom de Pie XII (2 avril 1939 – jusqu'à sa mort)
(CHENEY, D. « Pope Pius XII », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bpacelli.html>], (Consulté le 16/02/23)).

154 BAVAY, J. « L'église de Fontenay », *op. cit.*, p. 74-77.



Dessin n°66 : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-2, réalisé le 5 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle du transept nord

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Dans le bas de la baie du vitrail, au centre

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1939 – 1958 (?)

*(L'armoire présente sur le vitrail ne correspond pas réellement à celle du pape Pie XII, néanmoins le style du vitrail, les meubles, les couleurs et les ornements extérieurs pontificales ne font pas de doute que l'armoire correspond à Pie XII.)

2 – 3 – Fontenay-sur-mer-3



Photographie n°68 : L'armoire Fontenay-sur-mer-3 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à trois bandes d'or au franc*

canton d'hermines

(MORENAS (de), H.-J. *Grand Armorial de France* tome 5, *op. cit.*, p. 111)

Identification : Famille de Moré de Pontgibaud

(*Ibid.*, p. 111)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle du transept Nord

Localisation niveau : Surface d'un édifice

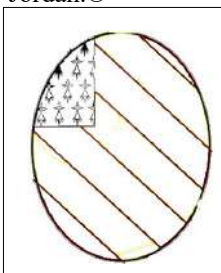
Localisation précise : Sur l'autel de la chapelle, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire

Date ou période : 2^e moitié du XIX^e siècle (?)



Dessin n°67 : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-3 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

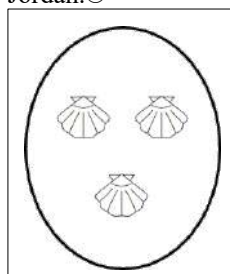


Dessin n°68 : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-3, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

2 – 4 – Fontenay-sur-mer-4



Photographie n°69 : L'armoire Fontenay-sur-mer-4 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°69 : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-4 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°70 : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-4, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à trois coquilles d'or*
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p.118)

Identification : Famille Le Vicomte de Blangy
(*Ibid.*, p. 118)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle du transept nord

Localisation niveau : Surface d'un édifice

Localisation précise : Sur l'autel de la chapelle, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

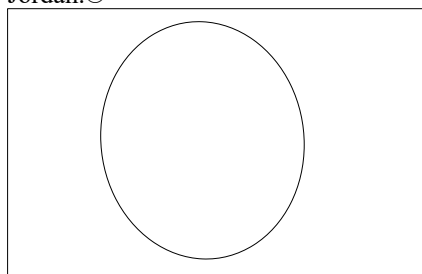
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire

Date ou période : 2^e moitié du XIX^e siècle (?)

2 – 5 – Fontenay-sur-mer-5



Photographie n°70 : L'armoire Fontenay-sur-mer-5 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°71 : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-5 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoire à l'écu ovale

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Nord-Est

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : Sur la première travée de la chapelle en partant de l'Ouest, à la croisée de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

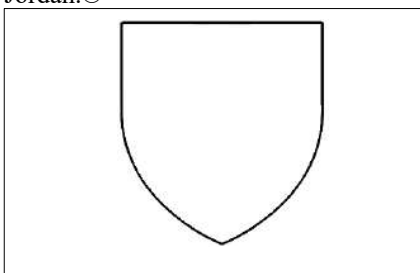
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : début XVII^e – fin XVIII^e siècles (?)

2 – 6 – Fontenay-sur-mer-6



Photographie n°71 : L'armoire Fontenay-sur-mer-6 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°72 : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-6 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Nord-Est

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le pilier central conjoint de la chapelle et du chœur, à la jonction des arcs

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

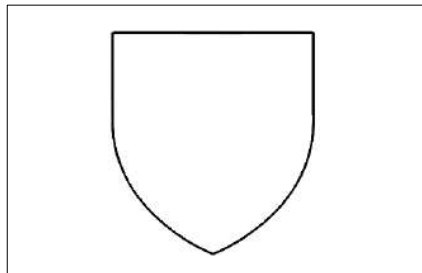
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire
[peinte (?)]

Date ou période : début XVIIe – fin XVIIIe siècles (?)

2 – 7 – Fontenay-sur-mer-7



Photographie n°72 : L'armoire Fontenay-sur-mer-7 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°73 : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-7 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Nord-Est

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le pilier central, entre les deux vitraux

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

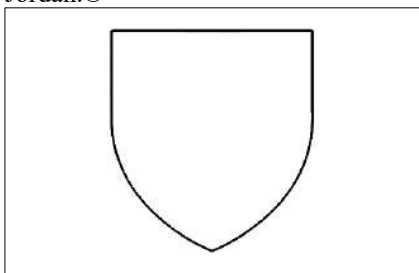
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire
[peinte (?)]

Date ou période : début XVIIe – fin XVIIIe siècles (?)

2 – 8 – Fontenay-sur-mer-8



Photographie n°73 : L'armoirie Fontenay-sur-mer-8 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°74 : Restitution de l'armoirie Fontenay-sur-mer-8 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Nord-Est

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : A la deuxième travée, à la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

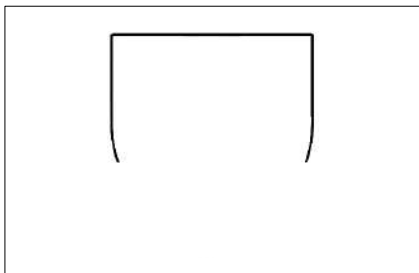
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire
[peinte (?)]

Date ou période : début XVIIe – fin XVIIIe siècles (?)

2 – 9 – Fontenay-sur-mer-9



Photographie n°74 : L'armoirie Fontenay-sur-mer-9 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°75 : Restitution de l'armoirie Fontenay-sur-mer-9 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Nord-Est

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : A la jonction du mur Nord et Est, sur le culot d'ogive

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

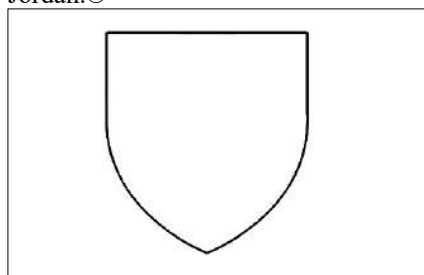
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire
[peinte (?)]

Date ou période : Début XVIIe – fin XVIIIe siècles (?)

2 – 10 – Fontenay-sur-mer-10



Photographie n°75 : L'armoire Fontenay-sur-mer-10 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°76 : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-10 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Nord-Est

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : A la jonction du mur Est et le

deuxième arc séparant la chapelle et le chœur, sur le culot d'ogive

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

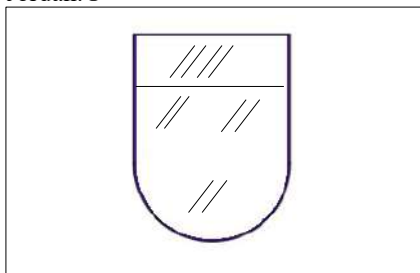
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire
[peinte (?)]

Date ou période : début XVIIe – fin XVIIIe siècles (?)

2 – 11 – Fontenay-sur-mer-11



Photographie n°76 : L'armoire Fontenay-sur-mer-11 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°77 : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-11 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De [...], aux trois [...] de [...]; au chef de [...] accompagné de [...] de [...]*

Identification : Attribution non identifié

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Sol

Localisation précise : Sur une pierre tombale, sur la partie inférieure, au centre

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

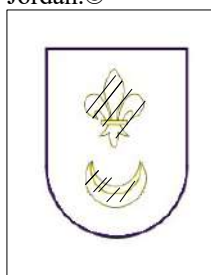
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre en marbre noir

Date ou période : v. 1696

2 – 12 – Fontenay-sur-mer-12



Photographie n°77: L'armoire Fontenay-sur-mer-12 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°78 : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-12 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°79 : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-12 réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à la fleur de lys d'or soutenue d'un croissant d'argent*

(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.* p.22)

Identification : Famille Le Berceur

(BAVAY, J. « L'église de Fontenay », *op. cit.*, p. 74-77)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Sol

Localisation précise : Sur une pierre tombale, sur la partie inférieure, au centre

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre en marbre noir

Date ou période : v. 1696

3 – Remarques et interprétations des armoires dans l'édifice

L'armoire **Fontenay-sur-mer-1** se situe sur la façade du porche d'entrée de l'église. Elle est attribuée à la famille Le Berceur. Cette dernière est maintenue noble en 1569 et obtient le titre de marquis de Fontenay en 1673¹⁵⁵. Le membre de la famille qui serait l'auteur de ce blason est probablement Henry Le Berceur (1677-1762). L'armoire est particulièrement mutilée. En effet en 1793, les révolutionnaires se sont attaqués aux armoires présentes dans l'édifice. Elle comporte également des ornements extérieurs, eux aussi martelés, composés de deux léopards qui soutiennent l'écu avec un heaume à lambrequins¹⁵⁶. Nous n'avons pas d'informations pour justifier de la raison de l'armoire sur le monument. Toutefois, nous pouvons émettre l'hypothèse que le marquis de Fontenay a participé partiellement ou totalement au financement de ce porche. Ainsi, le seigneur a pour ambition de matérialiser sa donation par l'apposition de son blason et d'ancrer dans la mémoire son action bienfaitrice. De plus, le blason peut également symboliser le pouvoir du seigneur sur son domaine et son église.

155 MORENAS (de), H-J. *Grand Armorial de France tome 2, op. cit.*, p. 78.

156 BAVAY, J. « L'église de Fontenay », *op. cit.*, p. 74-77.

L'armoirie **Fontenay-sur-mer-2** se trouve sur le vitrail de la chapelle nord du transept. Cette armoirie est probablement celle du pape Pie XII (†1958). En effet, l'armoirie ne correspond pas exactement à celle de Pie XII, néanmoins, les ornements extérieurs révèlent que le blason correspond bien à un souverain pontife. Pie XII naît le 2 mars 1878. Issu d'une famille pontificale, il commence sa carrière en tant que juriste. Il est nommé ensuite cardinal en 1929. Il œuvre contre la montée du nazisme avec le pape Pie XI. À la mort de ce dernier, il est élu le 12 mars 1939. Son pontificat est marqué par une réaffirmation de l'autorité, avec une vision hiérarchique, de l'Église. De plus, il défend le modèle de la famille chrétienne dans l'éducation. Par conséquent, il a une position assez conservatrice de l'Église. Il décède le 9 octobre 1958. L'armoirie **Fontenay-sur-mer-2** a les couleurs et les meubles se rapprochant de l'armoirie de ce pape. S'il s'agit bien de l'armoirie du pape Pie XII, cette erreur de représentation peut être due à des difficultés dans la conception du vitrail ou à une méconnaissance de l'armoirie. L'usage de cette armoirie dans cette église est un outil de communication politique de la papauté. En représentant les armoiries du pape, ces dernières véhiculent les idées conservatrices de Pie XII.

Les armoiries **Fontenay-sur-mer-3** et **Fontenay-sur-mer-4** sont représentées sur l'autel de la chapelle nord du transept. Ces blasons correspondent respectivement à la famille de Moré de Pontgibaud et Le Vicomte de Blangy. La première famille, originaire du Gévaudan, remonte à Antoine Moré en 1529. La deuxième est originaire de Normandie et est connue depuis le début du XVIII^e siècle. L'hypothèse la plus probable pour expliquer la présence de ces blasons ensemble est qu'il s'agisse du mariage en 1847 de Marie-Alexandrine Le Vicomte de Blangy (†1889) et de César-Joseph de Moré (1821-1893)¹⁵⁷. Ainsi, les blasons symbolisent probablement la donation des époux de l'autel à l'église de Fontenay-sur-mer. De plus, ils peuvent incarner l'alliance de ces deux familles, par le mariage.

Les armoiries de **Fontenay-sur-mer-5** à **Fontenay-sur-mer-10** se trouvent dans la chapelle, jouxtant le chœur. Leur identification est rendue impossible par les mutilations, vraisemblablement faites pendant la Révolution. Il pourrait s'agir des signes héraldiques de l'abbaye de Cerisy, première à posséder l'église, ou les différentes familles qui en obtiennent successivement le patronage. La fonction des armoiries peut également incarner la mémoire du fondateur de la chapelle ou des restaurations financées par le titulaire de l'armoirie apposée. Il est aussi probable que les armoiries appartiennent à plusieurs personnes différentes, mais aucune source ne permet de le déterminer.

Les armoiries de **Fontenay-sur-mer-11** et **Fontenay-sur-mer-12** se situent sur une pierre tombale dans le chœur. Les deux blasons ont, également, été martelés et pour **Fontenay-sur-mer-**

157 MORENAS (de), H.-J. *Grand Armorial de France tome 2, op. cit.*, p. 111.

11, nous n'avons pas pu l'identifier. L'armoirie **Fontenay-sur-mer-12** est celle de la famille Le Berceur. Le membre de la famille dans cette sépulture est Hervé II le Berceur (†1696), premier marquis de Fontenay¹⁵⁸. L'apposition de ces armes sur sa pierre tombale a pour fonction de symboliser sa mémoire et celle de sa famille au sein de cette église.

Bibliographie

BAVAY, Jeannine. « L'église de Fontenay », *Vikland*, n°22, août-oct 2017, p. 74-77.

CHENEY, David. « Pope Pius XII », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL :<https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bpacelli.html>], (Consulté le 16/02/23)).

GIRARD, Nobert. et LECŒUR, Maurice. *Trésors du Cotentin : Architecture civile et art religieux*, Mayenne, éd. Isoète, 2005.

MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862.

MORENAS (de), Henri-Jougla. *Grand Armorial de France tome 2*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1938.

TRAVERS, Julien. *Annuaire du département de la Manche*, Saint-Lô, Imp. D'Élie & fils, 1870.

Annexes

1 – Annexe des photographies

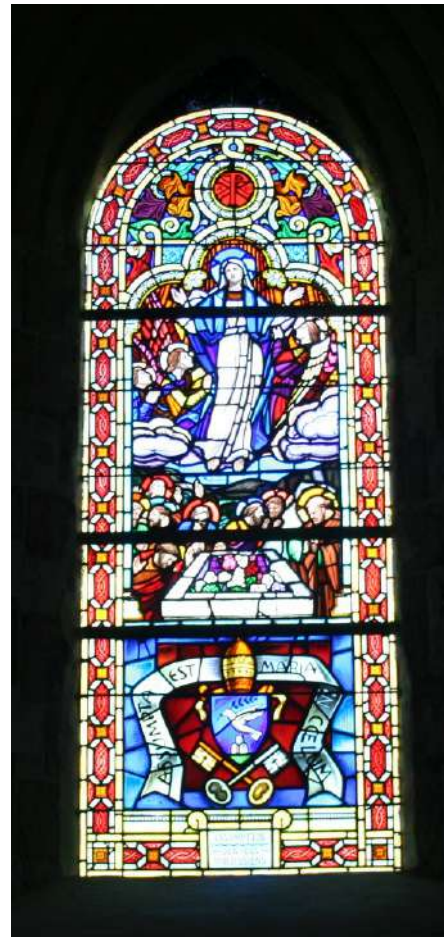


Photographie n°78 : L'église Saint-Martin à Fontenay-sur-Mer, vue Sud-Ouest, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

158 BAVAY, J. « L'église de Fontenay », *op. cit.*, p. 74-77.



Photographie n°79 : La pierre tombale comportant les armoiries de Fontenay-sur-mer-11 et 12, prise le 1 oct, par MARIE Jordan.©



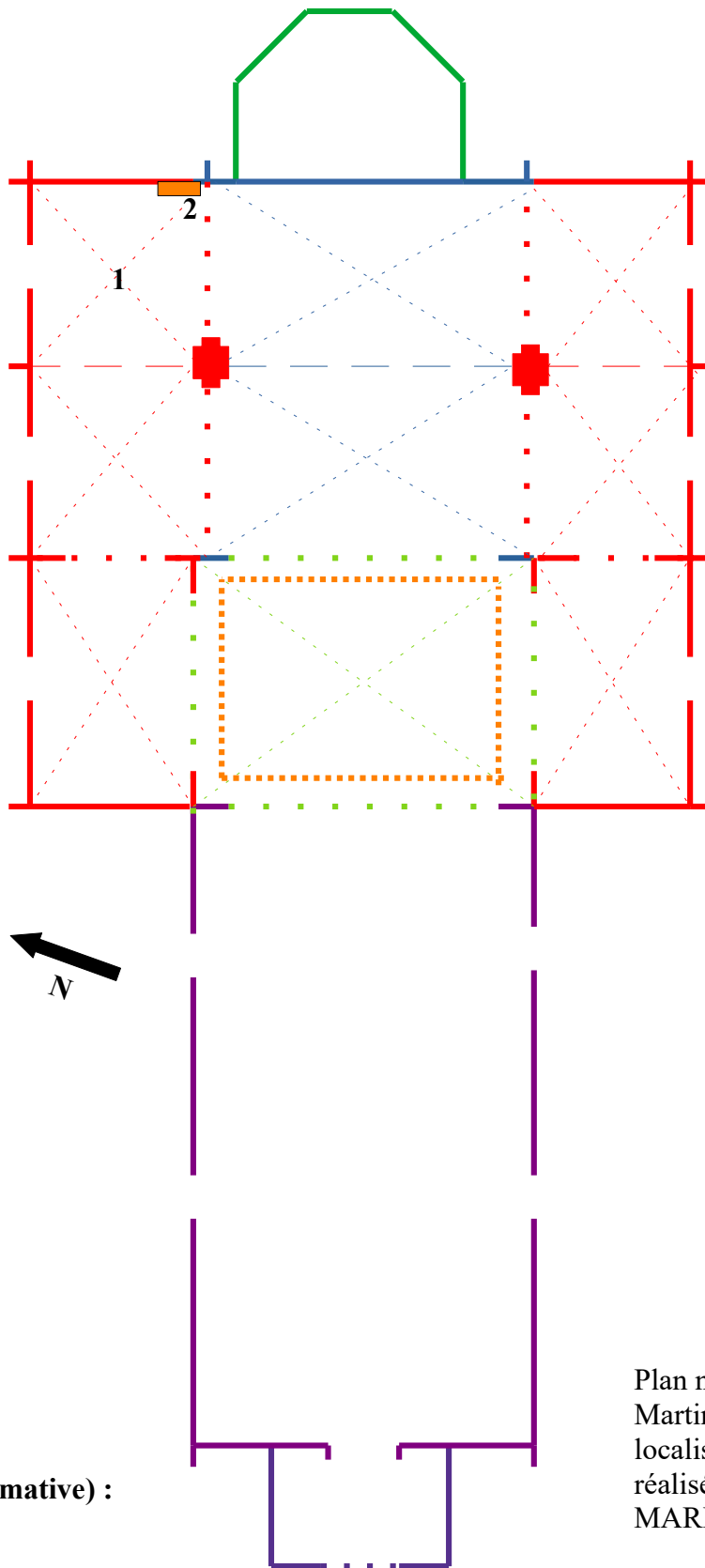
Photographie n°80 : Vitrail comportant l'armoire Fontenay-sur-mer-2, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Fresville (50 194)

L'église Saint-Martin



GPS : 49°26'20"N,
1°21'22"O.

















Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°8 : L'église Saint-
Martin à Fresville avec la
localisation des armoiries,
réalisé le 8 janv 2022, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chœur	 Arc séparant les travées
 Clocher	 Branche d'ogive
 Croisée du transept	 Fenêtre à une baie
 Nef	 Pilier
 Porche	 Porte
 Sacristie	 Stèle funéraire

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Fresville-1

2 – Fresville-2

1 – Historique du monument

L'église Saint-Martin de Fresville est sous le patronage de l'abbaye de Saint-Sauveur-le-Vicomte à partir du XIII^e siècle. En 1665, l'abbaye possède toujours le patronage. De nombreux seigneurs possèdent successivement le domaine. Au XIII^e siècle, des mentions soulignent la présence du noble Jean d'Harcourt. En 1419, il semblerait que la seigneurie soit en possession de Robert de Fresville. Au cours du XVII^e siècle, la seigneurie appartient au roi de France, représenté pour deux familles, celles des de Mathan et la famille des Bois-André. Des érudits mentionnent également la présence de plusieurs nobles. En 1548, le sieur de Beauchamps, ainsi que Guillaume et Louis de Louey sont présents à Fresville. En 1666, César-Guillaume-François et Jacques Louey habitent Fresville¹⁵⁹.

Pour l'édifice, nos connaissances sont très lacunaires. Il semble que la nef présente est d'origine romane, même si de nombreuses modifications ont été apportées. En ce qui concerne la tour, le clocher, le chœur et les chapelles, nous n'avons pas trouvé d'éléments textuels pour dater ou expliquer leur évolution (**Fresville-1 et 2**)¹⁶⁰. Les verrières sont du XIX^e et du XX^e siècles¹⁶¹.

159 TRAVERS, J. *Annuaire du département de la Manche, op. cit.*, p. 19-21.

160 GIRARD, N. et LECŒUR, M. *Trésors du Cotentin...*, *op. cit.*, p. 185.

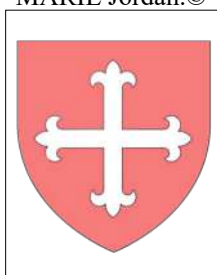
161 GAUTIER, R. *601 communes...*, *op. cit.*, p. 211.

2 – Identifications des armoiries

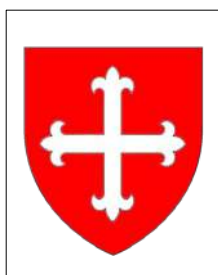
2 – 1 – Fresville-1



Photographie n°81 : L'armoire Fresville-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°80 : Restitution de l'armoire Fresville-1 en contexte, réalisé le 8 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°81 : Restitution de l'armoire Fresville-1, réalisé le 8 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à la croix fleurdelisée d'argent*

Identification : Famille Suhart (?)
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 139)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Nord

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : Dans la deuxième travée de la chapelle, à la croisée de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre (calcaire (?)) et peinte

Date ou période : XVe – XVIe siècle (?)

2 – 2 – Fresville-2



Photographie n°82 : L'armoire Fresville-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De sable, aux trois œillets d'or*
(UNIVERSITÉ ..., *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2, op.cit.*, p. 45)

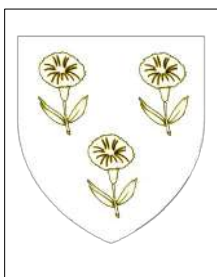
Identification : Famille le Louey
(*Ibid.*, p. 45)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Nord

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur un stèle funéraire, en bas à droite



Dessin n°82 :
Restitution de
l'armoire Fresville-2
en contexte, réalisé le
8 janv 2023, par
MARIE Jordan.©



Dessin n°83 :
Restitution de
l'armoire Fresville-2,
réalisé le 8 janv 2023,
par MARIE Jordan.©

Dimension : ~150 mm

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte
(?)]

Date ou période : v. 1637

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoire **Fresville-1** se situe dans la chapelle nord de l'église. Son identification est incertaine. En effet, les éléments du blason pourraient indiquer qu'il s'agit de la famille Suhart, seigneur du Vast et de Montfarville. Toutefois, cette famille n'a pas véritablement de lien avec l'église de Fresville. Par conséquent, la datation et la fonction de cette armoire dans cet édifice sont difficiles à déterminer. L'armoire pourrait incarner la mémoire du fondateur ou du restaurateur de la chapelle.

L'armoire **Fresville-2** se trouve également dans la chapelle nord. L'armoire est celle de la famille Le Louey. Gravée sur une stèle funéraire, nous pouvons identifier facilement le membre de la famille représentée par cette armoire, grâce à l'inscription qui précède celle-ci.

Inscription autour de Fresville-2 :

« Cy devant gist avec les || père ayeul & oncle Jacques || Thomas & Somin le louey vivans || escuiers noble
homme Jacques || le louey sieur de la lande, lequel décéda || la 10^e jour d'avril à minuit 1637 || et voulut estre fondée la
messe || matinale aux jours de dimenche || et festes annuelles en ceste chappelle. || Le contrat a este passe au de -||-
moies et au devant Gervais & || Feullys, tabellions à Fresville par || Fresville par Thomas Le Louey escuier, son frère. ||
Dieu leur face pardon. Amen »

Il s'agit de Jacques Le Louey (†1637). La présence de son blason sur cette stèle funéraire permet d'incarner le souvenir du défunt, mais également la mémoire de sa famille. À l'origine, le blason est probablement peint.

Bibliographie

GAUTIER, René. *601 communes et lieux de vie de la Manche : Le dictionnaire incontournable de notre patrimoine*, Bayeux, éd. Eurocibles, 2014.

GIRARD, Nobert. et LECŒUR, Maurice. *Trésors du Cotentin : Architecture civile et art religieux*, Mayenne, éd. Isoète, 2005.

MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862.

TRAVERS, Julien. *Annuaire du département de la Manche*, Saint-Lô, Imp. D'Élie & fils, 1870.

UNIVERSITÉ INTER-AGES DE BASSE-NORMANDIE ANTENNE DE CHERBOURG, *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 2006.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°83 : L'église Saint-Martin de Fresville, vue Sud-Ouest, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

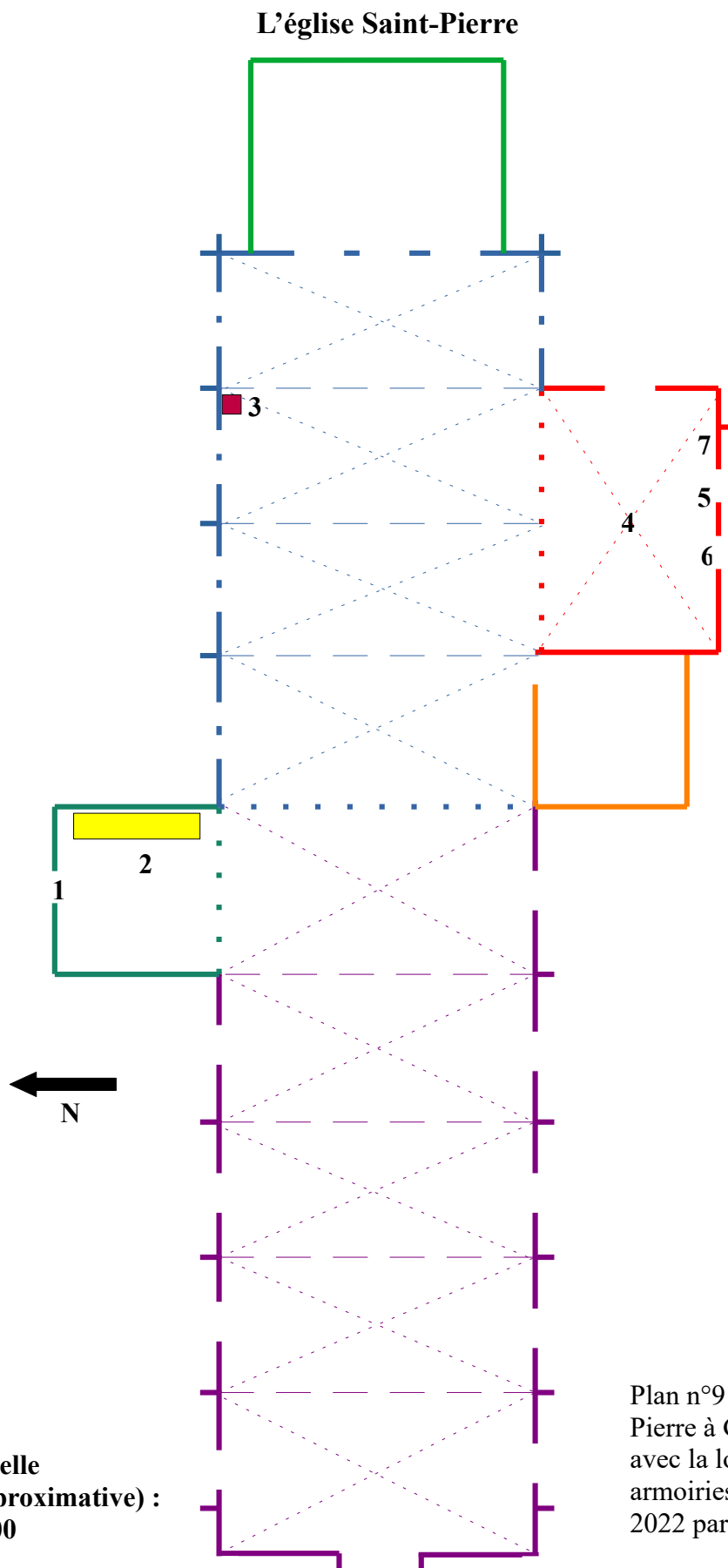


Photographie n°84 : Stèle funéraire comportant l'armoire Fresville-2, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Gatteville-le-Phare (50 196)



GPS : 49°41'10"N,
1°16'57"O.


















Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°9 : L'église Saint-Pierre à Gatteville-le-Phare avec la localisation des armoiries, réalisé le 28 sept 2022 par MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chœur	 Arc
 Chapelle	 Arc séparant les travées
 Chapelle sous le clocher	 Autel
 Clocher	 Branche d'ogive
 Nef	 Fenêtre à une baie
 Sacristie	 Fenêtre à deux baies
	 Fenêtre à trois baies
	 Socle d'une statue
	 Porte

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Gatteville-le-Phare-1	5 – Gatteville-le-Phare-5
2 – Gatteville-le-Phare-2	6 – Gatteville-le-Phare-6
3 – Gatteville-le-Phare-3	7 – Gatteville-le-Phare-7
4 – Gatteville-le-Phare-4	

1 – Historique du monument

L'église Saint-Pierre de Gatteville-le-Phare est fondée à une date inconnue. Les premières traces remontent à 1181 où Henri II donne l'église de Gatteville à l'abbaye Notre-Dame du Vœu à Cherbourg¹⁶². D'après un plan proposé à l'entrée de l'édifice, des parties du mur Est et des contreforts seraient du XII^e siècle. Un premier clocher est édifié côté sud au XIII^e siècle¹⁶³. Au XV^e siècle, la famille du Hennot construit la grande chapelle, au sud du chœur (**Gatteville-le-Phare-4 et 7**). En conséquence, elle avait le droit de sépulture et d'organiser des séances dans la chapelle¹⁶⁴. Le curé Jean-Charles Louis de Ciaron fait entreprendre des travaux pour refaire entièrement la nef au XVIII^e siècle. Le clocher d'origine est jugé trop bas, ainsi un nouveau est édifié au nord-Est de la nef. Une chapelle des Cloches est réalisée sous ce clocher dont la construction a pu être réalisée grâce au don de l'abbé Lebrun (**Gatteville-le-Phare-2**). Il est terminé en 1766, comme le rappelle une inscription à côté du vitrail de la chapelle. La façade est refaite au XVIII^e siècle. Le chœur est en partie remanié en 1868 et la nef en 1876 dans un style néogothique¹⁶⁵. Une sacristie est réalisée au nord du chœur au XIX^e siècle. Des statues se trouvent dans le chœur notamment de Jeanne d'Arc (**Gatteville-le-Phare-3**). Les vitraux datent de 1949-1950 (**Gatteville-le-Phare-1, 5 et 6**)¹⁶⁶.

162 BAVAY, J, « Barfleur », *Vikland*, n°7, oct-déc 2013, p. 17.

163 Informations relevées lors de ma prospection dans le monument.

164 UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin*, op. cit., p. 57.

165 THIN, E. *Le Val de Saire...*, op. cit., p. 120.

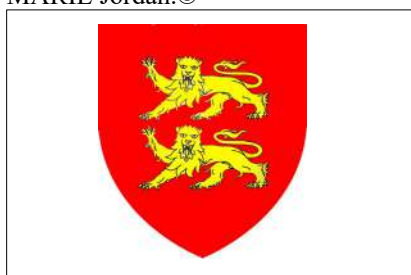
166 « Gabriel Loire – Gatteville-le-Phare – Église Saint Pierre », *Atelier Loire Chartres*, [URL : <https://www.ateliers-loire.fr/fr/gabriel-loire-gatteville-le-phare-eglise-saint-pierre.php>], (Consulté le 12/01/2023).

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Gatteville-le-Phare-1



Photographie n°85 : L'armoire Gatteville-le-Phare-1 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°84 : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-1, réalisée le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, aux deux léopards d'or*

Identification : Ducs de Normandie puis province de Normandie

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sous le clocher

Localisation niveau : Mur nord

Localisation précise : Sur le vitrail, dans la partie supérieur, au centre

Dimension : ~350 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

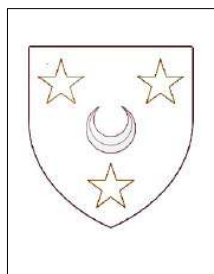
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1949-1950

2 – 2 – Gatteville-le-Phare-2



Photographie n°86: L'armoire Gatteville-le-Phare-2 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°85 : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-2 en contexte, réalisée le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°86 : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-2, réalisée le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, au croissant d'argent*

accompagné de trois étoiles d'or 2 en chef en 1 en pointe
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit. p. 57.*)

Identification : Famille du Hennot
(*Ibid.*, p. 57)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sous le clocher

Localisation niveau : Surface d'un édifice

Localisation précise : Sur la face de l'autel de la chapelle, au centre

Dimension : ~350 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

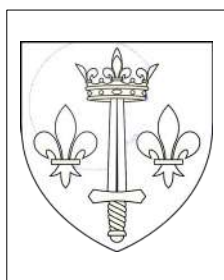
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre de granite

Date ou période : 2^e moitié du XVIII^e siècle (?)

2 – 3 – Gatteville-le-Phare-3



Photographie n°87 : L'armoire Gatteville-le-Phare-3 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°87 : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-3 en contexte, réalisé le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°88 : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-3, réalisé le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à une épée d'argent garnie d'or mise en pal et fêlée dans une couronne royale du même, accostée de deux fleurs de lys aussi d'or*

Identification : Jeanne d'Arc (v. 1412 – 30 mai 1430)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur nord

Localisation précise : Sur le socle d'une statue, entre les deux dernières fenêtres du chœur

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

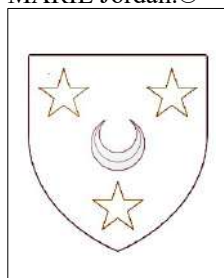
Technique / Matériaux : Moulage (en plâtre (?))

Date ou période : 3^e quart du XIX^e siècle – 1^{er} quart du XX^e siècle (?)

2 – 4 – Gatteville-le-Phare-4



Photographie n°88 : L'armoire Gatteville-le-Phare-4 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°89 : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-4 en contexte, réalisé le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°90 : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-4, réalisé le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, au croissant d'argent accompagné de trois étoiles d'or 2 en chef en 1 en pointe*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 57.)

Identification : Famille du Hennot

(*Ibid.*, p. 57)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : A la croisée de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

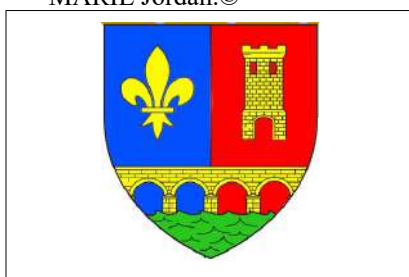
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et peinte

Date ou période : XV^e siècle
(*Ibid.*, p. 57)

2 – 5 – Gatteville-le-Phare-5



Photographie n°89 : L'armoire Gatteville-le-Phare-5 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°91 : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-5, réalisé le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Parti d'azur et de gueules, au pont à quatre arches d'or avec la mer de sinople, accompagné en chef à dextre d'une fleur de lys d'or et senestre d'une tour du même*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin* tome 2, *op. cit.*, p. 27.)

Identification : Abbaye Notre-Dame du Vœu
(*Ibid.*, p. 27)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le vitrail de gauche, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~350 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1949 -1950

2 – 6 – Gatteville-le-Phare-6



Photographie n°90 : L'armoire Gatteville-le-Phare-6 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°92 : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-6, réalisé le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, au croissant d'argent*

accompagné de trois étoiles d'or 2 en chef en 1 en pointe
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin*, *op. cit.*, p. 57.)

Identification : Famille du Hennot
(*Ibid.*, p. 57)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le vitrail de droite, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~350 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1949 - 1950

2 – 7 – Gatteville-le-Phare-7



Photographie n°91 : L'armoire Gatteville-le-Phare-7 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°93 : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-7 en contexte, réalisé le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°94 : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-7, réalisé le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, au croissant d'argent*

accompagné de trois étoiles d'or 2 en chef en 1 en pointe (UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 57.)

Identification : Famille du Hennot

(*Ibid.*, p. 57)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Bloc placé sous le vitrail de gauche

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Probablement dans la partie d'origine de l'édifice (?)

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : 1^{er} quart du XVII^e siècle

(« église Saint-Pierre », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 02/02/23)

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoire **Gatteville-la-Phare-1, 5 et 6** ont le même contexte de réalisation. Pour **Gatteville-le-Phare-1**, il s'agit du blason des anciens ducs de Normandie avant de devenir l'emblème de la province de Normandie. Réalisé au milieu XX^e siècle, le choix de l'artiste ou du commanditaire de représenter cette armoire, résulte probablement d'une volonté personnelle de rappeler le blason de la province.

L'armoire **Gatteville-le-Phare-2** appartient à la famille du Hennot. Cette dernière est anoblie en 1510¹⁶⁷ et subsistera jusqu'à la Révolution française. Il est difficile de déterminer, si le blason apposé sur cet autel est issu d'un membre de la famille du Hennot. La présence de l'armoire pourrait être à l'origine du fondateur du clocher et de l'autel pour commémorer ou se remémorer cette famille importante de Gatteville-le-Phare.

L'armoire **Gatteville-le-Phare-3** appartient à celle de Jeanne d'Arc (Voir Brix-1 pour les remarques sur la fonction¹⁶⁸).

167 UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 57.

168 Cf, *supra*, p. 84.

Les armoiries **Gatteville-le-Phare-4 et 7** sont également à la famille du Hennot. L'armoirie **Gatteville-le-Phare-4** date probablement de la fondation de la chapelle au XV^e siècle. D'après le site de la conservation des antiquités et objets d'art de la Manche, l'armoirie **Gatteville-le-Phare-7** serait plus tardive du début du XVII^e siècle. Les deux blasons ont pour fonction de symboliser la mémoire de la famille fondatrice de la chapelle, mais également d'instaurer une marque politique de la famille dans cet espace où elle tenait des séances et où se trouvaient les sépultures.

Enfin, **Gatteville-le-Phare-5 et 6** incarnent les armoiries de l'abbaye Notre-Dame du Vœu et la famille du Hennot. Fabriquées et posées au milieu du XX^e siècle, ces armoiries ont surtout pour but de se souvenir de l'histoire de l'église qui a d'abord appartenu à l'abbaye puis à la famille du Hennot.

Bibliographie

BAVAY, Jeannine, « Barfleur », *Vikland*, n°7, oct-déc 2013.

« Gabriel Loire – Gatteville-le-Phare – Église Saint Pierre », *Atelier Loire Chartres*, [URL : <https://www.ateliers-loire.fr/fr/gabriel-loire-gatteville-le-phare-eglise-saint-pierre.php>], (Consulté le 12/01/2023).

THIN, Edmond. *Le Val de Saire : Trésors d'un jardin du Cotentin sur la mer*, Cully, Orep éd., 2009.

UNIVERSITÉ INTER-AGES DE BASSE-NORMANDIE ANTENNE DE CHERBOURG, *Blasons du Clos du Cotentin*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 1996.

UNIVERSITÉ INTER-AGES DE BASSE-NORMANDIE ANTENNE DE CHERBOURG, *Blasons du Clos du Cotentin tome 2*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 2006.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°92 : L'église Saint-Pierre de Gatteville-le-Phare, vue nord-Ouest, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°93 : Socle d'une statue comportant Gatteville-le-Phare-1, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



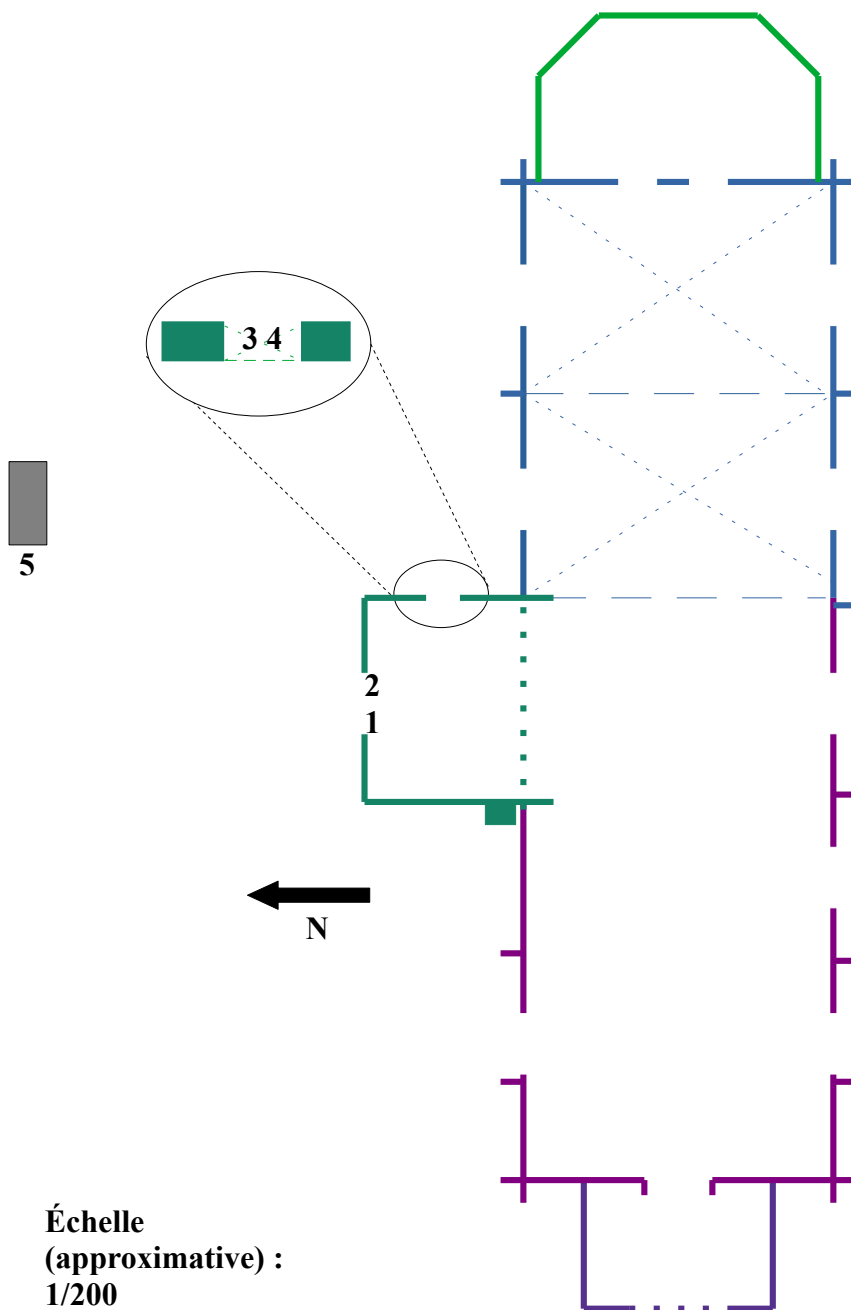
Photographie n°94 : Autel comportant l'armoire Gatteville-le-Phare-2, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Hémevez (50 241)

L'église Notre-Dame et son cimetière



GPS : 49°27'32"N,
1°26'08"O.



Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°10 : L'église
Notre-Dame à
Hémevez avec la
localisation des
armoiries, réalisé le 13
janv 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chœur	 Arc
 Chapelle sous le clocher	 Arc séparant les travées
 Nef	 Branche d'ogive
 Porche	 Fenêtre à une baie
 Sacristie	 Fenêtre à deux baies
	 Pierre tombale
	 Porte

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Hêmevez-1

2 – Hêmevez-2

3 – Hêmevez-3

4 – Hêmevez-4

5 – Hêmevez-5

1 – Historique du monument

L'église Notre-Dame d'Hêmevez est édifiée dans sa globalité au XIV^e siècle. Toutefois, des indices suggèrent que l'église est plus ancienne. Nous pouvons constater des pierres de réemploi datant du XII^e siècle¹⁶⁹. Au XV^e siècle, Guillaume de Saint-Mère-Église est le seigneur d'Hêmevez. Ensuite, Nicole de Mante et son épouse Ysabey de Vaux sont les seigneurs de Digoville et de Hêmevez. En 1789, le seigneur d'Hêmevez est Charles-Louis de la Mothe-Angot¹⁷⁰. Au XVII^e siècle, un porche gothique est ajouté. Des aménagements sont réalisés au XVIII^e siècle dans la chapelle sous le clocher (**Hêmevez-1 à 4**). En 1830, la commune réalise la construction de la sacristie et une rénovation de l'église¹⁷¹. Une tombe armoriée se trouve dans le cimetière (**Hêmevez-5**).

169 JOLY, J-M. et BENEULT, D. *Hêmevez, les trésors de l'église*, Valognes, éd. ASPH Marie d'Hêmevez, 2018, p. 4.

170 TRAVERS, J. *Annuaire du département de la Manche, op. cit.*, p. 22.

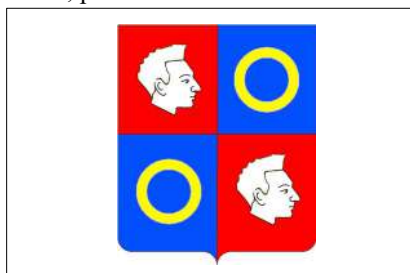
171 JOLY, J-M. et BENEULT, D. *Hêmevez, les trésors de l'église, op. cit.*, p. 6.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Hémevez-1



Photographie n°95 : L'armoire Hémevez-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°95 : Restitution de l'armoire Hémevez-1 en contexte, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé : aux 1 et 4, de gueules à la tête humaine d'argent ; aux 2 et 3, d'azur, à l'annelet d'or*

Identification : Famille de la Motte-Ango de Flers (?)
(JOLY, J-M. et BENEULT, D. *Hémevez, les trésors de l'église, op. cit.*, p. 14)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sous le clocher

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le vitrail du mur nord du clocher, en bas au centre de la baie, l'armoire de gauche

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : début XVIIIe siècle (?)
(*Ibid.*, p. 14)

2 – 2 – Hémevez-2



Photographie n°96 : L'armoire Hémevez-2 dans l'église Notre-Dame, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°96 : Restitution de l'armoire Hémevez-2 en contexte, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Coupé de gueules et de sable surmonté d'un lion d'argent*

Identification : Famille Le Goué de Richemont (?)
(JOLY, J-M. et BENEULT, D. *Hémevez, les trésors de l'église, op. cit.*, p. 14)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sous le clocher

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le vitrail du mur nord du clocher, en bas au centre de la baie, l'armoire de gauche

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

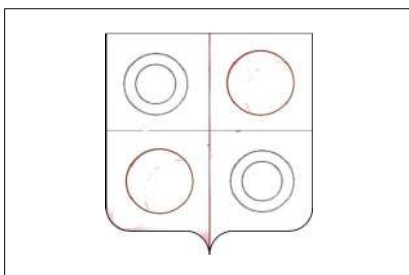
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : début XVIIIe siècle (?)
(*Ibid.*, p. 14)

2 – 3 – Hémévez-3



Photographie n°97 : L'armoire Hémévez-3 dans l'église Notre-Dame, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°97 : Restitution de l'armoire Hémévez-3 en contexte, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé ; aux 1 et 4, de [...] à l'annelet de [...]; aux 2 et 3, de [...] au tourteau (?) de [...]*

Identification : Famille de la Motte-Ango de Flers (?)
(JOLY, J-M. et BENEULT, D. *Hémévez, les trésors de l'église, op.cit.*, p. 14)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sous le clocher

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : A la croisée de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

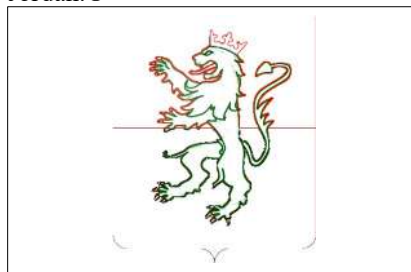
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire

Date ou période : début XVIIIe siècle (?)
(*Ibid.*, p. 14)

2 – 4 – Hémévez-4



Photographie n°98 : L'armoire Hémévez-4 dans l'église Notre-Dame, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°98 : Restitution de l'armoire Hémévez-4 en contexte, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Coupé de gueules et de sable surmonté d'un lion d'argent*

Identification : Famille Le Goué de Richemont (?)
(JOLY, J-M. et BENEULT, D. *Hémévez, les trésors de l'église, op.cit.*, p. 14)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sous le clocher

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : A la croisée de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

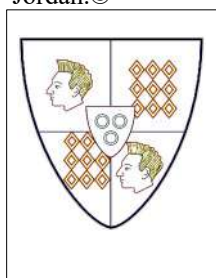
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire

Date ou période : début XVIIIe siècle (?)
(*Ibid.*, p. 14)

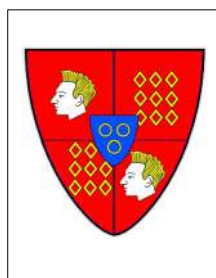
2 – 5 – Hémevez-5



Photographie n°99 : L'armoire Hémevez-5 dans l'église Notre-Dame, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°99 : Restitution de l'armoire Hémevez-5 en contexte, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°100 : Restitution de l'armoire Hémevez-5, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Écartelé : aux 1 et 4 de gueules, à la tête humaine d'argent, posée de profil, les cheveux hérissés d'or ; aux 2 et 3, de gueules à neuf masques d'or 3, 3, 3 : sur le tout d'azur à 3 annelets d'or
(MORENAS (de), H-J. *Grand Armorial de France* tome 5, *op. cit.*, p. 122)

Identification : Famille de la Motte-Ango de Flers
(*Ibid*, p. 122)

Localisation environnement : Extérieur

Partie de l'édifice : Cimetière direction nord

Localisation niveau : Surface d'un édifice

Localisation précise : Sur la face de la tombe, côté Ouest

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas relief en pierre

Date ou période : v. 1918

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Les armoiries **Hémevez-1** à **4** se situent dans la chapelle sous le clocher. D'après l'ouvrage *Hémevez, les trésors de l'église*, ces armoiries appartiendraient à la famille de la Motte-Ango et Le Goué de Richemont. Elles auraient été apposées par Pierre-François de Paule et son épouse Jacqueline Le Goué de Richemont au début du XVIII^e siècle. Cependant, plusieurs éléments peuvent remettre en cause cette hypothèse. Tout d'abord, les armoiries **Hémevez-1** et **3** ne sont pas identiques et ne correspondent pas véritablement à ceux de la famille de la Motte-Ango. De plus, nous n'avons pas d'éléments pour confirmer que le deuxième blason appartient à la famille Le Goué de Richemont. Toutefois, nous pouvons affirmer que ces blasons sont relativement récents de par leur style. De plus, les deux blasons accolés suggèrent qu'il pourrait s'agir d'époux. Cependant, nous pouvons affirmer que les deux armoiries sur le vitrail symbolisent probablement la mémoire du donateur.

L'armoire **Hémevez-5** se trouve sur une tombe dans le cimetière autour de l'église. Elle appartient à la famille de la Motte-Ango. Cette famille est anoblie en 1639-1659 par la charge de conseiller-secrétaire du roi¹⁷². Le membre de la famille enterré dans cette tombe est Adrien-

172 MORENAS (de), H-J. *Grand Armorial de France* tome 5, *op. cit.*, p. 122.

Maximilien de la Motte-Ango alors vicomte de Flers. Il est né le 6 janvier 1850 et décédé le 4 juillet 1918. L'armoirie présente sur la tombe a pour fonction d'identifier le défunt, mais également d'entretenir sa mémoire et le souvenir de la famille.

Bibliographie

JOLY, Jean-Marc. et BENEULT, Dominique. *Hémevez, les trésors de l'église*, Valognes, éd. ASPH Marie d'Hémevez, 2018.

MORENAS (de), Henri-Jouglu. *Grand Armorial de France tome 5*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1948.

TRAVERS, Julien. *Annuaire du département de la Manche*, Saint-Lô, Imp. D'Élis & fils, 1870.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°100 : L'église Notre-Dame à Hémevez, vue Nord-Ouest, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°101 : Arcade de la fenêtre qui comporte les armoiries Hémevez-3 et 4, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°102 : Vitrail comportant les armoiries Hémevez-1 et 2, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©



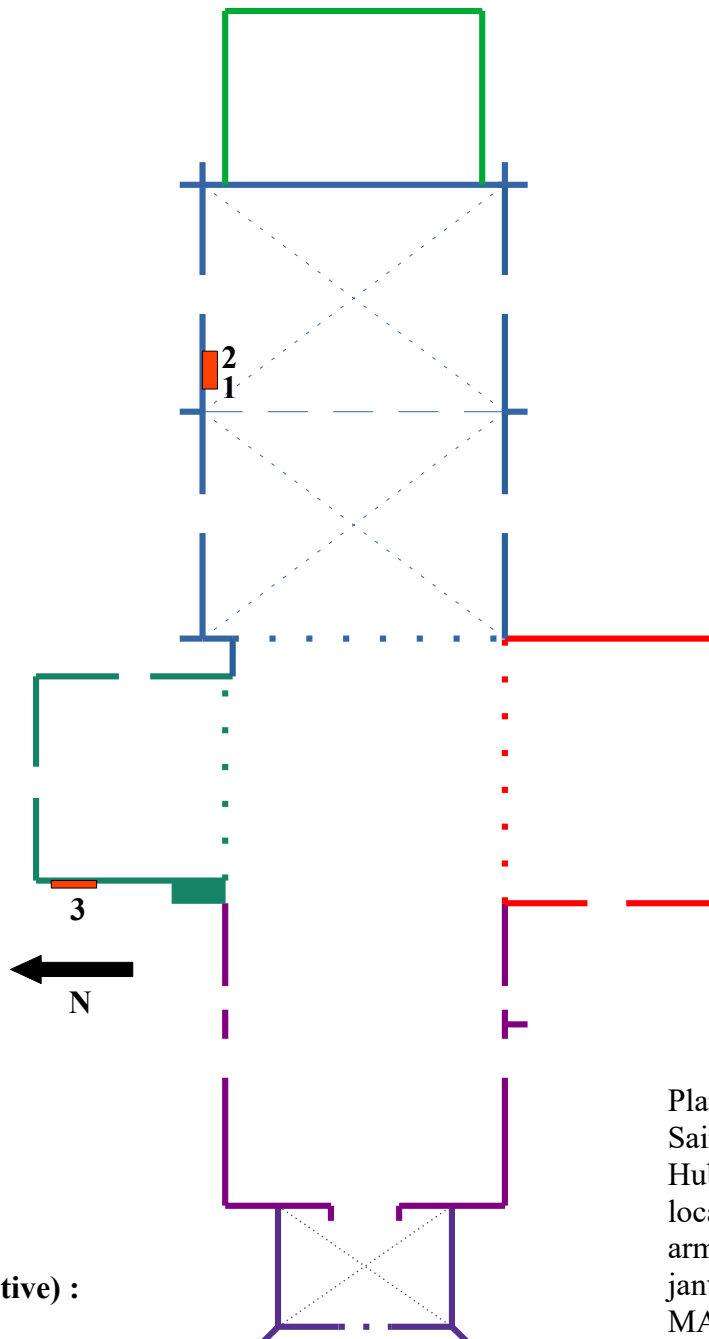
Photographie n°103 : Tombe comportant l'armoire Hémevez-5, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Huberville (50 251)

L'église Saint-Pierre-ès-Liens



GPS : 49°31'02"N,
1°25'42"O.




Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°11 : L'église
Saint-Pierre-ès-liens à
Huberville avec la
localisation des
armoiries, réalisé le 20
janv 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chapelle sous le clocher	 Arc séparant les travées
 Chœur	 Branche d'ogive
 Nef	 Fenêtre à une baie
 Porche	 Porte
 Sacristie	 Stèle funéraire

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Huberville-1

3 – Huberville-3

2 – Huberville-2

1 – Historique du monument

L'église Saint-Pierre d'Huberville est très ancienne. Il semblerait que vers les années 1060, Guillaume le bâtard donne une partie des dîmes de la paroisse d'Huberville à l'évêque de Coutances. Quelques éléments du bâti du XI^e siècle sont conservés au niveau de la nef, notamment des maçonneries en « arêtes de poisson ». Cette structure est modifiée au XII^e siècle par un haussement des murs avec des nouvelles fenêtres¹⁷³. Le chœur possède, sur son mur méridional, une fenêtre du XIII^e siècle¹⁷⁴, même si le chœur primitif est bien plus ancien. D'après l'architecture, la tour semble dater du XIV^e ou XV^e siècle. Elle possède une inscription sur le mur Ouest extérieur (**Huberville-3**). Devant la porte occidentale, est ajouté au XV^e siècle un porche avec des contreforts¹⁷⁵. Au XVI^e siècle, une chapelle latérale au sud est édifée et de nouvelles fenêtres sont ajoutées dans le chœur et dans la nef pour laisser entrer plus de lumière. Une inscription est ajoutée dans le chœur au XVII^e siècle (**Huberville-1 et 2**). La voûte est complètement reconstruite au XIX^e siècle¹⁷⁶. D'après l'architecture, la sacristie est construite aux XVIII^e ou XIX^e siècles.

173 « Église d'huberville », *Diocèse50*, [URL : <https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/nos-eglises/eglise-dhuberville>], (Consulté le 21/01/23).

174 TRAVERS, J. *Annuaire du département de la Manche, op. cit.*, 45-47.

175 « Église d'huberville », *Diocèse50*, [URL : <https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/nos-eglises/eglise-dhuberville>], (Consulté le 21/01/23).

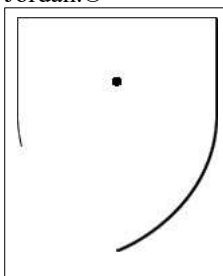
176 *Ibid.*

2 – Identifications des armoiries

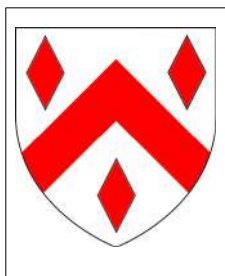
2 – 1 – Huberville-1



Photographie n°104 : L'armoire Huberville-1 dans l'église Saint-Pierre, prise 4 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°101 : Restitution de l'armoire Huberville-1 en contexte, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°102 : Restitution de l'armoire Huberville-1, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois losanges du même*
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 19)

Identification : Famille de Bauquet
(« Église Saint-Pierre ès Liens », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 21/01/2023)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Entre les deux vitraux, dans la deuxième travée du chœur, à mi-hauteur, en bas à gauche de l'inscription

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : dernier quart du XVIIe siècle

2 – 2 – Huberville-2



Photographie n°105 : L'armoire Huberville-2 dans l'église Saint-Pierre, prise 4 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, au croissant d'argent, abaissé sous une fleur de lys d'or*
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 22)

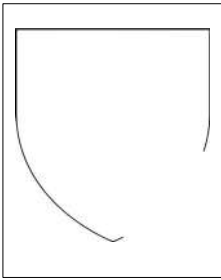
Identification : Famille de Le Berceur
(« Église Saint-Pierre ès Liens », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 21/01/2023)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Entre les deux vitraux, dans la deuxième travée du chœur, à mi-hauteur, en bas à gauche de l'inscription



Dessin n°103 :
Restitution de l'armoire
Huberville-2 en contexte,
réalisé le 21 janv 2023,
par MARIE Jordan.©



Dessin n°104 :
Restitution de l'armoire
Huberville-2, réalisé le
21 janv 2023, par
MARIE Jordan.©

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

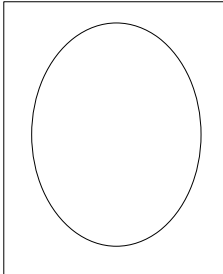
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et
[peinte (?)]

Date ou période : dernier du XVIIe siècle

2 – 3 – Huberville-3



Photographie n°106 : L'armoire
Huberville-3 dans l'église Saint-
Pierre, prise 4 nov 2022, par MARIE
Jordan.©



Dessin n°105 :
Restitution de l'armoire
Huberville-3 en contexte,
réalisé le 21 janv 2023,
par MARIE Jordan.©



Dessin n°106 :
Restitution de l'armoire
Huberville-3, réalisé le
21 janv 2023, par
MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur; à deux chevron d'or*
(DUBUISSON, P-P. *Armorial des principales maisons et familles du
royaume*, Paris, H-L. Guérin, 1757, p. 86)

Identification : Famille Le Cappellain
(« Église Saint-Pierre ès Liens », *CAOAM*, [URL :
<http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 21/01/2023)

Localisation environnement : Extérieur

Partie de l'édifice : Clocher

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Entre les deux vitraux, dans la
deuxième travée du chœur, à mi-hauteur, en bas à gauche de
l'inscription

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : v. 1779

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Les armoiries **Huberville-1 et 2** se situent sur une stèle funéraire dans le chœur de l'église. La première armoirie appartient à la famille Bauquet. Cette dernière est anoblie par lettre du roi en 1543. Ils sont maintenus nobles en 1666¹⁷⁷. La deuxième armoirie est celle de la famille Le Berceur dont le seigneur est marquis de Fontenay. L'inscription regroupe plusieurs membres de ces deux familles qui peuvent être incarnés par les armoiries. Il s'agit de Guillaume Bauquet (†1615) avec son épouse, Jeanne (†1582), membre de la famille le Berceur, mais également de leur fils Charles

177 TRAVERS, J. *Annuaire du département de la Manche, op. cit.*, p. 45-47.

Ier Banquet (†1659), de leurs petits-fils Jean-François Banquet et Charles II Bauquet (†1658). Cette inscription est entourée des blasons des deux familles¹⁷⁸. Les armoiries sont très mal conservées. Elles ont été martelées probablement à la Révolution française. De plus, il semble que ces dernières n'ont pas été sculptées, mais peintes au vu de leur aspect. L'apposition des armes symbolise à la fois la mémoire de ces deux familles et des individus présents dans cette sépulture.

L'armoirie **Huberville-3** se situe sur le mur ouest du clocher. Elle appartient à la famille Cappellain. Le blason est apposé par Guillaume Le Cappellain, écuyer et sieur du Parc (1694 – 1779)¹⁷⁹. Comme pour les deux premières armoiries, elle permet d'identifier la famille et d'incarner sa mémoire par l'intermédiaire du blason.

Bibliographie

DUBUISSON, Pierre-Paul. *Armorial des principales maisons et familles du royaume*, Paris, H-L. Guérin, 1757.

« Église Saint-Pierre ès Liens », *CAOAM* [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 21/01/2023).

« Église d'Huberville », *Diocèse50*, [URL : <https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/nos-eglises/eglise-dhuberville>], (Consulté le 21/01/23).

MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862.

TRAVERS, Julien. *Annuaire du département de la Manche*, Saint-Lô, Imp. D'Élie & fils, 1867.

178 « Église Saint-Pierre ès Liens », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/defvisuobj.asp>], (Consulté le 21/01/2023).

179 *Ibid.*

Annexes

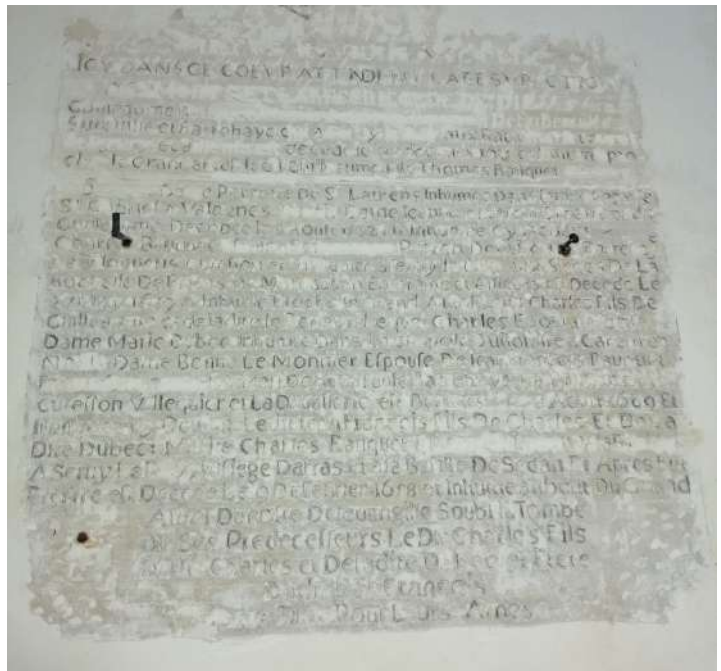
1 – Annexe des photographies



Photographie n°107 : L'église Saint-Pierre-ès-Liens à Huberville, sud-ouest, prise le 4 nov 2023, par MARIE Jordan.©



Photographie n°108 : Stèle funéraire comportant l'armoire Huberville-3, prise le 4 nov 2022, par MARIE Jordan.©



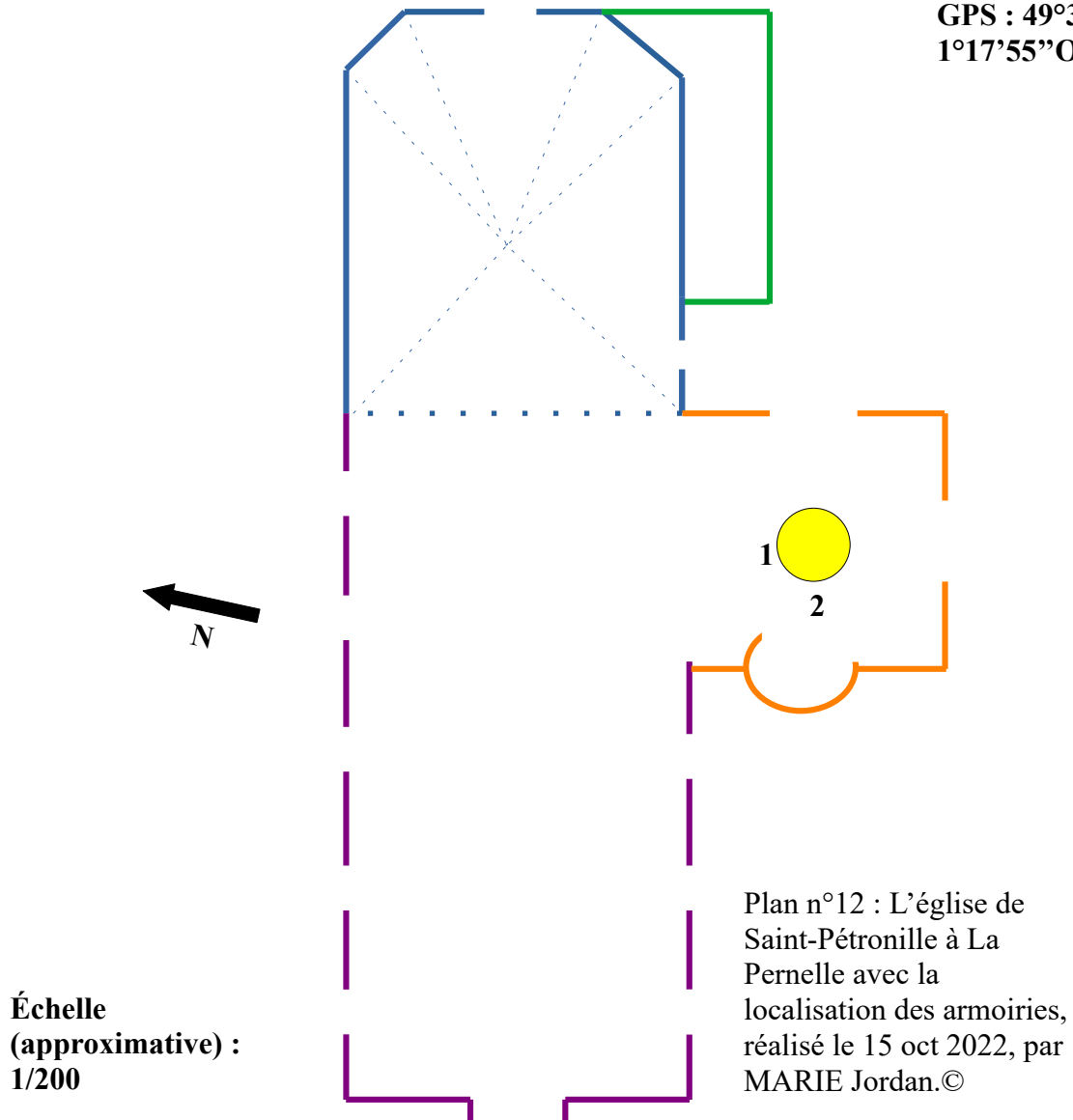
Photographie n°109 : Stèle funéraire comportant l'armoire Huberville-1 et 2, prise le 4 nov 2022, par MARIE Jordan.©

La Pernelle (50 395)

L'église Saint-Pétronille



GPS : 49°37'09"N,
1°17'55"O.



Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

- | | |
|-----------|--------------------|
| Chœur | Arc |
| Clocher | Branche d'ogives |
| Nef | Fenêtre à une baie |
| Sacristie | Fonts baptismaux |
| | Porte |

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – La Pernelle-1

2 – La Pernelle-2

1 – Historique du monument

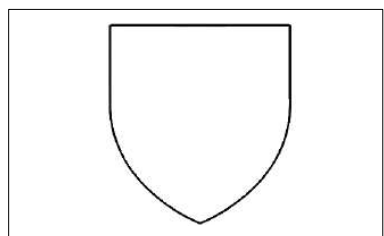
L'église Saint-Pétronille de La Pernelle est fondée vers le XI^e siècle, même si nous n'avons pas de certitudes. Le clocher à bâtière est construit vers les XIII^e – XIV^e siècles. Cependant, des premiers temps de cette église, il ne reste pratiquement rien. En effet, La Pernelle a été la cible de bombardement américain en juin 1944. Seul le clocher a été plus ou moins épargné. Le 28 août 1955, la première pierre de la nouvelle église est posée et bénie par l'évêque de Coutances, Jean Guyot. Une fois terminée, elle est bénite à nouveau par l'évêque le 12 août 1956. Lors de ces travaux, d'anciens fonts baptismaux ont été retrouvés et placés sous le clocher (**La Pernelle-1 et La Pernelle-2**)¹⁸⁰. Ces fonts baptismaux dateraient du XVII^e siècle¹⁸¹.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – La Pernelle-1



Photographie n°110 : L'armoire La Pernelle-1 dans l'église Saint-Pétronille, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan. ©



Dessin n°107 : Restitution de l'armoire La Pernelle-1 en contexte, réalisé le 28 oct 2022, par MARIE Jordan. ©

Blasonnement : Armoirie vierge en forme d'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Clocher

Localisation niveau : Surface d'un édifice

Localisation précise : Sur le côté nord des fonts baptismaux

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Objet retrouvé dans l'église et placé sous le clocher après la restauration de l'église

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre granite

Date ou période : XVII^e siècle (?)

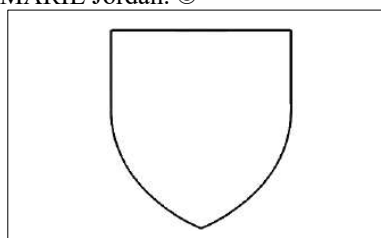
180 BAVAY, J. « La Pernelle », *Vikland*, n°10, juil-sept 2014, p. 62-72.

181 GAUTIER, R. *601 communes...*, *op. cit.*, p. 300.

2 – 2 – La Pernelle-2



Photographie n°111 : L'armoire La Pernelle-2 dans l'église Saint-Pétronille, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan. ©



Dessin n°108 : Restitution de l'armoire La Pernelle-2 en contexte, réalisé le 28 oct 2022, par MARIE Jordan. ©

Blasonnement : Armoirie vierge en forme d'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Clocher

Localisation niveau : Surface d'un édifice

Localisation précise : Sur le côté Ouest des fonts baptismaux

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Objet retrouvé dans l'église et placé sous le clocher après la restauration de l'église

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre granite

Date ou période : XVIIe siècle (?)

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Les éléments des armoiries de **La Pernelle-1** et **La Pernelle-2** ne permettent pas d'identifier la famille ou le titulaire de l'armoire, ni même de déterminer les raisons exactes leur présence sur ces fonts baptismaux. Toutefois, nous pouvons émettre quelques hypothèses. Tout d'abord, il pourrait s'agir d'une donation des fonts baptismaux à l'église et pour se souvenir de cette action bienfaitrice, le donateur a représenté ses armoiries sur l'objet. Autre hypothèse, les armoiries correspondent à des individus appartenant à une famille qui a fait baptiser certains de ses membres de la famille dans ces fonts baptismaux. Pour inscrire cet événement, ils ont choisi de faire représenter leurs armoiries sur l'objet.

Bibliographie

BAVAY, Jeannine. « La Pernelle », *Vikland*, n°10, juil-sept 2014, p. 62-72.

GAUTIER, René. *601 communes et lieux de vie de la Manche : le dictionnaire incontournable de notre patrimoine*, Bayeux, éd. Euroclibles, 2014.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°112 : L'église Saint-Pétronille de La Pernelle, vue Sud-Ouest, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



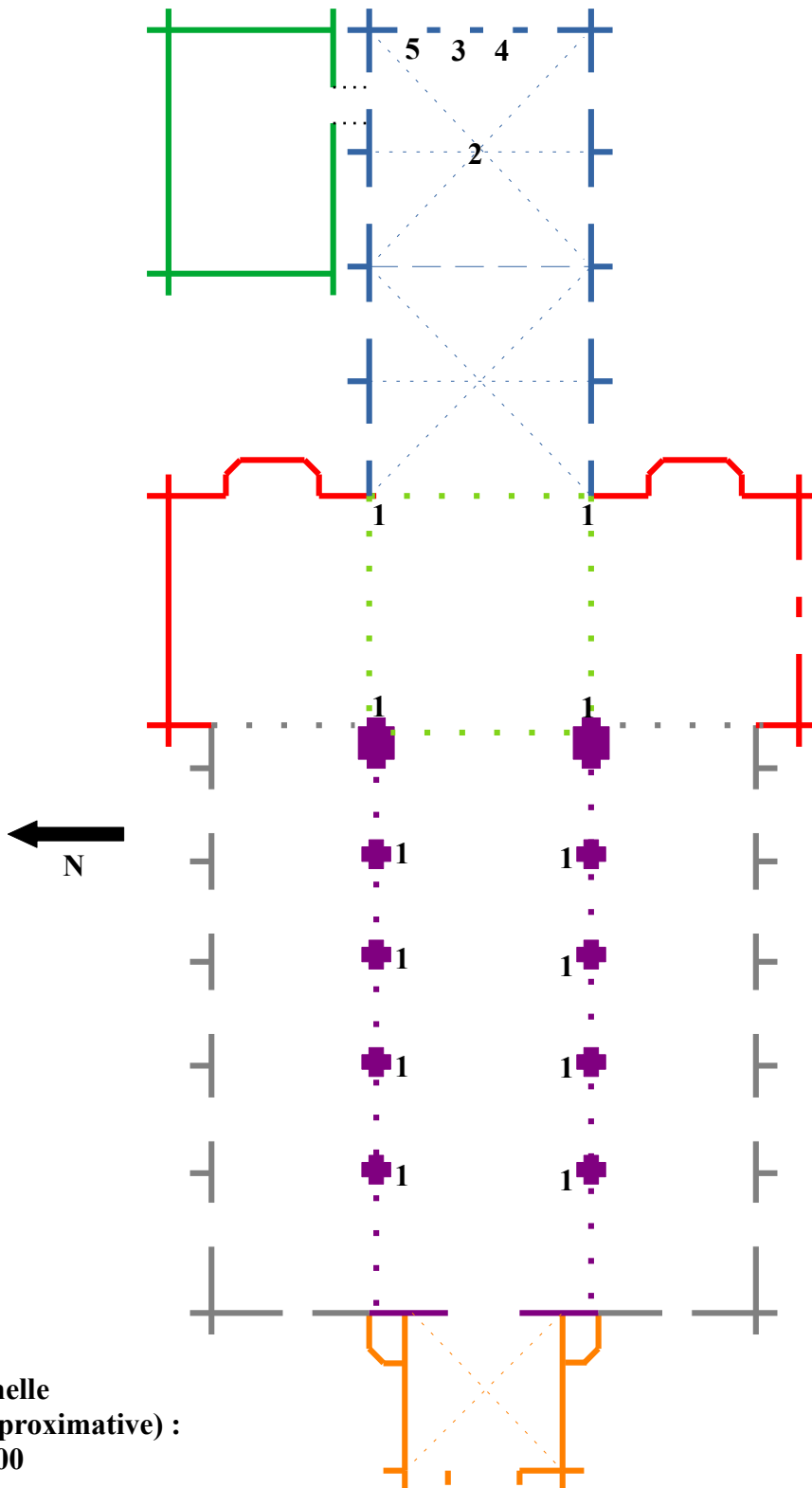
Photographie n°113 : Les fonds baptismaux de l'église Saint-Pétronille, comportant les armoiries La Pernelle-1 et La-Pernelle-2, prise le 10 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Le Vast (50 619)

L'église Notre-Dame















GPS : 49°37'18"N,
1°21'36"O.



Plan n°13 : L'église
Notre-Dame à Le Vast
avec la localisation
des armoiries, réalisé
le 15 janv 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Bas-coté	 Arc
 Chapelle	 Arc séparant les travées
 Chœur	 Branche d'ogive
 Clocher	 Fenêtre à une baie
 Croisée du transept	 Fenêtre à deux baies
 Nef	 Fenêtre à quatre baies
 Sacristie	 Pilier
	 Porte

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Le Vast-1
2 – Le Vast-2
3 – Le Vast-3

4 – Le Vast-4
5 – Le Vast-5

1 – Historique du monument

L'église Notre-Dame de Le Vast est ancienne. Les parties les plus anciennes encore en élévation dateraient du XIV^e siècle, mais l'édifice pourrait être plus vieux encore. Le patronage de l'église appartient au seigneur de la Motte du Vast au XV^e siècle. Ce dernier réalise la restauration du chœur et fait don de nouveaux vitraux (**Le Vast-2 à 4**). Nous ne connaissons pas d'éléments d'évolution du bâtiment jusqu'au XVIII^e siècle. Le curé Lefèvre en 1722 fait restaurer la tour et fait construire la sacristie dans le prolongement du chœur. Son successeur Guillaume Adam ajoute deux chapelles pour former un transept. En 1782, le curé Brastin bénit la nouvelle cloche donnée par Jean-François d'Anneville, seigneur du Vast. À partir du milieu du XIX^e siècle, de grands travaux sont réalisés. La tour, la nef accompagnée de deux bas-cotés et les chapelles sont entièrement refaites et le 26 juillet 1864, l'évêque de Coutances et d'Avranches consacré la nouvelle église (**Le Vast-1**). La sacristie est démolie et une nouvelle est construite à la place de la chapelle du Rosaire au nord du chœur en 1864. En 1902, le chœur est restauré et est béni par l'évêque de Coutances et d'Avranches Bravard¹⁸².

182 BAVAY, J. « Le Vast », *Vikland*, n°13, Avril-juin 2015, p. 34-54.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Le Vast-1



Photographie n°114 : L'armoire Le Vast-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°109 : Restitution de l'armoire Le Vast-1, réalisé le 15 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à la croix fleurdelisée d'argent* (MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 139)

Identification : Famille (de) Suhart
(*Ibid.*, p. 139)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef, croisée du transept

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur les piliers de la nef et la croisée du transept vers l'intérieur

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

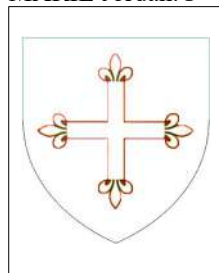
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et peinte

Date ou période : 1864 (?)

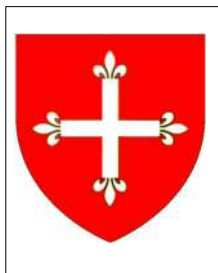
2 – 2 – Le Vast-2



Photographie n°115 : L'armoire Le Vast-2 dans l'église Notre-Dame, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°110 : Restitution de l'armoire Le Vast-2 en contexte, réalisé le 15 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°111 : Restitution de l'armoire Le Vast-2, réalisé le 15 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à la croix fleurdelisée d'argent* (MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 139)

Identification : Famille (de) Suhart
(*Ibid.*, p. 139)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : A la première travée du chœur, à la croisée de trois branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

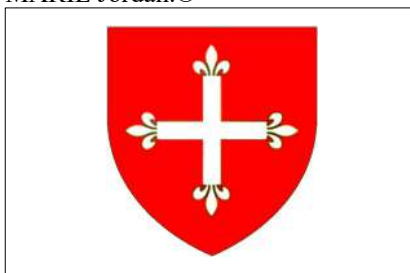
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : 1^{er} quart du XVe siècle
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du clos Cotentin tome 2, op. cit.*, p. 202.)

2 – 3 – Le Vast-3



Photographie n°116 : L'armoirie Le Vast-3 dans l'église Notre-Dame, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°112 : Restitution de l'armoirie Le Vast-3, réalisé le 15 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à la croix fleurdalisée d'argent* (MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 139)

Identification : Famille (de) Suhart
(*Ibid.*, p. 139)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur le vitrail Est, dans la deuxième baie en partant de la gauche, dans la partie inférieure

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

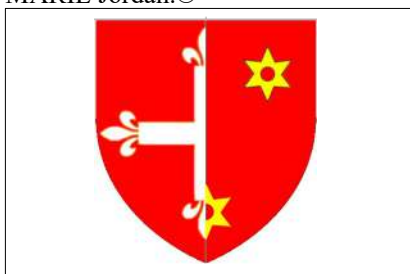
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : v. 1410
(CALLIAS BEY, M. et DAVID, V. *Les vitraux de Basse-Normandie*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006, p. 171)

2 – 4 – Le Vast-4



Photographie n°117 : L'armoirie Le Vast-4 dans l'église Notre-Dame, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°113 : Restitution de l'armoirie Le Vast-4, réalisé le 15 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à la croix fleurdalisée d'argent mi-parti et de gueules à trois molette d'or mi-parti*

Identification : Lucette de Canouville, épouse de Roger

Suhart
(CALLIAS BEY, M. et DAVID, V. *Les vitraux de Basse-Normandie, op. cit.*, p. 171)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur le vitrail Est, dans la troisième baie en partant de la gauche, dans la partie inférieure

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

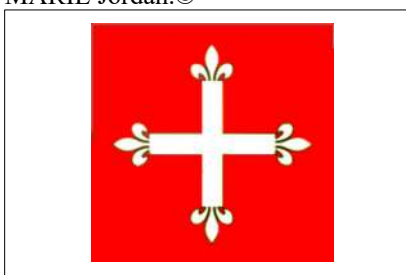
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : v. 1410
(CALLIAS BEY, M. et DAVID, V. *Les vitraux de Basse-Normandie, op. cit.*, p. 171)

2 – 5 – Le Vast-5



Photographie n° 118 : L'armoire Le Vast-5 dans l'église Notre-Dame, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°114 : Restitution de l'armoire Le Vast-5, réalisé le 15 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à la croix fleurdelisée d'argent* (MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 139)

Identification : Famille (de) Suhart
(*Ibid.*, p. 139)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur le vitrail Est, dans la première baie en partant de la gauche, en bas, en habit des personnages

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : v. 1410

(CALLIAS BEY, M. et DAVID, V. *Les vitraux de Basse-Normandie, op. cit.*, p. 171)

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoire **Le Vast-1** se retrouve en douze exemplaires sur les piliers de la nef et de la croisée du transept. Cette armoire appartient à la famille du Suhart, seigneur du Vast à la fin du Moyen Âge¹⁸³. Toutefois, elle est réalisée en 1864 lors de la reconstruction de la nef par le maire du Vast. Ainsi, l'armoire réalisée a posteriori, incarne le souvenir de cette famille bienfaitrice de la commune.

Les armoiries **Le Vast-2 à 5** sont issues du même contexte. **Le Vast-2** se situe dans la première travée appartient à la famille Suhart. Roger Suhart réalise la fondation du nouveau chœur au début du XV^e siècle¹⁸⁴. Par conséquent, il fait poser son armoire sur le plafond du chœur en souvenir de sa fondation. De plus, le blason symbolise le droit de patronage issu de cette fondation.

Les armoiries **Le Vast-3, 4 et 5** sont également un don de la part du seigneur Roger Suhart. **Le Vast-2** correspond à son blason, **Le-Vast-3** à son épouse Lucette de Canouville et **Le-Vast-5** est une représentation de ses enfants portant des habits aux signes de la famille. Ainsi, l'apposition des armoiries a permis l'identification des donateurs de ce vitrail, et incarnent la mémoire de leur action bienfaitrice au sein de l'église. De plus, les armoiries de l'épouse en mi-parti avec celle de son mari et son père et la représentation de la descendance en habit aux armes de la famille met en avant la

183 CALLIAS BEY, M. et DAVID, V. *Les vitraux de Basse-Normandie, op. cit.*, p. 171.

184 *Ibid.*, p. 171.

continuité généalogique et la mémoire du lignage par l'utilisation d'armoiries sur le vitrail. Ce dernier est un véritable support de la mise en scène pour les armoiries et les membres de la famille portant les habits aux signes emblématiques¹⁸⁵.

Bibliographie

BAVAY, Jeannine. « Le Vast », *Vikland*, n°13, Avril-juin 2015, p. 34-54.

CALLIAS BEY, Martine. et DAVID, Véronique. *Les vitraux de Basse-Normandie*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006.

MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°119 : L'église Notre-Dame du Vast, vue Sud, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°120 : Vitrail comportant les armoiries Le Vast-3 à 5 prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

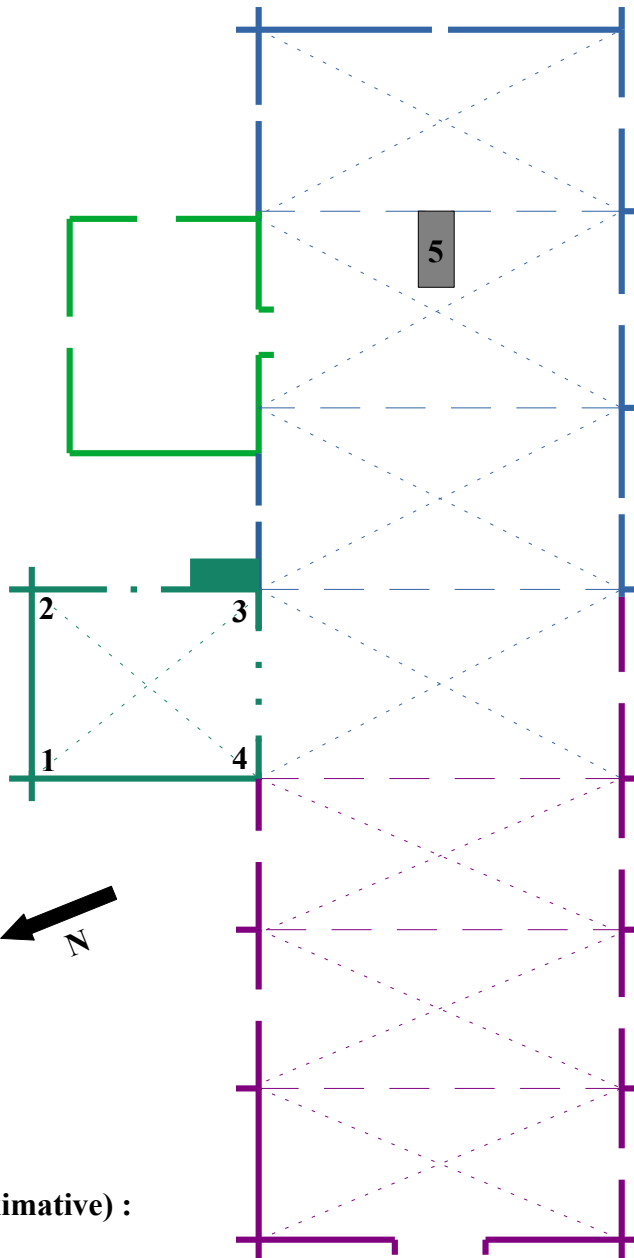
185 CALLIAS BEY, M. et DAVID, V. *Les vitraux de Basse-Normandie*, op. cit., p. 171.

Le Ham (50 227)

L'église Saint-Pierre



GPS : 49°27'00"N,
1°24'59"O.














Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°14 : L'église
Saint-Pierre à Le Ham
avec la localisation
des armoiries, réalisé
le 23 janv 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle sous le clocher	 Arc
 Chœur	 Arc séparant les travées
 Nef	 Branche d'ogive
 Sacristie	 Fenêtre à une baie
	 Fenêtre à deux baies
	 Pierre tombale
	 Porte

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Le Ham-1
2 – Le Ham-2
3 – Le Ham-3

4 – Le Ham-4
5 – Le Ham-5

1 – Historique du monument

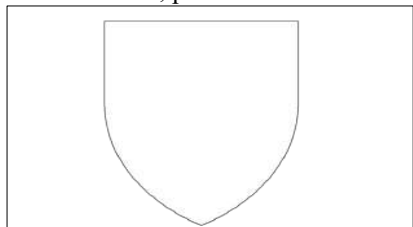
L'église Saint-Pierre de Le Ham est probablement romane à son origine. Le chœur gothique doit, quant à lui, dater pour les parties plus anciennes du XIII^e siècle. Dans le début des années 60, l'église est rénovée, reblanchie et les vitaux changés¹⁸⁶. La chapelle sous le clocher possède quatre armoiries (**Le Ham-1 à 4**) et le chœur, une pierre tombale (**Le Ham-5**).

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Le Ham-1



Photographie n°121 : L'armoire Le Ham-1 dans l'église Saint-Pierre, prise le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°115 : Restitution de l'armoire Le Ham-1 en contexte, réalisé le 23 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie en forme d'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sous le clocher

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : A la jonction du mur ouest et nord, au départ d'une branche d'ogive, en culot d'ogive

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre (calcaire (?))

et [peinte (?)]

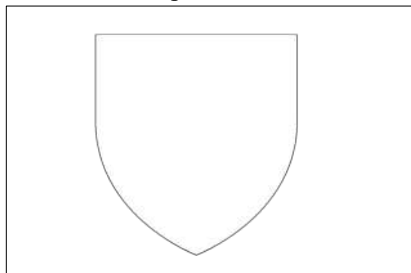
Date ou période : (?)

186 « Le Ham : Église Saint-Pierre », *Église en manche*, [URL : <https://www.eglisesenmanche.com/les-communes-de-la-manche/le-ham/>], (Consulté 23/01/23).

2 – 2 – Le Ham-2



Photographie n°122 : L'armoire Le Ham-2 dans l'église Saint-Pierre, prise le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°116 : Restitution de l'armoire Le Ham-2 en contexte, réalisé le 23 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie en forme d'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sous le clocher

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : A la jonction du mur Est et nord, au départ d'une branche d'ogive, en culot d'ogive

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

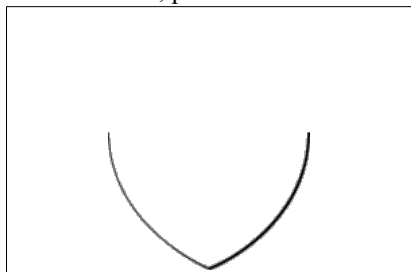
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre (calcaire (?)) et [peinte (?)]

Date ou période : (?)

2 – 3 – Le Ham-3



Photographie n°123 : L'armoire Le Ham-3 dans l'église Saint-Pierre, prise le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°117 : Restitution de l'armoire Le Ham-3 en contexte, réalisé le 23 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie en forme d'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sous le clocher

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : A la jonction du mur Est et de l'arc sud, au départ d'une branche d'ogive, en culot d'ogive

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

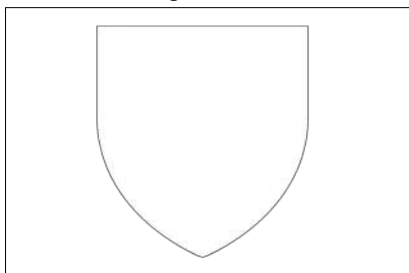
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre (calcaire (?)) et [peinte (?)]

Date ou période : (?)

2 – 4 – Le Ham-4



Photographie n°124 : L'armoire Le Ham-4 dans l'église Saint-Pierre, prise le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°118 : Restitution de l'armoire Le Ham-4 en contexte, réalisé le 23 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie en forme d'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sous le clocher

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : A la jonction du mur Ouest et de l'arc sud, au départ d'une branche d'ogive, en culot d'ogive

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

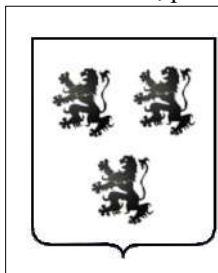
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre (calcaire (?)) et [peinte (?)]

Date ou période : (?)

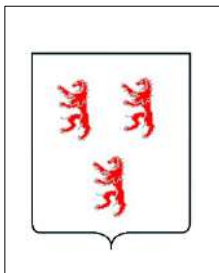
2 – 5 – Le Ham-5



Photographie n°125 : L'armoire Le Ham-5 dans l'église Saint-Pierre, prise le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°119 : Restitution de l'armoire Le Ham-5 en contexte, réalisé le 23 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°120 : Restitution de l'armoire Le Ham-5, réalisé le 23 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, aux trois lions morné de gueules* (MORENAS (de), H-J. *Grand Armorial de France* tome 4, *op. cit.*, p. 521)

Identification : Famille de Marcadé (?) (*Ibid.*, p. 521)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Sol

Localisation précise : Sur une pierre tombale, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre

Date ou période : v. 1640

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Les armoiries **Le Ham-1 à 4** se situent sur les culots d'ogives dans la chapelle sous le clocher. Le manque d'informations sur le monument et les éléments du blason altérés par l'érosion du temps ne permettent pas de déterminer avec précision la fonction, la datation et le titulaire du blason. Les armoiries semblent toutefois anciennes, probablement du XV^e ou XVI^e siècle, mais cela reste à confirmer. Quant à la fonction de ces armoiries, nous pourrions émettre l'hypothèse qu'elles incarnent la mémoire du fondateur de ce clocher.

L'armoirie **Le Ham-5** se trouve sur une pierre tombale. Malgré les éléments présents sur la tombe, l'identification est rendue difficile, car le nom de l'individu et son titre ont été en partie effacés. L'inscription autour de la plate-tombe permet d'avoir quelques informations sur le défunt :

Inscription autour de Le Ham-5 :

« Cy dessous gist le corps de Louys de [Marcadé] [...] escuyer sieur de [...] le vendredi 23 de nove(m)bre 1640 priez
Dieu pour luy »

Il pourrait s'agir de la famille de Marcadé, originaire de Bretagne, mais présente dans les environs de Carentan. L'armoirie incarne le souvenir et la mémoire du défunt et de la famille.

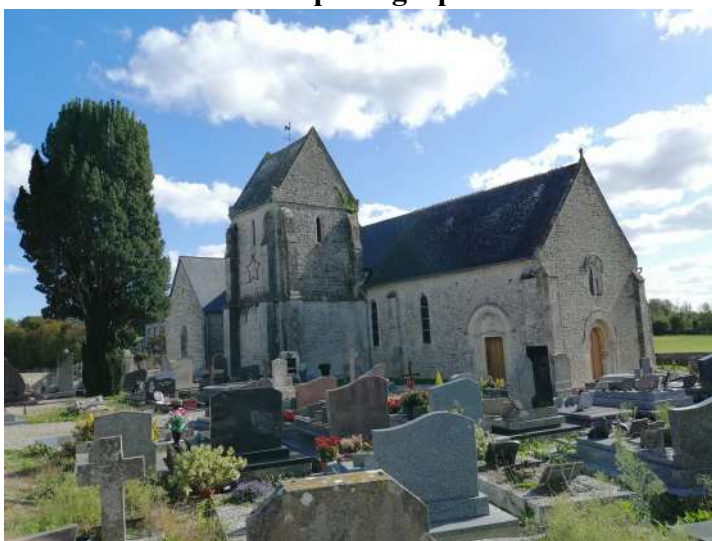
Bibliographie

« Le Ham : Église Saint-Pierre », *Église en manche*, [URL : <https://www.eglisesenmanche.com/les-communes-de-la-manche/1/le-ham/>], (Consulté 23/01/23).

MORENAS (de), Henri-Jouglu. *Grand Armorial de France tome 4*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1939.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°126 : L'église Saint-Pierre de Le Ham, vue nord-ouest, prise le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©



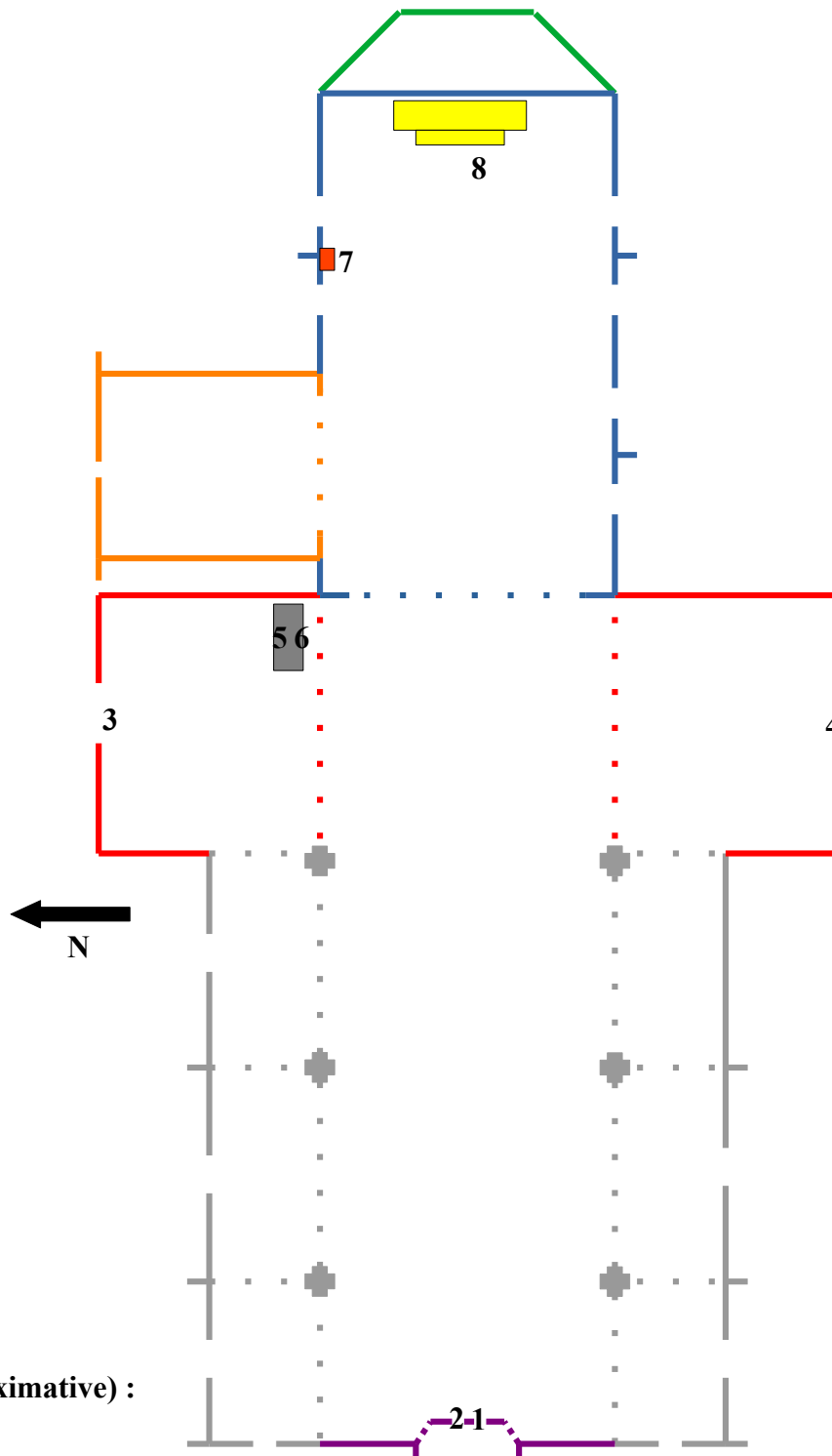
Photographie n°127 : Pierre Tombale comportant l'armoirie Le Ham-5, prise le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Lestre (50 268)

L'église Saint-Martin



GPS : 49°31'34"N,
1°20'03"O.



Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°15 : L'église
Saint-Martin à Lestre
avec la localisation
des armoiries, réalisé
le 24 janv 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

— Bas-côté	- - - Arc
— Chapelle	— Fenêtre à une baie
— Chœur	— Fenêtre à deux baies au-dessus de la porte
— Clocher	⊕ Pilier
— Nef	■ Pierre tombale
— Sacristie	⊥ Porte
	— Stèle funéraire
	▭ Retable avec un tableau

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Lestre-1	5 – Lestre-5
2 – Lestre-2	6 – Lestre-6
3 – Lestre-3	7 – Lestre-7
4 – Lestre-4	8 – Lestre-8

1 – Historique du monument

L'église Saint-Martin de Lestre daterait pour les parties les plus anciennes encore en élévation du XII^e siècle et a été fortement rénovée au XVII^e, puis au XX^e siècle¹⁸⁷. Malheureusement, nous n'avons pas plus d'informations concernant le monument.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Lestre-1



Photographie n°128 : L'armoire Lestre-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 30 sept 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°121 : Restitution de l'armoire Lestre-1 en contexte, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, à l'aigle éployée de sable, becqué et languée, membrée et couronné d'or.*

Identification : Famille de la Coudre
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 50)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Sur la baie de gauche du vitrail de mur, au bas de la baie, au centre

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

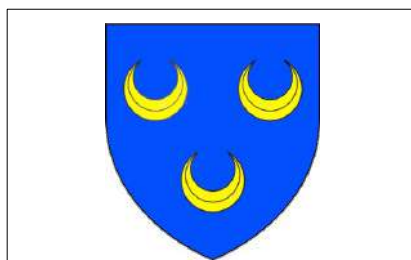
Date ou période : Fin XIX^e siècle – Milieu XX^e siècle

187 GAUTIER, R, *601 communes...*, op. cit., p. 366.

2 – 2 – Lestre-2



Photographie n°129 : L'armoire Lestre-2 dans l'église Saint-Martin, prise le 30 sept 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°122 : Restitution de l'armoire Lestre-2 en contexte, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, aux trois croissants d'or*

Identification : Famille de Cavalier
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 40)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Sur la baie de droite du vitrail de mur, au bas de la baie, au centre

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

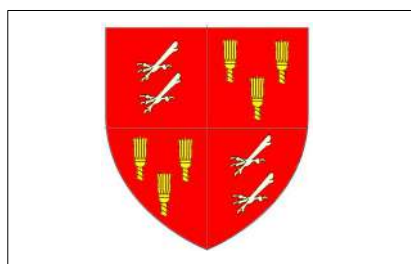
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : Fin XIXe siècle – Milieu XXe siècle

2 – 3 – Lestre-3



Photographie n°130 : L'armoire Lestre-3 dans l'église Saint-Martin, prise le 30 sept 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°123 : Restitution de l'armoire Lestre-3 en contexte, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé : aux 1 et 4, de (gueules ou pourpre (?)) aux deux pattes de (coq ou aigle (?)) d'argent ; aux 2 et 3, de (gueules ou pourpre (?)), aux trois houpes d'or.*

Identification : Vicomte de Florian

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle nord du transept

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur la baie du vitrail, au bas de la baie, au centre

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

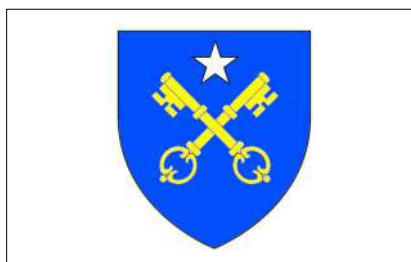
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1927

2 – 4 – Lestre-4



Photographie n°131 : L'armoirie Lestre-4 dans l'église Saint-Martin, prise le 30 sept 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°124 : Restitution de l'armoirie Lestre-4 en contexte, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, aux deux clefs d'or posées en sautoir et en chef une étoile d'argent.*

Identification : Armoirie non identifié

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sud du transept

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Sur la baie du vitrail, au bas de la baie, au centre

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1927

2 – 5 – Lestre-5



Photographie n°132 : L'armoirie Lestre-5 dans l'église Saint-Martin, prise le 30 sept 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à la croix fleurdelisée d'argent*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du clos Cotentin, op. cit.*, p. 202)

Identification : Famille de Suhard

(*Ibid.*, p. 202)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle nord du transept

Localisation niveau : Sol

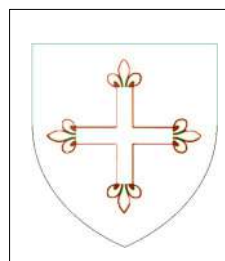
Localisation précise : Sur une pierre tombale, au centre, à gauche

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

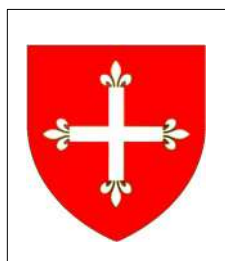
Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre

Date ou période : v. 1625



Dessin n°125 : Restitution de l'armoirie Lestre-4 en contexte, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

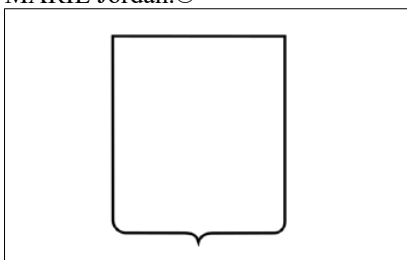


Dessin n°126 : Restitution de l'armoirie Lestre-4, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

2 – 6 – Lestre-6



Photographie n°133 : L'armoire Lestre-6 dans l'église Saint-Martin, prise le 30 sept 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°127 : Restitution de l'armoire Lestre-6 en contexte, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu en accolade

Identification : Armoirie non identifié

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle nord du transept

Localisation niveau : Sol

Localisation précise : Sur une pierre tombale, au centre, à droite

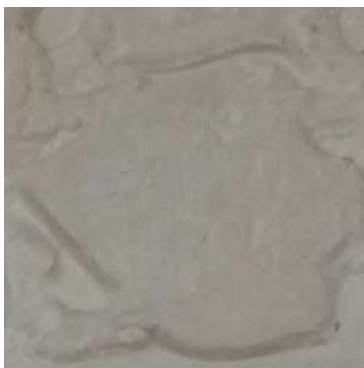
Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

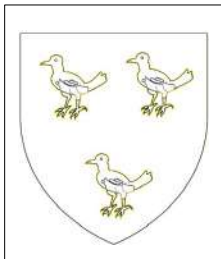
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre

Date ou période : v. 1625

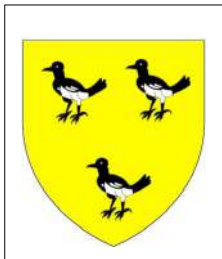
2 – 7 – Lestre-7



Photographie n°134 : L'armoire Lestre-7 dans l'église Saint-Martin, prise le 30 sept 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°128 : Restitution de l'armoire Lestre-7 en contexte, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°129 : Restitution de l'armoire Lestre-7, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'or, aux trois agaces au naturel, 2 et 1* (UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos Cotentin, op. cit.*, p. 114)

Identification : Famille Dursus
(*Ibid.*, p. 114)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur nord

Localisation précise : Sous une épitaphe, entre les deux vitraux du mur

Dimension : ~350 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

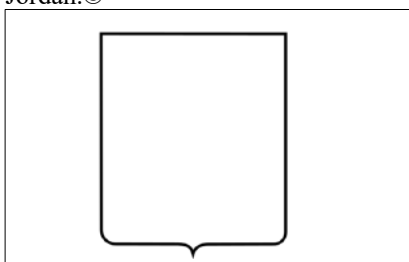
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : v. 1615

2 – 8 – Lestre-8



Photographie n°135 : L'armoire Lestre-7 dans l'église Saint-Martin, prise le 30 sept 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°130 : Restitution de l'armoire Lestre-8 en contexte, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De [...] accompagné de [...] de [...]*

Identification : Armoirie non identifiée

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur le retable, sur un tableau, ne bas, à droite

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Penture à l'huile sur toile

Date ou période : 2^e quart du XVIII^e siècle
(« église Saint-Martin », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté 02/02/23))

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Les armoiries **Lestre-1 et 2** se situent sur le vitrail de la nef. L'armoire **Lestre-1** appartient à la famille de la Coudre, comte de la Bretonnière. Cette famille est relativement récente. En effet, le premier comte de la Bretonnière est Alexandre de la Coudre en 1861. Elle est probablement issue des comtes d'Empire. L'armoire **Lestre-2** appartient à la famille Cavelier, comte de Montjean. Nous n'avons pas d'informations concernant cette famille. Cependant, elle est probablement plus ancienne et plus prestigieuse que les comtes de Bretonnière. D'après les inscriptions sur le vitrail, il s'agit du comte de la Coudre et son épouse issue de la famille Cavelier. Par conséquent, nous pouvons affirmer que les membres de ces deux familles à l'origine de ces armoiries sont Armand de la Coudre (†1941) et son épouse Geneviève de Cavelier (†1941)¹⁸⁸. L'apposition de leurs armoiries incarne l'identité des donateurs et entretient leur mémoire. De plus, elles sont un moyen d'affirmer leur position sociale en affichant leur capacité financière. Enfin, en associant les armoiries des deux familles, ces dernières exaltent la mémoire du lignage.

188 « La Coudre (de) », *Man8rove*, [URL : <https://man8rove.com/fr/blason/pq6blecy-la-couldre>], (Consulté 03/03/23).

L'armoirie **Lestre-3** appartient au Vicomte de Florian comme l'indique l'inscription du vitrail. Nous n'avons pas plus d'éléments sur ce Vicomte de Florian. Néanmoins, nous pouvons affirmer que l'apposition du blason incarne la mémoire de la donation du vitrail.

L'armoirie **Lestre-4** n'a malheureusement pas pu être identifiée. Les ornements extérieurs suggèrent qu'il s'agit d'un évêque. Cependant, elle ne correspond à aucun évêque d'Avranches et de Coutances. L'inscription autour du blason indique que le vitrail a été réalisé par les dons des paroissiens et béni par M. Perier. Malheureusement, nous ne possédons pas d'informations concernant ce dernier, mais il est possible que les paroissiens aient voulu représenter le blason de celui qui béni ce nouveau vitrail.

Les armoiries **Lestre-5 et 6** se trouvent sur une pierre tombale dans la chapelle nord. L'armoirie **Lestre-5** appartient à la famille Suhart. D'après l'inscription sur la dalle funéraire, il s'agit de Pierre Suhart, sieur de Tourville.

Inscription autour de Lestre-5 et 6 :

Cy gist noble homme Pierre Suhard en son viva(n)t escuier s(eigneu)r et patro(n) de ceste p(ar)oc(he) de tourville qui
[trépassa] le XXIE jour de mars mil VI^{cc} XXV pries dieu pour lui. Pater n(ost)r. Ave M(aria).

L'armoirie incarne la mémoire du défunt et sa famille. L'armoirie **Lestre-6** n'est pas assez bien conservée pour que l'on puisse l'identifier. Disposée au côté du blason des Suhard, il est possible que l'armoirie soit celle de son épouse ou un proche.

L'armoirie **Lestre-7** se trouve sur une pierre tombale dans le chœur de l'église. D'après l'inscription, il s'agit de la famille Drusue.

Inscription autour de Lestre-7 :

Cy gist Noble ho(m)me || Guillaume Dursue en || son vivant sieur de || Lestre Englesque -||- ville et Haultmos -||- tier patron fonda -||- teur et donateur || du prieuré et || église de ce lieu || lequel décéda || le 26iesme iour de décembre 1615. L'inscription permet de déterminer le défunt, il s'agit de Guillaume Dursue, sieur de Lestre. Il décède le 26 décembre 1615. L'armoirie apposée sur cette stèle symbolise la mémoire de sa famille et le souvenir du défunt.

L'armoirie **Lestre-8** se situe sur un tableau dans le retable du chœur. La tache de peinture ne permet pas d'identifier le titulaire de cette armoirie. Placée dans le bas du tableau, l'armoirie fait office de signature du commanditaire. Elle incarne la mémoire du propriétaire et de la donation du tableau. La présence de ces armes peut être la volonté du commanditaire ou une initiative personnelle du peintre.

Bibliographie

« église Saint-Martin », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté 02/02/23)

GAUTIER, René, *601 communes et lieux de vie de la Manche : le dictionnaire incontournable de notre patrimoine*, Bayeux, éd. Euroclibles, 2014.

« La Couldre (de) », *Man8rove*, [URL : <https://man8rove.com/fr/blason/pq6blcy-la-couldre>], (Consulté 03/03/23).

MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862.

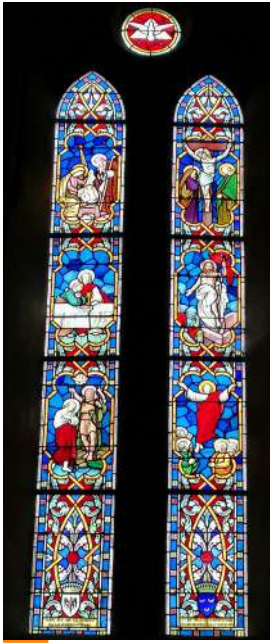
UNIVERSITÉ INTER-AGES DE BASSE-NORMANDIE ANTENNE DE CHERBOURG, *Blasons du Clos du Cotentin*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 1996.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n° 136 : L'église Saint-Martin de Lestre, vue Sud-Ouest, prise le 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°137 : Vitraux comportant les armoiries Lestre-1 et 2, prise le 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°138 : Vitrail comportant l'armoire Lestre-3, prise le 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°139 : Vitrail comportant l'armoire Lestre-4, prise le 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°140 : Stèle funéraire comportant l'armoire Lestre-7, prise le 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°141 : Tableau comportant l'armoire Lestre-8, prise le 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©



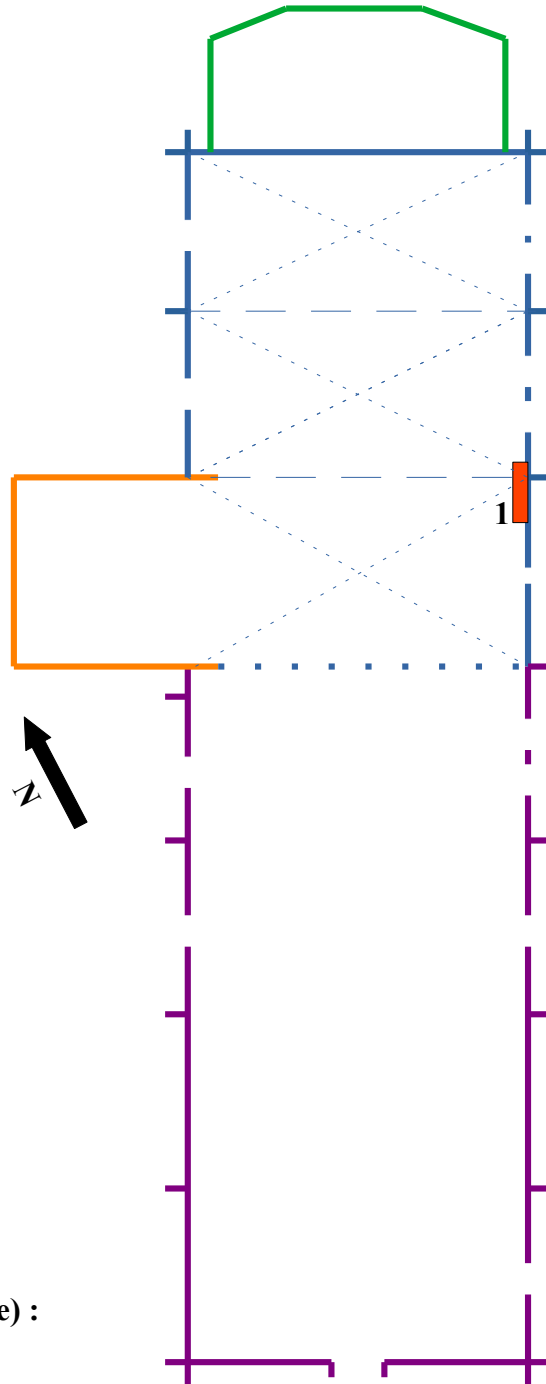
Photographie n°142 : Stèle funéraire comportant les armoiries Lestre-5 et 6, prise le 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Lieusaint (50 270)

L'église Saint-Éloi



GPS : 49°28'29"N,
1°28'41"O.














Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°16 : L'église
Saint-Éloi à Lieusaint
avec la localisation
des armoiries, réalisé
le 19 janv 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chœur	 Arc
 Clocher	 Arc séparant les travées
 Nef	 Branche d'ogive
 Sacristie	 Fenêtre à une baie
	 Fenêtre à deux baies
	 Porte
	 Stèle funéraire

2 – Localisation de l'armoirie dans l'édifice

1 – Lieusaint-1

1 – Historique du monument

L'église Saint-Éloi à Lieusaint date pour les parties plus anciennes encore en élévation du XIII^e siècle. Le chœur est fondé en 1312¹⁸⁹. Ce dernier possède une stèle funéraire du XVII^e siècle (**Lieusaint-1**). Le clocher carré est probablement de la fin du Moyen Âge. Malheureusement, nous n'avons pas assez de sources pour développer l'histoire de l'église.

2 – Identification de l'armoirie

2 – 1 – Lieusaint-1



Photographie n°143 : L'armoirie Lieusaint-1 dans l'église Saint-Éloi, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, au sautoir d'argent accompagné de quatre aigles du même*

(CANU, J, *Histoire d'une commune normande Lieusaint en Cotentin*, Saint-Lô, Société d'Archéologie de la Manche, 1992, p.98.)

Identification : Famille de Belleville
(*Ibid.*, p. 98)

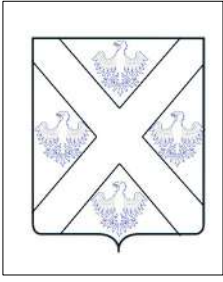
Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Dans la première travée du chœur, sur une stèle funéraire, dans la partie inférieure, à droite

¹⁸⁹ CANU, J, *Histoire d'une commune normande Lieusaint en Cotentin*, Saint-Lô, Société d'Archéologie de la Manche, 1992, p. 87.



Dessin n°131 : Restitution de l'armoire Lieusaint-1 en contexte, réalisé le 19 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°132 : Restitution de l'armoire Lieusaint-1, réalisé le 19 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : v. 1645

3 – Remarques et interprétations de l'armoire dans l'édifice

L'armoire **Lieusaint-1** se trouve sur une stèle funéraire dans le chœur. L'armoire appartient à la famille de Belleville. L'inscription précédant l'armoire permet d'identifier le défunt dans cette sépulture.

Inscription autour de Lieusaint-1 :

Cy devant gist le corps || de dameselle Margue || ritte de Belleville laquelle || estant veufve d'honorable || homme
Roulland leGay, viavan -||- t avec leurs enfants, fermiers de || Mr Duquesney-Rothot, || décéda aagée de cent-quatre ans,
le 30° jur de may 1645 ||

Priez Dieu pour || le repos de son âme. || Pater n(oste)r

Il s'agit de Marguerite de Belleville. D'après les informations présentes sur le site, elle est née en 1541 et est la fille de Pierre de Baverrier et d'Éléonore de Meurdrac issue de la famille du seigneur de Flottemanville. La présence de l'armoire de la famille pour accompagner cette épitaphe funéraire permet d'incarner la mémoire du défunt et de sa famille.

Bibliographie

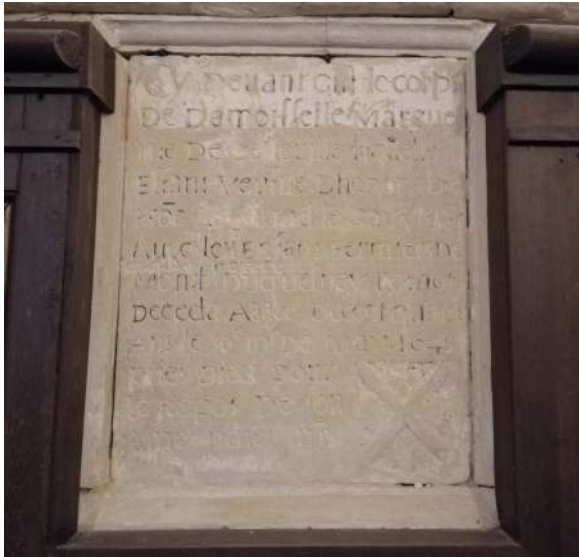
CANU, Jean, *Histoire d'une commune normande Lieusaint en Cotentin*, Saint-Lô, Société d'Archéologie de la Manche, 1992.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°144 : L'église Saint-Éloi à Lieusaint, vue Sud-Ouest, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©



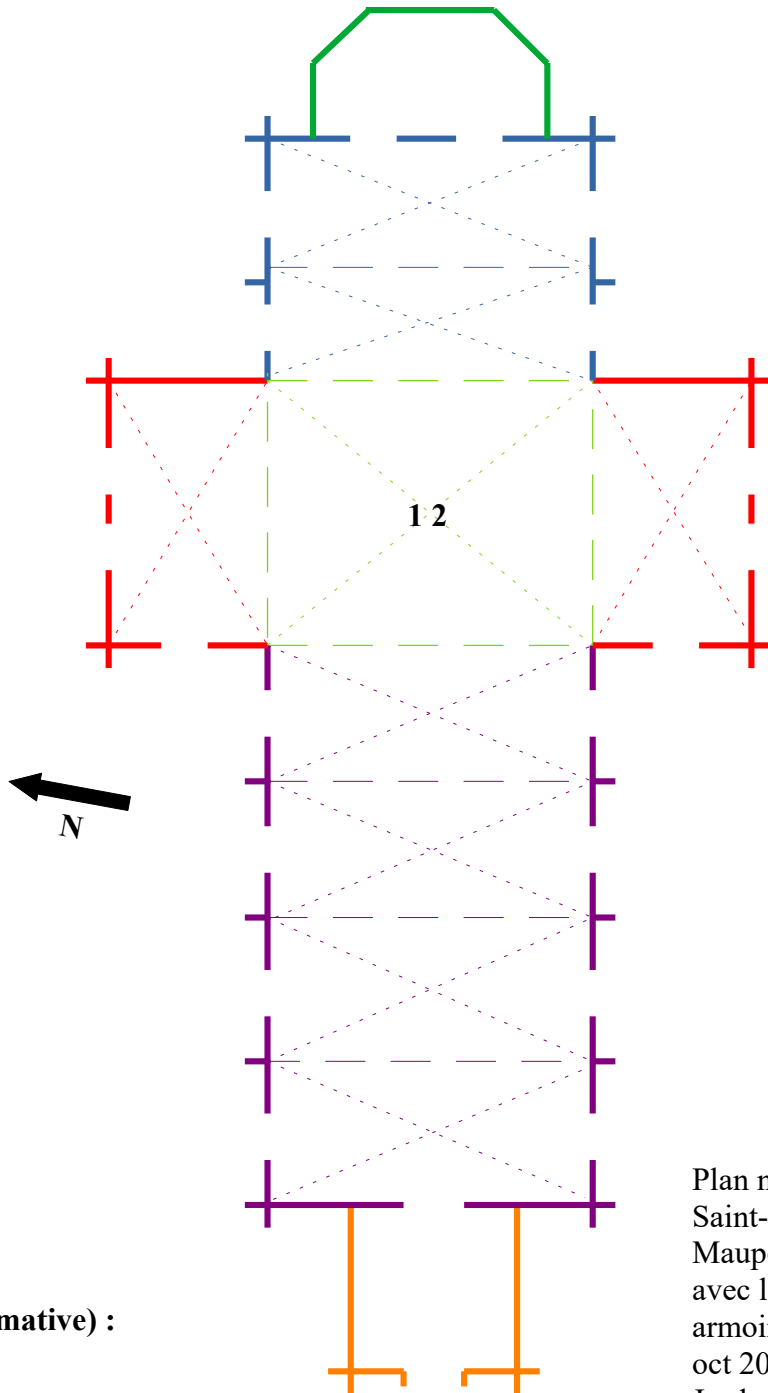
Photographie n°145 : Stèle funéraire comportant l'armoire Lieusaint-1, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Maupertus-sur-Mer (50 296)

L'église Saint-Martin



GPS : 49°39'26"N,
1°28'59"O.














Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°17 : L'église
Saint-Martin à
Maupertus-sur-Mer
avec la localisation des
armoiries, réalisé le 24
oct 2022, par MARIE
Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle	 Arc séparant les travées
 Chœur	 Branche d'ogive
 Clocher	 Fenêtre à une baie
 Croisée du transept	 Fenêtre à deux baies
 Nef	 Porte
 Sacristie	

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Maupertus-sur-mer-1

2 – Maupertus-sur-mer-2

1 – Historique du monument

L'église actuelle Saint-Martin à Maupertus-sur-mer est très récente. En effet, une ancienne église datant du XII^e siècle a été complètement détruite après 1943 et l'agrandissement de l'aérodrome. Elle se trouvait à un autre emplacement que l'église actuelle. Cette dernière est à l'initiation de l'abbé Philippe. En effet dans les années 1850, des travaux sont lancés pour réhabiliter l'ancienne église. Cependant, l'église trop éloignée du centre de la population, l'abbé Philippe décide en 1869, la création d'une nouvelle église, grâce à la générosité de Mme de Brige qui donne un emplacement et le financement de la nouvelle église (**Maupertus-sur-mer-1 et 2**). Le chapelain Godefroy est l'architecte de l'église. La première pierre est bénite le 23 mars 1870 et deux ans plus tard, la bénédiction a lieu le 10 novembre 1872. Elle est complètement terminée le 20 janvier 1886, après la consécration épiscopale de l'évêque Germain¹⁹⁰.

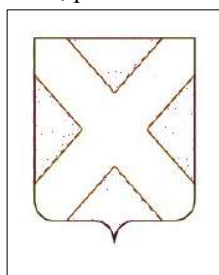
190 « Église de Maupertus sur Mer », *Diocèse50*, [URL : https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/copy_of_nos-eglises/eglise-de-maupertus-sur-mer], (Consulté le 09/01/2023).

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Marpertus-sur-mer-1



Photographie n°146 : L'armoire Marpertus-sur-mer-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°133 : Restitution de l'armoire Marpertus-sur-mer-1 en contexte, réalisé le 9 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°134 : Restitution de l'armoire Maupertus-sur-mer-1, réalisé le 9 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur au sautoir d'argent*
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 94)

Identification : Famille de Longaunay (?)
(*Ibid.*, p. 94)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Croisée du transept

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : A la croisée du transept, à la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire

Date ou période : 1872 – 1886 (?)

2 – 2 – Maupertus-sur-mer-2



Photographie n°147 : L'armoire Marpertus-sur-mer-2 dans l'église Saint-Martin, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé : aux 1 et 4, de [...] au lion de [...]; aux 2 et 3, de [...] au chargé d'âne (?) de [...]*

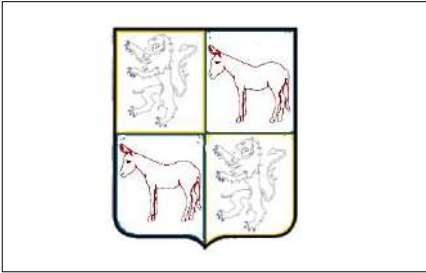
Identification : Armoire non identifiée

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Croisée du transept

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : A la croisée du transept, à la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte



Dessin n°135: Restitution de l'armoirie Marpertus-sur-mer-2 en contexte, réalisé le 9 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire

Date ou période : 1872 – 1886 (?)

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Les armoiries **Maupertus-sur-mer-1** et **2** se situent en clef de voûte de la croisée du transept. L'armoirie **Maupertus-sur-mer-1** correspond à la famille de Longaunay. Cette famille est maintenue noble en 1465 et en 1665. Le membre de la famille qui est à l'origine de cette armoirie est Marie Barbe de Longaunay (†1891). Son père est Antoine-Constantin de Longaunay est le dernier héritier de la famille. Marie-Barbe est marié au marquis de Brige. Comme nous l'avons indiqué dans l'historique du monument, c'est elle qui, en 1869, finance l'emplacement et la construction de l'église¹⁹¹. Ainsi, l'apposition de ses armes peut résulter d'une volonté d'afficher sa donation et son action bienfaitrice, mais également en souvenir de sa personne. Pour l'armoirie **Maupertus-sur-mer-2**, nous n'avons pas pu identifier le propriétaire de cette armoire. Il ne s'agit pas du marquis de Brige, époux de Marie Barbe puisque celui-ci est décédé en 1857 et que les armes ne correspondent pas¹⁹². Il pourrait s'agir d'un bienfaiteur ou de l'abbé Philippe. Cependant, aucune source ne permet de le confirmer.

Bibliographie

« Église de Maupertus sur Mer », *Diocèse50*, [URL : https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/copy_of_nos-eglises/eglise-de-maupertus-sur-mer], (Consulté le 09/01/2023).

MORENAS (de), Henri-Jouglu. *Grand Armorial de France tome 5*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1948.

191 MORENAS (de), H-J. *Grand Armorial de France tome 5, op. cit.*, p. 510-511.

192 *Ibid.*, p. 510-511.

Annexes

1 – Annexe des photographies



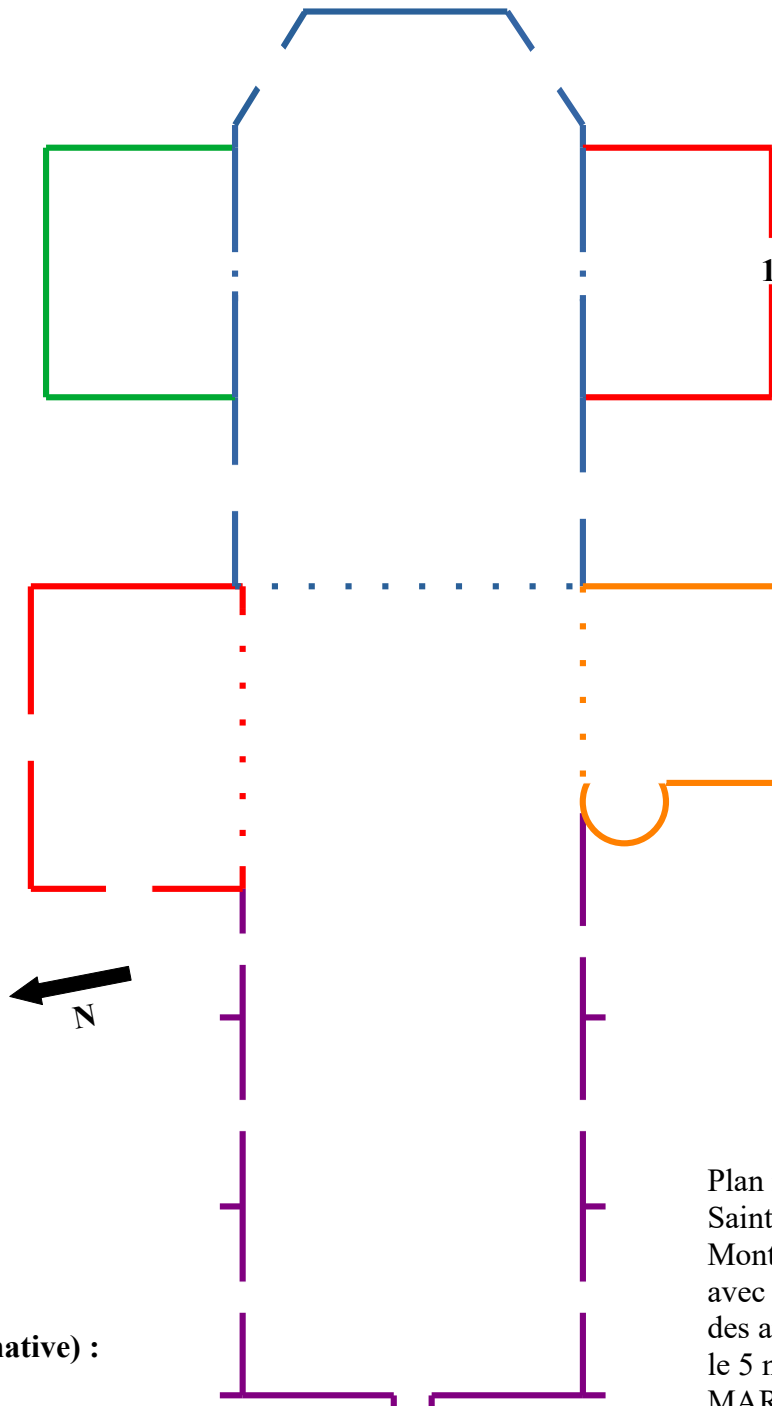
Photographie n°148 : L'église Saint-Martin de Maupertus-sur-mer, vue Sud-Ouest, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Montaigu-la-Brisette (50 335)

L'église Saint-Martin



GPS : 49°33'47"N,
1°24'31"O.




Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°18 : L'église
Saint-Martin à
Montaigu-la-Brisette
avec la localisation
des armoiries, réalisé
le 5 nov 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

	Chapelle		Arc
	Chœur		Fenêtre à une baie
	Clocher		Porte
	Nef		
	Sacristie		

2 – Localisation de l'armoirie dans l'édifice

1 – Montaigu-la-brisette-1

1 – Historique du monument

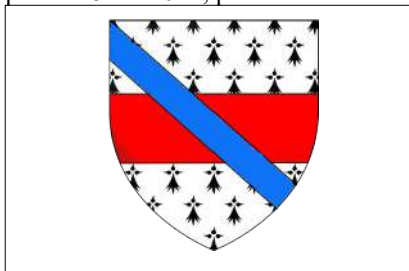
L'église Saint-Martin à Montaigu-la-brisette se trouve sur une butte près d'une ancienne villa romaine. Elle est construite au XIII^e siècle, même si l'église a souvent été modifiée par la suite. Une chapelle est ajoutée par les seigneurs de Chiffrevast en 1352. Cette chapelle dédiée à Saint-Michel est rénovée ensuite au XVII^e siècle. Des nouveaux vitraux sont installés dans l'église au cours la deuxième moitié du XX^e siècle (**Montaigu-la-Brisette-1**).

2 – Identification de l'armoirie

2 – 1 – Montaigu-la-brisette-1



Photographie n°149 : L'armoirie Montaigu-la-Brisette-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°136 : Restitution de l'armoirie Montaigu-la-brisette-1 en contexte, réalisé le 5 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'hermines à la fasce de gueules surmonté d'une bande d'azur*

Identification : Michel, membre de la famille d'Anneville
(XI^e siècle) (?)
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du clos Cotentin, op. cit.*, p. 172)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sud

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Sur le vitrail du mur, au centre la baie

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : troisième quart du XX^e siècle
(« église Saint-Martin », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>],
(Consulté le 05/03/23))

3 – Remarques et interprétations de l’armoirie dans l’édifice

L’armoirie **Montaigu-la-Brisette-1** se situe sur le vitrail sud de la chapelle. D’après l’ouvrage des *Blasons du clos Cotentin* qui présente un arbre de la famille d’Anneville, il pourrait s’agir d’un Michel, membre de la famille parti pour la première croisade. La bande d’azur pourrait être une brisure puisque celui-ci est un fils cadet du premier seigneur de Chiffrevast. Cependant, cette armoirie a été apposée bien après, au XX^e siècle, lors du changement de vitraux. Par conséquent, son apposition est le fruit de la volonté d’une autre personne que le propriétaire du blason. Ainsi, l’armoirie a plus une fonction d’outil commémoratif en hommage à cet individu. Néanmoins, il est difficile de comprendre pourquoi l’armoirie d’un membre de la famille d’Anneville vivant au XI^e siècle a été représentée dans cette chapelle. Nous savons que les seigneurs de Chiffrevast ont fondé une chapelle dans cette église, mais cette fondation intervient bien plus tard dans le temps. Nous n’avons pas trouvé plus d’informations, mais cet individu a sans doute un lien avec cette église, probablement le fondateur.

Bibliographie

« église Saint-Martin », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 05/03/23)

UNIVERSITÉ INTER-AGES DE BASSE-NORMANDIE ANTENNE DE CHERBOURG, *Blasons du Clos du Cotentin*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 1996.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°150 : L’église Saint-Martin à Montaigu-la-Brisette, vue sud-ouest, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



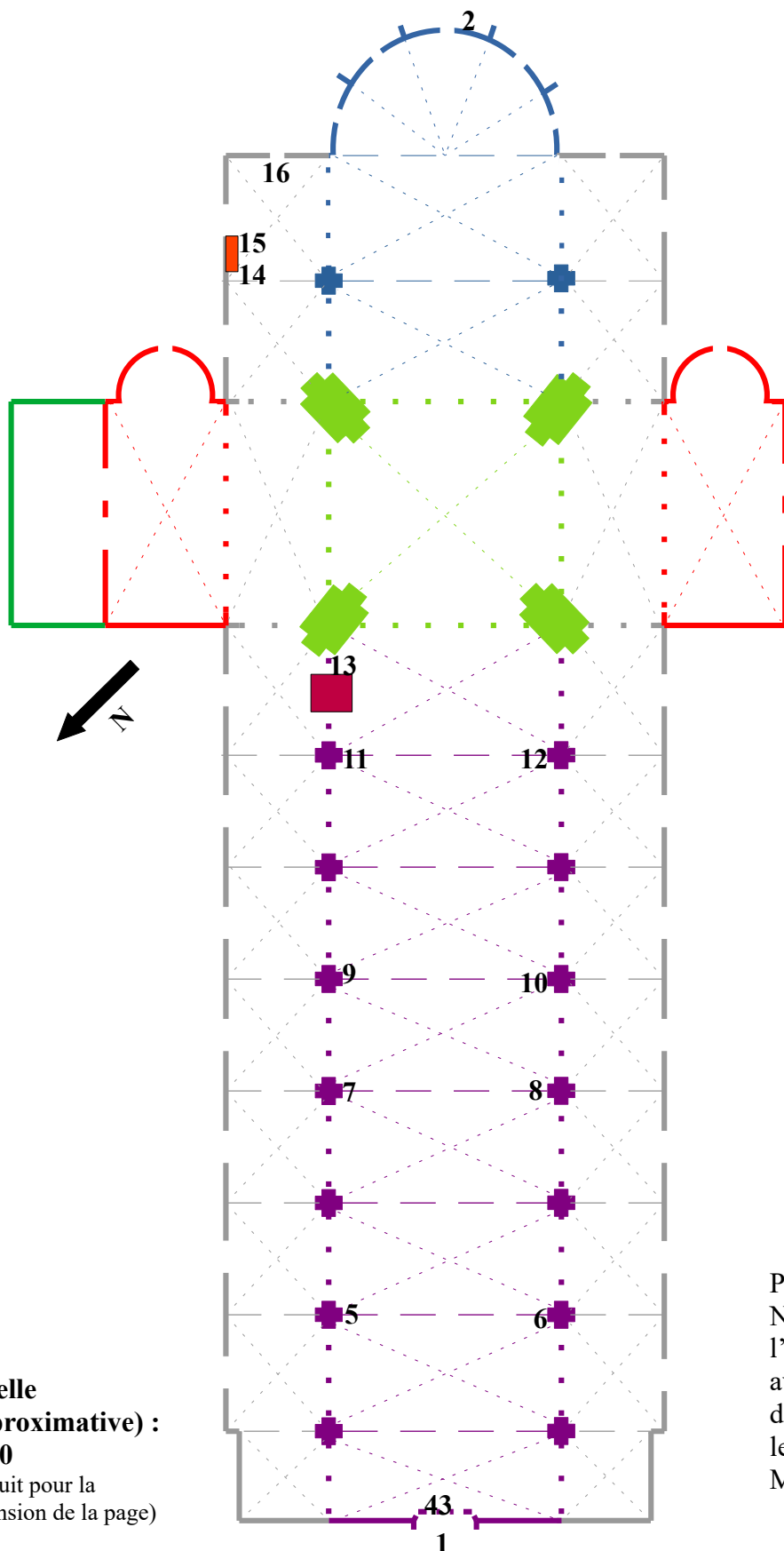
Photographie n°151 : Vitrail comportant l’armoirie Montaigu-la-Brisette-1, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Montebourg (50 341)

L'abbaye Notre-Dame de l'Étoile



GPS : 49°29'29"N,
1°22'26"O.



Échelle
(approximative) :
1/200
*(réduit pour la
dimension de la page)

Plan n°19 : L'abbaye
Notre-Dame de
l'Étoile à Montebourg
avec la localisation
des armoiries, réalisé
le 15 fév 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Bas-côté	 Arc
 Chapelle	 Arc séparant les travées
 Chœur	 Branche d'ogive
 Croisée du transept	 Chaire
 Nef	 Fenêtre à une baie
 Sacristie	 Pilier
	 Porte
	 Stèle commémorative

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Montebourg-1	7 – Montebourg-7	13 – Montebourg-13
2 – Montebourg-2	8 – Montebourg-8	14 – Montebourg-14
3 – Montebourg-3	9 – Montebourg-9	15 – Montebourg-15
4 – Montebourg-4	10 – Montebourg-10	16 – Montebourg-16
5 – Montebourg-5	11 – Montebourg-11	
6 – Montebourg-6	12 – Montebourg-12	

1 – Historique du monument

La fondation de l'abbaye de Montebourg remonte au XI^e siècle où Guillaume le Conquérant prend sous sa protection Roger qui a fondé un oratoire. Malheureusement la charte de fondation n'a pas été conservée. Au XII^e siècle, l'abbaye se développe et devient puissante. L'abbatiale est consacrée par Hugues, archevêque de Rouen en 1152. Les moines sont de grands propriétaires terriens avec des biens en Normandie et en Angleterre¹⁹³. Au XIII^e siècle, l'abbaye atteint son apogée. En 1349, le roi d'Angleterre, Édouard III incendie l'abbaye. Elle est pillée en 1405 par le duc de Lancastre et de nouveau incendiée par les protestants en 1562¹⁹⁴. Du XVI^e siècle à la Révolution française, l'abbaye se détériore progressivement. En 1733, l'abbaye ne compte plus qu'un seul moine. De 1790 à 1818, l'abbaye se délabre puisqu'elle est exploitée comme carrière de pierre. En 1842, le vicaire général de Coutances, Delamare, rachète la propriété et la donne aux frères des écoles chrétiennes qui enregistrent la jeunesse du canton. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, on essaye de relever les ruines. En 1892, l'évêque de Coutances et d'Avranches, Germain, demande la réhabilitation de l'abbatiale. Grâce à la donation, de nombreux bienfaiteurs, l'abbaye se reconstruit et est achevée en 1936 (**Montebourg-1 et 16**). En 1951, l'évêque Guyot consacre la nouvelle abbatiale, construite dans un style primitif du XII^e siècle¹⁹⁵.

193 HEBERT, M. *Le canton de Montebourg (1880 – 1945)*, Condé-sur-Noireau, éd. Charles Corlet, 1994, p. 89.

194 Informations relevées dans le monument lors de ma prospection.

195 HEBERT, M. *Le canton de Montebourg (1880 – 1945)*, *op. cit.*, p. 90.

2 – Identifications des armoiries

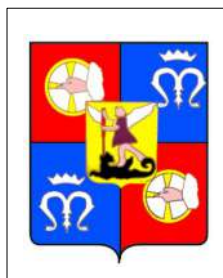
2 – 1 – Montebourg-1



Photographie n°152 : L'armoire Montebourg-1 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°137 : Restitution de l'armoire Montebourg-1 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°138 : Restitution de l'armoire Montebourg-1, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé : aux 1 et 4 de gueules à la main bénissante de carnation mouvante d'une nuée d'argent à senestre et posée sur un nimbe crucifère d'or ; aux 2 et 3 d'azur l'M antique couronné d'argent ; et sur le tout d'or au Saint-Michel de carnation, vêtu de pourpre, transperçant et foulant le dragon de sable*
(COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats...*, op. cit., p. 88)

Identification : GERMAIN Abel-Anastase (31 mars 1833 – 12 nov 1897), évêque de Coutances et d'Avranches (19 mars 1876 – jusqu'à sa mort)
(*Ibid.*, p. 88)

Localisation environnement : Extérieur

Partie de l'édifice : Façade

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Sur la façade, au dessus de la porte

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : 1892-1936

2 – 2 – Montebourg-2



Photographie n°153 : L'armoire Montebourg-2 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De sable, fretté de six pièces d'argent*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du clos du Cotentin tome 2, op. cit.*, p. 57.)

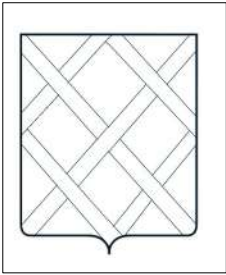
Identification : Famille du Mesnil-Eury
(*Ibid.*, p. 57)

Localisation environnement : Extérieur

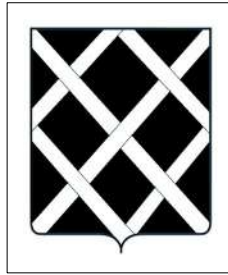
Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur un bloc du pierre du mur, au niveau du vitrail central



Dessin n°139 :
Restitution de l'armoire
Montebourg-2 en
contexte, réalisé le 21 fév
2023, par MARIE
Jordan.©



Dessin n°140 :
Restitution de l'armoire
Montebourg-2, réalisé le
21 fév 2023, par MARIE
Jordan.©

Dimension : ~350 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Pierre de réemploi présent sur le site avant la reconstruction (?)

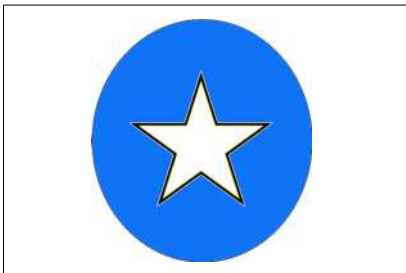
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief et [peinte
(?)]

Date ou période : 1^{er} quart du XVIII^e siècle
(*Ibid.*, p. 57)

2 – 3 – Montebourg-3



Photographie n°154 : L'armoire
Montebourg-3 dans l'abbaye Notre-
Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE
Jordan.©



Dessin n°141 : Restitution de
l'armoire Montebourg-3 en contexte,
réalisé le 21 fév 2023, par MARIE
Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à l'étoile d'argent*

Identification : Institut des frères des écoles chrétiennes (?)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Au-dessus de la porte, sur le vitrail
central, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 2005 – 2010

2 – 4 – Montebourg-4



Photographie n°155 : L'armoire
Montebourg-4 dans l'abbaye Notre-
Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE
Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, aux trois chevrons d'or*

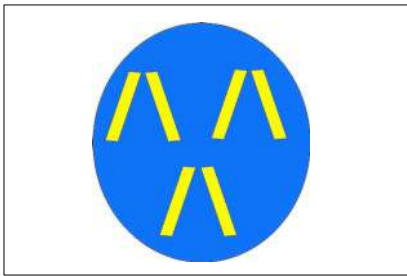
Identification : Jean-Baptiste de la Salle (?)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Au-dessus de la porte, sur le vitrail
de droite, dans la partie supérieure, au centre



Dessin n°142 : Restitution de l'armoire Montebourg-4 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~350 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

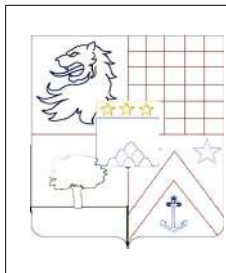
Date ou période : 2005 – 2010

2 – 5 – Montebourg-5



Photographie n°156 : L'armoire Montebourg-5 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé ; au 1 d'azur à la tête de lion d'argent ; en 2 échiqueté d'or et d'azur ; en 3 d'argent au chêne de sinople terrassé du même ; en 4 d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une ancre bouclée, le tout d'argent ; à l'écusson d'azur au rocher d'argent mouvant de la pointe et un chef ou de gueules chargé de trois étoiles d'or*



Dessin n°143 : Restitution de l'armoire Montebourg-5 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°144 : Restitution de l'armoire Montebourg-5, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Identification : Napoléon Daru (1807 – 1890), comte d'empire (?)

(« église Saint-Joseph », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 19/01/2023))

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur le deuxième pilier séparant le bas côté nord et la nef, au niveau des arcs

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

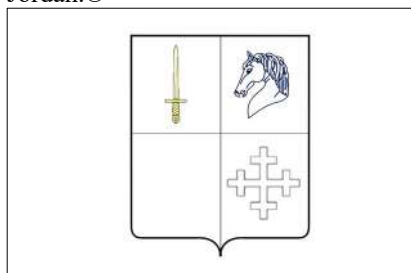
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : 1892 – 1936

2 – 6 – Montebourg-6



Photographie n°157 : L'armoire Montebourg-6 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°145 : Restitution de l'armoire Montebourg-6 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé : en 1, [...] d'une épée en pal de [...] ; en 2, [...], à la tête de cheval de [...] ; en 3, [...], à [...] de [...] : en 4, [...], à la croix recroiseté de [...]*

Identification : (?)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur le deuxième pilier séparant le bas côté sud et la nef, au niveau des arcs

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

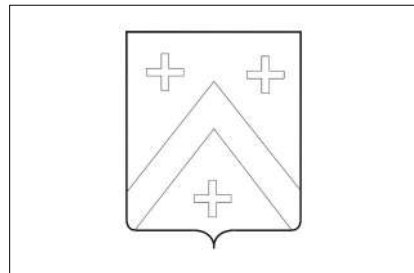
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : 1892 – 1936

2 – 7 – Montebourg-7



Photographie n°158 : L'armoire Montebourg-7 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°146 : Restitution de l'armoire Montebourg-7 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De [...], au chevron de [...] accompagné de trois croix de [...]*

Identification : (?)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur le quatrième pilier séparant le bas côté nord et la nef, au niveau des arcs

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

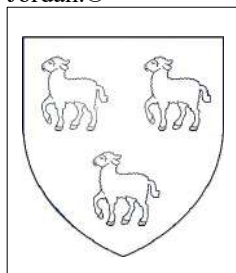
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : 1892 – 1936

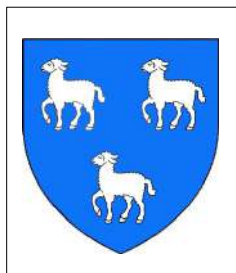
2 – 8 – Montebourg-8



Photographie n°159 : L'armoire Montebourg-8 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°147 : Restitution de l'armoire Montebourg-8 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°148 : Restitution de l'armoire Montebourg-8, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, aux trois agneaux d'argent (?)*

Identification : Famille d'Aigneau (?)
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 10)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur le quatrième pilier séparant le bas côté sud et la nef, au niveau des arcs

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

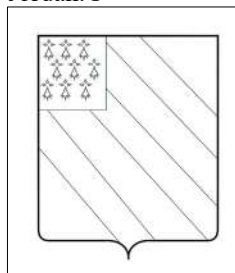
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : 1892 – 1936

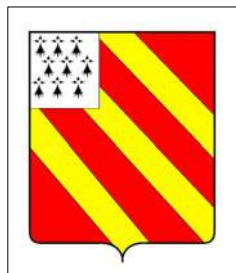
2 – 9 – Montebourg-9



Photographie n°160 : L'armoire Montebourg-9 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°149 : Restitution de l'armoire Montebourg-9 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°150 : Restitution de l'armoire Montebourg-9, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à trois bandes d'or au franc canton d'hermines*
(MORENAS (de), H.J. *Grand Armorial de France tome 5, op. cit.*, p. 111)

Identification : Famille de Moré de Pontgibaud
(*Ibid.*, p. 111)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur le cinquième pilier séparant le bas côté nord et la nef, au niveau des arcs

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

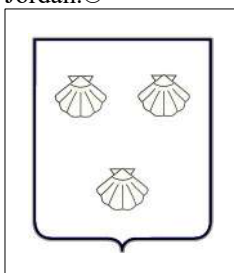
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : 1892 – 1936

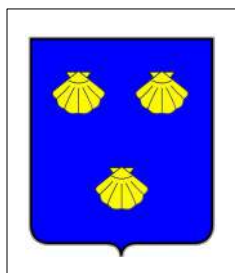
2 – 10 – Montebourg-10



Photographie n°161 : L'armoire Montebourg-10 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°151 : Restitution de l'armoire Montebourg-10 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°152 : Restitution de l'armoire Montebourg-10, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, aux trois coquilles d'or*
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p.118)

Identification : Famille Le Vicomte de Blangy

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur le cinquième pilier séparant le bas côté sud et la nef, au niveau des arcs

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

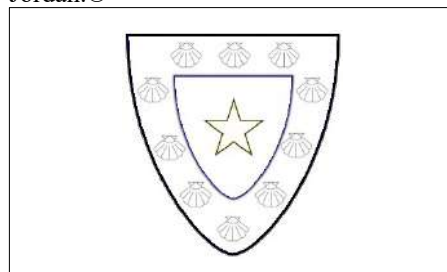
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : 1892 – 1936

2 – 11 – Montebourg-11



Photographie n°162 : L'armoire Montebourg-11 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°153 : Restitution de l'armoire Montebourg-11 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De [...] à l'étoile de [...] et à la bordure de [...] au dix coquilles de [...]*

Identification : Armoirie non identifiée

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur le septième pilier séparant le bas côté nord et la nef, au niveau des arcs

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

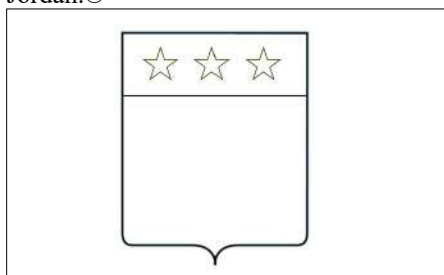
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : 1892 – 1936

2 – 12 – Montebourg-12



Photographie n° 163 : L'armoire Montebourg-12 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n° 154 : Restitution de l'armoire Montebourg-12 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De [...] au [...] de [...] et au chef de [...]*
accompagné de trois étoiles de [...]

Identification : Armoirie non identifiée

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur le septième pilier séparant le bas côté sud et la nef, au niveau des arcs

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

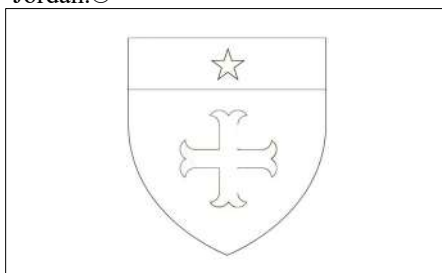
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : 1892 – 1936

2 – 13 – Montebourg-13



Photographie n° 164 : L'armoire Montebourg-13 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n° 155 : Restitution de l'armoire Montebourg-13 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De (sable (?)), à la croix ancrée (d'or (?))*
et au chef (d'azur (?)), à l'étoile (d'argent (?))

Identification : Abbaye Notre-Dame de l'étoile (?)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Surface d'un édifice

Localisation précise : Dans la dernière travée de la nef, sur le côté Est du chœur

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

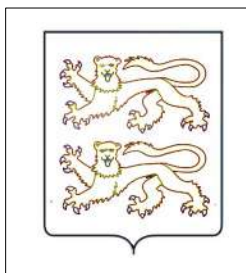
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : 1892 – 1936

2 – 14 – Montebourg-14



Photographie n°165 : L'armoire Montebourg-14 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°156 : Restitution de l'armoire Montebourg-14 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°157 : Restitution de l'armoire Montebourg-14, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, aux deux léopard d'or*

Identification : Province de Normandie

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Bas côté nord du chœur

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Dans la deuxième travée, du bas-côté, sur un stèle commémorative, dans la partie supérieure, à gauche

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

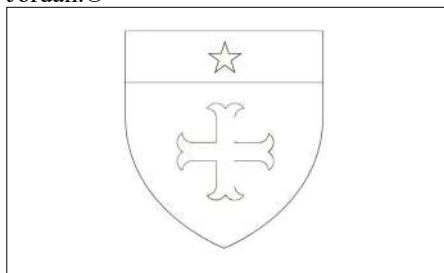
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : 1966

2 – 15 – Montebourg-15



Photographie n°166 : L'armoire Montebourg-15 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°158 : Restitution de l'armoire Montebourg-15 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De (sable (?)), à la croix ancrée (d'or (?)) et au chef (d'azur (?)), à l'étoile (d'argent (?))*

Identification : Abbaye Notre-Dame de l'étoile (?)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Bas côté nord du chœur

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Dans la deuxième travée, du bas-côté, sur un stèle commémorative, dans la partie supérieure, à droite

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

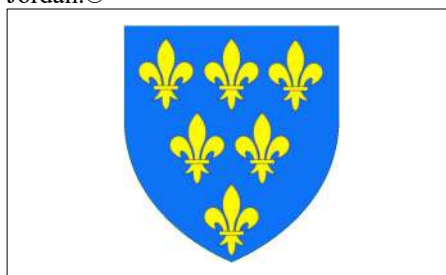
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : 1966

2 – 16 – Montebourg-16



Photographie n°167 : L'armoire Montebourg-16 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°159 : Restitution de l'armoire Montebourg-16 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur , au semé de fleur de lys d'or*

Identification : Saint-Louis, le roi de France Louis IX (1226 -1270) (?)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Bas côté nord du chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur le vitrail du mur, dans la partie inférieure, au centre

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 2005 – 2010

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoire **Montebourg-1** se trouve sur la façade de l'abbatiale. Cette armoire appartient à l'évêque de Coutances Abel-Anastase Germain¹⁹⁶. L'apposition de son armoire n'est pas due au hasard. En effet, comme nous avons pu le voir dans l'historique du monument, l'évêque Germain est l'initiateur du renouveau de l'abbaye au XIX^e siècle. Ainsi, l'armoire symbolise la mémoire de celui qui a lancé la reconstruction. Toutefois, nous ne savons pas si l'armoire a été apposée par sa volonté ou par une autre personne, puisque l'évêque est décédé peu de temps après avoir pris la décision.

L'armoire **Montebourg-2** se trouve sur le mur Est du chœur à l'extérieur. L'armoire pourrait appartenir à la Famille du Mesnil-Eury. L'emplacement et la différence de pierre avec le mur suggère qu'il s'agisse d'un réemploi pour la reconstruction. Toutefois, nous ne pouvons pas déterminer l'emplacement d'origine de l'armoire. Ainsi, la fonction d'origine est impossible à développer.

Les armoiries **Montebourg-3, 4 et 16** se situent sur des vitraux de l'abbatiale. Tous les vitraux, détruits suite aux bombardements de 1944, ont, très récemment, été remplacés. Grâce à la générosité de donateurs, les nouveaux vitraux sont posés en 2005-2010. Parmi ces vitraux, trois

¹⁹⁶ Voir la fiche de Brix pour avoir des éléments biographiques sur Abel-Anastase Germain, Cf, *supra*, p. 85.

portent une armoirie. Elles sont le choix de l'artiste ou des bienfaiteurs pour faire représenter les blasons de personnes ou de communauté qui ont un lien avec l'histoire de l'abbaye. L'armoire de Jean-Baptiste de la Salle (**Montebourg-4**) n'est pas vérifiée, aucune source n'a prouvé l'appartenance de ce blason à Jean-Baptiste de la Salle.

Les armoiries **Montebourg-5 à 12** se situent sur les différents piliers de la nef. Les armoiries sont celles des bienfaiteurs qui ont donné pour la reconstruction de l'abbatiale. Nous n'avons pu identifier toutes les armoiries, mais il est possible que ce soient celles des donateurs les plus généreux ou les plus prestigieux. Par conséquent, les armoiries incarnent la mémoire de ces donateurs.

L'armoire **Montebourg-13** se trouve sur un des côtés de la chaire, présente dans la nef. L'identification de l'armoire n'est pas certaine. Néanmoins, nous pouvons émettre l'hypothèse, que le blason est celui de l'abbaye Notre-Dame de l'Étoile. La croix ancrée rappelle la figure du blason de l'ancienne abbaye de Montebourg. Toutefois, rien ne permet de le confirmer.

Les armoiries **Montebourg-14 et 15** se trouvent sur une stèle du bas-côté du chœur. Les armoiries sont celles de la province de Normandie et probablement de l'abbaye Notre-Dame de l'Étoile. Elles sont accompagnées d'une inscription.

Inscription autour Montebourg-14 et 15 :

Par la Resplendor de || en perpétuel hommage a || Guillaume le conquérant || insigne bienfaiteur de cette abbaye || à
Richard de Reviers || qui paracheva son œuvre || ce mémorial a été dédié || par la municipalité || et les frères de
Montebourg || le 1^{er} mai MCMLXVI || année du IX^{me} centenaire || d'Hastings

Les armoiries sont dans un contexte de commémoration et symbolise la mémoire des bienfaiteurs du lieu et sont des outils pour raconter l'histoire du monument.

Bibliographie

COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats français du XIXe siècle*, Paris, H. Daragon, 1906.

HEBERT, Maurice. *Le canton de Montebourg (1880 – 1945)*, Condé-sur-Noireau, éd. Charles Corlet, 1994.

MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862.

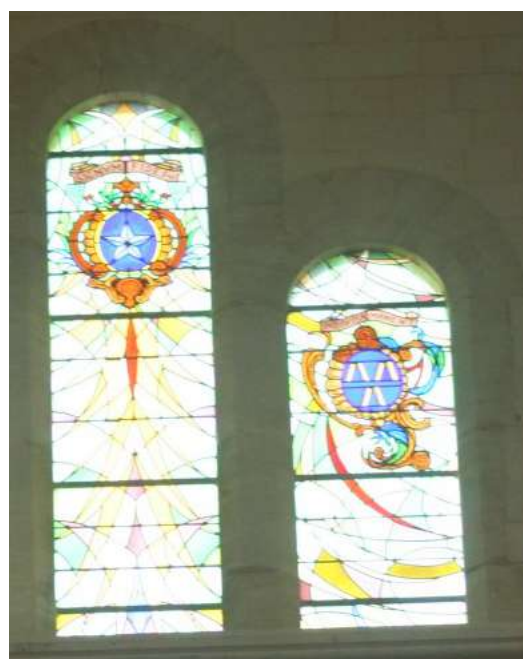
UNIVERSITÉ INTER-AGES DE BASSE-NORMANDIE ANTENNE DE CHERBOURG, *Blasons du Clos du Cotentin tome 2*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 2006.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°168 : L'abbatiale Notre-Dame de l'Étoile à Montebourg, vue nord, prise le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°169 : Vitraux comportant les armoiries Montebourg-3 et 4, prise le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°170 : Nef comportant les armoiries Montebourg-5 à 12, prise le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°171 : Chair comportant l'armoire Montebourg-13, prise le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©



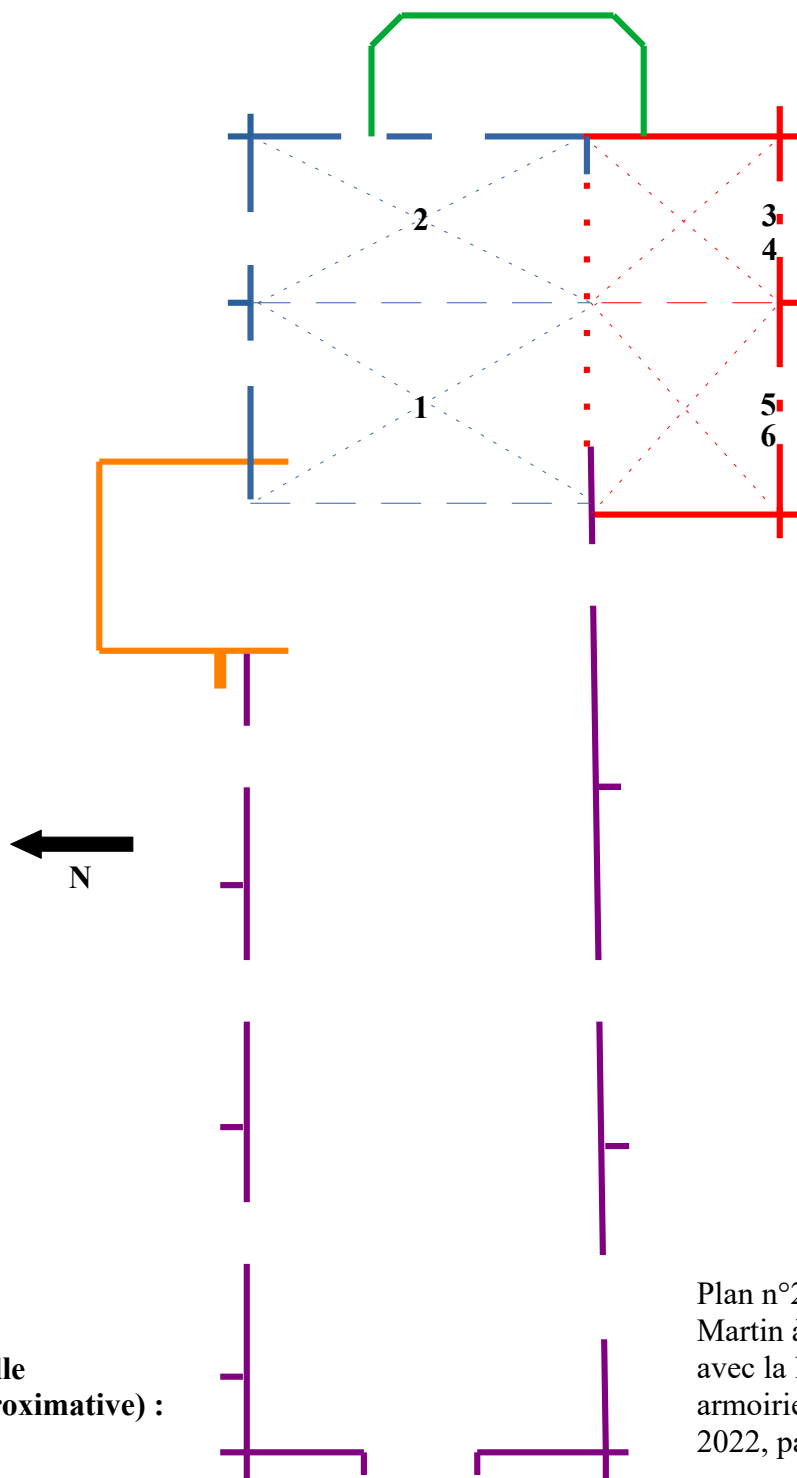
Photographie n°172 : Vitrail comportant l'armoire Montebourg-16, prise le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Octeville l'Avenel (50 384)

L'église de Saint-Martin



GPS : 49°32'39"N,
1°21'01"O.



Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°20 : L'église Saint-Martin à Octeville l'Avenel avec la localisation des armoiries, réalisé le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chœur	 Arc séparant les travées
 Clocher	 Branche d'ogive
 Nef	 Fenêtre à une baie
 Sacristie	 Fenêtre à deux baies
	 Porte

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Octeville l'Avenel-1	4 – Octeville l'Avenel-4
2 – Octeville l'Avenel-2	5 – Octeville l'Avenel-5
3 – Octeville l'Avenel-3	6 – Octeville l'Avenel-6

1 – Historique du monument

L'église Saint-Martin à Octeville l'Avenel est connue dès le XI^e siècle où le seigneur Guillaume Avenel donne en patronage l'église à l'abbaye de Blanchelande. Les traces les plus anciennes remontent au XII^e siècle¹⁹⁷. Des culots d'ogive du chœur datent du XVI^e siècle, date probable de la fondation du chœur (**Octeville l'Avenel-1 et 2**). Malheureusement, nous n'avons pas plus d'informations concernant la nef, la chapelle et la sacristie. Des travaux ont été réalisés dans l'église en 1898, puis en 1950. Des nouveaux vitraux ont été posés au XX^e siècle (**Octeville l'Avenel-3 à 6**).

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Octeville l'Avenel-1



Photographie n°176 : L'armoire Octeville l'Avenel-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De [...], à la fleur de lys de [...]*

Identification : Armoirie non identifiée

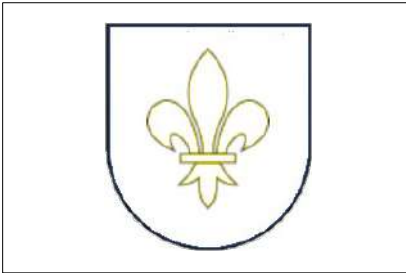
Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : Dans la première travée, à la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

197 TRAVERS, J. *Annuaire du département de la Manche, op. cit.*, p. 30-31.



Dessin n°160 : Restitution de l'armoire Octeville l'Avenel-1 en contexte, réalisé le 23 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire

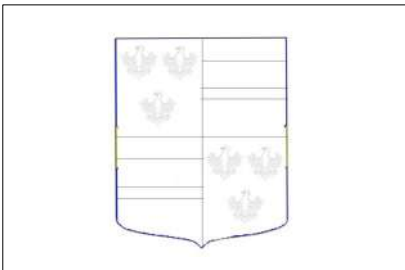
Date ou période : 1ere moitié du XVIe siècle

(« église Saint-Martin », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 23/01/23))

2 – 2 – Octeville l'Avenel-2



Photographie n°177 : L'armoire Octeville l'Avenel-2 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°161 : Restitution de l'armoire Octeville l'Avenel-2 en contexte, réalisé le 23 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé : en 1 et 4 , de [...] à trois (aigle (?)) de [...], et en 2 et 3, de [...], à la fasce de [...] et en chef de [...] surmonté de [...] de [...]; le tout d'un écusson de [...] au [...] de [...]*

Identification : Armoirie non identifiée

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : Dans la deuxième travée, à la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : 1543

(« église Saint-Martin », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 23/01/23))

2 – 3 – Octeville l'Avenel-3



Photographie n°178 : L'armoire Octeville l'Avenel-3 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'hermines, au croissant de gueules*

Identification : Famille de Tinténiac (?)

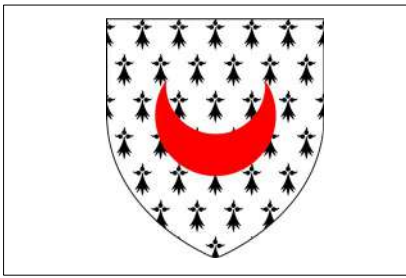
(MORENAS (de), H-J. *Grand Armorial de France* tome 6, op. cit., p. 318.

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sud

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Dans la deuxième travée de la chapelle, dans le réseau du vitrail



Dessin n°162 : Restitution de l'armoire Octeville l'Avenel-3 en contexte, réalisé le 23 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 2^e quart du XX^e siècle (?)

2 – 4 – Octeville l'Avenel-4



Photographie n°179 : L'armoire Octeville l'Avenel-4 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, aux trois épis de blé d'or, à la terrasse de sinople et un comète d'or en franc canton ; et en chef de gueules, à la croix de malte d'or et deux coquilles d'argent*

Identification : LOUVARD Théophile-Marie (5 oct 1858 – 8 avril 1950), évêque de Coutances et d'Avranches (31 oct 1924 – jusqu'à sa mort) (CHENEY, D. « Bishop Théophile-Marie Louvard », [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/blouv.html>], (Consulté le 24/02/2023)).

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sud

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Dans la deuxième travée, sur la baie de droite, dans la partie inférieure, à droite

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 2^e quart du XX^e siècle (?)



Dessin n°163 : Restitution de l'armoire Octeville l'Avenel-4 en contexte, réalisé le 23 fév 2023, par MARIE Jordan.©

2 – 5 – Octeville l'Avenel-5



Photographie n°180 : L'armoire Octeville l'Avenel-5 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, aux trois étoiles d'argent*

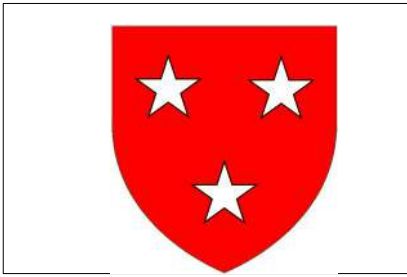
Identification : Famille de Grimouville (?) (MORENAS (de), H-J. *Grand Armorial de France tome 4, op. cit.*, p. 218.

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sud

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Dans la première travée de la chapelle, dans le réseau du vitrail



Dessin n°164 : Restitution de l'armoire Octeville l'Avenel-5 en contexte, réalisé le 23 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 2^e quart du XX^e siècle (?)

2 – 6 – Octeville l'Avenel-6



Photographie n°181 : L'armoire Octeville l'Avenel-6 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°165 : Restitution de l'armoire Octeville l'Avenel-6 en contexte, réalisé le 23 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Coupé : en 1, d'or, à un aigle de sable et en 2 d'argent aux trois tourteaux de gueules*

Identification : Ambrogio Damiano Achille Ratti (31 mai 1857 – 10 fév 1939), pape sous le nom de Pie XI (6 fév 1922 – jusqu'à sa mort) (CHENEY, D. « Ambrogio Damiano Achille Ratti », *catholic-hierarchy.org*, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bratti.html>], (Consulté 06/02/23))

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sud

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Dans la première travée de la chapelle, sur la baie de droite, dans la partie inférieure, à droite

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 2^e quart du XX^e siècle

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Les armoiries **Octeville l'Avenel-1** et **2** se situent en clef de voûte du chœur. Nous n'avons pas pu identifier les propriétaires de ces armoiries. D'après la conservation des antiquités et objets d'art de la Manche, elles datent de la première moitié du XVI^e siècle. Il est difficile de donner une fonction de ces armoiries. Parmi les hypothèses les plus probables, les armoiries peuvent incarner la mémoire d'une personne qui a aidé à la fondation du chœur, celui-ci datant de la même période.

Les armoiries **Octeville l'Avenel-3 et 5** se trouvent dans les réseaux des vitraux de la chapelle. Elles appartiennent probablement aux familles de Grimouville et de Tinténiac, même si nous n'avons pas établi de lien entre ces familles et l'église. De plus, la date de l'apposition du vitrail au cours du XX^e siècle laisse présager que la présence des armoiries est le fait d'une donation. Dans ce cas, les armoiries ont une fonction commémorative pour la mémoire de ces familles qui ont sans doute un lien avec ce lieu.

Les armoiries **Octeville l'Avenel-4 et 6** se situent dans la partie inférieure des deux vitraux de la chapelle. Ces armoiries correspondent à l'évêque de Coutances et d'Avranches, Théophile-Marie Louvard et au pape Pie XI. Théophile-Marie Louvard naît le 5 octobre 1858. Il est ordonné prêtre à Sées en 1882 et commence sa carrière dans l'enseignement en tant que professeur de rhétorique. Pendant une vingtaine d'années, il développe l'école Saint-François-de-Sales d'Alençon. En 1918, il devient vicaire général du diocèse de Sées avant d'être nommé évêque de Coutances et d'Avranches en le 31 octobre 1924. Il décède le 8 avril 1950. Pie XI quant à lui est né le 31 mai 1857. Il reçoit l'ordination en 1879 et suit des études en théologie. En 1921, il est nommé archevêque de Milan avec d'être intronisé pape en 1922. Son pontificat est marqué par le renouveau de l'institution de l'État du Vatican. Il meurt le 10 février 1939. Comme nous avons pu le voir avec des précédentes églises, l'association des armoiries de l'évêque et du pape est une convention pour affirmer la hiérarchisation et le pouvoir de l'Église et par conséquent sont des outils de communication politique pour véhiculer les idées du souverain pontife.

Bibliographie

CHENEY, David. « Bishop Théophile-Marie Louvard », *catholic-hierarchy.org*, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/blouv.html>], (Consulté le 24/02/2023) .

CHENEY, David. « Ambrogio Damiano Achille Ratti », *catholic-hierarchy.org*, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bratti.html>] (Consulté 06/02/23).

« église Saint-Martin », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>] (Consulté le 23/01/23).

MORENAS (de), Henri-Jougla. *Grand Armorial de France tome 4*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1939.

MORENAS (de), Henri-Jougla. *Grand Armorial de France tome 5*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1948.

TRAVERS, Julien. *Annuaire du département de la Manche*, Saint-Lô, Imp. Élie & fils, 1870.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°182 : L'église Saint-Martin à Octeville l'Avenel, vue sud-ouest, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°183 : Vitrail comportant les armoiries Octeville l'Avenel-3 et 4, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



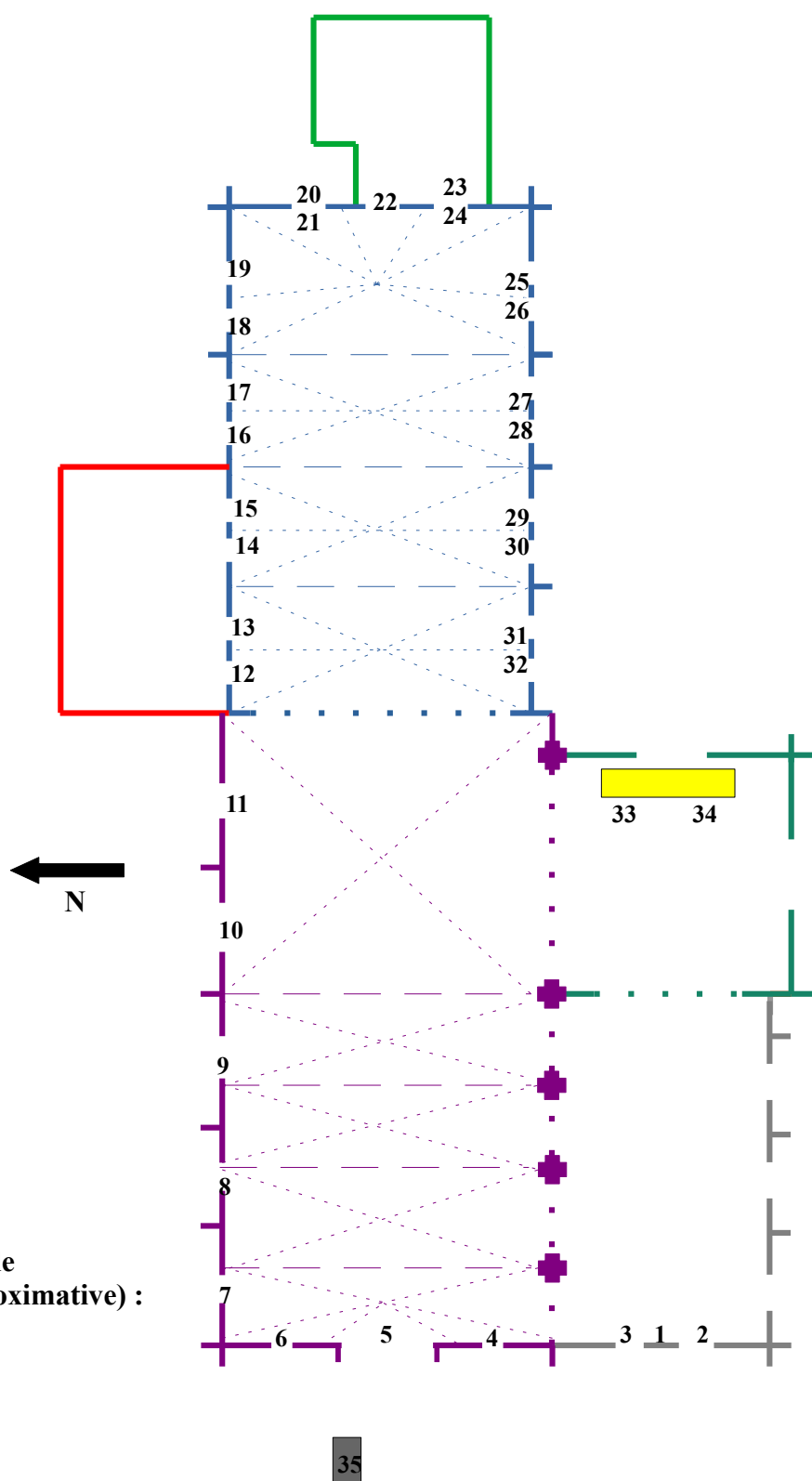
Photographie n°184 : Vitrail comportant les armoiries Octeville l'Avenel-5 et 6, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Quettehou (50 417)

L'église Saint-Vigor et son cimetière



GPS : 49°35'32"N,
1°18'37"O.



Plan n°21 : L'église de Saint-Vigor à Quettehou avec la localisation des armoiries, réalisé le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Bas-côté de la nef	 Autel
 Chapelle	 Arc
 Chapelle sous le clocher	 Arc séparant les travées
 Chœur	 Branche d'ogive
 Nef	 Fenêtre à une baie
 Sacristie	 Fenêtre à deux baies
	 Fenêtre à trois baies
	 Pierre tombale
	 Pilier
	 Porte

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Quettehou-1	13 – Quettehou-13	25 – Quettehou-25
2 – Quettehou-2	14 – Quettehou-14	26 – Quettehou-26
3 – Quettehou-3	15 – Quettehou-15	27 – Quettehou-27
4 – Quettehou-4	16 – Quettehou-16	28 – Quettehou-28
5 – Quettehou-5	17 – Quettehou-17	29 – Quettehou-29
6 – Quettehou-6	18 – Quettehou-18	30 – Quettehou-30
7 – Quettehou-7	19 – Quettehou-19	31 – Quettehou-31
8 – Quettehou-8	20 – Quettehou-20	32 – Quettehou-32
9 – Quettehou-9	21 – Quettehou-21	33 – Quettehou-33
10 – Quettehou-10	22 – Quettehou-22	34 – Quettehou-34
11 – Quettehou-11	23 – Quettehou-23	35 – Quettehou-35
12 – Quettehou-12	24 – Quettehou-24	

1 – Historique du monument

L'église Saint-Vigor se situe sur les hauteurs, dominant la baie de la Hougue à l'ouest du bourg de Quettehou. Nous ne connaissons pas exactement la période de fondation de cette église. Les premières mentions évoquant la présence de ce monument dateraient du IX^e siècle avec la présence du roi des Hébrides, Ketil Flatnes. Il aurait établi une de ses bases sur les collines de Quettehou autour de l'église, avant de s'implanter durablement¹⁹⁸. Entre 1080 et 1083, Guillaume de Normandie et la reine Mathilde cèdent à l'abbaye aux Dames le domaine de Quettehou dans lequel se trouve l'église¹⁹⁹. En 1214, Hugues de Morville, évêque de Coutances, fait don de l'église de Saint-Vigor à l'abbaye bénédictine de Fécamp.

198 DAVY. A, *Les barons du Cotentin*, Marigny, Eurocibles, 2009, p. 49.

199 MUSSET. L, *Les actes de Guillaume le Conquérant et de la reine Mathilde pour les abbayes caennaises*, Caen, Société des antiquaires de Normandie, 1967, p. 111-112.

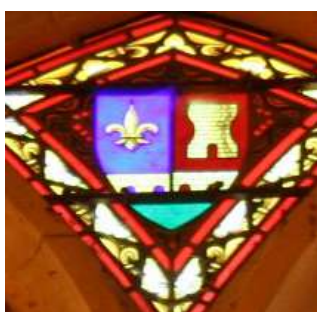
Au cours de XIII^e siècle, les Bénédictins de Fécamp entreprennent la reconstruction du chœur sans déambulatoire²⁰⁰. La nef est reconstruite par les habitants de la paroisse au cours du même siècle²⁰¹. Le clocher est édifié dans le prolongement de la cinquième travée à la fin du XV^e siècle. Une arcade est alors percée pour accéder au clocher. Ce dernier est bâti par les maçons Jehan Fafin et Jehan Maugis avec le trésor de l'Église. Une inscription est d'ailleurs présente dans le pourtour du clocher pour l'atteste. Une chapelle dédiée à Saint-Barbe se trouvait également sous le clocher.

En 1561, le bas-côté est achevé et est dédié à Saint-Sébastien. Un nouvel autel y sera installé au début du XX^e siècle (**Quettehou-33 et 34**). Les colonnes sont préparées pour recevoir les voûtes qui ne sont terminées qu'en 1765. Le chœur est plus richement orné que la nef avec des fenêtres séparées par un meneau, encadré par deux colonnettes. Le chevet est éclairé par trois fenêtres plus grandes. Une chapelle est érigée côté nord en 1612-1616 par Jean de Brevolles en l'honneur de Saint-Jean-Baptiste pour lui servir de lieu de séance et de sépulture. En 1859, deux arcades sont créées pour faire communiquer la chapelle et le chœur. La chapelle est recouverte d'une voûte avec dix branches d'ogive dans un style du XIII^e siècle. En 1935, Gohier remplace la voûte par une charpente.

De nouvelles verrières sont installées au XIX^e siècle. Toutefois, elles sont endommagées lors des bombardements de 1944. Le curé doyen Gohier commande de nouveaux vitraux, réalisé par Georges Sagot à Bayeux. Les vitraux sont posés en 1948. Ils représentent les armoiries de familles nobles ayant un lien avec Quettehou où des institutions qui ont fait l'histoire de cette église²⁰² (**Quettehou-1 à 32**).

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Quettehou-1



Photographie n°185 : L'armoire Quettehou-1 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Mi parti d'azur, à une fleur de lis d'or et de gueules à une tour du même et coupé au pont à quatre arches d'or avec la mer de sinople*

(LE SENS, V. « Notice sur les armoiries de l'ancienne abbaye de Notre-Dame du Vœu à Cherbourg », *Mémoires de la Société impériale académique de Cherbourg*, vol. 9, 1867, p. 126-127.)

Identification : Abbaye du Vœu à Cherbourg
(*Ibid.*, p. 126-127)

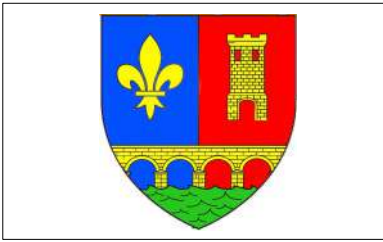
Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Bas-côté

200 PERROT. A, « église de Quettehou », *Vikland*, n°23, 2017, p. 30-35.

201 THIN. E, *Le Val de Saire...*, *op. cit.*, p. 14.

202 PERROT. A, « église de Quettehou », *op. cit.*, p. 30-35.



Dessin n°166 : Restitution de l'armoire Quettehou-1 en contexte réalisé le 13 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Dans le réseau du vitrail

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 2 – Quettehou-2



Photographie n°186 : L'armoire Quettehou-2 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'or, à deux fasces d'azur, accompagné de neuf merlettes de gueules, 4, 3 et 2*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op.cit.*, p. 122)

Identification : Famille du Parc
(*Ibid.*, p. 122)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Bas-côté

Localisation niveau : Mur Ouest

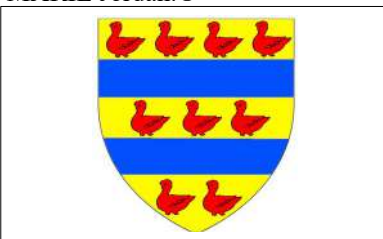
Localisation précise : Sur la baie de gauche, en bas au centre du vitrail

Dimension : ~350 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948



Dessin n°167 : Restitution de l'armoire Quettehou-2 en contexte, réalisé le 13 déc 2022, par MARIE Jordan.©

2 – 3 – Quettehou-3



Photographie n°187 : L'armoire Quettehou-3 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

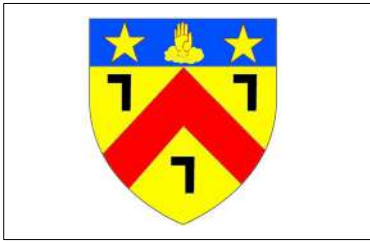
Blasonnement : *D'or, au chevron de gueules accompagné de trois gonds de sable ; au chef d'azur chargé d'une main d'or sortant de nuage de même, accostée de deux étoiles d'or*
(UNIVERSITÉ ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 122)

Identification : Famille Mangon
(*Ibid.*, p. 122)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Bas-côté

Localisation niveau : Mur Ouest

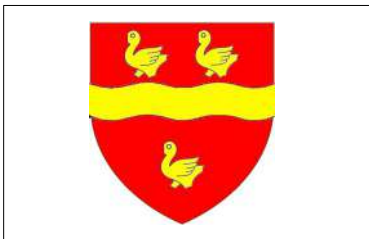


Dessin n°168 : Restitution de l'armoire Quettehou-4 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

2 – 4 – Quettehou-4



Photographie n°188 : L'armoire Quettehou-4 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°169 : Restitution de l'armoire Quettehou-4 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

2 – 5 – Quettehou-5



Photographie n°189 : L'armoire Quettehou-5 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Localisation précise : Sur la baie de droite, en bas au centre du vitrail

Dimension : ~ 350 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

Blasonnement : *De gueules, à la fasce ondée d'or accompagnée à trois merlettes du même*
(UNIVERSITÉ ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op.cit.*, p. 121)

Identification : Famille Le Courtois
(*Ibid.*, p. 121)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Sur le vitrail de gauche, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

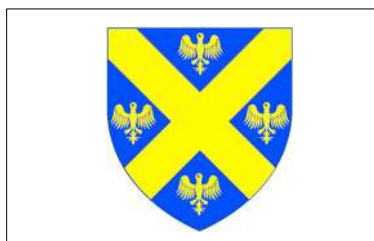
Blasonnement : *D'azur, au sautoir d'or accompagné de quatre aiglons au vol abaissé du même*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 121)

Identification : Famille Viel
(*Ibid.*, p. 121)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Ouest



Dessin n°170 : Restitution de l'armoire Quettehou-5 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Localisation précise : Sur le vitrail de central, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 6 – Quettehou-6



Photographie n°190 : L'armoire Quettehou-6 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, au pot à deux anses d'argent dans lequel sont deux branches de rosiers de sinople ; au bout de chacune rose d'argent et une au milieu sans queue* (UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 121)

Identification : Famille Lempérière
(*Ibid.*, p. 121)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Sur le vitrail de droite, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948



Dessin n°171 : Restitution de l'armoire Quettehou-6 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

2 – 7 – Quettehou-7



Photographie n°191 : L'armoire Quettehou-7 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De sable, fretté de six pièces d'argent* (UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 121)

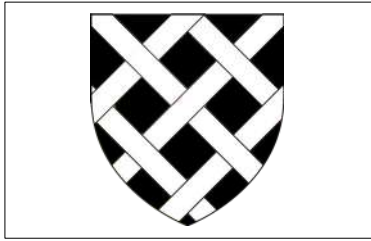
Identification : Famille Mesnil-Eury
(*Ibid.*, p. 121)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le premier vitrail du mur en partant de l'Ouest, au centre



Dessin n°172 : Restitution de l'armoire Quettehou-7 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 8 – Quettehou-8



Photographie n°192 : L'armoire Quettehou-8 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, à la fasce de sable accompagné de trois merlette de sable et de trois tourteaux d'azur en pointe, 2 et 1* (UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 120)

Identification : Famille Clérel
(*Ibid.*, p. 120)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Nord

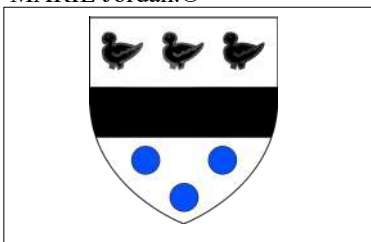
Localisation précise : Sur le deuxième vitrail du mur en partant de l'Ouest, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948



Dessin n°173 : Restitution de l'armoire Quettehou-8 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

2 – 9 – Quettehou-9



Photographie n°193 : L'armoire Quettehou-9 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à une fasce d'or accompagnée de deux roses d'argent en chef* (UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 120)

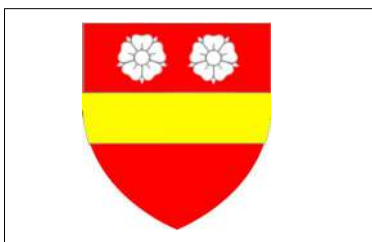
Identification : Famille Cornet
(*Ibid.*, p. 120)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le troisième vitrail du mur en partant de l'Ouest, au centre



Dessin n°174 : Restitution de l'armoire Quettehou-9 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 10 – Quettehou-10



Photographie n°194 : L'armoire Quettehou-10 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à trois fers d'éperon d'or*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 120)

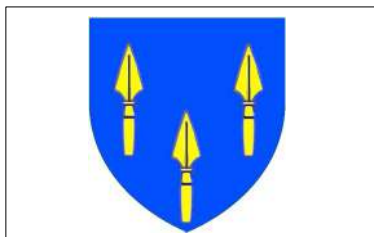
Identification : Famille Simon
(*Ibid.*, p. 120)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le quatrième vitrail du mur en partant de l'Ouest, au centre



Dessin n°175 : Restitution de l'armoire Quettehou-10 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 11 – Quettehou-11



Photographie n°195 : L'armoire Quettehou-11 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, au lion de sable, au chef d'or chargé de trois coquille d'azur*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 120)

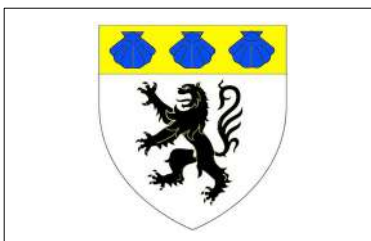
Identification : Famille Le Mansois
(*Ibid.*, p. 120)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le cinquième vitrail du mur en partant de l'Ouest, au centre



Dessin n°176 : Restitution de l'armoirie Quettehou-11 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 12 – Quettehou-12



Photographie n°196 : L'armoirie Quettehou-12 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, au lion de sable armé, lampassé et couronné de gueules, chargé de cinq croix d'argent*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 119)

Identification : Famille Béatrix de Mesnilraine
(*Ibid.*, p. 119)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le premier vitrail du mur en partant de l'Ouest, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948



Dessin n°177 : Restitution de l'armoirie Quettehou-12 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

2 – 13 – Quettehou-13



Photographie n°197 : L'armoirie Quettehou-13 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à l'épée d'argent en pal accompagné de trois pommes de pin d'or, 2 en chef et 1 en pointe*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 119)

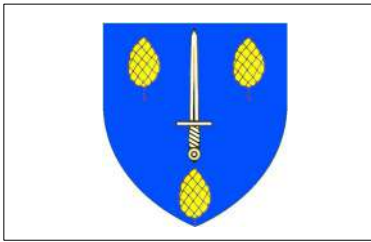
Identification : Famille Avice
(*Ibid.*, p. 119)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le deuxième vitrail du mur en partant de l'Ouest, au centre



Dessin n°178 : Restitution de l'armoire Quettehou-13 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 14 – Quettehou-14



Photographie n°198 : L'armoire Quettehou-14 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, à l'aigle éployée de gueules becquée et onglée d'or ; à la bordure de sable chargée de douze besants d'or* (UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 119)

Identification : Famille De Mons
(*Ibid.*, p. 119)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le troisième vitrail du mur en partant de l'Ouest, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948



Dessin n°179 : Restitution de l'armoire Quettehou-14 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

2 – 15 – Quettehou-15



Photographie n°199 : L'armoire Quettehou-15 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, au chevron d'or accosté de trois lions de même, 2 en chef et 1 en pointe* (UNIVERSITÉ ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 119)

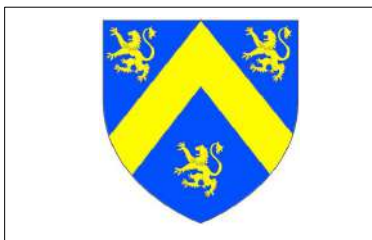
Identification : Famille Hubert
(*Ibid.*, p. 119)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le quatrième vitrail du mur en partant de l'Ouest, au centre



Dessin n°180 : Restitution de l'armoire Quettehou-15 en contexte, réalisé le 15 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

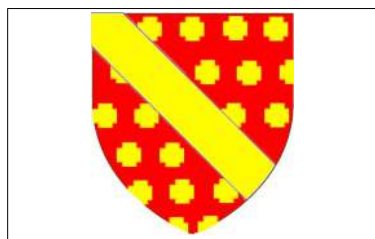
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 16 – Quettehou-16



Photographie n°200 : L'armoire Quettehou-16 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°181 : Restitution de l'armoire Quettehou-16 en contexte, réalisé le 15 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, semé de croisettes d'or à la bande du même*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 118)

Identification : Famille Friscamps

(*Ibid.*, p. 118)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le cinquième vitrail du mur en partant de l'Ouest, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 17 – Quettehou-17



Photographie n°201 : L'armoire Quettehou-17 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, à trois feuilles de chêne de sinople 2 et 1*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2, op. cit.*, p. 118)

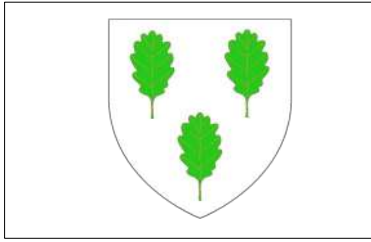
Identification : Famille Anquetil

(*Ibid.*, p. 118)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord



Dessin n°182 : Restitution de l'armoirie Quettehou-17 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Localisation précise : Sur le sixième vitrail du mur en partant de l'Ouest, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 18 – Quettehou-18



Photographie n°202 : L'armoirie Quettehou-18 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent à deux jumelles de gueules, au chef de gueules chargé d'un lion passant d'or*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2, op. cit.*, p. 118)

Identification : Famille du Mesnil
(*Ibid.*, p. 118)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord

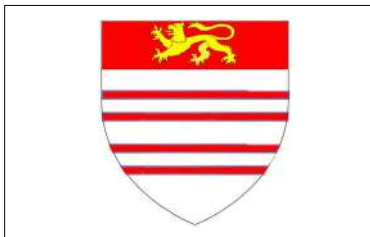
Localisation précise : Sur le septième vitrail du mur en partant de l'Ouest, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

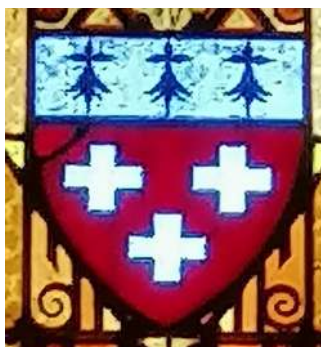
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

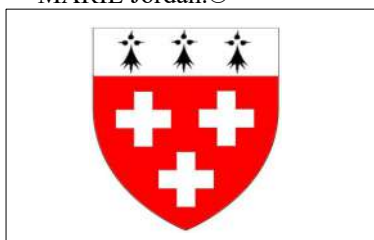


Dessin n°183 : Restitution de l'armoirie Quettehou-18 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

2 – 19 – Quettehou-19



Photographie n°203 : L'armoire Quettehou-19 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°184 : Restitution de l'armoire Quettehou-19 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à trois croisettes d'argent, au chef de même chargé de trois mouchetures de sable*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2, op. cit.*, p. 118)

Identification : Famille du Cantel
(*Ibid.*, p. 118)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le huitième vitrail du mur en partant de l'Ouest, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

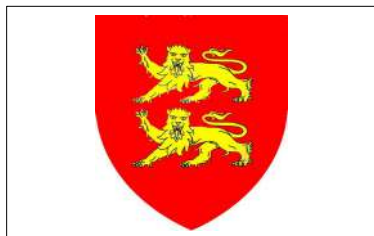
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 20 – Quettehou-20



Photographie n°204 : L'armoire Quettehou-20 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°185 : Restitution de l'armoire Quettehou-20 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à deux léopard d'or*

Identification : Ducs de Normandie

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur le vitrail de gauche, en haut

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 21 – Quettehou-21



Photographie n°205 : L'armoire Quettehou-21 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°186 : Restitution de l'armoire Quettehou-21 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, une colombe d'argent à tête tournée qui tient un rameau d'olivier de sinople et qui est posée sur une montagne d'argent à trois pics qui repose sur une terrasse de sinople surmontée d'une mer ondulante d'argent et d'azur*

Identification : Eugenio Maria Giuseppe Giovanni Pacelli (2 mars 1876 – 9 oct 1958), pape sous le nom de Pie XII (2 avril 1939 –

jusqu'à sa mort)

(CHENEY, D. « Pope Pius XII », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bpacelli.html>], (Consulté le 16/02/23)).

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur le vitrail de gauche, en bas

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

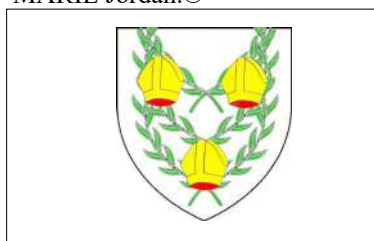
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 22 – Quettehou-22



Photographie n°206 : L'armoire Quettehou-22 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°187 : Restitution de l'armoire Quettehou-22 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, à six branches de laurier de sinople, les tiges passées en sautoir, et trois mitres d'or, doublées de gueules, brochantes sur le tout, deux en chef et une en pointe*

(D'HOZIER C. *Armorial général*, XXI, Normandie, Rouen, p. 334.)

Identification : Abbaye de Fécamp

(*Ibid.*, p. 334)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur le vitrail de central, en bas

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

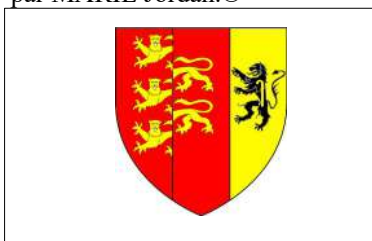
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 23 – Quettehou-23



Photographie n°207 : L'armoire Quettehou-23 au sein de l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°188 : Restitution de l'armoire Quettehou-23 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Tiercé en pal : en 1, mi-parti de gueules aux trois léopards d'or ; en 2 mi-parti, de gueules aux deux léopards d'or : en 3, d'or au lion de sable surmonté d'une crosse d'or*

Identification : Abbaye de la Sainte-Trinité à Caen (?)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur le vitrail de central, en bas

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 24 – Quettehou-24



Photographie n°208 : L'armoire Quettehou-24 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°189 : Restitution de l'armoire Quettehou-24 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, aux trois épis de blé d'or sur une terrasse de sinople en pointe et en franc canton d'une comète d'argent ; au chef de gueules à la croix de malte d'or entourée de deux coquilles d'argent*

Identification : LOUVARD Théophile-Marie (5 oct 1858 – 8 avril 1950), évêque de Coutances et d'Avranches (31 oct 1924 – jusqu'à sa mort)

CHENEY, D. « Bishop Théophile-Marie Louvard », *catholic-hierarchy.org*, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/blouv.html>], (Consulté le 24/02/2023) .

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur le vitrail de droite, en bas

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 25 – Quettehou-25



Photographie n°209 : L'armoire Quettehou-25 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°190 : Restitution de l'armoire Quettehou-25 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à la double fasce d'or accompagné d'un léopard d'or en chef*

Identification : Armoire non identifiée

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le premier vitrail en partant de l'Est, au centre

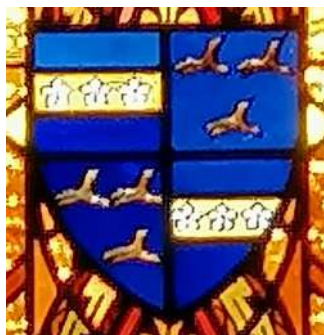
Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

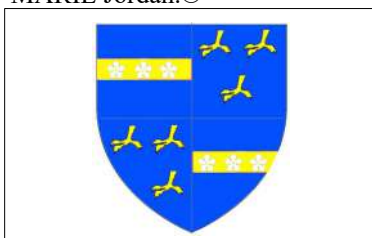
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 26 – Quettehou-26



Photographie n°210 : L'armoire Quettehou-26 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°191 : Restitution de l'armoire Quettehou-26 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé aux 1 et 4 d'azur, à la fasce d'or accompagnée de trois quinte-feuilles d'argent ; aux 2 et 3 d'azur chargé de trois membres d'épervier d'or*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2, op. cit.*, p. 123)

Identification : Famille Bernard
(*Ibid.*, p. 123)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le deuxième vitrail en partant de l'Est, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

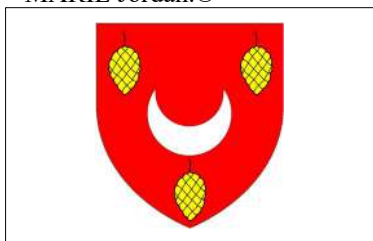
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 27 – Quettehou-27



Photographie n°211 : L'armoire Quettehou-27 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°192 : Restitution de l'armoire Quettehou-27 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, au croissant d'argent et aux trois pommes de pain, 2 en chef et 1 en pointe*

Identification : Armoirie non identifiée

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le troisième vitrail en partant de l'Est, au centre

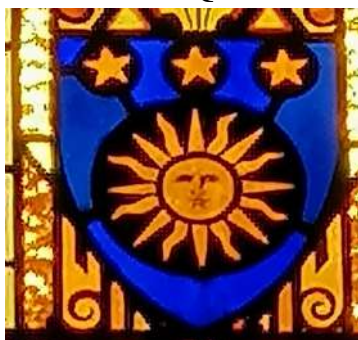
Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 28 – Quettehou-28



Photographie n°212 : L'armoire Quettehou-28 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°193 : Restitution de l'armoire Quettehou-28 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, au soleil d'or, surmonté de trois étoiles du même*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du clos du Cotentin, op. cit.*, p. 123)

Identification : Famille Colas de Brévolles
(*Ibid.*, p. 123)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le quatrième vitrail en partant de l'Est, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

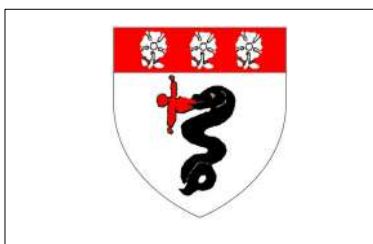
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 29 – Quettehou-29



Photographie n°213 : L'armoire Quettehou-29 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°194 : Restitution de l'armoire Quettehou-29 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, à la guivre de sable, à l'issant de gueules, au chef de gueules, chargé de trois roses d'argent au pied péri*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du clos du Cotentin, op. cit.*, p. 122)

Identification : Famille Colas de Venois
(*Ibid.*, p. 122)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le cinquième vitrail en partant de l'Est, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

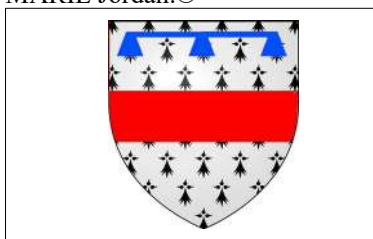
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 30 – Quettehou-30



Photographie n°214 : L'armoire Quettehou-30 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°195 : Restitution de l'armoire Quettehou-30 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'hermines, à la fasce de gueules au lambel d'azur*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du clos du Cotentin, op. cit.*, p. 123)

Identification : Famille de Thybosville
(*Ibid.*, p. 123)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le sixième vitrail en partant de l'Est, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 31 – Quettehou – 31



Photographie n°215 : L'armoire Quettehou-31 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°196 : Restitution de l'armoire Quettehou-31 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, au lion de sable, armé et lampassé et couronné de gueules*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du clos du Cotentin, op. cit.*, p. 122)

Identification : Famille Herbert
(*Ibid.*, p. 122)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le septième vitrail en partant de l'Est, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

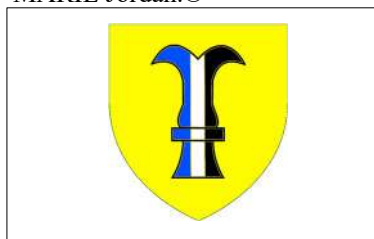
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

2 – 32 – Quettehou-32



Photographie n°216 : L'armoire Quettehou-32 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°197 : Restitution de l'armoire Quettehou-32 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'or, à un roc d'échiquier d'azur coupé de sable à un pal d'argent*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du clos du Cotentin, op. cit.*, p. 123)

Identification : Famille Chandeleur
(*Ibid.*, p. 123)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le huitième vitrail en partant de l'Est, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

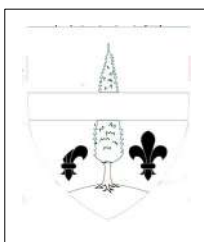
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1948

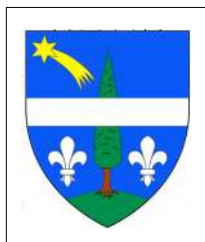
2 – 33 – Quettehou-33



Photographie n°217 : L'armoire Quettehou-33 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°198 : Restitution de l'armoire Quettehou-33 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°199 : Restitution de l'armoire Quettehou-33, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, au cyprès de sinople planté sur une plaine du même accompagné au franc quartier d'une comète d'or et en pointe de deux fleurs de lys d'argent, à la fasce d'argent brochant sur le tout*

Identification : Vincenzo Gioacchino Raffaele Luigi Pecci (2 mars 1810 - 20 juil 1903), pape sous le nom de Léon XIII (20 fév 1878 – jusqu'à sa mort) (CHENEY, D. « Pope Leo XIII », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bpecci.html>], (Consulté le 21/03/23).

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sous le clocher

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur l'autel de la chapelle, sur le côté de gauche

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : 1^{er} quart du XXe siècle

2 – 34 – Quettehou-34

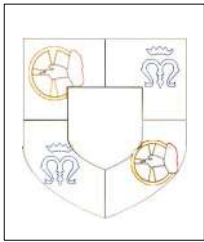


Photographie n°218 : L'armoire Quettehou-34 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

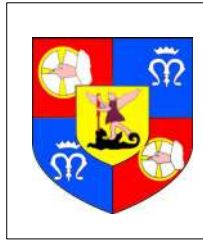
Blasonnement : *Écartelé : aux 1 et 4 de gueules à la main bénissante de carnation mouvante d'une nuée d'argent à senestre et posée sur un nimbe crucifère d'or ; aux 2 et 3 d'azur l'M antique couronné d'argent ; et sur le tout d'or au Saint-Michel de carnation, vêtu de pourpre, transperçant et foulant le dragon de sable*

(COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats...*, op. cit., p. 88)

Identification : GERMAIN Abel-Anastase (31 mars 1833 – 12 nov 1897), évêque de Coutances et d'Avranches (19 mars 1876 – jusqu'à sa mort) (*Ibid.*, p. 88)



Dessin n°200 :
Restitution de
l'armoirie Quettehou-
34 en contexte, réalisé
le 16 déc 2022, par
MARIE Jordan.©



Dessin n°201 :
Restitution de
l'armoirie Quettehou-
34, réalisé le 16 déc
2022, par MARIE
Jordan.©

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sous le clocher

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur l'autel de la chapelle, à droite

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

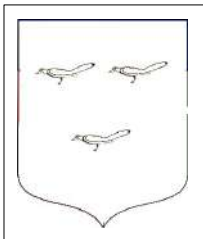
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre

Date ou période : 1^{er} quart du XXe siècle

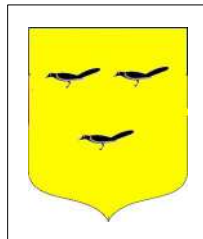
2 – 35 – Quettehou-35



Photographie n°219 : L'armoirie
Quettehou-35 dans l'église Saint-
Vigor, prise le 10 sept 2022, par
MARIE Jordan.©



Dessin n°202 :
Restitution de
l'armoirie Quettehou-
35 en contexte, réalisé
le 16 déc 2022, par
MARIE Jordan.©



Dessin n°203 :
Restitution de
l'armoirie Quettehou-
35, réalisé le 16 déc
2022, par MARIE
Jordan.©

Blasonnement : *D'or; aux trois agaces au naturel, 2 et 1*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du clos du Cotentin, op. cit.*, p. 114)

Identification : Famille Dursus
(*Ibid.*, p. 114)

Localisation environnement : Extérieur

Partie de l'édifice : Cimetière

Localisation niveau : Surface d'un édifice

Localisation précise : Sur l'autel de la chapelle, à droite

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : v. 1815

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Les armoiries **Quettehou-1 à 32** se trouvent sur les différents vitraux du bas-côté, de la nef et du chœur. Comme nous avons pu le voir lors de l'historique du monument, les armoiries sont ici à l'origine de l'abbé Gohier qui a remplacé les anciens vitraux par des nouveaux. Ces derniers représentent plusieurs blasons d'armoiries de diverses familles qui ont un lien avec l'histoire de Quettehou. De plus, d'autres armoiries sont celles d'abbayes qui ont eu le droit de patronage de l'église de Quettehou. Ainsi, la fonction de ces armoiries et d'incarner la mémoire de ces familles,

et rendre hommage à l'investissement de ces dernières pour Quettehou. Les armoiries sont des instruments pour illustrer l'histoire locale et celle de l'édifice. Il est difficile de savoir si la disposition des armoiries relève d'une attention particulière de la part de l'abbé Gohier. Il a probablement disposé les armoiries des familles les plus prestigieuses dans le chœur et ceux de rang inférieur dans la nef, mais aucune source ne permet de le confirmer.

Les armoiries **Quettehou-33 et 34** se situent sur l'autel de la chapelle. Elles sont au pape Léon XIII et à l'évêque de Coutances et d'Avranches Abel-Anastase Germain²⁰³. Ces armoiries sont présentes sur un autel ajouté dans cette chapelle au début du XX^e siècle. La présence de ces armes côte à côte est une convention pour affirmer la hiérarchisation et le pouvoir de l'Église. Par conséquent, les armoiries sont des outils de communication politique pour l'Église.

L'armoirie **Quettehou-35** se trouve sur une tombe dans le cimetière de l'église en face de la façade. Le blason appartient à la famille Drusus. L'inscription disposée autour de l'armoirie permet de déterminer le membre de la famille dans cette sépulture.

Inscription autour de Quettehou-35 :

« Ci-gît près de son fils noble dame Catherine Dursus La Boissaye, veuve de Messire Hyacinthe Le Poittevin de Duranville, écuyer, ancien officier d'infanterie. Elle est décédée à l'âge de 90 ans le 27 janvier 1818 modèle de toutes les vertus. »²⁰⁴

Catherine Dursus fait partie de la famille seigneur de Lestre, une ancienne famille noble de Normandie. Elle a choisi de faire représenter les armoiries de sa famille plutôt que celle de son mari, probablement une volonté de se rattacher à sa famille. L'apposition de son armoirie symbolise la mémoire de la défunte et témoigne d'une certaine tradition de ces illustres lignées.

Bibliographie

DAVY. André, *Les barons du Cotentin*, Marigny, Eurocibles, 2009.

D'HOZIER Charles. *Armorial général*, XXI, Normandie, Rouen.

LE SENS, Victor. « Notice sur les armoiries de l'ancienne abbaye de Notre-Dame du Vœu à Cherbourg », *Mémoires de la Société impériale académique de Cherbourg*, vol. 9, 1867, p. 126-127.

MUSSET. Lucien, *Les actes de Guillaume le Conquérant et de la reine Mathilde pour les abbayes caennaises*, Caen, Société des antiquaires de Normandie, 1967.

THIN. Edmond, *Le Val de Saire : trésors d'un jardin du Cotentin sur la mer*, Cully, OREP, 2009.

PERROT. Annick, « église de Quettehou », *Vikland*, n°23, 2017, p. 30-35.

203 Voir fiche Brix et Brillevast et Octeville l'Avenel pour des éléments biographiques de Léon XIII, Théophile-Marie Louvard et Abel-Anastase Germain, Cf, *supra*, p. 74, 85 et 208.

204 UNIVERSITÉ..., *Blasons du clos du Cotentin*, op. cit., p. 114.

Annexes

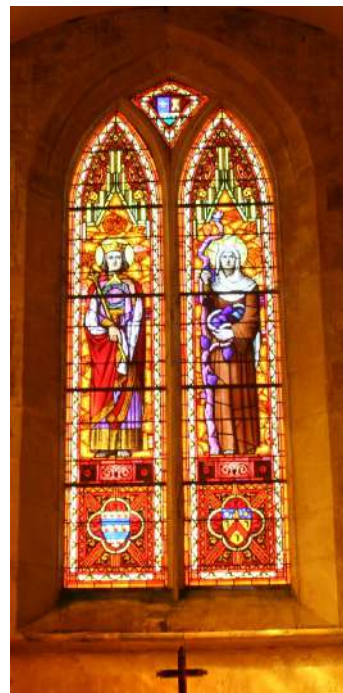
1 – Annexe des photographies



Photographie n°220 : L'église Saint-Victor à Quettehou, vue Sud-Ouest, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°221 : L'autel comportant les armoiries Quettehou-33 et 34, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°223 : Vitrail comportant les armoiries Quettehou-1 à 3, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



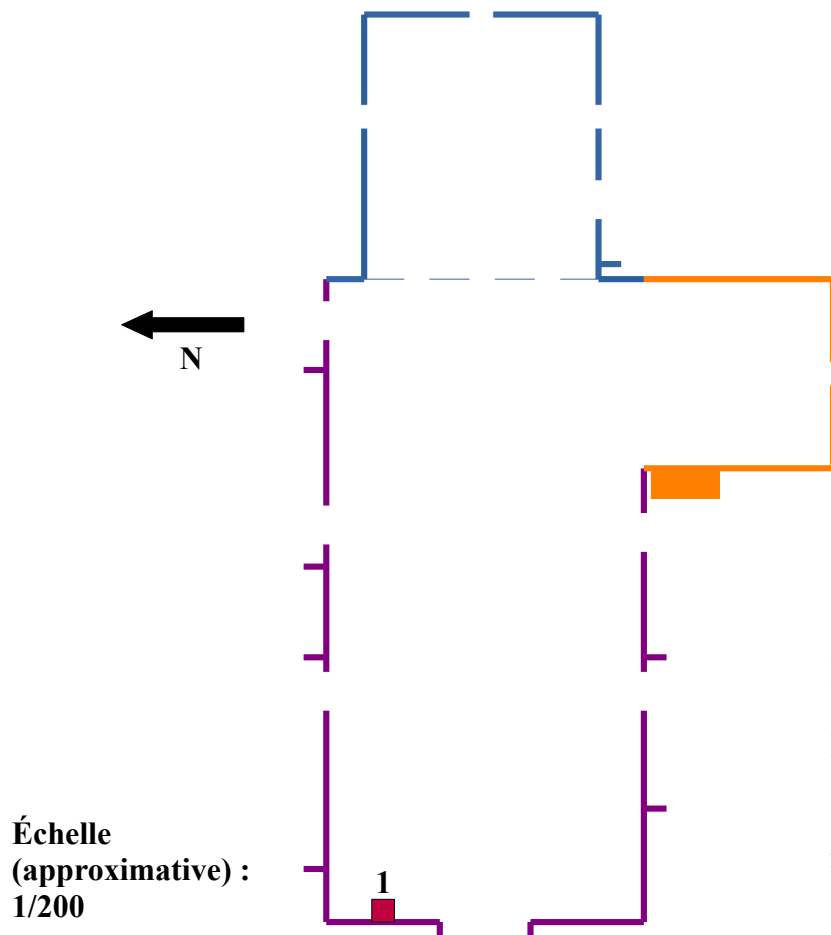
Photographie n°222 : Tombe comportant l'armoire Quettehou-35 face à l'entrée de l'église, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Réthoville (50 142)

L'église Saint-Martin



GPS : 49°41'46"N,
1°21'27"O.



Plan n°22 :
L'église Saint-
Martin à Réthoville
avec la localisation
des armoiries,
réalisé le 29 oct
2022, par MARIE
Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

Chœur	Arc
Clocher	Fenêtre à une baie
Nef	Socle d'une statue

2 – Localisations de l'armoire dans l'édifice

1 – Réthoville-1

1 – Historique du monument

Les premières traces de l'église de Réthoville datent du XII^e siècle où la famille de Beaumont donne en patronage l'église à l'abbaye de Montebourg. De cette église primitive, il ne reste que le chœur qui a été plusieurs fois rénové jusqu'à aujourd'hui. Le clocher est modifié, en forme ogival et relevé aux frais du curé vers les années 1690. La nef est rehaussée en 1738 et agrémentée de contreforts pour supporter une voûte en dur. L'intérieur de l'église est restauré entre 1814 et 1815. Vers 1870, c'est le chœur qui est rénové. La sacristie est démolie et aménagée sous le clocher. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le clocher est noyé dans le béton par les Allemands qui s'en servaient comme poste d'observation²⁰⁵. Les verrières datent du XIX^e et du XX^e siècle, tout comme certaines statues (**Réthoville-1**)²⁰⁶.

2 – Identification des armoiries

2 – 1 – Réthoville-1



Photographie n°224 : L'armoire Réthoville-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°204 : Restitution de l'armoire Réthoville-1 en contexte, réalisé le 28 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à une épée d'argent garnie d'or mise en pal et fêlée dans une couronne royale du même, accostée de deux fleurs de lys aussi d'or*

Identification : Jeanne d'Arc (v. 1412 – 30 mai 1431)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Situé à droite du mur, sur le socle d'une statue

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Moulage en plâtre ou stuc et peinture

Date ou période : dernier quart du XIX^e siècle - 1^{er} quart du XX^e siècle

205 Informations relevées lors ma prospection dans le monument.

206 GAUTIER, R. *601 communes...*, op. cit., p. 489.

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoirie **Réthoville-1** est celle de Jeanne d'Arc. Si Jeanne d'Arc a vécu au début du XV^e siècle, l'armoirie Réthoville-1 relève d'un autre contexte (Voir les remarques de l'armoirie Brix-1)²⁰⁷.

Bibliographie

GAUTIER, René. *601 communes et lieux de vie de la Manche : le dictionnaire incontournable de notre patrimoine*, Bayeux, éd. Euroclibles, 2014.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°225 : L'église Saint-Martin de Réthoville, vue Nord-Ouest, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°226 : Socle supportant une statue de Jeanne d'Arc et l'armoirie Réthoville-1, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

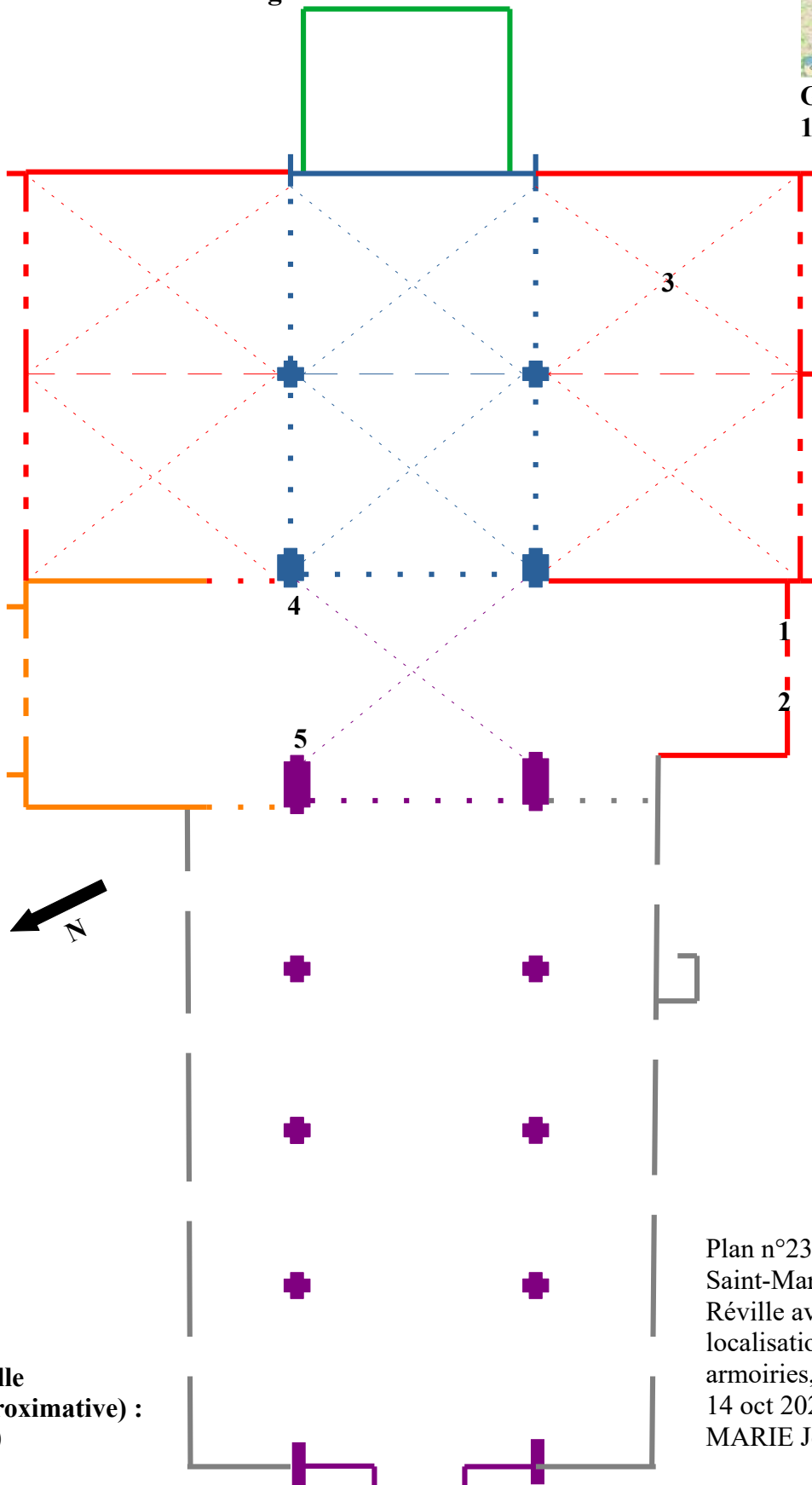
207 Cf, *supra*, p. 84.

Réville (50 433)

L'église Saint-Martin



GPS : 43°37'09"N,
1°15'32"O.

















Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°23 : L'église
Saint-Martin à
Réville avec la
localisation des
armoiries, réalisé le
14 oct 2022, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Bas-côté	 Arc
 Chapelles	 Arc séparant les travées
 Chœur	 Branche d'ogive
 Clocher	 Fenêtre à une baie
 Nef	 Fenêtre à trois baies
 Sacristie	 Fenêtre à quatre baies
	 Pilier
	 Porte

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Réville-1

2 – Réville-2

3 – Réville-3

4 – Réville-4

5 – Réville-5

1 – Historique du monument

L'église Saint-Martin à Réville est très ancienne. Elle est sûrement fondée après l'an mil. Les premières traces de l'église remontent à 1050 où Roger, vicomte d'Exmes, fait donation de l'église à l'abbaye de Troarn²⁰⁸. De cette dernière, aucun vestige n'est conservé. La nef est reconstruite au XII^e siècle dans un style typiquement roman. Au XIII^e siècle, c'est le chœur qui est reconstruit puis agrandi au XV^e siècle²⁰⁹. D'après les informations présentes sur le site, la chapelle nord du transept daterait du XIV^e siècle. Les éléments architecturaux confirment cette datation (**Réville-4 et 5**). Une chapelle dédiée à Saint-Jacques est édifiée au XV^e siècle sur le côté sud du chœur (**Réville-3**). Cette dernière est restaurée dans un style flamboyant en 1837. Au nord du chœur est édifiée une chapelle dédiée à la sainte Vierge en 1827. En 1850, la sacristie est fondée au nord du chœur. La flèche du clocher est reconstruite en 1891, après avoir été frappée par la foudre. Après la Première Guerre mondiale, l'abbé Lebourgeois ajoute une troisième chapelle, sous le vocable du sacré chœur à l'ouest de la chapelle Saint-Jacques en 1921 (**Réville-1 et 2**)²¹⁰.

208 BERNAGE, G. « Réville », *Vikland*, n°7, oct-déc 2013, p. 51.

209 BERK, B. *Quand les Normands bâtissaient les églises : 15 siècles de vie des hommes, d'histoire et d'architecture religieuse dans la manche*, Coutances, éd. OCEP, 1981, p. 126.

210 THIN, É. *Le Val de Saire...*, *op. cit.*, p. 75-79.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Réville-1



Photographie n°227 : L'armoire Réville-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°205 : Restitution de l'armoire Réville-1 en contexte, réalisé le 28 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°206 : Restitution de l'armoire Réville-1, réalisé le 28 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Tranché d'azur et d'or à l'église d'argent couverte de gueules brochant sur le tout, au chef d'or à l'aigle naissant de sable*

Identification : Giacomo Giambattista della Chiesa (21 nov 1854 – 22 janv 1922), pape sous le nom de Benoît XV (3 sept 1914 – jusqu'à sa mort) (CHENEY, D. « Pope Benedict XV », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bdelchi.html>], (Consulté le 28/01/23)).

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sud du transept

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Sur la baie de gauche du vitrail, dans la partie inférieure, au centre

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1921

2 – 2 – Réville-2



Photographie n°228 : L'armoire Réville-2 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Taillé d'hermines à la Vierge assise d'argent et d'azur au Mont-Saint-Michel d'argent* (COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats...*, *op. cit.*, p. 88)

Identification : GUÉRARD Joseph (22 janv 1846 – 28 nov 1898), évêque de Coutances et d'Avranches (2 fév 1899 – jusqu'à sa mort) (*Ibid.*, p. 88)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sud du transept

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Sur la baie de droite du vitrail, dans la partie inférieure, au centre



Dessin n°207 : Restitution de l'armoirie Réville-2 en contexte, réalisé le 28 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1921

2 – 3 – Réville-3



Photographie n°229 : L'armoirie Réville-3 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sud

Localisation niveau : Plafond

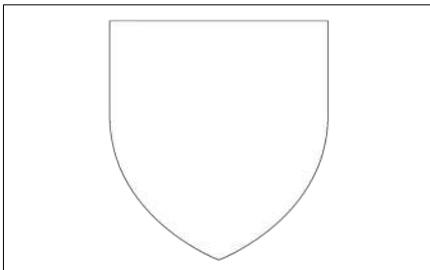
Localisation précise : Dans la deuxième travée de la chapelle, à la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XVe siècle (?)

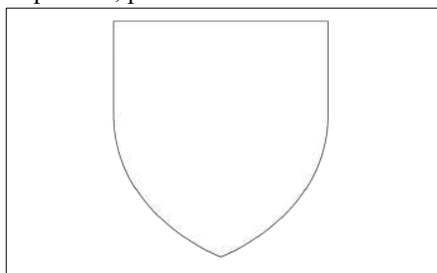


Dessin n°208 : Restitution de l'armoirie Réville-3 en contexte, réalisé le 28 janv 2023, par MARIE Jordan.©

2 – 4 – Réville-4



Photographie n°230 : L'armoire Réville-4 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°209 : Restitution de l'armoire Réville-4 en contexte, réalisé le 28 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle nord du transept

Localisation niveau : Pilier

Localisation précise : Dans l'arcade entre la chapelle et la croisée du transept, pilier Est, sur le culot d'ogive

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

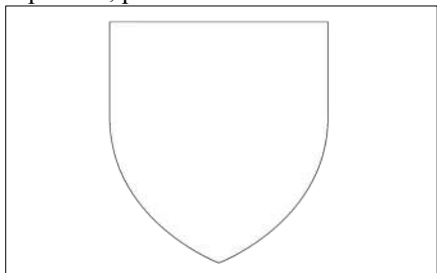
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XIVe siècle (?)

2 – 5 – Réville-5



Photographie n°231 : L'armoire Réville-5 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°210 : Restitution de l'armoire Réville-5 en contexte, réalisé le 28 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle nord du transept

Localisation niveau : Pilier

Localisation précise : Dans l'arcade entre la chapelle et la croisée du transept, pilier ouest, sur le culot d'ogive

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XIVe siècle (?)

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Les armoiries **Réville-1 et 2** se trouvent sur le vitrail de la chapelle sud du transept. L'armoirie **Réville-1** appartient au pape Benoît XV et l'armoirie **Réville-2** à l'évêque de Coutances et d'Avranches, Joseph Guérard²¹¹. Benoît XV naît le 21 novembre 1854. Il commence par faire des études de droit à Gênes où il obtient un doctorat en droit civil en 1875. Ensuite, il s'engage dans une carrière ecclésiastique. Il est ordonné prêtre en 1878, puis nommé archevêque de Bologne en 1907. Après la mort de Pie X, il est élu pape le 20 avril 1914. Son pontificat est marqué par la Première Guerre mondiale où il lutte pour la paix. Sa politique est articulée autour d'une réaffirmation du pouvoir pontifical. Il meurt après sept ans de règne, le 22 janvier 1932. La présence de leurs armoiries sur le même vitrail ne relève pas d'une volonté des deux individus. En effet, il est peu probable que Benoît XV soit intervenu directement dans l'apposition de ce vitrail. L'association du blason du pape et de l'évêque forme une sorte de convention pour affirmer le pouvoir de l'Église. Ils symbolisent la hiérarchie en représentant les deux personnalités de l'institution ecclésiastique. Les armoiries les plus prestigieuses, celles du pape se trouvent à gauche, comme dans la majorité des cas. De plus, Benoît XV mène une politique pour centraliser le pouvoir pontifical. Ainsi, l'apposition de ces blasons sert d'outil de communication politique grâce à la création de ce nouveau vitrail dans cette église.

L'armoirie **Réville-3** se situe en clef de voûte de la chapelle sud. Les éléments du blason altérés par le temps ne permettent pas l'identification de l'armoirie. D'après certaines sources, la chapelle est construite au XV^e siècle. Il est ainsi possible que l'armoirie ait été apposée au moment de la fondation de cette chapelle. Ainsi son fondateur, en représentant son blason, incarne la mémoire de son action bienfaitrice. De plus, il évoque sa puissance financière et politique, car la fondation d'une partie d'une église est réservée à une certaine élite. Enfin, la présence d'une armoirie permet de justifier le droit de patronage et tous les autres droits qui découlent de cette fondation.

Les armoiries **Réville-4 et 5** sont situés en culot d'ogive de l'arc, à l'entrée de la chapelle nord du transept. Les deux armoiries ne sont pas identifiables au vu des éléments conservés. Cependant, nous pouvons affirmer que les armoiries sont probablement identiques. Le décor représentant un ange qui les entoure confirme cette hypothèse. Ces armoiries datent sûrement de la fondation de la chapelle pour symboliser le souvenir de ce fondateur. Comme pour l'armoirie précédente, elles incarnent aussi la puissance politique du propriétaire de l'individu. De plus, les armes disposées sur les deux piliers de l'entrée de la chapelle personnifient comme une propriété l'espace de la chapelle.

211 Voir fiche Brillevast pour des éléments biographiques sur Joseph Guérard, Cf, *supra*, p. 74-75.

Bibliographie

BERK, Bernard. *Quand les Normands bâtissaient les églises : 15 siècles de vie des hommes, d'histoire et d'architecture religieuse dans la manche*, Coutances, éd. OCEP, 1981.

BERNAGE, Georges. « Réville », *Vikland*, n°7, oct-déc 2013, p. 51.

CHENEY, David. « Pope Benedict XV », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bdelchi.html>], (Consulté le 28/01/23).

COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats français du XIX^e siècle*, Paris, H. Daragon, 1906.

THIN, Édmond. *Le Val de Saire, Trésors d'un jardin du Cotentin sur la mer*, Coutances éd. OREP, 2009.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°232 : L'église Saint-Martin de Réville, vue Ouest, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



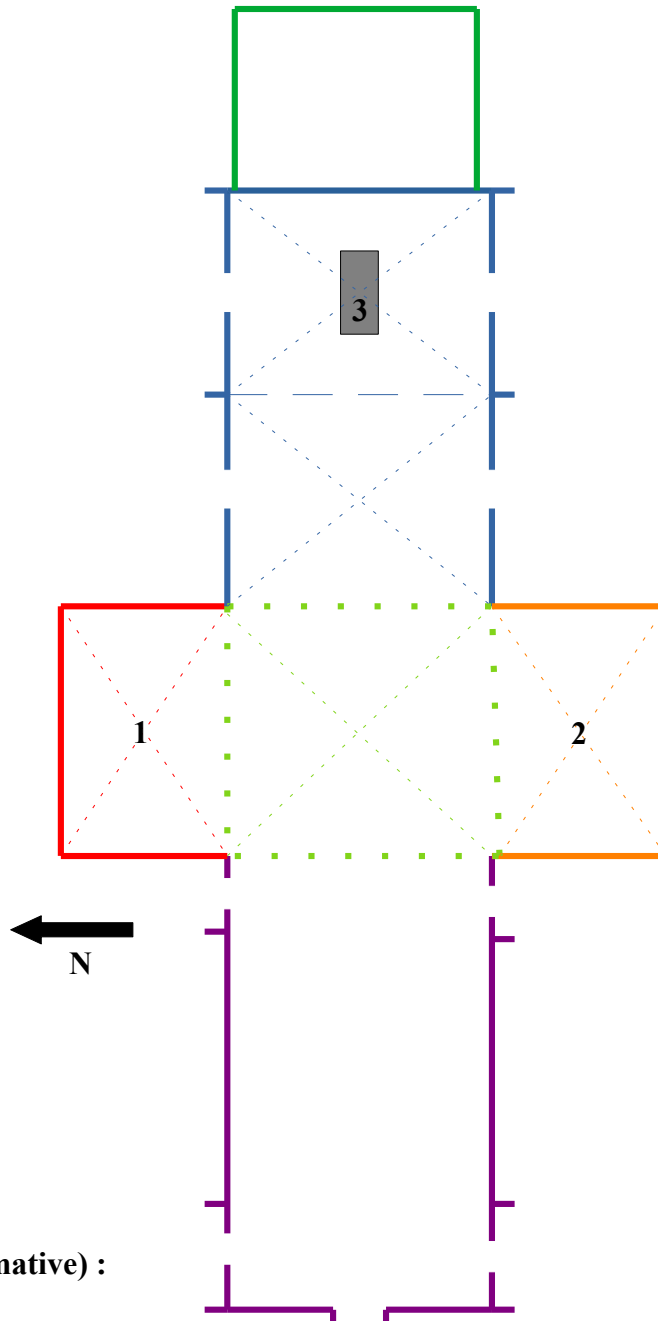
Photographie n°233 : Vitrail comportant les armoiries Réville-1 et 2 sur la baie de gauche et de droite, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Saint-Cyr-Bocage (50 461)

L'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte



GPS : 49°29'19"N,
1°25'16"O.




Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°24 : L'église
Saint-Cyr et Sainte-
Julitte à Saint-Cyr-
Bocage avec la
localisation des
armoiries, réalisé le 9
fév 2023, par MARIE
Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

	Chapelle		Arc
	Chœur		Arc séparant les travées
	Clocher		Branche d'ogive
	Croisée du transept		Fenêtre à une baie
	Nef		Pierre tombale
	Sacristie		Porte

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Saint-Cyr-Bocage-1

3 – Saint-Cyr-Bocage-3

2 – Saint-Cyr-Bocage-2

1 – Historique du monument

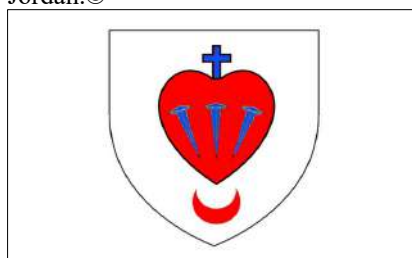
L'historique de l'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte est particulièrement lacunaire. En effet, très peu d'écrits ont été réalisés sur l'édifice. Il semblerait que les parties anciennes soient du XII^e siècle et que l'église soit fortement remaniée au XVII^e siècle. Les chapelles datent du XVI^e siècle (**Saint-Cyr-bocage-1 et 2**). Le chœur comporte une pierre tombale avec un blason (**Saint-Cyr-Bocage-3**).

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Saint-Cyr-Bocage-1



Photographie n°234 : L'armoire Saint-Cyr-Bocage-1 dans l'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°211 : Restitution de l'armoire Saint-Cyr-Bocage-1 en contexte, réalisé le 9 fév 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, au cœur de gueules chargé de trois clous d'azur et sommé d'une croix d'azur, accompagné d'un croissant de gueules en pointe (?)*

Identification : Claude Lemmonier, bourgeois de Montebourg

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle nord du transept

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : A la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

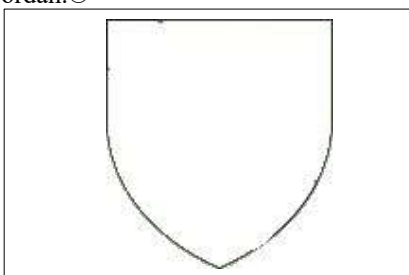
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et peinte

Date ou période : 1542

2 – 2 – Saint-Cyr-Bocage-2



Photographie n°235 : L'armoire Saint-Cyr-Bocage-2 dans l'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°212 : Restitution de l'armoire Saint-Cyr-Bocage-2 en contexte, réalisé le 9 fév 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

Identification : Armoirie inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Clocher

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : A la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

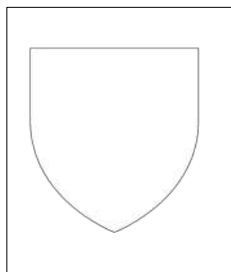
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre (calcaire (?)) et [peinte (?)]

Date ou période : XVIe siècle (?)

2 – 3 – Saint-Cyr-Bocage-3



Photographie n°236 : L'armoire Saint-Cyr-Bocage-3 dans l'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°213 : Restitution de l'armoire Saint-Cyr-Bocage-2 en contexte, réalisé le 9 fév 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°214 : Restitution de l'armoire Saint-Cyr-Bocage-3, réalisé le 9 fév 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, au lion d'or (?)*

(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome I, op.cit.*, p. 109)

Identification : Famille le Monnier

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Sol

Localisation précise : Sur la pierre tombale du chœur, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre de marbre noir

Date ou période : XVIe siècle

(« église Saint-Cyr et Sainte-Julitte », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 09/02/23)

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoirie **Saint-Cyr-Bocage-1** se trouve en clef de voûte de la chapelle nord du transept. Autour de l'armoirie, une inscription permet d'identifier le titulaire du blason.

Inscription autour de Saint-Cyr-Bocage-1 :

Claude Lemo(n)n(ie)r avocat bo(ur)g(eoi)s de Mon(n)tebo(ur)g a do(nn)é et f(ai)t faire ceste chappelle l'a(n) mil V^{cc}
XLII²¹²

D'après l'inscription l'armoirie appartient à un bourgeois de Montebourg nommé Claude Lemonnier. De plus, elle indique que Claude Lemonnier a fait un don pour la construction de cette chapelle cette chapelle. Ainsi, l'apposition de son armoirie symbolise la mémoire de sa donation et de la fondation de la chapelle. Elle incarne aussi une fonction d'outil politique et économique. En effet en affichant son armoirie, Claude Lemonnier démontre sa puissance financière en construisant cette chapelle. Pour terminer, il convient de souligner que le fondateur n'appartient pas à la noblesse. Par conséquent, la présence de son armoirie témoigne peut-être d'une volonté d'imiter la noblesse.

L'armoirie **Saint-Cyr-Bocage-2** se situe en clef de voûte au niveau du clocher. Tous les éléments du blason sont malheureusement effacés et ne permettent pas l'identification du titulaire de l'armoirie. Toutefois, nous pouvons émettre l'hypothèse que l'armoirie appartient au fondateur du clocher et sa présence en clef de voûte incarne sa mémoire et son action bienfaitrice.

L'armoirie **Saint-Cyr-Bocage-3** est sur une pierre tombale présente dans le chœur. Le blason est partiellement effacé tout comme l'inscription de la pierre tombale. Néanmoins, nous pouvons identifier le défunt, grâce à celle-ci.

Inscription autour de Saint-Cyr-Bocage-3 :

[...] le corps de feu noble homme Jacques le Monnier en son vivant [...] de ce lieu lequel deceda le vingtquatreiesme
iour d'aoust l'an mi(l) [...]

Nous n'avons pas d'informations concernant le défunt Jacques Le Monnier. La date de décès est malheureusement effacée, mais il est possible que la pierre tombale date du XVII^e ou XVIII^e siècle. La présence de son armoirie symbolise sa mémoire, ainsi que celle de sa famille et perpétuer son souvenir dans le temps.

212 « église Saint-Cyr et Sainte-Julitte », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 26/03/23).

Bibliographie

« église Saint-Cyr et Sainte-Julitte », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 09/02/23).

MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862.

Annexe

1 – Annexe des photographies



Photographie n°237 : L'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte à Saint-Cyr-Bocage, vue sud-ouest, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan. ©



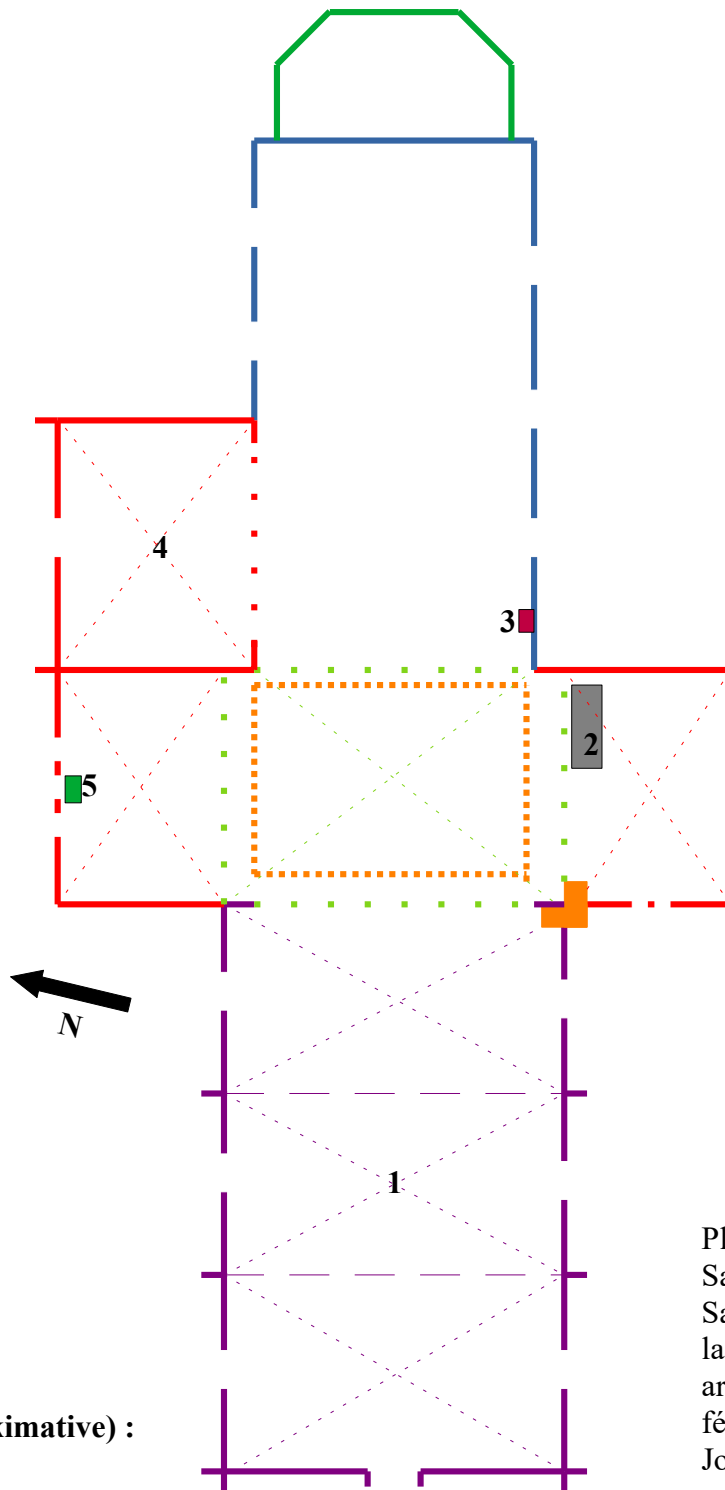
Photographie n°238 : Pierre tombale comportant l'armoire Saint-Cyr-Bocage-3, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan. ©

Sainte-Geneviève (50 469)

L'église Sainte-Geneviève



GPS : 49°39'25"N,
1°18'49"O.



















Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°25 : L'église
Sainte-Geneviève à
Sainte-Geneviève avec
la localisation des
armoiries, réalisé le 7
fév 2023, par MARIE
Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux dans l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chœur	 Arc séparant les travées
 Clocher	 Branche d'ogive
 Croisée du transept	 Fenêtre à une baie
 Nef	 Fenêtre à deux baies
 Sacristie	 Fenêtre à trois baies
	 Porte
	 Socle d'une statue
	 Statue
	 Pierre tombale

2 – Localisations des armoiries de l'édifice

1 – Sainte-Geneviève-1

2 – Sainte-Geneviève-2

3 – Sainte-Geneviève-3

4 – Sainte-Geneviève-4

5 – Sainte-Geneviève-5

1 – Historique du monument

De l'histoire de l'église Sainte-Geneviève, nous ne connaissons que peu de chose de l'évolution du bâtiment. Elle est attestée au XII^e siècle, au moment où le patronage appartenait à l'abbaye Notre-Dame du Vœu. Elle aurait été reconstruite au XV^e siècle. L'ancienne nef est démolie en 1880 pour en construire une nouvelle (**Sainte-Geneviève-1**). Malheureusement, nous n'avons pas d'informations concernant les chapelles, le chœur et la sacristie (**Sainte-Geneviève-4**). Une statue retrouvée a été placée dans la chapelle nord du transept (**Sainte-Geneviève-5**). On retrouve également une pierre tombale (**Sainte-Geneviève-2**) et une statue de Jeanne d'Arc (**Sainte-Geneviève-3**)²¹³.

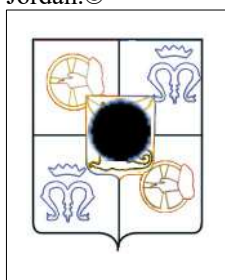
213 TRAVERS, J. *Annuaire du département de la Manche, op. cit.*, p. 38-39.

2 – Identifications des armoiries

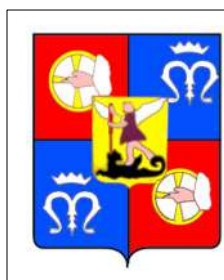
2 – 1 – Sainte-Genève-1



Photographie n°239 : L'armoire Sainte-Genève-1 dans l'église Sainte-Genève, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°215 : Restitution de l'armoire Sainte-Genève-1 en contexte, réalisé le 7 fév 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°216 : Restitution de l'armoire Sainte-Genève-1, réalisé le 7 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé : aux 1 et 4 de gueules à la main bénissante de carnation mouvante d'une nuée d'argent à senestre et posée sur un nimbe crucifère d'or ; aux 2 et 3 d'azur l'M antique couronné d'argent ; et sur le tout d'or au Saint-Michel de carnation, vêtu de pourpre, transperçant et foulant le dragon de sable*
(COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats français...*, op. cit., p. 88)

Identification : GERMAIN Abel-Anastase (31 mars 1833 – 12 nov 1897), évêque de Coutances et d'Avranches (19 mars 1876 – jusqu'à sa mort), (*Ibid*, p. 88)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : Dans la deuxième travée, à la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre calcaire

Date ou période : 1880 (?)

2 – 2 – Sainte-Genève-2



Photographie n°240 : L'armoire Sainte-Genève-2 dans l'église Sainte-Genève, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, au croissant d'argent accompagné de deux étoiles d'or en chef et 1 en pointe (?)*

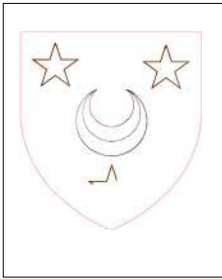
Identification : Famille du Hennot (?)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sud du transept

Localisation niveau : Sol

Localisation précise : Sur une pierre tombale, dans la partie supérieur, au centre



Dessin n°217 :
Restitution de l'armoire
Sainte-Geneviève-2 en
contexte, réalisé le 7 fév
2023, par MARIE
Jordan.©



Dessin n°218 :
Restitution de l'armoire
Sainte-Geneviève-2,
réalisé le 7 fév 2023, par
MARIE Jordan.©

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre de granite

Date ou période : 1450 (?)

2 – 3 – Sainte-Geneviève-3



Photographie n°241 : L'armoire Sainte-Geneviève-3 dans l'église Sainte-Geneviève, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°219 : Restitution de l'armoire
Sainte-Geneviève-3, réalisé le 7 fév
2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à une épée d'argent garnie d'or mise en pal et fêlée dans une couronne royale du même, accostée de deux fleurs de lys aussi d'or*

Identification : Jeanne d'Arc (v. 1412 – 30 mai 1430)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le socle d'une statue, avant la première fenêtre du mur

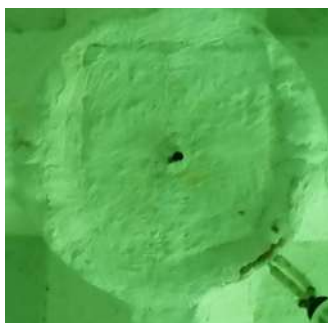
Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Moulage (en plâtre ou stuc (?)) et peint

Date ou période : 3^e quart du XIX^e siècle – 1^{er} quart du XX^e siècle

2 – 4 – Sainte-Geneviève-4



Photographie n°242 : L'armoire Sainte-Geneviève-4 dans l'église Sainte-Geneviève, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoire à l'écu en accolade

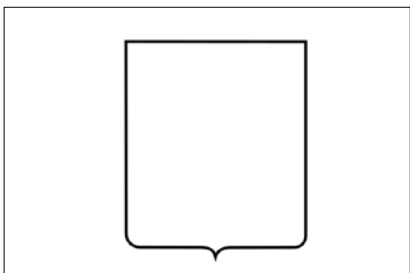
Identification : Armoire inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle nord

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : A la croisée de deux branches d'ogive, en clef de voûte



Dessin n°220 : Restitution de l'armoire Sainte-Geneviève-4 en contexte , réalisé le 7 fév 2023, par MARIE Jordan©

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre

Date ou période : (?)

2 – 5 – Sainte-Geneviève-5



Photographie n°243 : L'armoire Sainte-Geneviève-5 dans l'église Sainte-Geneviève, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

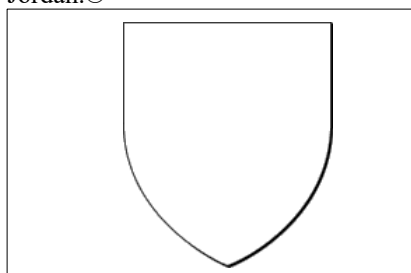
Identification : Armoirie inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle nord du transept

Localisation niveau : Mur nord

Localisation précise : Sur le bas d'une statue formant un socle



Dessin n°221 : Restitution de l'armoire Sainte-Geneviève-5 en contexte, réalisé le 7 fév 2023, par MARIE Jordan©

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Retrouvé près du retable de la chapelle sud du transept

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre et (peinte ??)

Date ou période : 3^e quart du XVI^e siècle
(Informations dans le monument)

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoire **Sainte-Geneviève-1** se trouve en clef de voûte dans la deuxième travée. Elle appartient à l'évêque de Coutances et d'Avranches, Abel-Anastase Germain²¹⁴. La présence de son armoirie dans cette église n'est pas le résultat de sa volonté. Il est très peu probable que l'évêque soit intervenue en ce lieu. D'après les informations relevées sur le site, la nef est totalement reconstruite en 1880 et l'armoire est sûrement apposée à ce moment-là. Ainsi, elle symbolise d'une certaine manière la hiérarchie de l'Église, puisque l'évêque incarne l'intermédiaire du pape. De plus, elle permet d'affirmer son pouvoir dans un contexte où l'Église commence à reculer au sein de

214 Voir la fiche de Brix pour des éléments biographiques sur Abel-Anastase Germain, Cf, *supra*, p. 85.

la société. Par conséquent, cette armoirie est aussi un instrument de communication politique de l'institution.

L'armoirie **Sainte-Geneviève-2** se trouve sur une pierre tombale dans la chapelle sud du transept. L'armoirie comporte deux figures, deux étoiles et un croissant. Ainsi, l'armoirie pourrait appartenir à la famille du Hennot, qui est présente comme seigneur à Saint-Geneviève. Malheureusement, nous ne disposons pas d'éléments pour confirmer cette hypothèse ou identifier le défunt de cette sépulture. L'armoirie est accompagnée d'une inscription « MLD » qui pourrait être la date en chiffre romain du décès du défunt. Néanmoins il est peu probable qu'il s'agisse de cela car, à la période médiévale, la typologie pour écrire les dates n'est pas la même que celle que nous avons ici. L'inscription peut invoquer les initiales du défunt. En effet, la pierre tombale est en granite et celui-ci est une matière difficile à graver, l'artisan n'a peut-être représenté que les initiales. La fonction de l'armoirie est d'incarner la mémoire du défunt et de sa famille et d'entretenir le souvenir dans le temps.

L'armoirie **Sainte-Geneviève-3** se trouve dans le chœur de l'église. L'armoirie appartient à Jeanne d'Arc (Voir Brix-1 pour le contexte et la fonction de l'armoirie)²¹⁵.

L'armoirie **Sainte-Geneviève-4** est en clef de voûte de la chapelle nord. Le manque d'informations sur le monument et la faible conservation du blason ne nous permet pas d'identifier, ni de dater l'armoirie. Cependant, il convient de souligner que cette armoirie est probablement ancienne, de la fin du Moyen Âge ou de la période moderne. De plus, l'armoirie pourrait symboliser la fondation de la chapelle et entretenir la mémoire du fondateur, mais rien ne permet de le confirmer.

L'armoirie **Sainte-Geneviève-5** se situe dans la chapelle nord du transept. L'armoirie est en bas d'une statue qui a été retrouvée en 2008, lors de travaux dans la chapelle sud. Le blason n'est pas suffisamment conservé pour l'identifier. Toutefois, des traces de peinture suggèrent que le champ est de sable. L'armoirie est probablement celle du donateur de la statue. Par conséquent, la fonction de l'armoirie pourrait incarner la mémoire de l'individu qui en a fait don.

Bibliographie

TRAVERS, Julien. *Annuaire du département de la Manche*, Saint-Lô, Imp. Élie & fils, 1870.

215 Cf, *supra*, p. 84.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°244 : L'église Sainte-Geneviève à Sainte-Geneviève, vue sud-ouest, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°245 : Statue comportant l'armoire Sainte-Geneviève-5, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°246 : Socle d'une statue comportant l'armoire Sainte-Geneviève-3, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



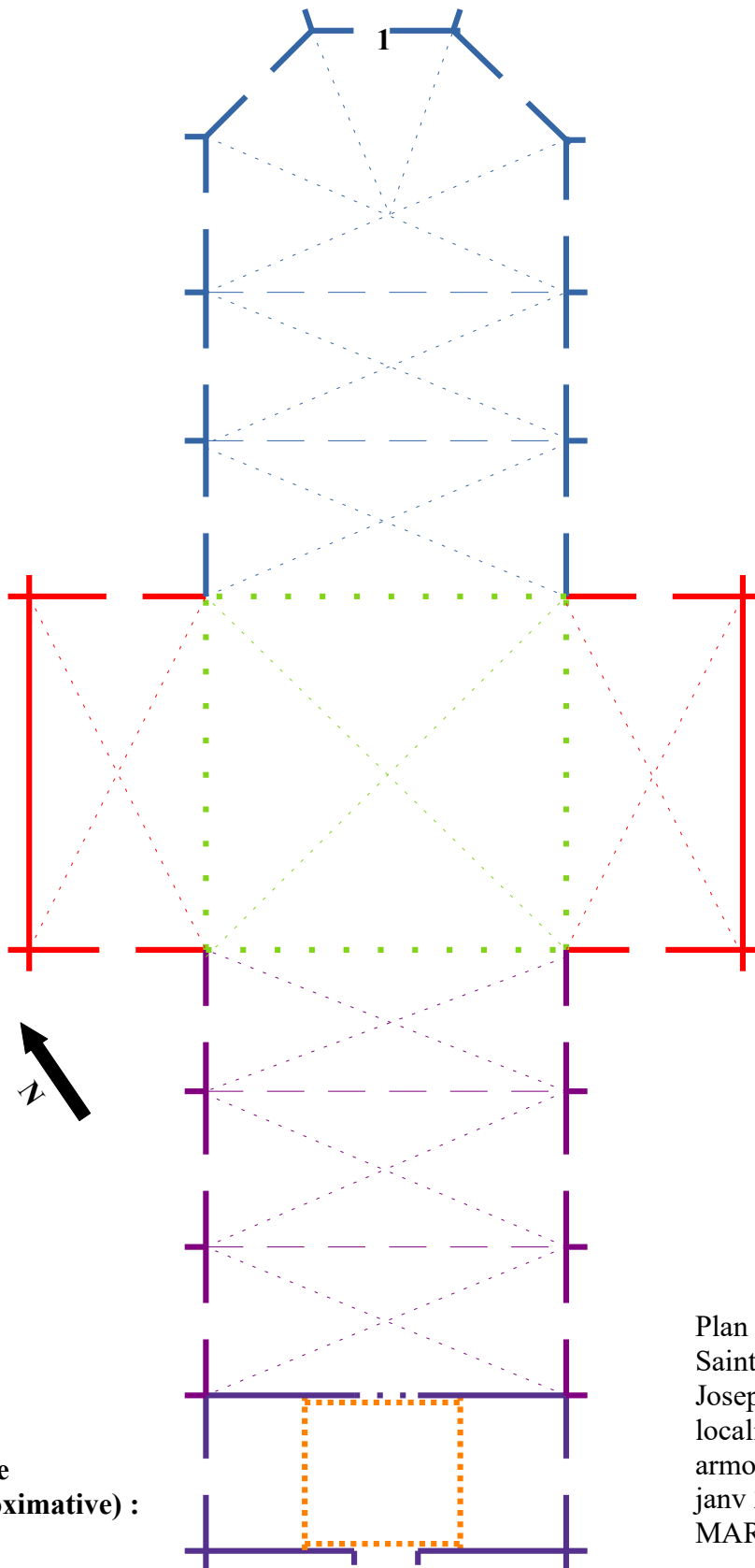
Photographie n°247 : Pierre tombale comportant l'armoire Sainte-Geneviève-2, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Saint-Joseph (50 498)

L'église Saint-Joseph



GPS : 49°31'57"N,
1°31'30"O.



Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°26 : L'église
Saint-Joseph à Saint-
Joseph avec la
localisation des
armoiries, réalisé le 19
janv 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chœur	 Arc séparant les travées
 Clocher	 Branche d'ogive
 Croisée du transept	 Fenêtre à une baie
 Narthex	 Porte
 Nef	

2 – Localisation de l'armoirie dans l'édifice

1 – Saint-Joseph-1

1 – Historique du monument

L'église Saint-Joseph est une église relativement récente. Elle est construite entre 1858 et 1892 dans le style néo-gothique²¹⁶. Pendant cette période, de nombreux vitraux sont installés grâce au don de plusieurs individus (**Saint-Joseph-1**). L'église est consacrée le 20 septembre 1892 par l'évêque de Coutances et d'Avranches Abel-Anastase Germain²¹⁷.

2 – Identification des armoiries

2 – 1 – Saint-Joseph-1



Photographie n°248 : L'armoirie Saint-Joseph-1 dans l'église Saint-Joseph, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé ; au 1 d'azur à la tête de lion d'argent ; en 2 échiqueté d'or et d'azur ; en 3 d'argent au chêne de sinople terrassé du même ; en 4 d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une ancre bouclée, le tout d'argent ; à l'écusson d'azur au rocher d'argent mouvant de la pointe et un chef [d'or (?) ou de gueules] chargé de trois étoiles d'or.*

Identification : Napoléon Daru (1807 – 1890), comte d'empire (?) (« église Saint-Joseph », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 19/01/23)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

216 « Église de Saint-Joseph », *Diocèse50*, [URL : <https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/nos-eglises/eglise-de-saint-joseph>], (Consulté 19/01/2023).

217 Plaque commémorative dans l'édifice.



Dessin n°222 :
Restitution de l'armoire
Saint-Joseph-1 en
contexte, réalisé le 19
janv, 2023, par MARIE
Jordan.©



Dessin n°223 :
Restitution de l'armoire
Saint-Joseph-1, réalisé le
19 janv, 2023, par
MARIE Jordan.©

Localisation niveau : Mur Nord-Est

Localisation précise : Sur le vitrail central du mur derrière
l'autel, en bas de la baie, au centre

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1871

3 – Remarques et interprétations de l'armoire dans l'édifice

L'armoire **Saint-Joseph-1** se situe sur le vitrail nord-Est du chœur. D'après le site de Conservation des antiquités et objets d'art de la Manche, l'armoire appartiendrait à Napoléon Daru. Ce dernier né en 1807, est un homme politique et militaire français. Filleul de l'empereur Napoléon I^{er}, il débute sa carrière dans l'armée en tant que capitaine en second en 1836 puis premier en 1840. La suite de sa vie s'articule autour de la politique. Propriétaire du domaine de Chiffrevast, Napoléon Daru s'investit dans la vie politique de la région. En 1869, il est élu dans la 4^e circonscription de la Manche. Battu aux élections en 1876, il se retire de la vie politique²¹⁸. L'armoire **Saint-Joseph-1** ne correspond pas dans son entièreté aux armes de la Famille Daru. Seul l'écusson au centre appartient à la lignée des Daru. Les autres parties sont issues probablement à d'autres branches de la famille, à l'exception du quartier correspondant au titre de comte d'empire. Comme le stipule l'inscription autour du blason, le vitrail est un don. L'apposition du blason est un moyen de marquer et de symboliser la donation et d'identifier le bienfaiteur.

Bibliographie

DUTEURTRE, Christine. *Valognes au fil du temps*, Cherbourg, éd. Isoète, 2007.

« église Saint-Joseph », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 19 janv 2023).

« Église de Saint-Joseph », Diocèse50, [URL:<https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/nos-eglises/eglise-de-saint-joseph>], (Consulté 19/01/2023).

218 DUTEURTRE, C. *Valognes au fil du temps*, Cherbourg, éd. Isoète, 2007, p. 119.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°249 : L'église Saint-Joseph à Saint-Joseph, vue sud-Est, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



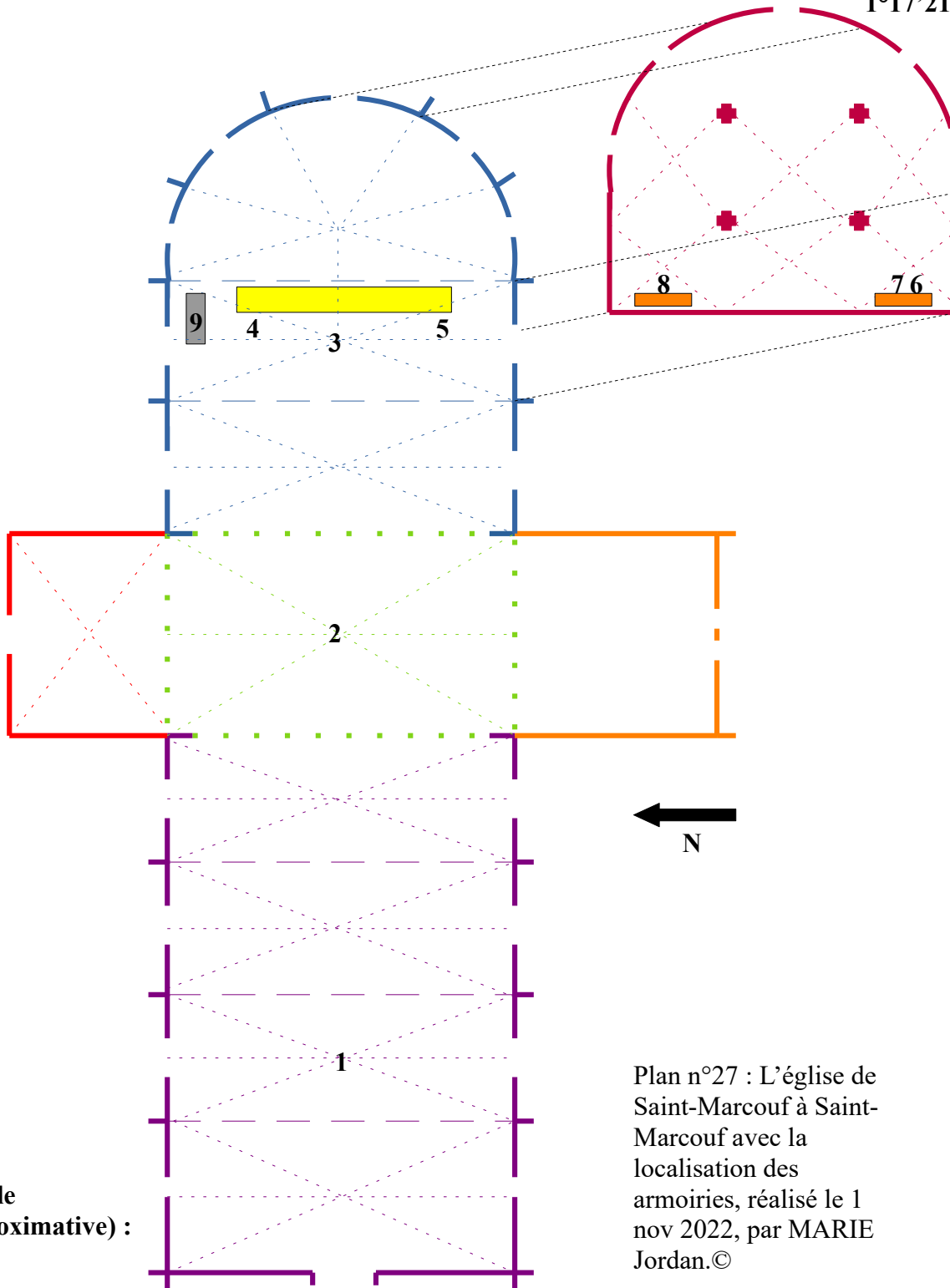
Photographie n°250 : Vitrail comportant l'armoire Saint-Joseph-1, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Saint-Marcouf (50 507)

L'église Saint-Marcouf



GPS : 49°28'23"N,
1°17'21"O.



















Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°27 : L'église de
Saint-Marcouf à Saint-
Marcouf avec la
localisation des
armoiries, réalisé le 1
nov 2022, par MARIE
Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chœur	 Arc séparant les travées
 Clocher	 Autel
 Croisée du transept	 Branche d'ogive
 Crypte	 Fenêtre à une baie
 Nef	 Fenêtre à deux baies
	 Pilier
	 Pierre tombale
	 Porte
	 Stèle funéraire

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Saint-Marcouf-1	6 – Saint-Marcouf-6
2 – Saint-Marcouf-2	7 – Saint-Marcouf-7
3 – Saint-Marcouf-3	8 – Saint-Marcouf-8
4 – Saint-Marcouf-4	9 – Saint-Marcouf-9
5 – Saint-Marcouf-5	

1 – Historique du monument

L'église de Saint-Marcouf a probablement été fondée sur le site d'un monastère appelé *Nantus*, lui-même fondé au VI^e siècle par Saint-Marcouf. Ce monastère connaît une période de postérité jusqu'au X^e siècle, où les Normands le ravage²¹⁹. Les moines sont massacrés ou dispersés et il faut attendre la fin du XI^e siècle pour que les moines de l'abbaye de Cerisy y érigent un prieuré²²⁰. L'église est remaniée plusieurs fois notamment aux XIII^e et XV^e siècles, mais aussi restaurée à la fin du XIX^e siècle. Toutefois, elle conserve, dans sa majeure partie, sa structure romane de l'époque ducale. La partie la plus ancienne encore en élévation est la crypte. Cette dernière est édifiée vers les années 1050 – 1070. Elle n'a probablement pas subi de grande mutation jusqu'à aujourd'hui hormis l'ajout de stèles funéraires (**Saint-Marcouf-6 à 8**). La nef et le chœur ne sont pas agrandis, mais l'intérieur est parfois modifié. La façade de la nef est percée au XIII^e siècle, puis une grande baie en lancette est placée au-dessus du portail au XVI^e siècle. Après la guerre de Cent ans, la voûte de la nef et le chœur sont refaits. La voûte du chœur est à nouveau modifiée vers la fin du XVI^e siècle. Cette restauration est probablement à l'initiative de Jacques d'Argouges noble du fief de Saint-Marcouf (**Saint-Marcouf-1 à 3**). Dans le chœur se trouve une pierre tombale au

219 DESHAYES, J. « L'église paroissiale de Saint-Marcouf et l'histoire de l'abbaye de Nantus », *Vikland*, n°22, août-sept 2017, p. 36-53.

220 Informations relevées lors de ma prospection dans le monument.

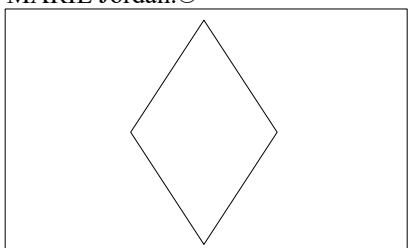
nord de l'autel (**Saint-Marcouf-9**). La tour du clocher est à deux niveaux. La partie inférieure est contemporaine de la période romane de la construction et le niveau supérieur avec une voûte neuve date du XIV^e siècle. En 1785, une chapelle au nord-est est construite par le curé Jacques Laloy. Le chœur est restauré à la fin du XIX^e siècle. Un nouveau maître-autel est installé en 1920 (**Saint-Marcouf-4 et 5**). Endommagée par les conflits de la Seconde Guerre mondiale, elle est reconstruite et les travaux se terminent en 1955²²¹.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Saint-Marcouf-1



Photographie n°251 : L'armoire Saint-Marcouf-1 dans l'église Saint-Marcouf, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°224 : Restitution de l'armoire Saint-Marcouf-1 en contexte, réalise le 30 déc 2022, par MARIE Jordan. ©

Blasonnement : Armoire à l'écu en losange

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : Deuxième travée de la voûte, en clef de voûte, à la croisée de trois branches d'ogive

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : Fin XVe siècle (?)

2 – 2 – Saint-Marcouf-2



Photographie n°252 : L'armoire Saint-Marcouf-2 dans l'église Saint-Marcouf, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoire à l'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

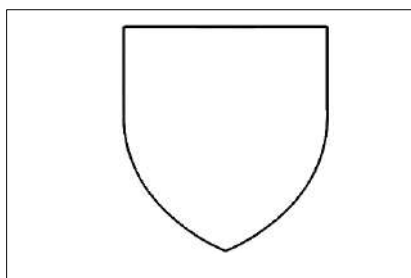
Partie de l'édifice : Croisée du transept

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : En clef de voûte, à la croisée de trois branches d'ogive

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

221 DESHAYES, J. « L'église paroissiale de Saint-Marcouf et l'histoire de l'abbaye de Nantus », *op. cit.*, p. 36-53.



Dessin n°225 : Restitution de l'armoire Saint-Marcouf-2 en contexte, réalisé le 10 oct 2022, par MARIE Jordan. ©

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire [peinte (?)]

Date ou période : Fin XVIe siècle (?)

2 – 3 – Saint-Marcouf-3



Photographie n°253 : L'armoire Saint-Marcouf-3 dans l'église Saint-Marcouf, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan. ©

Blasonnement : *De [...], à la croix de [...]*

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Plafond

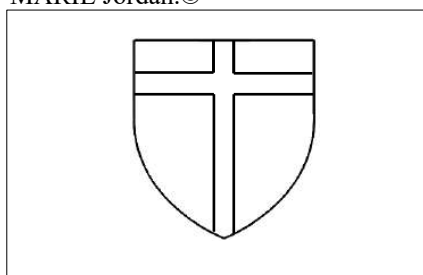
Localisation précise : Deuxième travée, en clef de voûte, à la croisée de quatre branches d'ogive dont une reliant la clef de voûte de la troisième travée.

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : Fin XVIe siècle (?)



Dessin n°226 : Restitution de l'armoire Saint-Marcouf-3 en contexte, réalisé le 14 oct 2022, par MARIE Jordan. ©

2 – 4 – Saint-Marcouf-4



Photographie n°254 : L'armoire Saint-Marcouf-4 dans l'église Saint-Marcouf, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan. ©

Blasonnement : *Taillé d'hermines, à la Vierge assise*

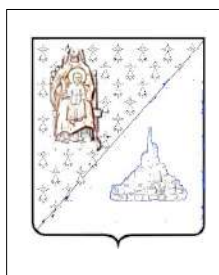
d'argent et d'azur au Mont-Saint-Michel d'argent
(COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats...*, op. cit., p. 88)

Identification : GUÉRARD Joseph (22 janv 1846 – 28 nov 1898), évêque de Coutances et d'Avranches (2 fév 1899 jusqu'à sa mort), (*Ibid*, p. 88)

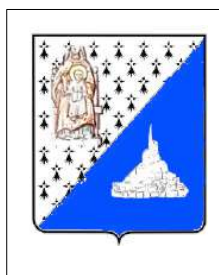
Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Surface d'un édifice



Dessin n°227 :
Restitution de l'armoire
Saint-Marcouf-4 en
contexte, réalisé le 29
janv 2023, par MARIE
Jordan.©



Dessin n°228 :
Restitution de l'armoire
Saint-Marcouf-4,
réalisé le 29 janv 2023,
par MARIE Jordan.©

Localisation précise : Sur le maître-autel, sur la face ouest, côté nord

Dimension : ~350 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique : Sculpture en bas-relief en pierre calcaire

Date ou période : 1920

2 – 5 – Saint-Marcouf-5



Photographie n°255 : L'armoire
Saint-Marcouf-5 dans l'église Saint-
Marcouf, prise le 1 oct 2022, par
MARIE Jordan. ©

Blasonnement : *De gueules, à trois bandes d'or au franc
canton d'hermines*

(MORENAS (de), H-J. *Grand Armorial de France tome 5, op. cit.*, p.
111)

Identification : Famille de Moré de Pontgibaud
(*Ibid.*, p. 111)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Surface d'un édifice

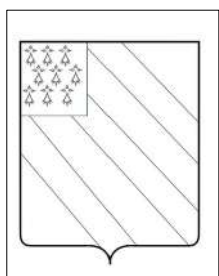
Localisation précise : Sur le maître-autel, sur la face ouest,
côté sud

Dimension : ~350 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre
calcaire

Date ou période : 1920



Dessin n°229 :
Restitution de l'armoire
Saint-Marcouf-5 en
contexte, réalisé le 29
janv 2023, par MARIE
Jordan.©



Dessin n°230 :
Restitution de l'armoire
Saint-Marcouf-5,
réalisé le 29 janv 2023,
par MARIE Jordan.©

2 – 6 – Saint-Marcouf-6 et Saint-Marcouf-7



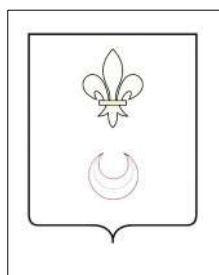
Photographie n°256 : L'armoire Saint-Marcouf-6 à gauche et Saint-Marcouf-7 à droite dans l'église Saint-Marcouf, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan. ©



Dessin n°231 : Restitution de l'armoire Saint-Marcouf-6 en contexte, réalisé le 30 janv 2023, par MARIE Jordan. ©



Dessin n°232 : Restitution de l'armoire Saint-Marcouf-6, réalisé le 30 janv 2023, par MARIE Jordan. ©



Dessin n°233 : Restitution de l'armoire Saint-Marcouf-7 en contexte, réalisé le 30 janv 2023, par MARIE Jordan. ©



Dessin n°234 : Restitution de l'armoire Saint-Marcouf-7, réalisé le 30 janv 2023, par MARIE Jordan. ©

Blasonnement : Saint-Marcouf-6 : *D'azur, à trois coquilles d'or*

(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p.118)

Saint-Marcouf-7 : *D'azur, à la fleur de lys d'or soutenue d'un croissant d'argent*
(*Ibid.*, p.22)

Identification : Saint-Marcouf-6 : Famille de Blangy (*Ibid.*, p. 118) ; Saint-Marcouf-7 : Famille le Berceur (*Ibid.*, p. 22)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Crypte

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur le mur ouest, côté sud, sur une stèle en haut, au centre

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

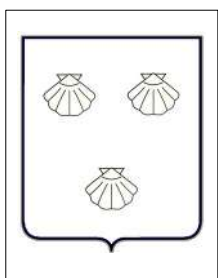
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en marbre noir

Date ou période : 1853

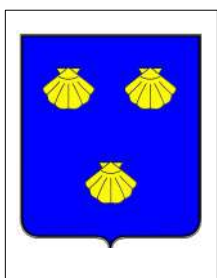
2 – 7 – Saint-Marcouf-8



Photographie n°257 : L'armoire Saint-Marcouf-8 dans l'église Saint-Marcouf, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan. ©



Dessin n°235 : Restitution de l'armoire Saint-Marcouf-8 en contexte, réalisé le 30 janv 2023, par MARIE Jordan. ©



Dessin n°236 : Restitution de l'armoire Saint-Marcouf-8, réalisé le 30 janv 2023, par MARIE Jordan. ©

Blasonnement : *D'azur, à trois coquilles d'or*
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p.118)

Identification : Famille de Blangy
(*Ibid.*, p. 118)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Crypte

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur le mur ouest, côté nord, sur une stèle, en haut au centre

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

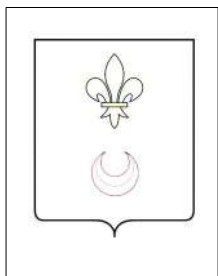
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en marbre noir

Date ou période : 1853

2 – 8 – Saint-Marcouf-9



Photographie n°258 : L'armoire Saint-Marcouf-9 dans l'église Saint-Marcouf, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan. ©



Dessin n°237 : Restitution de l'armoire Saint-Marcouf-9 en contexte, réalisé le 30 janv 2023, par MARIE Jordan. ©



Dessin n°238 : Restitution de l'armoire Saint-Marcouf-9, réalisé le 30 janv 2023, par MARIE Jordan. ©

Blasonnement : *D'azur, à la fleur de lys d'or soutenue d'un croissant d'argent*
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 22)

Identification : Famille Le Berceur
(*Ibid.*, p. 22)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Sol

Localisation précise : Sur une pierre tombale, au côté nord du chœur, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en marbre noir

Date ou période : 1644

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoire **Saint-Marcouf-1** se trouve en clef de voûte de la nef. L'armoire ne conserve pas de couleurs ou de figures permettant son identification. D'après les informations présentes sur le site, la voûte est refaite après la guerre de Cent ans suite à des dégradations. Cependant, nous ne savons pas si la voûte a été modifiée au cours des siècles suivants. L'aspect relativement lisse de l'armoire suggère qu'elle a été restaurée ultérieurement pour lui donner un aspect présentable. Une autre hypothèse peut suggérer que l'armoire été peinte. Ainsi, il est difficile de déterminer la fonction de l'armoire dans ce monument. L'éventualité la plus envisageable est la fondation ou la restauration de la nef de la part d'un individu (issu de la noblesse). Ce dernier soucieux d'afficher son action a apposé son armoire en clef de voûte. Elle est aussi le moyen de montrer sa puissance financière, accentuée par la présence d'un décor représentant deux anges et d'affirmer son pouvoir politique.

L'armoire **Saint-Marcouf-2** se situe en clef de voûte dans la croisée du transept. Elle ne possède également plus d'éléments du blason pour l'identifier. La datation est, elle aussi incertaine, l'armoire pourrait dater de la restauration du chœur au XVI^e siècle, mais aucune source ne permet de l'affirmer. Par conséquent, la fonction de l'armoire est presque impossible à démontrer. Par conséquent, nous nous ne risquons pas à d'émettre une hypothèse à ce sujet.

L'armoire **Saint-Marcouf-3** se trouve en clef de voûte du chœur. L'armoire possède en figure, une croix latine, mais ce peu d'information ne nous aide pas à l'identification. D'après les informations dans le monument, le chœur est rénové au XVI^e siècle par le noble Jacques d'Argouges. Cependant, son blason ne comporte pas de croix latine. En ce qui concerne la fonction que peut incarner l'armoire, les informations récoltées ne permettent pas de déterminer avec certitude ce que l'armoire incarne dans le monument. Néanmoins, il est possible qu'elle appartienne au fondateur du chœur et en conséquence le blason symbolise la mémoire de sa fondation.

Les armoiries **Saint-Marcouf-4 et 5** se trouvent sur le maître-autel de l'église. L'armoire **Saint-Marcouf-4** appartient à l'évêque de Coutances et d'Avranches Joseph Guérard²²². L'armoire **Saint-Marcouf-5** est à la famille de Moré de Pontgibaud. D'après les informations présentes sur le site, l'autel a été posé en 1920. Par conséquent, le membre de la famille auteur du blason est probablement César de Moré de Pontgibaud (†1936). Né à Saint-Marcouf en 1852, son père occupe la fonction de maire de cette commune. Il exerce une carrière politique dans la Manche, En 1892, il est élu conseiller général du canton de Montebourg, puis maire de Pontgibaud. En 1893, il se présente aux élections législatives de 1893 en tant que légitimiste dans la circonscription de

222 Voir la fiche de Brillevast pour des éléments biographiques sur Joseph Guérard, Cf, *supra*, p. 74-75.

Valognes²²³. Il meurt en 1936. L'association de ces deux armoiries ne signifie pas nécessairement qu'elle résulte d'une volonté commune. L'hypothèse de leur présence est une donation du comte de Moré de Pontgibaud à la commune pour matérialiser son attachement personnel à celle-ci. La présence de l'armoirie de l'évêque au côté de celle de la famille de Moré de Pontgibaud est sûrement due à sa position politique de légitimiste de cette dernière, qui revendique un pouvoir où l'église fait partie intégrante de ce régime politique. De plus, l'armoirie de l'évêque incarne la position politique ce dernier avec une volonté de restaurer la place de l'église.

Les armoiries **Saint-Marcouf-6, 7 et 8** sont sur deux stèles funéraires dans la crypte de l'église. Les armoiries **Saint-Marcouf-6 et 8** correspondent à la famille Le Vicomte de Blangy et l'armoirie **Saint-Marcouf-7** appartient à la famille Le Berceur. Les inscriptions qui accompagnent les armoiries permettent de confirmer la personne qu'ils incarnent.

Stèle avec les armoiries Saint-Marcouf-6 et 7

CE MONUMENT -||- A ÉTÉ ÉLEVÉ A LA MÉMOIRE -||- DE DAME -||- MARIE ANNE FRANÇOISE ROSE -||- LE
BERCEUR DE FONTENAY, -||- ÉPOUSE DE MAXIMILIEN MARIE PIERRE -||- LE VICOMTE DE BLANGY. -||-
CETTE DAME -||- DOUÉE DE TOUTES LES VERTUS -||- CHRÉTIENNES ET MORALES -||- ET
RECOMMANDABLE -||- PAR SA HAUTE PIÉTÉ -||- ET SA CHARITÉ ENVERS LES PAUVRES -||- S'EST
ENDORMIE -||- DANS LE SEIN DU SEIGNEUR -||- LE 26 MAI 1808.

Stèle avec les armoiries Saint-Marcouf-8

ICI REPOSE -||- XAVIER PHILIPPE PIERRE -||- LE VICOMTE MARQUIS DE BLANGY -||- DÉCÉDÉ EN SON
CHATEAU DE FONTENAY -||- LE 1ER JANVIER 1845 -||- A L'AGE DE SOIXANTE ANS .
SA FOI VIVE, SA VIE CONSTAMMENT CHRÉTIENNE -||- DEPUIS SES PLUS JEUNES ANNÉES -||- SA
TENDRE CHARITÉ ENVERS LES MALHEUREUX -||- ONT ÉTÉ COURONNÉES PAR UNE MORT -||- SAINTE
ET PRÉCIEUSE DEVANT DIEU.
SA FAMILLE PROFONDÉMENT AFFLIGÉE -||- DE LA PERTE CRUELLE -||- ET PRÉMATURÉE DE SON CHEF
-||- TROUVE UN PUISSANT MOTIF -||- DE CONSOLIDATION DANS LA PENSÉE -||- LÉGITIME DE SON
BONHEUR ÉTERNEL.
Bonum est viro cum portaverit jugum (DOMINI) ab adolescentia sua. THREN. III. 35.
IL EST AVANTAGEUX A L'HOMME -||- D'AVOIR PORTE LE JOUG DU SEIGNEUR -||- DES SA TENDRE
JEUNESSE.

Comme le confirme l'inscription, les deux armoiries sont reliées à Marie-Anne Françoise Rose Le Berceur. L'armoirie de gauche est là pour rappeler celle de son époux Le vicomte de Blangy. Celles de droite correspond aux signes de sa famille, Le Berceur. Les informations présentes dans le monument, nous renseignent que la stèle a été érigée après la mort de cette personne, en 1853. Par conséquent, les armoiries incarnent la mémoire des individus défunts et aussi la mémoire du lignage

223 « Tout sur la Manche », *Revue de la Manche*, tome 29, n° 113-114-115, 1987.

en associant les armes des familles des époux. Réalisées à posteriori, ces armoiries ont aussi un outil de commémoration en rappelant le souvenir des défunts.

Pour finir, l'armoirie **Saint-Marcouf-9** se trouve sur une pierre tombale dans le chœur. Elle appartient à la famille Le Berceur. L'inscription entourant la tombe permet d'identifier le défunt.

Inscription autour de Saint-Marcouf-9 :

Cy dessous gist le co(rps) de messire Hervieu Le Berceur chevalier, seig(neur) & patro(n) s(aint)-Marcouf, Fo(n)tené & Litheaire co(m)ma(n)da(n)s pour le roy e(n) la ville & chasteau de cherebourg [...] deceda le 11 de ja(n)vier 1644 priez
dieu po(ur) so(n) ame

Le défunt est Hervieu le Berceur, seigneur de Saint-Marcouf, décédé en 1644. L'armoirie sculptée sur la pierre tombale incarnent la mémoire du défunt et de sa famille.

Bibliographie

COMTE DE SAINT SAUD, *Armorial des prélats français du XIXe siècle*, Paris, H. Daragon, 1906.

DESHAYES, Julien. « L'église paroissiale de Saint-Marcouf et l'histoire de l'abbaye de Nantus », *Vikland*, n°22, août-sept 2017, p. 36-53.

MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862.

MORENAS (de), Henri-Jouglu. *Grand Armorial de France tome 5*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1948.

« Tout sur la Manche », *Revue de la Manche*, tome 29, n° 113-114-115, 1987.

Annexes

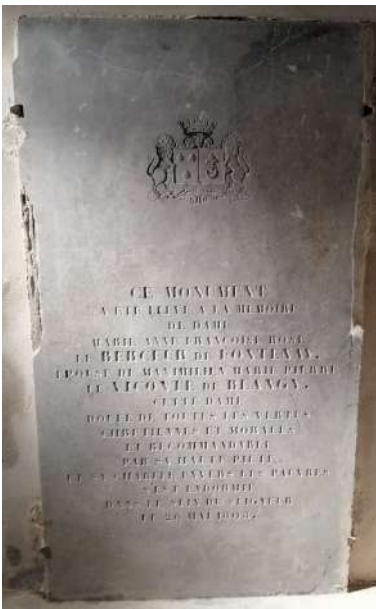
1 – Annexe des photographies



Photographie n°259 : L'église de Saint-Marcouf, vue sud-ouest, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°260 : Maître-autel de l'église de Saint-Marcouf dans le chœur comportant à gauche Saint-Marcouf-4 et à droite Saint-Marcouf-5, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°261 : Stèle en marbre avec les armoiries de Saint-Marcouf-6 et Saint-Marcouf-7, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°262 : Stèle en marbre avec l'armoire de Saint-Marcouf-8, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©



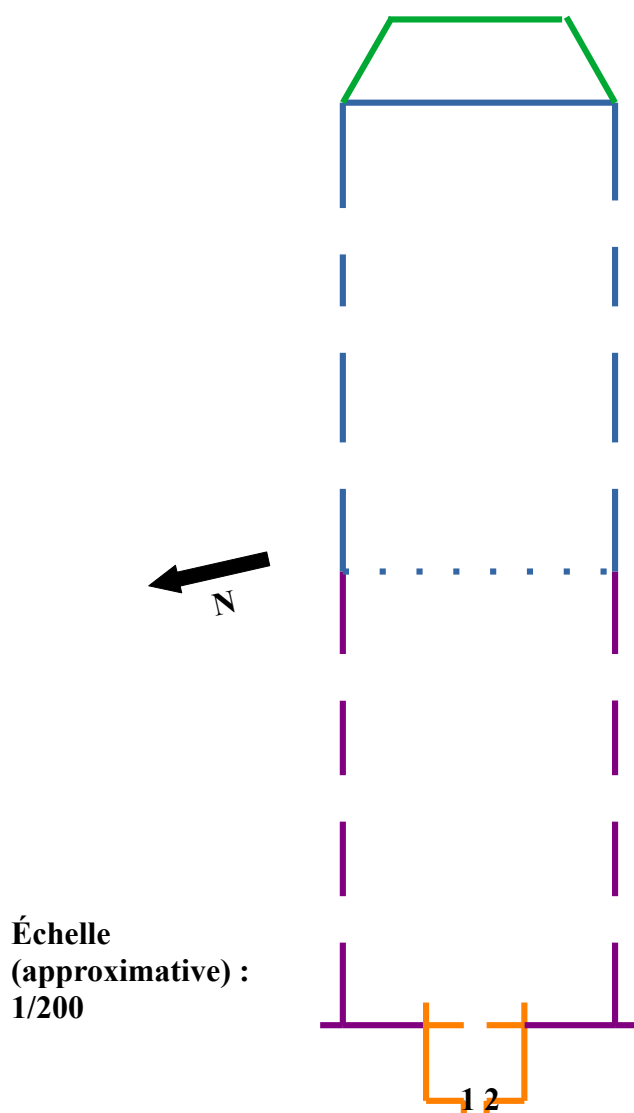
Photographie n°263 : Pierre tombale en marbre comportant l'armoire de Saint-Marcouf-9, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Saint-Martin d'Audouville (50 551)

L'église Sainte-Marie



GPS : 49°31'44"N,
1°21'42"O.



Plan n°28 : L'église
Sainte-Marie à Saint-
Martin d'Audouville
avec la localisation
des armoiries, réalisé
le 18 janv 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

— Chœur	... Arc
— Clocher	— Fenêtre à une baie
— Nef	— Porte
— Sacristie	

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Saint-Martin d'Audouville-1

2 – Saint-Martin d'Audouville-2

1 – Historique du monument

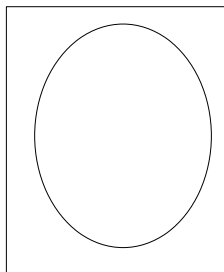
L'église Saint-Marie à Saint-Martin d'Audouville est connue à partir du XI^e siècle ou XII^e siècle. Elle dépend de l'archidiaconé du Cotentin. Malheureusement, nous n'avons pas d'informations quant à l'évolution du bâti²²⁴. Elle possède deux armoiries sur la façade (**Saint-Martin-d'Audouville-1 et 2**).

2 – Identifications des armoiries

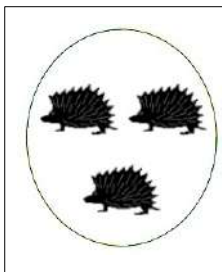
2 – 1 – Saint-Martin d'Audouville-1



Photographie n°264 : L'armoire Saint-Martin d'Audouville-1 dans l'église Sainte-Marie, prise le 22 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°239 : Restitution de l'armoire Saint-Martin d'Audouville-1 en contexte, réalisé le 18 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°240 : Restitution de l'armoire Saint-Martin d'Audouville-1, réalisé le 18 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, aux trois hérissons de sable* (?)
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 84.)

Identification : Famille le Héricy (?)
(*Ibid.*, p. 84)

Localisation environnement : Extérieur

Partie de l'édifice : Clocher

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Sur la façade, au-dessus de la porte

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

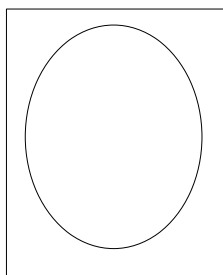
Date ou période : dernier quart du XVIII^e siècle (?)

²²⁴ TRAVERS, J. *Annuaire du département de la Manche, op. cit.*, p. 75-77.

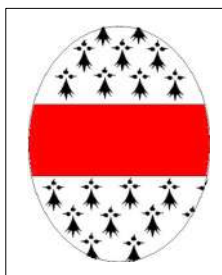
2 – 2 – Saint-Martin d’Audouville-2



Photographie n°265 : L'armoire Saint-Martin d'Audouville-2 dans l'église Sainte-Marie, prise le 22 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°241 : Restitution de l'armoire Saint-Martin d'Audouville-2 en contexte, réalisé le 18 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°242 : Restitution de l'armoire Saint-Martin d'Audouville-2, réalisé le 18 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'hermines, à la fasce de gueules* (?)
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. Cit.*, p. 12.)

Identification : Famille d'Anneville (?)
(*Ibid.*, p. 12)

Localisation environnement : Extérieur

Partie de l'édifice : Clocher

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Sur la façade, au-dessus de la porte

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief pierre

Date ou période : dernier quart du XVIII^e siècle (?)

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Les armoiries **Saint-Martin d'Audouville-1 et 2** se trouvent côte à côte sur la façade de l'église. Leur médiocre état de conservation rend l'identification presque impossible. Néanmoins, des éléments permettent de les attribuer aux familles Le Héricy et d'Anneville. L'ouvrage des *Blasons du clos du Cotentin* a recensé une cloche déposée dans l'édifice, car elle est fêlée. Sur cette cloche qui date de 1781, nous pouvions constater la présence des armes de Le Héricy et d'Anneville. Malheureusement, lors de notre prospection, cette cloche n'était pas présente probablement déplacée à un autre endroit. Cependant, il est possible que ces armoiries correspondent à celles présentes sur la façade. Au vu de l'architecture du bâti, la période des armoiries présentes sur la cloche et sur la façade sont vraisemblablement les mêmes. Ainsi, elles pourraient incarner Jacques Le Héricy (†1787), seigneur de Fierville et son épouse Louise d'Anneville, fille du seigneur de Chiffrevast²²⁵. Le fait que les armoiries se retrouvent sur le clocher et la façade peut souligner que ce seigneur a réalisé la fondation ou la restauration de la tour.

225 UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 149.

L'apposition des armoiries peut incarner le souvenir de cette fondation, mais aussi matérialiser le pouvoir du seigneur à l'entrée du monument.

Pour terminer, nous tenions à émettre une critique historiographique. L'ouvrage des Blasons du Clos Cotentin a identifié le blason de Jacques le Héricy et le blasonne *d'argent à trois hérissons de gueules*. Cependant, plusieurs ouvrages comme le *Nobiliaire de Normandie* d'Édouard de Magny, l'*Armorial* d'Hozier ou l'*Armorial général* de Henri-Jougla de Morenas indiquent que le blason de Héricy est *d'argent à trois hérissons de sable*.

Bibliographie

MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862.

MORENAS (de), Henri-Jougla. *Grand Armorial de France tome 5*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1948.

TRAVERS, Julien. *Annuaire du département de la Manche*, Saint-Lô, Imp. d'Élie & fils, 1870.

UNIVERSITÉ INTER-AGES DE BASSE-NORMANDIE ANTENNE DE CHERBOURG, *Blasons du Clos du Cotentin*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 1996.

Annexes

1 – Annexes des photographies



Photographie n°266 : L'église Sainte-Marie de Saint-Martin d'Audouville, vue Ouest, prise le 22 oct 2022, par MARIE Jordan.©



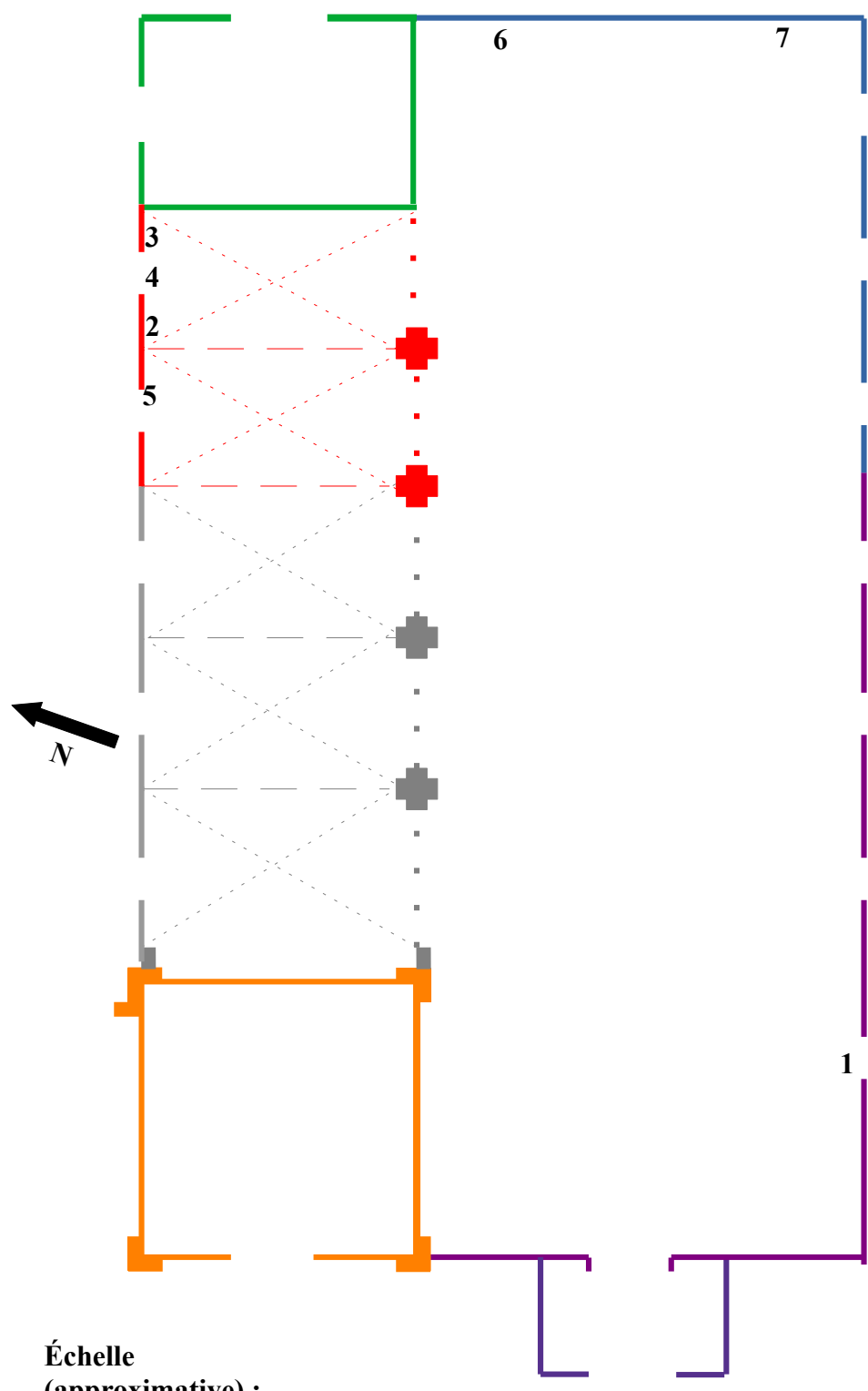
Photographie n°267 : Façade comportant les armoiries de Saint-Martin d'Audouville-1 et 2, prise le 22 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Saint-Pierre-Église (50 539)

L'église Saint-Pierre



GPS : 49°40'07"N,
1° 24'19"O.



Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°29 : L'église
Saint-Pierre à Saint-
Pierre-Église avec la
localisation des
armoiries, réalisé le 28
janv 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

— Bas-côté	· · · Arc
— Chapelle	- - - Arc séparant les travées
— Chœur	· · · · · Branches d'ogive
— Clocher	— Fenêtre à une baie
— Nef	■ Pilier
— Porche	— Porte
— Sacristie	

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Saint-Pierre-Église-1	5 – Saint-Pierre-Église-5
2 – Saint-Pierre-Église-2	6 – Saint-Pierre-Église-6
3 – Saint-Pierre-Église-3	7 – Saint-Pierre-Église-7
4 – Saint-Pierre-Église-4	

1 – Historique du monument

Une première église à Saint-Pierre-Église voit le jour vers le XII^e siècle, d'architecture romane. De cette église, il ne reste plus aucune trace, puisqu'en 1651-1661, elle est complètement reconstruite à l'exception de la tour, car elle est trop petite pour la communauté de fidèles. Le chœur de l'ancien église serait aujourd'hui de sacristie²²⁶. En 1885, l'église se dote de nouveaux vitraux (Saint-Pierre-Église-1, 4 et 5). Au début du XX^e siècle, les peintures de la voûte de l'église sont réalisées par M. Pestel (Saint-Pierre-Église-2, 3, 6 et 7)²²⁷.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Saint-Pierre-Église-1



Photographie n°268 : L'armoire Saint-Pierre-Église-1 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à la croix d'or, cantonnée de 18 billettes du même, 5 dans chaque canton en chef posées en sautoir, 4 dans chaque canton de la pointe, cantonnées.* (MORENAS (de), H-J. *Grand Armorial de France* tome 2, *op. cit.*, p. 443.)

Identification : Famille de Choiseul
(*Ibid.*, p. 443)

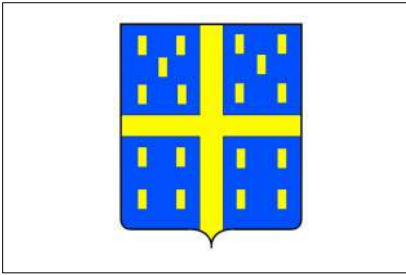
Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Sud

226 CORNIÈRE. P. *Saint-Pierre-Église et ses alentours*, Marigny, éd. Eurocibles, 2006, p. 24.

227 « L'église de Saint-Pierre-Église, un peu d'histoire », *Commune de Saint-Pierre-Église*, [URL : <https://saint-pierre-eglise.fr/culture-et-patrimoines/patrimoine/leglise-de-saint-pierre-eglise/>],(Consulté le 29/01/23).



Dessin n°243 : Restitution de l'armoire Saint-Pierre-Église-1, réalisé le 29 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Localisation précise : Sur le premier vitrail en partant de la porte, en bas, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1885

2 – 2 – Saint-Pierre-Église-2



Photographie n°269 : L'armoire Saint-Pierre-Église-2 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, aux dix coquilles de sable et au chef d'azur aux trois fleur de lys d'or*

Identification : Abbaye du Mont-Saint-Michel (?)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle

Localisation niveau : Mur Nord

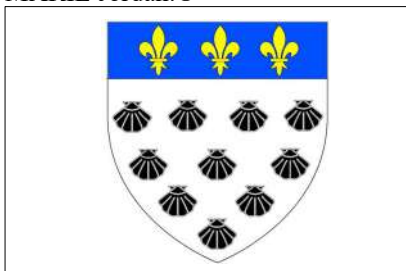
Localisation précise : Dans la deuxième travée de la chapelle, sur le côté du vitrail

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Peinture murale

Date ou période : 1^{er} quart du XXe siècle (?)



Dessin n°244 : Restitution de l'armoire Saint-Pierre-Église-2, réalisé le 29 janv 2023, par MARIE Jordan.©

2 – 3 – Saint-Pierre-Église-3



Photographie n°270 : L'armoire Saint-Pierre-Église-3 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à une épée d'argent garnie d'or mise en pal et férue dans une couronne royale du même, accostée de deux fleurs de lys aussi d'or*

Identification : Jeanne d'Arc (v. 1412 – 30 mai 1430)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle

Localisation niveau : Mur nord



Dessin n°245 : Restitution de l'armoirie Saint-Pierre-Église-3 coloré, réalisé le 4 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Localisation précise : Dans la deuxième travée de la chapelle, sur le côté du vitrail

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

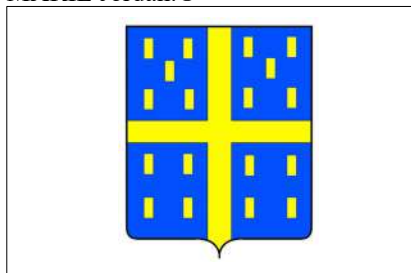
Technique / Matériaux : Peinture murale

Date ou période : 1^{er} quart du XXe siècle (?)

2 – 4 – Saint-Pierre-Église-4



Photographie n°271 : L'armoirie Saint-Pierre-Église-4 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°246 : Restitution de l'armoirie Saint-Pierre-Église-4, réalisé le 4 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à la croix d'or, cantonnée de 18 billettes du même, 5 dans chaque canton en chef posées en sautoir, 4 dans chaque canton de la pointe, cantonnées.*
(MORENAS (de), H-J. *Grand Armorial de France* tome 2, *op. cit.*, p. 443.)

Identification : Famille de Choiseul Daillecourt
(*Ibid.*, p. 443)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Dans la deuxième travée de la chapelle, sur le vitrail, en bas, à gauche

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1885

2 – 5 – Saint-Pierre-Église-5



Photographie n°272 : L'armoirie Saint-Pierre-Église-5 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

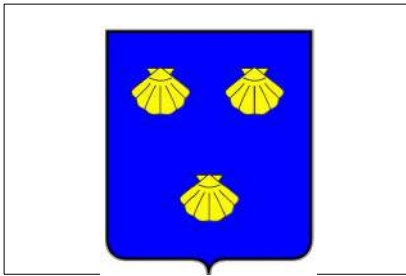
Blasonnement : *D'azur, aux trois coquilles d'or*

Identification : Famille Le Vicomte de Blangy
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie* tome 1, *op. cit.*, p. 118)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle

Localisation niveau : Mur nord



Dessin n°247 : Restitution de l'armoire Saint-Pierre-Église-5, réalisé le 4 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Localisation précise : Dans la première travée de la chapelle, sur le vitrail, en bas, à droite

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1885

2 – 6 – Saint-Pierre-Église-6



Photographie n°273 : L'armoire Saint-Pierre-Église-6 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, au clé d'or posé en sautoir et un monogramme SP entrelacé d'or en chef (?)*

Identification : saint Pierre (?)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

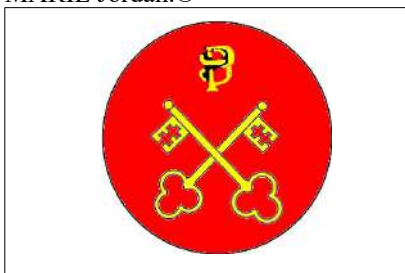
Localisation précise : Sur le mur à gauche du retable

Dimension : ~450 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Peinture murale

Date ou période : 1^{er} quart du XXe siècle (?)



Dessin n°248 : Restitution de l'armoire Saint-Pierre-Église-6, réalisé le 4 fév 2023, par MARIE Jordan.©

2 – 7 – Saint-Pierre-Église-7



Photographie n°274 : L'armoire Saint-Pierre-Église-7 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Tranché d'azur et d'or à l'église d'argent couverte de gueules brochant sur le tout, au chef d'or à l'aigle naissant de sable*

Identification : Giacomo Giambattista della Chiesa (21 nov 1854 – 22 janv 1922), pape sous le nom de Benoît XV (3 sept 1914 – jusqu'à sa mort) (CHENEY, D. « Pope Benedict XV », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bdelchi.html>], (Consulté le 28/01/23)).

Localisation environnement : Intérieur



Dessin n°249 : Restitution de l'armoirie Saint-Pierre-Église-7, réalisé le 4 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur le mur à droite du retable

Dimension : ~450 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Peinture

Date ou période : 1^{er} quart du XXe siècle (?)

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Les armoiries **Saint-Pierre-Église-1 et 4** se trouvent sur deux vitraux différents de l'église. Les deux blasons appartiennent à la même famille, celle de Choiseul. Cette famille est très ancienne, elle remonte au XI^e siècle. Elle comporte plusieurs branches dont la famille Choiseul-Daillecourt qui est incarnée par les armoiries présentes dans cette église. L'armoirie **Saint-Pierre-Église-5**, sur un autre vitrail, appartient à la famille Le Vicomte de Blangy. D'après les informations présentes les vitraux, les armoiries sont à Charles de Choiseul Daillecourt (†1840) et de son épouse Athénaïse Le Vicomte de Blangy (†1884). Les armoiries présentes sur le vitrail ne sont pas des outils de mémoire de la donation du vitrail. En effet, les vitraux ont été réalisés postérieurement. Les informations présentes sur les vitraux permettent de souligner que les armoiries sont des signes de souvenir de ces deux familles et non de mémoire d'une action bienfaitrice. Ces blasons qui incarnent ces personnes sont aussi un moyen de leur rendre hommage pour ce qu'ils ont apporté à la commune de Saint-Pierre-Église.

L'armoirie **Saint-Pierre-Église-2** se situe dans la chapelle au nord du chœur. Malgré, la bonne conservation des éléments du blason, nous n'avons pas pu identifier son propriétaire avec certitude. Il pourrait s'agir du blason l'abbaye du Mont-Saint-Michel, mais les couleurs du champ et des coquilles sont inversés. Il est possible que le blason a existé bien avant que son apposition dans cette église. De plus, cette armoirie peinte est probablement le fruit d'une personne extérieure de la famille ou de la communauté du blason. Sa présence dans cette église est sans doute un choix de l'artiste pour son décor, mais pas une volonté commandée par le propriétaire de l'armoirie.

Il en est probablement de même pour l'armoirie **Saint-Pierre-Église-3** qui appartient au même décor. L'armoirie appartient à Jeanne d'Arc (voir l'armoirie Brix-1 pour le contexte et la fonction de l'armoirie)²²⁸.

228 Cf, *supra*, p. 84.

Les armoiries **Saint-Pierre-Église-6 et 7** se trouvent dans le chœur de l'église. L'armoire **Saint-Pierre-Église-6** ne semble pas être un véritable blason, mais plus des signes emblématiques. En effet, nous remarquons les clefs et le monogramme SP qui sont des signes représentatifs de saint Pierre. Malgré, le fait que la règle des couleurs est respectée, nous ne pouvons pas parler d'armoire, car saint Pierre a vécu bien avant l'existence des blasons. Cependant, ce sont des signes emblématiques, parce que ce sont des marques représentatives de saint Pierre. Ces signes sont associés à l'armoire **Saint-Pierre-Église-7** qui appartient au pape Benoît XV²²⁹. L'armoire pourrait s'agir d'un outil politique, car il est peu probable que le pape soit intervenu dans l'apposition de son armoire dans l'église. Ainsi, cette dernière affirme le pouvoir papal dans cet espace. Les signes emblématiques de saint Pierre sont probablement une personnification du lieu puisque l'église est dédiée à ce saint.

Bibliographie

CHENEY, David. « Pope Benedict XV », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bdelchi.html>], (Consulté le 28/01/23).

CORNIÈRE. Pierre. *Saint-Pierre-Église et ses alentours*, Marigny, éd. Eurocibles, 2006.

« L'église de Saint-Pierre-Église, un peu d'histoire », *Commune de Saint-Pierre-Église*, [URL : <https://saint-pierre-eglise.fr/culture-et-patrimoines/patrimoine/leglise-de-saint-pierre-eglise/>] (Consulté le 29/01/23).

MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862.

MORENAS (de), Henri-Jougla. *Grand Armorial de France tome 2*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1938.

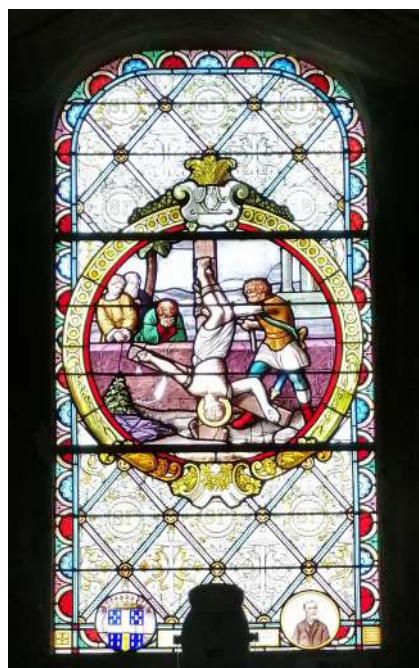
229 Voir la fiche de Réville pour des éléments biographiques sur Benoît XV, Cf, *supra*, p. 241.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°275 : L'église Saint-Pierre à Saint-Pierre-Église, vue sud-ouest, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°276 : Vitrail comportant l'armoire Saint-Pierre-Église-4, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°277 : Retable entouré des armoiries Saint-Pierre-Église-7 et 8, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°278 : Vitrail comportant l'armoire Saint-Pierre-Église-5, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



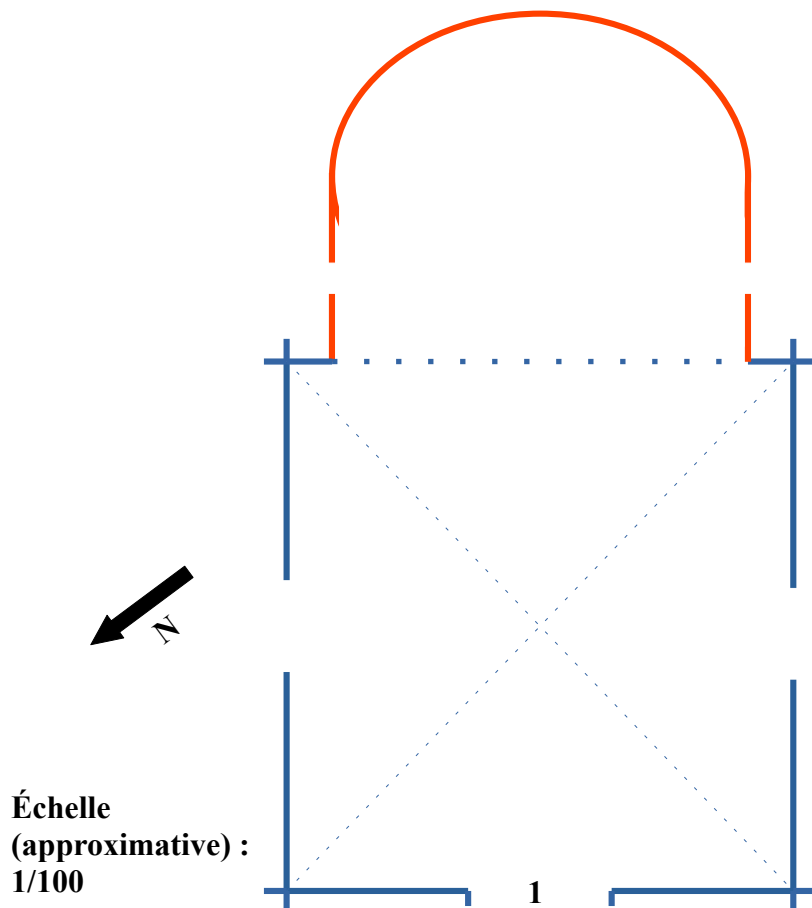
Photographie n°279 : Mur de chapelle recouvert des armoiries Saint-Pierre-Église-2 et 3, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Saint-Vaast-la-Hougue (50 562)

La chapelle des marins



GPS : 49°35'05"N,
1°15'44"O.



Plan n°30 : La chapelle des marins à Saint-Vaast-la-Hougue avec la localisation des armoiries, réalisé le 17 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

- | | |
|--|--|
|  Abside |  Arc |
|  Chœur |  Branche d'ogive |
| |  Fenêtre à une baie |
| |  Porte |

2 – Localisations de l'armoirie dans l'édifice

1 – Saint-Vaast-la-Hougue-chapelle-1

1 – Historique du monument

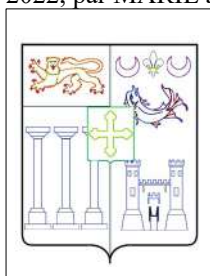
La chapelle des marins de Saint-Vaast-la-Hougue est, à l'origine, l'église de cette commune. Elle conserve l'abside et le chœur de cette église dont les parties les plus anciennes remontent probablement au XI^e siècle d'après l'architecture. D'autres parties ont été ajoutées au fil des siècles. En 1730, l'église se dote d'une tour carrée sur le côté sud. Pendant la Révolution française, elle est saccagée et est abandonnée en 1805. Le conseil municipal envisage de la transformer en grenier à sel en 1830. Mais le 12 mai 1862, la municipalité décide finalement de rénover le chœur pour en faire une chapelle dédiée à la sainte Vierge. À la fin des travaux, l'évêque de Coutances et d'Avranches, Jean-Pierre Bravard bénit la chapelle le 28 août 1864 (**Saint-Vaast-la-Hougue-chapelle-1**). Aujourd'hui, la chapelle est dédiée à la mémoire des marins mort en mer²³⁰.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Saint-Vaast-la-Hougue-chapelle-1



Photographie n°280 : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-chapelle-1 dans la chapelle des marins, prise le 31 mars 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°250 : Restitution de l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-chapelle-1 en contexte, réalisé le 17 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°251 : Restitution de l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-chapelle-1, réalisé le 17 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Parti, d'azur à trois colonnes d'argent, au chef de gueules, chargé d'un léopard d'or, et d'azur au château d'argent flanqué de deux tours crénelées du même, sommé d'un dauphin contourné d'argent, surmonté d'une fleur de lys d'or accostée de deux croissants d'argent, à l'écusson brochant sur le tout, de sinople à la croix tréflée d'or.*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2, op. cit.*, p. 85)

Identification : BRAVARD Jean-Pierre (28 fév 1811 – 13 août 1876), évêque de Coutances et d'Avranches (28 oct 1862 – 27 nov 1875), (*Ibid.*, p. 85)

Localisation environnement : Extérieur

Partie de l'édifice : Chapelle

Localisation niveau : Mur nord-ouest

Localisation précise : Sur la façade, au dessus de la porte

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire

Date ou période : 1864

230 PERROT, A. « La chapelle des marins de Saint-Vaast-la-Hougue », *Vikland*, n°10, Juil-août 2014, p. 22-27.

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoirie **Saint-Vaast-la-Hougue-chapelle-1** se situe sur la façade de la chapelle. Elle appartient à l'évêque de Coutances et d'Avranches, Jean-Pierre Bravard. Ce dernier est né le 20 février 1811. Il rentre dans les ordres en 1854, avant d'être nommé évêque en 1862. Il a réinstauré, pendant cette période, une communauté religieuse au Mont-Saint-Michel qui était devenu depuis la Révolution française, une prison. Par conséquent, l'apposition de ses armoiries sur la chapelle des marins (nom actuel) peut résulter d'une volonté politique de la part de l'évêque. Son blason sculpté sur la façade pourrait symboliser cette reconquête de l'église, qu'il a impulsé. L'autre hypothèse serait que le blason ait été apposé après la bénédiction de l'évêque en signe de reconnaissance de cette dernière.

Bibliographie

PERROT, Annick. « La chapelle des marins de Saint-Vaast-la-Hougue », *Vikland*, n°10, Juil-août 2014, p. 22-27.

UNIVERSITÉ INTER-AGES DE BASSE-NORMANDIE ANTENNE DE CHERBOURG, *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 2006.

Annexes

1 – Annexes des photographies



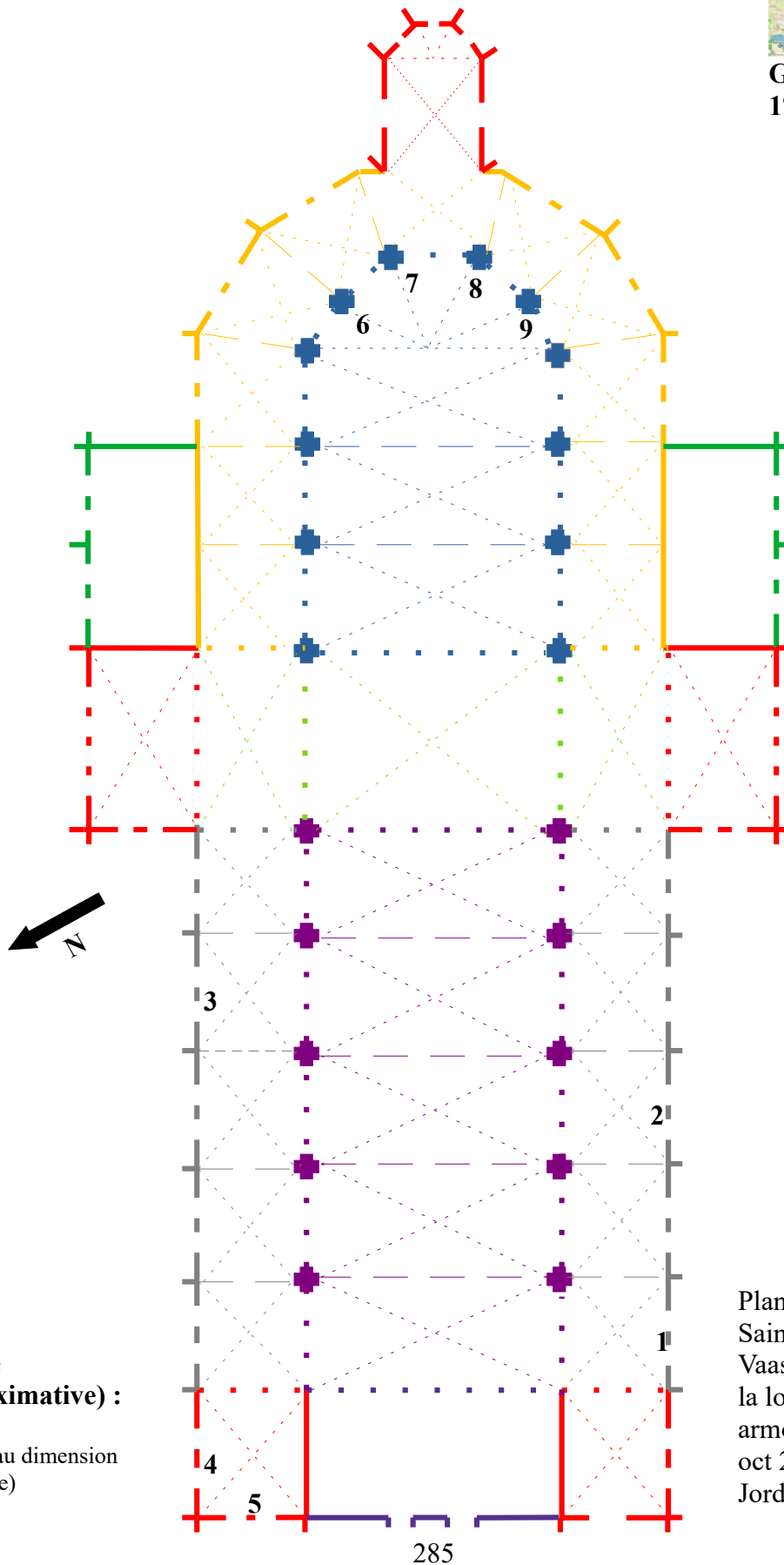
Photographie n°281 : La chapelle des marins à Saint Vaast-la-Hougue, vue nord, prise le 31 mars 2022, par MARIE Jordan.©

Saint-Vaast-la-Hougue (50 562)

L'église Saint-Vaast



GPS : 49°35'13"N,
1°16'03"O.



















Échelle
(approximative) :
1/200
*(réduit au dimension
de la page)

Plan n°31 : L'église
Saint-Vaast à Saint-
Vaast-la-Hougue avec
la localisation des
armoiries réalisé le 19
oct 2022 par MARIE
Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Bas-côté	 Arcs
 Chapelle	 Arcs séparant les travées
 Chœur	 Branche d'ogive
 Croisée du transept	 Fenêtre à une baie
 Déambulatoire	 Fenêtre à deux baies
 Narthex	 Fenêtre à quatre baies
 Nef	 Pilier
 Sacristie	 Porte

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Saint-Vaast-la-Hougue-1
2 – Saint-Vaast-la-Hougue-2
3 – Saint-Vaast-la-Hougue-3
4 – Saint-Vaast-la-Hougue-4
5 – Saint-Vaast-la-Hougue-5

6 – Saint-Vaast-la-Hougue-6
7 – Saint-Vaast-la-Hougue-7
8 – Saint-Vaast-la-Hougue-8
9 – Saint-Vaast-la-Hougue-9

1 – Historique du monument

L'église Saint-Vaast à Saint-Vaast-la-Hougue est relativement récente, puisqu'elle date du XIX^e siècle. L'ancienne église était trop petite et délabrée, elle est donc devenue après restauration, la chapelle des marins²³¹. Dans les années 1850, une association de volontaires se charge de trouver le financement pour la nouvelle église. La première pierre de l'église est posée le 7 octobre 1851 et est inaugurée en 1861. Nous pouvons constater que cette église de style néogotique, ne possède pas de clocher. En effet, elle n'a pas été achevée par manque de moyens.(**Saint-Vaast-la-Hougue-6 à 9**)²³². Grâce à la générosité de nombreux donateurs, les vitraux sont posés entre 1897 et 1937. Ils sont l'œuvre du maître Charles Lorin (**Saint-Vaast-la-Hougue-1 à 5**).

231 THIN, É. *Le Val de Saire...*, op. cit., p.

232 BAVAY, J. « Saint-Vaast-la-Hougue », *Vikland*, n°10, Juil-août 2014, p. 12-21.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Saint-Vaast-la-Hougue-1



Photographie n°282 : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-1 de l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°252 : Restitution de l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-1, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur à l'agneau mystique (tenant un étendard) d'argent, et à deux fleurs de lys d'or en chef*

Identification : Armoirie non identifiée

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Bas-côté

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le premier vitrail en partant de l'entrée, dans le réseau

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1928

2 – 2 – Saint-Vaast-la-Hougue-2



Photographie n°283 : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-2 de l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°253 : Restitution de l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-2, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, aux trois épis de blé d'or sur une terrasse de sinople accompagnés d'une comète d'argent en franc canton ; au chef de gueules*

Identification : LOUVARD Théophile-Marie (5 oct 1858 – 8 avril 1950), évêque de Coutances et d'Avranches (31 oct 1924 – jusqu'à sa mort)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Bas-côté

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le troisième vitrail en partant de l'entrée, dans le réseau

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1927

2 – 3 – Saint-Vaast-la-Hougue-3



Photographie n°284 : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-3 de l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°254 : Restitution de l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-3, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Coupé : en 1, d'or et un aigle de sable et en 2 d'argent à trois tourteaux de gueules*

Identification : Ambrogio Damiano Achille Ratti (31 mai 1857 – 10 fév 1939), pape sous le nom de Pie XI (6 fév 1922 – jusqu'à sa mort) (CHENEY, D. « Ambrogio Damiano Achille Ratti », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bratti.html>], (Consulté 06/02/23))

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Bas-côté

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le quatrième vitrail en partant de l'entrée, dans le réseau

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

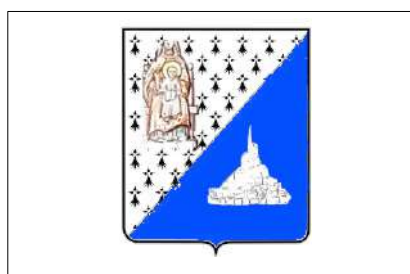
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1927

2 – 4 – Saint-Vaast-la-Hougue-4



Photographie n°285 : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-4 de l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°255 : Restitution de l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-4, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Taillé d'hermines, à la Vierge assise*

d'argent et d'azur au Mont-Saint-Michel d'argent (COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats...*, op. cit., p. 88)

Identification : GUÉRARD Joseph (22 janv 1846-28 nov 1898), évêque de Coutances et d'Avranches (2 fév 1899 - jusqu'à sa mort) (*Ibid.*, p. 88)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le vitrail, dans le réseau

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

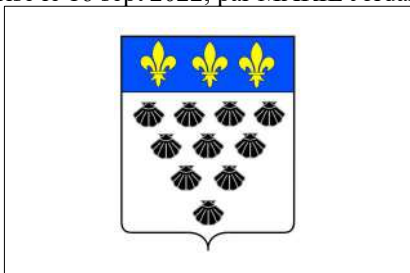
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1919

2 – 5 – Saint-Vaast-la-Hougue-5



Photographie n°286 : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-5 de l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°256 : Restitution de l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-5, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, aux dix coquilles de sable et au chef d'azur aux trois fleur de lys d'or*

Identification : Abbaye du Mont-Saint-Michel
(« église saint-Vaast », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 06/02/23)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Nord

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Sur le vitrail , dans le réseau

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1919

2 – 6 – Saint-Vaast-la-Hougue-6



Photographie n°287 : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-6 de l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°257 : Restitution de l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-6, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Parti, d'azur à trois colonnes d'argent, au chef de gueules, chargé d'un léopard d'or, et d'azur au château d'argent flanqué de deux tours crénelées du même, sommé d'un dauphin contourné d'argent, surmonté d'une fleur de lys d'or accostée de deux croissants d'argent, à l'écusson brochant sur le tout, de sinople à la croix tréflée d'or*

(UNIVERSITÉ ..., *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2, op. cit.*, p. 85)

Identification : BRAVARD Jean-Pierre (28 fév 1811-13 août 1876),

évêque de Coutances et d'Avranches (28 oct 1862-27 nov 1875),

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur le face du cinquième pilier en partant de celui du nord

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas relief pierre calcaire et peinte

Date ou période : 3^e quart du XIX^e siècle

2 – 7 – Saint-Vaast-la-Hougue-7



Photographie n°288 : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-7 de l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°258 : Restitution de l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-7, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur au lion couronné, le pied senestre sur le globe, le tout d'or, aux 2 et 3 d'argent à deux bandes de gueules*

Identification : Giovanni Maria Mastai Ferretti (13 mai 1792 – 7 fév 1878) , pape sous le nom de Pie IX (16 juin 1848 – jusqu'à sa mort)
(CHENEY, D. « Pope Pius IX », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bmasfer.html>], (Consulté le 27/03/23)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur le face du sixième pilier en partant de celui du nord

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas relief pierre calcaire et peinte

Date ou période : 3^e quart du XIX^e siècle

2 – 8 – Saint-Vaast-la-Hougue-8



Photographie n°289 : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-7 dans l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur au lion couronné, le pied senestre sur le globe, le tout d'or, aux 2 et 3 d'argent à deux bandes de gueules*

Identification : Giovanni Maria Mastai Ferretti (13 mai 1792 – 7 fév 1878) , pape sous le nom de Pie IX (16 juin 1848 – jusqu'à sa mort)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur le face du septième pilier en partant de celui du nord



Dessin n°259 : Restitution de l'armoirie Saint-Vaast-la-Hougue-8, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

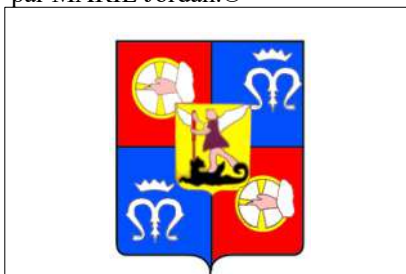
Technique / Matériaux : Sculpture en bas relief pierre calcaire et peinte

Date ou période : 3^e quart du XIX^e siècle

2 – 9 – Saint-Vaast-la-Hougue-9



Photographie n°290 : L'armoirie Saint-Vaast-la-Hougue-9 de l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°260 : Restitution de l'armoirie Saint-Vaast-la-Hougue-9, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé : aux 1 et 4 de gueules à la main bénissante de carnation mouvante d'une nuée d'argent à senestre et posée sur un nimbe crucifère d'or ; aux 2 et 3 d'azur l'M antique couronné d'argent ; et sur le tout d'or au Saint-Michel de carnation, vêtu de pourpre, transperçant et foulant le dragon de sable*

(COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats...*, op. cit., p. 88)

Identification : GERMAIN Abel-Anastase (31 mars 1833 – 12 nov 1897), évêque de Coutances et d'Avranches (19 mars 1876 – jusqu'à sa mort), (*Ibid.*, p. 88)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur la face du huitième pilier en partant de celui du nord

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre calcaire et peinte

Date ou période : 3^e quart du XIX^e siècle

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Les armoiries **Saint-Vaast-la-Hougue-1 à 5** sont disposées sur plusieurs réseaux de vitraux dans la chapelle à l'Ouest et sur les bas-côtés de la nef. Ces différents vitraux sont issus de donation de généreux bienfaiteurs qui participent la construction de l'église. Il est difficile de comprendre pourquoi ces bienfaiteurs ont choisi de faire représenter les armoiries d'évêques de Coutances et d'Avranches et de souverains pontifes. Pour l'armoire **Saint-Vaast-la-Hougue-5** qui représente l'abbaye du Mont-Saint-Michel, nous pouvons imaginer que le donateur ait voulu mettre en lien le décor du vitrail de l'archange saint Michel avec l'armoire de l'abbaye dans le réseau. Pour les autres, il peut s'agir d'un choix personnel des donateurs pour montrer leur attachement à l'Église.

Les armoiries **Saint-Vaast-la-Hougue-6 à 9** se situent sur les piliers centraux du chœur. Elles appartiennent respectivement aux évêques de Coutances et d'Avranches Jean-Pierre Bravard et Abel-Anastase Germain et au pape Pie IX qui est représenté par deux blasons. Leurs signes emblématiques datent de la fondation de l'église dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. La fonction de ces armoiries ne relève pas d'un objet de mémoire du fondateur de l'église. En effet, il est très peu probable que les évêques et le pape soient intervenus dans la fondation de l'église. Toutefois, représentés sur des piliers, nous pouvons accorder aux blasons une fonction de mémoire des fondateurs spirituels en intervenant dans la construction de la sacralité de l'église. De plus, l'association des armoiries des évêques et du pape relève d'une convention pour symboliser la hiérarchie de l'Église et affirmer le pouvoir politique. Par conséquent, les armoiries sont des instruments de communication politique pour l'Église. Pour terminer, il convient de souligner que le dédoublement du blason du pape est sans doute provoqué par la disposition des piliers du chœur. En effet pour des questions d'harmonie, le double blason du pape permet que tous les piliers soient pourvus d'un blason.

Bibliographie

BAVAY, Jeannine. « Saint-Vaast-la-Hougue », *Vikland*, n°10, Juil-août 2014, p. 12-21.

CHENEY, D. « Pope Pius IX », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL :<https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bmasfer.html>], (Consulté le 27/03/23).

CHENEY, D. « Ambrogio Damiano Achille Ratti », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bratti.html>] (Consulté 06/02/23).

COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats français du XIXe siècle*, Paris, H. Daragon, 1906.

« église saint-Vaast », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 06/02/23).

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°291 : L'église Saint-Vaast à Saint-Vaast-la-Hougue, vue nord, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°292 : Vitrail comportant dans le réseau l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-1, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°293 : Vitrail comportant dans le réseau l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-2, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°294 : Vitrail comportant dans le réseau l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-3, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°295 : Vitrail comportant dans le réseau l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-4, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°296 : Vitrail comportant dans le réseau l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-5, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©



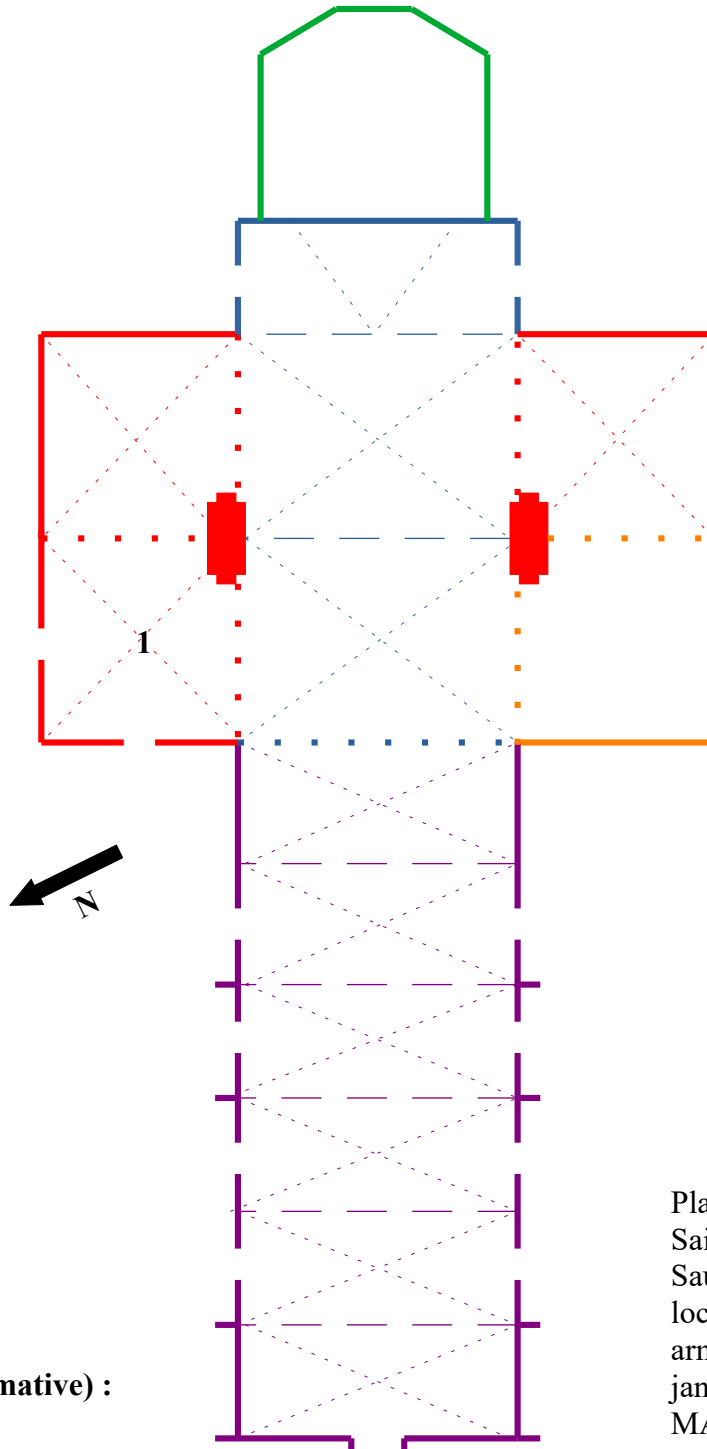
Photographie n°297 : Piliers du chœur comportant les armoiries Saint-Vaast-la-Hougue-6 à 9, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Saussemesnil (50 557)

L'église Saint-Grégoire



GPS : 49°34'10"N,
1°27'21"O.














Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°32 : L'église
Saint-Grégoire à
Saussemesnil avec la
localisation des
armoiries, réalisé le 31
janv 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

	Chapelle		Arc
	Chœur		Arc séparant les travées
	Clocher		Branche d'ogive
	Nef		Fenêtre à une baie
	Sacristie		Pilier
			Porte

2 – Localisations de l'armoire dans l'édifice

1 – Saussemesnil-1

1 – Historique du monument

L'église de Saint-Grégoire à Saussemesnil est fondée probablement vers les XI^e ou XII^e siècles, mais elle a été plusieurs fois renouvée²³³. D'après les informations présentes dans le monument, elle est remaniée aux XV^e et XVIII^e siècles²³⁴. Les murs du chœur sont percés par des arcades au XV^e siècle (**Saussemesnil-1**)²³⁵. La tour est probablement édifée au XVI^e siècle, comme en témoigne l'inscription de 1504 sur le tour. La sacristie est construite au XVIII^e siècle. L'édifice est fortement restauré en 1946, après les bombardements de la Seconde Guerre mondiale.

2 – Identification de l'armoire

2 – 1 – Saussemesnil-1



Photographie n°298 : L'armoire Saussemesnil-1 dans l'église Saint-Grégoire, prise 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De [...], à la doubles fasces de [...] surmontés de trois poiriers (?)*

Identification : Famille Poerier (?)
(« église saint Grégoire », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>],
(Consulté le 06/03/22)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle nord

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : Sur la première travée de la chapelle, à la jonction de deux banches d'ogive, en clef de voûte

233 TRAVERS, J. *Annuaire du département de la Manche, op. cit.*, p. 52-53.

234 Informations relevées lors de ma prospection dans le monument.

235 TRAVERS, J. *Annuaire du département de la Manche, op. cit.*, p. 52-53.

Pas de figures et de formes libre de droit pour réaliser la restitution du blason

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre (calcaire (?)) et [peinte (?)]

Date ou période : XVe ou XVIe siècle (?)

Dessin n°261 : Restitution de l'armoire Saussemesnil-1 en contexte, réalisé le 3 fév 2023, par MARIE Jordan.©

3 – Remarques et interprétations de l'armoire dans l'édifice

L'armoire **Saussemesnil-1** se trouve dans la chapelle nord en clef de voûte. L'armoire semble, d'après le site Conservation des antiquités et des objets d'art de la Manche, appartenir à la famille Poerier. Toutefois, je n'ai pas véritablement trouvé d'autres sources permettant de le confirmer. L'armoire pourrait dater du XV^e ou XVI^e siècles, au moment où l'on a percé les murs du chœur. Ainsi, elle incarne probablement la mémoire du fondateur de la chapelle ou le donateur pour la restauration de celle-ci.

Bibliographie

TRAVERS, Julien. *Annuaire du département de la Manche, op. cit.*, p. 52-53.

« église saint Grégoire », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 06/03/22).

Annexe

1 – Annexe des photographies



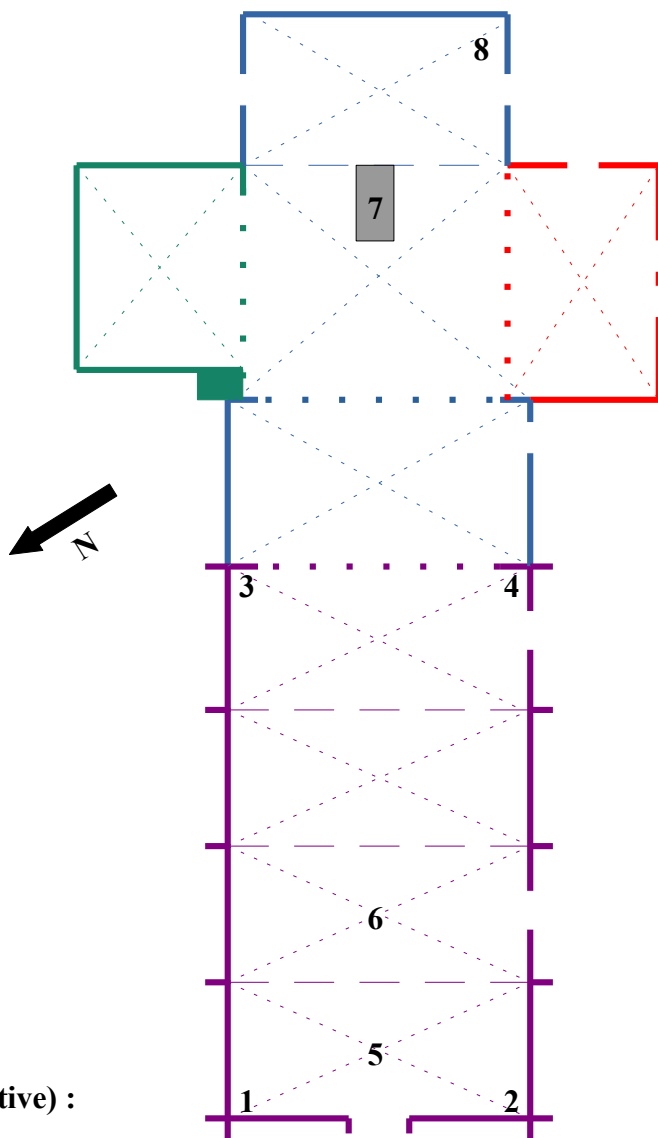
Photographie n°299 : L'église Saint-Grégoire à Saussemesnil, vue nord, prise le 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Sortosville-Bocage (50 578)

L'église Notre-Dame de l'Assomption



GPS : 49°28'49"N,
1°26'00"O.



Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°33 : L'église
Notre-Dame-de-
l'Assomption à
Sortosville-Bocage
avec la localisation
des armoiries, réalisé
le 14 fév 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chapelle sous le clocher	 Arc séparant les travées
 Chœur	 Branche d'ogive
 Nef	 Fenêtre à une baie
	 Fenêtre à deux baies
	 Pierre tombale
	 Porte

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Sortosville-Bocage-1	5 – Sortosville-Bocage-5
2 – Sortosville-Bocage-2	6 – Sortosville-Bocage-6
3 – Sortosville-Bocage-3	7 – Sortosville-Bocage-7
4 – Sortosville-Bocage-4	8 – Sortosville-Bocage-8

1 – Historique du monument

L'église Notre-Dame à Sortosville-Bocage date probablement pour les parties les plus anciennes, du XII^e siècle. D'après certains éléments architecturaux, la nef date du XV^e siècle (**Sortosville-Bocage-1 à 6**). Elle est remaniée plusieurs fois aux XVI^e et XVIII^e siècles²³⁶. Le chœur comporte deux armoiries, une sur une pierre tombale et une sur un culot d'ogive (**Sortosville-Bocage-7 et 8**). Malheureusement, les informations sur l'évolution du monument sont lacunaires. Toutefois, nous pouvons constater que les fondations des chapelles latérales pourraient dater du XV^e siècle.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Sortosville-Bocage-1



Photographie n°300 : L'armoire Sortosville-Bocage-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoire à l'écu scutiforme

Identification : Armoire inconnue

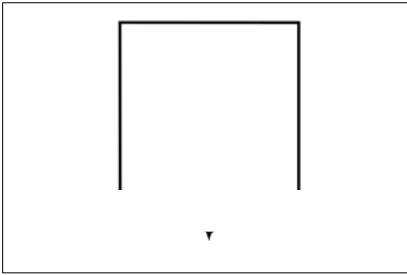
Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : A la jonction du mur sud et ouest, au départ d'une branche d'ogive, en culot d'ogive

236 LECOEUR, M. et GIRARD, N. *Trésors du Cotentin...*, op. cit., p. 50.



Dessin n°262 : Restitution de l'armoire Sortosville-Bocage-1 en contexte, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

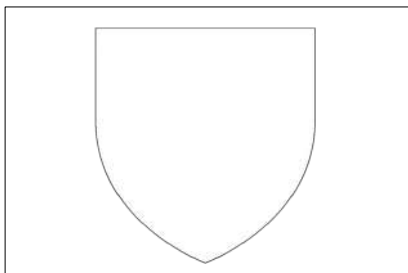
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XVe siècle (?)

2 – 2 – Sortosville-Bocage-2



Photographie n°301 : L'armoire Sortosville-Bocage-2 dans l'église Notre-Dame, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°263 : Restitution de l'armoire Sortosville-Bocage-2 en contexte, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoire à l'écu scutiforme

Identification : Armoire inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : A la jonction du mur nord et ouest, au départ d'une branche d'ogive, en culot d'ogive

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XVe siècle (?)

2 – 3 – Sortosville-Bocage-3



Photographie n°302 : L'armoire Sortosville-Bocage-3 dans l'église Notre-Dame, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoire à l'écu scutiforme

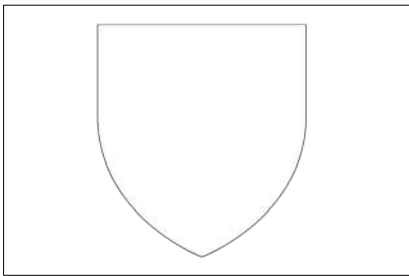
Identification : Armoire inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Au départ d'une branche d'ogive, en culot d'ogive



Dessin n°264 : Restitution de l'armoire Sortosville-Bocage-3 en contexte, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

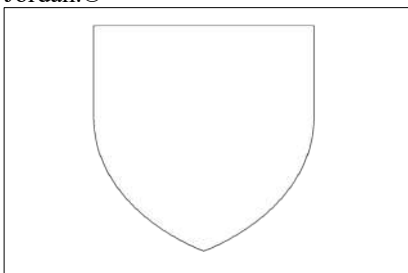
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XVe siècle (?)

2 – 4 – Sortosville-Bocage-4



Photographie n°303 : L'armoire Sortosville-Bocage-4 dans l'église Notre-Dame, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°265 : Restitution de l'armoire Sortosville-Bocage-4 en contexte, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoire à l'écu scutiforme

Identification : Armoire inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Au départ d'une branche d'ogive, en culot d'ogive

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XVe siècle (?)

2 – 5 – Sortosville-Bocage-5



Photographie n°304 : L'armoire Sortosville-Bocage-5 dans l'église Notre-Dame, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De [...], aux trois [...] de [...]*

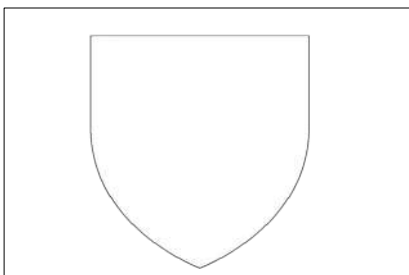
Identification : Armoire inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : Dans la première travées de la nef, à jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte



Dessin n°266 : Restitution de l'armoire Sortosville-Bocage-5 en contexte, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XVe siècle (?)

2 – 6 – Sortosville-Bocage-6



Photographie n°305 : L'armoire Sortosville-Bocage-6 dans l'église Notre-Dame, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoire à l'écu scutiforme

Identification : Armoire inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Plafond

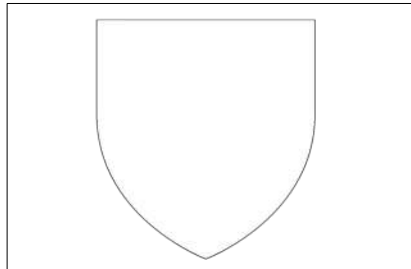
Localisation précise : Dans la deuxième travée, à la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire

Date ou période : (?)

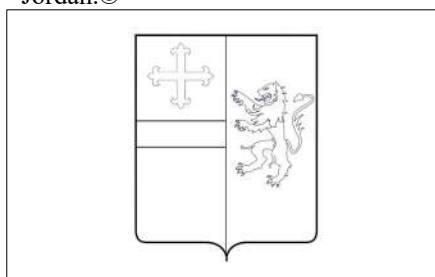


Dessin n°267 : Restitution de l'armoire Sortosville-Bocage-6 en contexte, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©

2 – 7 – Sorteville-Bocage-7



Photographie n°306 : L'armoire Sortosville-Bocage-7 dans l'église Notre-Dame, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°268 : Restitution de l'armoire Sortosville-Bocage-7 en contexte, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Parti : en 1, mi-parti de [...] à la fasce de [...] accompagné au franc canton d'une croix fleurdéliée de [...] et d'une [...] de [...] en pointe ; en 2, de [...] au lion de [...]*

Identification : Jean Le Febvre

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Sol

Localisation précise : Dans la deuxième travée, sur une pierre tombale, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

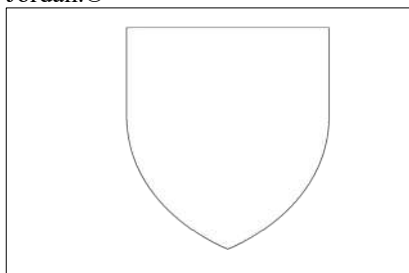
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre de marbre noir

Date ou période : v. 1620

2 – 8 – Sortosville-Bocage-8



Photographie n°307 : L'armoire Sortosville-Bocage-8 dans l'église Notre-Dame, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°269 : Restitution de l'armoire Sortosville-Bocage-8 en contexte, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoire à l'écu scutiforme

Identification : Armoire inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : A la jonction du mur Est et sud, au départ d'une branche d'ogive, en culot d'ogive

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire

Date ou période : (?)

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Les armoiries **Sortosville-Bocage-1 à 4** se trouvent en culot d'ogive de la nef. Ces quatre armoiries n'ont pas conservé suffisamment d'éléments du blason pour les identifier. De plus, la datation est incertaine. Je me suis appuyé sur le site de la Conservation des antiquités et objets d'art de la Manche qui date certains culots d'ogive du XV^e siècle. Au vu de leurs caractéristiques architecturales et des matériaux utilisés, les armoiries pourraient être de la même période, mais cela reste une hypothèse. Ces blasons incarnent probablement la mémoire du fondateur de la nef. Posé aux quatre coins de celle-ci, le bienfaiteur de cette église a sûrement matérialisé son action par l'apposition de ses armoiries. Elles seraient donc identiques. De plus, la présence de ces armoiries symbolise la puissance et incarne la position sociale du titulaire.

L'armoire **Sortosville-Bocage-5** se situe en clef de voûte de la première travée. Le blason est mutilé, sans doute pendant la période révolutionnaire. Nous pouvons distinguer qu'elle est composée de trois meubles probablement identiques, mais la faible conservation ne permet pas de déterminer ces derniers et par conséquent le blason. Le matériau et la technique semblent différents des blasons des culots d'ogive, ainsi l'armoire **Sortosville-Bocage-5** ne semble pas être de la même période, mais elle pourrait être plus récente. Par conséquent, il est difficile de déterminer la fonction ce que ces armes incarnent dans l'église. Nous pourrions émettre l'hypothèse d'un noble qui a voulu exprimer son pouvoir par l'apposition de son armoirie.

L'armoire **Sortosville-Bocage-6** se situe en clef de voûte de la deuxième travée. L'armoire n'est pas suffisamment conservée pour pouvoir identifier le propriétaire de celle-ci. Au vu de son aspect, elle a sans doute été restaurée à posteriori. Malheureusement, n'ayant pas de certitude sur la date d'apposition, il est difficile d'établir une hypothèse viable pour la fonction et la raison de la présence de cette armoirie dans l'église.

L'armoire **Sortosville-Bocage-7** se trouve sur une pierre tombale dans le centre du chœur. L'inscription entourant la pierre tombale permet d'identifier le titulaire.

Inscription autour de Sortosville-Bocage-7 :

CY GIST NOBLE HOM(M)E JEAN LE FEBVRE EN SO(N) VIVANT S(IEUR) DE SORTHVILLE LEQUEL
DECEDA LE IIIIE DE NOVEMBRE 1620 A AGE DE 78 A(N)S DIEU LUY FACE PARDO(N)

L'armoire appartient à Jean Le Febvre, sieur de Sorthoville et décédé en 1620. Malheureusement, je n'ai pas trouvé d'informations sur cet individu. L'apposition de son armoirie sur sa sépulture symbolise sa mémoire et indirectement celle de sa famille pour son blason.

L'armoire **Sortosville-Bocage-8** se situe sur un culot d'ogive du chœur. Par manque d'informations sur les éléments du blason pour l'identification et la datation, il est impossible de proposer une explication de la présence de cette armoirie et la fonction qu'elle incarne.

Bibliographie

LECOEUR, M. et GIRARD, N. *Trésors du Cotentin : Architecture civile & art religieux*, Mayenne, éd. Isoète, 2005.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°308 : L'église Notre-Dame de l'Assomption à Sortosville-Bocage, vue nord, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



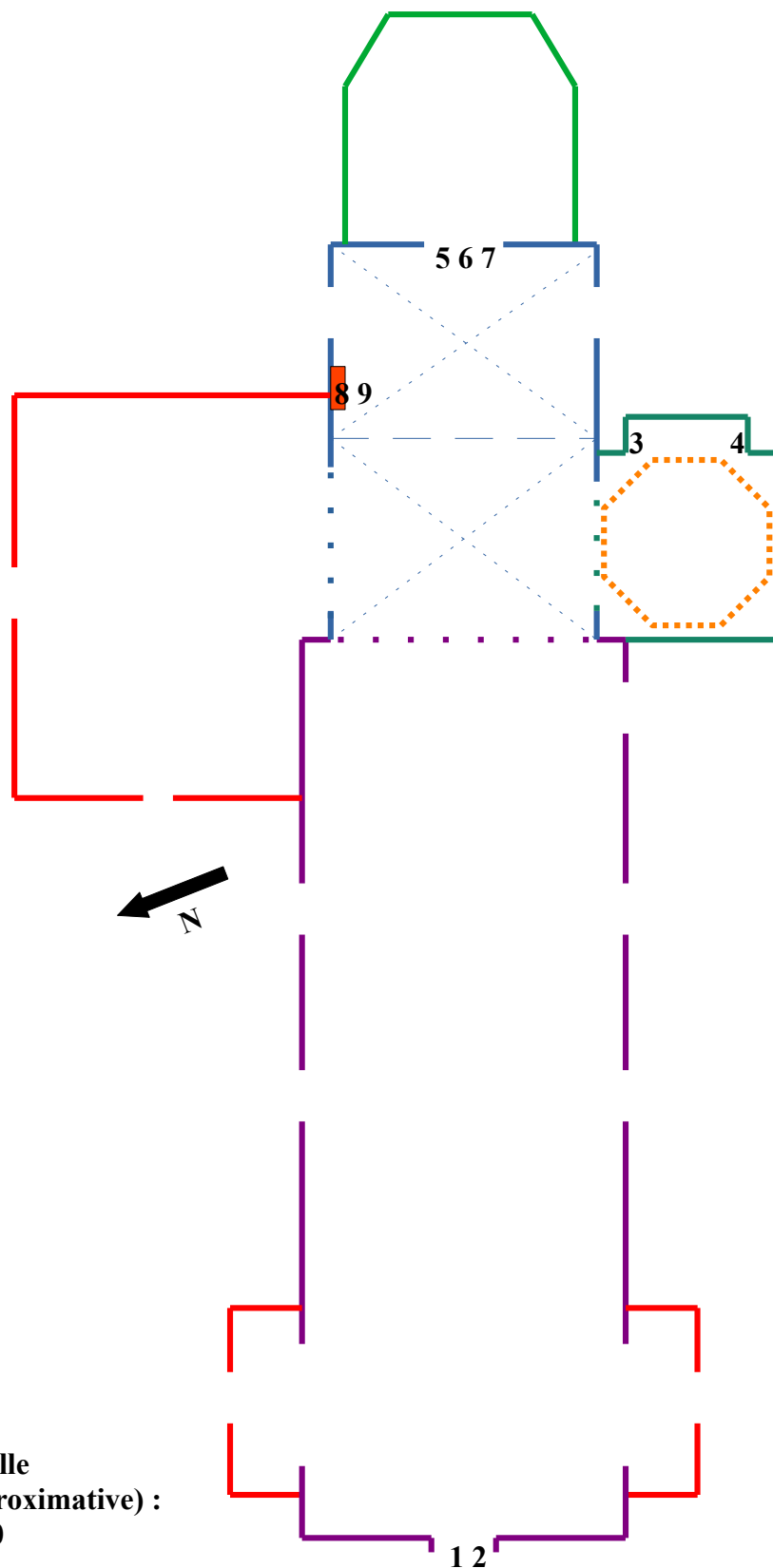
Photographie n°309 : Pierre tombale comportant l'armoire Sortosville-Bocage-7, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Tamerville (50 588)

L'église Notre-Dame de l'Assomption



GPS : 49°31'59"N,
1°27'07"O.



Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°34 : L'église
Notre-Dame de
l'Assomption à
Tamerville avec la
localisation des
armoiries, réalisé le 12
fév 2023, par MARIE
Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chapelle sous le clocher	 Arc séparant les travées
 Chœur	 Branche d'ogive
 Clocher	 Fenêtre à une baie
 Nef	 Porte
 Sacristie	 Stèle funéraire

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Tamerville-1
2 – Tamerville-2
3 – Tamerville-3
4 – Tamerville-4
5 – Tamerville-5

6 – Tamerville-6
7 – Tamerville-7
8 – Tamerville-8
9 – Tamerville-9

1 – Historique du monument

Avant l'église Notre-Dame actuelle à Tamerville, il y aurait eu un édifice datant du IX^e siècle dont la construction a été interrompue par des invasions vikings. Une nouvelle église serait construite vers 1070, à l'initiative d'un sire de Chiffrevast, revenue de la campagne d'Angleterre. Quelques vestiges du XI^e siècle sont encore en élévation dans le monument. Le clocher à base carrée et de forme octogonale pour sa partie supérieure, date des environs du XII^e siècle. Il est plusieurs fois modifié. Une chapelle est réalisée sous ce clocher, mais on ne connaît pas la date de fondation (**Tamerville 3 et 4**)²³⁷. Au XV^e siècle, des modifications sont apportées. Le chœur est doté de branches d'ogive. Vers les années 1420, le seigneur de Chiffrevast, Jacques d'Anneville fait édifier la chapelle nord, jouxtant le chœur pour lui servir de chapelle funéraire. À la fin du XVI^e siècle, une stèle funéraire est ajoutée dans le chœur (**Tamerville 8 et 9**)²³⁸. Au cours du XVII^e siècle, la nef est modifiée. On conserve l'aspect roman, mais on l'agrandit et l'on perce de plus grandes fenêtres. En 1672, le passage entre la chapelle nord et le chœur est réalisé en forme d'arc. Le portail est édifié au cours du XVII^e siècle (**Tamerville 1 et 2**). Deux chapelles latérales y sont rajoutées vers 1855²³⁹. Une sacristie est construite, probablement à la période contemporaine. Au début du XX^e siècle, le vitrail du chœur est changé (**Tamerville 5 à 7**).

237 Informations relevées lors de ma prospection dans le monument.

238 « Église de Tamerville », *Diocèse50*, [URL : <https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/nos-eglises/eglise-de-tamerville>], (Consulté le 12/02/23).

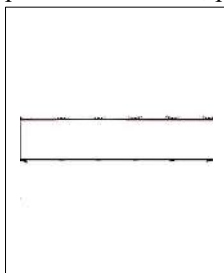
239 LECŒUR, M. et GIRARD, N. *Trésors du Cotentin...*, op. cit., p. 56.

2 – Identifications des armoiries

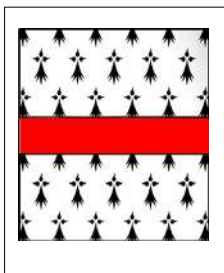
2 – 1 – Tamerville-1



Photographie n° 310 : L'armoire Tamerville-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°270 : Restitution de l'armoire Tamerville-1 en contexte, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°271 : Restitution de l'armoire Tamerville-1, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'hermines, à la fasce de gueules*

Identification : Famille d'Anneville (?)

Localisation environnement : Extérieur

Partie de l'édifice : Façade

Localisation niveau : Mur ouest

Localisation précise : Au dessus de la porte, au centre

Dimension : ~450 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

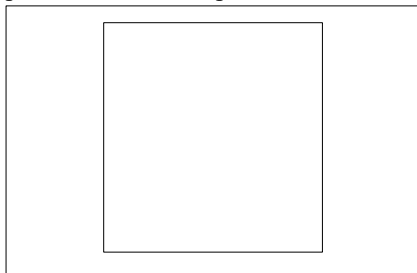
Technique / Matériaux : Sculpture en bas relief en pierre

Date ou période : XVIIe siècle (?)

2 – 2 – Tamerville-2



Photographie n°311 : L'armoire Tamerville-2 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°272 : Restitution de l'armoire Tamerville-2 en contexte, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : (?)

Identification : (?)

Localisation environnement : Extérieur

Partie de l'édifice : Façade

Localisation niveau : Mur ouest

Localisation précise : Au dessus de la porte, au centre

Dimension : ~450 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

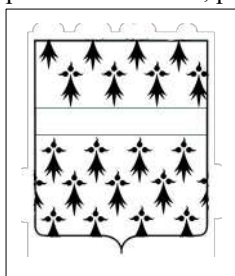
Technique / Matériaux : Sculpture en bas relief en pierre

Date ou période : XVIIe siècle (?)

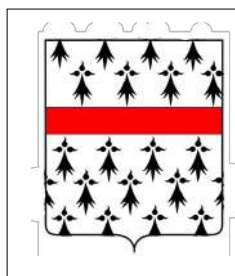
2 – 3 – Tamerville-3



Photographie n° 312 : L'armoire Tamerville-3 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°273 : Restitution de l'armoire Tamerville-3 en contexte, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°274 : Restitution de l'armoire Tamerville-3, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'hermines, à la fasce de gueules*

Identification : Famille d'Anneville

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sous le clocher

Localisation niveau : Mur nord

Localisation précise : Dans la niche de la chapelle

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Peinture murale

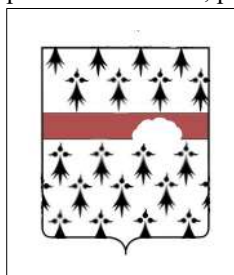
Date ou période : XVIIIe siècle

(« église N-D de l'assomption », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 13/02/23).

2 – 4 – Tamerville-4



Photographie n° 313 : L'armoire Tamerville-4 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°275 : Restitution de l'armoire Tamerville-4 en contexte, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°276 : Restitution de l'armoire Tamerville-4, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'hermines, à la fasce de gueules*

Identification : Famille d'Anneville

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sous le clocher

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Dans la niche de la chapelle

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Peinture murale

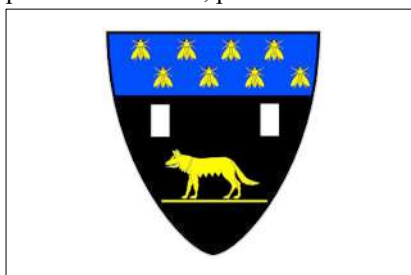
Date ou période : XVIIIe siècle

(« église N-D de l'assomption », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 13/02/23).

2 – 5 – Tamerville-5



Photographie n°314 : L'armoire Tamerville-5 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°277 : Restitution de l'armoire Tamerville-5, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De sable, à la louve d'or arrêtée, soutenue d'un filet du même mis en fasce abaissée et alaisée, le tout cantonné en chef deux billettes d'argent ; au chef d'azur sonné d'abeilles d'or*

(« église N-D de l'assomption », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 13/02/23)

Identification : Famille Lebrun de Plaisance
(*Ibid.*)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur le vitrail du mur, dans la partie inférieure, à gauche de la baie

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

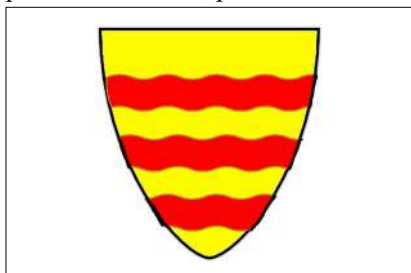
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1901

2 – 6 – Tamerville-6



Photographie n° 315 : L'armoire Tamerville-6 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°278 : Restitution de l'armoire Tamerville-4, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'or, à trois fasces nébulées de gueules*
(« église N-D de l'assomption », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 13/02/23)

Identification : Famille de Maille
(*Ibid.*)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur le vitrail du mur, dans la partie inférieure, au centre de la baie

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

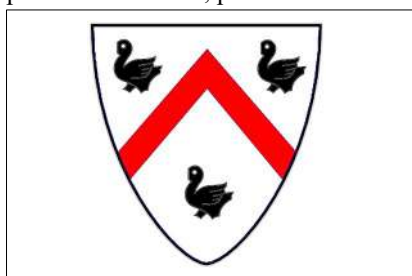
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1901

2 – 7 – Tamerville-7



Photographie n° 316 : L'armoire Tamerville-7 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°279 : Restitution de l'armoire Tamerville-7, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, à un chevron de gueules*

accompagné de trois merlettes de sable
(« église N-D de l'assomption », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 13/02/23)

Identification : Famille Doynel de Quincey
(*Ibid.*)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur le vitrail du mur, dans la partie inférieure, à droite de la baie

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

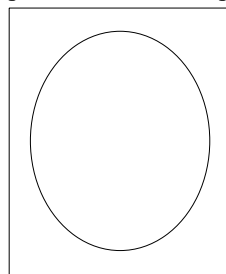
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1901

2 – 8 – Tamerville-8



Photographie n°317 : L'armoire Tamerville-8 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°280 : Restitution de l'armoire Tamerville-8 en contexte, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°281 : Restitution de l'armoire Tamerville-8, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'hermines, à la fasce de gueules*
(« église N-D de l'assomption », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 13/02/23)

Identification : Famille d'Anneville
(*Ibid.*)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur nord

Localisation précise : Dans la première travée du chœur, sur une stèle funéraire, en bas, au centre

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

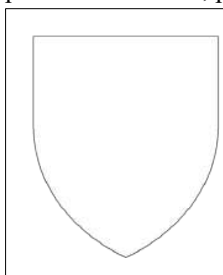
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre de marbre noir

Date ou période : v. 1587

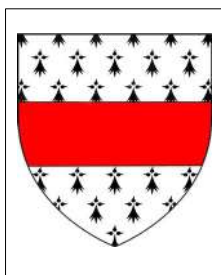
2 – 9 – Tamerville – 9



Photographie n°318 : L'armoire Tamerville-9 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°282 : Restitution de l'armoire Tamerville-9 en contexte, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°283 : Restitution de l'armoire Tamerville-9, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'hermines, à la fasce de gueules*
(« église N-D de l'assomption », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 13/02/23)

Identification : Famille d'Anneville
(*Ibid.*)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur nord

Localisation précise : Dans la première travée du chœur, sur une stèle funéraire, sous l'inscription, au centre

Dimension : ~350 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire

Date ou période : v. 1587

3 – Remarques et interprétations des armoires dans l'édifice

Les armoires **Tamerville-1 et 2** se trouvent sur la façade de l'église. L'armoire **Tamerville-1** est en grande partie effacée, mais conservé une fasce. Par conséquent, il pourrait s'agir de l'armoire de la famille d'Anneville, seigneur de Chiffrevast, puisque le blason de cette dernière possède également une fasce. D'après certaines sources et au vu de l'architecture du portail, celui-ci date probablement du XVIII^e siècle. Les caractéristiques du blason ainsi que les informations précédemment citées, tendent à prouver que la date d'apposition de l'armoire est identique à celle du portail. Malheureusement, il est difficile de déterminer le membre de la famille qui a apposé son armoire. L'armoire **Tamerville-2** ne conserve plus de traces d'éléments du blason. Il est impossible d'identifier le titulaire de l'armoire. Toutefois, elle est probablement celle de la famille de l'épouse du seigneur de Chiffrevast. Les armoires, présentes dès la fondation du portail, pourraient symboliser la mémoire des fondateurs. De plus, le titulaire de l'armoire, seigneur de ce lieu, en affichant ses armoires, matérialise son pouvoir à l'entrée de l'église dont il est le patron.

Les armoires **Tamerville-3 et 4** se trouvent dans la niche de la chapelle. Les deux armoires appartiennent à la famille d'Anneville. Elles font partie d'une litre funéraire qui est en grande partie effacée. Je n'ai pas trouvé d'éléments, ni de traces qui me permettraient de déterminer à qui est

dédié cette litre. Toutefois, les armoiries présentent sur la litre funéraire ont une fonction mémorielle du défunt.

Les armoiries **Tamerville 5 à 7** se situent sur le vitrail du chevet dans le chœur. Les armoiries correspondent respectivement à la famille Lebrun de Plaisance, de Maillé et de Doynel de Quincey. La présence des armoiries sur le vitrail résulte de la volonté de Mr. Le Curé qui voulait symboliser la donation de ces familles pour ce nouveau vitrail. Ainsi, les armoiries sont des objets de mémoire de leur action.

Les armoiries **Tamerville 8 et 9** se trouvent sur une stèle funéraire adossée au mur nord du chœur. D'après le site de la Conservation des antiquités et objets d'art de la Manche, les armoiries appartiennent à la famille d'Anneville, seigneur de Chiffrevast. Le membre de cette famille présent sur cette stèle est Guillaume d'Anneville (1538 – 1587). L'inscription autour et au-dessus des armoiries apportent des informations sur le défunt.

Inscription autour de Tamerville-8 et 9 :

Au Dieu Très Haut et Sauveur A illustre et noble homme Guillaume d'Anneville, seigneur de Chiffrevast, seigneur et patron de Tamerville, prestigieux officier de cinquante chevaliers armés. Faisant face de tous côtés au service de son roi et ripostant courageusement à l'assaut des Allemands, finalement terrassé d'une maladie mortelle, il mourut à Sens le 27 décembre 1587, treize jours après le décès de son frère très cher, Henri d'Anneville, tué dans la même campagne. À cet époux au-dessus de tout éloge, Marguerie Aubert sa très fidèle épouse, au milieu de ses larmes et de sa vivace douleur, a fait élever de monument et y a fait déposer le cœur du défunt. Il vécut 49 ans. Qu'il vive en Dieu. En toi, Seigneur, j'ai espéré, que je ne sois pas humilié à jamais. Psaume 30²⁴⁰.

Les armoiries apposées en accompagnement de cette inscription incarnent la mémoire du défunt et de sa famille dans le temps.

Bibliographie

« église N-D de l'assomption », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 13/02/23).

« Église de Tamerville », *Diocèse50*, [URL : <https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/nos-eglises/eglise-de-tamerville>], (Consulté le 12/02/23).

LECOEUR, M. et GIRARD, N. *Trésors du Cotentin : Architecture civile & art religieux*, Mayenne, éd. Isoète, 2005.

240 « église N-D de l'Assomption », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 29/03/23).

Annexes

1 – Annexes des photographies



Photographie n°319 : L'église Notre-Dame de l'Assomption à Tamerville, vue sud-ouest, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°320 : Niche comportant la litre funéraire avec les armoiries Tamerville-3 et 4, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°321 : Façade comportant les armoiries Tamerville 1 et 2, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°322 : Vitrail comportant les armoiries Tamerville 5 à 7, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



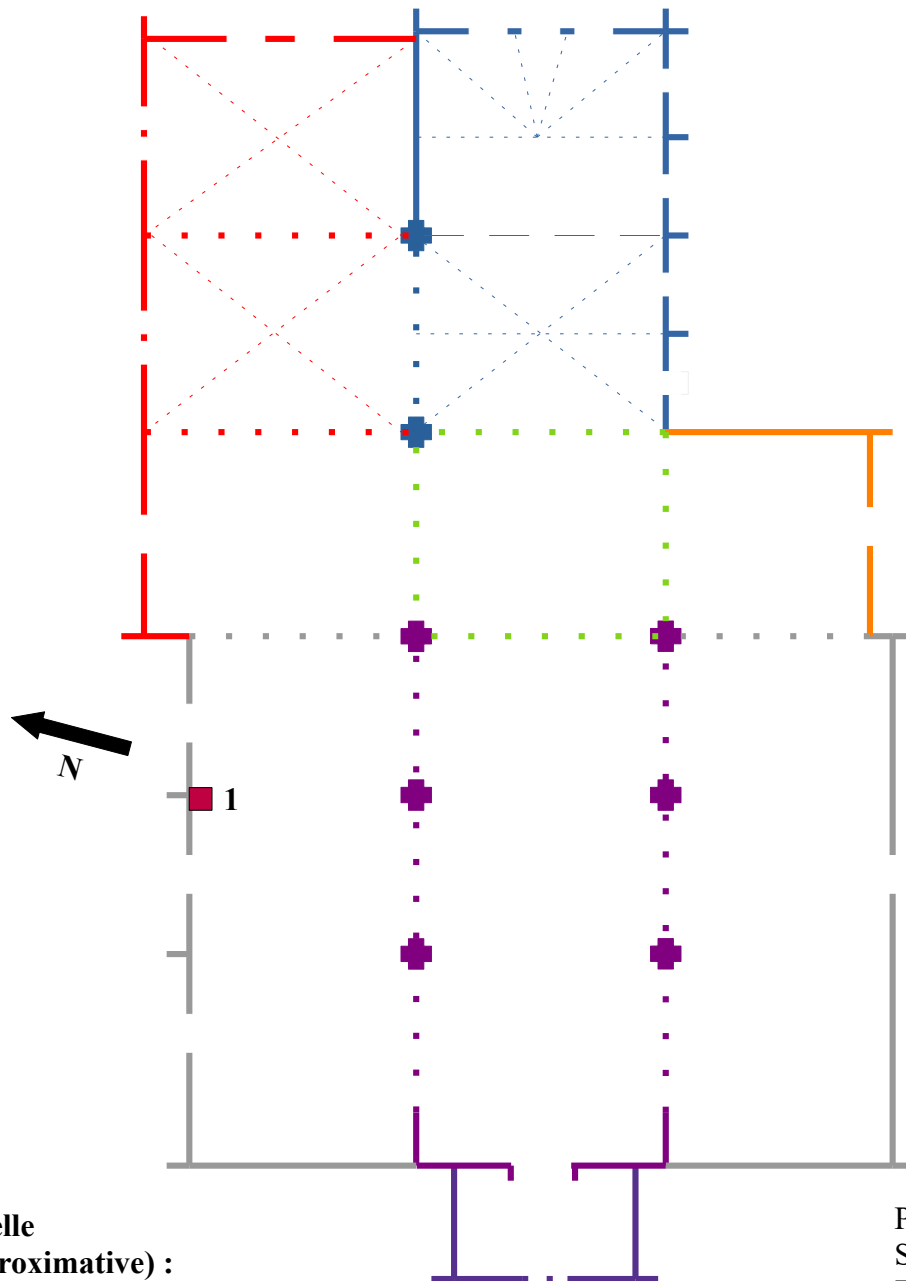
Photographie n°323 : Stèle funéraire comportant les armoiries Tamerville 8 et 9, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Teurthéville – Bocage (50 593)

L'église Sainte-Trinité



GPS : 49°35'32"N,
1°23'48"O.



Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°35 : L'église de
Sainte-Trinité à
Teurthéville-Bocage
avec la localisation
des armoiries, réalisé
le 7 fév 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

— Bas-côté	· · · Arc
— Chapelle	--- Arc séparant les travées
— Chœur	--- Branche d'ogive
— Clocher	— Fenêtre à une baie
· · · · · Croisée du transept	— Fenêtre à deux baie
— Nef	· · · · Fenêtre à trois baie
— Porche	⊕ Pilier
	⊕ Porte
	■ Socle d'une statue

2 – Localisation de l'armoirie dans l'édifice

1 – Teurthéville-Bocage-1

1 – Historique du monument

L'église Sainte-Trinité à Teurthéville-Bocage est construite vers le XII^e siècle, d'après les informations présentes dans le monument. De cette église primitive, il ne reste que quelques éléments architecturaux. Nous ne connaissons par les modifications du monument, qui ont eu lieu au cours du temps. Au début du XIX^e siècle, la foudre touche le clocher. Les dégâts trop importants, obligent une reconstruction totale de celui-ci. En 1822, l'église est grande partie reconstruite²⁴¹. Des statues sont ajoutés à la fin du XIX^e siècle (**Teurthéville-Bocage-1**). Les vitraux sont également de la période contemporaine.

2 – Identifications de l'armoirie

2 – 1 – Teurthéville-Bocage-1



Photographie n°324 : L'armoirie Teurthéville-Bocage-1 dans l'église Sainte-Trinité, prise le 2 nov 2021, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à une épée d'argent garnie d'or mise en pal et fêrue dans une couronne royale du même, accostée de deux fleurs de lys aussi d'or*

Identification : Jeanne d'Arc (v. 1412 – 30 mai 1430)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Bas-côté

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le socle d'un statue, entre les deux dernières fenêtres du bas-côté

²⁴¹ Informations relevées lors de ma prospection dans le monument.



Dessin n°284 : Restitution de l'armoirie Teurthéville-Bocage-1, réalisé le 7 fév 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~250 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Moulage (en plâtre ou stuc (?)) et peint

Date ou période : 3^e quart du XIX^e siècle – 1^{er} quart du XX^e siècle

3 – Remarques et interprétations de l'armoirie de l'édifice

L'armoirie **Teurthéville-Bocage-1** se trouve dans le bas-côté nord de la nef. L'armoirie appartient à Jeanne d'Arc. (Voir Brix-1 pour la fonction de l'armoirie)²⁴².

Annexe

1 – Annexe des photographies



Photographie n°325 : L'église Sainte-Trinité de Teurthéville-Bocage, vue sud, prise 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©



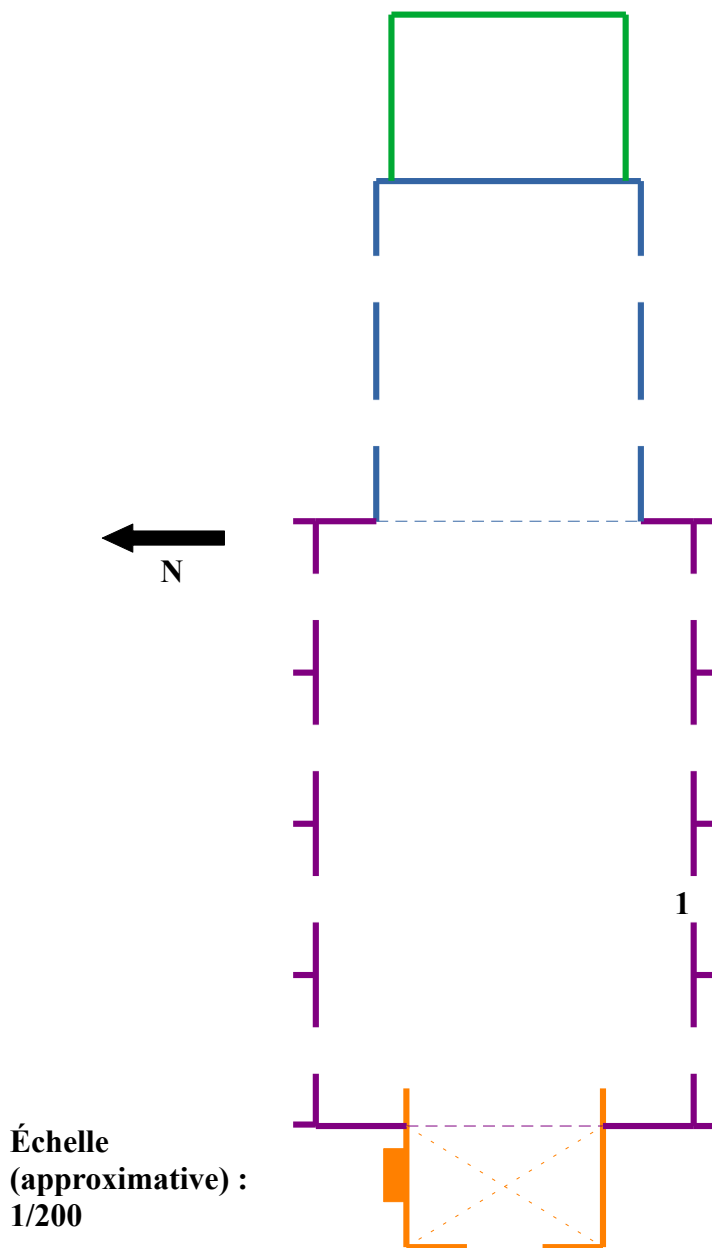
Photographie n°326 : Socle d'une statue comportant l'armoirie Teurthéville-Bocage-1, prise 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

²⁴² Cf, *supra*, p. 84.

L'église Notre-Dame



GPS : 49°39'13"N,
1°25'22"O.



Plan n°36 : L'église
Notre-Dame à Théville
avec la localisation des
armoiries réalisé le 25 oct
2022 par MARIE
Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

- | | |
|-----------|--------------------------|
| Clocher | Arc séparant les travées |
| Chœur | Branche d'ogive |
| Nef | Fenêtre à une baie |
| Sacristie | |

2 – Localisation de l'armoirie dans l'édifice

1 – Théville-1

1 – Historique du monument

L'église Notre-Dame à Théville est concédée à l'abbaye de Montebourg vers 1160. Néanmoins, nous n'avons pas d'informations concernant l'édifice jusqu'au milieu du XVII^e siècle, où le chœur est restauré et les fenêtres sont agrandies. En 1780, la nef est relevée avec des ajouts de contreforts. À la fin du XIX^e siècle, l'église est dans un état de délabrement, et des rénovations sont engagées. De nouveaux vitraux sont installés entre 1920 et 1931 (**Théville-1**)²⁴³.

2 – Identification des armoiries

2 – 1 – Théville-1



Photographie n°327 : L'armoire Théville-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°285 : Restitution de l'armoire Théville-1, réalisé le 17 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De sinople, au château de deux tours couvertes et girouttées, le tout d'argent, ouvert, ajourné et maçonné de sable*

(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 10)

Identification : Famille Lechevalier d'Aboville de Théville (*Ibid.*, p. 10)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le second vitrail en partant de l'Ouest, dans la partie inférieure, au centre

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1920 – 1931 (?)

243 « Église de Théville », *Diocèse50*, [URL: https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/copy_of_nos-eglises/eglise-de-theville], (Consulté 09/01/2023).

3 – Remarques et interprétations de l’armoirie dans l’édifice

L’armoirie **Théville-1** se situe sur le deuxième vitrail de la nef. L’armoirie correspond à la famille d’Aboville de Théville²⁴⁴. Sa présence dans l’église est probablement dû à la donation du vitrail par un membre de cette famille. Ainsi l’apposition de l’armoirie est un support à la mémoire de son action bienfaitrice.

Bibliographie

« Église de Théville », *Diocèse50*, [URL : https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/copy_of_nos-eglises/eglise-de-theville], (Consulté 09/01/2023).

Annexes

1 – Annexes des photographies



Photographie n°328 : L’église Notre-Dame de Théville, vue Sud-Ouest, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°329 : Vitrail comportant l’armoirie Théville-1, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

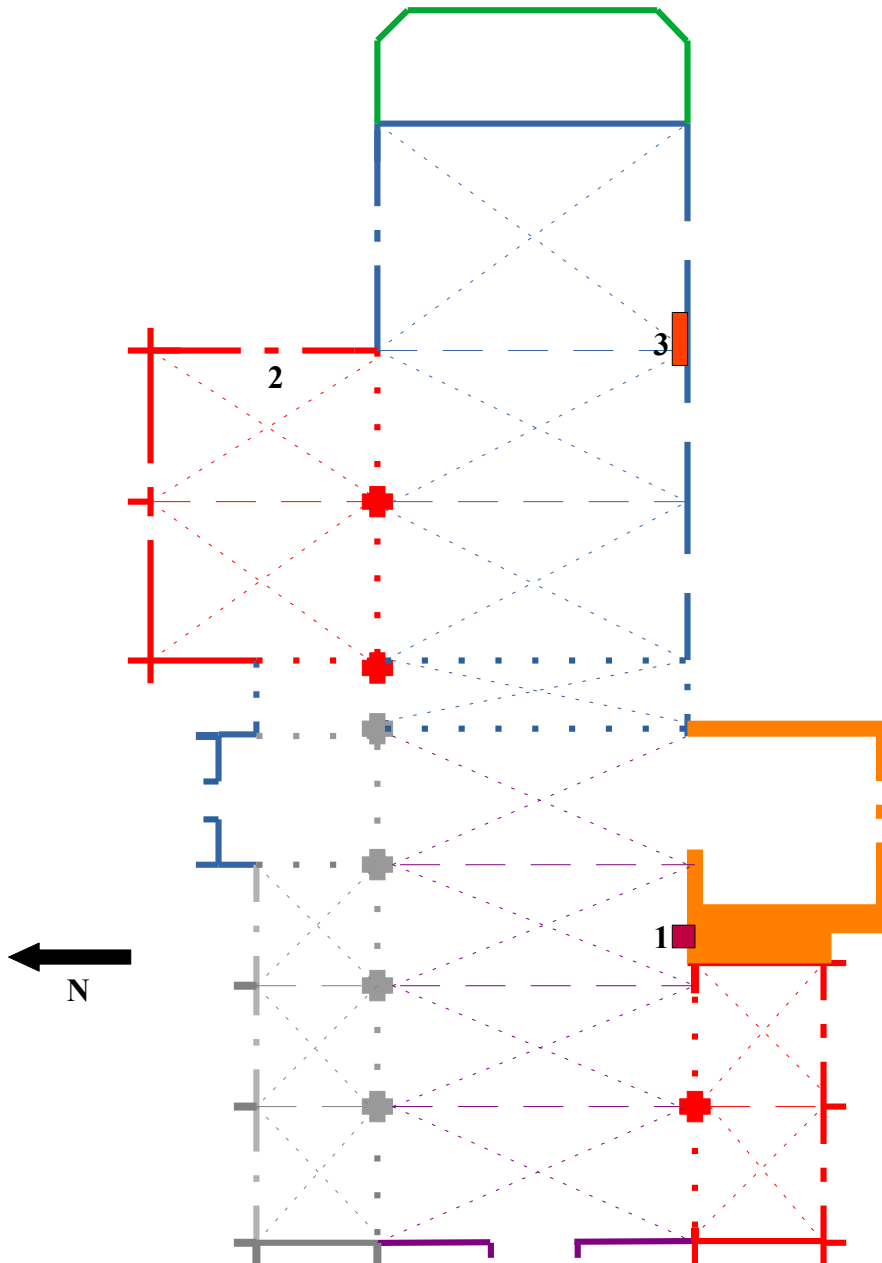
244 Cf, *supra*, Brillevast-2, p. 74.

Tocqueville (50 598)

L'église Saint-Laurent



GPS : 49°40'13"N,
1°20'11"O.

















Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°37 : L'église
Saint-Laurent à
Tocqueville avec la
localisation des
armoiries, réalisé le 8
mars 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Bas-côté	 Arc
 Chapelle	 Arc séparant les travées
 Chœur	 Branche d'ogive
 Clocher	 Fenêtre à une baie
 Nef	 Fenêtre à deux baies
 Sacristie	 Pilier
	 Porte
	 Stèle funéraire

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Tocqueville-1

3 – Tocqueville-3

2 – Tocqueville-2

1 – Historique du monument

L'église Saint-Laurent à Tocqueville est relativement ancienne. Les premières traces de l'église remontent au XII^e siècle où l'évêque Richard de Bohon donne l'église à l'abbaye de Montebourg vers 1176, avant qu'elle ne revienne aux seigneurs du lieu en 1464²⁴⁵. La première pierre de cette nouvelle église est posée au XIII^e siècle. Il ne reste aujourd'hui que trois fenêtres de cette époque, masquées par la sacristie. Le reste de l'édifice est plusieurs fois modifié notamment sur les ouvertures de la nef et du chœur. Au XIV^e siècle, une grande chapelle au nord, est construite par la famille du Hennot alors seigneur de Tocqueville pour obtenir un droit de séance et de sépulture. Le clocher date probablement de la période moderne. Au XVII^e siècle, les seigneurs Tocqueville sont la famille de Clérel dont une partie est enterrées près de l'église (**Tocqueville-2**). Toutefois, c'est au XIX^e siècle que l'église est profondément modifiée. Le portail ouest est déplacé au nord et est remplacé par un plus grand en calcaire. En 1895, un bas-côté au nord de l'église est ajouté. De nombreux vitraux sont changés dont ceux de la chapelle nord (**Tocqueville-3**)²⁴⁶. L'édifice est agrémenté de statues au début du XX^e siècle (**Tocqueville-1**).

245 LECANU, A. *Histoire du diocèse de Coutances et Avranches depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, tome 2, Coutances, Imp. J.V. Voisin, 1839, p. 317.

246 « Histoire de l'église », *Association Alexis de Tocqueville pour la sauvegarde de l'église de Tocqueville*, [URL : http://www.tocqueville-association.com/leglise/_trashed-3/], (Consulté le 08/03/23).

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Tocqueville-1



Photographie n°330 : L'armoire Tocqueville-1 dans l'église Saint-Laurent, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°286 : Restitution de l'armoire Tocqueville-1 en contexte, réalisé le 28 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à une épée d'argent garnie d'or mise en pal et fêlée dans une couronne royale du même, accostée de deux fleurs de lys aussi d'or*

Identification : Jeanne d'Arc (v. 1412 – 30 mai 1431)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Situé sur le mur entre l'entrée du clocher et de la chapelle sud

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Moulage en plâtre ou stuc et peint

Date ou période : v. le début du XXe siècle

2 – 2 – Tocqueville-2



Photographie n°331 : L'armoire Tocqueville-2 dans l'église Saint-Laurent, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Pas la possibilité de reconstituer le dessin par manque de figure disponible libre de droit

Dessin n°287 : Restitution de l'armoire Tocqueville-2 en contexte, réalisé le 8 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, à la chape de sable, l'argent chargé d'un chien de même, tenant dans la gueule une torche enflammée, la patte senestre sur un globe d'azur et couché sur un livre de gueules, accompagné d'une palme de sinople et d'un lys au naturel passés en sautoir dans une couronne d'or, et une étoile d'or en chef*

(BARTHIER (de) MONTAULT, X. *Annuaire de conseil héraldique de France*, Paris, conseil héraldique de France, 1890, p. 134)

Identification : Ordre des Dominicains (*Ibid.*, p. 134)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle nord

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Dans le réseau du vitrail au centre

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

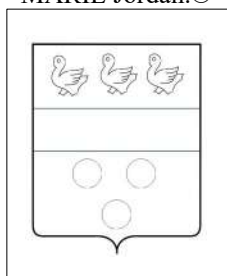
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1890

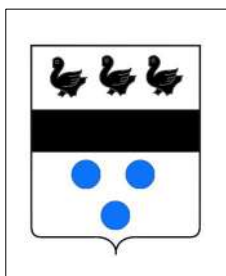
2 – 3 – Tocqueville-3



Photographie n° 332 : L'armoire Tocqueville-3 dans l'église Saint-Laurent, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°288 : Restitution de l'armoire Tocqueville-3 en contexte, réalisé le 8 mars 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°289 : Restitution de l'armoire Tocqueville-3, réalisé le 8 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, à une fasce de sable accompagnée de trois merlettes en chef du même et de trois tourteaux d'azur en pointe*

Identification : Famille Clérel

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : Sur une stèle funéraire entre les deux dernier vitraux, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas relief en pierre

Date ou période : XVIIIe siècle (?)

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoire **Tocqueville-1** se trouve sur le mur sud de la nef. L'armoire appartient à Jeanne D'arc. Elle a été réalisée dans un contexte de renouveau du culte de Jeanne D'arc (Voir l'armoire Brix-1 pour la fonction de l'armoire)²⁴⁷.

L'armoire **Tocqueville-2** se situe dans le réseau du vitrail Est de la chapelle nord. L'armoire est celle des frères de l'ordre dominicain. Le vitrail est une donation de la part de Marie Rouxel. Par conséquent, il ne s'agit pas des armes familiales du donateur du vitrail. Il est difficile d'expliquer pourquoi la donatrice a choisi de représenter les armoiries des Dominicains. L'hypothèse la plus probable est que la donatrice a voulu représenter sa dévotion en apposant les armes de cet ordre. De plus, elle affirme un certain rang par la donation du vitrail. En ce qui concerne le choix de cette communauté, il peut relever d'une volonté purement personnelle de la donatrice.

²⁴⁷ Cf, *supra*, p. 84.

L'armoirie **Tocqueville-3** est sur une stèle funéraire sur le mur sud du chœur. Elle appartient à la famille Clérel. Cette famille est seigneur de Tocqueville et est mentionnée dès 1357²⁴⁸. L'inscription qui entoure cette armoirie permet d'identifier les personnes défuntés :

PRES DE CE LIEU REPOSENT || GUILLAUME CLÉREL SEIGNEUR DE S^T LAURENT ET DE S^{TE} GENEVIÈVE ||
PRÊTRE CURÉ DE COSQUEVILLE, MORT EN 1669 || RICHARD CLÉREL ESCUYER, CURÉ DE
TOCQUEVILLE || MORT EN 1681 || CHARLES CLÉREL SEIGNEUR ET PATRON DE TOCQUEVILLE || ET
D'AUVILLE , MORT EN 1693, LE 21 AVRIL, || GEORGES RICHARD CLÉREL, SEIGNEUR DE TOCQUEVILLE
|| MORT LE 23 JUILLET 1724 || ANDRÉ CLÉREL, SEIGNEUR DE HALOT PRÊTRE DE HALOT, PRÊTRE ||
CURÉ DE S^{TE} GENEVIÈVE

Cette stèle regroupe de nombreuses personnes de la famille Clérel. Ainsi, elle a été réalisée bien après la mort des défunts probablement dans le siècle du dernier membre décédé. Ainsi, l'armoirie symbolise la mémoire de cette famille qui est liée à l'histoire de Tocqueville.

Bibliographie

BARTHIER (de) MONTAULT, Xavier. *Annuaire de conseil héraldique de France*, Paris, conseil héraldique de France, 1890.

CHAIX D'EST-ANGE, Gustave. *Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables à la fin du XIX^e siècle*, Évreux, Imp. De C. Hérissey, 1912.

« Histoire de l'église », *Association Alexis de Tocqueville pour la sauvegarde de l'église de Tocqueville*, [URL : http://www.tocqueville-association.com/leglise/_trashed-3/], (Consulté le 08/03/23).

LECANU, Auguste. *Histoire du diocèse de Coutances et Avranches depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, tome 2, Coutances, Imp. J.V. Voisin, 1839.

248 CHAIX D'EST-ANGE, G. *Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables à la fin du XIX^e siècle*, Évreux, Imp. De C. Hérissey, 1912, p. 74.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°333 : L'église Saint-Laurent à Tocqueville, vue sud-ouest, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°335 : Stèle funéraire comportant l'armoire Tocqueville-3, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°334 : Socle d'une statue comportant l'armoire Tocqueville-1, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



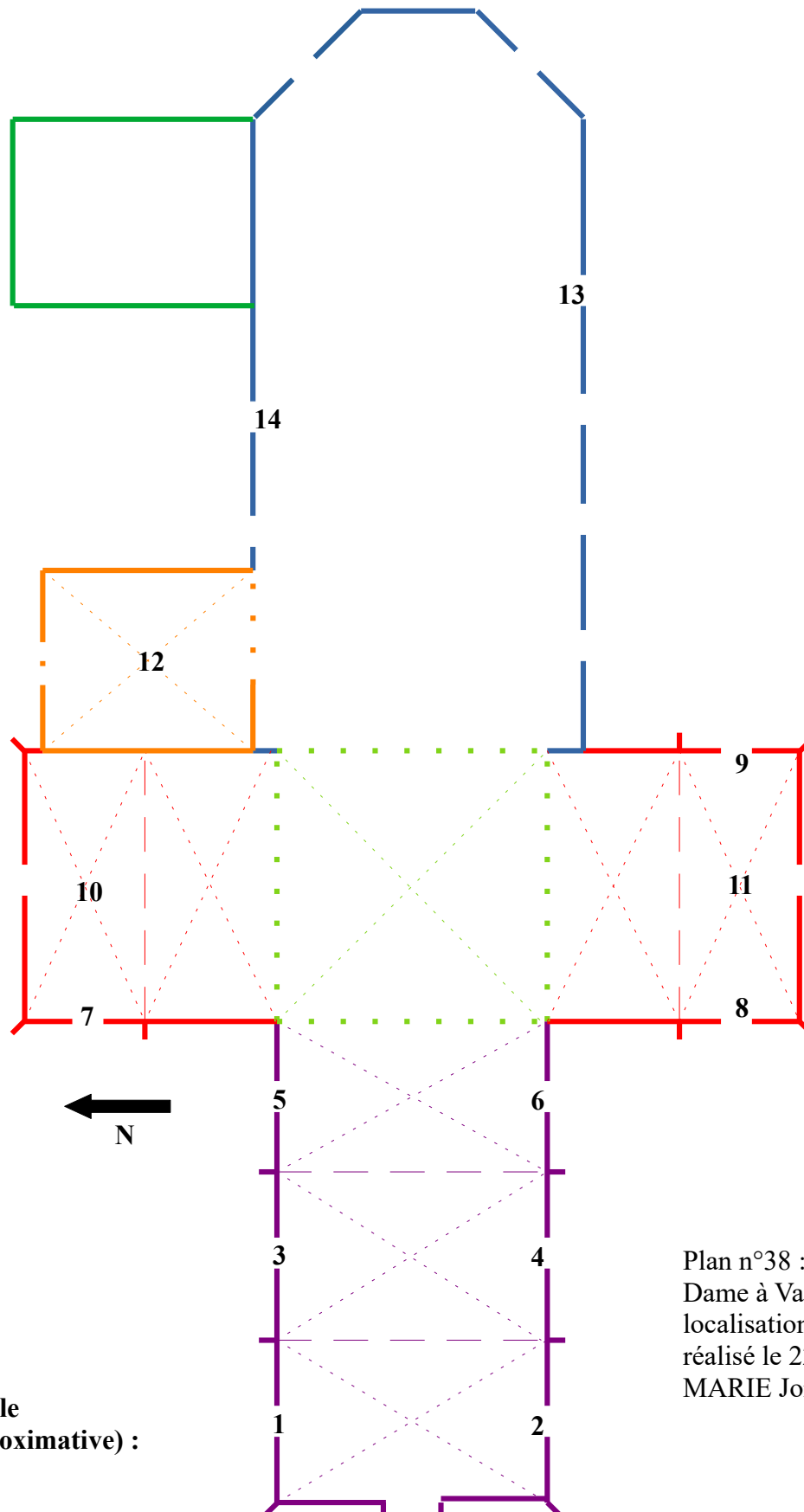
Photographie n°336 : Vitrail comportant l'armoire Tocqueville-2, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Valcanville (50 613)

L'église Notre-Dame



GPS : 49°38'39"N,
1°19'42"O.




Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°38 : L'église Notre-Dame à Valcanville avec la localisation des armoiries, réalisé le 22 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chœur	 Arc séparant les travées
 Clocher	 Branche d'ogive
 Croisée du transept	 Fenêtre à une baie
 Nef	 Fenêtre à deux baies
 Sacristie	 Porte

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Valcanville-1
2 – Valcanville-2
3 – Valcanville-3
4 – Valcanville-4
5 – Valcanville-5
6 – Valcanville-6
7 – Valcanville-7

8 – Valcanville-8
9 – Valcanville-9
10 – Valcanville-10
11 – Valcanville-11
12 – Valcanville-12
13 – Valcanville-13
14 – Valcanville-14

1 – Historique du monument

L'église de Valcanville est fortement reconstruite à la période contemporaine. La partie la plus ancienne encore en élévation est la tour à bâtière, datant du XV^e siècle (**Valcanville-12**). Le chœur est bâti en 1827. Ce même chœur est agrandi sous l'abbatit de l'abbé Crochard, qui l'a agrandi par le côté sud. Enfin en 1878, de nouvelles verrières sont posées (**Valcanville-13 et 14**). Les deux chapelles et la nef sont réalisées en 1903 (**Valcanville-10 et 11**)²⁴⁹. Toutefois, sous le curé Charles Lepelley avec l'aide des paroissiens, d'importants travaux sont effectués où « l'église a été nettoyée, embellie, transformée : électricité, candélabres, statues, vitraux, courtines et oriflammes pour les fêtes [...] ont englobé une somme assez considérable » (**Valcanville-1 à 9**)²⁵⁰. En 1950, l'évêque Guyot bénit les travaux réalisés dans l'édifice qui a été endommagé pendant la Seconde Guerre mondiale. La tour et le clocher sont restaurés en 2016, notamment grâce à l'action de l'association de sauvegarde du patrimoine²⁵¹.

249 LEPALLEY, C. *Valcanville*, Coutances, éd. Notre-Dame, 1957, p. 168.

250 *Ibid.*, p. 161.

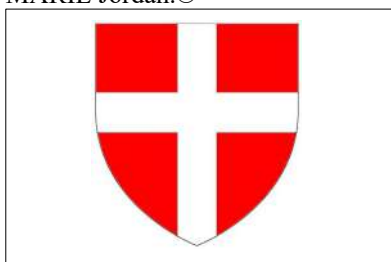
251 « Patrimoine. Les travaux débutent en juin à l'église de Valcanville », *Ouest-France*, 18 avril 2016, [URL : <https://www.ouest-france.fr/normandie/valcanville-50760/patrimoine-les-travaux-debutent-en-juin-leglise-de-valcanville-4171091>], (Consulté le 22/12/22).

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Valcanville-1



Photographie n°337 : L'armoire Valcanville-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°290 : Restitution de l'armoire Valcanville-1 en contexte, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à la croix d'argent*

Identification : Ordre des hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem (UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 100)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le premier vitrail du mur en partant de l'Ouest, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

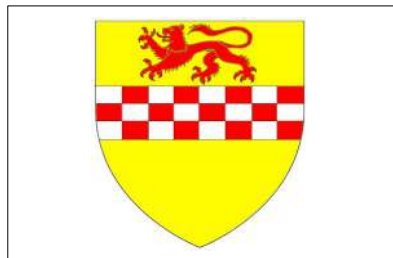
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1927 -1950

2 – 2 – Valcanville-2



Photographie n°338 : L'armoire Valcanville-2 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°291 : Restitution de l'armoire Valcanville-2 en contexte, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'or, à la fasce échiquetée d'argent et de gueules de trois sommée d'un lion passant de gueules* (UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 192)

Identification : Famille d'Aigremont (?) (*Ibid.*, p. 192)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le premier vitrail du mur en partant de l'Ouest, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

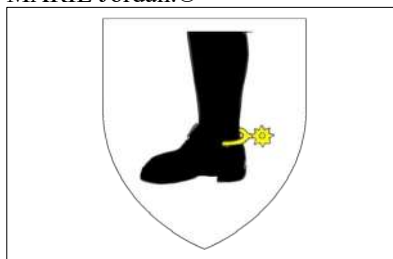
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1927 - 1950

2 – 3 – Valcanville-3



Photographie n°339 : L'armoire Valcanville-3 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°292 : Restitution de l'armoire Valcanville-3 en contexte, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, à la heuse (botte) de sable éperonnée d'or*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 191)

Identification : Famille Heuzey

(*Ibid.*, p. 191)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le deuxième vitrail du mur en partant de l'Ouest, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

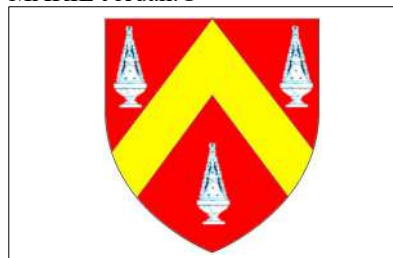
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1927 - 1950

2 – 4 – Valcanville-4



Photographie n°340 : L'armoire Valcanville-4 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°293 : Restitution de l'armoire Valcanville-4 en contexte, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, au chevron d'or accompagné de trois encensoirs d'argent*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 192)

Identification : Famille Le Sens

(*Ibid.*, p. 192)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le deuxième vitrail du mur en partant de l'Ouest, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

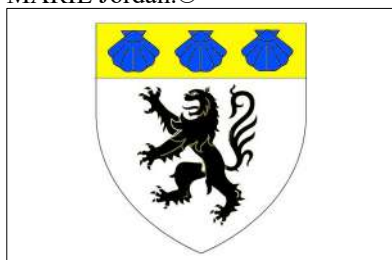
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1927 - 1950

2 – 5 – Valcanville-5



Photographie n°341 : L'armoire Valcanville-5 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°294 : Restitution de l'armoire Valcanville-5 en contexte, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, au lion rampant de sable, au chef d'or chargé de trois coquilles d'azur*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 192)

Identification : Famille Le Mansois
(*Ibid.*, p. 192)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le troisième vitrail du mur en partant de l'Ouest, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

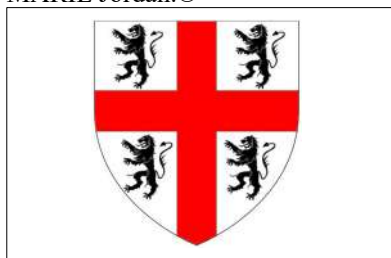
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1927 - 1950

2 – 6 – Valcanville-6



Photographie n°342 : L'armoire Valcanville-6 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°295 : Restitution de l'armoire Valcanville-6 en contexte, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, à la croix de gueules cantonnée de quatre lions de sable*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 191)

Identification : Famille Osbert
(*Ibid.*, p. 191)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le troisième vitrail du mur en partant de l'Ouest, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1927 - 1950

2 – 7 – Valcanville-7



Photographie n°343 : L'armoire Valcanville-7 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°296 : Restitution de l'armoire Valcanville-7 en contexte, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé : au 1 et au 4 d'azur au lion d'argent ; au 2 et au 3 d'azur à l'aigle d'argent*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin, op. cit.*, p. 191)

Identification : Famille Dagier
(*Ibid.*, p. 191)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Nord

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Sur le vitrail, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1927 - 1950

2 – 8 – Valcanville-8



Photographie n°344 : L'armoire Valcanville-8 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°297 : Restitution de l'armoire Valcanville-8 en contexte, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, à la hure de sanglier de sable, au chef de gueules à la croix d'argent*

Identification : Bertrand le Grand, chevalier et commandeur des hospitaliers (1551 – 1572)
(BARROS, J. « La commanderie de Valcanville », *Vikland*, n°7, oct-déc 2013, p. 70-77)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Sud

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Sur le vitrail, dans la partie supérieur, au centre

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

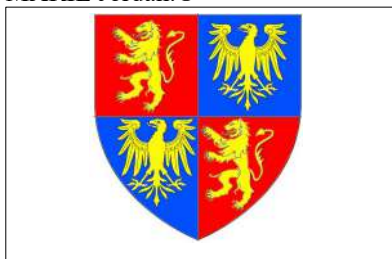
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1927 -1950

2 – 9 – Valcanville-9



Photographie n°345 : L'armoire Valcanville-9 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

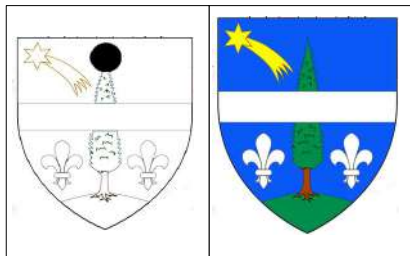


Dessin n°298 : Restitution de l'armoire Valcanville-9 en contexte, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

2 – 10 – Valcanville-10



Photographie n°346 : L'armoire Valcanville-10 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°299 : Restitution de l'armoire Valcanville-10 en contexte, réalisé le 18 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Dessin n°300 : Restitution de l'armoire Valcanville-10, réalisé le 18 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé : au 1 et au 4 de gueules au lion d'or et au 2 et au 3 d'azur à l'aigle d'or déployé*

Identification : Famille de La Cour
(MAGNY (de), É. *Nobiliaire de Normandie tome 1, op. cit.*, p. 51)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Sud

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur le vitrail, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1927 - 1950

Blasonnement : *D'azur, au cyprès de sinople planté sur une plaine du même accompagné au franc quartier d'une comète d'or et en pointe de deux fleurs de lys d'argent, à la fasce d'argent brochante sur le tout*

Identification : Vincenzo Gioacchino Raffaele Luigi Pecci (2 mars 1810 – 20 juil 1903), pape sous le nom de Léon XIII (20 fev 1878 – jusqu'à sa mort)
(CHENEY, D. « Pope Leo XIII », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bpecci.html>], Consulté le 30/03/23)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Nord

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : Dans la deuxième travée, la croisée de deux branches d'ogive, en clef de voûte

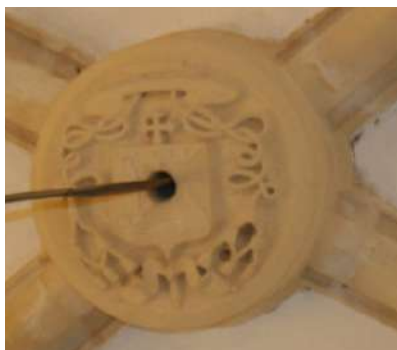
Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

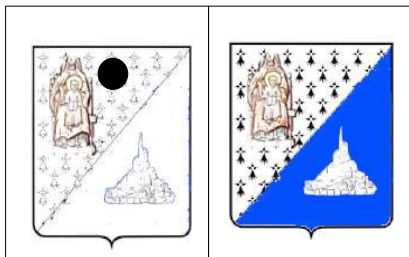
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire

Date ou période : 1903

2 – 11 – Valcanville-11



Photographie n°347 : L'armoire Valcanville-10 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°301 : Restitution de l'armoire Valcanville-11 en contexte, réalisé le 18 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Dessin n°302 : Restitution de l'armoire Valcanville-11, réalisé le 18 nov 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Taillé d'hermines, à la Vierge assise d'argent et d'azur au Mont-Saint-Michel d'argent*
(COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats...*, op. cit., p. 88)

Identification : GUÉRARD Joseph (22 janv 1846 – 28 nov 1898), évêque de Coutances et d'Avranches (2 fév 1899 jusqu'à sa mort) (*Ibid.*, p. 88)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Sud

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : Dans la deuxième travée, à la croisée de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

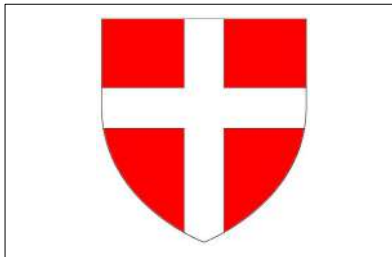
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire

Date ou période : 1903

2 – 12 – Valcanville-12



Photographie n°348 : L'armoire Valcanville-12 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°303 : Restitution de l'armoire Valcanville-12, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à la croix d'argent*

Identification : Ordre des hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem (UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2*, op. cit., p. 100)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Clocher

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : A la croisée de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et peinte

Date ou période : 2^e quart du XVe siècle (?)

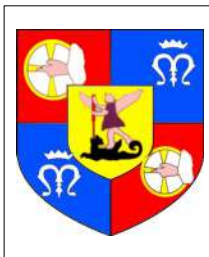
2 – 13 – Valcanville-13



Photographie n°349 : L'armoire Valcanville-13 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°304 : Restitution de l'armoire Valcanville-13 en contexte, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°305 : Restitution de l'armoire Valcanville-13, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé : aux 1 et 4 de gueules à la main bénissante de carnation mouvante d'une nuée d'argent à senestre et posée sur un nimbe crucifère d'or ; aux 2 et 3 d'azur l'M antique couronné d'argent ; et sur le tout d'or au Saint-Michel de carnation, vêtu de pourpre, transperçant et foulant le dragon de sable*
(COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats...*, op. cit., p.88)

Identification : GERMAIN Abel-Anastase (31 mars 1833 – 12 nov 1897), évêque de Coutances et d'Avranches (19 mars 1876 – jusqu'à sa mort)
(*Ibid.*, p. 88)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le quatrième vitrail du mur en partant de l'Ouest, en bas de la baie, au centre

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1878

2 – 14 – Valcanville-14



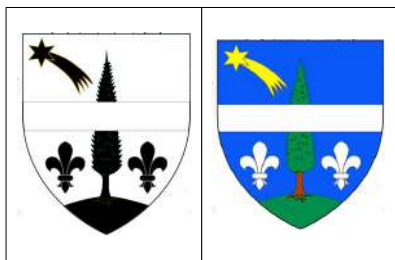
Photographie n°350 : L'armoire Valcanville-14 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, au cyprès de sinople planté sur une plaine du même accompagné au franc quartier d'une comète d'or et en pointe de deux fleurs de lys d'argent, à la fasce d'argent brochant sur le tout*

Identification : Vincenzo Gioacchino Raffaele Luigi Pecci (2 mars 1810 – 20 juil 1903), pape sous le nom de Léon XIII (20 fev 1878 – jusqu'à sa mort)
(CHENEY, D. « Pope Leo XIII », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bpecci.html>], Consulté le 30/03/23)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur



Dessin n°306 :
Restitution de
l'armoire Valcanville-
14 en contexte, réalisé
le 28 déc 2022, par
MARIE Jordan.©

Dessin n°307 :
Restitution de
l'armoire Valcanville-
14, réalisé le 18 nov
2022, par MARIE
Jordan.©

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le premier vitrail du mur en partant de l'Ouest, en bas de la baie, au centre

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1878

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Les armoiries **Valcanville-1 à 9** sont disposées sur les vitraux de la nef ou des chapelles. L'apposition de ces armoiries a été réalisée postérieurement à l'existence du blason, porté par son dépositaire. En effet, dans les années 50, le curé Charles Leppelley entreprend de changer les vitraux. Il a choisi de faire représenter les armoiries des familles ou des personnages bienfaiteurs ou tout simplement qui ont un lien avec Valcanville. Ainsi, la présence des armoiries sur les vitraux est un moyen de rendre hommage et de commémorer la mémoire des familles par l'intermédiaire de leur blason, mais également d'illustrer l'histoire de l'édifice.

Les armoiries **Valcanville-10 et 11** appartiennent respectivement au pape Léon XIII et à l'évêque de Coutances et d'Avranches Joseph Guérard²⁵². Elles sont réalisées en même temps que la fondation des chapelles. Le fait que les deux armoiries soient réalisées dans le même contexte ne souligne pas nécessairement que leur fonction est une donation ou une fondation. L'hypothèse la plus vraisemblable est que les deux armoiries forment une convention pour réaffirmer le pouvoir de l'Église et surtout papale, notamment dans un contexte de séparation de l'Église et de l'État. De plus, elles sont des outils de communication politique au service de l'institution papale.

Les armoiries **Valcanville-14 et 13** sont pour la dernière, également imputable à Léon XIII et à l'évêque de Coutances et d'Avranches Abel-Anastase Germain²⁵³. Placées sur de nouveaux vitraux en 1878, elles incarnent la même fonction que les deux précédentes armoiries, autrement dit qu'il s'agit d'une convention pour affirmer la hiérarchie de l'Église.

Enfin, l'armoire **Valcanville-12** est le blason des hospitaliers, réalisé dans le début du XV^e siècle. Pendant le Moyen Âge central, une commanderie hospitalière se forme à côté de l'église. Le clocher, probablement primitif, menace de tomber en ruine au début du XV^e siècle. Les hospitaliers en réalisent un nouveau avec trois salles, la salle supérieure qui abrite le beffroi, la salle qui protège

252 Voir la fiche de Brillvast pour des éléments biographiques sur Joseph Guérard et Léon XIII, Cf, *supra*, p. 74-75.

253 Voir la fiche de Brix pour des éléments biographiques sur Abel-Anastase Germain, Cf, *supra*, p. 85.

l'escalier pour monter au beffroi et la salle inférieure dans laquelle se trouve l'armoire en clef de voûte²⁵⁴. Ainsi, l'armoire symbolise la mémoire de la communauté des fondateurs de ce clocher mais est également un marqueur du lieu pour les pauvres et les mendiants qui pouvaient assister pendant, les offices religieux, à la messe dans cette « chapelle des pouilleux ».

Bibliographie

BARROS, Jean. « La commanderie de Valcanville », *Vikland*, n°7, oct-déc 2013, p. 70-77.

CHENEY, David. « Pope Leo XIII », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bpecci.html>], Consulté le 30/03/23)

COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats français du XIX^e siècle*, Paris, H. Daragon, 1906.

LEPELLEY, Charles. *Valcanville*, Coutances, éd. Notre-Dame, 1957.

MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862.

« Patrimoine. Les travaux débutent en juin à l'église de Valcanville », *Ouest-France*, 18 avril 2016, [URL : <https://www.ouest-france.fr/normandie/valcanville-50760/patrimoine-les-travaux-debutent-en-juin-leglise-de-valcanville-4171091>] (Consulté le 22/12/22).

UNIVERSITÉ INTER-AGES DE BASSE-NORMANDIE ANTENNE DE CHERBOURG, *Blasons du Clos du Cotentin*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 1996.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°351 : L'église Notre-Dame de Valcanville, vue Sud-Ouest, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan. ©

254 Informations relevées lors de ma prospection dans le monument.



Photographie n°352 : Vitrail comportant l'armoire Valcanville-13 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



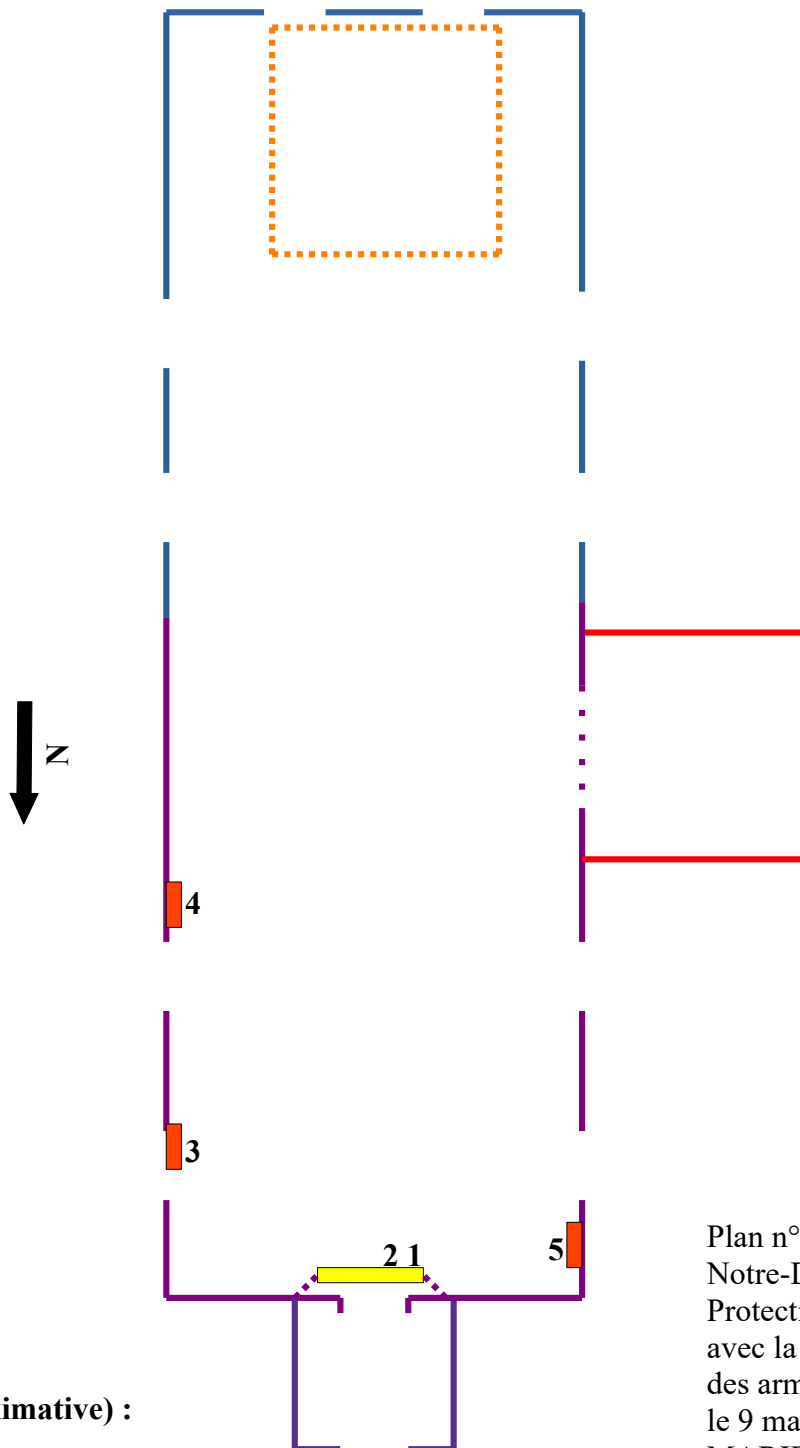
Photographie n°353 : Vitrail comportant l'armoire Valcanville-14 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Valognes (50 615)

L'abbaye Notre-Dame de Protection



GPS : 49°30'27"N,
1°27'52"O.



Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°39 : L'abbaye
Notre-Dame de
Protection à Valognes
avec la localisation
des armoiries, réalisé
le 9 mars 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux dans l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chœur	 Fenêtre à une baie
 Clocher	 Porte
 Nef	 Stèle funéraire
 Porche	 Tableau dans un retable

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Valognes-abbaye-1

2 – Valognes-abbaye-2

3 – Valognes-abbaye-3

4 – Valognes-abbaye-4

5 – Valognes-abbaye-5

1 – Historique du monument

L'abbaye Notre-Dame de Protection est à l'origine le couvent des Capucins. Ces derniers viennent à Valognes en 1630 à la demande du baron d'Amfreville, Adrien de Poerier et le seigneur de Cretteville, Robert de Franquetot. La première pierre est posée en 1633 par Adrien de Poerier et l'église abbatiale est consacrée le 27 août 1684 par Mgr Charles François de Loménie de Brienne. De nombreux nobles sont enterrés dans cette abbaye dont nous retrouvons les stèles aujourd'hui (**Valognes-abbaye-2 à 5**). En 1792, les Capucins refusent de prêter serment à la constitution et s'exilent à Jersey²⁵⁵. Laissé à l'abandon, le couvent est racheté et la communauté des Bénédictines de Valognes s'y installe. Lors de la Seconde Guerre mondiale des bombardements endommagent l'abbaye. En 1953, des réparations sont effectuées sur l'abbatiale avec la construction d'une nouvelle voûte en bois. Dans l'église se trouve un tableau sur le retable installé au XVII^e siècle, peint par La Hire. Il est restauré en 1998 et remis à sa place d'origine (**Valognes-abbaye-1 et 2**)²⁵⁶.

255 DUTEURTRE, C. *Valognes au fil du temps*, Cherbourg, éd. Isoète, 2007, p. 44.

256 *Ibid*, p. 51

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Valognes-abbaye-1



Photographie n°354 : L'armoire Valognes-abbaye-1 dans l'abbaye Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°308 : Restitution de l'armoire Valognes-abbaye-1 en contexte, réalisé le 9 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, au chevron d'or, accosté de deux étoiles d'argent et d'un croissant du même en pointe*

Identification : Famille du Poerier
(DUTEURTRE, C. *Valognes au fil du temps*, op. cit., p. 45.)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur nord

Localisation précise : Sur le tableau d'un retable, en bas à gauche

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Peinture à l'huile sur toile

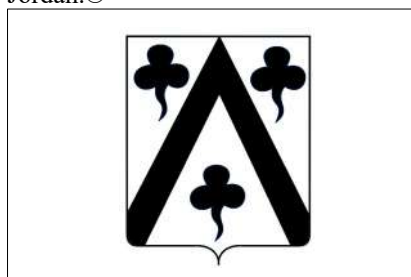
Date ou période : XVIIe siècle

(« abbaye Notre-Dame de Protection », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 09/03/23).

2 – 2 – Valognes-abbaye-2



Photographie n°355 : L'armoire Valognes-abbaye-2 dans l'abbaye Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°309 : Restitution de l'armoire Valognes-abbaye-2 en contexte, réalisé le 9 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, au chevron de sable, accompagné de trois trèfles de même*

Identification : Famille du Prael
(DUTEURTRE, C. *Valognes au fil du temps*, op. cit., p. 45.)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Nord

Localisation précise : Sur le tableau d'un retable, en bas à gauche

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Peinture à l'huile sur toile

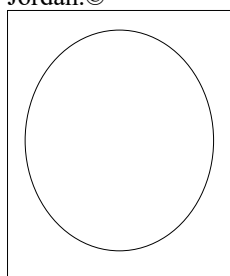
Date ou période : XVIIe siècle

(« abbaye Notre-Dame de Protection », CAOAM, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 09/03/23).

2 – 3 – Valognes-abbaye-3



Photographie n°356 : L'armoire Valognes-abbaye-3 dans l'abbaye Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°310 : Restitution de l'armoire Valognes-abbaye-3 en contexte, réalisé le 9 mars 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°311 : Restitution de l'armoire Valognes-abbaye-3, réalisé le 9 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'argent, au vautour essorant en bade de sable*

(MORENAS (de), H-J. *Grand Armorial de France* tome 6, *op. cit.*, p. 418)

Identification : Famille de Vaultier
(*Ibid.*, p. 418)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sous le premier vitrail, sur un stèle funéraire, dans la partie supérieure, au centre

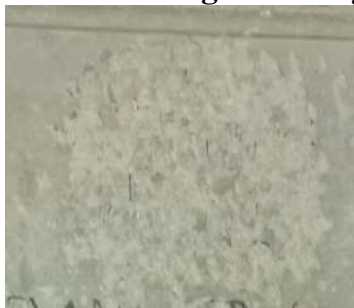
Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine (?)

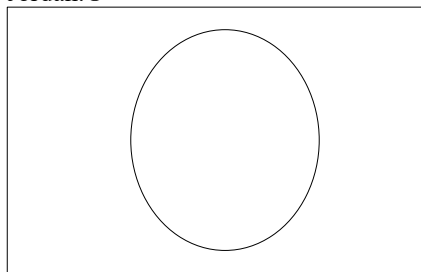
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : v. 1732

2 – 4 – Valognes-abbaye-4



Photographie n°357 : L'armoire Valognes-abbaye-4 dans l'abbaye Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°312 : Restitution de l'armoire Valognes-abbaye-4 en contexte, réalisé le 9 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : (?)

Identification : Famille Piquod (?)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Est

Localisation précise : Sur un stèle funéraire, dans la partie supérieure, au centre

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine (?)

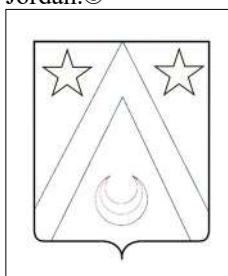
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : v. 1754

2 – 5 – Valognes-abbaye-5



Photographie n°358 : L'armoire Valognes-abbaye-5 dans l'abbaye Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°313 : Restitution de l'armoire Valognes-abbaye-5 en contexte, réalisé le 9 mars 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°314 : Restitution de l'armoire Valognes-abbaye-5, réalisé le 9 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, au chevron d'or, accosté de deux étoiles d'argent et d'un croissant de même en pointe*

Identification : Famille du Poerier
(DUTEURTRE, C. *Valognes au fil du temps, op. cit.*, p. 45.)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur Ouest

Localisation précise : Sur un stèle funéraire, dans la partie inférieure, au centre

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine (?)

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XVII^e siècle (?)

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Les armoiries **Valognes-abbaye-1 et 2** se situent sur le bas du tableau du retable. Ce tableau de *l'Adoration des bergers* du peintre Laurent de La Hire est réalisé au XVII^e siècle. Les deux blasons correspondent aux familles du Poerier et du Prael. L'apposition des armoiries incarnent la mémoire des donateurs de l'œuvre à l'abbaye des Capucins.

Les armoiries **Valognes-abbaye-3 à 5** se trouvent sur plusieurs stèles dans la nef de l'église. Elles sont accompagnées d'inscriptions qui permettent d'identifier les défunts.

Inscription autour de Valognes-abbaye-3 :

Cy gist sur les cendres de son père || Mre Guillaume Vautier chevalier || escuyer seigneur d'Aumeville || ancien colonel capitaine général || grande coste de la Hougue décède || le 17 décembre 1732 il se recom(m)ande || aux prières des gens de bien & les || prie de dire pour le repos de son || ame un Deprofundis pater & Ave || Requiescat in pace

Inscription autour de Valognes-abbaye-4 :

Cy devant repose le co -||-rps de messire Charles || Piquod ecuyer en son || vivant seigneur et patr -||-on des paroisses de sain -||-te honorine et de Brill -||-evast decédé le XXIII de || février MDCCLIV || Priez dieu pour de re -||-pos de son ame

Inscription autour de Valognes-abbaye-5 :

Ciaaii...baron cy || aiv et nati... d'autre || ... y. cauquign(y) (l'inscription est en partie tronquée et difficile à déchiffrer)

Dans les trois cas, les armoiries incarnent la mémoire du défunt et de leur famille dans le temps.

Bibliographie

« abbaye Notre-Dame de Protection », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 09/03/23).

DUTEURTRE, Christine. *Valognes au fil du temps*, Cherbourg, éd. Isoète, 2007.

MORENAS (de), Henri-Jouglu. *Grand Armorial de France tome 6*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1948.

Annexe

1 – Annexe des photographies



Photographie n°359 : L'église abbatiale Notre-Dame de Protection à Valognes, vue sud, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



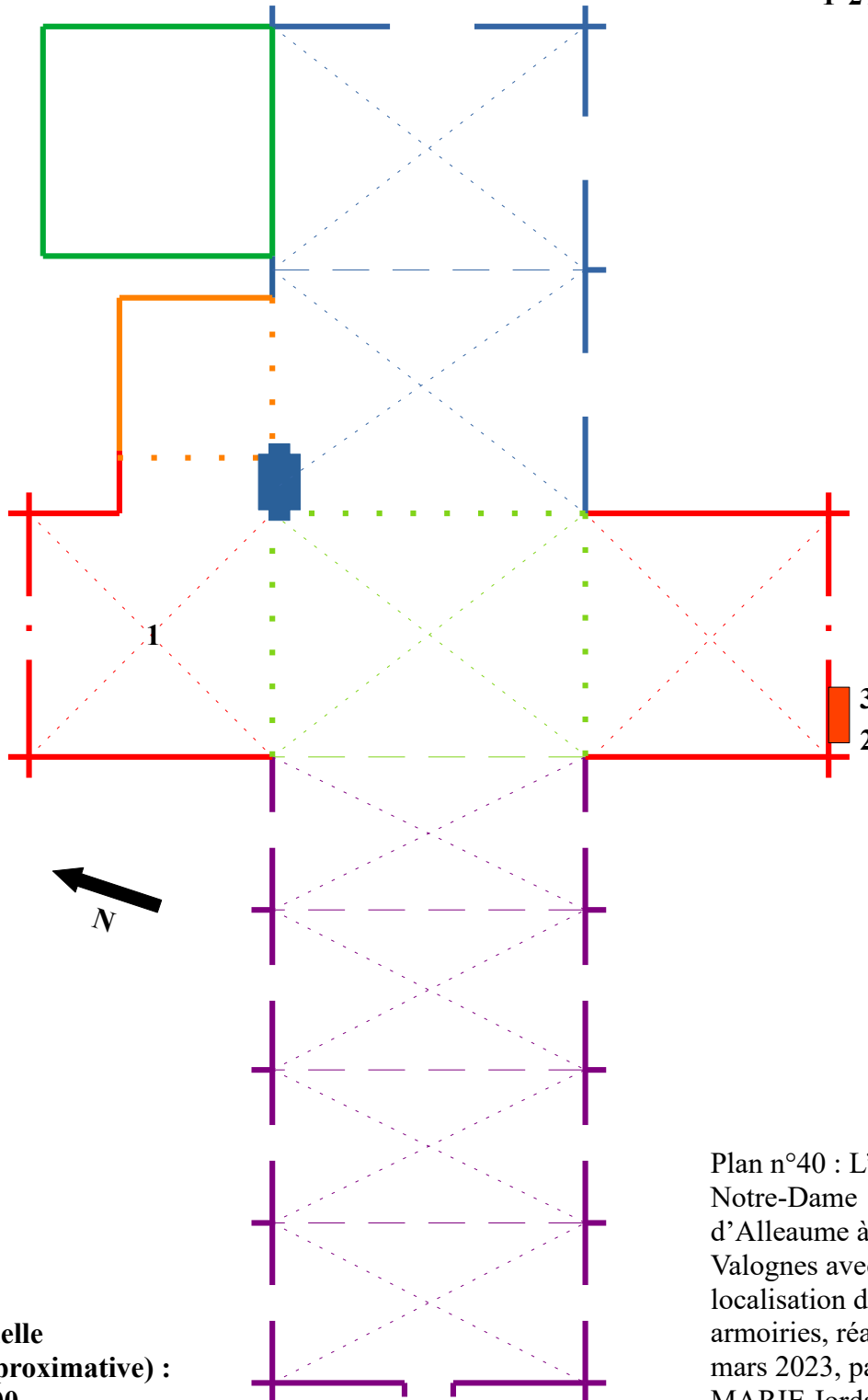
Photographie n°360 : Retable avec le tableau comportant les armoiries Valognes-abbaye-1 et 2, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Valognes (50 615)

L'église Notre-Dame-Alleaume



GPS : 49°30'34"N,
1°27'38"O.



Échelle
(approximative) :
1/200

Plan n°40 : L'église
Notre-Dame
d'Alleaume à
Valognes avec la
localisation des
armoiries, réalisé le 12
mars 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chœur	 Arc séparant les travées
 Clocher	 Branche d'ogive
 Croisée du transept	 Fenêtre à une baie
 Nef	 Fenêtre à deux baies
 Sacristie	 Pilier
	 Porte
	 Stèle funéraire

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Valognes-alleaume-1

2 – Valognes-alleaume-2

3 – Valognes-alleaume-3

1 – Historique du monument

L'église Notre-Dame d'Alleaume à Valognes est construite sur un site dégagé des vestiges de la ville gallo-romaine d'Alauna. Malheureusement, nous ne savons pas à quelle date est fondée cette église. Les parties les plus anciennes, deux portes en arcs maçonnés, datent du XI^e siècle²⁵⁷. L'église subit une première phase de transformation au XIV^e siècle où la voûte du chœur est construite. La chapelle nord est fondée plus tardivement, probablement au milieu du XV^e siècle (**Valognes-alleaume-1**). La deuxième phase de transformation intervient au XVI^e siècle. En 1500 – 1530, la nef a également reçu sa voûte. La chapelle sud est construite pour former le transept. Une stèle funéraire est ajoutée à la fin du XVIII^e siècle à l'extérieur de la chapelle (**Valognes-alleaume-2 et 3**). Une sacristie est érigée au XVIII^e siècle. À la fin du XVIII^e siècle, la nef est agrandie avec une nouvelle façade. Enfin, l'église est embellie au XIX^e siècle²⁵⁸.

257 DUTEURTRE, C. *Valognes au fil du temps, op. cit.*, p. 30.

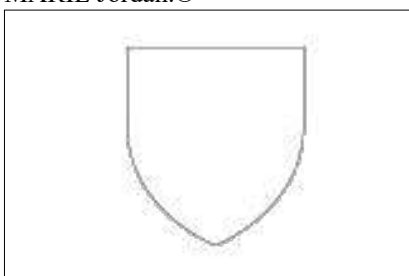
258 DESHAYES, J. et BAPTISTE, M. « L'église Notre-Dame d'Alleaume », *Vikland*, n°15, Janv-mars 2015, p. 26-31.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Valognes-alleaume-1



Photographie n°364 : L'armoire Valognes-alleaume-1 dans l'église Notre-Dame d'Alleaume, prise 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°315 : Restitution de l'armoire Valognes-alleaume-1 en contexte, réalisée le 12 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

Identification : Armoirie inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle nord

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : A la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

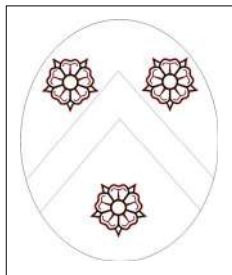
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre et [peinte (?)]

Date ou période : XVe siècle (?)

2 – 2 – Valognes-alleaume-2



Photographie n°365 : L'armoire Valognes-alleaume-2 dans l'église Notre-Dame d'Alleaume, prise 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°316 : Restitution de l'armoire Valognes-alleaume-2 en contexte, réalisée le 12 mars 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°317 : Restitution de l'armoire Valognes-alleaume-2, réalisée le 12 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, au chevron d'or*

accompagné de trois roses d'argent, 2 et 1
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du clos Cotentin, op. cit.*, p. 201)

Identification : Famille le Roux
(*Ibid.*, p. 201)

Localisation environnement : Extérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sud

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : A la gauche de mur, sur un stèle funéraire, dans la partie supérieure, à gauche

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

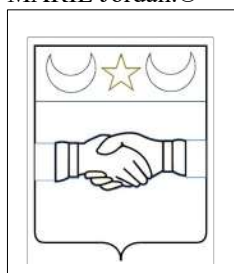
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : dernier quart du XVIIIe siècle

2 – 3 – Valognes-alleaume-3



Photographie n°366 : L'armoire Valognes-alleaume-3 dans l'église Notre-Dame d'Alleaume, prise 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°318 : Restitution de l'armoire Valognes-alleaume-3 en contexte, réalisée le 12 mars 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°319 : Restitution de l'armoire Valognes-alleaume-3, réalisée le 12 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur à une foy d'argent vêtue de même posée en fasce, au chef d'argent chargé d'une étoile de sable accotée de deux croissants du même*
(UNIVERSITÉ..., *Blasons du clos Cotentin, op. cit.*, p. 201)

Identification : Famille Grip de Savigny (?)
(*Ibid.*, p. 201)

Localisation environnement : Extérieur

Partie de l'édifice : Chapelle sud

Localisation niveau : Mur sud

Localisation précise : A la gauche de mur, sur une stèle funéraire, dans la partie supérieure, à droite

Dimension : ~ 100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre

Date ou période : dernier quart du XVIII^e siècle

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoire **Valognes-alleaume-1** se trouve en clef de voûte de la chapelle du transept nord. L'armoire n'a pas conservé ses figures et ses couleurs héraldiques qui permettraient d'identifier le titulaire de celle-ci. Si nous ne pouvons pas identifier l'armoire, il nous est cependant possible d'émettre une hypothèse sur la fonction de l'armoire. La chapelle a été construite au milieu du XV^e siècle. Par conséquent, nous pouvons imaginer que l'armoire appartient au fondateur de la chapelle. Ainsi, les armes incarnent la mémoire de son fondateur. De plus, en les affichant dans la chapelle qu'il a aidée à fonder, les armoiries servent à symboliser sa puissance.

Les armoiries **Valognes-alleaume-2 et 3** se situent sur une stèle funéraire à l'extérieur de la chapelle sud. Les armoiries appartiennent à la famille Le Roux et de Grip de Savigny. Grâce à l'inscription au-dessous des blasons, nous pouvons identifier les membres de ces familles représentées sur cette stèle.

Inscription autour de Valognes-alleaume-2 et 3 :

CY GISENT || LES CORPS || DE PIERRE LE ROUX || ECUYER SIEUR || DE GIBERPREY || DECEDE LE
PREMIER || JOUR DE MAY MCC || XXXIX || ET DE DEMOISELLE R. || FRANÇOISE GRIP DE || SAVIGNY SON
EPOUSE

Les deux individus sont Pierre le Roux et son épouse Françoise de Grip de Savigny. Les armoiries symbolisent la mémoire des défunts et de leur famille.

Bibliographie

DESHAYES, Julien. et BAPTISTE, Michel. « L'église Notre-Dame d'Alleaume », *Vikland*, n°15, Janv-mars 2015, p. 26-31.

DUTEURTRE, Christine. *Valognes au fil du temps*, Cherbourg, éd. Isoète, 2007.

UNIVERSITÉ INTER-AGES DE BASSE-NORMANDIE ANTENNE DE CHERBOURG, *Blasons du Clos du Cotentin*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 1996.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°367 : L'église Notre-Dame d'Alleaume à Valognes, vue nord-Est, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



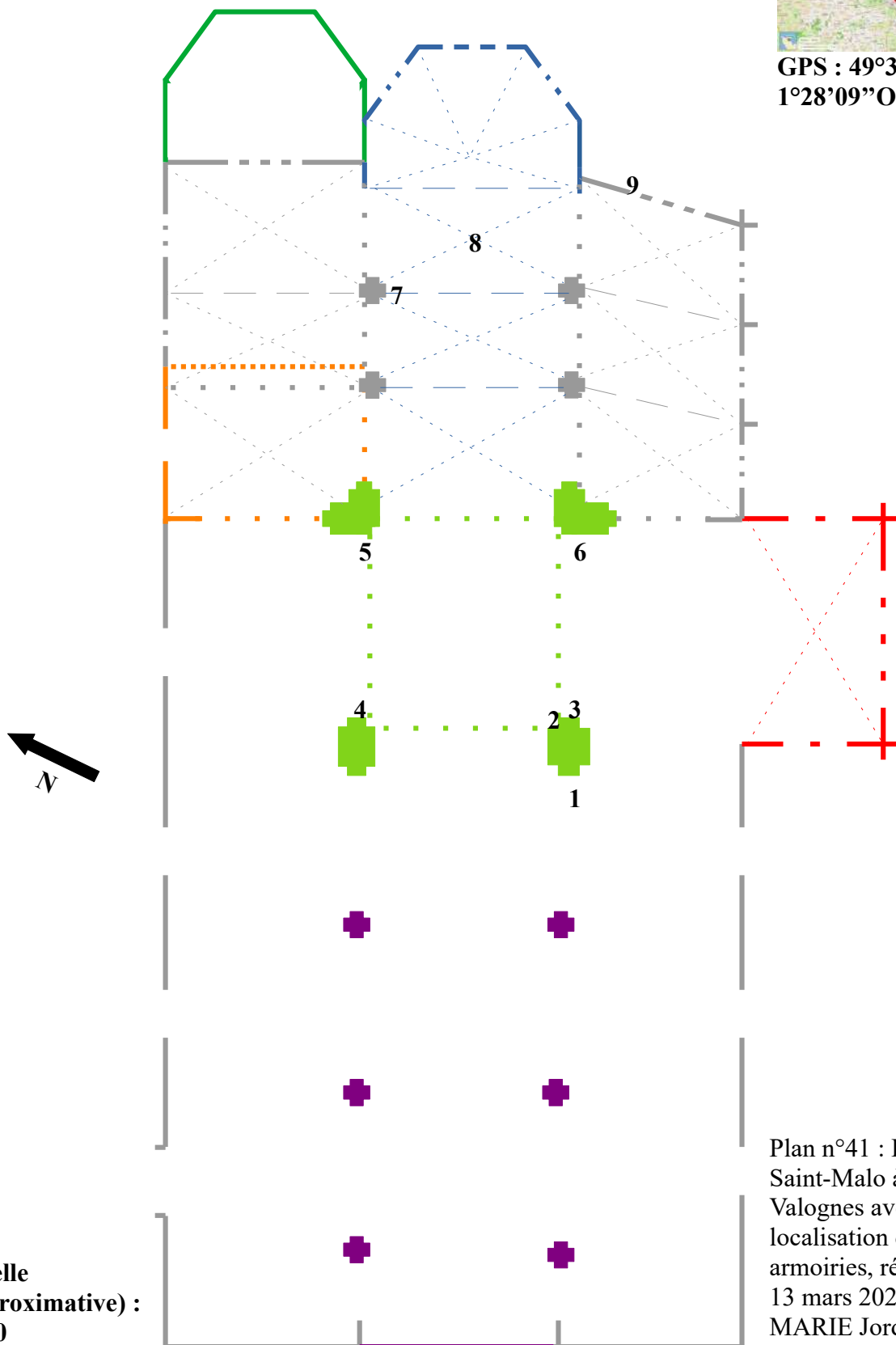
Photographie n°368 : Stèle funéraire comportant les armoiries Valognes-alleaume-2 et 3, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Valognes (50 615)

L'église Saint-Malo



GPS : 49°30'28"N,
1°28'09"O.



Échelle
(approximative) :
1/200

*(plan réduit aux
dimension de la page)

Plan n°41 : L'église
Saint-Malo à
Valognes avec la
localisation des
armoiries, réalisé le
13 mars 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

—	Bas côté	· · · ·	Arc
—	Chapelle	- - - -	Arc séparant les travées
—	Chœur	· · · · ·	Branche d'ogive
—	Clocher	- - -	Fenêtre à une baie
—	Croisée du transept	- · - · -	Fenêtre à deux baies
—	Nef	- · · · -	Fenêtre à trois baies
—	Sacristie	- · · · ·	Fenêtre à quatre baies
		+	Pilier
		—	Porte

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Valognes-Saint-Malo-1
2 – Valognes-Saint-Malo-2
3 – Valognes-Saint-Malo-3
4 – Valognes-Saint-Malo-4
5 – Valognes-Saint-Malo-5

6 – Valognes-Saint-Malo-6
7 – Valognes-Saint-Malo-7
8 – Valognes-Saint-Malo-8
9 – Valognes-Saint-Malo-9

1 – Historique du monument

L'église Saint-Malo est très ancienne, même si nous ne connaissons pas sa date de fondation. La première trace qui fait mention de l'église est une charte de Guillaume le Bâtard vers le milieu du XI^e siècle²⁵⁹. Il faut attendre la fin du XIV^e siècle pour constater les premières phases de grands travaux. Le transept, le chœur et ses bas-côtés sont construits de la fin du XIV^e siècle jusqu'au milieu du XV^e siècle²⁶⁰. Le chœur est achevé en 1505 (**Valognes-Saint-Malo-1 à 3 et 5 à 9**). Des sources témoignent du financement de certaines parties par donations. Les héritiers de Thomas Lours, écuyer, financent le pilier nord-ouest de la croisée du transept en 1478 (**Valognes-Saint-Malo-4**)²⁶¹. La chapelle sud est fondée par Jean de la Haye, écuyer, sieur de Sotteville en 1380 et la chapelle nord pas Raoul Ozouf en 1362. Dans le courant du XV^e siècle, un portail est construit ainsi qu'un dôme gothique byzantin et la nef. Une tour carrée est ajoutée du côté septentrional et une flèche octogonale au XVI^e ou XVII^e siècle²⁶². De cette église, il ne reste que le chœur, ses bas-côtés et la croisée du transept, conservés en partie après les bombardements de 1944. Le reste de l'édifice de la période médiévale a été complètement détruit. L'église est reconstruite par l'architecte Yves-Marie Froidevaux à partir de 1954. L'édifice est bâti dans un style

259 Informations relevées lors ma prospection dans le monument.

260 ABBÉ ADAM. *La Normandie monumentale et pittoresque, édifices publics, églises, châteaux, manoirs, etc. : Manche 1re partie*, Le Havre, Lemale & Cie Imp. ed., 1899, p. 203-205.

261 DESHAYES, J. « L'église Saint-Malo de Valognes », *Vikland*, n°16, Janv-mars 2016, p. 16-23.

262 ABBÉ ADAM. *La Normandie monumentale...*, op. cit., p. 203-205.

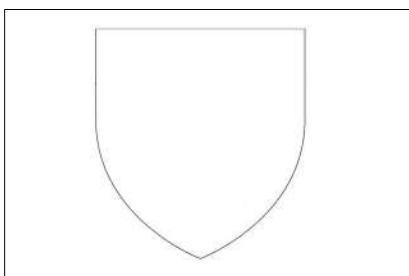
contemporain et de manière à l'intégrer aux restes de l'église, non détruit par les bombardements de 1944. La reconstruction est terminée en 1964²⁶³.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Valognes-Saint-Malo-1



Photographie n°369 : L'armoire Valognes-Saint-Malo-1 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°320 : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-1 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

Identification : Armoirie inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Croisée du transept

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur pilier sud-ouest de la croisée du transept, coté ouest, au niveau de l'arc

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XVe siècle (?)

2 – 2 – Valognes-Saint-Malo-2



Photographie n°370 : L'armoire Valognes-Saint-Malo-2 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

Identification : Armoirie inconnue

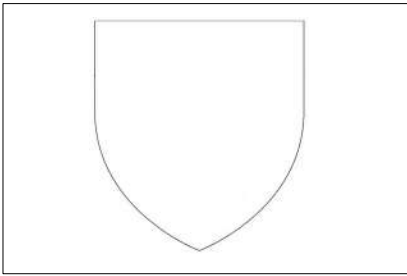
Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Croisée du transept

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur pilier sud-ouest de la croisée du transept, coté nord-Est, au niveau de l'arc

²⁶³ Informations relevées lors de ma prospection dans le monument.



Dessin n°321 : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-2 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~400 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

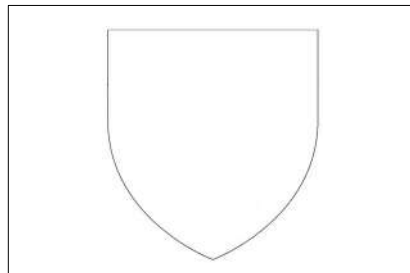
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XVe siècle (?)

2 – 3 – Valognes-Saint-Malo-3



Photographie n°371 : L'armoire Valognes-Saint-Malo-3 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°322 : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-3 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

Identification : Armoirie inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Croisée du transept

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur pilier sud-ouest de la croisée du transept, coté Est, au niveau de l'arc

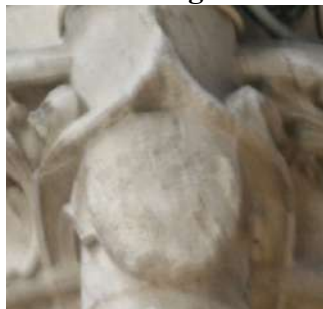
Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XVe siècle (?)

2 – 4 – Valognes-Saint-Malo-4



Photographie n°372 : L'armoire Valognes-Saint-Malo-4 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

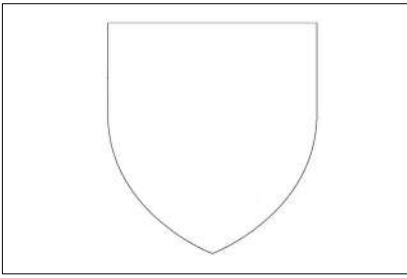
Identification : Armoirie inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Croisée du transept

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur pilier nord-ouest de la croisée du transept, coté nord-Est, au niveau de l'arc



Dessin n°323 : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-4 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

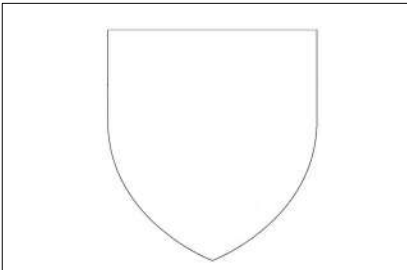
Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XVe siècle (?)

2 – 5 – Valognes-Saint-Malo-5



Photographie n°373 : L'armoire Valognes-Saint-Malo-5 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°324 : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-5 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

Identification : Armoirie inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Croisée du transept

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur pilier nord-Est de la croisée du transept, coté ouest, au niveau de l'arc

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XVe siècle (?)

2 – 6 – Valognes-Saint-Malo-6



Photographie n°374 : L'armoire Valognes-Saint-Malo-6 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoirie à l'écu scutiforme

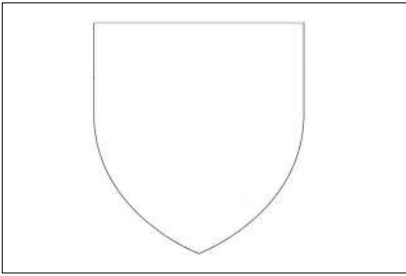
Identification : Armoirie inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Croisée du transept

Localisation niveau : Mur

Localisation précise : Sur pilier sud-Est de la croisée du transept, coté ouest, au niveau de l'arc



Dessin n°325 : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-6 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XVe siècle (?)

2 – 7 – Valognes-Saint-Malo-7



Photographie n°375 : L'armoire Valognes-Saint-Malo-7 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoire à l'écu scutiforme

Identification : Armoire inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Nord

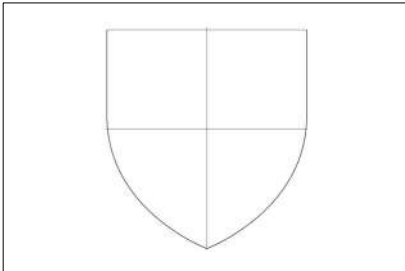
Localisation précise : Au dessus du pilier central du chœur du côté nord

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : Milieu XVe – fin XVe siècles (?)



Dessin n°326 : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-7 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

2 – 8 – Valognes-Saint-Malo-8



Photographie n°376 : L'armoire Valognes-Saint-Malo-8 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoire à l'écu scutiforme

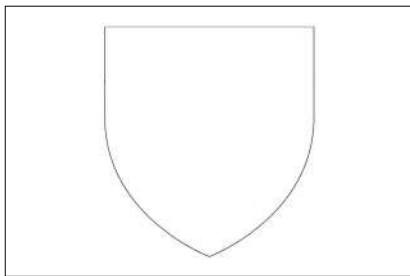
Identification : Armoire inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : Dans la troisième travée du chœur, à la jonction de deux branches d'ogives, en clef de voûte



Dessin n°327 : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-8 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

Dimension : ~200 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : Milieu XVe – fin XVe siècles (?)

2 – 9 – Valognes-Saint-Malo-9



Photographie n°377 : L'armoire Valognes-Saint-Malo-9 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoire à l'écu scutiforme

Identification : Armoire inconnue

Localisation environnement : Extérieur

Partie de l'édifice : Bas-côté du chœur

Localisation niveau : Mur Est

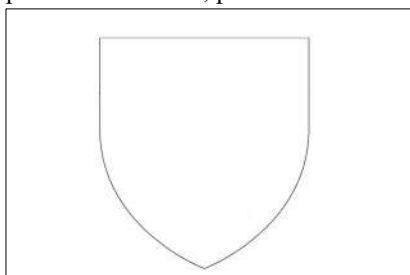
Localisation précise : Sur le côté droit du vitrail, au niveau du réseau

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en bas-relief en pierre calcaire et [peinte (?)]

Date ou période : XVe siècle (?)



Dessin n°328 : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-9 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

Les armoiries **Valognes-Saint-Malo-1 à 9** se trouvent dans la croisée du transept, le chœur et à l'extérieur du bas-côté. Les armoiries sont trop endommagées, soit par le temps ou par les bombardements pour identifier les titulaires de ces armes. Elles datent probablement de la période de reconstruction du chœur et du transept, ainsi que les bas-côtés au cours du XV^e siècle. Par conséquent, les armoiries sont probablement ceux de personnes ou de familles qui participent à la fondation de parties de l'église. Ainsi, les armoiries sont des signes de mémoire de ces familles et de leur donation. La disposition des armoiries n'est probablement pas due au hasard, elles sont

disposées de manière hiérarchique en fonction de l'importance de la donation et de la partie financée.

Bibliographie

ABBÉ ADAM. *La Normandie monumentale et pittoresque, édifices publics, églises, châteaux, manoirs, etc.* : Manche 1re partie, Le Havre, Lemale & Cie Imp. éd., 1899.

DESHAYES, J. « L'église Saint-Malo de Valognes », *Vikland*, n°16, Janv-mars 2016, p. 16-23.

Annexe

1 – Annexe des photographies



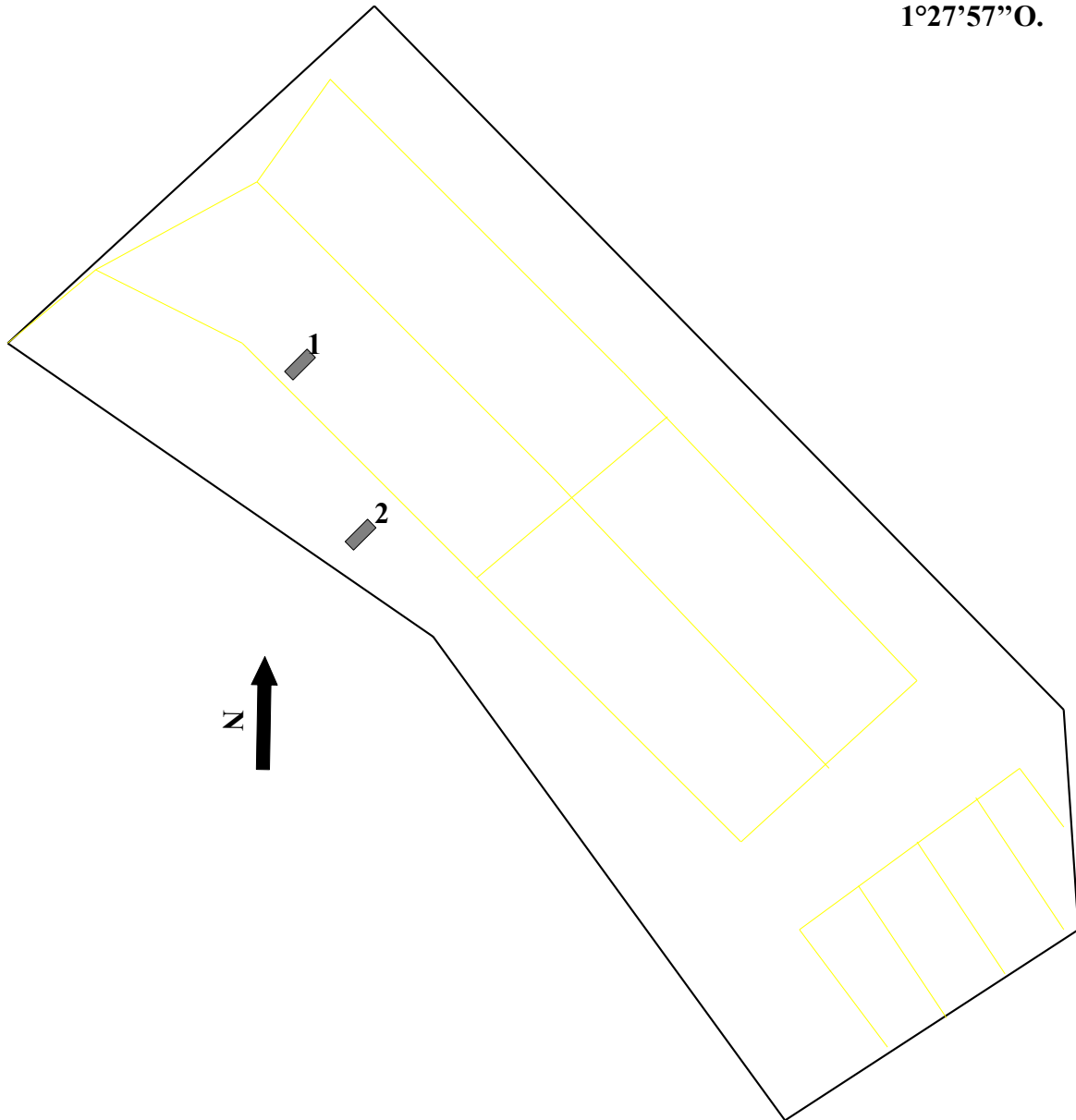
Photographie n°378 : L'église Saint-Malo à Valognes, vue nord-ouest, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Valognes (50 615)

Le cimetière de Saint-Malo



**GPS : 49°30'01"N,
1°27'57"O.**



**Échelle :
Pas d'échelle réalisé
sur ce dessin**

Plan n°42 : Le cimetière
Saint-Malo à Valognes
avec la localisation des
armoiries, réalisé le 16 janv
2023, par MARIE
Jordan.©

Légende :

1 – Éléments du cimetière

- Délimitation du cimetière
- Sentier
- Tombe

2 – Localisations des armoiries dans le cimetière

1 – Valognes-Saint-Malo-cimetière-1

2 – Valognes-Saint-Malo-cimetière-2

1 – Historique du monument

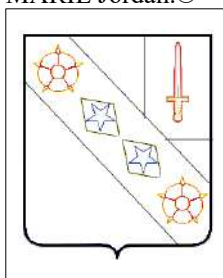
D'après certaines informations présentes à l'entrée, le cimetière daterait du XIX^e siècle. Il serait établi sur un terrain de l'abbaye Notre-Dame-de-protection (**Valognes-Saint-Malo-cimetière-1 et 2**).

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Valognes-Saint-Malo-cimetière-1



Photographie n°379 : L'armoire Valognes-Saint-Malo-cimetière-1 dans le cimetière de Saint-Malo, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°329 : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-cimetière-1 en contexte, réalisé le 17 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°330 : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-cimetière-1, réalisé le 17 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à la bande d'or chargée en cœur de deux losanges d'azur, chacune chargée d'une étoile d'argent et aux extrémités de la bande de deux roses de gueules; au franc quartier des barons militaires (de gueules à l'épée haute en pal d'argent)*

(UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2, op. cit.*, p. 107)

Identification : Victor Le Vasseur (17 mars 1772 – 13 sept 1811), général de brigade
(*Ibid.*, p. 107)

Localisation environnement : Extérieur

Partie de l'édifice : Cimetière

Localisation niveau : Surface d'un édifice

Localisation précise : Sur une des faces de la tombe

Dimension : ~350 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

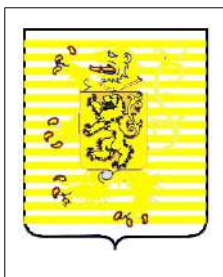
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre (calcaire (?))

Date ou période : v. 1811

2 – 2 – Valognes-Saint-Malo-cimetière-2



Photographie n°380 : L'armoire Valognes-Saint-Malo-cimetière-2 dans le cimetière de Saint-Malo, prise le 4 nov 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°331 : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-cimetière-2 en contexte, réalisé le 17 janv 2023, par MARIE Jordan.©



Dessin n°332 : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-cimetière-2, réalisé le 17 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, au lion d'argent, armé et lampassé de gueules portant à son cou, attaché par un cordon de gueules, l'écu de Flandres qui est d'or au lion de sable* (UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2, op. cit.*, p. 106)

Identification : Famille des Courtils de Merlemont (*Ibid.*, p. 106)

Localisation environnement : Extérieur

Partie de l'édifice : Cimetière

Localisation niveau : Surface d'un édifice

Localisation précise : Sur une plaque placé au pied de la croix

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Sculpture en pierre de marbre recouverte de feuille d'or

Date ou période : 1999

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoire **Valognes-Saint-Malo-cimetière-1** appartient à Victor Le Vasseur. Ce dernier est nommé général de brigade en 1797. Il participe aux batailles napoléoniennes d'Austerlitz et Eylau pendant le premier Empire. Il devient baron d'Empire le 28 mai 1811. Il décède à Valognes alors qu'il commande le département²⁶⁴. L'apposition de son armoire sur sa tombe peut résulter de sa volonté ou d'un tiers de marquer le souvenir de sa personne dans le temps. De plus, son blason peut aussi célébrer sa carrière en rappelant ses succès militaires, ainsi l'armoire est un outil de commémoration de cette personne.

L'armoire **Valognes-Saint-Malo-cimetière-2** appartient à la Famille des Courtils de Merlemont. Cette dernière est originaire de Belgique, plus précisément de la province de Liège. Elle s'établit en Beauvaisis et s'illustre pour les pages de la Petite Écurie du roi. Dans le courant du XX^e siècle, elle hérite de l'hôtel de Beaumont à Valognes. L'armoire est placée sur la tombe du comte

²⁶⁴ UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2, op. cit.*, p. 107.

Henri des Courtils, trésorier payeur général (†1999)²⁶⁵. À gauche, nous retrouvons enterrer d'autres membres de la famille. La présence de cette armoirie est un moyen d'identification familial et symbolise la mémoire des membres de la famille. De plus, la période très tardive de ce blason souligne une certaine forme de tradition de ces anciennes familles nobles.

Bibliographie

UNIVERSITÉ INTER-AGES DE BASSE-NORMANDIE ANTENNE DE CHERBOURG, *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 2006,

Annexe

1 – Annexes des photographies



Photographie n°381 : Tombe comportant l'armoire Valognes-Saint-Malo-cimetière-1, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°382 : Tombe comportant l'armoire Valognes-Saint-Malo-cimetière-2, prise le 4 nov 2022, par MARIE Jordan.©

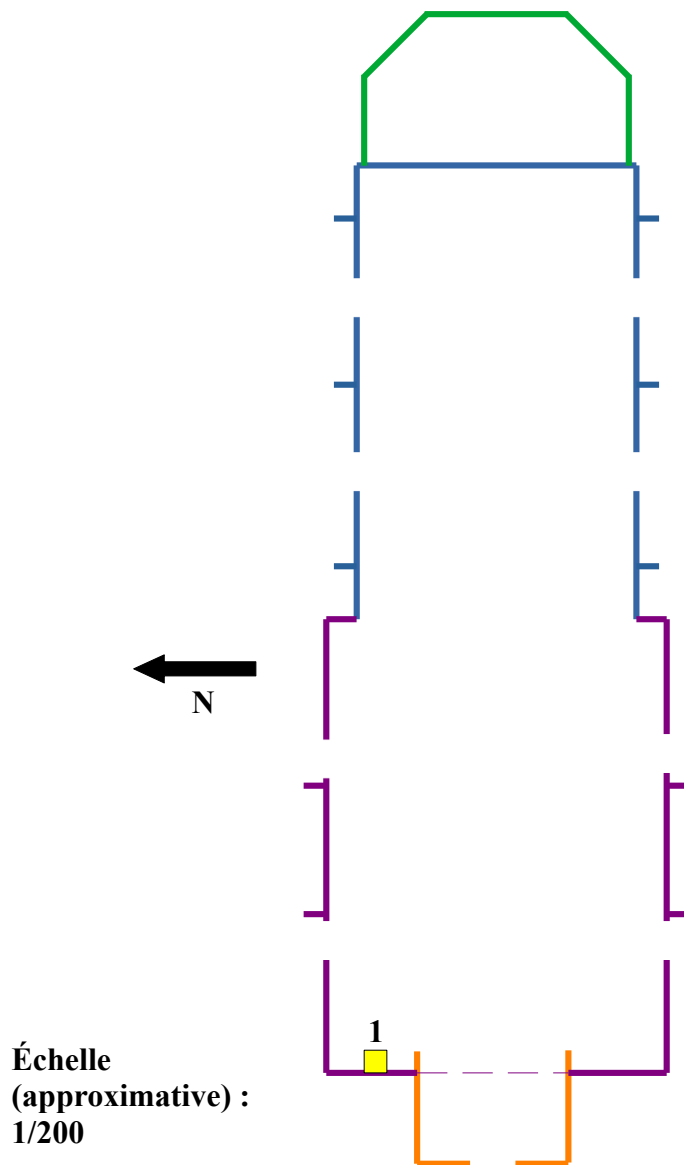
265 UNIVERSITÉ..., *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2*, op. cit., p. 107.

Varouville (50 618)

L'église Saint-Martin



GPS : 49°40'41"N,
1°22'04"O.



Plan n°43 : L'église
Saint-Martin à Varouville
avec la localisation des
armoiries, réalisé le 25
oct 2022 par MARIE
Jordan.©

Échelle
(approximative) :
1/200

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

- | | |
|-----------|--------------------------|
| Clocher | Arc séparant les travées |
| Chœur | Fenêtre à une baie |
| Nef | |
| Sacristie | |

2 – Localisation des armoiries dans l'édifice

1 – Varouville-1

1 – Historique du monument

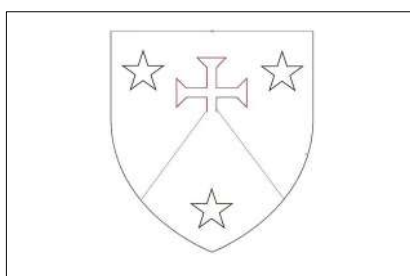
L'église Saint-Martin de Varouville est fondée à une date inconnue. D'après les informations présentes dans le monument, les premières traces de l'église sont du XII^e siècle où la famille de Beaumont donne l'église à l'abbaye de Montebourg en 1163. Malheureusement, nous n'avons pas d'informations avant le début du XVIII^e siècle. L'église est dévastée pendant la période révolutionnaire. Il faut attendre la fin du XIX^e siècle pour voir une restauration importante de l'église (**Varouville-1**). Elle est lancée par l'abbé Lécuse. Enfin dans les années 1960, des travaux sont réalisés pour conserver la voûte et rénover l'arcade séparant la nef et le chœur²⁶⁶.

2 – Identification de l'armoire

2 – 1 – Varouville-1



Photographie n°383 : L'armoire Varouville-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°333 : Restitution de l'armoire Varouville-1, réalisé le 16 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De [...], chapé de [...], la pointe de [...] terminée en en croix pattée en chef, accompagné de trois étoiles de [...] deux en chef et une en pointe*

Identification : Armoirie non identifiée

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Nef

Localisation niveau : Mur ouest

Localisation précise : Sur le bas d'un socle d'une statue, à droite du mur

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Moulage en plâtre ou en stuc

Date ou période : Fin XIX^e siècle ou début XX^e siècle (?)

²⁶⁶ Informations relevées lors de ma prospection dans le monument.

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoire **Varouville-1** est situé sur le socle d'une statue. Nous n'avons pas pu identifier l'armoire avec certitude, mais il pourrait s'agir du blason de l'ordre des Carmélites. Toutefois, nous n'avons pas d'explication concernant la fonction ou la raison de sa présence dans cette église. Toutefois, réalisée en moulage, il est probable que l'armoire soit de la fin du XIX^e ou début XX^e siècles.

Annexes

1 – Annexes des photographies



Photographie n°384 : L'église Saint-Martin de Varouville, vue sud-ouest, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©



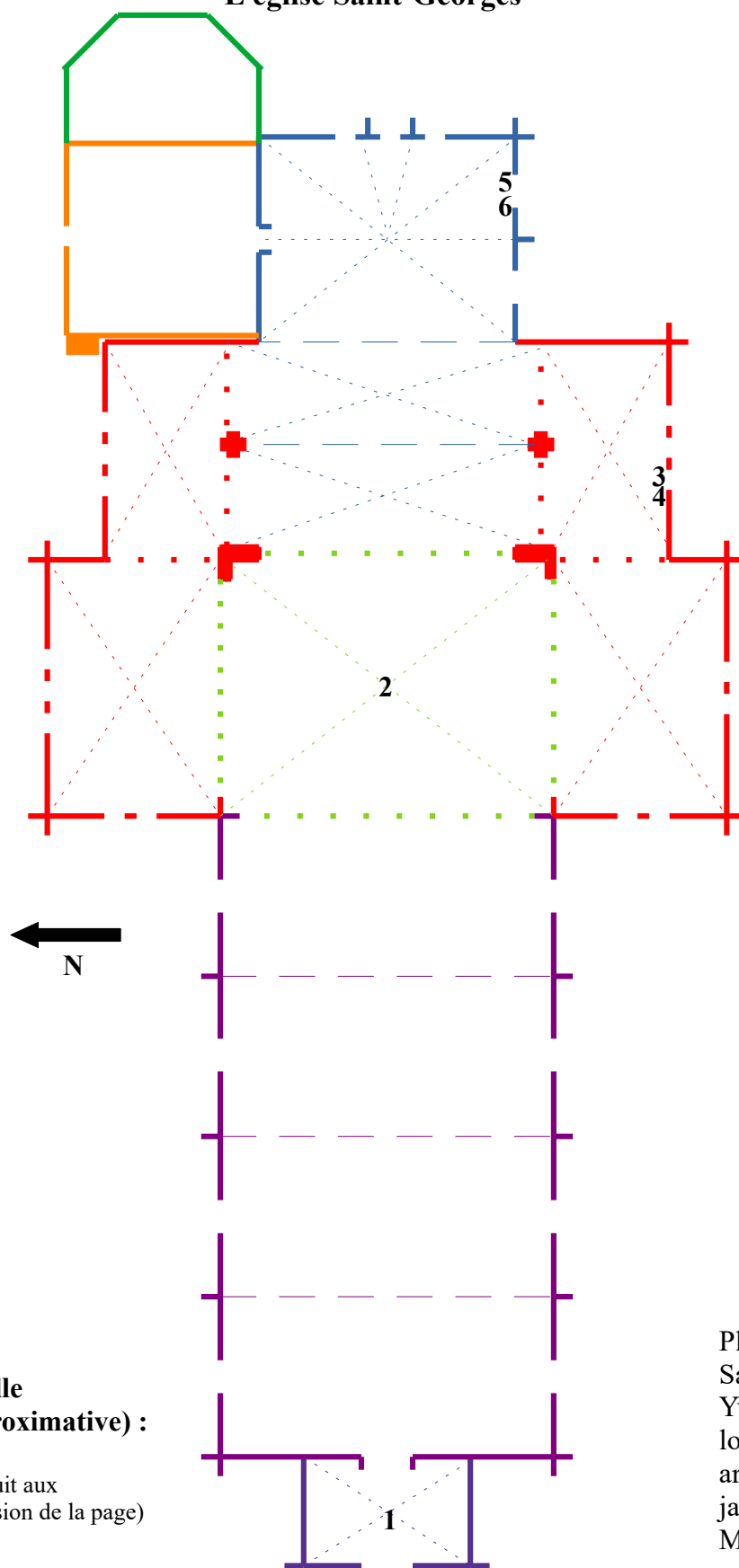
Photographie n°385 : Socle de statue comportant Varouville-1, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

Yvetot-Bocage (50 648)

L'église Saint-Georges



GPS : 49°29'23"N,
1°30'12"O.


















Échelle
(approximative) :
1/200
*(Réduit aux
dimension de la page)

Plan n°44 : L'église
Saint-Georges à
Yvetot-Bocage avec la
localisation des
armoiries, réalisé le 26
janv 2023, par
MARIE Jordan.©

Légende :

1 – Parties et éléments architecturaux de l'édifice

 Chapelle	 Arc
 Chœur	 Arc séparant les travées
 Clocher	 Branche d'ogive
 Croisée du transept	 Fenêtre à une baie
 Nef	 Fenêtre à deux baies
 Porche	 Fenêtre à trois baies
 Sacristie	 Pilier
	 Porte

2 – Localisations des armoiries dans l'édifice

1 – Yvetot-Bocage-1

2 – Yvetot-Bocage-2

3 – Yvetot-Bocage-3

4 – Yvetot-Bocage-4

5 – Yvetot-Bocage-5

6 – Yvetot-Bocage-6

1 – Historique du monument

L'église Saint-Georges d'Yvetot-Bocage dépend de l'évêché de Coutances dès le XI^e siècle. Des chartes soulignent la présence d'une église aux XI^e et XII^e siècles, mais aucunes traces ne subsistent de cette période. Les éléments les plus anciens datent du XIII^e siècle et se situent dans le chœur. La tour adossée à celui-ci daterait du XIV^e siècle. Le portail et le porche sont quant à eux du XV^e siècle (**Yvetot-Bocage-1**). Côté nord, Guillaume Lettelier fonde une chapelle qui a nécessité l'obscurcissement de deux fenêtres et le percement de la paroi du chœur par deux arcades. En 1645, une chapelle est construite côté sud, grâce au financement du docteur Hallot, ce qui permet de former le transept (**Yvetot-Bocage-2**). La nef est reconstruite entièrement au XVII^e siècle. La date de 1716 inscrite sur la façade, pourrait signifier la fin des travaux. La chapelle sud est complètement restaurée au début du XVIII^e siècle, ainsi que le chœur au vu de l'architecture²⁶⁷. En 1867, de nouveaux vitraux sont posés dans le chœur. Ils sont réalisés par les ateliers Lusson du Mans (**Yvetot-Bocage-5 et 6**). Enfin, en 1963, des nouvelles verrières sont posées, grâce à de nobles bienfaiteurs (**Yvetot-Bocage-3 et 4**)²⁶⁸.

267 BAHAYES, J. « Église Saint-Georges », *Vikland*, n°20, fév-avril, 2017, p. 38-45.

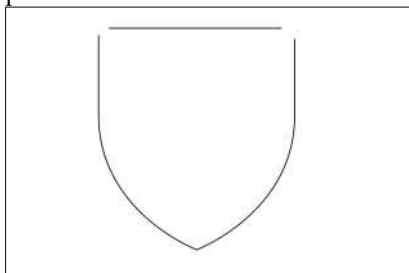
268 CENTORAME, B. « Les aménagements de l'église d'Yvetot-Bocage aux XIX^e siècle et au XX^e siècle », *Vikland*, n°20 ? Fév-avril, 2017, p. 45-49.

2 – Identifications des armoiries

2 – 1 – Yvetot-Bocage-1



Photographie n°386 : L'armoire Yvetot-Bocage-1 dans l'église Saint-Georges, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°334 : Restitution de l'armoire Yvetot-Bocage-1 en contexte, réalisé le 26 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoire à l'écu scutiforme

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Extérieur

Partie de l'édifice : Porche

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : A la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~150 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

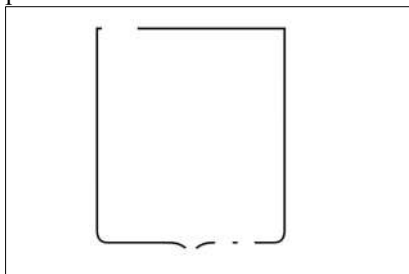
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre

Date ou période : XVe siècle (?)

2 – 2 – Yvetot-Bocage-2



Photographie n°387 : L'armoire Yvetot-Bocage-2 dans l'église Saint-Georges, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°335 : Restitution de l'armoire Yvetot-Bocage-2 en contexte, réalisé le 26 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : Armoire à l'écu à accolade (?)

Identification : Attribution inconnue

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Croisée du transept

Localisation niveau : Plafond

Localisation précise : A la jonction de deux branches d'ogive, en clef de voûte

Dimension : ~300 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

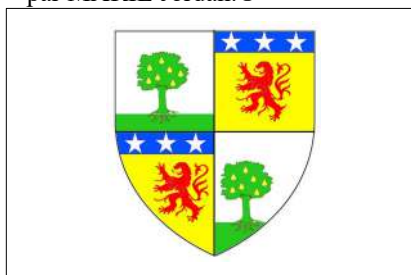
Technique / Matériaux : Sculpture en pierre

Date ou période : XVIIe siècle (?)

2 – 3 – Yvetot-Bocage-3



Photographie n°388 : L'armoirie Yvetot-Bocage-3 dans l'église Saint-Georges, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°336 : Restitution de l'armoirie Yvetot-Bocage-3 en contexte, réalisé le 26 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *Écartelé : en 1 et 4, d'argent à un poirier de sinople, fruité du champ et sur une terrasse de même ; en 2 et 4, d'or au lion de gueules, le chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.*

Identification : Famille Périer de Féral de Schwarz (CENTORAME, B. « Les aménagements de l'église d'Yvetot-Bocage aux XIX^e siècle et au XX^e siècle », *Vikland*, n°20, Fév-avril, 2017, p. 45-49.)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Sud

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur la baie de droite, en bas, à droite

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1963

2 – 4 – Yvetot-Bocage-4



Photographie n°389 : L'armoirie Yvetot-Bocage-4 dans l'église Saint-Georges, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°337 : Restitution de l'armoirie Yvetot-Bocage-4 en contexte, réalisé le 26 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à la fasce d'or accompagné de trois étoiles du même*

Identification : Famille Abaquesné de Parfouru (CENTORAME, B. « Les aménagements de l'église d'Yvetot-Bocage aux XIX^e siècle et au XX^e siècle », *op. cit.*, p. 45-49.)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chapelle Sud

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur la baie de droite, en bas, à droite

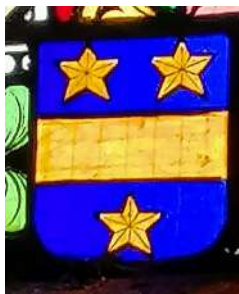
Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

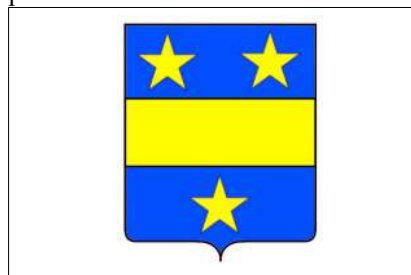
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1963

2 – 5 – Yvetot-Bocage-5



Photographie n°390 : L'armoire Yvetot-Bocage-5 dans l'église Saint-Georges, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°338 : Restitution de l'armoire Yvetot-Bocage-5 en contexte, réalisé le 26 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *D'azur, à la fasce d'or accompagnée de trois étoiles du même*

Identification : Famille Abaquesné de Parfouru (CENTORAME, B. « Les aménagements de l'église d'Yvetot-Bocage aux XIX^e siècle et au XX^e siècle », *op. cit.*, p. 45-49.)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le deuxième vitrail du mur, en bas, au centre

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

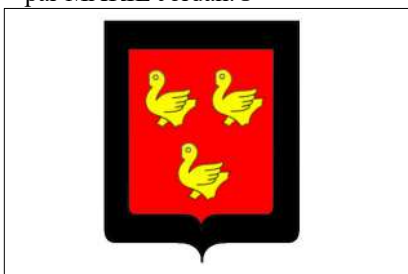
Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1867

2 – 6 – Yvetot-Bocage-6



Photographie n°391 : L'armoire Yvetot-Bocage-6 dans l'église Saint-Georges, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Dessin n°339 : Restitution de l'armoire Yvetot-Bocage-6 en contexte, réalisé le 26 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Blasonnement : *De gueules, à trois merlettes d'or, à la bordure de sable*

Identification : Famille de Mésenge (CENTORAME, B. « Les aménagements de l'église d'Yvetot-Bocage aux XIX^e siècle et au XX^e siècle », *op. cit.*, p. 45-49.)

Localisation environnement : Intérieur

Partie de l'édifice : Chœur

Localisation niveau : Mur Sud

Localisation précise : Sur le deuxième vitrail du mur, en bas, au centre

Dimension : ~100 mm (ordre de grandeur)

Conservation : Endroit d'origine

Technique / Matériaux : Vitrail en verre coloré

Date ou période : 1867

3 – Remarques et interprétations des armoiries dans l'édifice

L'armoire **Yvetot-Bocage-1** se situe en clef de voûte du porche. La conservation des éléments du blason ne permet pas de pouvoir identifier le propriétaire de l'armoire. D'après certaines sources et les caractéristiques architecturales du porche, le blason pourrait dater du XV^e siècle. La fonction de l'armoire est difficile à déterminer. Cependant, nous pouvons émettre l'hypothèse qu'un seigneur a fondé le porche. Ainsi, il peut s'agir d'une fondation et par conséquent l'armoire symbolise la mémoire du fondateur. De plus, l'apposition son blason en clef de voûte permet de symboliser l'entrée de l'espace de l'église.

L'armoire **Yvetot-Bocage-2** se trouve en clef de voûte de la croisée du transept. De même, pour cette armoire, la conservation lacunaire ne permet pas de l'identifier l'armoire et il est difficile d'en donner une datation précise. Les traces de mutilation suggèrent qu'elle pourrait dater d'avant la Révolution française. Il est possible que cette armoire date de la même période que la construction de la chapelle sud, mais aucune source ne permet de le confirmer. La fonction de l'armoire pourrait incarner la personne qui a financé la croisée du transept.

Les armoiries **Yvetot-Bocage-3 et 4** se trouvent sur le vitrail de la chapelle sud. L'armoire **Yvetot-Bocage-3** appartient à la famille Périer de Féral de Schwarz. L'armoire **Yvetot-Bocage-4** est quant à elle à la famille Abaquesné de Parfouru. Elle est anoblie en 1715²⁶⁹. Elle est seigneur de Servigny et de Parfouru-sur-Odon. L'association de ces deux armoiries permet d'affirmer que les membres de ces familles sont Guy Perier de Féral de Schwarz (†1967) et son épouse Renée d'Abaquesné de Parfouru (†2001). Installé dans le château de Servigny à Yvetot-Bocage, il commande en 1963, un nouveau vitrail à Adeline Herbert Stevens pour l'église Saint-Georges²⁷⁰. Les armoiries figurant au bas du vitrail symbolisent la mémoire de la donation du vitrail et de leur action bienfaitrice pour l'église.

L'armoire **Yvetot-Bocage-5 et 6** se situent sur un vitrail du chœur de l'église. L'armoire **Yvetot-Bocage-5** appartient à la famille Abaquesné de Parfouru et **Yvetot-Bocage-6** à la famille de Mésenge. Les membres de ces familles à l'origine de l'apposition de ses armoiries sont Gaston d'Abaquesné de Parfouru (†1886) et son épouse Marie-Charlotte de Mésenge (†1901). En 1867, il commande un nouveau vitrail pour l'église²⁷¹. Ainsi, l'apposition des armoiries est également un signe en mémoire de la donation. De plus, il affirme leur rang social.

269 MORENAS (de), H-J. *Grand Armorial de France tome 1*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1934, p. 102.

270 CENTORAME, B. « Les aménagements de l'église d'Yvetot-Bocage aux XIX^e siècle et au XX^e siècle », *op. cit.*, p. 45-49.

271 *Ibid*, p. 45-49.

Bibliographie

BAHAYES, Julien. « Église Saint-Georges », *Vikland*, n°20, fév-avril, 2017, p. 38-45.

CENTORAME, Bruno. « Les aménagements de l'église d'Yvetot-Bocage aux XIX^e siècle et au XX^e siècle », *Vikland*, n°20, Fév-avril, 2017, p. 45-49.

MORENAS (de), Jouglà. *Grand Armorial de France tome 1*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1934.

Annexes

1 – Annexe des photographies



Photographie n°392 : L'église Saint-Georges à Yvetot-Bocage, vue sud-ouest, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



Photographie n°393 : Vitrail comportant les armoiries Yvetot-Bocage-3 et 4, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©



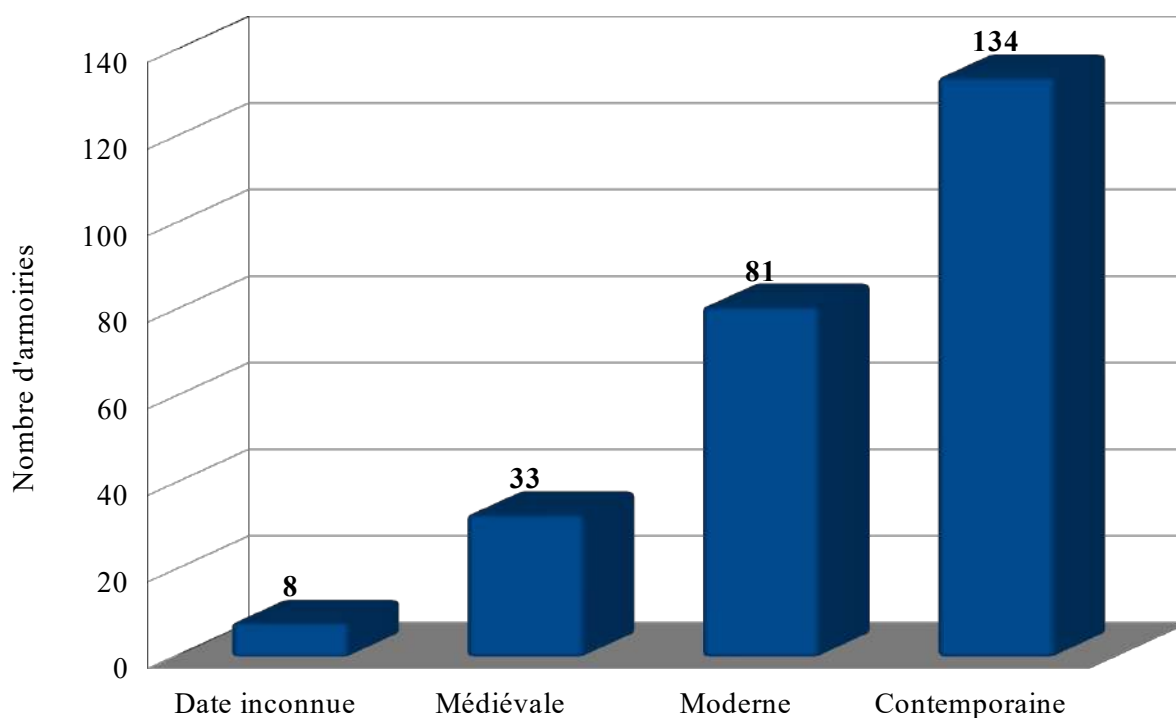
Photographie n°394 : Vitrail comportant les armoiries Yvetot-Bocage-5 et 6, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

6. Analyse chronologique du corpus d'étude

Pour cette partie, l'objectif est d'analyser la composition chronologique du corpus. Nous sommes amenés à comparer des périodes et des siècles au cours de ce sujet de recherche. Ainsi, il est primordial de comprendre la composition des données de cette étude sur un temps long pour en saisir tous les enjeux et les problématiques. Nous organiserons cette partie en deux temps, une analyse par période historique puis par siècle. Avant de commencer l'analyse, il convient de préciser un point pour la suite de ce mémoire. Certaines armoiries sont parfois datées sur deux siècles ou deux périodes différentes. J'ai décidé de compter comme deux armoiries, une pour chaque siècle ou période respective, pour ne pas omettre un temps chronologique. La datation des blasons en contexte monumental peut susciter certaines difficultés. Pour réaliser leur datation, je m'appuie sur deux axes. Le premier axe est les sources textuelles qui ont déjà daté l'armoire. Et le deuxième axe est les éléments présents sur site comme des informations sur l'édifice ou l'analyse de l'architecture pour essayer de dater les armoiries de manière la plus précise possible.

6.1. Composition du corpus par période historique

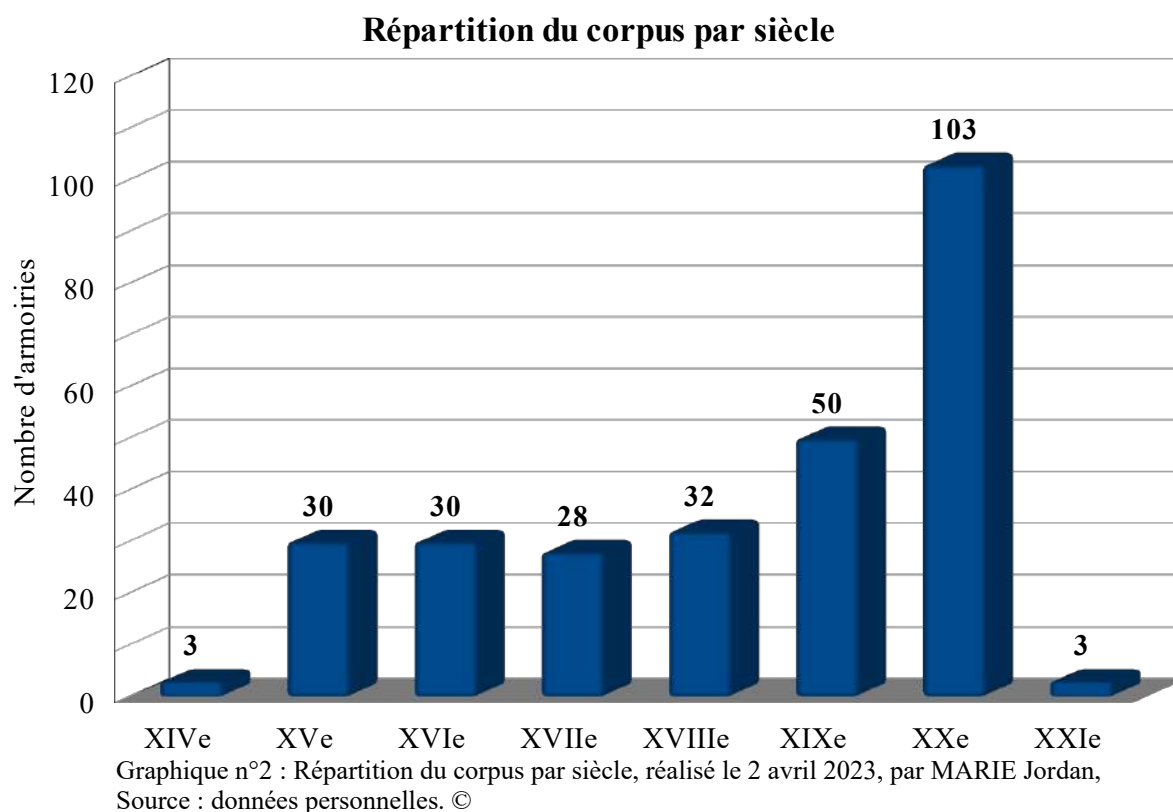
Répartition du nombre d'armoiries par période historique



Graphique n°1 : Répartition du corpus par période historique, réalisé le 2 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

Le corpus est composé de deux cent cinquante-six armoiries. Parmi ces armoiries, huit (3,1 %) sont de date inconnue. En effet, la datation est parfois difficile à déterminer soit par manque de sources soit les éléments architecturaux ne sont pas assez identifiables dans l'édifice. Par conséquent, il m'a paru plus sage de ne pas attribuer de datation si les sources ne sont pas suffisantes. Comme nous le montre le graphique ci-dessus, les armoiries contemporaines composent la plus grande partie du corpus avec cent trente-quatre armoiries (52,3 %). Ensuite, nous retrouvons les armoiries de la période moderne avec quatre-vingt-une unités (31,6 %). Et enfin, les armoiries médiévales sont plus faibles en nombre puisqu'elles ne se sont que de trente-trois unités (12,9 %). Ce déséquilibre entre les périodes historiques n'est pas surprenant. L'aspect conservation est un des facteurs qui explique ce différentiel. Plus les armoiries sont anciennes plus leur état de conservation est moindre. De plus, l'évolution du bâtiment, les faits historiques ou la déconsidération des armoiries au moment de la Révolution font que les armoiries avant le XIX^e siècle, sont de quantité et de qualité inférieures. Cependant, il convient de souligner que la prédominance des armoiries contemporaines ne résulte pas nécessairement d'un usage massif par rapport aux autres périodes. Il est important de ne pas considérer par la quantité du nombre d'armoiries conservées comme un facteur pour expliquer le niveau de présence des armoiries dans les édifices du sacré. Cette hétérogénéité chronologique du corpus est un élément important à prendre en compte pour l'analyse des données entre les périodes historiques. En effet, les interprétations des armoiries sont soumises à une critique plus variable que les périodes suivantes.

6.2. Composition du corpus par siècle



La disparité se retrouve entre les siècles du cadre chronologique de l'étude. Le graphique ci-dessus montre la répartition des armoiries de notre recherche par siècle. Tout d'abord, le corpus ne possède pas d'armoiries avant le XIV^e siècle, ce qui ne signifie pas qu'elles sont inexistantes avant cette période, dans le monumental sacré. En effet, les armoiries investissent le sacré dès le début de l'existence de l'héraldique. Par conséquent, ce manque de sources pour les siècles les plus anciens est dû à ce que les armoiries ne se soient pas conservées au cours du temps. Les données médiévales de l'étude sont finalement regroupées à la fin du Moyen Âge (XIV^e – XV^e siècles). Pour le XIV^e siècle, trois armoiries font partie de notre corpus. Les siècles suivants sont plutôt homogènes en nombre d'armoiries, avec respectivement trente armoiries pour le XV^e siècle et le XVI^e siècle, vingt-huit du XVII^e siècle et trente-deux du XVIII^e siècle. Le XIX^e et surtout le XX^e sont les siècles les plus importants, ils se composent de plus de la moitié du corpus avec cinquante armoiries pour le XIX^e siècle et cent trois au XX^e siècle. Enfin, le corpus d'étude ne comporte que trois armoiries pour le XXI^e siècle.

Si nous analysons par siècle la répartition des armoiries du corpus, nous pouvons remarquer certaines disparités entre ceux-ci. Les extrémités chronologiques sont assez faibles en quantité d'armoiries. De plus, le corpus est déséquilibré entre les siècles et particulièrement avec les XIX^e et

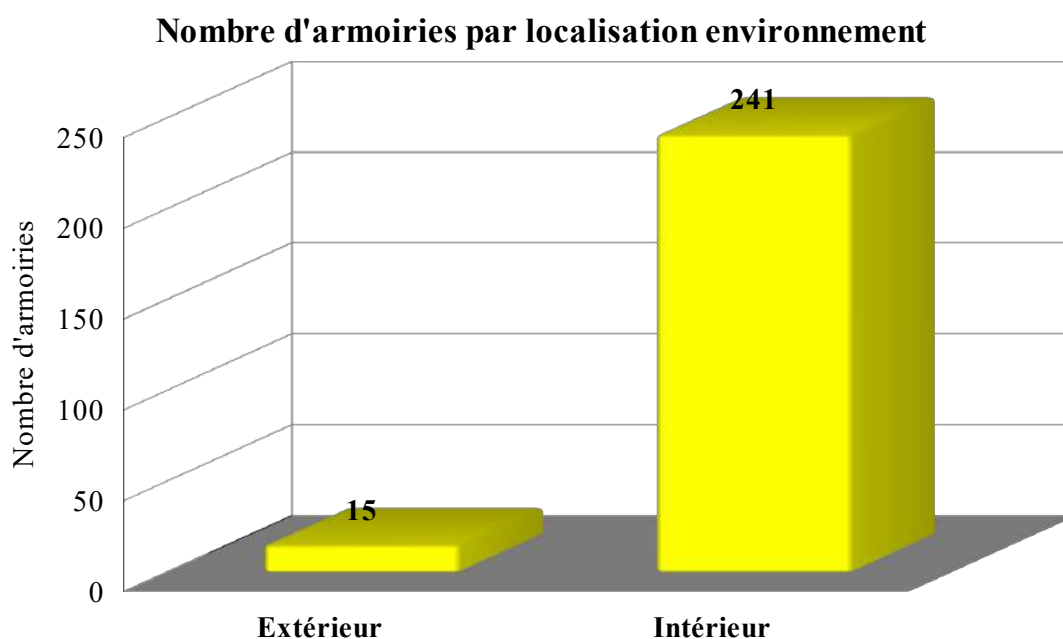
XX^e siècles, qui concentrent un plus grand nombre d'armoiries monumentales par rapport aux autres. Cette hétérogénéité est importante à souligner pour la suite du mémoire. En effet, il convient de toujours avoir à l'esprit cette différence pour l'analyse des données.

7. La hiérarchisation des armoiries dans l'espace sacré

Les armoiries, dès leur création ont intégré, l'espace monumental. Les édifices du sacré n'échappent pas à la règle dès la fin du XII^e siècle. Les épigraphies et le développement des sépultures ont favorisé l'intégration progressive des signes emblématiques au sein de l'espace sacré. Ensuite, l'expansion des armoiries se poursuit sur tous les types de supports²⁷². En conséquence, des concurrences ont lieu entre les différents espaces du sacré et conduisent à une hiérarchisation des armoiries. Ainsi, comment s'organise cette hiérarchisation ? Des espaces sont-ils prédominants par rapport à d'autres ? Cette hiérarchisation est-elle la même entre les différentes périodes ? C'est à toutes ces questions que nous essayerons de répondre au cours de cette partie. Pour cela, nous réaliserons des graphiques des données du corpus à l'aide d'un tableur. Puis, nous décrirons et interpréterons les résultats.

7.1. Analyse et interprétations des résultats : « Localisation environnement »

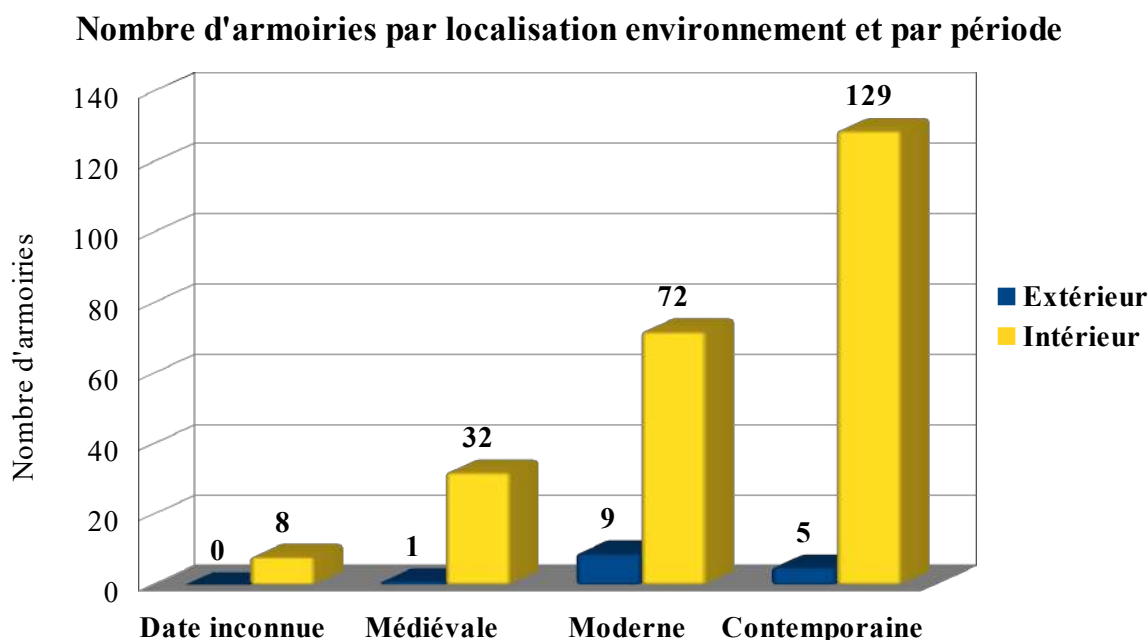
7.1.1. Description des résultats



Graphique n°3 : Nombre d'armoiries par localisation environnement, réalisé le 3 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

272 HABLOT, L. « L'héraldisation du sacré aux XII^e – XIII^e siècles. Une mise en scène de la religion chevaleresque ? », In AURELL, Martin. et GIRBEA, Catalina. *Chevalerie et Christianisme aux XII^e et XIII^e siècles*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2016, p. 211 – 233.

Pour commencer, j'analyse les données correspondant à la « localisation environnement ». Comme je l'ai expliqué lors de l'introduction de l'inventaire du corpus, la localisation de l'environnement correspond à la position du milieu de l'armoirie, autrement dit, si celle-ci est située à l'intérieur ou à l'extérieur de l'édifice. Le graphique ci-dessus, permet de constater la répartition des armoiries en fonction de cette « localisation environnement ». Sur les deux cent cinquante-six du corpus d'étude, quinze (5,9 %) se situent à l'extérieur d'un monument ou dans un espace extérieur. Le reste des armoiries se trouvent dans les édifices du sacré donc deux cent quarante et une armoiries (94,1 %). Par conséquent, le graphique montre que les signes emblématiques sont présents dans une majorité écrasante dans l'environnement intérieur. De surcroît, les armoiries présentes autour des édifices sont majoritairement apposées en contexte funéraire (stèle funéraire ou tombe).



Graphique n°4 : Nombre d'armoiries par localisation environnement et par période, réalisé le 4 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

Cette dichotomie entre l'environnement extérieur et intérieur se retrouve également entre les différentes périodes historiques. Pour les armoiries qui n'ont pas de dates définies, le corpus comporte huit armoiries à l'intérieur des monuments et aucune dans l'environnement extérieur. Pour la période médiévale, la situation est presque identique, car une seule armoirie se situe hors des édifices du sacré et trente-deux dans l'environnement intérieur. Le corpus dispose d'un plus grand nombre d'armoiries de la période moderne pour l'environnement extérieur avec neuf unités. Néanmoins, la part des signes héraldiques à l'intérieur des édifices est encore importante avec soixante-douze armoiries. Pour terminer, les armoiries contemporaines du corpus regroupent cinq

unités à l'extérieur des monuments contre cent vingt-neuf dans l'environnement intérieur. En conclusion, le graphique démontre que les signes emblématiques en extérieur sont très minoritaires sur toute la période chronologique de l'existence des armoiries. De plus, malgré un nombre plus important de signes héraldiques sur la période moderne et contemporaine, ils ne sont pas plus présents à l'extérieur des monuments.

7.1.2. L'intérieur des édifices sacrés : un espace quasi exclusif d'expression des armoiries ?

Les données du corpus permettent de montrer la quasi-exclusivité de l'espace intérieur de l'édifice comme support pour les armoiries. Cette différence significative entre l'extérieur et l'intérieur des édifices s'explique par plusieurs facteurs. L'un des facteurs est l'environnement de conservation des signes emblématiques. En effet, les armoiries présentes à l'extérieur du bâti sont plus souvent soumises à des contraintes météorologiques et aux aléas du temps. Ainsi, elles se conservent moins durablement dans le temps. Cependant, le faible nombre d'armoiries sur chaque période n'est pas suffisant pour expliquer une telle différence entre les espaces. L'environnement extérieur des monuments est aussi un support qui offre moins d'endroits stratégiques pour apposer des armoiries. En effet, les églises n'ont pas de décors architecturaux aussi développés à l'extérieur pour mettre en valeur les signes emblématiques. De plus, la surface de représentation possible pour les armoiries est, elle aussi, réduite. La hauteur n'est pas véritablement exploitée, car il paraît difficile de faire représenter ses armoiries sur un clocher ou le toit qui, de surcroît, ne proposent pas énormément de visibilité. Il n'offre pas énormément de positionnement intéressant pour les armoiries hormis la façade. Finalement, l'environnement extérieur est surtout consacré au contexte funéraire. Une autre hypothèse permet d'expliquer cette différence entre l'intérieur et l'extérieur. Dans la région du Val-de-Saire et Valognes, les églises sont généralement construites avec des matériaux solides et difficiles à travailler. Ainsi, il est compliqué de faire représenter des armoiries avec des matériaux qui ont pour objectif d'assurer la solidité de l'édifice. L'intérieur des bâtiments est souvent composé d'une surface en pierre calcaire. Cette dernière possède des caractéristiques intéressantes, car elle est facile à travailler. Enfin, la dernière hypothèse justifiant ces résultats est que l'espace extérieur est moins fort symboliquement et d'un moindre niveau de sacralité. L'intérieur de l'église est l'endroit où toutes les cérémonies et la vie religieuse se déroulent. L'extérieur est un support probablement plus accessible puisque les armoiries sont visibles de tous, sans nécessairement être dans l'église. Toutefois, ce n'est pas l'endroit où l'on s'attarde pour

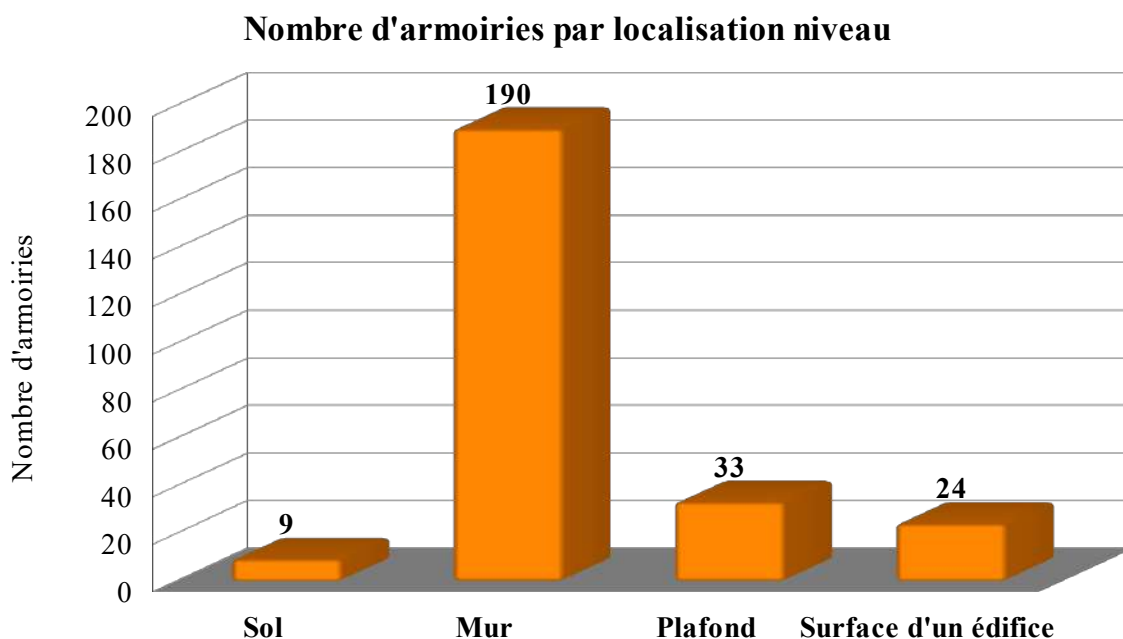
regarder le décor architectural. De plus, les signes emblématiques apposés à l'extérieur renvoient une image d'exclusion, comme celles qui ne seraient pas d'un rang suffisant pour prendre place à l'intérieur. En exemple, nous pouvons prendre l'église Saint-Malo à Valognes qui comportent des signes héraldiques à l'extérieur et à l'intérieur, mais également de la même période. Les armoiries **Valognes-Saint-Malo-1 à 8** se situant à l'intérieur du monument à potentiellement plus de valeur que l'armoire **Valognes-Saint-Malo-9** qui ne s'intègre pas dans le décor prestigieux de l'église.

Les graphiques précédant révèlent une certaine homogénéité entre les périodes historiques sur le nombre d'armoiries en environnement extérieur. Toutefois, il convient de nuancer ces résultats en remplaçant les signes héraldiques dans leur contexte. Il semble possible que les signes emblématiques placés à l'extérieur soient plus nombreux à la période médiévale et moderne. Du XII^e au XVIII^e siècle, les églises subissent de nombreuses mutations architecturales et offrent plus de possibilités d'apposition pour les armoiries. Après la Révolution française, les armoiries ne sont plus des marques officielles et les églises sont majoritairement déjà construites et ne sont plus aux mains de l'aristocratie, mais des biens nationaux puis communaux. Les édifices sacrés font l'objet de restauration pour les conserver et non des modifications. De ce fait, les armes contemporaines sont moins nombreuses à l'extérieur que les autres périodes. Le résultat de ce corpus s'explique par une conservation plus faible pour le Moyen Âge et la période moderne.

En conséquence, la position extérieure semble être de rang inférieur par rapport à l'intérieur à cause de contraintes physiques et symboliques, mais également du contexte historique ses signes héraldiques. Néanmoins, il convient de se montrer prudent, car le corpus est relativement faible en données, du moins pour la période médiévale pour affirmer les divergences entre les époques. Il serait intéressant de vérifier ces hypothèses avec un champ géographique plus large et un corpus plus grand et équilibré.

7.2. Analyse et interprétations des résultats : « Localisation niveau »

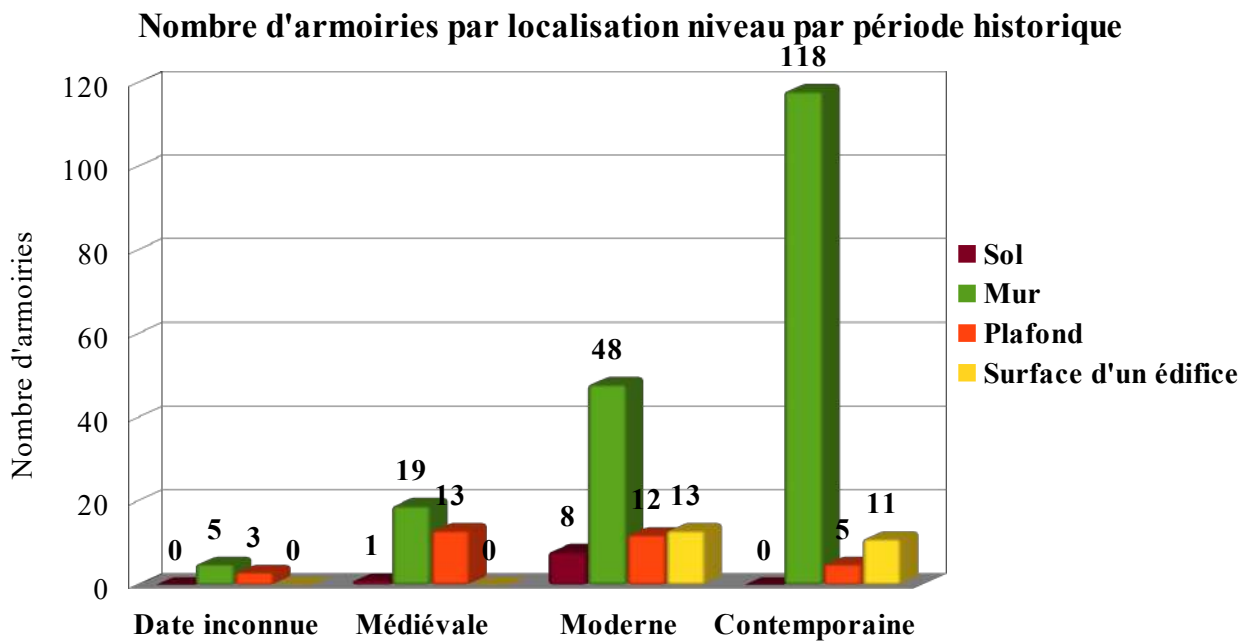
7.2.1. Description des résultats



Graphique n°5 : Nombre d'armoiries par localisation niveau, réalisé le 5 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

La « localisation niveau » correspond à la position des armoiries sur les axes horizontaux, sur le sol et le plafond, et à l'axe vertical, sur le mur. Celles qui se situent sur des édifices détachés du monument comme les autels et les tombes sont classés dans la « surface d'un édifice ».

Le graphique ci-dessus démontre la place des armoiries du corpus d'étude en fonction de la « localisation niveau ». Les armoiries apposées sur le sol sont au nombre de neuf (3,5 %). Celles sur le plafond et la surface d'un édifice sont un plus important avec respectivement trente-trois (12,9 %) et vingt-quatre armoiries (9,4 %). Enfin, les blasons présents sur un axe vertical donc sur le mur compte cent quatre-vingt-dix unités (74,2 %). Ainsi, les armoiries apposées sur l'axe vertical constituent une part très importante du corpus. Au contraire, le sol n'est pas un axe très exploité par les signes héraldiques.



Graphique n°6 : Nombre d'armoiries par localisation niveau et par période historique réalisé le 5 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

Le graphique ci-dessus montre la répartition du corpus en fonction de la « localisation niveau » et par période historique. Les armoiries non-datées comptent cinq armoiries sur l'axe vertical et trois au plafond des édifices sacrés, mais aucune armoirie sur le sol ou sur la surface d'un édifice. Pour les armoiries de la période médiévale, le corpus est composé, en premier rang, de dix-neuf armoiries sur les murs. Ensuite, les armes au plafond sont au nombre de treize et une seule se trouve au niveau de l'axe du sol. Enfin, aucune armoirie ne se trouve à la surface d'un édifice, sur une tombe ou un autel. À la période moderne, les armoiries du corpus sur les murs sont aussi les plus nombreuses avec quarante-huit unités. En deuxième position, le corpus possède treize armoiries sur la surface d'un édifice, douze au plafond et huit au sol des édifices sacrés. Enfin la période contemporaine, dans laquelle sont classées les armoiries du XIX^e et XX^e siècles regroupe cent dix-huit armoiries sur l'axe vertical. Les blasons présents au plafond et à la surface d'un édifice sont respectivement au nombre de cinq et de onze unités. Enfin, nous ne recensons aucune armoirie au sol pour cette phase chronologique.

Les signes héraldiques sont représentés en majorité sur le mur, donc l'axe vertical à toutes les périodes historiques. La différence entre le mur et le reste des axes est plus faible à la période médiévale que le reste du cadre chronologique, cela s'explique par le fait que, que les armoiries médiévales étant moins nombreuses dans le corpus, les écarts sont moins significatifs par proportionnalité. La position arrivant au second rang, varie en fonction des phases chronologique. Pour le Moyen Âge, c'est l'axe horizontal du plafond arrive au deuxième rang, alors que pour les

périodes moderne et contemporaine ce sont les armoiries sur la surface d'un édifice et inversement pour le troisième rang. Enfin, les armoiries au sol sont en dernière position pour chaque période historique. Toutefois, le nombre d'armoiries dans le corpus n'est pas suffisant pour constater des différences entre le plafond et la surface d'un édifice.

7.2.2. Les armoiries plus facilement représentées sur l'axe vertical

Les données du corpus permettent de constater que les armoiries sont plus présentes sur l'axe vertical des édifices du sacré pour chaque période historique. Ce fait n'est pas surprenant et résulte en grande partie d'un support particulièrement propice à l'apposition des armoiries, le vitrail (nous développerons ce support particulier dans une autre partie). De plus, les armoiries représentées sur l'axe vertical possèdent l'atout d'une plus grande visibilité. En effet, elles offrent une lecture plus simple, car elles se trouvent face à l'observateur à la différence de celles appliquées au sol ou au plafond, qui nécessitent un déplacement ou un mouvement de la personne pour l'observer correctement. De plus, les armoiries sur les vitraux sont plus facilement repérables grâce à la luminosité. Cette dernière impacte aussi sur la zone verticale en général, car les rayons lumineux sont dans l'axe face au mur. L'évolution croissante du nombre d'armoiries sur l'axe vertical pour les périodes moderne et contemporaine ne résulte pas d'une utilisation plus forte comme support. Cette différence s'explique par le faible nombre d'armoiries conservées pour les périodes anciennes.

Le plafond des édifices comme support pour les armoiries est une zone significative hiérarchiquement, malgré le faible nombre présent dans le corpus. Les blasons présents sur les voûtes d'église nécessitent des moyens importants par la technicité à employer. De plus, elles sont symboliquement fortes, puisque l'armoirie est plus proche du ciel et du paradis céleste. Toutefois, elles ne représentent pas une grande quantité en nombre potentiel de signes héraldiques. Ce fait s'explique par plusieurs facteurs. Tout d'abord, les voûtes sont souvent remaniées au cours des siècles, car c'est un endroit qui subit beaucoup de contraintes. En conséquence, les armoiries ne se conservent pas toujours durablement. De plus, les positions possibles et stratégiques sur les plafonds des lieux sacrés sont limitées. Ce-ci renforce leur place hiérarchique par un effet de rareté de l'espace.

Les armoiries au sol, quelle que soit la période historique, sont très minoritaires dans le corpus. Celles-ci se trouvent exclusivement sur des pierres tombales. Nous ne retrouvons pas d'autres supports dans notre corpus comme des pavements armoriés. Cette faible quantité est en

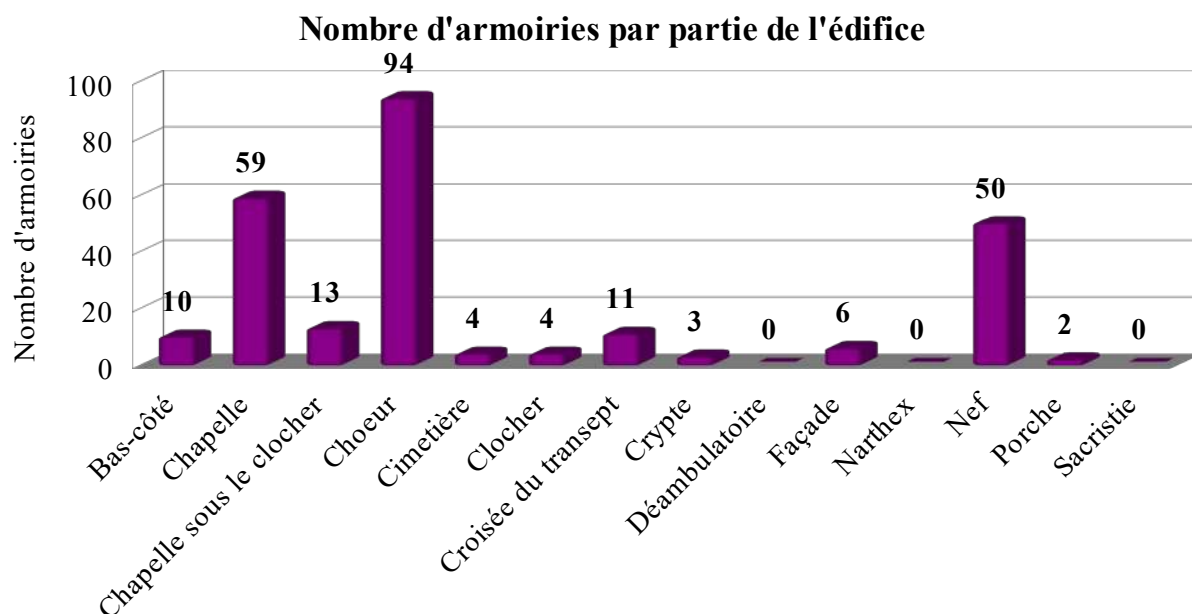
grande partie, à cause de la faible conservation des armoiries au sol. En effet, elles sont soumises au piétinement et à l'altération du temps. Néanmoins, les blasons au sol symbolisent une certaine piété et humilité pour le propriétaire. Les armoiries placées sur des pierres tombales restent l'apanage des seigneurs puissants, ce qui explique leur faible nombre.

Enfin, les armes sur la surface des édifices comme des autels ou des tombes en élévation sont plus présentes à la période moderne et contemporaine qu'au Moyen Âge. Ce fait ne signifie pas que les autels et les tombes sont dépourvus d'armoiries à cette époque, il s'agit plus d'un manque de données conservées qu'un manque de considération de ce type de support. En effet, les objets sont soumis à de plus fortes dégradations ou disparitions, De plus, les autels et les tombes ont souvent été la cible des foudres des révolutionnaires.

En conclusion, l'axe vertical reste, à toutes les périodes, un support privilégié pour l'apposition des armoiries. Le plafond est une position forte symboliquement, mais les contraintes pour les faire représenter et le peu d'endroits disponibles fait que les armoiries y sont peu nombreuses. Enfin, le sol comportant des blasons est rare, car elles sont surtout présentes dans un contexte funéraire.

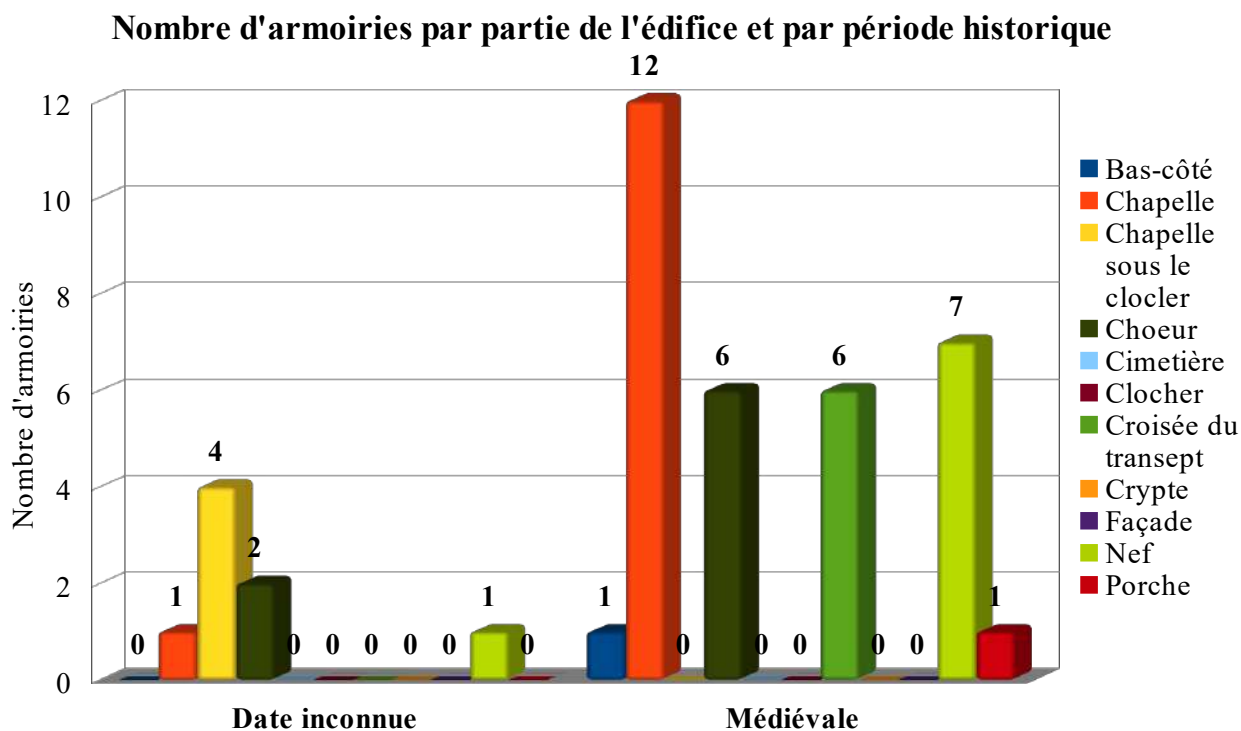
7.3. Analyse et interprétations des résultats : Parties de l'édifice

7.3.1. Description des résultats

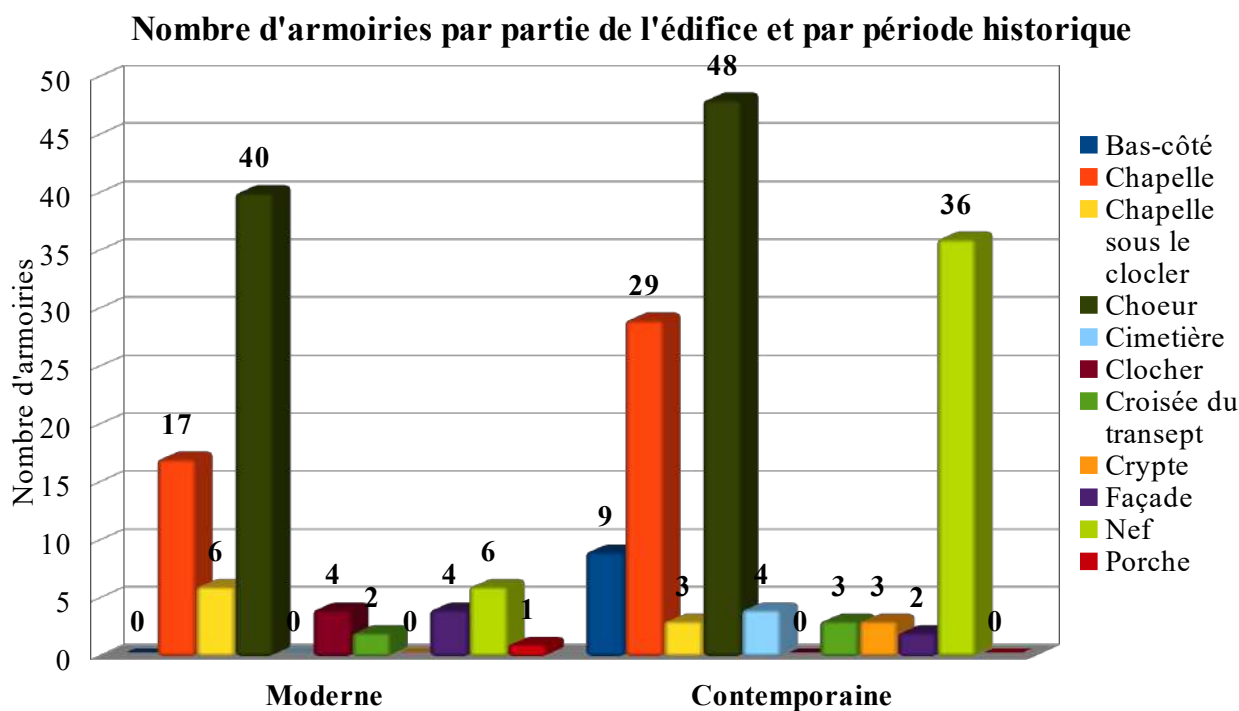


Graphique n°7 : Nombre d'armoiries par parties de l'édifice, réalisé le 7 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

Le graphique ci-dessus représente la répartition du corpus en fonction des parties de l'édifice. Trois parties des monuments du sacré semblent nettement se détacher du reste. Le chœur est la position la plus représentée avec quatre-vingt-quatorze armoiries (36,7 %). Ensuite, nous retrouvons la chapelle avec cinquante-neuf unités (23 %) et la nef avec cinquante armoiries (19,5 %). Les autres parties de l'édifice sont plus minoritaires. Au deuxième rang, trois parties possèdent un nombre équivalent d'armoiries. La chapelle sous le clocher compte treize armoiries (5,1 %), les armes dans la partie du transept sont au nombre de onze (4,3 %) et les bas-côtés de dix unités (3,9 %). Les restes des armoiries du corpus se répartissent sur les autres parties de l'édifice. Nous dénombrons six armoiries sur la façade (2,3 %), quatre dans le cimetière et le clocher (1,6 %), trois dans une crypte (1,2 %) et deux sur un porche (0,8 %). Les déambulatoires, les narthex et les sacristies prospectés n'ont pas révélé la présence de blason.



Graphique n°8 : Nombre d'armoiries par partie de l'édifice et par période historique (date inconnue et médiévale), réalisé le 8 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©



Graphique n°9 : Nombre d'armoiries par partie de l'édifice et par période historique (moderne et contemporaine), réalisé le 8 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

Le nombre d'armoiries par période historique est assez variable pour les parties de l'édifice. Pour les armoiries que je n'ai pas pu dater, le corpus possède quatre armoiries dans les chapelles sous le clocher, deux dans le chœur et une dans les chapelles et la nef. Le reste des parties des édifices sacrés ne possède pas d'armoiries dans mon cadre d'étude.

Pour la période médiévale, notre corpus se compose en premier rang de blasons se situant dans la chapelle avec douze unités. Ensuite, la nef compte sept armoiries et les blasons dans le chœur ainsi que dans la croisée du transept, sont au nombre de six. Enfin, le corpus d'étude possède une armoirie pour la partie du bas-côté et sur le porche.

Les périodes moderne et contemporaine sont relativement différentes par rapport au Moyen Âge. La période moderne compte quarante armoiries présentes dans le chœur des édifices du sacré. Ensuite, les chapelles regroupent dix-sept armoiries. Le reste du corpus pour les armoiries modernes est relativement faible en quantité pour les autres parties de l'édifice. Nous dénombrons six armoiries dans les chapelles sous le clocher et la nef. Ensuite, les clocher et les façades de notre corps regroupent quatre armoiries moderne. De plus, les armoiries modernes du sacré de notre étude comportent deux blasons dans la croisée du transept et une dans la partie du porche. Enfin, nous n'avons recensé aucune armoirie dans les bas-côtés, les cimetières et dans la crypte.

La période contemporaine, comme la période moderne, comporte le plus d'armoiries dans le chœur des édifices sacrés avec quarante-huit unités. Ensuite, il y a trente-six armoiries

contemporaines dans la nef et vingt-neuf dans les chapelles. La suite du corpus est beaucoup plus faible en nombre d'armoiries. Le bas-côté compte neuf armoiries contemporaines et l'espace du cimetière quatre. La chapelle sous le clocher, la croisée du transept et la crypte dénombrent respectivement trois armoiries. La période contemporaine recense deux armoiries sur la façade des édifices sacrés. Pour terminer, le clocher et le porche de notre corpus ne comportent pas d'armoiries contemporaines.

7.3.2. Une répartition des armoiries en fonction de la hiérarchisation des parties de l'édifice

7.3.2.1. Le chœur, la chapelle et la nef : les espaces de prédilection des armoiries ?

Le corpus d'étude a permis de mettre en évidence des différences d'intégration des armoiries en fonction de la hiérarchie du monument. Le premier graphique montre la répartition des armoiries en fonction des parties de l'édifice. Cela permet de mettre en évidence, la prédominance de trois espaces du sacré qui regroupent le plus de blasons le chœur, la chapelle et la nef. Ces derniers ne sont pas surprenants puisque ce sont les espaces les plus importants dans les édifices sacrés en termes de dimension. De plus, ces parties se retrouvent dans la majorité des églises, par extrapolation, il y a plus de probabilité de recenser des armoiries dans ces parties. Toutefois, le graphique détaillé par phase chronologique, permet de détacher certaines parties prédominantes dans les monuments du sacré selon les périodes. Pour le Moyen Âge, la chapelle, le chœur, la croisée du transept et la nef sont les parties qui comportent les plus d'armoiries dans notre corpus. La chapelle et le chœur sont les plus importantes pour la période moderne. Enfin la période contemporaine, nous constatons trois parties qui se distinguent la chapelle, le chœur et la nef. Néanmoins, il convient de nuancer ces données. En effet pour la période médiévale, les résultats ne sont pas significatifs puisque que le nombre d'armoiries n'est pas très élevé. De plus, les blasons médiévaux recensés dans la croisée du transept et la nef ont été recensés dans une seule église pour chaque partie respectivement l'église Saint-Malo à Valognes et l'église à Sortosville-Bocage. De même pour la période contemporaine, parmi les armoiries du corpus apposées dans une nef, vingt-cinq des trente-six armoiries sont présentes dans seulement trois édifices. Par conséquent, il convient de nuancer les données du corpus qui sous-entendent que les armoiries sont plus présentes dans l'espace du chœur, des chapelles et de la nef. La quantité du corpus ne permet pas déterminer de si les choix des emplacements confirment une hiérarchisation des armoiries de l'espace sacré.

7.3.2.2. Des armoiries particulièrement présentes dans le chœur et la chapelle

Si les données de notre prospection sont à prendre avec du recul, elles permettent de souligner que le chœur et de la chapelle sont des espaces privilégiés des armoiries sur toute la période chronologique. Le chœur est une partie plus restreinte en dimension par rapport à d'autres comme la nef, ce qui en fait un espace exclusif. De plus, il est l'espace le plus à l'Est et par conséquent, le plus proche de l'orient et donc de la terre sainte. L'architecture est aussi plus richement ornée, l'on y apporte volontiers plus de soin dans la construction et les détails du décor. Enfin, le chœur est l'endroit où le cérémonial liturgique s'effectue autour de l'autel. Ainsi, le chœur est l'espace le plus important symboliquement dans les édifices sacrés. Il n'est donc pas surprenant de voir les armoiries investir cette partie du monument. De plus, la représentation de signes héraldiques dans le chœur d'une église renforce la valeur de ces derniers et les place plus haut dans la hiérarchie.

Pour les blasons dans les chapelles, la fonction du lieu n'est pas la même que le chœur. Les chapelles dans les édifices sacrés font office de bâtiment fonctionnel indépendant. Elles incarnent une subdivision de l'édifice où l'on célèbre des cérémonies distinctes de l'église. Elles sont généralement dédiées à un ou une sainte spécifique. Ces chapelles sont souvent fondées par des seigneurs qui pouvaient s'en servir de lieu de séance ou de sépulture. Ce caractère singulier de la chapelle en fait un espace de prédilection d'expression des signes emblématiques, notamment pour les seigneurs fondateurs.

En conséquence, le chœur et les chapelles sont des espaces sacrés qui sont supérieurs symboliquement au reste de l'édifice. Ainsi, il n'est pas surprenant de retrouver plus d'armoiries dans ces parties, car elles constituent des parties de prédilection pour celles de la noblesse.

7.3.2.3. Les armoiries moins présentes sur le reste des parties des édifices sacrés

Le reste des parties des édifices du sacré sont largement plus minoritaires en termes de quantité de décors héraldiques. Néanmoins, le corpus n'est pas assez étoffé pour mettre en évidence des différences entre les espaces du sacré. Toutefois, la hiérarchisation du monument s'étend à tout l'espace et provoque des différences de valeurs pour les armoiries en fonction de leurs positions. Parmi les espaces qui arrivent en second plan dans la hiérarchie, nous avons la croisée du transept. Cette partie est un lieu stratégique d'une église. Elle est au centre et à la convergence des autres espaces clé, la nef, le chœur et les chapelles. De plus, il s'agit d'un espace complexe d'architecture.

Pour toutes ces raisons, la croisée du transept est un espace prestigieux pour une église et constitue un emplacement privilégié pour les armoiries apposées.

Dans une moindre mesure, la nef est moins importante dans la hiérarchie. Celle-ci est généralement la plus grande partie de l'édifice. Elle sert à la population de lieu pour assister aux cérémonies religieuses. Bien qu'il s'agît d'un espace visible de tous et de grande taille, il reste un lieu secondaire dans la hiérarchie de l'espace. La nef fait figure de seconde entrée dans le monument. Par conséquent, les armoiries dans la nef ont une valeur moins importante par rapport à celle dans le chœur ou une chapelle. Néanmoins, le graphique de répartition par période chronologique y démontre une forte présence d'armoiries à la période contemporaine. Ce fait résulte principalement de l'utilisation massive du vitrail comme support d'armoire, sans pour autant faire de distinction entre les espaces.

Le clocher et la chapelle sous le clocher ne comportent également pas beaucoup d'armoiries dans notre corpus. En effet, l'espace n'est généralement pas très grand et n'offre pas la possibilité d'apposer beaucoup d'armoiries. Toutefois, le clocher symbolise, par sa hauteur, la domination de l'Église sur la société. Malgré tout, les armoiries n'ont pas véritablement investi cet espace. De plus, c'est un endroit qui est souvent mal conservé. Les chapelles présentes sous le clocher sont aussi un espace avec très peu d'armoiries. Ce fait est probablement dû au fait que les chapelles soient fondées après la construction de la tour du clocher. Ainsi, l'influence de l'espace de la chapelle n'apporte pas de plus valu, conduisant à un accroissement du nombre d'armoiries.

Les espaces d'entrée des édifices du sacré, le narthex, le porche et la façade sont aussi de nombre assez faible dans le corpus. Pour le narthex, je n'ai visité qu'une seule église qui en possède un. Par conséquent, il est difficile de comprendre l'importance de cet espace dans la hiérarchisation des armoiries. Les églises avec des porches sont aussi très peu nombreuses ce qui impacte le nombre d'armoiries présentes. Les armoiries sur la façade sont un peu plus importantes. Ces espaces d'entrées sont à un rang inférieur par rapport au reste des parties de l'édifice. Elles sont majoritairement d'architectures moins importantes avec des décors moins ornés et des matériaux moins prestigieux. Toutefois, les armoiries présentes ne sont pas moins fortes en symbole puisqu'elles incarnent la limite entre l'extérieur et l'intérieur de l'espace sacré.

Les bas-côtés et les déambulatoires sont également des espaces moins valorisants pour l'apposition des armoiries. Ils sont généralement des couloirs de circulation pour permettre de la fluidité dans l'église. De plus, ces parties sont destinées à l'agrandissement de la nef et du chœur et par conséquent, cet espace ne constitue pas un espace privilégié pour l'exposition des armoiries. Enfin, ces parties ne sont pas très rependues dans les petites églises.

Le cas d'armoiries présentes au sein d'une crypte est minoritaire dans notre corpus. Nous dénombrons seulement trois armoiries, regroupées à la période contemporaine. Par conséquent, il est difficile de connaître l'importance de cet espace dans la hiérarchie des armoiries. De plus, lors de ma prospection, une seule église possédait une crypte. Toutefois, la crypte est un espace se trouvant sous le chœur, mais n'est pas forcément très éclairé. Ainsi, elle ne constitue pas un espace propice aux armoiries. Toutefois, le contexte funéraire peut susciter un espace privilégié pour apposer ses armoires.

L'espace du cimetière n'est pas véritablement une partie privilégiée pour représenter les armoiries. Dans notre corpus, nous comptons quatre armoiries dans la période contemporaine. Toutefois, il est difficile de déterminer l'importance ou non des armoiries dans cet endroit. En effet, les tombes les plus anciennes ne remontent pas au-delà le XIX^e siècle. De plus, elles sont généralement en mauvais état. Néanmoins, nous pouvons affirmer que les armoiries à l'extérieur sont relativement moins importantes symboliquement de par leur positionnement, car elles sont apposées exclusivement en contexte funéraire.

Enfin, le dernier espace est la sacristie. Cette dernière est une annexe de l'église où le prêtre se prépare pour les cérémonies et où il conserve les objets liturgiques. Cet espace n'est ainsi pas destiné à être vu du public. Je n'ai pas recensé d'armoiries dans ce type de lieu. Cette absence d'armoire s'explique par plusieurs facteurs. Tout d'abord, je n'ai pas véritablement pu visiter toutes les sacristies lors de ma prospection. En effet, elle reste un espace privé pour le prêtre et un lieu de stockage pour les objets liturgiques, mais également d'autres de natures diverses. De plus, les sacristies présentes lors de la prospection sont relativement récentes, je n'ai pas constaté de sacristie plus ancienne que le XVIII^e siècle. En conséquence, les sacristies sont fondées après que les armoiries ne soient plus des marques officielles.

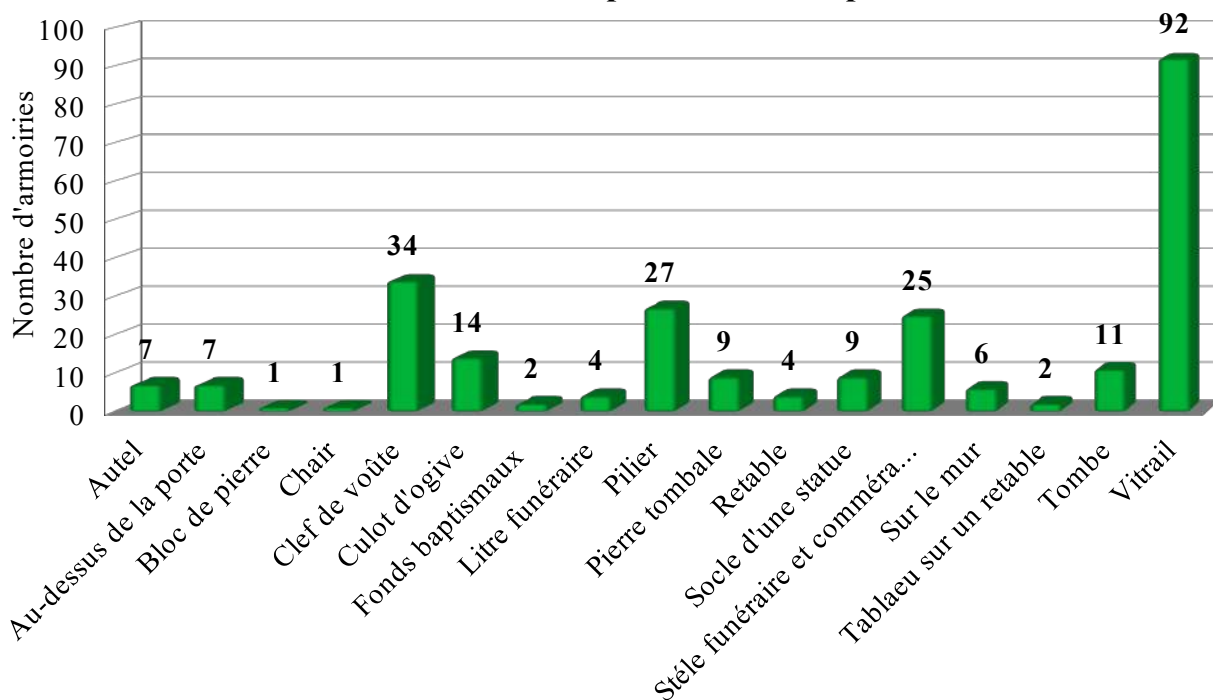
Pour terminer, il convient de dire un mot sur l'évolution de la hiérarchie des armoiries en fonction des parties d'édifice. Il semble difficile de donner des éléments de réponses sur des possibles mutations. En effet, le corpus n'est pas assez fourni pour révéler de réelles différences. Néanmoins, il est intéressant de dégager certaines hypothèses. Tout d'abord, il convient de replacer les armoiries dans leur contexte. Les signes héraldiques aux périodes médiévale et moderne n'ont pas le même comportement qu'à la période contemporaine. Cela s'explique par deux raisons. La première est que les armoiries ne sont plus des marques officielles après la Révolution française. Ainsi, elles n'ont pas la même valeur au sein de l'édifice. La deuxième est que les églises perdent de leur importance. Malgré un retour de l'Église en France avec des régimes successifs (Empire ou monarchie), l'institution comme le monument ne retrouve pas sa place d'entant. Puis en 1905, la rupture complète a lieu avec des églises qui deviennent des biens communaux. Par conséquent, les

armoiries ont-elles la même valeur hiérarchique entre les périodes chronologiques en fonction des parties de l'édifice ? Il semble que malgré tout, les armoiries soient toujours placées de préférence dans le chœur et la chapelle et qu'elles soient dotées d'une valeur supérieure aux autres des signes présents dans le reste de l'édifice. Toutefois, les blasons contemporains ne reflètent pas véritablement une hiérarchie par importance de partie du bâtiment, mais est provoqué par l'utilisation d'un support en particulier, le vitrail. Pour le reste des parties de l'édifice, il ne semble pas envisageable avec ce corpus d'établir une hiérarchie fine. Toutefois, des éléments permettent de donner quelques pistes de compréhension. La valeur du positionnement d'une armoire par rapport à une autre en fonction des parties de l'édifice dépend des caractéristiques de ces dernières. L'ornementation de la partie du monument, son positionnement par rapport à l'Est, sa fonction et l'usage de l'armoire définissent la hiérarchie des signes héraldiques au sein de l'espace sacré.

7.4. Analyse et interprétations des résultats : « Localisation précise »

7.4.1. Description des résultats

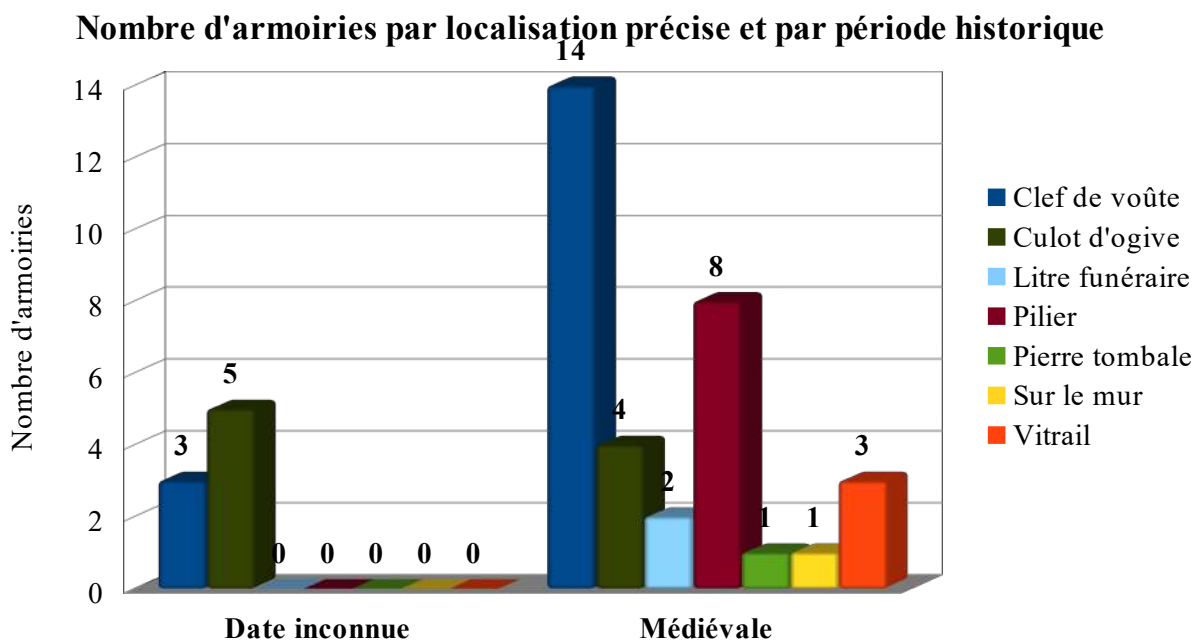
Nombre d'armoiries par localisation précise



Graphique n°10 : Nombre d'armoiries par localisations précises, réalisé le 21 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

La localisation précise correspond à la position exacte de l'armoire au sein de l'édifice. Afin de ne pas être noyé dans trop de rubriques, j'ai essayé de regrouper les données dans des

catégories génériques pour constituer des groupes distinctifs. Le corpus révèle des disparités importantes en fonction des lieux de localisations. Nous pouvons distinguer quatre groupes de localisations en fonction de la quantité d'armoiries. Le premier groupe, qui n'est en réalité constitué que d'une seule position, le vitrail. Elles constituent une part importante de notre corpus avec quatre-vingt-douze unités (35,9 %). Au deuxième rang, trois positions sont quasi équivalentes avec la clef de voûte, le pilier et la stèle funéraire et commémorative. Les armoiries apposées en clef de voûte comptent trente-quatre unités (13,3 %). Les blasons sur les piliers et les stèles funéraires sont respectivement de vingt-sept (10,5 %) et vingt-cinq (9,8 %) spécimens. Le troisième groupe de localisations est plus inférieur en nombre par rapport aux deux précédents. Quatre positions composent ce groupe. Nous retrouvons avec quatorze armoiries (5,5 %) la localisation du culot d'ogive, les tombes avec onze unités (4,3 %) et les pierres tombales et les socles d'une statue avec neuf armoiries (3,5 %). Enfin, le dernier groupement de localisation est constitué de toutes les positions minoritaires du corpus. Nous retrouvons sept armoiries sur la position d'un autel, mais également au-dessus de la porte (façade) (2,7 %). Ensuite, six armoiries se trouvent sur la surface d'un mur (2,3 %) et quatre (1,6 %) sur un retable et sur des litres funéraires. Pour terminer, notre corpus est composé de deux armoiries sur fonts baptismaux et tableaux sur un retable (0,8 %) et une armoire sur un bloc de pierre et sur une chaire (0,4 %).

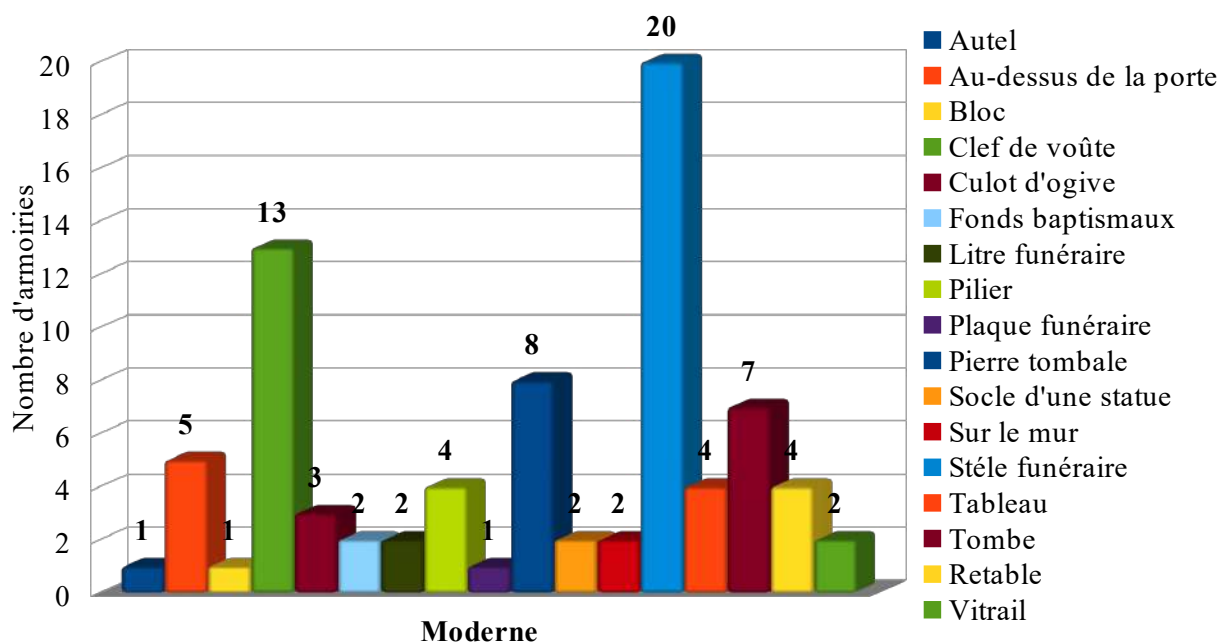


Graphique n°11 : Nombre d'armoiries par localisation précise et par période historique (Date inconnue et médiévale), réalisé le 21 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

La présence des armoiries dans les monuments à caractère sacré est très variable en fonction des périodes historiques. Les armoiries non-datées sont localisées à deux positions, le culot d'ogive et la clef de voûte. Elles sont respectivement au nombre de cinq et de trois.

Pour la période médiévale, la localisation la plus importante du corpus est la clef de voûte avec quatorze unités. Ensuite, au deuxième rang de notre corpus des armoiries médiévales, nous dénombrons huit armoiries sur les piliers. Le corpus compte également quatre armoiries médiévales sur des culots d'ogives et trois sur des vitraux. Enfin, deux armoiries se trouvent sur une litre funéraire et une sur une pierre tombale et à la surface d'un mur.

Nombre d'armoiries par localisation précise et par période historique

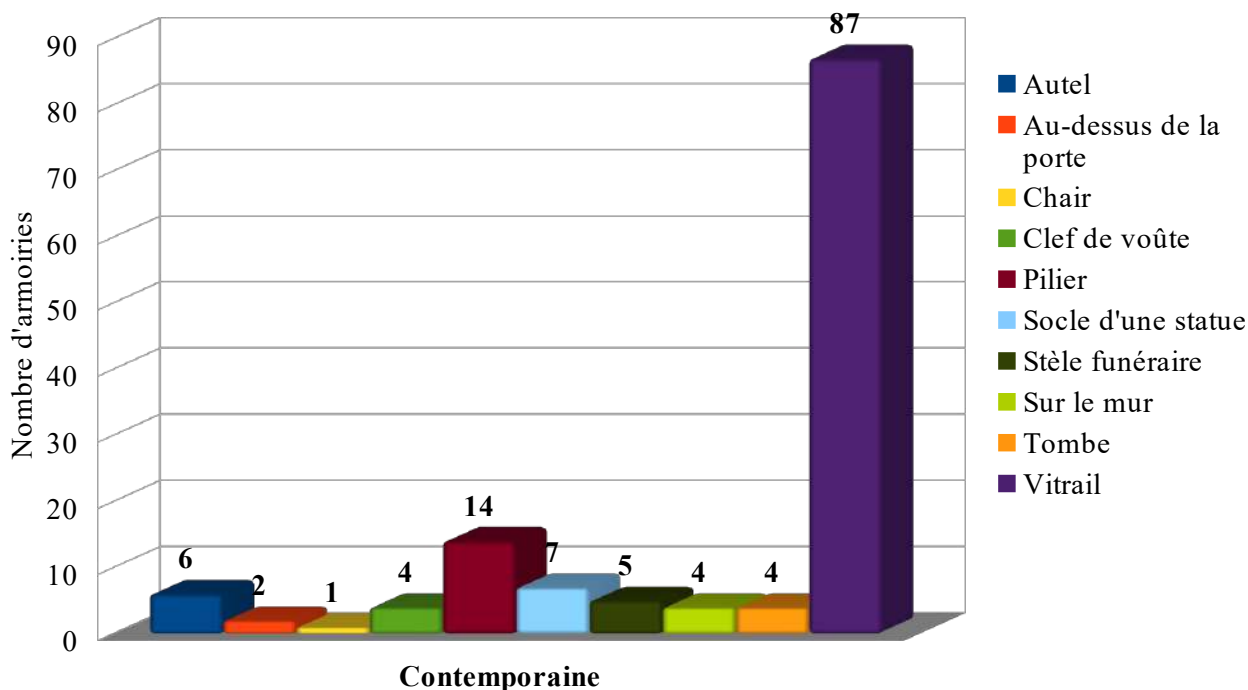


Graphique n°12 : Nombre d'armoiries par localisation précise et par période historique (moderne), réalisé le 21 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

Les armoiries modernes de notre corpus révèlent quatre localisations privilégiées pour cette période. Tout d'abord en premier rang, les armoiries présentes sur des stèles funéraires sont les plus nombreuses avec vingt unités. Ensuite, nous retrouvons la clef de voûte en deuxième position des localisations précises avec treize armoiries modernes. Enfin, les deux dernières localisations privilégiées est la pierre tombale avec huit armoiries et la tombe avec sept blasons. Le reste des positions d'apposition des signes héraldiques sont relativement homogènes en quantité. Le corpus se compose de cinq armoiries au-dessus de la porte (façade), quatre armoiries sur les piliers et les retables et trois armoiries en culot d'ogives. Le reste du corpus est réparti avec deux armoiries pour chaque localisation suivante, les fonts baptismaux, les litres funéraires, sur le socle d'une

statue, sur le mur, sur un tableau et les vitraux. Enfin, les armoiries apposées sur un autel, sur un bloc et une plaque funéraire compte chacun d'une unité.

Nombre d'armoiries par localisation précise et par période historique



Graphique n°13 : Nombre d'armoiries par localisation précise et par période historique (contemporaine), réalisé le 21 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

La répartition des armoiries contemporaines sont différentes des deux périodes précédentes. Le graphique ci-dessus montre la part écrasante des armoiries sur les vitraux avec quatre-vingt-sept unités. Cette part représente les deux tiers des armoiries contemporaines du corpus. Loin derrière, on retrouve, les armoiries présentes sur des piliers avec quatorze unités. Les blasons sur les socles d'une statue, sur un autel et sur une stèle funéraire arrivent ensuite avec respectivement sept, six et cinq armoiries. Les autres armoiries contemporaines sont réparties avec quatre unités en clef de voûte, sur le mur et sur une tombe, puis deux au-dessus la porte (façade) et une sur une chaire.

7.4.2. La hiérarchisation des armoiries monumentales : un jeu des supports et des localisations

7.4.2.1. Les supports armoriés amovibles peu utilisés

Les armoiries sur les édifices sacrés sont représentées sur tous les types de supports. Toutefois, toutes les localisations ne sont pas égales et organisent une hiérarchisation, définie par la localisation, les supports et les matériaux et techniques des blasons apposés.

Notre corpus détaillé par les graphiques présentés précédemment, démontre cette balance des types de supports. Pour commencer, nous remarquons une grande disparité dans le corpus d'étude des armoiries sur des objets ou édifices amovibles et celles intégrées sur les monuments. En effet, les objets tels que les autels, retables, tableaux ou fonds baptismaux, pour ne citer que les exemples les plus importants, sont une minorité des localisations des armoiries. Ces positionnements représentent moins de 10 % du champ d'étude globale. Cette infériorité des surfaces mobiles est remarquable à toutes les périodes historiques. Plusieurs hypothèses permettent d'expliquer ce déséquilibre. Tout d'abord, la fragilité du support conduit à une conservation plus aléatoire des armoiries apposées. En effet, un autel ou des fonds baptismaux peuvent être déplacés ou remplacés facilement ce qui ne permet pas la pérennisation des armoiries apposées sur ces édifices. De plus, les objets ou les œuvres réalisés avant le XIX^e siècle ont subi la fougue des révolutionnaires. Après l'abolition des armoiries comme des marques officielles, les révolutionnaires se sont déchaînés dessus considérant à tort celle-ci comme des signes ostentatoires de la noblesse. Malheureusement, comme le démontre de nombreux récits, les objets du mobilier du sacré sont massacrés ou mutilés. Plus tard, au moment de la constitution du clergé, certains biens de celui-ci sont saisis puis vendus, ce qui réduit la conservation des objets. Néanmoins, les armoiries contemporaines sur les édifices amovibles sont aussi très inférieures en nombre. Par conséquent, ce type de support est symboliquement moins fort et moins valorisant pour les armoiries représentées dessus. L'instabilité de la durabilité du support, le manque de visibilité des armoiries et les choix des matériaux généralement moins pérennes dans le temps constituent les vecteurs qui font que ce type de supports soient moins significatif pour les armoiries et qui, par conséquent, les rend moins fortes symboliquement. De plus, ces signes héraldiques représentés sur des objets prennent leur sens dans le cadre de l'objet avant la globalité du monument. Par exemple, une armoirie sur des fonds baptismaux a d'abord un lien avec son support plutôt qu'avec que le monument qui l'accueille. Ainsi, la valorisation des armoiries est moins significative à l'échelle de l'espace sacré.

7.4.2.2. Le vitrail : le support privilégié des armoiries

Parmi les localisations des armoiries dans les édifices sacrés, le vitrail est incontestablement le support privilégié. Le corpus d'étude, avec quatre-vingt-douze armoiries, soit plus d'un tiers du total sont apposées sur des vitraux. Ces derniers se définissent comme une composition de verre, coloré ou non et pouvant recevoir un décor. Les morceaux de verre sont alors assemblés avec des plombs ou des armatures en fer pour clore une baie d'une église. Leur apparition daterait du début du Moyen Âge, mais c'est au XIII^e et surtout au XV^e siècle que l'utilisation du vitrail atteint son apogée²⁷³. La technicité du vitrail, développée au XIII^e siècle au même moment que l'apparition de l'héraldique s'est vu très vite être une localisation valorisant pour les armoiries et son propriétaire. Plusieurs facteurs expliquent que le vitrail soit un support privilégié des armoiries. Tout d'abord, la localisation la met en avant avec un positionnement en hauteur, dans la deuxième moitié horizontale. La polychromie du vitrail permet aux armoiries de conserver les couleurs et d'apporter les détails du blason, grâce à plusieurs techniques, comme la peinture en camaïeu. La fonction d'éclairage du vitrail permet à ce dernier d'être un support unique, constamment dans le flux lumineux. Enfin, le coût significatif est significatif, car la conception des verrières demande un savoir faire, mais également des matériaux onéreux. Par conséquent, le vitrail est la position la plus valorisante pour les armoiries²⁷⁴. Dans le vitrail en lui-même, nous constatons une hiérarchie en fonction de la zone. Trois positionnements sont possibles pour apposer des armoiries, dans le réseau du vitrail, au centre de la baie et dans la partie inférieure du vitrail. Il est difficile d'établir une hiérarchie bien définie au vu du nombre des armoiries sur des vitraux du corpus (car une grande partie de nos exemples font partie d'ensembles). Néanmoins, nous pouvons émettre certaines hypothèses. Les signes héraldiques semblent plus présents dans la partie inférieure avec quarante et une unités. Le corpus compte trente-huit blasons dans le centre de la baie et enfin, seulement treize dans la partie du réseau du vitrail. Si la partie inférieure est clairement prédominante, la partie centrale doit être nuancée puisque la quasi-totalité des armoiries est recensée dans trois églises et est utilisée dans un contexte particulier. Le réseau du vitrail semble être un espace bien moins valorisant que la partie inférieure. Les armoiries dans le bas du vitrail sont intégrées dans la baie et occupent une place significative dans le décor. De plus, elles se positionnent au début de la lecture d'un vitrail, puisque le spectateur lit un vitrail de bas en haut. Par conséquent, la partie inférieure permet de mettre en avant les armoiries et constitue probablement l'espace le plus privilégié des monuments sacrés pour les signes héraldiques. En exemple, nous pouvons citer l'armoirie **Lestre-3**

273 CALLIAS BEY, M. et DAVID, V. *Les vitraux de Basse-Normandie*, op. cit., p. 56.

274 HABLLOT, L. « L'héraldisation du sacré... », op. cit., p. 211-233.

dans l'église Saint-Martin, appartenant au Vicomte de Florian. Placée dans le bas du vitrail de la chapelle nord du transept, elle prend une place importante dans la baie, malgré sa petite taille. Au contraire, le réseau du vitrail ne permet pas une lisibilité optimale des signes héraldiques. En effet, le blason est mélangé avec les ornements du réseau et sont finalement un peu détaché du décor. Par exemple, les armoiries **Octeville-l'Avenel-3 et 5** dans la chapelle de l'église qui sont dans le réseau du vitrail, illustrent la place inférieure du réseau. Enfin, les signes héraldiques au centre des vitraux relèvent d'un contexte particulier que nous aborderons en détails dans la suite du développement.

Les résultats du corpus soulignent une grande hétérogénéité entre les périodes historiques avec seulement trois armoiries médiévales et deux modernes contre quatre-vingt-douze pour la période contemporaine. Malgré tout, ces données ne reflètent pas l'intérêt pour les armoiries du vitrail à travers chaque période. En effet, le Moyen Âge est l'âge d'or des armoiries et de l'art du vitrail, par conséquent ce dernier est très utilisé comme support des armoiries. Le faible nombre des signes héraldiques est dû à de la faible conservation des vitraux médiévaux, mais également notre cadre géographique restreint. Pour les armoiries modernes, la mauvaise conservation des vitraux ne suffit pas pour expliquer leur faible nombre. Le XVII^e et XVIII^e sont des siècles obscurs pour l'art du vitrail. Le retrait du religieux, ainsi que les idées de la Révolution, provoque une absence d'activité verrière²⁷⁵. Par conséquent, les possibilités d'afficher ses armes sont moins nombreuses à la période moderne. Enfin, les armoiries contemporaines sont plus présentes dans le corpus, car elles sont généralement très récentes, surtout du XX^e siècle. En effet, les vitraux ont été durement touchés par les bombardements, en conséquence, les armoiries après 1945 sont mieux conservées. De plus, la forte utilisation des vitraux comme support des armoiries est à remettre dans un contexte de résurgence et de recouverte des arts du Moyen Âge (nous y reviendrons dans une prochaine partie).

En conclusion, les armoiries ont trouvé avec le vitrail, un support de prédilection pour s'afficher dans l'espace du sacré.

7.4.2.3. Les signes héraldiques sur des espaces valorisants (clef de voûte, pilier, contexte funéraire)

D'autres espaces du sacré sont des localisations valorisantes pour les armoiries. La clef de voûte est le plus significatif. Le corpus d'étude comporte trente-quatre armoiries en clef de voûte, soit la deuxième plus importante localisation de l'espace sacré. Cette dernière est une pierre

275 CALLIAS BEY, M. et DAVID, V. *Les vitraux de Basse-Normandie*, op. cit., p. 56.

généralement sculptée et peinte qui se place dans l'axe symétrique de la voûte. Elle apparaît avec le mouvement architectural gothique. Très vite, les clefs de voûte sont investies par les signes héraldiques. Elle constitue un emplacement privilégié qui relève la valeur de l'armoirie apposée. Plusieurs éléments permettent de justifier de l'importance de ce positionnement dans les édifices sacrés. Tout d'abord, son élévation offre une visibilité plus grande. Ensuite, la clef de voûte est le seul emplacement architectural au niveau de la voûte où l'on peut représenter les armoiries. Enfin, elle demande une réalisation de haute technicité lors de la construction. La clef de voûte, architecturalement, permet l'équilibre des forces et est conçu pour être très résistante. Par conséquent, elle nécessite d'être réalisée dès l'origine de la partie du monument, ce qui rend cette position unique dans le monument et renforce la dimension symbolique des signes héraldiques.

Les périodes historiques sont assez hétérogènes dans le corpus. Nous dénombrons respectivement treize armoiries pour les périodes médiévale et moderne et quatre pour la période contemporaine. Cette différence s'explique par la contrainte de la clef de voûte qui ne peut être posée qu'à la fondation de celle-ci. La majeure partie des fondations ont été réalisées avant le XIX^e siècle et les modifications des églises aujourd'hui sont plus des restaurations que de réelle construction. En conséquence, les signes héraldiques sont moins nombreux sur des clefs de voûte à la période contemporaine. Cependant, elle ne demeure pas moins un emplacement privilégié pour afficher ses armoiries.

Le deuxième support de prédilection pour les blasons est le pilier. Ce dernier symbolise la stabilité et la solidité de l'édifice. Cet espace restreint, créé au moment de sa fondation est une position intéressante pour les armoiries. De plus, les signes héraldiques peuvent être représentés sur tout le contour du pilier. Ainsi, ils peuvent être visibles sous presque tous les angles du monument. L'évolution au cours de notre cadre chronologique ne montre pas véritablement de variation. Le corpus d'étude n'est pas assez étoffé pour montrer un intérêt différent des armoiries pour ce support. Néanmoins, il semble que le pilier soit tout même un support intéressant pour afficher ses armoiries et que le nombre varie selon son usage, plus que par prestige de l'emplacement.

Enfin, le dernier espace important pour les armoiries est les supports funéraires tels que les tombes, les stèles ou les pierres tombales. C'est par ce type de support que les armoiries ont commencé à investir l'espace sacré²⁷⁶. Nous développerons plus en détail ce type de support dans la partie suivante, car elle est surtout liée à sa fonction mémorielle. De plus, la valeur des armoiries dépend aussi de l'emplacement du support funéraire. Les données du corpus démontrent des disparités entre les périodes qui ne sont pas véritablement révélatrices de l'intérêt porté à ce support. Le faible nombre d'armoiries médiévales dans le corpus est en réalité à cause de la faible

276 HABLLOT, L. « L'héraldisation du sacré... », *op. cit.*, p. 211-233.

conservation des tombes de cette période. Pour la période contemporaine, nous comptons seulement neuf armoiries. Cette quantité inférieure est à remettre dans un contexte de désintérêt des armoiries après la Révolution française.

7.4.2.4. Les autres localisations des édifices du sacré : des positionnements secondaires

Si des localisations semblent plus valorisantes pour les armoiries, d'autres positions sont de rang inférieur. Parmi les différents emplacements secondaires investis par les signes héraldiques, nous trouvons le culot d'ogive. Ce dernier est un élément de l'architecture gothique supportant le départ d'une croisée d'ogives. Généralement agrémenté de décor végétaux ou d'animaux, les culots d'ogive sont aussi investis d'armoiries. Toutefois, ils restent des espaces moins exploités et qui mettent moins en valeur l'armoirie. En effet, ce positionnement se situe dans la moitié inférieure des espaces du sacré, à hauteur d'homme, ce qui ne permet pas une exposition significative. De plus, les culots d'ogive se situent dans les angles de l'édifice et n'offre pas une visibilité optimale. Ces facteurs font du culot d'ogive un emplacement moins important dans la hiérarchie de l'espace. Néanmoins, il offre la possibilité de multiplier les signes héraldiques en les représentant à chaque angle de la partie de l'édifice et par conséquent, de délimiter une zone par les armoiries. Par exemple, la nef de l'église de Sortosville-Bocage possède dans chaque angle une armoirie. Si ces dernières ne sont pas assez conservées, il est fortement probable qu'elles soient identiques.

La valeur du culot d'ogive n'a pas évolué dans le temps. L'intérêt de celui-ci, est en réalité dû à l'usage et la fonction mémorielle de l'armoirie représentée dessus.

La façade au-dessus de la porte d'entrée est un endroit secondaire pour les armoiries, mais doté d'une certaine ambivalence dans la hiérarchie. En effet, il s'agit d'un emplacement intéressant, car il symbolise l'entrée dans l'église. De plus, c'est une position intéressante pour représenter des signes, dotés de droit ou symbolisant un pouvoir ou une alliance, car c'est l'endroit de la centralisation de certains événements. Par exemple, l'église Saint-Martin de Saint-Martin d'Audouville possèdent deux armoiries sur la façade. Ces dernières symbolisent l'alliance de la famille Héricy et la famille d'Anneville par le mariage de Jacques et Louise à la fin du XVIII^e siècle. Néanmoins, le fait que l'armoirie se trouve à l'extérieur dévalue son importance hiérarchique.

Enfin, le dernier endroit relevé lors de la prospection est la surface du mur. En effet, des signes héraldiques sont représentés sans emplacement stratégique. Par conséquent, elle n'a pas la possibilité de prendre une place haute dans la hiérarchie de l'espace. Finalement, la valeur de

l'armoirie dépend de la position de l'axe (plafond, mur, sol), de la partie de l'édifice dans laquelle elle se situe, mais également du contexte d'usage du blason.

En ce qui concerne l'évolution au cours du temps, il est difficile, au vu du faible nombre d'armoiries sur ces emplacements, de mettre en avant d'éventuelles différences. Pour terminer, il convient de souligner que les édifices sacrés étaient autrefois, peints et polychromes. Ces peintures pouvaient porter d'éventuelles armoiries. Aujourd'hui, la majeure partie a disparu, mais les armoiries qui étaient représentées ont fait l'objet de concurrence et par conséquent, cela provoque une hiérarchie héraldique du sacré.

8. Les usages de l'héraldique monumentale dans l'espace sacré

Les armoiries au sein de l'espace sacré sont disposées selon une hiérarchie bien définie. La position de celles-ci permet également d'exprimer une fonction qui dépasse la simple identification. Les signes héraldiques sont aussi des moyens pour les dépositaires de ces derniers de se mettre en scène en fonction de la position, du support ou la manière de l'intégrer dans les édifices du sacré. Par conséquent, les armoiries monumentales ont d'usages multiples. Dans cette partie, nous essayerons de déterminer quels usages les armoiries monumentales ont-elles dans l'espace sacré ? Certains emplacements favorisent-ils certaines fonctions ? Ces usages sont-ils différents entre les périodes historiques ?

8.1. La mémoire des bienfaiteurs

8.1.1. Les armoiries au service des donateurs de vitraux

Parmi les différents usages et fonctions des armoiries dans l'espace sacré, la mémoire des bienfaiteurs est probablement celle que l'on retrouve le plus souvent dans le corpus. Ces bienfaiteurs réalisent des donations ou des fondations et affichent leurs armoiries pour ancrer le souvenir de leurs actions. L'usage de l'armoire comme outil de mémoire des donateurs de vitraux est la plus importante au sein du sacré.

Les armoiries ont très rapidement occupé l'espace monumental au Moyen Âge. Dès les X^e – XII^e siècles, les seigneurs bienfaiteurs ont l'autorisation d'investir les lieux sacrés par des phénomènes mémoriels. Ainsi, les armoiries, qui sont pourtant des signes profanes, s'installent le monumental sacré. Toutefois, nous n'avons pas d'informations avant le XIV^e siècle sur ce processus²⁷⁷. Le XV^e siècle est le véritable âge d'or des vitraux par la multiplication des mécènes, mais également par la solidarité des seigneurs qui s'allient pour collecter des fonds pour des créations artistiques²⁷⁸. En échange, ces mécènes ne sont pas soumis à des contraintes en matière décorative. Ils choisissent le thème du décor et l'artiste se charge de représenter au mieux leur volonté. De plus, les progrès techniques du vitrail permettent à ces acteurs de se mettre en scène dans cet environnement architectural du sacré grâce aux armoiries²⁷⁹. En effet, ces dernières sont des signes emblématiques permettant de se souvenir de la personne ou du groupe titulaire de ces

277 HABLOT, L. « L'héraldisation du sacré... », *op. cit.*, p. 211 – 233.

278 CALLIAS BEY, M. et DAVID, V. *Les vitraux de Basse-Normandie*, *op. cit.*, p. 32-33.

279 VASSELIN, M. « Les donateurs de vitraux au XVI^e siècle en France. Leurs marques et leurs représentations », *Rives nord-méditerranéennes*, n°6, 2000, p. 39.

blasons au sein des monuments sacrés. Au-delà du financement du vitrail et de l'exhibition des droits qu'a pu acquérir le seigneur laïque ou ecclésiastique, l'apposition des blasons sur les vitraux a permis d'exprimer la mémoire du donateur et de l'identifier dans un contexte monumental. Au XV^e siècle, les armes prennent une place à part entière dans les vitraux. D'abord disposées dans le réseau de la verrière, elles descendent progressivement dans les baies pour prendre une place significative au point de faire passer au second plan le décor du vitrail²⁸⁰. De plus, elles se placent dans le sens de lecture du vitrail, ainsi les signes héraldiques sont observés en premier par le spectateur. En conséquence, les bienfaiteurs se sont progressivement accaparés cet espace du vitrail pour afficher leurs armoiries en mémoire de leur donation. Dans notre corpus d'étude, nous avons pu constater ce phénomène lors de notre prospection avec un vitrail datant du début du XV^e siècle. Il est situé dans le chœur de l'église Notre-Dame de l'Assomption dans la commune de Le Vast. Le vitrail comporte quatre baies avec plusieurs scènes avec des saints. En dessous de ces scènes, nous pouvons remarquer la présence des armoiries du donateur Roger Suhart dans la deuxième baie en partant de la gauche, *de gueule à la croix fleurdelisée d'argent (Le Vast-3)*. Dans la troisième baie se trouve également le blason de son épouse Lucette de Canouville, *de gueule à la croix fleurdelisée d'argent mi-parti et de gueule à trois molette d'or mi-parti (Le Vast-4)*. Roger Suhart, seigneur du Vast, a procédé du début au XV^e siècle à la fondation du chœur et à la donation de plusieurs vitraux. Ainsi, nous avons pu identifier les donateurs de ce vitrail avec l'apposition des armoiries, qui incarnent la mémoire de leur donation au sein de l'église. Malheureusement, le corpus d'étude ne comporte que ce vitrail pour la période médiévale. Par conséquent, il serait intéressant de comparer à d'autres sources pour constater l'étendue de l'usage des armoiries par les donateurs de vitraux à la période médiévale.

À partir de la fin du XVI^e siècle, l'art du vitrail est en recul. L'apparition de l'architecture classique contribue à délaisser l'art gothique, âge d'or des vitraux. L'architecture classique revoit à l'expression architecturale de l'antiquité avec l'utilisation de verrières blanches pour contraster avec l'iconographie médiévale, considérée comme une période sombre à la différence de la période moderne. L'architecture baroque qui apparaît ensuite renforce ce déclin avec des verrières de couleur blanche ou transparent pour faciliter le passage de la lumière naturelle. En conséquence, les vitraux disparaissent progressivement et entraînent la chute du nombre de leurs donateurs. Ainsi, les armoiries ne sont plus utilisées pour afficher la mémoire du donateur à cause du retrait du support du vitrail. Dans le corpus d'étude, aucune armoirie n'a été recensée sur un vitrail de la période moderne. Les armoiries situées dans l'église Notre-Dame (**Hémevez-1 et 2**) ont été datées par

280 CALLIAS BEY, M. et DAVID, V. *Les vitraux de Basse-Normandie, op. cit.*, p. 32-33.

certaines sources locales au XVIII^e siècle. Cependant, au vu de la composition du vitrail, il paraît peu probable que celui-ci soit aussi ancien.

Avec la Révolution française, les armoiries perdent leurs marques officielles et les vitraux dans les lieux de cultes sont laissés à l'abandon. Toutefois de 1820 à 1920, les vitraux connaissent un intérêt grandissant. Les différents régimes politiques conduisent à un renouveau du religieux. En 1801, le concordat relance la liberté de culte et les églises sont de nouveau sous l'autorité du clergé. Elles sont rénovées ce qui relance plusieurs manufactures dont celle du vitrail. Ce renouveau engendre la redécouverte des arts médiévaux et un regain de faveur pour cette période. Ainsi, ce courant qualifié de « néogothique » a permis la reconstruction de verrière et le retour de signes emblématiques comme les armoiries pour identifier les bienfaiteurs de ces monuments²⁸¹. Les familles, soucieuses de participer au décor des églises apposent leurs armoiries sur les vitraux par imitation des médiévaux pour se rattacher à un Moyen Âge idéalisé. De plus, le XIX^e siècle marque le retour des familles d'aristocrates, écartés de tout prestige après la Révolution. Par mimétisme de leurs ancêtres, les familles essaient redonner leur place d'entant par l'apposition des armoiries familiales. Ces donations peuvent être réalisées par une seule personne et représentées par le biais de son propre blason sans rapport avec sa famille. Par exemple, dans l'église de la commune du Lestre, l'armoirie du Vicomte de Florian (**Lestre-3**) est apposée sur le vitrail dans la chapelle nord. Elle représente sa donation personnelle au sein de l'église de sa commune. Au contraire, des donations sont parfois effectuées au nom de la famille avec les armoiries familiales comme les armoiries **Théville-1** et **Brillevast-2**. Les deux armoiries appartenant à la famille Le Chevalier d'Aboville. Cette famille ancienne est attestée au rang de seigneur depuis le XII^e siècle. Un des descendants, Henri d'Aboville a effectué de nombreuses donations de vitrail et a apposé ses armoiries pour symboliser ses actions bienfaitrices. De plus, des familles s'allient pour financer et donner un vitrail. Par exemple, le vitrail comportant trois armoiries dans le chœur de l'église de Tamerville (**Tamerville-5 à 7**), appartenant respectivement aux familles Lebrun de Plaisance, de Maillé et de Doynel de Quincey. Pour terminer, nous avons pu constater que cette résurgence des donations ne se concentre pas que durant le XIX^e siècle puisque des familles du XX^e siècle ont également réalisé des dons. Dans le corpus, nous avons pu constater que des familles effectuent encore des donations de vitraux et affichent leurs armoiries pour symboliser leur acte bienfaiteur. Par exemple, la famille de Abaquesné de Parfouru et Perier de Féral de Schwarz ont donné un vitrail en 1963 à l'église de Yvetot-Bocage et y ont fait représenter leurs armoiries (**Yvetot-Bocage-3 et 5**).

281 CALLIAS BEY, M. et DAVID, V. *Les vitraux de Basse-Normandie*, op. cit, p. 56-58.

8.1.2. Les signes héraldiques sur les autres donations

Il est évident que les vitraux ne sont pas les seuls objets dont les bienfaiteurs peuvent faire don dans l'espace sacré. Si les vitraux restent le support d'excellence par sa nature, ses couleurs et son coût important le reste du décor du sacré se dote également d'armoiries. Très vite dès le XII^e siècle, des armoiries sont présentes sur des objets d'artisanat du quotidien²⁸². Ces derniers regroupent divers ouvrages de nature différente. On retrouve des objets d'ébénisterie comme des autels ou des bancs, des sculptures dans divers matériaux comme le métal et la pierre, mais également des peintures ou des ouvrages avec une matière textile comme des prie-dieu. En conséquence, les objets constituent autant de support potentiellement porteur de signes héraldiques. Les armoiries présentes sur les décors mobiles peuvent permettre l'identification de personnes. Cependant, elles sont plus largement utilisées à dessein de mémoire de l'identité du donateur de ces objets, particulièrement à la fin du Moyen Âge au XIV^e et XV^e siècles²⁸³. La hiérarchie des armoiries de ces donations dépendent de l'ornementation de l'objet et de ses matériaux. De plus, l'emplacement dans l'espace sacré, mais aussi la fonction de l'objet, peut relever une armoirie par rapport à une autre. Malheureusement, il est difficile de comprendre si les armoiries de ces donations n'ont pas d'autres usages que la fonction de mémoire du donateur. En effet, nous ne disposons pas des sources suffisantes dans notre corpus pour comprendre tous leurs enjeux. Pour la période médiévale, aucune armoirie n'a été recensée sur ce type de donation. Pour la période moderne et contemporaine, nous ne disposons que de quelques exemples disparates. Nous avons des donations de tableau comme la copie de l'*Adoration des Bergers* de Laurent la Hire dans l'église d'Azeville. Dans le bas à droite du tableau sont représentées les armoiries de la famille Saint-Gilles (**Azeville-1**) qui a commandé ce tableau. Les armoiries y prennent une place importante malgré des dimensions réduites. Sur un autel de l'église de Fontenay-sur-mer, les armes de la famille de Moré de Pontgibaut, associées à la famille de Blangy, sont représentées et symbolisent la mémoire de la donation (**Fontenay-sur-mer-3 et 4**). En conclusion, les donations ne se limitent pas aux vitraux ou à des parties de l'édifice. Nous retrouvons des dons d'objets de mobilier du sacré.

8.1.3. La mémoire des fondateurs

Outre la mémoire des donateurs dans l'espace sacré, les armoiries sont des signes emblématiques utilisés par les fondateurs. Depuis les débuts du Moyen Âge, de nombreux laïcs

282 HABLLOT, L. « L'héraldisation du sacré... », *op. cit.*, p. 211 – 233.

283 *Ibid.*

fondent des églises pour leur Salut. Dès l'apparition des armoiries, les bienfaiteurs ont ce besoin de matérialiser leur fondation par l'apposition de leurs armes. Il est difficile de constater la fondation d'une église entière par les armoiries monumentales. En effet, une grande partie des églises sont déjà fondées au moment où l'héraldique se développe. De plus, les monuments du sacré subissent de nombreuses modifications, par conséquent, les possibles armoiries des fondateurs de l'édifice ne sont plus présentes. Cependant, des fondations de parties d'édifices symbolisées par des armoiries sont encore présentes. Ces dernières sont souvent très mal conservées et rendent l'identification presque impossible. À l'instar des armoiries sur le bas des vitraux, la clef de voûte est la position par excellence du bienfaiteur fondateur. En effet, une clef de voûte ne peut être créée qu'au moment de sa fondation, puisque son rôle est avant tout l'équilibre des forces. Même si la présence en clef de voûte du blason ne signifie pas que le bienfaiteur a fondé toute la voûte ou la partie de l'édifice, elle incarne l'acte de fondation. Les signes héraldiques des fondations ont pour usage d'entretenir la mémoire et de perpétuer le souvenir dans le temps. Ainsi, l'armoirie est une marque au même titre d'un acte écrit. Pour la période médiévale, l'exemple le plus remarquable de notre corpus est probablement l'armoirie dans le chœur de l'église Saint-Clément (**Flottemanville-Bocage-4**). En clef de voûte, elle représente les armes de la famille de la Rocque, d'*hermines, à la fasce d'azur et au chef d'or chargé de trois rocs d'échiquier de sable*. Accompagnée d'une inscription, l'armoirie confirme la fondation de la voûte du chœur de l'église. Une autre position a un usage de mémoire de fondateur, le culot d'ogive. Ce dernier se trouve au départ d'une branche d'ogive et contribue à l'équilibre des forces de la voûte. Ainsi, une majorité de culot d'ogive est créée au moment de la fondation. Dotés d'armoiries, ils sont des supports pour exprimer le souvenir du fondateur, même si, à la différence de la clé de voûte, le culot d'ogive peut être modifié après construction. L'église de la commune de le Ham possède une tour avec à mi-hauteur, la présence de quatre culots d'ogive armoriés (**Le Ham-1 à 4**). La datation de ces derniers et de la tour est incertaine, mais au vu des caractéristiques architecturales, il est possible que les armoiries soient contemporaines de la construction de la tour. Malheureusement, la mauvaise conservation des armoiries ne permet pas l'identification de celles-ci. Néanmoins, il est très probable qu'elles soient celles du fondateur et ainsi, qu'elles entretiennent le souvenir de son action bienfaitrice.

La grande partie des fondations sont de la période médiévale. Au contraire, à la période contemporaine, l'usage de l'armoirie comme mémoire de fondateur n'existe plus pour deux raisons. Tout d'abord, les monuments sont déjà en grande partie fondés et n'offrent plus véritablement d'opportunité pour les familles d'exhiber leurs armes. De plus, à partir de 1905, les édifices sacrés sont des biens appartenant aux communes et non plus à une famille. Par conséquent, l'usage des armoiries pour les fondateurs disparaît.

8.2. La mise en scène des signes héraldiques dans l'espace sacré

8.2.1. Les armoiries monumentales : des signes de mémoire personnelle

Les armoiries sont des signes au service de bienfaiteurs des églises. Par conséquent, l'espace monumental sacré offre un lieu de spectacle idéal de représentation pour les signes héraldiques. Ces derniers peuvent, par un jeu de disposition, de fonction et d'association développer un discours pour celui qui les met en scène. Parmi ces mises en scène, l'acte de la mémoire personnelle est prédominant dans l'espace sacré.

Les armoiries sont elles-mêmes un miroir de l'individu qui les porte. Ainsi, l'apposition de ces signes permet à la personne ou à la communauté d'exister au sein d'un espace. Les armoiries renforcent considérablement la dimension mémorielle personnelle. De plus, le fait de les représenter dans un lieu, permet déjà une mise en spectacle pour les titulaires²⁸⁴. La mise en scène des armoiries en contexte funéraire est probablement le moment le plus significatif pour la mémoire personnelle. Elles permettent de prolonger dans le temps, les rituels funéraires, pour les rendre permanentes²⁸⁵. Des pièces contribuent à cet usage comme la litre funéraire. Cette dernière est une bande de peinture, accompagnée d'armoiries et est réalisée au moment de la mort du seigneur. Ainsi, l'armoirie prend vie dans un décor pour incarner le souvenir du défunt. Ce dernier passe également par l'exposition des signes héraldiques sous diverses formes, cinq types principaux d'exposition funéraire sont possibles. Tout d'abord, les plate-tombes qui apparaissent au XI^e-XII^e siècles et sont utilisées jusqu'à la fin de la période moderne. Elles sont des pierres rectangulaires, posées au sol, puis gravées et parfois peintes²⁸⁶. Ensuite, nous avons les tombes en élévation avec un bloc de pierre en trois dimensions, plus ou moins orné. Les stèles funéraires sont également en élévation sur un axe vertical. Elles peuvent être intégrées dans le mur d'un édifice. Les gisants qui apparaissent à la même période que les plate-tombes sont aussi des édifices de mise en scène pour les armoiries. Ce sont des sculptures funéraires, qui représentent le défunt allongé sur le dos, dans un décor orné par des peintures. Enfin le dernier type d'exposition funéraire est le priant. Ce dernier voit le jour au XIV^e siècle et représente une sculpture du défunt en train de prier les mains jointes et à genou²⁸⁷. Tous ces supports constituent un moyen de mettre en scène la mémoire personnelle.

Pour des questions de manque de données dans notre corpus, nous ne traiterons pas des deux derniers types d'exposition funéraire, puisque le corpus d'étude ne comporte pas d'exemple de sources. Au contraire, il est composé qu'une quantité significative de plate-tombes, de tombes et

284 HABLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, *op. cit.*, p. 54.

285 *Ibid.* p. 92.

286 HABLOT, L. « L'héraldisation du sacré... », *op. cit.*, p. 211 – 233.

287 *Ibid.*

stèles en élévation. La quasi-totalité des plate-tombes recensées lors de la prospection montre la même manière de mettre en scène les armoiries en effigie funéraire. Les plate-tombes sont généralement composées d'une inscription qui borde les limites de la surface, puis l'armoirie est disposée au centre. Elle peut être représentée simplement ou avec un décor végétal et des ornements extérieurs. En apposant les armoiries dans cette configuration, elles ont un usage de perpétuer le souvenir du défunt dans le temps. De plus, elles développent un sentiment de piété et provoquent un appel pour des prières et ainsi assurer le salut dans l'au-delà²⁸⁸. Cette prétention est diminuée par l'apposition au sol de la plate-tombe, symboliquement piétinée. Malheureusement, le corpus est dépourvu de source médiévale. Les premières sources sont de la période moderne. Nous pouvons évoquer deux exemples. La première, la plate-tombe dans le chœur de l'église Notre-Dame à Sortosville-Bocage, représentant en son centre l'armoirie (**Sortosville-Bocage-7**) du défunt Jean Le Febre en son souvenir, entouré d'une couronne de lauriers. Le deuxième également une plate-tombe présente dans l'église de Saint-Marcouf, avec l'armoirie (**Saint-Marcouf-9**) de Hervieu le Berceur, décédé en 1644. Le blason, surmonté d'un heaume et d'un lambrequin, symbolise la mémoire personnelle du défunt.

L'évolution des usages des plate-tombes dans le temps est difficile à déterminer, car le corpus n'est pas assez étoffé. Néanmoins, nous pouvons définir les contours de cette évolution. Tout d'abord, les plate-tombes ne semblent pas être utilisées à la période contemporaine. En effet, après la Révolution française, les personnes ne font plus enterrer à l'intérieur des édifices sacrés. Pour la période médiévale et moderne, il est probable que l'usage des signes héraldiques soit identique.

Les armoiries représentées sur des stèles ne sont pas mises en scène de la même manière. À la différence de la plate-tombe où l'armoirie est au centre du discours funéraire sur les stèles, les signes héraldiques sont généralement placés en accompagnement de l'inscription. Plusieurs positions sont possibles pour les armoiries et témoignent d'une diversité de représenter le souvenir du défunt. Tout d'abord, le blason peut être placé en haut au centre de la stèle. Dans cette configuration, il est en tête de la lecture de la stèle et incarne véritablement le souvenir de la personne. L'inscription est reléguée au second rang, perd de son importance et le blason se suffit à lui-même. En exemple, nous avons l'armoirie sur le mur du chœur de l'église Notre-Dame (**Brix-6**). L'armoirie appartient à la famille Le Tellier de Luthumière, *d'argent à la croix de gueules, cantonnée de quatre lionceaux de sable*. Placée au-dessus de l'inscription, malheureusement aujourd'hui effacée, l'armoirie est représentée pour la mettre en valeur et commémorer la mémoire

288 HABLLOT, L. « L'héraldisation du sacré... », *op. cit.*, p. 211 – 233.

du défunt. Une mise en scène renforcée par la disposition de l'écu suspendu, accompagné d'un heaume.

La deuxième position de l'armoirie sur une stèle funéraire est à la fin de l'inscription. Souvent presque intégrée dans le texte, l'armoirie se place comme « une signature » et accompagne l'inscription. Ainsi, elle est cantonnée à un rôle secondaire et s'éloigne un peu de l'usage du souvenir du défunt. L'armoirie dans la chapelle de l'église de Saint-Martin (**Fresville-2**) est représentée sur la stèle funéraire du défunt Guillaume Louey, décédé en 1637. Le blason est placé à la fin de la stèle après l'inscription est à un rôle secondaire dans ce contexte funéraire.

Comme pour les plates tombes, les usages des signes héraldiques sur les stèles sont difficiles à mettre en perspective. En effet, le corpus ne comporte que des stèles avec des armoiries de la période moderne. Toutefois, la stèle funéraire ne semble pas être moins utilisée au Moyen Âge, au vu des résultats du corpus. Pour la période contemporaine, les armoiries sont moins utilisées dans un contexte funéraire.

Les signes héraldiques sur les tombes en élévation sont aussi un support de la mémoire personnelle. Elles offrent une surface pour faire vivre les armoiries dans ce contexte funéraire. Dans le cadre de la mémoire personnelle d'un individu, il semble que les armoiries ne soient pas véritablement mises en avant. En effet, nous constatons que les blasons sont placés sur les côtés et n'offrent pas une visibilité importante. Par conséquent, les armoiries sont dans un rôle secondaire, et proposent un tableau commémoratif moins significatif. En exemple, nous pouvons évoquer le cas de l'armoirie dans le cimetière de l'église Saint-Vigor à Quettehou (**Quettehou-35**). Cette armoirie *d'or au trois pies de sable* appartient à Catherine Drusus, issus de l'armoirie familiales. Placée sur le côté, elle n'est pas très visible et ne résulte pas d'une volonté de mettre en scène ses signes emblématiques, mais plutôt d'un accompagnement de l'architecture de la tombe.

Les armoiries sur les tombes sont principalement contemporaines. En effet, le corpus ne dispose pas de sources pour la période médiévale et très peu à la période moderne. Ainsi, il est difficile de comprendre l'évolution de support monumentale pour les armoiries. Ce fait ne signifie pas que les tombes ne sont pas utilisées pour l'apposition des armoiries, Comme pour les plates tombes, les usages des signes héraldiques sur les stèles sont difficiles à mettre en perspective.

8.2.2. Symboliser la mémoire du lignage

Outre la possibilité d'exposer les armoiries comme objet de mémoire personnel des individus, les signes héraldiques sont aussi des outils pour les puissantes familles, mettant en avant leurs ambitions. La représentation du blason dans un contexte monumental, notamment dans le sacré, a la faculté pour les familles, de symboliser et d'exalter la mémoire du lignage.

Le système du blason a la particularité de faire figurer directement des liens familiaux par des combinaisons variées. Tout d'abord, il y a la modification par le titulaire de l'armoirie pour y faire figurer les liens familiaux. Pour cela, le dépositaire peut ajouter ou changer un meuble, une figure, une couleur d'une autre armoirie familiale pour représenter ce lien. De plus, l'armoirie peut se combiner avec une autre. À partir du XIII^e siècle, les seigneurs utilisent « le sème de l'héritière ». Ce dernier désigne l'ajout, dans les armoiries de l'époux, des armes de son épouse généralement quand elle est héritière²⁸⁹. Cet ajout peut prendre la forme d'un parti, autrement dit, le partage en deux de l'écu avec en position dextre les armes de l'époux et à senestre les armes de l'épouse. L'autre ajout peut être un écartelé. Ce dernier est le fait de partager en quatre parties égales l'écu. La position 1 (en haut à gauche) et en 4 (en bas à droite), les plus prestigieuses, sont réservées pour l'époux et les positions 2 et 3 (en haut à droite et en bas à gauche) pour l'épouse. Enfin, le titulaire de l'armoirie peut aussi figurer un écusson qui est un petit écu des armes de l'épouse au centre du blason. Ainsi, un des pouvoirs du blason est de faire figurer, par lui-même, les liens du lignage. L'exposition d'une armoirie combinée dans l'espace sacré, sur tous les types de support, offre une scène pour exalter le lignage au public et permet d'entretenir le souvenir des ancêtres prestigieux de la famille.

L'espace sacré est aussi un lieu où les familles se mettent en scène avec leurs armoiries pour représenter les liens du lignage. L'un des moyens est l'apposition des armes de l'épouse au côté de l'époux. L'association des armoiries matérialise le lien familial entre les époux et l'alliance entre les deux familles. Ce type d'apposition est très répandu au Moyen Âge. Nous retrouvons ce type de lien mémoriel par l'apposition des armoiries de l'épouse dans notre exemple du vitrail de l'église Notre-Dame du Vast. À côté des armoiries du seigneur Roger Suhart, nous remarquons la présence du blason de son épouse Lucette de Canouville en mi-parti avec les armes de son époux dans la partie dextre et les armoiries mi-parti de son père. Par conséquent, Roger Suhart par l'apposition de l'armoirie de son épouse sur le vitrail (**Le Vast-4**) rappelle la mémoire de la lignée maternelle de la famille. Dans cet exemple, et plus généralement, l'armoirie de l'épouse est toujours représenté au côté de l'époux pour accentuer le lien de filiation entre les individus de la famille. Il convient de

289 HABLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, op. cit., p. 84.

souligner par cet exemple la présence dans la première baie, Roger Suhart et ses fils habillés avec l'habit héraldique et dans la quatrième baie, la donatrice avec ses quatre filles, ce qui renforce l'idée de mémoire familiale (**Le Vast-5**).

Cette mémoire du lignage des familles se retrouve principalement dans les vitraux contemporains du XIX^e et XX^e siècles. Dans ce contexte de retour du Moyen Âge, les familles cherchent à se rattacher à ce médiéval idéalisé en imitant l'apposition des armoiries sur le vitrail. Dans une majorité des cas, la mémoire généalogique des familles du XIX^e et XX^e siècle se traduit par la représentation du blason de l'épouse sur le vitrail. Dans l'exemple du vitrail de l'église de Lestre, le comte de La Bretonnière, Armand de la Couldre de la Bretonnière a fait figurer son armoirie (**Lestre-1**) sur le vitrail de gauche. Sur le vitrail de droite, nous constatons la présence des armes de la comtesse de la Bretonnière, Geneviève de Cavalier de Montgeon (**Lestre-2**). Si la présence de ses armes relève probablement de sa participation à la donation du vitrail, elles sont aussi un témoin du souvenir de la famille maternelle dans ce lieu sacré. Il est important de souligner que la représentation des armoiries des épouses sur les vitraux de la période contemporaine fait aussi preuve de « médiévalisme », en utilisant les armoiries comme souvenir de la famille alors que ces dernières ne sont plus des marques officielles. Cependant, il convient de relever une certaine différence entre les blasons des vitraux médiévaux et contemporains. Si l'apposition des armoiries d'épouses est quasiment le reflet d'une volonté d'afficher une union hypergamique pour le Moyen Âge, les blasons contemporains ne suivent pas cette règle. L'apposition des armoiries des deux membres de la famille résulte plus d'une volonté de se rapprocher de ce médiéval idéalisé que de la différence de rang social des époux.

Le lignage est valorisé par l'exposition des armoiries sur certains supports, comme les tombes. Ces dernières sont de véritables outils pour représenter le lignage dans un contexte monumental. Les signes héraldiques sont utilisés par les défunts dans un jeu de mise en scène afin d'exprimer un discours permettant d'exalter l'aspect mémoriel du lignage. Il semble toutefois difficile de déterminer des types d'expression de ce discours. Néanmoins, nous pouvons souligner quelques caractéristiques de cette « mise en spectacle funéraire de l'héraldique ». Tout d'abord, les armoiries peuvent occuper tout l'espace de la structure, la surface de la tombe et les côtés. De plus, elles sont disposées de manière à créer un sens de lecture pour exprimer une hiérarchie. Il est possible que ces signes emblématiques soient agrémentés par des décors pour orienter le discours que l'on veut leur donner. Pour illustrer cette mémoire du lignage, nous pouvons citer un exemple de notre corpus. Dans l'église Saint-Clément de Flottemanville-Bocage se trouve, dans le chœur, la

tombe de Françoise de Longaunay, décédée en 1597. Nous constatons la présence de trois armoiries, de Pierrepont, *d'azur, à trois pals d'or et au chef de gueules* celle de son époux, de Longaunay issue de sa branche paternelle, *d'azur au sautoir d'argent* et enfin de Sureau de la branche maternelle, *d'argent, au sautoir engrêlé de gueules, accompagné de quatre têtes de maures de sable*. Comme nous l'avons vu lors de l'inventaire, la tombe sert de support à la mise en spectacle des armoiries de la famille de la défunte. Les armes de son époux sont disposées en premier, avant celles de son père et de sa mère. Ainsi, les armoiries servent à exalter le prestige du lignage.

8.2.3. L'histoire par l'usage de l'héraldique

Comme nous l'avons vu dans une autre partie, les armoiries ne sont plus des marques officielles après la Révolution française. Cependant, elles connaissent un renouveau à partir du XIX^e siècle avec le renouveau de l'iconographie médiévale et particulièrement du vitrail. Au XX^e siècle, à une époque où les armoiries sont considérées comme des images du passé, elles connaissent un nouvel usage, celui de support de l'histoire des familles et des édifices.

Au XX^e siècle, les signes emblématiques dans l'espace sacré prennent une nouvelle dimension. En effet, depuis la loi de séparation de l'Église et de l'État, les églises sont des biens sous la responsabilité de la commune. Les grandes familles n'ont plus de liberté d'action au sein de ces édifices. Toutefois, les armoiries sont encore très utilisées pour raconter l'histoire des familles et leurs liens avec l'édifice. Pour représenter ces derniers, le vitrail est un support privilégié. Nous pouvons évoquer certaines caractéristiques de ce nouvel usage des signes héraldiques. Tout d'abord, l'initiative est généralement issue d'une personne extérieure aux familles comme le curé de la paroisse qui cherche à convaincre de potentiels donateurs. Sur le vitrail, l'armoirie est représentée au centre avec une absence de décor et une monochromie pour accentuer la visibilité des familles incarnées par ces signes. Le choix du vitrail pour une commémoration et l'évocation de l'histoire des familles s'explique pour deux raisons. Tout d'abord, le retour de l'art du vitrail par la redécouverte du Moyen Âge, mais également par la nature même du vitrail. En effet, le vitrail est un support valorisant et de choix pour communiquer sur l'histoire du monument. En exemple, nous avons pu constater ce phénomène dans plusieurs églises notamment au sein de l'église Saint-Vigor à Quettehou. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, les vitraux sont endommagés par les bombardements. Le curé doyen Gohier commande de nouveaux vitraux, réalisé par Georges Sagot à Bayeux. Les vitraux sont posés en 1948. Il a choisi de faire représenter sur les verrières les

armoiries (**Quettehou-2 à 19 et 25 à 32**) de familles nobles ayant un lien avec la commune de Quettehou notamment par des actions bienfaitrices, afin de leur rendre hommage. De plus, le curé Gohier a aussi fait représenter les armoiries des abbayes Notre-Dame du Vœu à Cherbourg et de la Trinité à Fécamp (**Quettehou-1 et 22**) qui ont possédé l'église en patronage. Ainsi, les armoiries ont pour fonction d'évoquer l'histoire du monument et des familles. De plus, les armoiries sont aussi utilisées pour commémorer des événements comme celles sur la stèle dans l'abbaye de Montebourg (**Montebourg-13 et 14**). Elle représente les armes des ducs de Normandie, puis de la province et les armes supposées de l'abbaye de Notre-Dame de l'étoile. Elles sont là en accompagnement de l'inscription pour illustrer l'histoire du lieu. Nous retrouvons en haut à gauche le blason du duché de Normandie qui fait référence à Guillaume le conquérant qui fondé cette abbaye, mais si le système emblématique du blason n'existe pas encore. Puis à droite, nous retrouvons l'armoire probable de l'abbaye.

8.3. Les armoiries comme outils de communication

8.3.1. Exprimer un pouvoir et affirmer son rang social

Comme nous avons pu le constater, les signes héraldiques possèdent une forte dimension mémorielle qui incarne le souvenir d'une action bienfaitrice ou encore d'une personne. Toutefois, les armoiries sont aussi des instruments de communication au service des grandes familles. Elles sont des outils d'expression du pouvoir seigneurial et d'affirmation du rang social.

Les armoiries sont des signes emblématiques utilisés très vite par toutes les tranches de la société. Cependant, elles sont d'abord portées et mises en scène par les élites de la société. Les tournois et les champs de bataille ne sont pas les seuls endroits d'exposition des blasons pour les seigneurs. L'espace monumental du sacré constitue un moyen important de représenter le pouvoir temporel seigneurial²⁹⁰. Les signes héraldiques ne sont plus les emblèmes d'une personne, mais sont une personnification du pouvoir seigneurial²⁹¹. En matérialisant son pouvoir par les armoiries dans un lieu sacré, les aristocrates voient leur autorité renforcée. En effet, tout le monde, même au sein de la noblesse, n'est pas en capacité de faire représenter son blason. Par conséquent, les armoiries monumentales au sein du sacré témoignent d'un statut supérieur. De plus, leur représentation dans un édifice démontre sa capacité financière à la vue du public²⁹². Tous ces éléments confirment que les armoiries sont des objets d'expression du pouvoir. Parmi les exemples les plus significatifs de

290 HABLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, *op. cit.*, p. 63-67.

291 HABLOT, L. « L'héraldisation du sacré... », *op. cit.*, p. 211-233.

292 *Ibid.*

notre corpus, nous pouvons citer les armoiries du chœur de l'église Notre-Dame à Le Vast (**Le Vast-2 à 5**). Le seigneur Roger Suhart a fait une donation pour que le chœur soit reconstruit et les verrières remplacées, comme en témoignent les armoiries en clef de voûte et sur le vitrail du chevet. Outre l'aspect mémoriel de la fondation, les signes héraldiques sont des outils du pouvoir seigneurial pour le seigneur du Vast, car il dépense une somme considérable pour la fondation du nouveau chœur.

La mise en scène des armoiries contribue à l'expression du pouvoir. Il est possible de dégager des positions dans l'édifice qui sont favorables à la communication politique du pouvoir. Elles sont au nombre de trois. Tout d'abord, la clef de voûte constitue l'emplacement par excellence de la représentation du pouvoir. Sa centralisation au niveau de la voûte, sa hauteur, sa technicité et son usage mémoriel du fondateur font d'elle, la position qui symbolise le mieux pour un seigneur, sa puissance. Le deuxième emplacement est le vitrail. Comme nous l'avons plus haut, le vitrail est un support privilégié pour les armoiries et par conséquent, un excellent moyen de communication. Enfin, le dernier emplacement est la façade au-dessus de la porte. Certes, les armoiries sont à l'extérieur du monument, mais en les positionnant à l'entrée, elles ont une dimension symbolique forte pour le dépositaire des armes. Les armoiries s'approprient un peu de l'espace sacré comme étant celui du seigneur ce qui montre sa domination. Cette expression du pouvoir et du rang social semble viable jusqu'à la Révolution française.

À partir du XIX^e siècle, les grandes familles tentent de retrouver leur place au sein de la société. Avec l'Empire et le retour furtif de la royauté, la noblesse essaie de se reformer. Outre des actions juridiques, les familles utilisent d'autres instruments comme les signes héraldiques pour réaffirmer leur pouvoir. Dans cette période de redécouverte des arts du Moyen Âge, les armoiries sont utilisées massivement dans l'édifice sacré et particulièrement sur les vitraux. L'objectif est, par imitation des ancêtres, en donnant et affichant ces donations par les armoiries, que ces familles réaffirment leur position dominatrice dans la société. En exemple, dans le corpus nous avons les armoiries dans l'église Saint-Georges à Yvetot-Bocage (**Yvetot-Bocage-5 et 6**). Elles appartiennent à la famille Abaquesné de Parfouru et à la famille de Mésenge pour son épouse. Anciennes familles, elles effectuent la donation d'un vitrail à l'église. Celui-ci représente les armoiries des deux familles en souvenir de leurs donations, mais ce sont aussi des outils d'affirmation de rang social, en pleine période du second empire.

8.3.2. Justifier un droit

Les armoiries ont une fonction d'identification et permettent de valider, par leurs appositions, des actes. Cependant, elles ne limitent pas au sceau sur un document. Les signes héraldiques monumentaux ont la capacité de justifier d'un droit dans l'édifice dans lequel ils sont exposés.

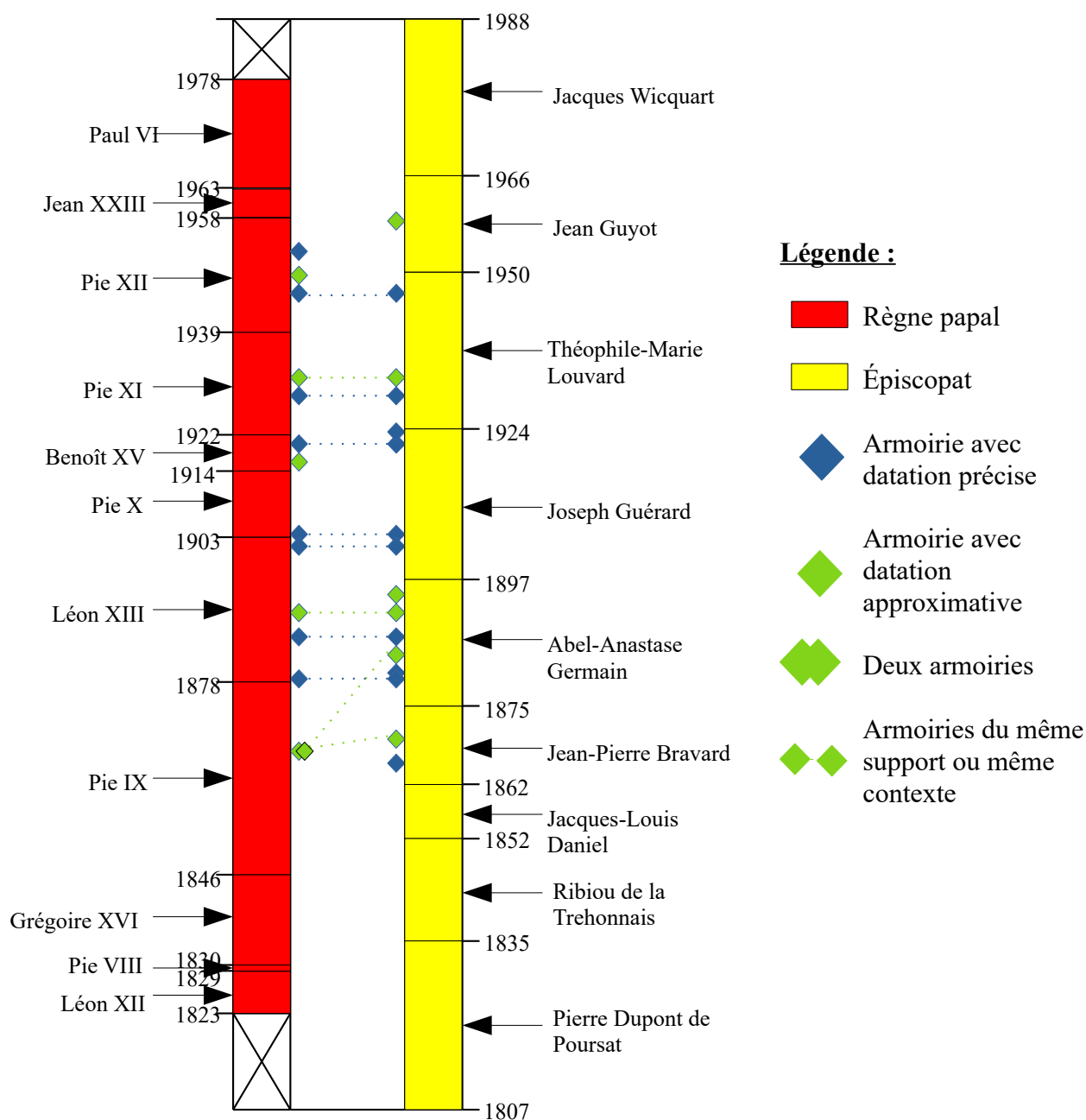
Les armoiries peuvent symboliser certains droits pour des seigneurs, tout d'abord, les droits féodaux. Au Moyen Âge, les seigneurs possèdent un ensemble de droits avec la possession de leur fief. Ils peuvent, par l'exposition des armoiries dans un édifice sacré dans un jeu d'emplacement stratégique, symboliser publiquement certains droits. En exemple, la représentation des armoiries sur un parvis d'église peut symboliser le droit de justice. En effet, il est fréquent qu'un abbé soit doté d'un droit de justice, qui est rendu devant l'église. Le décor de celle-ci, orné des armoiries de celui qui rend la justice, sert de garantie à son autorité²⁹³. D'autres droits sont représentés par les armoiries monumentales comme le droit de prééminence. Ce dernier est pour un personne d'un rang élevé d'avoir des places réservées dans une église, généralement au premier rang de la nef ou dans le chœur. Des armoiries peuvent être représentées à l'emplacement, sur le banc ou la chaise pour symboliser ce droit. Malheureusement, nous n'avons pas recensé dans notre corpus d'éléments pour illustrer ce fait. Les armoiries peuvent également matérialiser le droit de patronage. Ce dernier regroupe plusieurs droits issus d'une fondation d'église ou d'une partie d'église. Par exemple, le seigneur peut présenter un clerc pour assurer le service de l'église. Les armoiries du fondateur permettent de montrer publiquement le droit de patronage associé à l'acte de fondation. De plus, ces derniers ne sont pas souvent mis par écrit, mais confirmés par la tradition. En conséquence, l'exposition des signes héraldiques entre dans une stratégie de validation de certains droits au sein de l'édifice²⁹⁴. Quand un seigneur fonde une chapelle, il obtient des droits comme celui de tenir séance ou de sépulture. En exemple, l'église de Gatteville-le-Phare possède une chapelle au sud, fondée à la fin de la période médiévale par la famille du Hennot. Dans cette chapelle, nous retrouvons la présence d'armoiries en clef de voûte et sur le mur (**Gatteville-le-Phare-4 et 7**). Signe mémoriel, elles matérialisent les droits pour la famille acquis par la fondation. Le seigneur de la famille du Hennot tenait régulièrement séance qui servait également de sépulture. Malheureusement, les plate-tombes présentent dans la chapelle ne sont pas suffisamment bien conservées pour confirmer s'il s'agit de défunt de cette famille.

293 HABLOT, L. *Manuel de Héraldique...*, *op. cit.*, p. 71.

294 HABLOT, L. « L'héraldisation du sacré... », *op. cit.*, p. 211 – 233.

Les signes héraldiques monumentaux incarnent des droits jusqu'à la Révolution française. Ensuite, ils perdent de leurs marques officielles et malgré un bref retour après l'Empire, elles ne sont plus des outils pour justifier des droits dans le sacré qui, à partir de 1905, est la propriété des communes et n'offre plus de droits aux familles.

8.3.3. L'utilisation des armoiries de l'Église à la période contemporaine



Dessin n°340 : Frise chronologique avec la répartition des armoiries des papes et des évêques du corpus à la période contemporaine, réalisé le 16 mai 2023, par MARIE Jordan.©

Les armoiries sont aussi très utilisées à partir du XIX^e siècle par l'Église. Les armoiries des papes et des évêques sont au nombre de vingt-huit unités dans le corpus. Pour comprendre l'utilisation des armoiries de l'Église à la période contemporaine, j'ai entrepris la réalisation d'une frise chronologique ci-dessus. Elle s'organise de la manière suivante à gauche se trouvent les différents règnes des papes, au centre la répartition chronologique des armoiries et enfin à droite, les évêques de Coutances et d'Avranches.

Comme nous pouvons le constater grâce à cette frise chronologique, les armoiries des évêques et des papes sont exposées de manière non-négligeable dans les édifices sacrés à la période contemporaine. Pourtant, elles ne sont plus véritablement des marques officielles en France. Sur la frise chronologique, nous constatons une utilisation des armoiries ecclésiastiques sur les monuments à partir du troisième quart du XIX^e siècle. Le règne du pape Léon XIII et l'épiscopat de Abel-Anastase Germain comportent le plus d'apposition avec respectivement cinq et six armoiries. Cette période où les armoiries ecclésiastiques se multiplient s'étend jusqu'à la fin du premier quart du XX^e siècle, avant de diminuer ensuite. Cette utilisation des signes héraldiques dans les édifices sacrés répond à un contexte bien particulier en France, celui de la séparation des pouvoirs de l'Église et de l'État. Le second empire a permis la restauration des conservateurs catholiques. En 1850, la loi Faloux met en place la liberté d'enseignement pour l'Église. Cette dernière se retrouve en possession de force face aux idées républicaines. Cependant, la Troisième République avec ses idées anticléricales et sa laïcité, provoque le recul de l'Église en France. Les papes conservateurs refusent de céder et l'État et l'Église entrent en conflit ouvert. Ce dernier débouche sur la séparation de l'Église et de l'État en 1905. Une majorité de papes et d'évêques s'opposent à cette loi. De 1870 à 1925, ces derniers usent d'une politique de communication pour réaffirmer le pouvoir de l'Église. Les armoiries constituent un instrument de propagande idéal. En apposant, les armoiries papales, l'Église veut montrer la place qu'elle occupe dans la société. Léon XIII est fervent opposant de la laïcisation. Nombreux de ses armoiries sont présentes dans les églises pour manifester ses idées et ses doctrines. Elles sont souvent associées aux armes de l'évêque en fonction. Cette relation est en réalité une sorte de convention pour symboliser la hiérarchisation de l'Église en présence des armoiries des deux fonctions les plus représentatives du pouvoir ecclésiastique. Si les signes héraldiques sont sur le même support, les plus prestigieux, ceux du pape sont placés à dextre. De plus, le vitrail semble être un support privilégié des armoiries pour l'expression de l'Église. Néanmoins, pour une analyse plus fine de ce fait, il convient de constituer un corpus plus étoffé. En conclusion, les armoiries de la période contemporaine sont également des outils de communication, même si elles n'ont plus de caractère officiel. Utilisées par l'Église, elles sont des moyens d'afficher les idées défendues contre la montée de la laïcité et de l'anticléricalisme.

Conclusion

En conclusion de ce mémoire de recherche, nous constatons avec l'historiographie de l'héraldique que l'écriture de l'héraldique date depuis l'origine des armoiries. Toutefois, la science n'a jamais suscité un véritable engouement scientifique jusqu'au milieu du XX^e siècle. Elle a longtemps été considérée comme une science auxiliaire de l'histoire. La plupart des travaux sont surtout centrés sur l'art et n'abordent jamais les armoiries dans la dimension sociale, politique et culturelle. Ainsi, j'ai voulu répondre à cette carence en réalisant mon mémoire sur l'héraldique monumentale du sacré du Cotentin.

Avant de répondre aux problématiques de ce sujet de recherche, je me suis attaché à définir une méthodologie de prospection pour repérer au mieux les armoiries. En effet, aucune étude qui s'est intéressée aux signes héraldiques monumentales, n'a produit une méthodologie type pour recenser les armoiries. Par conséquent, j'espère que cette méthodologie apportera un exemple pour de futurs travaux. Cette recherche a débouché sur la production d'un inventaire des résultats. Ces derniers apportent de nombreuses données pour de prochains travaux. De plus, j'espère que ce projet de recherche permettra de redynamiser l'intérêt de la production des inventaires pour favoriser les diffusions et la conversation des sources archéologiques.

Dans ce mémoire, nous avons constaté que l'espace du sacré est un endroit où les armoiries sont en concurrence. Une hiérarchisation des signes héraldiques se définit au sein de ces édifices. Un jeu entre l'environnement (extérieur et intérieur), les niveaux (sol, mur, plafond), les parties de l'édifice et le support d'apposition forme une hiérarchie entre les différentes armoiries. Le comportement de ces dernières varie parfois selon la période historique concernée. Cependant, il est à mettre à l'actif du contexte chronologique des signes héraldiques, plus qu'un changement d'investigation de l'espace. Les armoiries sont également des instruments pour les dépositaires de celles-ci. Elles incarnent un usage en fonction de comment elles sont mises en scène. La fonction mémorielle est probablement la plus importante. Elles sont au service des bienfaiteurs, mais également des familles pour se souvenir de ces dernières. Les armoiries sont aussi des outils de pouvoir, de communication, ou de justification de droit. Jusqu'à aujourd'hui, les signes héraldiques ont investi l'espace sacré. Malgré un désintérêt de la société, elles continuent de faire partie de paysage monumental et de fasciner les amateurs. Aujourd'hui, les armoiries sont ainsi liées au décor du sacré comme lieu de mémoire de ce système emblématique.

Proposition d'amélioration de la science des armoiries

En guise d'ouverture de ce mémoire de recherche, je souhaiterais évoquer de possibles améliorations afin de faire évoluer la discipline héraldique. Si l'héraldique semble se développer, elle reste tout de même en retard dans le secteur scientifique par rapport à d'autres sciences historiques. Par conséquent, j'ai été confronté à plusieurs difficultés lors de ce projet de recherche. Tout d'abord, la difficulté d'accès aux travaux sur l'héraldique. Très peu de bibliothèques possèdent un rayon dédié à la science des armoiries, ainsi nous sommes souvent obligés de faire parvenir les ouvrages, provenant de loin. De plus, les informations concernant les historiens ne sont pas faciles d'accès et principalement pour les travaux étrangers. Le manque criant d'étude historiographique rend invisibles les recherches et les perspectives de recherches difficiles. Ainsi, il conviendrait d'améliorer la diffusion des travaux des héraldistes pour susciter l'intérêt de cette science.

Ensuite, paradoxalement une des parties difficiles a été l'identification des armoiries. L'utilisation des armoriaux n'est pas toujours simple pour l'identification des armes par le nom du dépositaire, mais elle est très complexe voire impossible en partant de l'armoire même si celles-ci sont lisibles. De plus, les armoriaux témoignent d'une situation à la période de relever des armoiries et cela nous contraint de consulter parfois plusieurs armoriaux. Par conséquent, il devient nécessaire de développer des outils pour faciliter ces identifications, récemment une conférence de la Société française d'Héraldique et de Sigillographie d'Évard van Zuylen abordait l'identification des armoiries par l'intelligence artificielle. Cette dernière permet par une simple photographie, de trouver le propriétaire de l'armoire. Si l'outil semble prometteur, je suis réservé quant à l'exploitation de l'outil pour des recherches. Ainsi, il serait intéressant de développer une interface permettant à la fois l'identification et l'apport de connaissances héraldiques. Pour cela, il serait possible d'imaginer une base de données qui recensent les armoiries sous forme de fiches pour chaque signe en répertoriant toutes les mentions écrites ou monumentales. En conséquence, nous pourrions retracer le « stemma héraldique » d'une armoire. De plus, nous pourrions intégrer une recherche par blasonnement pour constituer des corpus. Cette interface est probablement ambitieuse, mais elle semble nécessaire pour faire grandir la science du blason. Dans le domaine de la recherche, il faudrait continuer de constituer des inventaires, et que celui-là ça peut un point de départ pour une recherche plus large. C'est en toute humilité que j'ai voulu évoquer ce point, pour que l'héraldique soit une véritable science historique aujourd'hui.

Annexes

Annexe n°1 : Tableur de lieux à prospecter vierge

The image shows a screenshot of a spreadsheet application. The spreadsheet is titled "Tableau des lieux à prospecter" and is oriented vertically. It has 22 rows and 7 columns. The columns are labeled as follows:

- Column 1: Ordre de prospection
- Column 2: Communes
- Column 3: Eglises
- Column 4: Cimetieres
- Column 5: Chapelles
- Column 6: Abbayes
- Column 7: Total de sites

The rows are numbered 1 to 22. The first row (row 1) is empty. The second row (row 2) contains the text "Ordre de prospection". The third row (row 3) contains the text "Communes". The fourth row (row 4) contains the text "Eglises". The fifth row (row 5) contains the text "Cimetieres". The sixth row (row 6) contains the text "Chapelles". The seventh row (row 7) contains the text "Abbayes". The eighth row (row 8) contains the text "Total de sites". The remaining rows (rows 9 to 22) are empty.

Annexe n°2 : Première fiche de recensement des armoiries

N° fiche:	Lieux des Sources <input type="checkbox"/> Abbaye <input type="checkbox"/> Chapelle <input type="checkbox"/> Cimetière <input type="checkbox"/> Église	Date d'enregistrement : (.../.../.....)
Localisation du monument		
Nom de la commune :		
Nom du monument :		
GPS :		
Description et remarques sur le monument (style, rénovations visibles) :		
Armoiries (Nom de la commune et N°) :		
Localisations		
Localisation dans le monument:		
<input type="checkbox"/> Chapelle <input type="checkbox"/> Chœur <input type="checkbox"/> Clocher <input type="checkbox"/> Crypte <input type="checkbox"/> Façade <input type="checkbox"/> Narthex <input type="checkbox"/> Nef <input type="checkbox"/> Niche <input type="checkbox"/> Transept		
<input type="checkbox"/> Sur la face de la pierre tombale <input type="checkbox"/> Sur les côtés de la pierre tombale <input type="checkbox"/> Stèle <input type="checkbox"/> Caveau		
Localisation niveau: <input type="checkbox"/> Sol <input type="checkbox"/> Plafond <input type="checkbox"/> Mur		
Localisation environnement: <input type="checkbox"/> Extérieure <input type="checkbox"/> Intérieure		
Description de la localisation précise :		
Techniques de l'armoirie <input type="checkbox"/> Fondue <input type="checkbox"/> Peinte <input type="checkbox"/> Sculptée Autres :		
Matériaux de l'armoirie :		
<input type="checkbox"/> Métal	Type: _____	
<input type="checkbox"/> Pierre	Type: _____	
<input type="checkbox"/> Bois	Type: _____	
<input type="checkbox"/> Verre	<input type="checkbox"/> Peinture	
Dimension (mm) :		
État de conservation :		
Colorée : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Éléments de restauration:		
<input type="checkbox"/> En entier <input type="checkbox"/> Morcelée <input type="checkbox"/> Érosion du temps <input type="checkbox"/> Érosion due à l'homme		
Description de l'Érosion :		
Contexte de conservation :		
L'armoire est-elle conservée à son endroit d'origine? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Peut-être		
Éléments de justification :		

Accessibilité et visibilité de l'armoiries :

Description pour accéder à l'armoire (point d'origine: entré du lieu) :

Niveau d'accessibilité : Temps (en min) :

Distance (m) :

L'armoire est-elle accessible au touché ? Oui NonL'armoire était-elle visible pendant l'office ? Oui Non

Visibilité de l'armoire :

Composition de l'armoire De combien de blasons se compose l'armoire ?

Formes de l'écu :

 Scutiforme Amande Losange Ovale Targe
 A base en accolade Cartouche Bannière Circulaire

Autre :

Émaux du champ :

 Or Sinople Sable Gueule azur Pourpre
 Argent Hermine Vair Contre-Hermine Contre-vair

Partitions de l'armoire :

 Aucune Bandé Burelé Contre-écartelé Coupé écartelé Fascé Fretté Losangé
 Mi-coupé Mi-parti Ondé Palé Parti Taillé Tranché Tiercé en coupe
 Tiercé en pairle Tiercé en pal Vairé Herminé Autre :

Traits de partition :

 Échancré Ondé Denché Crénelé Potencé Rayonné Fleurdelisé Cannelé
 Nébulé Vivré Mortaisé Palissadé Tréflé

Pièces dans l'armoiries :

Nom de la pièce:	Nombre :	Émail de la pièce : <input type="checkbox"/> Or <input type="checkbox"/> Argent <input type="checkbox"/> Sinople <input type="checkbox"/> Sable <input type="checkbox"/> Gueule <input type="checkbox"/> Azur <input type="checkbox"/> Pourpre <input type="checkbox"/> Hermines <input type="checkbox"/> Vair <input type="checkbox"/> Contre-hermine <input type="checkbox"/> Contre-Vair
------------------	----------	---

Nom de la pièce:	Nombre :	Émail de la pièce : <input type="checkbox"/> Or <input type="checkbox"/> Argent <input type="checkbox"/> Sinople <input type="checkbox"/> Sable <input type="checkbox"/> Gueule <input type="checkbox"/> Azur <input type="checkbox"/> Pourpre <input type="checkbox"/> Hermines <input type="checkbox"/> Vair <input type="checkbox"/> Contre-hermine <input type="checkbox"/> Contre-Vair
------------------	----------	---

Nom de la pièce:	Nombre :	Émail de la pièce : <input type="checkbox"/> Or <input type="checkbox"/> Argent <input type="checkbox"/> Sinople <input type="checkbox"/> Sable <input type="checkbox"/> Gueule <input type="checkbox"/> Azur <input type="checkbox"/> Pourpre <input type="checkbox"/> Hermines <input type="checkbox"/> Vair <input type="checkbox"/> Contre-hermine <input type="checkbox"/> Contre-Vair
------------------	----------	---

Meuble principal :

Nom de la pièce:	Nombre :	Émail de la pièce : <input type="checkbox"/> Or <input type="checkbox"/> Argent <input type="checkbox"/> Sinople <input type="checkbox"/> Sable <input type="checkbox"/> Gueule <input type="checkbox"/> Azur <input type="checkbox"/> Pourpre <input type="checkbox"/> Hermines <input type="checkbox"/> Vair <input type="checkbox"/> Contre-hermine <input type="checkbox"/> Contre-Vair
------------------	----------	---

Meubles accompagnants :		
Nom de la pièce:	Nombre :	Émail de la pièce : <input type="checkbox"/> Or <input type="checkbox"/> Argent <input type="checkbox"/> Sinople <input type="checkbox"/> Sable <input type="checkbox"/> Gueule <input type="checkbox"/> Azur <input type="checkbox"/> Pourpre <input type="checkbox"/> Hermines <input type="checkbox"/> Vair <input type="checkbox"/> Contre-hermine <input type="checkbox"/> Contre-Vair
Nom de la pièce:	Nombre :	Émail de la pièce : <input type="checkbox"/> Or <input type="checkbox"/> Argent <input type="checkbox"/> Sinople <input type="checkbox"/> Sable <input type="checkbox"/> Gueule <input type="checkbox"/> Azur <input type="checkbox"/> Pourpre <input type="checkbox"/> Hermines <input type="checkbox"/> Vair <input type="checkbox"/> Contre-hermine <input type="checkbox"/> Contre-Vair
Nom de la pièce:	Nombre :	Émail de la pièce : <input type="checkbox"/> Or <input type="checkbox"/> Argent <input type="checkbox"/> Sinople <input type="checkbox"/> Sable <input type="checkbox"/> Gueule <input type="checkbox"/> Azur <input type="checkbox"/> Pourpre <input type="checkbox"/> Hermines <input type="checkbox"/> Vair <input type="checkbox"/> Contre-hermine <input type="checkbox"/> Contre-Vair
Nom de la pièce:	Nombre :	Émail de la pièce : <input type="checkbox"/> Or <input type="checkbox"/> Argent <input type="checkbox"/> Sinople <input type="checkbox"/> Sable <input type="checkbox"/> Gueule <input type="checkbox"/> Azur <input type="checkbox"/> Pourpre <input type="checkbox"/> Hermines <input type="checkbox"/> Vair <input type="checkbox"/> Contre-hermine <input type="checkbox"/> Contre-Vair
Brisure <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> Non		Description de la brisure
Ornements extérieurs :		
<input type="checkbox"/> Cimier <input type="checkbox"/> Collier d'ordre <input type="checkbox"/> Timbre <input type="checkbox"/> Devise <input type="checkbox"/> Supports <input type="checkbox"/> Cris de guerre <input type="checkbox"/> Lambrequins	Description des ornements :	
L'armoire est-elle associée à une autre armoire ?		
<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> Non	Hypothèses du lien	Description de l'armoire associée
Identification de l'armoire		
Nom de l'individu :		
Date de décès :		
Plan à la main du monument avec les armoires et remarques :		

Armoiries (Nom de la commune et N°) :	
Localisations	
Localisation dans le monument	
<input type="checkbox"/> Chapelle <input type="checkbox"/> Chœur <input type="checkbox"/> Clocher <input type="checkbox"/> Crypte <input type="checkbox"/> Façade <input type="checkbox"/> Narthex <input type="checkbox"/> Nef <input type="checkbox"/> Niche <input type="checkbox"/> Transept	
<input type="checkbox"/> Sur la face de la pierre tombale <input type="checkbox"/> Sur les côtés de la pierre tombale <input type="checkbox"/> Stèle <input type="checkbox"/> Caveau	
Localisation niveau: <input type="checkbox"/> Sol <input type="checkbox"/> Plafond <input type="checkbox"/> Mur Orientation : _____	
Localisation environnement: <input type="checkbox"/> Extérieur <input type="checkbox"/> Intérieur	
Description de la localisation précise :	
Techniques de l'armoire <input type="checkbox"/> Fondue <input type="checkbox"/> Peinte <input type="checkbox"/> Sculptée Autres :	
Matériaux de l'armoire :	
<input type="checkbox"/> Métal Type : _____	<input type="checkbox"/> Verre
<input type="checkbox"/> Pierre Type : _____	<input type="checkbox"/> Peinture
<input type="checkbox"/> Bois Type : _____	
Dimension (mm) :	
État de conservation :	
Colorée : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	Éléments de restauration:
<input type="checkbox"/> En entier <input type="checkbox"/> Morcelée <input type="checkbox"/> Érosion du temps <input type="checkbox"/> Érosion due à l'homme	
Description de l'Érosion :	
Contexte de conservation :	
L'armoire est-elle conservée à son endroit d'origine? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Peut-être	
Éléments de justification :	
Description du décor accompagnant l'armoire :	
Visibilité de l'armoiries :	
Description de la visibilité de l'armoire :	
Description du blasonnement :	
Identification de l'armoire (principalement pour les tombes)	
Nom de l'individu :	
Date de naissance (si indiquée) et date de décès :	
Catégorie sociale du propriétaire de l'armoire :	
Hypothèses sur une date approximative, fonction et message de l'armoire :	

Annexe n°4 : Tableur pour le traitement des données des armoiries

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2	Informations générales				Localisation			
3	N°Fiche	Nom des communes	Lieux de sources	Nom Armoirie	Loc. dans monument	Loc. Niveau	Loc. Environnement	Loc. Précise
4								
5								
6								
7								
8								

	I	J	K	L	M	N	O
1	Tableau de traitement des données						
2	Techniques et matériaux			état de conservation			
3	Techniques	Matériaux	Types matériaux	Coloration de l'armoire	Contexte de conservation	Propriétaire de l'armoire	Datation de l'armoire
4							
5							
6							
7							
8							

	Q	R	S	T
1				
2	Identification et fonctions et l'armoiries			
3	Catégorie sociale ou/et fonction du titulaire de l'armoire	Raisons d'implantation	Fonction de l'armoire	Lieux entre armoiries
4				
5				
6				
7				
8				

Annexe n°5 : Tableau des lieux à prospecter

A		B		C		D		E		G		H	
Tableau des lieux à prospecter													
1	2	Communes		Eglises		Cimetières		Chapelles		Abbayes		Total de sites	
3	4	Ordre de prospection		Ordre de prospection		Canton de Valognes		Chapelles		Abbayes		Total de sites	
6	1	Saussemangeul		église Saint-Croix + église Notre-Dame de Ruyennes		2 cimetières (autour des églises)		Chapelle Notre-Dame de la Délivrande		x		5	
7	2	Mécagny-la-Buisserie		église Saint-Martin		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
8	3	Lezère		église Saint-Martin		1 cimetière (autour de l'église)		Chapelle Saint-Nicolas (ruine)		x		3	
9	4	Saint-Martin d'Ardeville		Eglise Notre-Dame		1 cimetière (autour de l'église)		Chapelle de la Croix		x		3	
10	5	Saint-Germain-de-Tombobut		Eglise Saint-Germain		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
11	6	Tempeville		Eglise Notre-Dame de l'Assomption		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
12	7	Saint-Joseph		Eglise Saint-Joseph		1 cimetière (10 la bouée)		x		x		2	
13	8	Brix		église Saint-Nicolas		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
14	9	Yveco-Bocage		église Saint-Georges		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
15	10	Valognes		Eglise Notre-Dame d'Alvaugny + église Saint-Malo de Valognes		2 cimetières (autour de Notre-Dame et près de la route D2)		x		Abbaye Notre-Dame de protection		5	
16	11	Lépaault		église Saint-Eloi		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
17	12	Fignemayville		église Saint-Clément		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
18	13	Sornoville		Eglise Notre-Dame		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
19	14	Heberville		église Saint-Pierre-aux-Heux		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
20	15	Saint-Cyr		église Saint-Cyr + Saint-Philipe		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
21	16	Hannover		Eglise Notre-Dame		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
22	17	Urville		Eglise Saint-Julien		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
23	18	Le Ham		église Saint-Pierre		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
24	19	Ecrasseville		église Saint-Martin		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
25	20	Montebourg		église Notre-Dame		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
26	21	Moussyville		église Saint-Jacques		1 cimetière (25 rue du Grand Clo) (x)		x		abbaye Saint-Marie		3	
27	22	Vastreville		église Saint-Basile		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
28	23	Querville		église Saint-Martin		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
29	24	Saint-Froyel		église Saint-Eloy		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
30	25	Jozanville		église Saint-Vigor		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
31	26	Empoedeville		église Notre-Dame		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
32	27	Fraxville		église Saint-Martin		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
33	28	Azeville		église Saint-Nicolas		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
34	29	Saint-Marcouf		église Saint-Marcouf		2 cimetières (autour de Saint-Marcouf et autour de la chapelle)		Chapelle Notre-Dame de la Délivrande		x		4	
35	30	Pommery-sur-mer		église Saint-Martin		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
36	31	Quépéviller		église Notre-Dame		1 cimetière (autour de l'église)		x		x		2	
37												13	

A	B	C	D	E	G	H
38			Canton du Val de Saire			
39	Communes	Eglises	Cimetières	Chapelles	Abbayes	Total de sites
40	Fonteville Bocage	église de la Sainte-Trinité	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
41	Videposville	église Saint-Martin	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
42	Océville-l'Avant	église Saint-Martin	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
43	Arquesville-Leszre	église Saint-Pierre	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
44	Océville	Eglise Sainte-Colombe et église Notre-Dame de Grognyville	2 cimetières (autour des églises)	x	x	4
45	Morsalines	église Notre-Dame	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
46	Quesnoy	église Saints-Vigor Rigobertville	1 cimetière (10 le bourg)	Chapelle Notre-Dame et Rigobertville	x	2
47	Saint-Vaast-la-Hogue	église Saint-Martin de Rigobertville	1 cimetière	Chapelle des Marins	x	4
48	Roxille	église Saint-Martin	1 cimetière (autour de l'église)	Chapelle Saint-Jacq.	x	3
49	La Penelle	église Saint-Pierre	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
50	La Vast	Eglise Notre-Dame de l'Assomption	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
51	Bullevast	église Saint-Martin	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
52	Le Theil	église Sainte-Marguerite	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
53	Grouville	église Saint-Martin	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
54	Maigneville-sur-Mer	église Saint-Martin	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
55	Campoville	église Saint-Malo	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
56	Faucouville	église Saint-Martin	1 cimetière (autour de l'église)	Chapelle Notre-Dame-de-Lorette et la chapelle Notre-Dame-des-Champs	x	4
57	Coqueville	église Notre-Dame	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
58	Saint-Pierre-Eglise	église Saint-Pierre	1 cimetière (dans la même rue)	x	x	2
59	Troville	église Notre-Dame	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
60	Clitoup	église Notre-Dame	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
61	Crozeville	église Saint-Martin	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
62	Vacouville	église Saint-Martin	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
63	Angoville-au-Sept	église Notre-Dame	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
64	Vacouville	église Saint-Martin	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
65	Reboville	église Saint-Martin	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
66	Nesville-sur-Mer	église Saint-Martin et la Sainte-Trinité	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
67	Grosboisville	église Notre-Dame	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
68	Faucouville	église Saint-Laurent	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
69	Crozeville-Phare	église Saint-Pierre	1 cimetière	Chapelle des Marins	x	3
70	Bardou	église Saint-Nicolas	1 cimetière	Chapelle de la Bretonne	x	3
71	Montgaville	église Notre-Dame	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
72	Saint-Corneville	église Saint-Corneville	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
73	Valcaville	église Notre-Dame	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
74	Le Viscel	église Notre-Dame	1 cimetière (autour de l'église)	x	x	2
75	Arquesville-sur-Saire	église Saint-Leger	1 cimetière (autour de l'église)	Chapelle Saint-Gilles	x	3
76						
77						82


Annexe n°6 : Fiche d'inventaire présentée lors de la soutenance de master 1

Nom de la commune

Coordonnées GPS

Nom du bâtiment

Plan du monument :



Échelle

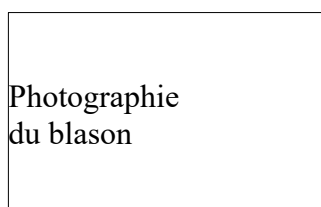
Légende

- 1 – Nom de commune – 1
- 2 – Nom de commune – 2
- 3 – Nom de commune – 3

1 – Historique du monument

2 – Localisations, conservations des armoiries et visibilité des armoiries présentes dans l'édifice ou l'espace sacré

3 – Identification des armoiries dans le monument

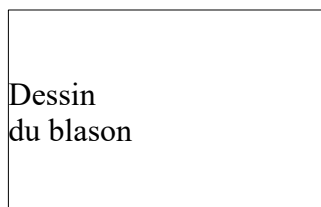


Blasonnement :

Identification du blason :

Catégorie sociale ou fonction du titulaire de l'armoire :

Technique :



Matériau :

Date ou période :

Remarque sur l'histoire des personnages ou groupes titulaire du blason :

4 – Remarques sur l'histoire, la fonction et l'intégration des armoires dans le monument

Bibliographie

Annexes

Table des figures

Cartes

[Carte n°1](#) : Localisation du cadre géographique du Val-de-Saire et du canton de Valognes, réalisé le 6 mars 2023, par MARIE Jordan, Source : Géoportail.©

[Carte n°2](#) : Localisations des lieux et monuments à prospector dans les cantons du Val-de-Saire et de Valognes, réalisée le 16 mars 2023, par MARIE Jordan, Source : Géoportail.©

[Carte n°3](#) : Présence d'armoiries par communes dans les cantons du Val-de-Saire et Valognes, réalisée le 16 mars 2023, par MARIE Jordan, Source fond de carte : Khartis.©

[Carte n°4](#) : Nombre d'armoiries par communes dans les cantons du Val-de-Saire et Valognes, réalisée le 17 mars 2023, par MARIE Jordan, Source fond de carte : Khartis.©

Dessins

[Dessin n°1](#) : Restitution de l'armoirie Azeville-1 en contexte, réalisé le 20 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°2](#) : Restitution de l'armoirie Azeville-2 en contexte, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°3](#) : Restitution de l'armoirie Azeville-2, réalisé le 20 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°4](#) : Restitution de l'armoirie Brillevast-1 en contexte, réalisé le 17 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°5](#) : Restitution de l'armoirie Brillevast-2 colorée, réalisé le 17 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°6](#) : Restitution de l'armoirie Brillevast-3, réalisé le 17 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°7](#) : Restitution de l'armoirie Brillevast-4, réalisé le 18 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°8](#) : Restitution de l'armoirie Brillevast-5, réalisé le 18 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°9](#) : Restitution de l'armoirie Brix-1, en contexte, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°10](#) : Restitution de l'armoirie Brix-1, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°11](#) : Restitution de l'armoirie Brix-2, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°12](#) : Restitution de l'armoirie Brix-3, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°13](#) : Restitution de l'armoirie Brix-4, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°14](#) : Restitution de l'armoire Brix-5 en contexte, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°15](#) : Restitution de l'armoire Brix-5, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°16](#) : Restitution de l'armoire Brix-6 en contexte, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°17](#) : Restitution de l'armoire Brix-6, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°18](#) : Restitution de l'armoire Brix-7, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°19](#) : Restitution de l'armoire Brix-8 en contexte, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°20](#) : Restitution de l'armoire Brix-8, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°21](#) : Restitution de l'armoire Brix-9, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°22](#) : Restitution de l'armoire Écausseville-1 en contexte, réalisé le 27 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°23](#) : Restitution de l'armoire Émondeville-1 en contexte, réalisé le 4 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°24](#) : Restitution de l'armoire Émondeville-2 en contexte, réalisé le 28 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°25](#) : Restitution de l'armoire Émondeville-3 en contexte, réalisé le 28 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°26](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-1 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°27](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-2 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°28](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-3 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°29](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-3, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°30](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-4 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°31](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-4, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°32](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-5 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°33](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-5, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°34](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-6 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°35](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-6, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°36](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-7 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°37](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-8 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°38](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-9 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°39](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-10 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°40](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-10, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°41](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-11 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°42](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-11, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°43](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-12 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°44](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-12, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°45](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-13 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°46](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-13, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°47](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-14 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°48](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-14, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°49](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-15 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°50](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-15, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°51](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-16 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°52](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-16, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°53](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-17 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°54](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-17, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°55](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-18 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°56](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-18, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°57](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-19 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°58](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-19, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°59](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-20 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°60](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-20, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°61](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-21 en contexte, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°62](#) : Restitution de l'armoire Flottemanville-Bocage-21, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°63](#) : Monument funéraire représenté en patron comportant les armoiries Flottemanville-Bocage-10 à 16 dans l'église Saint-Clément, réalisé le 03 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°64](#) : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-1 en contexte, réalisé le 5 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°65](#) : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-1, réalisé le 5 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°66](#) : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-2, réalisé le 5 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°67](#) : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-3 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°68](#) : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-3, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°69](#) : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-4 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°70](#) : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-4, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°71](#) : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-5 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°72](#) : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-6 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°73](#) : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-7 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°74](#) : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-8 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°75](#) : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-9 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°76](#) : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-10 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°77](#) : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-11 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°78](#) : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-12 en contexte, réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°79](#) : Restitution de l'armoire Fontenay-sur-mer-12 réalisé le 6 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°80](#) : Restitution de l'armoire Fresville-1 en contexte, réalisé le 8 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°81](#) : Restitution de l'armoire Fresville-1, réalisé le 8 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°82](#) : Restitution de l'armoire Fresville-2 en contexte, réalisé le 8 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°83](#) : Restitution de l'armoire Fresville-2, réalisé le 8 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°84](#) : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-1, réalisée le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°85](#) : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-2 en contexte, réalisée le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°86](#) : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-2, réalisée le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°87](#) : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-3 en contexte, réalisé le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°88](#) : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-3, réalisé le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°89](#) : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-4 en contexte, réalisé le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°90](#) : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-4, réalisé le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°91](#) : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-5, réalisé le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°92](#) : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-6, réalisé le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°93](#) : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-7 en contexte, réalisé le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°94](#) : Restitution de l'armoire Gatteville-le-Phare-7, réalisé le 12 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°95](#) : Restitution de l'armoire Hêmevez-1 en contexte, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°96](#) : Restitution de l'armoire Hêmevez-2 en contexte, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°97](#) : Restitution de l'armoire Hêmevez-3 en contexte, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°98](#) : Restitution de l'armoire Hêmevez-4 en contexte, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°99](#) : Restitution de l'armoire Hêmevez-5 en contexte, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°100](#) : Restitution de l'armoire Hêmevez-5, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°101](#) : Restitution de l'armoire Huberville-1 en contexte, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°102](#) : Restitution de l'armoire Huberville-1, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°103](#) : Restitution de l'armoire Huberville-2 en contexte, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°104](#) : Restitution de l'armoire Huberville-2 réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°105](#) : Restitution de l'armoire Huberville-3 en contexte, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°106](#) : Restitution de l'armoire Huberville-3, réalisé le 21 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°107](#) : Restitution de l'armoire La Pernelle-1 en contexte, réalisé le 28 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°108](#) : Restitution de l'armoire La Pernelle-2 en contexte, réalisé le 28 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°109](#) : Restitution de l'armoire Le Vast-1, réalisé le 15 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°110](#) : Restitution de l'armoire Le Vast-2 en contexte, réalisé le 15 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°111](#) : Restitution de l'armoire Le Vast-2, réalisé le 15 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°112](#) : Restitution de l'armoire Le Vast-3, réalisé le 15 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°113](#) : Restitution de l'armoire Le Vast-4, réalisé le 15 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°114](#) : Restitution de l'armoire Le Vast-5, réalisé le 15 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°115](#) : Restitution de l'armoire Le Ham-1 en contexte, réalisé le 23 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°116](#) : Restitution de l'armoire Le Ham-2 en contexte, réalisé le 23 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°117](#) : Restitution de l'armoire Le Ham-3 en contexte, réalisé le 23 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°118](#) : Restitution de l'armoire Le Ham-4 en contexte, réalisé le 23 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°119](#) : Restitution de l'armoire Le Ham-5 en contexte, réalisé le 23 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°120](#) : Restitution de l'armoire Le Ham-5, réalisé le 23 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°121](#) : Restitution de l'armoire Lestre-1 en contexte, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°122](#) : Restitution de l'armoire Lestre-2 en contexte, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°123](#) : Restitution de l'armoire Lestre-3 en contexte, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°124](#) : Restitution de l'armoire Lestre-4 en contexte, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°125](#) : Restitution de l'armoire Lestre-4 en contexte, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°126](#) : Restitution de l'armoire Lestre-4, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°127](#) : Restitution de l'armoire Lestre-6 en contexte, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°128](#) : Restitution de l'armoire Lestre-7 en contexte, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°129](#) : Restitution de l'armoire Lestre-7, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°130](#) : Restitution de l'armoire Lestre-8 en contexte, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°131](#) : Restitution de l'armoire Lieusaint-1 en contexte, réalisé le 19 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°132](#) : Restitution de l'armoire Lieusaint-1, réalisé le 19 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°133](#) : Restitution de l'armoire Marpertus-sur-mer-1 en contexte, réalisé le 9 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°134](#) : Restitution de l'armoire Maupertus-sur-mer-1, réalisé le 9 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°135](#) : Restitution de l'armoire Marpertus-sur-mer-2 en contexte, réalisé le 9 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°136](#) : Restitution de l'armoire Montaigu-la-brisette-1 en contexte, réalisé le 5 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°137](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-1 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°138](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-1, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°139](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-2 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°140](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-2, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°141](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-3 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°142](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-4 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°143](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-5 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°144](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-5, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°145](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-6 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°146](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-7 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°147](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-8 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°148](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-8, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°149](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-9 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°150](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-9, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°151](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-10 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°152](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-10, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°153](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-11 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°154](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-12 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°155](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-13 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°156](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-14 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°157](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-14, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°158](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-15 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°159](#) : Restitution de l'armoire Montebourg-16 en contexte, réalisé le 21 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°160](#) : Restitution de l'armoire Octeville l'Avenel-1 en contexte, réalisé le 23 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°161](#) : Restitution de l'armoire Octeville l'Avenel-2 en contexte, réalisé le 23 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°162](#) : Restitution de l'armoire Octeville l'Avenel-3 en contexte, réalisé le 23 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°163](#) : Restitution de l'armoire Octeville l'Avenel-4 en contexte, réalisé le 23 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°164](#) : Restitution de l'armoire Octeville l'Avenel-5 en contexte, réalisé le 23 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°165](#) : Restitution de l'armoire Octeville l'Avenel-6 en contexte, réalisé le 23 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°166](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-1 en contexte réalisé le 13 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°167](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-2 en contexte, réalisé le 13 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°168](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-4 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°169](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-4 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°170](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-5 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°171](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-6 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°172](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-7 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°173](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-8 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°174](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-9 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°175](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-10 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°176](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-11 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°177](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-12 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°178](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-13 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°179](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-14 en contexte, réalisé le 14 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°180](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-15 en contexte, réalisé le 15 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°181](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-16 en contexte, réalisé le 15 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°182](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-17 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°183](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-18 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°184](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-19 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°185](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-20 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°186](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-21 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°187](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-22 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°188](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-23 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°189](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-24 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°190](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-25 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°191](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-26 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°192](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-27 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°193](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-28 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°194](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-29 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°195](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-30 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°196](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-31 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°197](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-32 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°198](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-33 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°199](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-33, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°200](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-34 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°201](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-34, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°202](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-35 en contexte, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°203](#) : Restitution de l'armoire Quettehou-35, réalisé le 16 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°204](#) : Restitution de l'armoire Réthoville-1 en contexte, réalisé le 28 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°205](#) : Restitution de l'armoire Réville-1 en contexte, réalisé le 28 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°206](#) : Restitution de l'armoire Réville-1, réalisé le 28 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°207](#) : Restitution de l'armoire Réville-2 en contexte, réalisé le 28 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°208](#) : Restitution de l'armoire Réville-3 en contexte, réalisé le 28 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°209](#) : Restitution de l'armoire Réville-4 en contexte, réalisé le 28 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°210](#) : Restitution de l'armoire Réville-5 en contexte, réalisé le 28 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°211](#) : Restitution de l'armoire Saint-Cyr-Bocage-1 en contexte, réalisé le 9 fév 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°212](#) : Restitution de l'armoire Saint-Cyr-Bocage-2 en contexte, réalisé le 9 fév 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°213](#) : Restitution de l'armoire Saint-Cyr-Bocage-2 en contexte, réalisé le 9 fév 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°214](#) : Restitution de l'armoire Saint-Cyr-Bocage-3, réalisé le 9 fév 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°215](#) : Restitution de l'armoire Sainte-Geneviève-1 en contexte, réalisé le 7 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°216](#) : Restitution de l'armoire Sainte-Geneviève-1, réalisé le 7 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°217](#) : Restitution de l'armoire Sainte-Geneviève-2 en contexte, réalisé le 7 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°218](#) : Restitution de l'armoire Sainte-Geneviève-2, réalisé le 7 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°219](#) : Restitution de l'armoire Sainte-Geneviève-3, réalisé le 7 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°220](#) : Restitution de l'armoire Sainte-Geneviève-4 en contexte, réalisé le 7 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°221](#) : Restitution de l'armoire Sainte-Geneviève-5 en contexte, réalisé le 7 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°222](#) : Restitution de l'armoire Saint-Joseph-1 en contexte, réalisé le 19 janv, 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°223](#) : Restitution de l'armoire Saint-Joseph-1, réalisé le 19 janv, 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°224](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Marcouf-1 en contexte, réalise le 30 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°225](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Marcouf-2 en contexte, réalisé le 10 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°226](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Marcouf-3 en contexte, réalisé le 14 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°227](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Marcouf-4 en contexte, réalisé le 29 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°228](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Marcouf-4, réalisé le 29 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°229](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Marcouf-5 en contexte, réalisé le 29 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°230](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Marcouf-5, réalisé le 29 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°231](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Marcouf-6 en contexte, réalisé le 30 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°232](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Marcouf-6, réalisé le 30 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°233](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Marcouf-7 en contexte, réalisé le 30 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°234](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Marcouf-7, réalisé le 30 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°235](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Marcouf-8 en contexte, réalisé le 30 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°236](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Marcouf-8, réalisé le 30 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°237](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Marcouf-9 en contexte, réalisé le 30 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°238](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Marcouf-9, réalisé le 30 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°239](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Martin d'Audouville-1 en contexte, réalisé le 18 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°240](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Martin d'Audouville-1, réalisé le 18 janv 2023, par MARIE Jordan.©

- [Dessin n°241](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Martin d'Audouville-2 en contexte, réalisé le 18 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°242](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Martin d'Audouville-2, réalisé le 18 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°243](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Pierre-Église-1, réalisé le 29 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°244](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Pierre-Église-2, réalisé le 29 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°245](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Pierre-Église-3 coloré, réalisé le 4 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°246](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Pierre-Église-4, réalisé le 4 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°247](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Pierre-Église-5, réalisé le 4 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°248](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Pierre-Église-6, réalisé le 4 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°249](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Pierre-Église-7, réalisé le 4 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°250](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Vaast-la-Hougue-chapelle-1 en contexte, réalisé le 17 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°251](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Vaast-la-Hougue-chapelle-1, réalisé le 17 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°252](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Vaast-la-Hougue-1, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°253](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Vaast-la-Hougue-2, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°254](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Vaast-la-Hougue-3, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°255](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Vaast-la-Hougue-4, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°256](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Vaast-la-Hougue-5, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°257](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Vaast-la-Hougue-6, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©

- [Dessin n°258](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Vaast-la-Hougue-7, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°259](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Vaast-la-Hougue-8, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°260](#) : Restitution de l'armoirie Saint-Vaast-la-Hougue-9, réalisé le 5 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°261](#) : Restitution de l'armoirie Saussemesnil-1 en contexte, réaliser le 3 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°262](#) : Restitution de l'armoirie Sortosville-Bocage-1 en contexte, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°263](#) : Restitution de l'armoirie Sortosville-Bocage-2 en contexte, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°264](#) : Restitution de l'armoirie Sortosville-Bocage-3 en contexte, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°265](#) : Restitution de l'armoirie Sortosville-Bocage-4 en contexte, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°266](#) : Restitution de l'armoirie Sortosville-Bocage-5 en contexte, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°267](#) : Restitution de l'armoirie Sortosville-Bocage-6 en contexte, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°268](#) : Restitution de l'armoirie Sortosville-Bocage-7 en contexte, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°269](#) : Restitution de l'armoirie Sortosville-Bocage-8 en contexte, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°270](#) : Restitution de l'armoirie Tamerville-1 en contexte, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°271](#) : Restitution de l'armoirie Tamerville-1, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°272](#) : Restitution de l'armoirie Tamerville-2 en contexte, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°273](#) : Restitution de l'armoirie Tamerville-3 en contexte, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©
- [Dessin n°274](#) : Restitution de l'armoirie Tamerville-3, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°275](#) : Restitution de l'armoire Tamerville-4 en contexte, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°276](#) : Restitution de l'armoire Tamerville-4, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°277](#) : Restitution de l'armoire Tamerville-5, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°278](#) : Restitution de l'armoire Tamerville-4, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°279](#) : Restitution de l'armoire Tamerville-7, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°280](#) : Restitution de l'armoire Tamerville-8 en contexte, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°281](#) : Restitution de l'armoire Tamerville-8, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°282](#) : Restitution de l'armoire Tamerville-9 en contexte, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°283](#) : Restitution de l'armoire Tamerville-9, réalisé le 12 fév 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°284](#) : Restitution de l'armoire Teurthéville-Bocage-1, réalisé le 7 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°285](#) : Restitution de l'armoire Théville-1, réalisé le 17 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°286](#) : Restitution de l'armoire Tocqueville-1 en contexte, réalisé le 28 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°287](#) : Restitution de l'armoire Tocqueville-2 en contexte, réalisé le 8 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°288](#) : Restitution de l'armoire Tocqueville-3 en contexte, réalisé le 8 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°289](#) : Restitution de l'armoire Tocqueville-3, réalisé le 8 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°290](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-1, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°291](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-2, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°292](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-3, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°293](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-4, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°294](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-5, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°295](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-6, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°296](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-7, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°297](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-8, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°298](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-9, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°299](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-10 en contexte, réalisé le 18 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°300](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-10, réalisé le 18 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°301](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-11 en contexte, réalisé le 18 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°302](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-11, réalisé le 18 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°303](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-12, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°304](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-13 en contexte, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°305](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-13, réalisé le 23 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°306](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-14 en contexte, réalisé le 28 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°307](#) : Restitution de l'armoire Valcanville-14, réalisé le 18 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°308](#) : Restitution de l'armoire Valognes-abbaye-1 en contexte, réalisé le 9 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°309](#) : Restitution de l'armoire Valognes-abbaye-2 en contexte, réalisé le 9 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°310](#) : Restitution de l'armoire Valognes-abbaye-3 en contexte, réalisé le 9 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°311](#) : Restitution de l'armoire Valognes-abbaye-3, réalisé le 9 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°312](#) : Restitution de l'armoire Valognes-abbaye-4 en contexte, réalisé le 9 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°313](#) : Restitution de l'armoire Valognes-abbaye-5 en contexte, réalisé le 9 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°314](#) : Restitution de l'armoire Valognes-abbaye-5, réalisé le 9 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°315](#) : Restitution de l'armoire Valognes-alleaume-1 en contexte, réalise le 12 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°316](#) : Restitution de l'amoires Valognes-alleaume-2 en contexte, réalise le 12 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°217](#) : Restitution de l'amoires Valognes-alleaume-2, réalise le 12 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°318](#) : Restitution de l'amoires Valognes-alleaume-3 en contexte, réalise le 12 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°319](#) : Restitution de l'armoire Valognes-alleaume-3, réalise le 12 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°320](#) : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-1 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°321](#) : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-2 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°322](#) : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-3 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°323](#) : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-4 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°324](#) : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-5 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°325](#) : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-6 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°226](#) : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-7 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°327](#) : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-8 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°328](#) : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-9 en contexte, réalisé le 1 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°329](#) : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-cimetière-1 en contexte, réalisé le 17 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°330](#) : Restitution de l'armoire Valognes-Saint-Malo-cimetière-1, réalisé le 17 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°331](#) : Restitution de l'armoirie Valognes-Saint-Malo-cimetière-2 en contexte, réalisé le 17 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°332](#) : Restitution de l'armoirie Valognes-Saint-Malo-cimetière-2, réalisé le 17 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°333](#) : Restitution de l'armoirie Varouville-1, réalisé le 16 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°334](#) : Restitution de l'armoirie Yvetot-Bocage-1, réalisé le 26 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°335](#) : Restitution de l'armoirie Yvetot-Bocage-2, réalisé le 26 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°336](#) : Restitution de l'armoirie Yvetot-Bocage-3, réalisé le 26 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°337](#) : Restitution de l'armoirie Yvetot-Bocage-4, réalisé le 26 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°338](#) : Restitution de l'armoirie Yvetot-Bocage-5, réalisé le 26 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°339](#) : Restitution de l'armoirie Yvetot-Bocage-6, réalisé le 26 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Dessin n°340](#) : Frise chronologique avec la répartition des armoiries des papes et des évêques du corpus à la période contemporaine, réalisé le 16 mai 2023, par MARIE Jordan.©

Graphiques

[Graphique n°1](#) : Répartition du corpus par période historique, réalisé le 2 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

[Graphique n°2](#) : Répartition du corpus par siècle, réalisé le 2 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

[Graphique n°3](#) : Nombre d'armoiries par localisation environnement, réalisé le 3 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

[Graphique n°4](#) : Nombre d'armoiries par localisation environnement et par période, réalisé le 4 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

[Graphique n°5](#) : Nombre d'armoiries par localisation niveau, réalisé le 5 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

[Graphique n°6](#) : Nombre d'armoiries par localisation niveau et par période historique réalisé le 5 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

[Graphique n°7](#) : Nombre d'armoiries par parties de l'édifice, réalisé le 7 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

[Graphique n°8](#) : Nombre d'armoiries par partie de l'édifice et par période historique (date inconnue et médiévale), réalisé le 8 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

[Graphique n°9](#) : Nombre d'armoiries par partie de l'édifice et par période historique (moderne et contemporaine), réalisé le 8 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

[Graphique n°10](#) : Nombre d'armoiries par localisations précises, réalisé le 21 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

[Graphique n°11](#) : Nombre d'armoiries par localisation précise et par période historique (Date inconnue et médiévale), réalisé le 21 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

[Graphique n°12](#) : Nombre d'armoiries par localisation précise et par période historique (moderne), réalisé le 21 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

[Graphique n°13](#) : Nombre d'armoiries par localisation précise et par période historique (contemporaine), réalisé le 21 avril 2023, par MARIE Jordan, Source : données personnelles.©

Photographies

[Photographie n°1](#) : L'armoire Azeville-1 dans l'église Saint-Nicolas, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°2](#) : L'armoire Azeville-2 dans l'église Saint-Nicolas, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°3](#) : L'église de Saint-Nicolas à Azeville, vue Sud-Ouest, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°4](#) : Tableau comportant l'armoire Azeville-1, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°5](#) : L'armoire Brillevast-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°6](#) : L'armoire Brillevast-2 dans l'église Saint-Martin, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°7](#) : L'armoire Brillevast-3 dans l'église Saint-Martin, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°8](#) : L'armoire Brillevast-4 dans l'église Saint-Martin, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°9](#) : L'armoire Brillevast-5 dans l'église Saint-Martin, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°10](#) : L'église Saint-Martin à Brillevast, vue Sud-Ouest, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n° 11](#) : Vitrail comportant l'armoire Brillevast-2, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n° 12](#) : Vitrail comportant les armoires Brillevast-3 et Brillevast-4, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°13](#) : Vitrail comportant l'armoire Brillevast-5 prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°14](#) : L'armoire Brix-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°15](#) : L'armoire Brix-2 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°16](#) : L'armoire Brix-3 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°17](#) : L'armoire Brix-4 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°18](#) : L'armoire Brix-5 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°19](#) : L'armoire Brix-6 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°20](#) : L'armoire Brix-7 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°21](#) : L'armoire Brix-8 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°22](#) : L'armoire Brix-9 dans l'église Notre-Dame, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°23](#) : L'église Notre-Dame de Brix, vue Sud-Ouest, prise le 2 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°24](#) : Socle comportant l'armoire Brix-1, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°25](#) : Vitrail comportant l'armoire Brix-2, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°26](#) : Vitrail comportant l'armoire Brix-3, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°27](#) : Vitrail comportant l'armoirie Brix-4, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°28](#) : Vitrail comportant l'armoirie Brix-7, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°29](#) : Vitrail comportant l'armoirie Brix-8, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°30](#) : Vitrail comportant l'armoirie Brix-9, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°31](#) : Plaque funéraire comportant l'armoirie Brix-6, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°32](#) : L'armoirie Écausseville-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°33](#) : L'église Saint-Martin d'Écausseville, vue Nord-Ouest, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°34](#) : L'armoirie Émondeville-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°35](#) : L'armoirie Émondeville-2 dans l'église Notre-Dame, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°36](#) : L'armoirie Émondeville-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°37](#) : L'église Notre-Dame à Émondeville, vue Sud-Ouest, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°38](#) : Retable de l'église Notre-Dame comportant les armoiries Émondeville-1 et Émondeville-2, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°39](#) : L'armoirie Flottemanville-Bocage-1 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°40](#) : L'armoirie Flottemanville-Bocage-2 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°41](#) : L'armoirie Flottemanville-Bocage-3 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°42](#) : L'armoirie Flottemanville-Bocage-4 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°43](#) : L'armoirie Flottemanville-Bocage-5 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°44](#) : L'armoirie Flottemanville-Bocage-6 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°45](#) : L'armoire Flottemanville-Bocage-7 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°46](#) : L'armoire Flottemanville-Bocage-8 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°47](#) : L'armoire Flottemanville-Bocage-9 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°48](#) : L'armoire Flottemanville-Bocage-10 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°49](#) : L'armoire Flottemanville-Bocage-11 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°50](#) : L'armoire Flottemanville-Bocage-12 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°51](#) : L'armoire Flottemanville-Bocage-13 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°52](#) : L'armoire Flottemanville-Bocage-14 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°53](#) : L'armoire Flottemanville-Bocage-15 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°54](#) : L'armoire Flottemanville-Bocage-16 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°55](#) : L'armoire Flottemanville-Bocage-17 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°56](#) : L'armoire Flottemanville-Bocage-18 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°57](#) : L'armoire Flottemanville-Bocage-19 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°58](#) : L'armoire Flottemanville-Bocage-20 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°59](#) : L'armoire Flottemanville-Bocage-21 dans l'église Saint-Clément, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°60](#) : L'église Saint-Clément à Flottemanville-Bocage, vue Sud-ouest, source : Wikipedia.

[Photographie n°61](#) : Socle d'une statue comportant l'armoire Flottemanville-Bocage-1, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°62](#) : Litre funéraire comportant l'armoirie Flottemanville-Bocage-7, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°63](#) : Litre funéraire comportant l'armoirie Flottemanville-Bocage-8, prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°64](#) : Monument funéraire comportant l'armoirie Flottemanville-Bocage-10 à 16 prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°65](#) : Stèle funéraire comportant l'armoirie Flottemanville-Bocage-17 à 21 prise le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°66](#) : L'armoirie Fontenay-sur-mer-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°67](#) : L'armoirie Fontenay-sur-mer-2 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°68](#) : L'armoirie Fontenay-sur-mer-3 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°69](#) : L'armoirie Fontenay-sur-mer-4 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°70](#) : L'armoirie Fontenay-sur-mer-5 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°71](#) : L'armoirie Fontenay-sur-mer-6 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°72](#) : L'armoirie Fontenay-sur-mer-7 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°73](#) : L'armoirie Fontenay-sur-mer-8 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°74](#) : L'armoirie Fontenay-sur-mer-9 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°75](#) : L'armoirie Fontenay-sur-mer-10 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°76](#) : L'armoirie Fontenay-sur-mer-11 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°77](#) : L'armoirie Fontenay-sur-mer-12 dans l'église Saint-Martin, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°78](#) : L'église Saint-Martin à Fontenay-sur-Mer, vue Sud-Ouest, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°79](#) : La pierre tombale comportant les armoiries de Fontenay-sur-mer-11 et 12, prise le 1 oct, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°80](#) : Vitrail comportant l'armoire Fontenay-sur-mer-2, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°81](#) : L'armoire Fresville-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°82](#) : L'armoire Fresville-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°83](#) : L'église Saint-Martin de Fresville, vue Sud-Ouest, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°84](#) : Stèle funéraire comportant l'armoire Fresville-2, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°85](#) : L'armoire Gatteville-le-Phare-1 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°86](#) : L'armoire Gatteville-le-Phare-2 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°87](#) : L'armoire Gatteville-le-Phare-3 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°88](#) : L'armoire Gatteville-le-Phare-4 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°89](#) : L'armoire Gatteville-le-Phare-5 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°90](#) : L'armoire Gatteville-le-Phare-6 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°91](#) : L'armoire Gatteville-le-Phare-7 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°92](#) : L'église Saint-Pierre de Gatteville-le-Phare, vue nord-Ouest, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°93](#) : Socle d'une statue comportant Gatteville-le-Phare-1, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°94](#) : Autel comportant l'armoire Gatteville-le-Phare-2, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°95](#) : L'armoire Hêmevez-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°96](#) : L'armoire Hêmevez-2 dans l'église Notre-Dame, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°97](#) : L'armoire Hêmevez-3 dans l'église Notre-Dame, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°98](#) : L'armoire Hêmevez-4 dans l'église Notre-Dame, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°99](#) : L'armoire Hêmevez-5 dans l'église Notre-Dame, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°100](#) : L'église Notre-Dame à Hêmevez, vue Nord-Ouest, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°101](#) : Arcade de la fenêtre qui comporte les armoiries Hêmevez-3 et 4, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°102](#) : Vitrail comportant les armoiries Hêmevez-1 et 2, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°103](#) : Tombe comportant l'armoire Hêmevez-5, prise le 3 déc 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°104](#) : L'armoire Huberville-1 dans l'église Saint-Pierre, prise 4 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°105](#) : L'armoire Huberville-2 dans l'église Saint-Pierre, prise 4 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°106](#) : L'armoire Huberville-3 dans l'église Saint-Pierre, prise 4 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n° 107](#) : L'église Saint-Pierre-ès-Liens à Huberville, sud-ouest, prise le 4 nov 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°108](#) : Stèle funéraire comportant l'armoire Huberville-3, prise le 4 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°109](#) : Stèle funéraire comportant l'armoire Huberville-1 et 2, prise le 4 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°110](#) : L'armoire La Pernelle-1 dans l'église Saint-Pétronille, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°111](#) : L'armoire La Pernelle-2 dans l'église Saint-Pétronille, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°112](#) : L'église Saint-Pétronille de La Pernelle, vue Sud-Ouest, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°113](#) : Les fonds baptismaux de l'église Saint-Pétronille, comportant les armoiries La Pernelle-1 et La-Pernelle-2, prise le 10 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n° 114](#) : L'armoire Le Vast-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n° 115](#) : L'armoire Le Vast-2 dans l'église Notre-Dame, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°116](#) : L'armoire Le Vast-3 dans l'église Notre-Dame, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°117](#) : L'armoire Le Vast-4 dans l'église Notre-Dame, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°118](#) : L'armoire Le Vast-5 dans l'église Notre-Dame, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°119](#) : L'église Notre-Dame du Vast, vue Sud, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n° 120](#) : Vitrail comportant les armoiries Le Vast-3 à 5 prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°121](#) : L'armoire Le Ham-1 dans l'église Saint-Pierre, prise le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°122](#) : L'armoire Le Ham-2 dans l'église Saint-Pierre, prise le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°123](#) : L'armoire Le Ham-3 dans l'église Saint-Pierre, prise le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°124](#) : L'armoire Le Ham-4 dans l'église Saint-Pierre, prise le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°125](#) : L'armoire Le Ham-5 dans l'église Saint-Pierre, prise le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°126](#) : L'église Saint-Pierre de Le Ham, vue nord-ouest, prise le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°127](#) : Pierre Tombale comportant l'armoire Le Ham-5, prise le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°128](#) : L'armoire Lestre-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 30 sept 2023, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°129](#) : L'armoire Lestre-2 dans l'église Saint-Martin, prise le 30 sept 2023, par MARIE Jordan.©

- [Photographie n°130](#) : L'armoire Lestre-3 dans l'église Saint-Martin, prise le 30 sept 2023, par MARIE Jordan.©
- [Photographie n°131](#) : L'armoire Lestre-4 dans l'église Saint-Martin, prise le 30 sept 2023, par MARIE Jordan.©
- [Photographie n°132](#) : L'armoire Lestre-5 dans l'église Saint-Martin, prise le 30 sept 2023, par MARIE Jordan.©
- [Photographie n°133](#) : L'armoire Lestre-6 dans l'église Saint-Martin, prise le 30 sept 2023, par MARIE Jordan.©
- [Photographie n°134](#) : L'armoire Lestre-7 dans l'église Saint-Martin, prise le 30 sept 2023, par MARIE Jordan.©
- [Photographie n°135](#) : L'armoire Lestre-7 dans l'église Saint-Martin, prise le 30 sept 2023, par MARIE Jordan.©
- [Photographie n°136](#) : L'église Saint-Martin de Lestre, vue Sud-Ouest, prise le 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©
- [Photographie n°137](#) : Vitraux comportant les armoiries Lestre-1 et 2, prise le 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©
- [Photographie n°138](#) : Vitrail comportant l'armoire Lestre-3, prise le 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©
- [Photographie n°139](#) : Vitrail comportant l'armoire Lestre-4, prise le 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©
- [Photographie n°140](#) : Stèle funéraire comportant l'armoire Lestre-7, prise le 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©
- [Photographie n°141](#) : Tableau comportant l'armoire Lestre-8, prise le 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©
- [Photographie n°142](#) : Stèle funéraire comportant les armoiries Lestre-5 et 6, prise le 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©
- [Photographie n°143](#) : L'armoire Lieusaint-1 dans l'église Saint-Éloi, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©
- [Photographie n°144](#) : L'église Saint-Éloi à Lieusaint, vue Sud-Ouest, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©
- [Photographie n°145](#) : Stèle funéraire comportant l'armoire Lieusaint-1, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©
- [Photographie n°146](#) : L'armoire Marpertus-sur-mer-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°147](#) : L'armoire Marpertus-sur-mer-2 dans l'église Saint-Martin, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°148](#) : L'église Saint-Martin de Maupertus-sur-mer, vue Sud-Ouest, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°149](#) : L'armoire Montaigu-la-Brisette-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°150](#) : L'église Saint-Martin à Montaigu-la-Brisette, vue sud-ouest, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°151](#) : Vitrail comportant l'armoire Montaigu-la-Brisette-1, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°152](#) : L'armoire Montebourg-1 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°153](#) : L'armoire Montebourg-2 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°154](#) : L'armoire Montebourg-3 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°155](#) : L'armoire Montebourg-4 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°156](#) : L'armoire Montebourg-5 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°157](#) : L'armoire Montebourg-6 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°158](#) : L'armoire Montebourg-7 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°159](#) : L'armoire Montebourg-8 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n° 160](#) : L'armoire Montebourg-9 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°161](#) : L'armoire Montebourg-10 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°162](#) : L'armoire Montebourg-11 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°163](#) : L'armoire Montebourg-12 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°164](#) : L'armoire Montebourg-13 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°165](#) : L'armoire Montebourg-14 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°166](#) : L'armoire Montebourg-15 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°167](#) : L'armoire Montebourg-16 dans l'abbaye Notre-Dame, prise 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°168](#) : L'abbatiale Notre-Dame de l'Étoile à Montebourg, vue nord, prise le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°169](#) : Vitraux comportant les armoiries Montebourg-3 et 4, prise le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°170](#) : Nef comportant les armoiries Montebourg-5 à 12, prise le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°171](#) : Chair comportant l'armoire Montebourg-13, prise le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°172](#) : Vitrail comportant l'armoire Montebourg-16, prise le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°173](#) : Stèle commémorative comportant les armoiries Montebourg-14 et 15, prise le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°174](#) : Façade comportant l'armoire Montebourg-1, prise le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°175](#) : Mur comportant l'armoire Montebourg-2, prise le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°176](#) : L'armoire Octeville l'Avenel-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°177](#) : L'armoire Octeville l'Avenel-2 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°178](#) : L'armoire Octeville l'Avenel-3 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°179](#) : L'armoire Octeville l'Avenel-4 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°180](#) : L'armoire Octeville l'Avenel-5 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°181](#) : L'armoire Octeville l'Avenel-6 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°182](#) : L'église Saint-Martin à Octeville l'Avenel, vue sud-ouest, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n° 183](#) : Vitrail comportant les armoiries Octeville l'Avenel-3 et 4, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n° 184](#) : Vitrail comportant les armoiries Octeville l'Avenel-5 et 6, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°185](#) : L'armoire Quettehou-1 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°186](#) : L'armoire Quettehou-2 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°187](#) : L'armoire Quettehou-3 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°188](#) : L'armoire Quettehou-4 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°189](#) : L'armoire Quettehou-5 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°190](#) : L'armoire Quettehou-6 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°191](#) : L'armoire Quettehou-7 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°192](#) : L'armoire Quettehou-8 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°193](#) : L'armoire Quettehou-9 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°194](#) : L'armoire Quettehou-10 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°195](#) : L'armoire Quettehou-11 au sein de l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°196](#) : L'armoire Quettehou-12 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°197](#) : L'armoire Quettehou-13 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°198](#) : L'armoire Quettehou-14 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°199](#) : L'armoire Quettehou-15 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°200](#) : L'armoire Quettehou-16 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°201](#) : L'armoire Quettehou-17 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°202](#) : L'armoire Quettehou-18 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°203](#) : L'armoire Quettehou-19 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°204](#) : L'armoire Quettehou-20 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°205](#) : L'armoire Quettehou-21 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°206](#) : L'armoire Quettehou-22 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°207](#) : L'armoire Quettehou-23 au sein de l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°208](#) : L'armoire Quettehou-24 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°209](#) : L'armoire Quettehou-25 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°210](#) : L'armoire Quettehou-26 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°211](#) : L'armoire Quettehou-27 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°212](#) : L'armoire Quettehou-28 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°213](#) : L'armoire Quettehou-29 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°214](#) : L'armoire Quettehou-30 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°215](#) : L'armoire Quettehou-31 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°216](#) : L'armoire Quettehou-32 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°217](#) : L'armoire Quettehou-33 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°218](#) : L'armoire Quettehou-34 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°219](#) : L'armoire Quettehou-35 dans l'église Saint-Vigor, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°220](#) : L'église Saint-Victor à Quettehou, vue Sud-Ouest, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°221](#) : L'autel comportant les armoiries Quettehou-33 et 34, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°222](#) : Tombe comportant l'armoire Quettehou-35 face à l'entrée de l'église, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°223](#) : Vitrail comportant les armoiries Quettehou-1 à 3, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°224](#) : L'armoire Réthoville-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n° 225](#) : L'église Saint-Martin de Réthoville, vue Nord-Ouest, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°226](#) : Socle supportant une statue de Jeanne d'Arc et l'armoire Réthoville-1, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°227](#) : L'armoire Réville-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°228](#) : L'armoire Réville-2 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°229](#) : L'armoire Réville-3 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°230](#) : L'armoire Réville-4 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°231](#) : L'armoire Réville-5 dans l'église Saint-Martin, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°232](#) : L'église Saint-Martin de Réville, vue Ouest, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°233](#) : Vitrail comportant les armoiries Réville-1 et 2 sur la baie de gauche et de droite, prise le 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°234](#) : L'armoire Saint-Cyr-Bocage-1 dans l'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°235](#) : L'armoire Saint-Cyr-Bocage-2 dans l'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°236](#) : L'armoire Saint-Cyr-Bocage-3 dans l'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°237](#) : L'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte à Saint-Cyr-Bocage, vue sud-ouest, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°238](#) : Pierre tombale comportant l'armoire Saint-Cyr-Bocage-3, prise le 3 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°239](#) : L'armoire Sainte-Geneviève-1 dans l'église Sainte-Geneviève, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°240](#) : L'armoire Sainte-Geneviève-2 dans l'église Sainte-Geneviève, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°241](#) : L'armoire Sainte-Geneviève-3 dans l'église Sainte-Geneviève, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°242](#) : L'armoire Sainte-Geneviève-4 dans l'église Sainte-Geneviève, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°243](#) : L'armoire Sainte-Geneviève-5 dans l'église Sainte-Geneviève, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°244](#) : L'église Sainte-Geneviève à Sainte-Geneviève, vue sud-ouest, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°245](#) : Statue comportant l'armoire Sainte-Geneviève-5, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°246](#) : Socle d'une statue comportant l'armoire Sainte-Geneviève-3, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°247](#) : Pierre tombale comportant l'armoire Sainte-Geneviève-2, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°248](#) : L'armoire Saint-Joseph-1 dans l'église Saint-Joseph, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°249](#) : L'église Saint-Joseph à Saint-Joseph, vue sud-Est, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°250](#) : Vitrail comportant l'armoire Saint-Joseph-1, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°251](#) : L'armoire Saint-Marcouf-1 dans l'église Saint-Marcouf, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°252](#) : L'armoire Saint-Marcouf-2 dans l'église Saint-Marcouf, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°253](#) : L'armoire Saint-Marcouf-3 dans l'église Saint-Marcouf, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°254](#) : L'armoire Saint-Marcouf-4 dans l'église Saint-Marcouf, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°255](#) : L'armoire Saint-Marcouf-5 dans l'église Saint-Marcouf, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°256](#) : L'armoire Saint-Marcouf-6 à gauche et Saint-Marcouf-7 à droite dans l'église Saint-Marcouf, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°257](#) : L'armoire Saint-Marcouf-8 dans l'église Saint-Marcouf, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan. ©

[Photographie n°258](#) : L'armoire Saint-Marcouf-9 dans l'église Saint-Marcouf, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°259](#) : L'église de Saint-Marcouf, vue sud-ouest, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°260](#) : Maître-autel de l'église de Saint-Marcouf dans le chœur comportant à gauche Saint-Marcouf-4 et à droite Saint-Marcouf-5, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°261](#) : Stèle en marbre avec les armoiries de Saint-Marcouf-6 et Saint-Marcouf-7, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°262](#) : Stèle en marbre avec l'armoire de Saint-Marcouf-8, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°263](#) : Pierre tombale en marbre comportant l'armoire Saint-Marcouf-9, prise le 1 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°264](#) : L'armoire Saint-Martin d'Audouville-1 dans l'église Sainte-Marie, prise le 22 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°265](#) : L'armoire Saint-Martin d'Audouville-2 dans l'église Sainte-Marie, prise le 22 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°266](#) : L'église Sainte-Marie de Saint-Martin d'Audouville, vue Ouest, prise le 22 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°267](#) : Façade comportant les armoiries de Saint-Martin d'Audouville-1 et 2, prise le 22 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°268](#) : L'armoire Saint-Pierre-Église-1 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°269](#) : L'armoire Saint-Pierre-Église-2 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°270](#) : L'armoire Saint-Pierre-Église-3 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°271](#) : L'armoire Saint-Pierre-Église-4 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°272](#) : L'armoire Saint-Pierre-Église-5 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°273](#) : L'armoire Saint-Pierre-Église-6 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°274](#) : L'armoire Saint-Pierre-Église-7 dans l'église Saint-Pierre, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°275](#) : L'église Saint-Pierre à Saint-Pierre-Église, vue sud-ouest, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°276](#) : Vitrail comportant l'armoire Saint-Pierre-Église-4, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°277](#) : Retable entouré des armoiries Saint-Pierre-Église-7 et 8, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°278](#) : Vitrail comportant l'armoire Saint-Pierre-Église-5, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°279](#) : Mur de chapelle recouvert des armoiries Saint-Pierre-Église-2 et 3, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°280](#) : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-chapelle-1 dans la chapelle des marins, prise le 31 mars 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°281](#) : La chapelle des marins à Saint Vaast-la-Hougue, vue nord, prise le 31 mars 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°282](#) : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-1 de l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°283](#) : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-2 de l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°284](#) : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-3 de l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°285](#) : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-4 de l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°286](#) : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-5 de l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°287](#) : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-6 de l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°288](#) : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-7 de l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°289](#) : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-7 dans l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°290](#) : L'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-9 de l'église Saint-Vaast, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°291](#) : L'église Saint-Vaast à Saint-Vaast-la-Hougue, vue nord, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°292](#) : Vitrail comportant dans le réseau l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-1, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°293](#) : Vitrail comportant dans le réseau l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-2, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°294](#) : Vitrail comportant dans le réseau l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-3, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°295](#) : Vitrail comportant dans le réseau l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-4, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°296](#) : Vitrail comportant dans le réseau l'armoire Saint-Vaast-la-Hougue-5, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°297](#) : Piliers du chœur comportant les armoiries Saint-Vaast-la-Hougue-6 à 9, prise le 16 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°298](#) : L'armoire Saussemesnil-1 dans l'église Saint-Grégoire, prise 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n° 299](#) : L'église Saint-Grégoire à Saussemesnil, vue nord, prise le 30 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°300](#) : L'armoire Sortosville-Bocage-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°301](#) : L'armoire Sortosville-Bocage-2 dans l'église Notre-Dame, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°302](#) : L'armoire Sortosville-Bocage-3 dans l'église Notre-Dame, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°303](#) : L'armoire Sortosville-Bocage-4 dans l'église Notre-Dame, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°304](#) : L'armoire Sortosville-Bocage-5 dans l'église Notre-Dame, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°305](#) : L'armoire Sortosville-Bocage-6 dans l'église Notre-Dame, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°306](#) : L'armoire Sortosville-Bocage-7 dans l'église Notre-Dame, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°307](#) : L'armoire Sortosville-Bocage-8 dans l'église Notre-Dame, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°308](#) : L'église Notre-Dame de l'Assomption à Sortosville-Bocage, vue nord, pris le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°309](#) : Pierre tombale comportant l'armoire Sortosville-Bocage-7, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°310](#) : L'armoire Tamerville-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°311](#) : L'armoire Tamerville-2 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°312](#) : L'armoire Tamerville-3 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°313](#) : L'armoire Tamerville-4 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°314](#) : L'armoire Tamerville-5 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°315](#) : L'armoire Tamerville-6 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°316](#) : L'armoire Tamerville-7 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°317](#) : L'armoire Tamerville-8 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°318](#) : L'armoire Tamerville-9 dans l'église Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°319](#) : L'église Notre-Dame de l'Assomption à Tamerville, vue sud-ouest, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°320](#) : Niche comportant la litre funéraire avec les armoiries Tamerville-3 et 4, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°321](#) : Façade comportant les armoiries Tamerville 1 et 2, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°322](#) : Vitrail comportant les armoiries Tamerville 5 à 7, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°323](#) : Stèle funéraire comportant les armoiries Tamerville 8 et 9, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°324](#) : L'armoire Teurthéville-Bocage-1 dans l'église Sainte-Trinité, prise le 2 nov 2021, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°325](#) : L'église Sainte-Trinité de Teurthéville-Bocage, vue sud, prise 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°326](#) : Socle d'une statue comportant l'armoire Teurthéville-Bocage-1, prise 10 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°327](#) : L'armoire Théville-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°328](#) : L'église Notre-Dame de Théville, vue Sud-Ouest, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°329](#) : Vitrail comportant l'armoire Théville-1, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°330](#) : L'armoire Tocqueville-1 dans l'église Saint-Laurent, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°331](#) : L'armoire Tocqueville-2 dans l'église Saint-Laurent, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°332](#) : L'armoire Tocqueville-3 dans l'église Saint-Laurent, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°333](#) : L'église Saint-Laurent à Tocqueville, vue sud-ouest, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°334](#) : Socle d'une statue comportant l'armoirie Tocqueville-1, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°335](#) : Stèle funéraire comportant l'armoirie Tocqueville-3, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°336](#) : Vitrail comportant l'armoirie Tocqueville-2, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°337](#) : L'armoirie Valcanville-1 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°338](#) : L'armoirie Valcanville-2 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°339](#) : L'armoirie Valcanville-3 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°340](#) : L'armoirie Valcanville-4 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°341](#) : L'armoirie Valcanville-5 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°342](#) : L'armoirie Valcanville-6 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°343](#) : L'armoirie Valcanville-7 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°344](#) : L'armoirie Valcanville-8 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°345](#) : L'armoirie Valcanville-9 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°346](#) : L'armoirie Valcanville-10 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°347](#) : L'armoirie Valcanville-10 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°348](#) : L'armoirie Valcanville-12 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°349](#) : L'armoirie Valcanville-13 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°350](#) : L'armoirie Valcanville-14 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°351](#) : L'église Notre-Dame de Valcanville, vue Sud-Ouest, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°352](#) : Vitrail comportant l'armoirie Valcanville-13 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°353](#) : Vitrail comportant l'armoirie Valcanville-14 dans l'église Notre-Dame, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°354](#) : L'armoirie Valognes-abbaye-1 dans l'abbaye Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°355](#) : L'armoirie Valognes-abbaye-2 dans l'abbaye Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°356](#) : L'armoirie Valognes-abbaye-3 dans l'abbaye Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°357](#) : L'armoirie Valognes-abbaye-4 dans l'abbaye Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°358](#) : L'armoirie Valognes-abbaye-5 dans l'abbaye Notre-Dame, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°359](#) : L'église abbatiale Notre-Dame de Protection à Valognes, vue sud, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°360](#) : Retable avec le tableau comportant les armoiries Valognes-abbaye-1 et 2, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°361](#) : Stèle funéraire comportant l'armoirie Valognes-abbaye-3, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°362](#) : Stèle funéraire comportant l'armoirie Valognes-abbaye-4, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°363](#) : Stèle funéraire comportant l'armoirie Valognes-abbaye-5, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°364](#) : L'armoirie Valognes-Alleaume-1 dans l'église Notre-Dame d'Alleaume, prise 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°365](#) : L'armoirie Valognes-Alleaume-2 dans l'église Notre-Dame d'Alleaume, prise 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°366](#) : L'armoirie Valognes-Alleaume-3 dans l'église Notre-Dame d'Alleaume, prise 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°367](#) : L'église Notre-Dame d'Alleaume à Valognes, vue nord-Est, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°368](#) : Stèle funéraire comportant les armoiries Valognes-alleaume-2 et 3, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°369](#) : L'armoire Valognes-Saint-Malo-1 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°370](#) : L'armoire Valognes-Saint-Malo-2 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°371](#) : L'armoire Valognes-Saint-Malo-3 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°372](#) : L'armoire Valognes-Saint-Malo-4 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°373](#) : L'armoire Valognes-Saint-Malo-5 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°374](#) : L'armoire Valognes-Saint-Malo-6 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°375](#) : L'armoire Valognes-Saint-Malo-7 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°376](#) : L'armoire Valognes-Saint-Malo-8 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°377](#) : L'armoire Valognes-Saint-Malo-9 dans l'église Saint-Malo, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°378](#) : L'église Saint-Malo à Valognes, vue nord-ouest, prise le 9 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°379](#) : L'armoire Valognes-Saint-Malo-cimetière-1 dans le cimetière de Saint-Malo, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°380](#) : L'armoire Valognes-Saint-Malo-cimetière-2 dans le cimetière de Saint-Malo, prise le 4 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°381](#) : Tombe comportant l'armoire Valognes-Saint-Malo-cimetière-1, prise le 8 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°382](#) : Tombe comportant l'armoire Valognes-Saint-Malo-cimetière-2, prise le 4 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°383](#) : L'armoire Varouville-1 dans l'église Saint-Martin, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°384](#) : L'église Saint-Martin de Varouville, vue sud-ouest, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°385](#) : Socle de statue comportant Varouville-1, prise le 17 sept 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°386](#) : L'armoire Yvetot-Bocage-1 dans l'église Saint-Georges, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°387](#) : L'armoire Yvetot-Bocage-2 dans l'église Saint-Georges, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°388](#) : L'armoire Yvetot-Bocage-3 dans l'église Saint-Georges, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°389](#) : L'armoire Yvetot-Bocage-4 dans l'église Saint-Georges, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°390](#) : L'armoire Yvetot-Bocage-5 dans l'église Saint-Georges, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°391](#) : L'armoire Yvetot-Bocage-6 dans l'église Saint-Georges, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°392](#) : L'église Saint-Georges à Yvetot-Bocage, vue sud-ouest, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°393](#) : Vitrail comportant les armoiries Yvetot-Bocage-3 et 4, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Photographie n°394](#) : Vitrail comportant les armoiries Yvetot-Bocage-5 et 6, prise le 7 oct 2022, par MARIE Jordan.©

Plan

[Plan n°1](#) : L'église Saint-Nicolas à Azeville avec la localisation des armoiries, réalisé le 19 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Plan n°2](#) : L'église Saint-Martin à Brillevast avec la localisation des armoiries, réalisé le 17 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Plan n°3](#) : L'église Notre-Dame à Brix avec la localisation des armoiries, réalisé le 22 nov 2022, par MARIE Jordan.©

[Plan n°4](#) : L'église Saint-Martin à Écausseville avec la localisation des armoiries, réalisé le 27 novembre 2022, par MARIE Jordan.©

[Plan n°5](#) : L'église Notre-Dame à Émondeville avec la localisation des armoiries, réalisé le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©

[Plan n°6](#) : L'église Saint-Clément à Flottemanville-Bocage avec la localisation des armoiries, réalisé le 25 fév 2023, par MARIE Jordan.©

- [Plan n°7](#) : L'église Saint-Martin à Fontenay-sur-mer avec la localisation des armoiries, réalisé le 5 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°8](#) : L'église Saint-Martin à Fresville avec la localisation des armoiries, réalisé le 8 janv 2022, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°9](#) : L'église Saint-Pierre à Gatteville-le-Phare avec la localisation des armoiries, réalisé le 28 sept 2022 par MARIE Jordan.©
- [Plan n°10](#) : L'église Notre-Dame à Hémevez avec la localisation des armoiries, réalisé le 13 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°11](#) : L'église Saint-Pierre-ès-liens à Huberville avec la localisation des armoiries, réalisé le 20 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°12](#) : L'église de Saint-Pétronille à La Pernelle avec la localisation des armoiries, réalisé le 15 oct 2022, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°13](#) : L'église Notre-Dame à Le Vast avec la localisation des armoiries, réalisé le 15 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°14](#) : L'église Saint-Pierre à Le Ham avec la localisation des armoiries, réalisé le 23 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°15](#) : L'église Saint-Martin à Lestre avec la localisation des armoiries, réalisé le 24 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°16](#) : L'église Saint-Éloi à Lieusaint avec la localisation des armoiries, réalisé le 19 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°17](#) : L'église Saint-Martin à Maupertus-sur-Mer avec la localisation des armoiries, réalisé le 24 oct 2022, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°18](#) : L'église Saint-Martin à Montaigu-la-Brisette avec la localisation des armoiries, réalisé le 05 nov 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°19](#) : L'abbaye Notre-Dame de l'Étoile à Montebourg avec la localisation des armoiries, réalisé le 15 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°20](#) : L'église Saint-Martin à Octeville l'Avenel avec la localisation des armoiries, réalisé le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°21](#) : L'église de Saint-Vigor à Quettehou avec la localisation des armoiries, réalisé le 6 oct 2022, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°22](#) : L'église Saint-Martin à Réthoville avec la localisation des armoiries, réalisé le 29 oct 2022, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°23](#) : L'église Saint-Martin à Réville avec la localisation des armoiries, réalisé le 14 oct 2022, par MARIE Jordan.©

- [Plan n°24](#) : L'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte à Saint-Cyr-Bocage avec la localisation des armoiries, réalisé le 9 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°25](#) : L'église Sainte-Geneviève à Sainte-Geneviève avec la localisation des armoiries, réalisé le 7 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°26](#) : L'église Saint-Joseph à Saint-Joseph avec la localisation des armoiries, réalisé le 19 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°27](#) : L'église de Saint-Marcouf à Saint-Marcouf avec la localisation des armoiries, réalisé le 1 nov 2022, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°28](#) : L'église Sainte-Marie à Saint-Martin d'Audouville avec la localisation des armoiries, réalisé le 18 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°29](#) : L'église Saint-Pierre à Saint-Pierre-Église avec la localisation des armoiries, réalisé le 28 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°30](#) : La chapelle des marins à Saint-Vaast-la-Hougue avec la localisation des armoiries, réalisé le 17 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°31](#) : L'église Saint-Vaast à Saint-Vaast-la-Hougue avec la localisation des armoiries réalisé le 19 oct 2022 par MARIE Jordan.©
- [Plan n°32](#) : L'église Saint-Grégoire à Saussemesnil avec la localisation des armoiries, réalisé le 31 janv 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°33](#) : L'église Notre-Dame-de-l'Assomption à Sortosville-Bocage avec la localisation des armoiries, réalisé le 14 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°34](#) : L'église Notre-Dame de l'Assomption à Tamerville avec la localisation des armoiries, réalisé le 12 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°35](#) : L'église de Sainte-Trinité à Teurthéville-Bocage avec la localisation des armoiries, réalisé le 7 fév 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°36](#) : L'église Notre-Dame à Théville avec la localisation des armoiries réalisé le 25 oct 2022 par MARIE Jordan.©
- [Plan n°37](#) : L'église Saint-Laurent à Tocqueville avec la localisation des armoiries, réalisé le 8 mars 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°38](#) : L'église Notre-Dame à Valcanville avec la localisation des armoiries dans le monument, réalisé le 22 déc 2022, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°39](#) : L'abbaye Notre-Dame de Protection à Valognes avec la localisation des armoiries, réalisé le 9 mars 2023, par MARIE Jordan.©
- [Plan n°40](#) : L'église Notre-Dame d'Alleaume à Valognes avec la localisation des armoiries, réalisé le 12 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Plan n°41](#) : L'église Saint-Malo à Valognes avec la localisation des armoiries, réalisé le 13 mars 2023, par MARIE Jordan.©

[Plan n°42](#) : Le cimetière Saint-Malo à Valognes avec la localisation des armoiries, réalisé le 16 janv 2023, par MARIE Jordan.©

[Plan n°43](#) : L'église Saint-Martin à Varouville avec la localisation des armoiries, réalisé le 25 oct 2022 par MARIE Jordan.©

[Plan n°44](#) : L'église Saint-Georges à Yvetot-Bocage avec la localisation des armoiries, réalisé le 26 janv 2023, par MARIE Jordan.©

Bibliographie

- « abbaye Notre-Dame de Protection », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 09/03/23).
- ABBÉ ADAM. *La Normandie monumentale et pittoresque, édifices publics, églises, châteaux, manoirs, etc. : Manche 1re partie*, Le Havre, Lemale & Cie Imp. éd., 1899.
- AILES, Adrian. « Le développement des « visitations » des hérauts en Angleterre et au Pays de Galles 1450-1600 », *Revue du Nord*, vol 3-4, n° 366-367, 2006.
- AUBERT, Roger. « LÉON XIII (1810-1903) – pape (1878-1903) », *Encyclopædia Universalis*, [URL : <http://www.universalis-edu.com.ezproxy.normandie-univ.fr/encyclopedie/leon-xiii/>], (Consulté le 11/05/23).
- BARROS, Jean. « La commanderie de Valcanville », *Vikland*, n°7, oct-déc 2013, p. 70-77.
- BARTHIER (de) MONTAULT, Xavier. *Annuaire de conseil héraldique de France*, Paris, conseil héraldique de France, 1890.
- BAVAY, Jeannine, « Barfleur », *Vikland*, n°7, oct-déc 2013, p. 22-29.
- BAVAY, Jeannine. « L'église de Fontenay », *Vikland*, n°22, août-oct 2017, p. 74-77.
- BAVAY, Jeannine. « La Pernelle », *Vikland*, n°10, juil-sept 2014, p. 62-72.
- BAVAY, Jeannine. « Le Vast », *Vikland*, n°13, Avril-juin 2015, p. 34-54.
- BAVAY, Jeannine. « Saint-Vaast-la-Hougue », *Vikland*, n°10, Juil-août 2014, p. 12-21.
- BELLANGER, Anthony. *Héraldique de l'Anjou médiéval aux XIII^e-XIV^e siècles : présentation généraux et inventaire*, Thèse de doctorat, Angers, 2004.
- BERK, Bernard. *Quand les Normands bâtissaient les églises : 15 siècles de vie des hommes, d'histoire et d'architecture religieuse dans la manche*, Coutances, éd. OCEP, 1981.
- BERNAGE, Georges. « Réville », *Vikland*, n°7, oct-déc 2013, p. 51.
- BLANCHARD, Jean-Christophe. « CV de Jean-Christophe Blanchard », *HAL*, [URL : <https://cv.archives-ouvertes.fr/jean-christopheblanchard>], (Consulté le 14/04/2022).
- BODIN, Pierre. *Les litres seigneuriales en Normandie*, Thèse de doctorat, Caen, 1993.
- BODIN, Pierre. *Les litres seigneuriales des églises de l'Eure*, Bernay, Amis des monuments et sites de l'Eure Amis de Bernay, 2005.
- BOOS, Emmanuel (de). « Le plafond armorié du doyenné de Brioude », *Cahiers de la Haute-Loire*, 1991, p. 129-172.

- BOUDREAU, Claire. *Les traités de blason en français (XIV^e – XVI^e siècle)*, thèse de doctorat, École pratique des hautes études, Paris, 1996.
- BOUYÉ, Édouard. « L'Église médiévale et les armoires : histoire d'une acculturation », *Annales de Normandie*, 51^e année, n°3, 2001, p. 257.
- CALLIAS BEY, Martine et DAVID, Véronique. *Les vitraux de Basse-Normandie*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006.
- CANEL, Alferd. *Armorial de la Province des villes des évêchés des chapitres et des abbayes de Normandie*, Rouen, Imprimerie de A. Péron, 1849.
- CANEL, Alferd. *Armorial des villes et corporation de la Normandie comprenant la Province les municipalités les évêchés et chapitres les abbayes prieurés et couvents les tribunaux les corps savants les communautés d'arts et métiers et les associations diverses avec des recherches sur les étendarts de Normandie les timbres du papier et les cachets administratifs de l'époque révolutionnaire*, Paris, A. Aubry, 1863.
- CANEL, Alfred. *Blason populaire de la Normandie, comprenant les proverbes, sobriquets ou dictons à cette province*, Rouen, A. Lebrument, 1859.
- CANU, Jean, *Histoire d'une commune normande Lieusaint en Cotentin*, Saint-Lô, Société d'Archéologie de la Manche, 1992.
- CAUMONT, Arcisse (de). *Statistique monumentale du Calvados*, Caen, Le Blanc-Hardel, 1846-1861.
- CENTORAME, Bruno. « Les aménagements de l'église d'Yvetot-Bocage aux XIX^e siècle et au XX^e siècle », *Vikland*, n°20, Fév-avril, 2017, p. 45-49.
- CHAIX, Valérie. *Les églises romanes de Normandie*, Paris, Picard, 2011.
- CHAIX D'EST-ANGE, Gustave. *Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables à la fin du XIX^e siècle tome I*, Évreux, Imp. Charles Hérissey, 1903.
- CHARDIN, Pierre. « Recueil de peintures et sculptures héraldiques : la cathédrale de Tréguier », *Bulletin monumental*, tome 52, année 1886, p. 287-313.
- CHARDIN, Pierre. « Recueil de peintures et sculptures héraldiques – Kernescop, Kermaria, Bringolo, Tressignaux, Beauport, Kerpradec, Kergrist, Chapelle de Menez-Bré », *Bulletin Monumental*, tome 57, année 1891, p. 537-554.
- CHENEY, David. « Ambrogio Damiano Achille Ratti », *catholic-hierarchy.org*, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bratti.html>] (Consulté 06/02/23).
- CHENEY, David. « Bishop Théophile-Marie Louvard », *catholic-hierarchy.org*, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/blouv.html>], (Consulté le 24/02/2023) .
- CHENEY, David. « Pope Benedict XV », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bdelchi.html>], (Consulté le 28/01/23).

- CHENEY, David. « Pope Leo XIII », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bpecci.html>] (Consulté le 08/12/2022).
- CHENEY, David. « Pope Pius IX », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bmasfer.html>], (Consulté le 27/03/23).
- CHENEY, David. « Pope Pius XII », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bpacelli.html>], (Consulté le 16/02/23).
- CHENEY, David. « Jean-Louis-Frédéric Cardinal Guyot », *catholic-hierarchy.org*, 2022, [URL : <https://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bguyot.html>], (Consulté le 10/01/23).
- « Colloque international – Héraldique et Papauté, Moyen – Age – Temps Moderne n°2 », *Université de Le Havre Normandie*, 11 mai 2022, <https://www.univ-lehavre.fr/spip.php?article3597>, (Consulté le 11/05/2022).
- COMTE DE SAINT SAUD. *Armorial des prélats français du XIX^e siècle*, Paris, H. Daragon, 1906.
- CORNIERE, Pierre. *Saint-Pierre-Église et ses alentours*, Marigny, éd. Eurocibles, 2006.
- DAVY. André, *Les barons du Cotentin*, Marigny, Eurocibles, 2009.
- DESHAYES, Julien. « Église Saint-Georges », *Vikland*, n°20, fév-avril, 2017, p. 38-45.
- DESHAYES, Julien. et BAPTISTE, Michel. « L'église Notre-Dame d'Alleaume », *Vikland*, n°15, Janv-mars 2015, p. 26-31.
- DESHAYES, Julien. « L'église paroissiale de Saint-Marcouf et l'histoire de l'abbaye de Nantus », *Vikland*, n°22, août-sept 2017, p. 36-53.
- DESHAYES, Julien. « L'église Saint-Malo de Valognes », *Vikland*, n°16, Janv-mars 2016, p. 16-23.
- DEVAILLY, Guy. « Les patronats d'église en Normandie au XIII^e et XIV^e siècles », *Cahiers des annales de Normandie*, vol 23, n°1, 1990, p. 351-359.
- DROUET, Louis. *Le Canton de Saint Pierre Église*, Cherbourg, Imp. St-Joseph, 1893.
- DUBUISSON, Pierre-Paul. *Armorial des principales maisons et familles du royaume*, Paris, H-L. Guérin, 1757.
- DUTEURTRE, Christine. *Valognes au fil du temps*, Cherbourg, éd. Isoète, 2007.
- « Édouard Bouyé », *École nationale des chartes*, [URL : <https://www.chartes.psl.eu/fr/conferencier/edouard-bouye>], (Consulté le 13/04/2022).
- « Église de Brix », *Diocèse50*, [URL : <https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/nos-eglises/eglise-de-brix>], (Consulté le 10/01/2023).

- « Église d'Huberville », *Diocèse50*, [URL : <https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/nos-eglises/eglise-dhuberville>], (Consulté le 21/01/23).
- « Église de Maupertus sur Mer », *Diocèse50*, [URL : https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/copy_of_nos-eglises/eglise-de-maupertus-sur-mer], (Consulté le 09/01/2023).
- « L'église de Saint-Pierre-Église, un peu d'histoire », *Commune de Saint-Pierre-Église*, [URL : <https://saint-pierre-eglise.fr/culture-et-patrimoine/patrimoine/leglise-de-saint-pierre-eglise/>], (Consulté le 29/01/23).
- « église Saint-Cyr et Sainte-Julitte », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 09/02/23).
- « Église de Saint-Joseph », *Diocèse50*, [URL : <https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/nos-eglises/eglise-de-saint-joseph>], (Consulté 19/01/2023).
- « Église de Tamerville », *Diocèse50*, [URL : <https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/nos-eglises/eglise-de-tamerville>], (Consulté le 12/02/23).
- « Église de Théville », *Diocèse50*, [URL : https://www.diocese50.fr/les-paroisses-et-les-doyennes/doyenne-valognes/nos-eglises/copy_of_nos-eglises/eglise-de-theville], (Consulté 09/01/2023).
- « église N-D de l'assomption », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 13/02/23).
- « église Notre-Dame », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 16/02/23).
- « église Saint-Clément », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 27/02/23).
- « église Saint-Grégoire », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 06/03/22).
- « église Saint-Joseph », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 19 janv 2023).
- « église Saint-Martin », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté 02/02/23).
- « église Saint-Martin », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 05/03/23).
- « église Saint-Nicolas », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 19/01/23).
- « Église Saint-Pierre ès Liens », *CAOAM* [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 21/01/2023).
- « église saint-Vaast », *CAOAM*, [URL : <http://objet.art.manche.fr/>], (Consulté le 06/02/23).
- FABRE, Martine. *Héraldique médiévale bretonne (vers 1350-1500): images personnelles, armoriaux, sceaux, tombeaux*, Thèse de doctorat, Paris, 1995.

- FERNON, Jean-Paul. et JOULAIN, Denis. *Armes municipales en Pays ornais*, Illeville-sur-Montfort, Heligoland, 2016.
- FERNON, Jean-Paul. et JOULAIN, Denis. *Armorial commenté de l'Épiscopat normand*, Illeville-sur-Montfort, Heligoland, 2020.
- FERNON, Jean-Paul. et JOULAIN, Denis. *Armorial des Normands au temps de Charles VI*, Illeville-sur-Montfort, Heligoland, 2017.
- FERNON, Jean-Paul. et JOULAIN, Denis. *Le Calvados armorié : Blasons des communes du département du Calvados*, Illeville-sur-Montfort, Heligoland, 2014.
- FERNON, Jean-Paul. et JOULAIN, Denis. *L'Eure des Blasons : Armorial des communes du département de l'Eure*, Illeville-sur-Montfort, Heligoland, 2008.
- FERNON, Jean-Paul. et JOULAIN, Denis. *La Manche Héraldique : Armorial des communes du département de la Manche et des Îles Anglo-Normandes*, Illeville-sur-Montfort, Heligoland, 2011.
- FOURNEE, Jean, « Lavergne (Sabine de). Les litres funéraires du pays de Caux (thèse de l'École du Louvre, 1961) », *Bulletin Monumental*, tome 119, n°4, année 1961, p. 389-390.
- « Françoise de Longaulnay », Man8rove, [URL : <https://man8rove.com/fr/profile/grjoppef7-francoise-de-longaulnay>], (Consulté le 3/03/23).
- « Gabriel Loire – Gatteville-le-Phare – Église Saint Pierre », *Atelier Loire Chartres*, [URL : <https://www.ateliers-loire.fr/fr/gabriel-loire-gatteville-le-phare-eglise-saint-pierre.php>], (Consulté le 12/01/2023).
- GANDILHON, René. « Remi Mathieu. Le système héraldique français. Paris. J-B. Janin, 1946 », *Bibliothèque de l'école des chartes*, 1946, tome 106, livraison 2. p. 360-361.
- GAUTIER, René, *601 communes et lieux de vie de la Manche : Le dictionnaire incontournable de notre patrimoine*, Bayeux, éd. Eurocibles, 2014.
- GENTILE, Luisa. *Processi di rappresentazione del potere principesco in area subalpina : XIII-XVI secolo : riti ed emblemi*, Thèse de doctorat, Chambéry, 2004.
- GIRARD, Nobert. et LECŒUR, Maurice. *Trésors du Cotentin : Architecture civile et art religieux*, Mayenne, éd. Isoète, 2005.
- GUIBERT, Maurice. *Les églises du département de la manche de 1750 à 1820 : d'après les sources contemporaines et le rapport établi en 1802 par le comte de Montalivet, préfet de la Manche tome 4*, Saint-Lô, éd. Société d'Archéologie et d'Histoire de la Manche, 2007.
- GREAVES, Kévin, « Société héraldique du Canada », *The canadian encyclopedia*, 7 février 2006, [URL : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/societe-heraldique-du-canada>], (Consulté 12/04/2022).

- HABLOT, Laurent. « À propos de la mort d'Emmanuel de Boos : Un maître de l'héraldique nous quitte », *héraldica.hypothèses*, 29 juin 2016, [URL : <https://heraldica.hypotheses.org/4708>] (Consulté le 11/04/2022).
- HABLOT, Laurent. « Le décor emblématique chez les princes de la fin du Moyen Âge : un outil pour construire et qualifier l'espace », *Actes de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public*, vol 37, n°1, 2006, p. 147-165.
- HABLOT, Laurent. « L'héraldisation du sacré aux XII^e-XIII^e siècles. Une mise en scène de la religion chevaleresque ? », In AURELL, Martin. et GIRBEA, Catalina. *Chevalerie et Christianisme aux XII^e et XIII^e siècles*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2016, p. 211-233.
- HABLOT, Laurent. *Manuel de Héraldique emblématique médiévale*, Tours, Presses Universitaires François-Rabelais, 2019.
- HABLOT, Laurent. « Matteo Ferrari : Un chercheur Italien pour l'héraldique à Poitiers », *CESCM.hypotheses.org*, 31 janvier 2014, [URL : <https://cescm.hypotheses.org/1999>], (Consulté le 09/04/2022).
- HABLOT, Laurent. « Savoir et pratique héraldique au XVII^e siècle, l'exemple de Gaignières », *Dix-septième siècle*, vol. 291, n°2, 2021, p. 47-62.
- HEBERT, Maurice. *Le canton de Montebourg (1880 – 1945)*, Condé-sur-Noireau, éd. Charles Corlet, 1994.
- « Histoire de l'église », *Association Alexis de Tocqueville pour la sauvegarde de l'église de Tocqueville*, [URL : http://www.tocqueville-association.com/leglise/_trashed-3/], (Consulté le 08/03/23).
- « Home/Portrait », *Schweiz-héraldik*, [URL : <https://www.schweiz-heraldik.ch/?lang=fr>], (Consulté le 17/04/2022).
- JALOUNEIX, Jacques. *L'héraldique en Limousin (XII^e-XXI^e siècle)*, thèse de doctorat, Paris, 2012.
- JOLY, Jean-Marc. et BENEULT, Dominique. *Hémevez, les trésors de l'église*, Valognes, éd. ASPH Marie d'Hémevez, 2018.
- LARTIGUE, Jean-Jacques. *Répertoire héraldique de Normandie*, Le Havre, l'Auteur, 1986.
- LAVERGNE, Georges-Claudius. *Claudius Lavergne, peintre d'histoire et peintre verrier, élève d'Ingres et d'Orsel*, Paris, éd. Bloud, 1887.
- « La Couldre (de) », *Man8rove*, [URL : <https://man8rove.com/fr/blason/pq6blcy-la-couldre>], (Consulté 03/03/23).
- LE CHANTEUR DE PONTAUMONT, Émile. « Note sur l'église de Brillevast », *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie*, Caen, éd. Mancel, 1853.

- LE SENS, Victor. « Notice sur les armoiries de l'ancienne abbaye de Notre-Dame du Vœu à Cherbourg », *Mémoires de la Société impériale académique de Cherbourg*, vol. 9, 1867, p. 126-127.
- LECANU, Auguste. *Histoire du diocèse de Coutances et d'Avranches*, tome 2, Coutances, Imp. de Salettes, 1878.
- LEPELLEY, Charles. *Valcanville*, Coutances, éd. Notre-Dame, 1957.
- « Le Ham : Église Saint-Pierre », *Église en manche*, [URL : <https://www.eglisesenmanche.com/les-communes-de-la-manche/l/le-ham/>],(Consulté 23/01/23).
- « Les auteurs : Laurent Hablot », ARMMA, [URL : <https://armma.saprat.fr/a-propos/>], (Consulté le 13/04/2022).
- « Les comtes de Toulouse et leur entourage (1112-1229) », *Thèses.fr*; [URL : <http://www.theses.fr/1998TOU20056>], (Consulté le 14/04/2022).
- MACE, Laurent. « Le nom de Cire. Jalons pour une enquête sur les sceaux vicomtaux du Midi (XII^e – XIII^e siècle) », In DEBAX, Hélène. *Vicomtes et vicomtés dans l'Occident médiéval*, Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2008, p. 305-317.
- MACE, Laurent. « Par le tranchant, la rave et l'hermine. Pouvoir et patronyme : les sceaux des Trencavel (XII^e – XIII^e siècles) », *Cahiers de civilisation médiévale*, n°202, 2008, p. 105-128.
- MAGNY (de), Édouard. *Nobiliaire de Normandie tome 1*, Paris, Librairie héraldique d'Auguste Aubry, 1862.
- MARTINEZ DE AGUIRRE, Javier. et MENENDEZ PIDAL, Faustino. *Emblemas heraldicos en el arte medieval navarro*, Pampelune, Gobierno de Navarra, 1996.
- MATHIEU, Rémi. *Le système héraldique français*, Paris, J-B. Janin, 1946.
- MÉNESTRIER, Claude-François. *Le véritable art du blason et l'origine des armoiries*, Lyon, Benoist Coral, 1671.
- « Mercredi 16 mars 2016 : conférence intitulée « Les Blasons du grand bailliage de Cotentin », *Société archéologie*, <https://societe archeologie.wixsite.com/societe archeologie/single-post/2016/03/09/mercredi-16-mars-2016-conf%C3%A9rence-intitul%C3%A9e-les-blasons-du-grand-bailliage-de-cotentin-par>, (Consulté le 20/04/2022).
- MORENAS (de), Henri-Jougla. *Grand Armorial de France tome 1*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1934.
- MORENAS (de), Henri-Jougla. *Grand Armorial de France tome 2*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1938.
- MORENAS (de), Henri-Jougla. *Grand Armorial de France tome 3*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1935.

- MORENAS (de), Henri-Jougla. *Grand Armorial de France tome 4*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1939.
- MORENAS (de), Henri-Jougla. *Grand Armorial de France tome 5*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1948.
- MORENAS (de), Henri-Jougla. *Grand Armorial de France tome 6*, Paris, Société du Grand Armorial de France, 1948.
- MERINDOL, Christian (de). « Emblématique et symbolique : décors monumentaux et supports mobiles, XIIIe-XVIe siècle », In LOSKOUTOFF, Yvan. *Héraldique et numismatique IV Moyen Âge et temps moderne*, Le Havre : Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2018.
- MERINDOL, Christian (de). « Les plafonds peints : État de la question et problématique », In BERNARDI, Philippe et BOURIN, Monique. *Les plafonds peints médiévaux*, Perpignan : Presses universitaires de Perpignan, 2017, p. 31-50.
- MEURGEY DU TUPIGNY, Jacques. « Héraldique », In SAMARAN, C. *L'Histoire et ses méthodes*, Paris :Gallimard, 1961, p. 740-767.
- « Miguel Metelo de Seixas », École pratique des Hautes Études, <https://www.ephe.psl.eu/international/directeurs-d-etudes-invites/miguel-metelo-de-seixas> (Consulté le 09/04/2022).
- « M. Jean-Luc Chassel », Université de Paris Nanterre, le 8 novembre 2018, <https://www.parisnanterre.fr/m-jeanluc-chassel> (Consulté le 14/04/2022).
- MONS, Léonor (de). « L'héraldique en Cotentin, principales notions », *Viridorix*, n°33, 2015.
- MUSSET. Lucien, *Les actes de Guillaume le Conquérant et de la reine Mathilde pour les abbayes caennaises*, Caen, Société des antiquaires de Normandie, 1967.
- NAISSET, Michel. « Signes de parenté, signes de seigneurie : un système idéologique (XV^e-XVI^e) », *Mémoire de la société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne*, tome 67, 1991, p. 176-232.
- NISOT, Pierre. *Le droit des armoiries*, Bruxelles, Dykmans, 1923.
- Nos évêques : Photographies et Biographies*, Lille, Imp. De la croix du nord, 1907, p. 78.
- « Notice n°PM50000048 », base Palissy, 20 déc 2018, [URL : <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM50000048>], (Consulté le 17/12/22).
- « Obituaire : Le baron Hervé Pinoteau », *Orden constantiniana*, [URL : <https://ordenconstantiniana.org/13262/>], (Consulté 13/04/2022).
- PASTOUREAU, Michel. « Héraldique », *Encyclopaedia Universalis*, [URL : <http://www.universalis-edu.com.ezproxy.normandie-univ.fr/encyclopedie/heraldique/>], (Consulté le 26/03/2022).

- PASTOUREAU, Michel. *Figures de l'héraldique*, Paris, Gallimard, 1996.
- PASTOUREAU, Michel. *Figures et couleurs : Étude sur le symbolique et la sensibilité médiévales*, Paris, Le léopard d'or, 1986.
- PASTOUREAU, Michel. « Le décor héraldique des clefs de voûte de la cathédrale de Chartres », *Bulletin Monumental*, tome 169, n°1, 2011, p. 35-40.
- PASTOUREAU, Michel. « L'héraldique arthurienne : une héraldique normande ? », *La légende arthurienne et la Normandie*, 1983, p. 181-189.
- PASTOUREAU, Michel. *Traité d'héraldique*, Paris, Picard, 1979.
- PASTOUREAU, Michel. « Jacques Meurgey de Tupigny (1891 – 1973) », *Bibliothèque de l'école des chartes*, tome 133, livraison 2, p. 434-438.
- « Patrimoine. Les travaux débutent en juin à l'église de Valcanville », *Ouest-France*, 18 avril 2016, [URL : <https://www.ouest-france.fr/normandie/valcanville-50760/patrimoine-les-travaux-debutent-en-juin-leglise-de-valcanville-4171091>] (Consulté le 22/12/22).
- PERROT, Annick, « église de Quettehou », *Vikland*, n°23, 2017, p. 30-35.
- PERROT, Annick. « La chapelle des marins de Saint-Vaast-la-Hougue », *Vikland*, n°10, Juil-août 2014, p. 22-27.
- PITHOIS, Claude. *Brix, berceau des rois d'Écosse*, Condé-sur-Noireau, Imp. Charles Carlet, 1980.
- POPOFF, Michel. *Bibliographie héraldique internationale sélective*, Paris, Le Léopard d'or, 2003.
- POPOFF, Michel. *Normandie : répertoire par meubles d'armoiries médiévales*, Paris, le Léopard d'or, 1985.
- « Présentation du site », *PALISEP*, [URL : <http://palisep.fr/home/#>], (Consulté le 17/04/2022).
- SAMARAN, Charles. « Max Prinnet », *École pratique des hautes études, Section des sciences historiques et philologiques*, Annuaire de 1938-1939, 1938, p. 7-13.
- SCHMITT, Jean-Claude. « Michel Pastoureau », *Traité d'héraldique*, *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 38^e année, n°1, 1983, p. 207-209.
- « Service éducatif des archives départementales de la Manche », *Diac'doc*, n°25, p. 27.
- TETU, Odile. « Corpus du mobilier liturgique daté en Basse-Normandie », *Annales de Normandie*, 37^e année, n°7, 1987.
- THIN, Édmond. *Le Val de Saire : Trésors d'un jardin du Cotentin sur la mer*, Cully, Orep éd, 2009.
- THOMMES, Alexandre. « ADAM Paul dit Adam-Even », *CTHS*, 2017, [URL : <https://cths.fr/an/savant.php?id=118761#>], (Consulté le 05/04/2022).

« Tout sur la Manche », *Revue de la Manche*, tome 29, n° 113-114-115, 1987.

TRAVERS, Julien. *Annuaire du département de la Manche*, Saint-Lô, Imp. Élie & fils, 1870.

« Trosten Hiltmann », *École Pratique des Hautes Études*, [URL : <https://www.ephe.psl.eu/international/directeurs-d-etudes-invites/torsten-hiltmann>] (Consulté 09/04/2022).

UNIVERSITÉ INTER-AGES DE BASSE-NORMANDIE ANTENNE DE CHERBOURG, *Blasons du Clos du Cotentin*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 1996.

UNIVERSITÉ INTER-AGES DE BASSE-NORMANDIE ANTENNE DE CHERBOURG, *Blasons du Clos du Cotentin Tome 2*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 2006.

« Vaivre Jean-Bernard de », *Académie des inscriptions et Belles-Lettres*, [URL : <https://www.aibl.fr/membres/liste-des-correspondants-francais/article/vaivre-jean-bernard-de>] (Consulté le 13/04/2022).

VAIVRE, Jean-Bernard (de). « Notes d'héraldique et d'emblématique à propos de la tapisserie de l'Apocalypse d'Angers », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 127^e année, n°1, 1983, p. 95-134.

VASSELIN, Martine. « Les donateurs de vitraux au XVI^e siècle en France. Leurs marques et leurs représentations », *Rives nord-méditerranéennes*, n°6, 2000, p. 39.

VIEL, Robert. « La notion d'empire dans la dynastie normande d'Angleterre depuis la « Tapisserie de Bayeux » jusqu'à Henri II », *Recueil du IX^e Congrès international des sciences généalogique et héraldique*, Berne, 1968, p. 205-210.

WENZLER, Claude. *Le guide héraldique : Histoire, analyse et lecture des blasons*, Rennes, Ed. Ouest-France, 2002.